PARIS MÉDICAL

XX

PARIS MÉDICAL

PARIS MÉDICAL paraît tous les Samedis (depuis le 1^{er} décembre 1910). Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois.

Prix de l'abonnement : France, 12 francs. - Étranger, 16 francs.

Adresser le montant des abonnements à la Librairie J.-B. BAILLIÈRE et FILS, 19, rue Haute-feuille, à Paris. On peut s'abonner chez tous les libraires et à tous les bureaux de poste.

Le premier numéro de chaque mois, consacré à une branche de la médecine, contient 80 à 100 pages (Prix : 50 cent. Franco : 75 cent.).

Tous les autres numéros ont de 56 à 72 pages (Prix : 20 cent. le numéro. Franco : 30 cent.). Le troisième numéro de chaque mois contient une Rerue générale sur une question d'actualité.

ORDRE DE PUBLICATION DES NUMEROS SPÉCIAUX (80 à 100 pages)

Janvier Physiotherapie; - physiodiagnostic. Juliet - Maladies du cœur, du sang, des vaisseaux. Février.... - Maladies des voies respiratoires; - tuber-Août - Bactériologie; - hygiène; - maladies inculose. fectiouses. Mars - Pérmatologie ; - syphilis ; - maladies Septembre. - Maladies des oreilles, du nez, du larynx ; vénériennes. des veux : des dents. Avril - Maladies de la nutrition ; - Eaux miné-Octobre ... - Maladies nerveuses et mentales; - méderales, climatothérapie; - diététique. cine légale. Mal..... - Gynécologie : - obstétrique : - maladies Novembre .. - Thérapeutique. des reins et des voies urinaires. Décembre.. - Médecine et Chirurgie infantiles; - Pué-Juin - Maladies de l'appareil digestif et du foie. riculture.

PARIS MÉDICAL

LA SEMAINE DU CLINICIEN

DIRECTEUR :

Professeur A. GILBERT

PROFESSEUR DE CLINIQUE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS, MÉDECIN DE L'HOTEL-DIEU, MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

COMITÉ DE RÉDACTION :

Jean CAMUS

Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris,

R. GRÉGOIRE

Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. Chirurgien des Hôpitaux.

> MOUCHET Chirurgien des Hôpitaux de Paris.

Paul CARNOT Professeur agrégé à la

Faculté de Médecine de Paris, P. LEREBOULLET

Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris.

> A. SCHWARTZ Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris.

Secrétaire G1 de la Rédaction : Paul CORNET

Médecin en chef de la Préfecture de la Seine.



 $\mathbf{x}\mathbf{x}$

Partie Paramédicale

DOPTER

Professeur au Val-de-Grâce.

G. LINOSSIER

MILIAN Médecin des Professeur agrégé à la Faculté Hôpitaux de Paris.

de Médecine de Lyon. ALBERT-WEIL

Chef de Laboratoire

a l'Hôpital Trousseau.

141508

TABLE ALPHABÉTIOUE

gine tranmatique, 167 Aliénés (placement familial des) et suicide, 40. Allemands et convention de Genève, 16. Anévrysmes diffus tranmatiques, 126. Angine de poitrine, 40 Autiseptiques (faillite des), 177. Antithermie dans la tuberenlose pulmonaire, 64. Appareil (Réparation de l') d'orthopédie d'un mutilé, Aptitude au service militaire (examen de la vue et). Arsénicanx (composés) dans le traitement de la syphilis. 143 Asepsie et phagocytose suffisent pour enrayer l'infectiou, 177 Asile français de Stephmisfelden, 68. Assistance médicale à domicile, 156. - de guerre (caisse d'), 12, 30, 154, 174, 178, 185. Association des internes en pharmacie, 107. Atticotomie transmostor. dlenne, 168, AUBERTIN, 40. Aveneement des médeciusauxiliaires, 37, 107. - de réserve et de territoriale, 9, 37, 132. BALLET (le Pr Gilbert), 91. BALLET (le Pr Gilbert), Souvenirs d'hôpital, 164. BERTHOMIKU-LAMER, 108 BOCOTTLON-LIMOUSIN, 125. Boll, 188. BOULAY, 68. Brayonre et sang-froid, 1, BROCA, 125. Bronchopneumonie (injections d'or colloïdal dans la), 167. Calsse d'assistance médicale de guerre, 12, 30, 154, 174, 178, 185. Canons, 46. CAUSSÉ (R.), 167. CAUSSÉ RATULD, 108. CHABANTER, 40. CHANDROSSE, 108. Chistomatge (suppression du), 132.

guerre, 132.

dn), 168.

Lyon, 107.

IAI.

Crâne (syndrome labyrinthloue

Déclaration à la moirle des nouveau-nés importuns, 66.

Délivrance par correspon-

Dentistes dans l'armée de mer.

dance de la 12" inscription

aux élèves de l'École de

consécutif aux tramnatismes

Abeès sons-phréniques d'ori-

(Partie Paramédicale), XX Chirurgic d'armée, 144. Deutistes militaires (créution l'aculté de Bordeaux (thèses Chirurgious-doutistes du corps des), 88. de la), 59. - de Paris (thèses de la). - militaires foremisation lisés, 37-Сповлітен, 68 d'un corps de), 30. 178. Chronlene des livres, 30, 125, Dépopulation française, 68. Pièvre typhoïde (séro-diagnostic de la), 108. 148, 157, 188 Dépots de convalescents, 68. Citations à l'ordre de l'armée. Dépressifs (états), 109. - - chez les suiets avant DESCOMPS, 36. reen du vaccin authyphoi-5, 19, 26, 33, 41, 48, 69, 103, 116, 122, 140, 153, 161, 191. Désinfection (voitures de), 107. dique, 108. Destruction des rats dans les Client pen hitéressant, ras, - - (sulfate tranchées, 24. dans la), 108, COLBERG, 100. Colites chroniques de l'en-DÉTRÉ, 20. Poire d'échantillons de Lyon, fance (régime gras dans les), Dial (Médication hypnotique 156. par le), 187. FORGUE, 125. Digifoline (action cardio-régu-Pormule leucocytaire dans les COLLET 68 Comité d'initiative de la latrice de la), 79 oreillons, 40 presse médicale et scienti-Formules thérapeutiques, 43. DUPRADEAU, 127. Ean (voitures filtres stérilisafigue, r18. Commanderie de Sainte-Anne, tenrs d'), 107. École de massage des soldats 150. Commission de revision da avengles, 72. guide barênie des pensions Écrasements des membres, pour blessures, 178. Commotions des butailles Eczéma, 43. (états confusionnels consé-Effluye de haute fréunence entifs aux), 109. dans le traitement des plaies Composés arsenieaux dans le et des infections, 168, traitement de la syphilis, Dissues: 68. Électrodiagnostic (Vade-Confusionnels (états) consémeeum d'), 188. cutifs aux commotions des Electro-radiologie de guerre batailles, 109. (cours d'), 132. filèves de l'École de Lyon Conseil d'hygiène, 73, 171. Conservation des membres en (délivrance par correspon-73. dance de la 12º inscription chirurgie de guerre, 126. Convention de Genève (Alleaux), 107. mands et), 16. En marge de la guerre, 38, CORNET (A.), 168. 144. Corps étrangers (extraction ERMOULOVITCH, 68. des) chez les anclens, 144. Erysipele (injections d'or col-- médical des facultés de loidal dans l'), 167. médecine (utilisation du), Ptats confusionnels conseentlfs anx commotions des - de santé des tronnes colobatailles, 109. uiales, (Voy. Service de santé dépressifs et états mélandes troupes coloniales). coliques, 109. Étudiants en médecine blessés Cours, 65, 79. - d'électroradiologie de

POURNIER (le Pr Alfred), 133. Fractures des os longs dans les blessures de guerre, 126. Gale (phtiriases et) anx armées, 68. GANACHAPD, 108. Gaugrène gazeuse, 68, 148, Garde-maladez (Utilisation des), 186. GAITHER (A.), 168. Genou (plaies articulaires du) par projectiles de guerre, 127. Glyconurie de la grossesse, 168. GOURIVITZ, 68. Grancher (hommage au Dr), GRANGÉE, 38, 144. Grossesse (glyconnrie de la), 168 GRUTZHENDLER, 100. GUERMONPREZ, 148. Guerre (en marge de la), 38, 144 Guide barême des pensions pour blessures (commission de revision du), 178, Gallloz (nécrologie), 140. Gynécologie, 125. Haute fréquence (effluve de) on évacués, 37. dans le traitement des plaies - A 16 inscriptions (engageet des infections, 168. ment spécial d'un), 178. Hommage an 13t Grancher, 73. Examen de la vue et l'apti-- an Pr Laskowski, 52. tude au service militaire, - aux médechis militaires, Honorariat des hôpitaux de Exposition de verreries, porcelaines, filtres de laboratoire Paris, 60. de fabrication française, 128. Hôpital civil françals de Tunis, Extraction des corps étrangers 149. chez les anciens, 144. Hôpitaux auxiliaires (réunion Pacultés de médecine (utilisades médecins et chirurglens

des), 171.

tion du corps médical des), 16.

d'hordénine

Hopitaux installés dans les | Lorr et Legangneux. - La | Morts au champ d'honneur, 4, lycées 124.

- de Paris, 90. - de Paris (honorariat des),

Hospitalisation temporaire des soldats tuberculenx, 73. Hystéro-tranmatiques (troubles sensitivo-moteurs), 100.

IMBRAUX, 46. Impôt sur le revenu, 88. Infection (Asensie et phagoeytose suffisent pour enrayer

1'), 177 — par la panaise, 68. -- teffluve de hante fré-

quence dans le traitement des), 168. Infirmiers (Utilisation des), т86.

Injections intra-veineuses d'or colloidal dans le traitement de la premnonie, de la bronchopneumonie, de l'érysincle, 167.

Institut municipal de prophylaxie spécifique, 73, 89. Instruments scientifiques allemands dans les pays alliès,

80. Intérêts professionnels, 37, 80. Internement en Snisse des prisonniers de guerre, 89. Internes des hôpituux de Paris (intérêts professionnels

des), 80. et médecins, 37. Intoxication par le sous-nitrate

de bismuth, 109. JCHLONDSKY, 126.

IBAN (B.-T.-H.), 168. KELSCH, 17. Kinesithérapie de guerre, 188.

KOUINDIY, 188. LABBÉ (nècrologie de Léon),

102. Luboratoire (exposition de verreries, porcelaines, filtres de) de fabrication fran-

caise, 178. Labyrinthione (syndrome) consécutif aux traumatismes

du crâne, 168. Luskowski (hommage au Pr)

52.

LASMARTRES, 167. LEGANGNEUX, 24

Légion d'honneur, 10, 22, 28, 31, 47, 53, 60, 71, 105, 112, 120, 141, 150, 158, 169, 179, T 80

LEREBOULLET. - La tuberenlose dans l'armée d'après Villemin et Kelsch, 17. LÉVY-VALENSI. - Le Professenr Gilbert Ballet, Son-

venirs d'hôpital, 164. Livre d'or de la grande famille mèdicale, 157.

Livres reçus au bureau de Paris mèdical, 65. Localisation des projectiles de

guerre au moyen des rayons X, 167 Loi Roussel (révision de la), 40,

destruction des rats dans les tranchées, 24.

LUCAS, 188 Malades indigents de la banliene dans les hôpitaux pari-

siens, 73 Maladies des organes génitaux de l'homme, 36. MALLET (I, -C.-M.), 167, 188.

MARFAN, 40. Mariages, 10, 21, 31, 43, 47, 74,

81, 92, 114, 130, 141, 149, 150, 158, 172, 179 MARION, 157.

MASSABUAU, 125 Massage (école de) des soldats

aveugles, 72. Mastoidienne (trépanation) et atticotomie transmastofdienne, 168.

MATHRA (Albert) .- Le Professenr Gilbert Ballet, 91. Médaille d'honneur des épidémies, 7, 15, 55, 62, 76, 84,

94, 110, 117, 123, 128, 138, 147, 160, 182, — militaire, 14, 22, 29, 59,

71, 105, 113, 120, 149, 152, 179, 190. - de Saint-Georges, 113 Mèdecine de guerre en image,

- opératoire, 125. pratique, 36, 64, 79, 143, 148, 177, 187.

Mèdecins anxiliaires (avancement des), 37, 107. - A 12 ct 16 inscriptions,

 — (promotions des), q. - (relève des), 45. - bénévoles contractant un

entagement soceial, 104. Médecins blessés, 141, 150. — de l'état civil, 73. - devenus généraux, 100.

- des hôpitanx renversé par nn tramway, 81. Médecins maptes, 186.

- (internes et), 37. militaires (avancement

des), 37. militaires (hommage gux), 132.

— mobilisés, 73. - de réserve (avancement

des), o. de réserve et de territoriale (avancement des), 132.

Médicaments nouvemix, 125 Médication hypnotique par le dial. 187.

Médication iodurée sans lodure de K., 36, 148. Mélancoliques (états), 100

Membres (conservation des) en chirurgie de guerre, 126. - (écrasements des), 127.

MENVILLE, 108. MILIAN.-Le Professeur Alfred Fournier, 133.

MISTARLET, 68, MOREL-KAHN, 126. MORIN, 100.

21, 28, 31, 47, 53, 60, 71, 74, 92, 105, 112, 114, 141, 149, 150, 172, 189.

Myopes (maintien des) dans le service armé, 37.

Necrologie, 4, 10, 21, 28, 31, 43, 47, 53, 60, 71, 74, 81, 91, 92, 102, 105, 112, 114,

120, 130, 140, 141, 149, 150, 158, 169, 172, 179, 189. Nerfs périphériques (lésions des) du membre supérieur par projectiles de guerre,

126. --- (tranmatismes de guerre des), 109.

Nonvelles, 4, 10, 21, 28, 31, 43, 47, 53, 60, 71, 74, 81, 92, 105, 112, 114, 120, 130, 141, 149, 150, 158, 169, 172, 179. Office des produits chimiques

et pharmacentiques, 37. OKINCZYC, 148, Or colloidal (injections intraveincuses d') dans le traitement de la pneumonie, de

la bronchopneumonie, de l'érysipèle, 167. Oreillons (formule lencocy-

taire dans les), 40. Organes génitanx de l'homme (maladies des), 36.

Orthopédie (Réparation de l'appareil d') d'un mutilé, 185

Pathologie externe (Précis de), 148.

Pensions (Commission de revision du Guide barème des) pour Messures, 178.

PERRIN (M.). — Guilloz, 140. Phagocytose (asepsie et) suffisent pour enrayer l'infeetion, 177. Pharmaciens aides-majors, 80.

- mobilisés, 45 Phtiriases et gale aux armées,

68 Placement familial des aliénés et suicide, 40.

Plaies articulaires du genou par projectiles, 127. (effluye de haute fréquence dans le traitement des), 168-

 de guerre (indications générales du traitement des), 157.

 des parties molles par obus à balles, 127.

- pénétrantes du thorax dans une ambulance (rèsultats immédiats du traitement

des), 127. PLAISANT, 127. PLANTIER, 66.

PLOTKINE, 127. Puenmonie (injections Intra-

veineuses d'or cotte dat dans la), 167. Poèsie de guerre, 46.

POLONOVSKI, 126. Population française au cours du premier semestre 1915, 142.

Prisonniers de guerre (internement en Snisse des), 89. Produits pharmaceutiques allemands dans les pays

alliès, 80. Promotions des médecins auxlliaires, 9.

Punaise (infection par la), 68. Radiodiagnostic (Vade-meeum

d'électrodiagnostie et de), Radiations solaires, radiations

de Roentgen (traitement des tuberculoses externes dites chirurgicales), 167. Rats (destruction des) dans les tranchées, 24.

RAYMONDAUD. - Bravoure et sang-froid (impressions de guerre), 1.

RAYMONDAUD. Médecins devenus généraux, 100.

RAYNIER, 109. Rayons X (localisation des projectiles an moyen des),

Régime gras dans les colites chroniques de l'enfance, 40. Relève des médecins auxiliaires, 45.

RENAUX, 100 Réparation de l'appareil d'orthopédie d'un mutilé, 185. Réunion des médecins et chi-

rurgiens des hôpitaux auxiliaires, 171. Revaccination des militaires, TTT.

Revision de la loi Roussel à l'Académic, 40. Revue des Revues mensuelles. 40.

Revne des Thèses, 68, 108, 126, 167.

Rhumatisme chronkque (traitement du) par les injections intraveineuses soufre colloidal, 108. Richet (Charles), membre de l'université de Moscou, q. ROBIN (G.), 126.

RODIET, 40. Roentgen (radiations de) (traitement des tuberculoses

externes), 167. Sang-froid (Bravonre et), 1. Saphéneetomie par retourue-

ment de la veine, 126, Sciatione radiculaire, 126. SEBILBAU, 36. SEGUIER, 127.

Sérodiagnostic de la fièvre typhoïde, 108. Service de santé, 4, 14, 22, 31,

43, 52, 59, 60, 71, 74, 81, 92, 105, 112, 114, 120, 130, 142, 149, 152, 170, 171, 172, 180, 190.

- de la marine, 30, 35, 80 88, 142, 156.

 régimentaire, 68. - des troupes coloniales, 7, 15, 44, 45, 52, 59, 87, 88, 99, 142, 155, 171.

Solaires (radiations) (traitement des tuberculoses externes par), 167.

Soufre colloidal (traitement du rhunatisme chronique par les injections intraveineuses de), 108.

SOURDILLE (M.), 168. Sous-nitrate de bismuth (in-

toxication par le), 109. Suicide (placement familial des aliénés et), 40

Sulfate d'hordénine dans la fièvre typhoïde, 108. Syndrome labyrinthique consécutif aux traumatismes

du crâne, 168.

caux dans le traitement de la), 143. Tétanos dans la guerre, 68.

Thèses de la faculté de Bordeaux, 59. - de la faculté de Paris, 178.

 (revue des), voy. Revue. Thorax (résultats immédiats du traitement des plaies pénétrantes du) dans une ambulance, 127.

TODOROFF, 126. TOUTEY, 126. Train sanitaire américain, 72.

Tranmatismes du crâne (syndrome labyrinthique consécutif aux), 168.

nerfs périphériques, 109. Trépanation mastoïdienne élargie, 168.

TRESVAUX DU PRAVAL, 68. Troubles sensitivo-moteurs hystéro-traunatiques, 109.

Tuberculeux (hospitalisation temporaire des soldats), 73. Tuberculose dans l'armée d'après Villemin et Kelsch,

- externes dites chirurgicales (radiations solaires,

radiations de Rontgen), 167. - pulmonaire (antithermie

- dans la), 64. Typhus exanthématique, 108. YOYOTTE, 68.

Syphilis (composés arseni- Traumatismes de guerre des Typhus exanthématique sur le front oriental, 124. Vaccin antityphoïdique (flèvre

typhoïde chez les suiet ayant reen du), 108. Vaccination et revaccination des militaires, 171.

VAQUEZ, 40. Variétés, 1, 17, 24, 38, 46, 66,

100, 133, 144, 161. Vie chère, 145.

VILLEMIN, 17. Voitures filtres, stérilisateurs

d'eau et voitures de désinfection, 107.

Vue (examen de la), et aptitude au service militaire, 99. WEBER (A.), 167.

VARIÉTÉS

BRAVOURE ET SANG-FROID (Impressions de Guerre)...

PAR Le D' Henri RAYMONDAUD

> A la mémoire du capitaine Comte Henri Dadvisard, du 1er cuirassiers, le plus admi-

rable chef que j'aie connu. Tombé gloricusement le 27 avril 1915.

Les notes qu'ou va lire ont été écrites par un modeste médecin de régiment qui, ayant véeu continuellement de la même vie que les chefs et les soldats, a pensé qu'il ponyait être de quelque intérêt de faire connaître, d'après la confession même, si l'on peut dire, des combattants, la psychologie de deux vertus, militaires entre toutes : le sang-froid et la brayoure qui, contrairement à l'opinion généralement répandue, sont bien plus nécessaires dans la guerre actuelle que dans les guerres d'autrefois.

Moins brillante, moins difficile aussi au point de vue tactique, moins favorable à l'éclosion de ces actions d'éclat et 'de ces traits de génie dont peut dépendre la vietoire, la guerre de tranchées, c'est-à-dire la guerre d'attente et d'attaque, demande avant toute autre qualité aux combattants le sang-froid et la bravoure. Sans doute c'est surtout aux chefs à tous les degrés qu'elles sont nécessaires, mais, ainsi que nous le verrons, elles doivent aussi exister dans la masse même, c'est-à-dire chez chaque troupier en particulier, car chacun, jusqu'au plus ignorant, se rend compte du but à atteindre. s'explique les moyens et prévoit les dangers.

La guerre de tranchées se manifeste essentiellement par l'attaque -- et ce mot a pris dans la guerre actuelle une importance capitale, supprimant presque les mots de « combat », de « bataille » dont il est une forme spéciale. Aujourd'hui, prendre l'offensive, aller au combat, e'est «faire une attaque», tel est le terme.

Pour bien saisir le degré de sang-froid et de bravoure nécessaire dans l'attaque, il est de toute importance de connaître les couditions de milieu, de situation et les circonstances dans lesquelles celle-ci se passe.

D'abord, plusieurs jours à l'avance, le dernier des troupiers sait quand elle doit avoir lieu. Quelque eachée qu'en soit la date par les chefs, il y a des indiscrétions inévitables, étant donnée l'importance visible des travaux préparatoires et le nombre considérable des intermédiaires employés aux liaisons et à la transmission des ordres. A peine est-il besoin d'ajouter d'ailleurs que l'ennemi est en général aussi vite et aussi parfaitement bien renseigué.

Done, e'est un fait, chefs et soldats sont fixés à l'avance : ils savent presque toujours quel jour, à quelle heure même il va falloir se battre. Et cette notion prouve l'importance chez tous du sang-froid « avant l'attaque ». Pour peu qu'on se mêle à la troupe et qu'ou cherehe à compreudre la psychologie des combattants, on constate dès lors un véritable changement dans leur état d'esprit, il y a quelque chose qui se passe, « ça sent l'attaque », comme ils disent. Et les réflexious ou les confidences entendues permettent de percevoir les différentes mentalités des soldats et de faire une eatégorisation en types bien particuliers.

D'une part il y a, et e'est peut-être le plus grand



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT

PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIQUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration SOUS SES QUATRE FORMES

PURE

Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-sclérose, la

PHOSPHATÉE

L'adjuvant le plus sûr des cures de déchloruration, le remède le plus heroïque pour le brightique comme est la digitale pour le cardiaque.

CAFÉINÉE

LITHINÉE Le traitement rationnel de l'ar-

de ses manifesta tions; jugule les crises, enraye la diathese urique, solubilise

Le médicament de choix des cardiopathies, fait disparaître les œdeines et la dyspnée, ren-force la systole, régularise le cours du sang. pr. - Ces cachets sont en forme de cœur et se présentent en boites de 24. - Prix 5 fr

PRODUIT FRANÇAIS

4, rue du Roi-de-Sicile PARIS

PRODUIT FRANCAIS

nombre, « ceux qui subissent », c'est-à-dire qui pensent saus trop rien dire, sans extérioriser leurs réflexions, ou bien disent à peu près ceci : « Alı ! on va eneore aller se faire casser la g...le ».

Près d'eux on peut ranger, tellement ils sont en petit nombre, les «froussards», ceux qui ont peine à dominer leur terreur et sont eu quelque sorte «les pessimistes du front».

D'autre part, tout opposés, sont ceux qu'on pourrait appeler les «optimistes», ou plus exactement les «je m'enfoutistes», unct peu aeadémique, mais qui rend exactement leur mentalité. Ils tâchent, eux, de passer le plus galement possible les jours d'attente; lis boivent; lis dépensent toutes leurs ressources en ripailles, ils chanteut bruyamment, se moquent des pusillantnes et relévent ainsi le courage des défaillauts: «As pas peur, mon vieux, on en a bieu vu d'autre».—"Cenfais pas pour celle-là…one ne reviendra bien, et puis... après tout... quand qu'y est... qu'y est !» Est, à coup sûr, ils metteut une certaine fanfarouade dans extre exhibition d'insouciance...

Qu'ils «subissent», du reste, ou qu'ils soient au contraire joyeux, tous ont du sang-froid, les uns sous la forme passive, les autres sous la forme active.

Mais le sang-froid sous sa plus toble forme, c'est-à-dire se manifestant par l'impassibilité devant l'épreuve sans la moindre extériorisation d'un sentiment soit de joie, soit de crainte, ne se trouve guêre que parmi les chefs et parmi eux seuls. Qu'ils le veuillent ou non, lis sont tous lomuses de sang-froid par leur situation même. Devant leurs hommes, rein a'paparaït, ils sout comme d'ordinaire, rien n'est changé, ils n'ont pas l'air de savoir ee qui va se sasser. C'est du moins ee qu'on dirait... car tous ont ce pouvoir admirable d'inhiber leurs plus fortes impressions. Consultons-les expendant, bien à part, le cœur

AMPOULES au 1/10° de milligr.

ouvert, et plus d'un parmi les plus braves n'hésite pas à confesser, sinsi que nous le dissit un jour un officier de la plus haute valeur; «Les deux demiers jours... on compte les heures..., vrafinient on ne vi plus l» Le moment de l'attaque approche. Les « pollus » sont dans les trancièces, sfleicicieix; toits pensent maintenant la même chose: qu'il va falloir, au signal donné par le chef, enjamber le parapet, sortir de terre et s'élancer, balonnette en avant, vers cette ligne blanchâtre qui est là tout près en face et derrière l'aquelle se dissinuitent les eanons des fusis et des mitrailleuses, et qui va se mettre à cracher les balles dès leur apparition... et il faudra avancer quand même !

Mais void que nos batteries, subitement, toutes ensemble, àl'heure précise, se mettent à gronder de toute, de l'entre précise, se mettent à gronder de toute leurs forces. C'est la e préparation d'artilleries qui comunence. Et pendant une heure, deux heures généralement, quelquefois davantage, les canous vont couvrir de unitraille les tranchées enzemies pour tâcher de les détruire et de les rendre intenables. Il faut avoir assisté à eela pour se rendre compte du bruit véritablement infernal, de l'odeur de pondre épouvantable, de la noir-ceur de l'air... C'est un volcan, la terre est projetée à une hunteur inoule; on gerbes inmenses dans lesquelles on reconnaît des membres humains, des corps déchiquetés que l'on voit priouetter en l'air et disparatire. C'est un spectacle terrifiant et l'on songe au degré de sang-froid nécessaire pour soutenir une pareille éperueur

Et l'épreuve pourtant ne fait que commencer. Elle a exigé jusqu'à présent surtout du sang-froid, elle va demander maintenant, de la part de tous sans exception, de la bravoure. Tout à coup le terrible et furieux grondement cesse. « A l'assauti » Rapidementi, d'un bond, en un seul bloe, la troupe dott surgir de la tranchée et

DIGITALINE cristée

Académie de Médecine de Paris. Priz Orfila (8,000 fr.) Priz Desportes,

Out a millione
Out as Marked and output
Ou

Régime des

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

VICHY CÉLESTINS

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEILLES

s'dancer. Car pour qu'elle « réussisse», counne disent les hommes, la role sur l'enumed doit être inmédiate et totale. Pas d'hésitation. Il ne s'agit pas de sortir par petties paquets, d'atlendre... ou ce sera une munvalse opération, e'elle ratera». Or, courir à l'enuemi invisible qui est là, blottl en face, à quelques mètres dans son repaire, derrêtes a nuraille armée qui crache les balles, demande, on en convient, un degré de bravoure particullèrement élevé, lib bruves, tous le sont l

Comment expliquer ce fait de généralisation de la bravoure, c'est-à-dire, en l'espèce, cette volonté chez tous de s'élancer au-devant de la mort, cette capacité chez tous d'ételadre momentanément l'instinct si puissant de conservation?

Ri d'abord existe-t-li des homues naturellement braves, braves sams nobiblé I semble que oui, mais en très petit nombre, et ce sont presque toujours des gens à l'intellect assez peu développé, souvent brutaux. C'est bien rarement chez des cietés qu'on les renceutre, mais au contrafre chez les soldats les plus rustres; ils sont braves par automatisme, par irreflexion du danger.

En dehors de ees cas bien peu fréquents, on peut affirmer qu'il y a toujours un mobile à l'origine de la bravoure, un sentiment raisonné qui l'engendre. De beaucoup le plus fréquent de ces mobiles est l'amour-propre. Il se retrouve là comme à la base de la plupart des belles actions humaines, ear c'est une vertu créatrice entre toutes. Quand il est à la tête de ses hommes, qu'il sait que tous ont les yeux sur lui, le suiveut, ont confiance et foi en lui, quel est le chef qui ne se sent courageux et capable de tout faire pour servir d'exemple? Oserait-il du reste plus tard reparaître devant les regards moqueurs et devant les consciences de ceux qui l'auraient vu « avoir peur »? Chez le chef il y a done forcément toujours bravoure par amour-propre, à cause du jugement des inférieurs; chez le soldat'il y a souvent brayoure par amour-propre aussi, à cause des eamarades.

Pour fêtre pent-être moins fréquente, la bravoure inspirée par des sentiments de morale, monale patriotique, religieuse, morale du devoir, n'en est pas moins hell. Il est plus d'un combattant qui ne craint rien parce qu'il a la conviction qu'une récompense céleste, une vie mellieure l'atteud, s'il est tué. Il peut mourir, il est en règle avec sa conscience, avec l'ileu, la vie n'a que le prix qu'on lui donne; la mort n'est point pour effrayer une foi profondément assise, donc. - ne avant I

La bravoure née du sentiment du devoir trouves on plas bel et plus fréquent exemple, sans aucun doute, dans le corps de sauté régimentaire : les médecins et leurs aides. Les obus peuvent édater, les balles peuvent siffier de toutes parts, s'il y a des blessés qui tombent, qui souffrent, qui meurent... on ira n'importe où les chercher, saus hésiter. On sera peut-étre tud, très probablement blessé... qu'importe : le devoir commande d'étre brave.

Ce ne sera guêre sortir du sujet que de nous arrêter ki un instant pour rendre un hommage ému et reconnaissant au personnel d'infirmiers et de brancardiers de nos régluents, qui partont et toujours se montre presque héroique dans l'accomplissement, parfois terribiement ingrat, de sa noble tâche. La guerre, en effet, a montré combien étaient vaines les réglementations theoriques du service de santé en eampagne. Si, théorique-

ment, le personuel usédical des bataillons doit étre échelonné hiérarchiquement à des distances plus on moins éloignées de la ligne de feu, si théoriquement encore les brancardiers ne doivent aller à la recherche des blessés que pendant les accalinies, en pratique il est loin d'en être ainsi. Le personuel médical est presque toujours médà la truupe, et par ordre, et par dévoeuvent spontané. Dans cette guerre lente et sur place, le commandement lui-même fixe l'emplacement des postes de secours, le plus souvent dans les tranchées elles-mêmes, ainsi que nous avons pu personnellement nous en rendre compte, bien que ce soci là une étourne faute.

Pendant le combat, les infirmiers et brancardiers, toujours en trop petit mombre, s'avancent en pleine métée, en entendant les appels continuels qui leur sont faits par les blessés. De toutes parts ces cris : a finfirmiers la. Où sont les brancardiers? A mon seconts la., e et nos diélès collaborateurs pourraieut rester impassibles, avoir le cœur assez du pour respecter le règlement, c'est-à-dire attendre cette accalmic toute théorique pour aller ramasser leurs camardaes? Bravenuent ils vont sous la mitralle pour suuver le plus de vies possible. Le courage des médécins a vest pas à commeutre; on sait trop le nombre vraiment considérable de ceux qui sont tombés héoriquement, par simple devoir professionnel, et après les officiers d'infanterie, ce sont eux qui out douné à la mort le plus gros contingent.

L'ambition, qui se rapproche beaucoup, du reste, de l'amour-propre en ce sens qu'elle est aussi une vertu créatrice, est féconde en actes de bravoure. C'est la recherche du grade supérieur, de la récompense, acquis par le geste qui fait remarquer et impose l'admiratiou. Quoi de plus louable dès lors que ce sentiment qui daus la vie conrante paraît si sonvent méprisable parce que mal dirigé ou servi par des moyens peu honorables? Elle pent exister aussi bien chez le deruier des troupiers que chez l'officier le plus distingué; il nous a paru cependant qu'on la reucontrait surtout dans la classé des sous-officiers. Tustement désireux de gagner l'épaulette et l'honneur qui y est attaché, le sous-officier présente le type du brave par ambition. Ayant acquis du reste le résultat désiré, e'est-à-dire l'ambition une fois satisfaite, l'expérience montre qu'il devient en général... sensiblement moins courageux. L'homme le plus simple d'esprit porte en lui, plus ou moius développé et plus ou moins conscient, ce germe d'ambition. Oue l'officier demande des volontaires pour une mission périlleuse, en promettant nue récompense,... il s'offre aussitôt dix fois plus de braves qu'il u'est nécessaire. La créatiou de la croix de guerre a été à ce point de vue une initiative des plus heureuses. On peut dire qu'elle a développé eneore la bravoure de nos troupes, car le plus modeste soldat ne reste pas insensible à l'honneur de porter sur sa poitrine cette marque visible de son courage.

La distribution presque quotidienue d'alcool aux combattants n'a jamais ve, asus doute, dans l'esprit du haut commandement, pour but direct de provoquer une exceltation plus on moins factice ches l'individu au moment du combat; toutefois certains actes de bravoure dolveut être incontestablement rattachés à son lugestion préventive, sil 'on peut dire. En tout cèsa, il n'y a rieu de prémédité de la part du réglement, qu'ur la pas prévu ce

moyen d'émulation, tandis qu'il semble au contraire être fort en usage chez nos ennemis. Ce stimulant serait, nous a-t-il semblé, plus souvent employé par certains chefs que par la troupe elle-même, et pour la simple raison qu'illeur est plus facile de s'en procurer une quantité capable de provoquer l'excitation. La longueur et la forme actuelle de la guerre ne sont pas pour rien dans cette tendance, et tel qui, au début, était un modèle de sobriété, cn est venu petit à petit, aussi bien par inaction que par entraînement, à absorber chaque jour de nombreux petits verres. Il nous a été donné personnellement d'observer l'évolution d'un officier supérieur des plus distingués qui ne buvait que de l'eau au début de la campagne et en est arrivé à absorber chaque jour une quantité relativement considérable d'alcool, augmentée de beaucoup encore les jours d'attaque, afin e de se donner du fion » comme on dit

Elt bien l'est-ce que cette ligère ascitation tithylique sous la forme où elle se présente, c'est-à-dire sans perte de la conscience mais simplement d'oubli du danger et en quelque sorte de joie d'aller combattre, doit être considérée comme fâcheuse et devrait-on l'entraver? Ce serait là une grave creur à notre avis, car ceux qui se laissent aller à demander à l'alcolo son secours passager sont en général des faibles. Or l'excitation éthylique, en anni-hilant provisoirement, ou à peu près, leur faculté de critique, les read braves le temps nécessaire.

C'est à peine si nous avons à dire un mot de la bravoure par crainte, tant elle est heureusement rare chez nous, contrairement à ce qui se passe chez nos adversaires. Le chef, dans notre armée, cherche à se faire aimer non à se faire craindre, et le tempérament français, sensible à l'exhortation, ne donne rien sous la menace. Aussi bien le chef que ses soldats ont vu une fois brandir son revolver et menacer... "à plus d'autorité, et, terrorisés, nos hommes ne valent rien. Bien rares sont les od octette méthode peut provoquer des résultais; i toutefois nous avons pu voir que des peureux, ayant été une fois menacés, deviennent d'une courage à toute épreuve lorsqu'ils out fait ce simple rajsonnement que « mourir pour mourir, il sera plus beau d'être tué par l'emnemi | »

Il est enfin un dernier mobile de bravoure, c'est l'junitation du chef et l'imitation des camarades. Telle compagnie, telle section a sa réputation de courage dans le régiment. On ne peut se faire un eldée de la puissance de l'exemple sur la masse de ces jeunes houmes et avec quelle facilité elle peut devenir brave sous l'infinence de celuit qui la mène. Un chef, si rude, si sévére soit-il, s'impose toujours à sa troupe et sa troupe le vénère et le suit partout, quand clie se dit : c'éstu nbravie la Aussi on a raison de dire: « Tant vaut le chef, tant vaut la troupe, » jeun n'est plus vrai.

C'est pourquoi en France, où tous les chefs sont braves, toute l'armée est brave aussi. Le courage n'est-il pas, du reste, une vertu éminemment française? L'histoire l'a toujours prouvé. Nous avions la bravoure, nons n'avions peut-être pas beaucoup le saug-froid: nous l'avons acquis. Maintenant nous avons donc tout ce qu'il fant pour vaincre et nous valucrons.

H. RAYMONDAUD.

NOUVELLES

Morts au champ d'honneur. — Le D' Pierre Bertet, médecin aide-major de 1º classe au 8º régiment de tirailleurs algériens. — Le D' Soulier, médecin aide-major de 1º classe au 42º bataillon de chasseurs à pied. — M. Blondet, médecin auxiliaire au 269º régiment d'infanterie.

Nécrologie. — Le D' Guerlet, médecin principal de 2e classe. — Le D' Marcel Laconche, ancien interne des hôpitaux de Bordeaux. — M. Charles Aviraguet, pére de M. le D' Aviragnet, médecin de l'hôpital des Enfants unalades, à qui nous adresson sou soite douloureuses sympathies. — Le D' Michel Claude Lavergne, décédé à Saulieu (Côte-d'Or) à l'áge de 83 ans, oncle de M. le D' Guillemard, professeur agrégé à la Faculté de Lyon.

Service de santé. - Sont nommés :

Au grade de médecia aide-major de 2º classe de réserve (à titre temporaire pour la ducte de la guerre) : M. BOU-GAUR, (Paul-Louis-Charles), médecia auxiliaire au 4,3° rég. d'artillerie (dépôt) ; M. BOUd'artillerie (dépôt) ; M. BOU-gene-puise), médecia des hôpitaux de Lyon, médecia auxiliaire au 4º rég. du génie (dépôt) : M. Sourié (Albert-Eugene-puise), médecia auxiliaire au 320° rég. d'infanterie (dépôt) ; M. CAN-BOU-GENE (Paul-Victor-Alfred), interme des hôpitaux de Paris, médecia auxiliaire à la 12º section d'infanterie militaires ; M. CAMBIS (Jean-Irénée-Barthélemy), médecia auxiliaire au 320° rég. érritorial d'infanterie (M. DELPACE (Charles-Marie-Joseph), interme des hôpitaux de Lille, médecia auxiliaire à la 10° section d'infarmiers militaires ; M. DIZEUR (Almé-Joseph-Jean), médecia auxiliaire au 150° rég. d'infanterie (dépôt);

M. DUPUY (Charles-Louis), interne des hôpitaux de Toulouse, médecin auxiliaire au 259° rég. d'infanterie (dépôt) ; M. DURAND (Henri-Louis-Alfred), interne des hôpitaux de Paris, médecin auxiliaire à la 3º section d'infirmiers militaires; M. ETIENNE (Ernest-Marie-Joseph), interne des hôpitaux de Nancy, médeciu auxiliaire à la 23e section d'infirmiers militaires ; M. Flandrin (Paul-Roger), interne des hôpitaux de Paris, médecin auxiliaire à la 18º section d'infirmiers militaires ; M. GAILLARD (René-Vivant-Bugène), interne des hôpitaux de Lyou, médecin auxiliaire au 20° rég. d'infanterie (dépôt) ; M. GUILLAU-MOT (René-Georges), soldat à la 8º section d'infirmiers militaires ; M. LOPPÉ (Etienne), médecin auxiliaire au 1^{er} groupe d'aérostation (dépôt); M. LORAINE (François-Ange), médecin auxiliaire au 106º rég. d'infanterie, camp de la Lendc-d'Ouée ; M. MATHIEU (Charles-Louis-Sébastien), interne des hôpitaux de Nancy, médecin auxiliaire à l'hôpital mixte de Chaumont : M. MAYAUD (Joseph-Sylvain-André), soldat à la 3º section d'iufirmiers militaires; M. MISTARI,ET (Jean), médecin auxiliaire au 166º rég. d'infanterie (dépôt) ; M. MOREI, (Léopold-Eugène), médecin auxiliaire au 105° rég. d'infanterie (dépôt); M. PIÉCHAUD (Perdinand-Henri), interne des hôpitaux de Bordeaux, médecin auxiliaire à la 18e section d'infirmiers militaires : M. ROUGIER (Tean-Pierre). interne des hôpitaux de Paris, médecin auxiliaire au 9º rég. d'infanterie (dépôt) ; M. SÉDILLOT (Jacques-Jean), interne des hôpitaux de Paris, médeciu auxiliaire au 1130 rég. d'infanterie (dépôt).

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de l'armée

Bromothérapie Physiologique

Remplace la Médication bromurée

SPECIFIQUE DES AFFECTIONS NERVEUSES
Traitement de l'Insomnie nerveuse, Epilepsie, etc.

BROMONE ROBIN

BROME ORGANIQUE, PHYSIOLOGIQUE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et absolument stable de Brome et de Poptone

découverte en 1902 par M. Maurice ROBIN, l'asteut éts l'abhigaisons létalle-l'epteniques ét l'epteut et ét let et 1881 (Voir Communication d' l'Académie des Sciences, par Berthelot en 1885.)

Le Bromone a été expérimenté pour la première fois à la Salpêtrière dans le Service du Professeur Raymond, de 1905 à 1906.

Une thèse intitulée "Les Préparations organiques de Brome" a été faite par un de ses élèves, M. le Docteur Mathieu F. M., P. en 1906.

Cette thèse et le Bromone ont eu un rapport savorable à l'Académie de Médecine par le Prosesseur Blache, séance du 26 mars 1907

Il n'existe aucune autre veritable solution titrée de Brome et de Peptone trypsique que le BROMONE.

Ne pas confondre cette préparation avec les nombreuses imitations créées depuis notre découverle, se donnant des noms plus ou moins similaires et dont la plupart ne sont que des solutions de Bromure de sodium ou de Bromhydrate d'ammontaque, dans un liquide organique.

Le BROMONE est la préparation BROMÉE ORGANIQUE par excellence et la PLUS ASSIMILABLE. C'est LA SEULE qui s'emploie sous forme INJECTABLE et qui soit complètement INDOLORE,

Remplace les Bromures alcalins sans aucun accident de Bromisme.

DOSE : ADULTES Gouttes

Gouttes..... XX gouttes avant chacun des principaux repas.

Injectables | 2 ou 3 ct. toutes les 24 heures. — Peut se continuer sans inconvénient plusieurs semaines.

40 Couttes correspondent comme effet therapeutique à 1 gramme de bromure de potassium.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS
DETAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

De LAUWERNYNS de ROOSINDANI, médichi-major de 1ºº classe as service de santé, ambulance n° 2º cificier énergique, distingué, zélé. A toujours donné les preuses du plus grand dévouement. Médichi-chef d'une ambulance qui v'a cessé de lonctionner depuis le début de la guerre, pendant les différents bombardements et notamment le 20 novembre 1914, où l'ambulance a été endomment le dé dire évacuée; a organisé les secours au mépris de tous les dangers et a assuré le satu des blessés en traitement. Matgré une faitque croissante et plusieurs affections sérieuses, a cotoiures voult être maintent dans le service de l'avant.

LE Cœur, médecin principal de la marine: tué le 10 novembre en soignant les blessés sous un bombardement intense par obus de gros calibre.

BENOTI (Axel), médecin aide-major de 2º classe au 12º bataillon de chasseurs: médecin d'un immense dévouement et d'un très grand courage, a assuré son service sous un bombardement continuel et violent.

Rosto? (Marie-Thérése), infirmière diplômée de la Société de secotts aux blesses, employée à l'hópital auxiliaire ve 1 à Amiens: malgré ta prière de sa familité pyant l'invasion, est resite à son poste pendant huit mois auprès des blessels français dans une localité occapée par l'ememi: n'ayant plus de blessés français à soigner, a pu rentre l'apunt plus des blessés français à soigner, a pu rentre l'invaprime par se plaisant évacuer comme indigente, se signalant par son séle et son métpris du danger, et a repris de saite un service très pénille, ance un dévouement tinfassable, dans une formation santiaire recevant les blessés les blus dancerescent atleiut.

Soulomac (Gaston), médeein auxiliaire au 12º batail-

lon de chasseurs: est athé recueillir au milieu des fils de fer, sous une pluie de balles et après plusieurs estainfrudueux tentis par des chasseurs tués ou blessés, le corps d'un officier qu'il a réussi à ramener dans nos lignes après une heur d'efforts.

ASTRUC (Edmond-Jean-Marie), médecin aide-major au 51° bataillon de chasseurs : est alté relever et soigner des blessés sur la ligne de feu pendant un violent bombardement effectué auce des obus asphyxiants, jaisant preuve du blus beau courage et d'un combital débouement.

CHUSHION (Louis-Innilien), médecin nide-anajor de re classes au p^a régiment de tirallicurs indigénes : nédecin des plus distingués, animé d'un courage et d'un esperil de devoir remarquables ; chargé de soigner des blessés laissés dans un village beausé par nos troupes, s'acquitte de cette mission dans la perfection, gardant tout son sang-froid sous les menaces des soldats altemands exaspérés à parvenant par son attitude énergique à préserver les blessés des mauvais traitements.

Marc (Louis-Marie-Charles-Engelne), médecin-major de "elasse un 70 hatalillo de classeurs: i d'un dévousment et d'un zète admirables, toujours sur la brêche dans tes boyaus près de la ligne de feu, prèt à apporter des soins éclairés à tous ceux qui en ont besoin, dirige l'enlivement des morts et des blessés auce un soin digne de tous floge; se est sort à phiseurs reprisse entre les lignes désantes de 20 miltres pour identifier des chasseurs morts et essayer de les laire releves.

DU ROSELLE (Charles-Félix), médecin-major de 1º classe, chef de l'ambulance 15/15: a fait preuvs,



CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE (Suite)

pendant les journées des 22, 24, et 25 août, des 6 et 2 septubbre 2014, d'un esprit d'initiaire et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. En particulier, dans l'eprès-midi de 5 esplembre, a releul sous le Jen, penné et boucet plus de 280 blessés, Le 7 septembre, s'est porté entre minuit et quatre heures du main, bien en avant de voss l'ignes, pour rechercher sous bois des blessés qui appeliaire un secours et les relever. Dans l'après-midi du même jour est rest, d'urant phissieurs heures et sous me jeul d'artilleré des plus violous, à quelques mêtres de la chaîne de tirvilleurs, auprès de son chef de corps et de quelques homes blessés, et a personnellement transporté son colonel jusqu'au point on on a pu l'écoucier.

BOUVIR (Marie-Joseph-Jules), médeciu aide-major de ra classe à l'ambulance 10/6: a assuré pendant trois mois, acue le plus grand dévouement, le service de chirurgien dans des conditions particulièrement périllenses, opérant les blessés dans un élément avancé d'ambulance, et a sauré ainsi la vic à un très grand nombre d'entre cut.

Donk (Joseph), médecin alde-major de 2º classe à l'ambidance 13/11: objetateur d'une grande valeur et d'une égale modestie. A tiré le meilleur parti d'une installation de fortune : a poursuivi, en quelque sorte sons le les, des interventions hardies sur un grand mombre de blessés graves auxquels il a ainsi assuré une guérison phuts d'outeus au premier about.

CAUDERIER (Racoll), inclucin auxiliaire à l'ambulance 1/6: jeune chirugien de grande valeur et des plus méritants: a rendu les plus grands services dans un poste chirurgical avancé en opérant presque sous le jeu les grands blessés dont il a pu sauver un grand nombre.

L'AMBUANCE D'ARMÉR 1/10: sous les ordres du médecin major Rivirgenon (5 novembre au 10 juin), sous ceux du médecin-major de 2º elasse Promistr ensuite, a assuré à elle seule le service de chirurgie de première ligne, pour les victimes civiles et milliaires des bombardenents d'Arras et des luttes rugglèse à ses portes,

assurant aux blessés les soins les plus completes et les plus completents, et inspirquit aux combattants un sentiment de sécurité et de confiance absolutes. N'a abandonné sa tâche qu'après le bouleversement de ses locaux par le bombardement et la destruction de ses installations essentielles bar des projectifes de verso actibre.

Le médecia-major de 2º classe PROMENT, médecia-che de l'ambulance 1/10: depuis quéques jours, les locaux du Saint-Sacrement étant somuis le soir du 32 jini à un bombardement intense, qui effondra les bâtiments et eanse la mort de cinq personnes, a su, par son sang-froid, son autorité et le calme de son attitude, éviter la pautique parasi les blessés et le personnel, maintenir un ordre parquit dans l'exécution des meures qu'il prescrioni et assurer sans souvelles pertes de vies humaines l'évenation de ses So L'essés. N'a quitié les locaux en voie de destruction que par ordre et après le départ de tout son personnel

M™ HOURIEZ (Angèle), en religion sœnt Sainte-Jeanne, de l'ambulance du Saint-Sacrement d'Arras: n'a esses depuis huit mois de prodiguer aux blesses les ouins les plus d'evoués, a troncé la mort au cours du bombardement du 23 juin, en coopérant à l'évacuation d'une salle effondrée par des projectiles de erros culibre.

FRERT (Lonis), pharmacien aide-major de 1º classe de l'ambulance 1/10: blessé gramenu, par felat d'obus, sus cours du bombardement, en coopérant au transjert des blessés dans les caves; y'a cressé, depuis le début de la campague, de donner des preuves de courage et de samp-jroid, et en cette dernière circonstance a fortement contribué à mettre à l'abri les blessés en traitement à l'ambulance.

Distactis (Jacques), aide-major de re classe de l'II.

O. R. 13; décaché à l'ambitance 1/10 du Soint-Socrement, a montré, pendant le bombardement du 23 juis, un
nellement au transport et à la protection des blessés; a
tib blessé lui-même par plusieurs éclats d'obns, au cours
de cette opération.

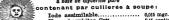


Coaltar saponiné Le Beuf

Antiseptique, Détersif, Antidiphtérique Officiellement admis dans les Hôpitaux de Paris

Goût MORRHUETINE JUNGKEN

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE



Hypophosphites Czés ... 0,45 centigr.
Phosphate de Soude ... 0,45 —

DOSE: 2 à 3 cuillerées (à soupe ou à café selon l'âge) par jour à la fin du repas

asds trouble:

RESULATS CERTAINS

dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE

PRIX: 3'60 lo Fiscon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÉME, Pharmacien de Iⁿ Classe, Courbevoie-Paris.

Sédatif de l'Hyperexcitabilité nerveuse

midia

Buisson

DOSES:

ANTISPASMODIQUE: 2 cuillerées à café HYPNOTIQUE : là2 cuillerées à potage

Laboratoires A-BERT BUISSON 15 Avenue de Tourville PARIS

Licuide ou en Capsules
reste toujours et mulgré tout l'unique préparation efficace et inoffensive,
résumant tous les principes sédatifs et névrosthéniques de

de Pandigitale correspondent environ à 0 gr. 40 Poudre de feuille sèche de Digitale.

LANCELOT & Cle. 26 et 28. Rue Saint-Claude.



EXTRAIT de FOIE de MORUE

VIN = CAPSULES = DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assi-milable, que renferme le Figadol, en fait un excellent agent de la médication iodique.

Rue d'Abbeville, 6, PARIS

territoriale (à titre temporaire pour la durée de la guerre), les doeteurs en médecine : M. Chassy (Jean-Marie-Joseph-Antoine), médecin auxiliaire à la 15e section d'infirmiers militaires; M. CELLARIER (Pierre-Amédée-Paul), soldat à la 13º section d'infirmiers militaires; M. DEPIERRIS (Louis-Gabriel-Ernest), soldat à la 18º section d'infirmiers militaires; M. GUILLAUMOT (Louis-Henry), médecin auxiliaire à la 14º section d'infirmiers militaires; M. HENNON (Lucien-Amable), soldat à la 6º section d'infirmiers militaires : M. Kopp (Emile-Georges-Philippe), médeciu auxiliaire à l'hôpital complémentaire nº 30, à Trouville ; M. LANNELONGUE (Pierre-Georges-Albert), soldat au 7c rég. d'infanterie coloniale (dépôt) ; M. Lelièvre (Engène-Alphonse-Joseph), soldat à la 9º section d'infirmiers militaires; M. NARET (Henri-Alphonse-Joseph), suédecin auxiliaire au 1er rég. de zouaves; M. Péror, (Pierre-Eugèue), médecin auxiliaire au 2010 rég. territorial d'infanterie : M. VAURY, (Pierre-Auguste-Georges), médecin auxiliaire au rer rég. du génie (dépôt); M. Combres (Paul-Germain-Honoré-Léou), médecin auxiliaire au 25° rég. territorial d'infanteric.

Au grads de médecin-major de xº classe de l'armée terriciale (à l'îte emporaire), les médecins aides-majors de 1º classe (à dater du 21 septembre 1915) : M. PLICHON (Adolphe), à l'hôpital d'évacuation nº 2 d'une armée; M. Billand (Adolphe), à l'ambulance 12/3 : M. Birkova (Célestin-Amedéc-Charles-Joseph), au 65º rég. territorial d'infauterie; da dater du 10 octobre 1915) : M. Diskvoursse (Jean-Baptiste-Guil-Jaume-Louis), au 166º rég. territorial d'infauterie; M. Marrin dit Sistrikon (Maurise-Joseph), au 4º barillion territorial de chasseurs à pied; (à dater du 18 octobre 1915) : M. Thibault (Prident), à l'ambulauce 16/1.

Au grade de méderia aide-major de xº classe de réserve (à tirte tumporaire) (à dater du 20 septembre 1015): les méderius auxilliaires: M. Sanssucoxe (Jean-Louis-Marie), au groupe de brancardiers divisionnaires de la 48º division d'infanterie; M. Vidat, (Gaston-Josephi-Marc), au groupe de brancardiers divisionnaires de la 33º division d'infanterie; M. Tarus (Jean-Maurice-Alfred), au gr bataillon de chasseurs à pied; (à dater du 11 octobre 1915): M. Rashaubre (Henri), au 44º rég. d'infanterie coloniale; (à dater du 12 octobre 1915): M. Albriske (Tean), au 122º réc, d'infanterie.

Au grade de médecin-major de 2º classe de réserve (à titre temporaire), les médecins aides-majors de 1º classe: (à dater du 10 octobre 1915). M. Jours (Emest-Heuri), au 8º bataillon de chasseurs à pied; (à dater du 16 octobre 1913): M. GAILLEMIN (Rugène-Marie-Louis), au 352º rég. d'infanterie.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de l'armée erritoriale (à titre temporaire) (à dater du 11 octobre 1915): M. le médecin auxiliaire Fenoull.Lère (Emile-Gustave), au 31º rég. territorial d'infanterie.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de riscreve (à âtire temporaire), les médecins auxiliaires (à dater du 10 octobre 1915): M. TROTAIN (Philippe), à la section de parc automobile nº 6; M. PÉRIN (Buile-Jaucien), à la réserve de personnel sauitaire d'une armée; M. GARORIY (Jean), au 137º rég. territorial d'infanter; M. CIRA-

FAUT (Léon-Albert), au 149º rég. d'infanterie ; (à dater du 28 septembre 1915): M. Scheikevitch (Valentin), au 39º rég. d'infanterie; (à dater du 30 septembre 1915) : M. Odinot (Maurice-Albert), du 21° rég. d'infanterie; (à dater du 1er octobre 1915) : M. BÉNIT (Maurice-Philippe), au 1500 rég. d'infanterie ; M. LE DIVELEC (Jean-Marie), au pare d'artillerie d'une armée; M. MORIN (Alphonse-Alexandre), au 154° rég. d'infanterie ; M. SATTE (Louis), au 7º rég. du géuie ; M. TROUSSET (Paul), à l'ambulance 7/12; (à dater du 3 octobre 1915) : M. CAUDRE-LIER (Raoul-Gabriel), à l'ambulance 1/6 : (à dater du 7 octobre 1915) : M. HUGUET (Jules-Félix-Jean), à l'ambulance 13/17; M. LE PORTZ (Pierre-Joseph-Marie), au groupe de brancardiers de la 69° division d'infanterie : M. Dugué (Henri-Célestin), à l'escadrille C-6 ; M. Coader (Mathurin-Théophile), au groupe de brancardiers de la 122c division d'infanterie.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale (à titre temporaire), les médecins auxiliaires (à dater du 19 octobre 1915) : M. BÉLÉTRE (Ferdinand-François), au bataillon de marche de la 130º division d'infanterie ; M. LAFFORGUE (Paul-Marie), à la réserve du personnel sanitaire d'une armée ; M. VIGNE (Raphaël). à la réserve du personnel sauitaire d'une armée ; M. MAU-GERY (François-Constant-Henri), au pare automobile 4 : M. TESTARD (Marcel-Edmond-Heuri), au service automobile (groupe Delest); (à dater du 3 oetobre 1915); -M. Panau (Georges-Antoine), au 15e rég. d'infanterie; (à dater du 7 octobre 1915) : M. HENRY (Léon), au 35° rég. territorial d'infanterie ; M. Delétré (Gaston), à l'ambulance de la 97e division territoriale d'infanterie : M. BÉGUIER (Émile), à la réserve du personnel sanitaire d'une armée.

Au grade de médecin-major de 2º elasse de réserve (à titre temporaire) (à dater du 30 septembre 1915): M. le médecin aide-major de 1ºº classe Demain (Léon-Paul-Charles), au 320° rég. d'infanterie.

An grade de médezin-nasjor de ze dasse de l'armée territoriale (à titre temporaire). Les médecins aides-majors de re classe (à dater du 3 octobre 1915): M. PAUCON (Albert-Hippolyte-Léon), au 20º reg. territorial d'infantreir; (à dater du 7 octobre 1925): M. de Castrikasa (René-François-Paul), d'l'ambulance 1/73; M. LAUBREN (Auguste-François-Paul), au 121º reg. territorial d'infanterie; M. MAZIN (Paul-Marie), au 291º rég. territorial d'infanterie;

Service de santé des troupes coloniales. --- Sont nommés:

Au grada de médecin aide-major de ce elasse de l'armée territoriale (à titre temporaire pour la durée de la guerre), les docteurs en médecine: M. Ranatvo (Charles), médeein auxiliaire à l'hôpital militaire de Tananarive; M. Mon-Nier (Louis-Alexandre-César), médecin auxiliaire au bataillon d'infanterie coloniale de l'Emyret.

Médallies d'honneur des épidémies. — Médaillies d'on-Mile Braun (Marie-Paule), infirmière volontaire à l'hôpital des contagieux de Rothenaus; Mrs Conxes, née Birlet (Marguetie), infirmière-naipor à l'hôpital temporaire n° 110, à Vaucouleurs; Mrs QUINAUX (Céline), tuffmière de l'Association des daunes françaises à l'hôpital auxiliaire n° 202 à Beauvais.

Eucalyptol absolu iodoformo-créosoté ICHITES AIGUËS et CHRONIOUES. TUBERCULOSE

NEUVIÈME: ANNÉE - 1916

Archives des Maladies du Cœur

DES VAISSEAUX ET DU SANG

PUBLIÉRS SOUS LA DIRECTION : du D' H. VAQUEZ Professeur agrègé à la Faculté de médreine de Paris,

RÉDACTEURS D' Ch. LAUBRY Médecia des hôpitaux de Paris,

Dr ESMEIN Ancien chef de clinique à la

D' Ch. AUBERTIN Médecia des hépitaux de Paris. D' CLERC Hédeela des DE RIBIERRE Professeur agrégé à la Faculté

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : D' Jean HEITZ Accien interne des

Il paraît chaque mois un numéro grand in-8, illustré de figures, Abonnement annuel: FRANCE...... 20 fr.; ETRANGER...... 22 fr.

Dopuis le ter janvier 1913, le prix de l'abonnement est de 20 fr. pour le Frence et 22 fr. peur l'Étrenger.

MÉMOIRES ORIGINAUX PARUS EN 1915

AUBERTIN (Ch.) et CHABANIER (II.). La formule leuco-

AUBERTIA (Ch.) et CHABANIBR (H.). La formule leuco-cytaire dans les oreillons. VAQUEZ (H.) L'angine de polítrine. BARD (L.). De l'appreciation des résistances périphériques par l'auscultation des souffles artériels.

par l'auscultation des soumes arterieis. BARD (L.), Do la recherche par l'auscultation des artères des degrès légers du pouls alternant. COTTIN (AHE E.). Bradycardies permanentes d'origine organique et d'origine inorganique (déblocage par

organique et origine.
Patropine).
ROCH (Maurice). Le caféisine aigu.
LIAN (Camille). De l'omploi thérapeultque du réliexe ocillo-cardique dans les crises tachycardiques. HEITZ (Jean) et DE JONG (S. I.). De la part des influences nerveuses dans la production de l'ordème.

SOCA. Note sur le traitement de l'angine de poltrine.

BLOCII (Marcel). Bases expérimentales d'un nouveau procédé pour mesurer la coagulabilité sanguine. Analyso de l'action anticoagulanto du citrato de soude. Rôto du

ealcium sanguin dans le maintien de la fluidité du sang et dans la coagulation.

JOSUÉ (O.) et HEITZ (Jean). Crises extrasystoliques provoquées par les exercices physiques choz un soldat pré-sentant des lésions multiples des nerfs craniens (avec une planche hors texte).

PEZZI. Fausse alternance du cœur et de l'artère pulmonaire d'origine complexe.

VAQUEZ (II.). Les causes de l'insuftisance cardiaque. VAOUEZ (II.). Nature et cause des accidents de la résorction des codames

MILHIT (J.) et CHABANIER (H.). Syndrome hemorragique précoce dans la lièvre typhoïde. STANLEY KENT. Note sur quelques points nouveaux de la

structure des valvules du cœur. PARVU. Comment requeillir le sang pour éviter los er-reurs dans le séro-diagnostie et spécialement dans la réaction de Wassermann.

'Extraits OPOTHERAPIOUES INJECTABLES

OVARIQUE, THYROÏDIEN, HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE, TESTICULAIRE, NÉPHRÉTIQUE, SURRÉNAL, THYMIQUE, HYPOPHYSAIRE

CIIAIX & C*, 10, Rue de l'Orne, PARIS. - (Téléph.: Saxe 12-55).

P.-L. CARRE

IODO-BROMO-CHLORURE Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IVº).

Selin chaud pour Convelèscents, Anémiques, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Ner-- veux et la Tuberculose osseuse infentile. -

Artério-Sclérose Presclérose, Hypertension Dyspepsie, Entérite Nephro-Scierose, Goutte Saturnisme

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Rou

Agnès de Jésus, infirmière bénévole à l'hôpital temporaire 120 bis, à l'ent-de-Beauvoisin; M. le Dr Guvor (Louis), médecin-chef de l'rôpital auxiliaire nº 27, à Calais; adjudant BAYET (Augustin-Bruest-Marie-Aimé), de 12° section d'infirmières militaires, à l'hôpital du Bolyédère à Tunis.

Médailles d'argent. - M'me COMPAGNON (Eugénie), ufirmière-major bénévole à l'infirmerie-hôpital du camp de la Valbonne; Mile Danjou (Anne-Charlotte), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires à l'hôpital militaire d'Amélie-les-Bains; M10 LOU-VAT (Andrée-Léonie), infirmière-major à l'hôpital annexe V. G. 3 (École polytechnique); Mmc CHAZETTE, née Marcean (Jeanne-Francine-Philomène), infirmière bénévole à l'hôpital annexe G. V. 3 (École polytechnique) ; Mme Dau-TEL (en religion sœur Mathilde), infirmière à l'ambulance 6/8; M116 MONNET (Marie), infirmière de 2º classe à l'hôpital militaire de Bourges; Mme SIMONIN, née Vignau (Jeanne-Madeleine-Zélie), iufirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, à l'hôpital militaire de Bourges; Mmc Corce, née Guillemin (Alice-Marie-Louise), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires à l'hôpital militaire de Bourges; M. DEMONCHY (Charles), médecin aide-major de 2º classe de réserve à l'ambulance 6 du 8º corps d'armée; M. Vogelin (Albert), médecin aidemajor de 2º classe à l'ambulance 6 du 8º corps d'armée; M. Dumas (Dominique), médecin aide-major de 2º classe de réserve à la suission militaire française en Serbie; MIII GREVIN (Paulette-Anne-Marie), infirmière de la Société française de secours aux blesses militaires, à l'hôpital d'évacuation no 30 de la 5º armée : M18º ROYER (Berthe-Jeanne), infirmière de la Société française de Secours aux blessés militaires, à l'hôpital d'évacuation nº 30 de la 5º armée; soldat Tillier (Robert), du

56º rég. d'infanterie, étudiant en médeeine ; M=0 Gou-RAUD, en religion sœur Sainte-Christine, infirmière de la Croix-Rouge à l'hôpital auxiliaire nº 3, à Nantes; soldat Beauregard (Henri-Jules-Gustave-Adolphe), de la 2º section d'infirmiers militaires, étudiant en médecine à l'hôpital nº 10, à Saint-Achenl; Mme Gallas (cn religion sœur Hyaeinthe), supérieure de l'hospice eivil militarisé de Villers-Cotterets; Mile Wolfie (Mary), infirmière bénévole à l'hôpital nº 2 bis, à Nenilly-snr-Seine : M. Sirieix (Léon-Jean), préparateur à titre bénévole. au laboratoire central de l'hôpital complémentaire Buffon; Mme Desnoes (en religion scent Marie-Léocadie), infirmière bénévole à l'hôpital complémentaire nº 58, à la Roche-du-Theil, près Redon; Mme CRAVEN (Elisabeth), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires à l'hôpital mixte de Romans,

Médailles de bronze, - M. STOFFEL (Pierre), infirmier bénévole à l'hôpital nº 110, à Vaucouleurs ; Mme Courier (Paule-Louise), infirmière de l'Association des dames françaises à l'hôbital auxiliaire nº 202, à Beauvais : Mme LAMOTTE (Marie), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires à l'Hôtel-Dieu militarisé de Beauvais; caporal HAROUNA SANOGO, de la section de marche d'infirmiers coloniaux au Maroc occidental, à l'hôpital Marie-Pcuillet, à Rabat; eaporal GRUEL (Robert), de la 24e section d'infirmiers militaires à l'hôpital militaire Dominique-Larrey, à Versailles : Mme la comtesse de Pirnne-Mac-Mahon (Marie), infirmière à l'ambulance 6/8 ; Mme FAVATIER, née Nombel (Anne-Rose-Joséphine), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires à l'hôpital mixte de Narbonne ; soldat Gossor (Gaston-Jean-Georges-Louis), de la 8º section d'infirmiers militaires à l'hôpital complémentaire nº b. à Chalou-sur-Saône; soldat Viennor (Jean), du 26º rég, d'artillerie, étudiant en médecine à

VITTEL

GRANDE SOURCE

VELLE - DIABETE CONSTIPATION -- CONGESTION DU FOIE
ARTHRITIQUES Régime des HÉPATIQUES

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3bls, RUE ABEL - PARIS

Tél. Rog. 41.85

Docteur H. DAUSSET

La Chaleur et le Froid en Thérapeutique

1913. 1 vol. in-16, de 96 pages, cart. (Act. méd.). 1 fr. 50

CHLOROFORME DUMOUTHIERS

on flaconnage, en tubes jaunes scellés, le met à l'abri de toute altération.

Chartres; caporal CHÉDEVILLE (Jean-Baptiste-Noël-Léon), de la 4º section d'infirmicrs à l'hôpital complémentaire nº 23, à Château-du-Loir ; M. LEMOINE (Georges-Léon-Louis), infirmier bénévole à l'hôpital temporaire nº 10, an Havre; soldat Sorette (Marie-Ernest), de la 6º section d'infirmiers à l'hôpital du camp de Châlons: soldat Hinberlin (Charles-Francois-Jules), de la 6º section d'infirmiers à l'hôpital du camp de Châlons; caporal DE BONNAY (Jules), de la 6º section d'infirmiers à l'hôpital nº 7, à Verdun; soldat Hannequin (Eugène), de la 6º section d'infirmiers à l'hôpital nº 7, à Verdun ; sergent Chassing (Henri), de la 19º section d'infirmiers à l'hôpital nº 13, à Verdun; sergent HÉRISSON (Louis), de la 19º section d'infirmiers à l'hôpital nº 13, à Verdun: caporal Basseville (Marcel), de la 6º section d'infirmiers à l'hôpital nº 13, à Verdun; caporal PRA-DÉRE (Jean), de la 6º section d'infirmiers à l'hôpital du camp de Châlons; caporal SACOTTE (Joseph-Paul-Léonid), de la 6º section d'infirmiers à l'hôpital du camp de Châlons; soldat DUMONT, de la 6º section d'infirmiers à l'hôpital du camp de Châlons: soldat Brebant (Désiré-Robert), de la 14º sectiou d'infirmiers à l'hôpital auxiliaire nº 21, à Lyon; soldat Monod (Édouard), de la 14º section d'infirmiers à l'hôpital régional pour coutagieux de Bondonneau (Drôme); soldat LAMBERT (Dominique), infirmier à la mission militaire française en Serbie; M^{11e} Barbier (Andrée), infirmière de l'Association des dames françaises à l'hôpital Maisounave, à Marrakech ; M110 SANGNIER (Marie), infirmière de l'Association des dames françaises à l'hôpital Maisonnave, à Marrakech ; soldat Boujassy (Lucien-Maurice), de la 20e section d'infirmiers militaires à l'hôpital militaire de Mostaganem : soldat PALEGRI (Jean), de la 200 section d'infirmiers militaires à l'hôpital militaire de Mostagauem ;

soldat LEMBULIAND (Jules-Emille-Alexandre), de 'infirmerie-ambulance 4/10; soldat BÉRARD (Jean-Marie), de la 7º section d'infirmiers militaires à l'hôpital temporaire de Gérardmer; soldat Ponyanns (Albert), de la 9º section d'infirmiers militaires à l'ambulance 2/9; Mam HARDOURS, en religion sœur du Saint-Rédempteur, infirmière à l'hôpital du patronage de Pierrefonds.

L'avancement des médecins de réserve. — Le Journal officiel publie un décret aux termes duquel l'article 13 du décret du 22 mai 1909 est abrogé et remplacé par le suivant:

En temps de guerre, les médecins et pharmaciens et officiers d'administration de réserve et de l'armée territoriale peuvent obtenir l'avancement au choix dans les mêmes conditions d'ancienneté que les officiers de l'armée active, mais au titre de la réserve ou de 'armée territoriale.

Les promotions des médecins auxiliaires. — Peuvent étre promus au grade de médecin aide-major de 2º classe, à titre temporaire, les médecins auxiliaires pourvus à la mobilisation de douze inscriptions de doctorat qui, ayant accompil depuis un au de service, dont six mois au front, ont obtenu une citation à fordre. Toutefois, la condition des six mois de ségour au front ne sera pas exigée en cas d'évacuation par suite de blessure de guerre.

Le Professeur Charles Richet, membre honoraire de l'Université de Moscou. — L'Université de Moscou a élu membre honoraire le professeur frauçais Charles Richet, actuellement en Russie.

AFFECTIONS
DE L'ESTOMAC
DYSPEPSIE
GASTRALGIE

VALS-SAINT-JEAN

ENTÉRITE Chez l'Enfant ++ Chez l'Adulte

VALS PRÉCIEUSE

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOBIASE DE SOUFRE

(en injection intra-veineuse)
Traitement rapide du

RHUMATISME ARTICULAIRE AIGU et des diverses formes de Rhumatisme chronique

LITTERATURE ET ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4. Rue Aubriot PARIS

DIAGNOSTIC

de

Maladies simulées

dans les accidents du travail et devant les conseils de revision

Par le Dr P. CHAVIGNY

Professeur agrégé à l'École du service de santé militaire du Val-de-Grâce.

Préface de M. le Professeur A. PIERRET

1906, 1 vol. in-8 de 512 pages avec 28 figures... 10 fr.

NOUVELLES

Nécrologie. - Le Dr Dubar, médecin honoraire des douanes, décédé à l'âge de quatre-vingt-un ans à Armentières. — Le Dr Maurice Laugier, médecin en chef de l'Ouest-État, ancien président de la Société de médecine légale. --- Le Dr Miropolsky. --- Le Dr Pierre Heresco, professeur à la Faculté de médecine de Bucarest, membre correspondant de la Société de chirurgie, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à l'âge de quaraute-sept ans : c'était un ami de la France.

Marlages. - M. lc Dr Chrétien, médecin-major an 22º dragons, et M11º Cécile Guillaume.

Légion d'honneur. -- Sont inscrits au tableau pour officier: Albert (Marie-Léonard-Ernest), médecin-major de re classe au groupe de brancardiers d'une division d'infanterie : s'est signalé depuis le début de la campagne par son activité, son zèle et son dévouement à toute é preuve. Courageux et calme sous le feu, s'est particulièrement distingué dans les moments difficiles, soutcaant l'ardeur de ses brancardiers et leur servant d'exemple, assurant, grâce à son énergie et à son sang-froid, le transport et l'évacuation de très nombreux blessés dans les meilleures conditions ; a été grièvement blessé à son poste le 29 septembre 1915.

FAIDEAU (Jean-Adolphe), médecin-major de 2º classe au 415º régiment d'infanterie : a fait preuve, au cours de la campagne, d'un inlassable dévouement: a été blessé grièvement dans une tranchée en donnant ses soius à des blessés du régiment sous un bombardement d'une extrême violence pendant le combat du 23 septembre 1915.

Pacalin (Gabriel), médecin-major de 2º classe au 9º régiment de marche de zouaves : depuis le début de la campagne, s'est dépensé sans compter, n'hésitunt pas à diriger lui-même, sous les feux les plus violents, la relève des blessés; a été enterré par un obus dans un poste de secours derrière la première ligne. N'a pas voulu, malgré la commotion subie, interrompre son service, donnant ainsi le plus bel exemple d'abnégation et de dévouement.

Ducourthial (Eugène), médecin-major de 2º classe au 418º régiment d'infanterie : a lait preuve au cours des deruiers combats d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Bien que très souffrant, a assuré personnellement tout son service d'évacuation et de pansement des nombreux blessés du régiment sous le feu, jour et nuit pendant plus de cinq jours, sans s'accorder un instant de repos.

HUMBERT (Maurice-Charles-Jules), médecin-major de 1re classe de territoriale au 236º régiment d'infanterie : médecin d'un mérite exceptionnel, se prodiguant sans compter. Le 1et octobre 1915, s'est porté en avant de nos lignes pour soigner un chef de bataillon blessé et que l'on ne pouvait rapporter.

MARTIN (Noël), médecin-major de 2º classe au 3º régiment de marche de zouaves: d'un courage et d'un dévouement à toute épreuve. Depuis le début de la campague se dépeuse saus compter, malgré ses cinquantedeux ans. Quoique grièvement blessé en octobre 1914, a refusé d'être évacué et a soigné des blessés, sous le feu, à l'attaque du 12 novembre 1914. Désigné comme médecinchef d'une ambulance, a demandé avec insistance à rester au 3º zouaves. A fait preuve, le 25 septembre 1915, en se portant à l'attaque au milieu de son bataillon, des plus belles qualités decourage et d'énergie et soigné de nombreux blessés sur le terrain même de la lutte

Sont iuscrits au tableau spécial pour chevalier : Soulié (François-Germain-Jean), médecin aide-major



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIOUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES

Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-sclérose, la présclérose, l'albuminurie, l

PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE

L'adjuvant le plus sor des cures de dechloruration, le remédie le plus heroûque pour le brighti-que comme est la digitale pour le cardiaque. Course de san de le cardiaque course de san de le cardiaque.

Ces cachets sont en forme de cœur et se présentent en boîtes de 24. - Prix 5 fr.

PRODUIT FRANCAIS 4. rue du Roi-de-Sicile PRODUIT FRANCAIS

de proclasse au 42º hataillon de chasseurs à pied : a fuit depuis le dibut de la campagne l'admiration de lous autant pour son abuigation constante que par son courage : s'est particulièrement sigualé pendant les combaits des 25, 26, 27, 28 pelmotre 105, con se tenant toujours au poste le plus exposé pour alter lai-nième, sons le feu le plus violent, soigner, réconfort et emportre t subsette sa blessés.

BIONYAI, (Plerre-Victor-Marie-Henri-Joseph), meléchimajor de av dasse au re régiment de tiralleurs de marche: équis tontes les affaires, sous le feu le plus violent, a toujours fait prenve d'un ébronement et d'une bravourse inlassables. Entré à l'hôpital pour y rédoit une santé fortement compromise par les faitgues de la campagne, en est sori une sus ademande des qu'il a comme les attages du 25 septembre 1915 el est revenu, nan guéri, à son périlleux poste de combat.

PAUVIÉ (Martial-Clément-Joseph), médecin aidemajor de 1st classe au 2st régiment de marche du 1st étranger: excellent médecin expérimenté et d'un dévouement absolt à ses devoirs. Bien que blessé au début de l'attaque du 28 seplembre 1915, a assuré la direction du service médical du régiment à la place du médecin-chef blessé; s'est em ployé pendant toute la mil à la relève, au pausement et au transpont des nombreux blessés du crops.

PAPII [Edimond], inclocin aide-major de 1º classe de 'armée territoriale à l'autubulance 3/60: s'hirurgion de haute vuleur; sur le front depuis le commencement de la guerre. A divigé avec completence et sang-froid te service chirurgical d'une ambulance sommise à un hombardement præque continuel; sur les nombreux blessés qui y ont dé tuils, beaucoup ont d'ât aui e son habitelé projessionnelle, et à l'opportunité de ses interventions, au calme qu'il a conjoure conserved dans les circonstances les plus difficiles.

Weiss (Ernest-Louis , médeein-major de 2º classe au

41º réglument d'Infanterie coloniale : a fait preuve, depuis le début de la compagne, d'un déconement et d'une brevoure au-dessus de tout éloge; au moment de la relève des médecins de complément, a refusé de quitter le pront; au coms de l'entaque du 3 colore 1215, en se preuts épontamientestur la tigne de feu, sous sus hombardement intense, pour y remplaces son médecin auxilière, a éth blessé erivement à la tièse.

CHIFVINI, (Heuri-Jean), médecin-major de 2º classe, au 4º régiment d'infanterie coloniale : excelor utédecia utédecia de troupé qui se prodique sans compter en première lique, de jour et de mit; a pu, grése à son zile et à son dévousment absolus, faire releves vapidement et faire fransporter au poste de secons dans des boyants encombres et soumis à un violent bombordement, phisieurs centaines de blessés; a déjà dét cit d'a troute et l'entre por sa belle condinité au combat du 4 février 1915, au cours duquel il fut blessé à la tête par un étal d'obse.

PIETURSON (Theophile), indetecin-major de 2º classe au groupe de brancardiers d'une division d'infanterie coloniale: médecin distingué et chirurgien de grande valeur; idjà cité à l'ordre de l'armée. Vient de se signator d'une foquo tent à fail particultire en intercenant de la façon la plas heureuse sur de nombreux et très graves blessés, jout pris de la lique de feu. A mouthe, au cours de la pressière partie de lu campaque, comme médecin de bataillon, les plus belles statistés de dévouement et de braiours.

ROTON (Jean-Adolphe), médecin-major de 2º classe au 2º régiment d'infanterie coloniale : médecin-major de la plus haute valeur et d'une conscience millière hors de pair. Au feu depuis le 2º colobre 1914; a toujours assuré on service avec tune berowere remarquable, toujours en première ligne. S'est principalement distingué au cours de l'atlaque des positions allemandes où it est allé jinsque sous le len relerre des besess'; a étà de tité à l'ordre de l'urnée.

DIGITALINE crist

Académie de Médecine de Paris-Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes.

COLUTION au millième
GRANULES BLANCS
BLANCS
BLANCS
BLANCS
GRANULES ROSES
au 1/10º de milligr
AMPOULES au 1/10º de milligr
AMPOULES au 1/10º de milligr
AS Boul. POT-ROYAL. Parle

NATIVELLE

Régime des

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

VICHY CÉLESTINS

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEILLES

AVIS TRÈS IMPORTANT

Le plus grand nombre des abonnements en cours prennent fin le 1et Décembre, l'année régulière de Paris médical ayant toujours commencé, depuis l'origine de la publication, le 1er Décembre de chaque année.

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du les Janvier au 31 Décembre.

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabonnement des que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir chez eux que bon accueil soit réservé à la présentation des quittances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France) ; 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés qu'à partir du les Janvier 1916, Paris médical paraîtra de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix,

Abonnements de guerre. - Pendant la durée de la guerre nous receyons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France,

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

à l'IODURE de CAFÉINE LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

HYGIENIOUES ET MÉDICAMENTEUX Savon doux ou pur, S. surgras au Beurre de cacao, S. Panama, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Résorcine, S. Salicyfé, S. à l'Ichthyol, S. Sulfuroux, S. à l'hulle de Cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

SAVON DENTIFRICE VIGIER (antiseptique Pharmacie VIGIER, 12, boul. Bonne-Nouvelle, PARIS

BLESSÉS

BAIN de LUMIÈRE

appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

Pour ne pas donner aux Enfants n'importe quelle Farine a n'importe quel Age

NORMALES ET GRADUEES de Grains de Semence. parces par G. LINAS, Pharmacien de i cl., ex-interne des Hôpitaux, Fondateur du Lactarium de versailles ", pour

RÉGIMES NOURRISSONS, ENFANTS et

Neutre; $\begin{pmatrix} N \circ 2 \\ N \circ 2 \end{pmatrix}$ Rafraschissante; $\begin{pmatrix} N \circ 3 \\ N \circ 3 \end{pmatrix}$ Astringente. Mennerie électrique à Versailles-Porchefontaine. * Maison de Vente: 46, Av. de Ségur, PARIS. Téléph. 749.37.

BAIN P.-L. CARRE ANT

IODO - BROMO - CHLORURÉ Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IVº)

Bain de Mer cheud, chez sol, Bein Merin, Bain Sailn chaud pour Convaissoents, Anémiques, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Nerurasthéniques, Arthritiques, Rhumatiaants, i veux et la Tuberculose osseuse infantile.

Médication totale des maladies du foie et des voies biliaires. OPOTHÉRAPIES LITHIASEBILIAIRE HÉPATIOUE ET BILIAIRE CHOLÉMIE FAMILIALE une à 4 cuillerées à entremets par jour ASSOCIÉES AUX CHOLAGOGUES INSUFFISANCE HÉPATIQUE Prix du flacon 6 frs. toutes pharmacies ÉCHANTILLON GRATUIT ET LITTÉRATURE LABORATOIRE de la PANBILINE Annonay (Ardéche)

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE
Première Combination directe et entièrement stable de l'Iode avec la Poptone
DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.
(Communication au XIII- Congrès International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode a Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodurs alcalin.

DOSES MOYENNES: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ECHANTILLONS ET LITTÉRATURE: LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

MÉDICATION NOUVELLE

des

Troubles trophiques sulfurés

SULFOÏDOL

GRANULÉ

Soufre colloïdal chimiquement pur Très agréable, sans goût, ni odeur.

Contient 0,10 centigr. de Soufre colloidal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supérioritó du **SULFOÏDOL** sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés owygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégaer aucune odeur et sans qu'il soit besonce nome dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M® ROBIN, le Soufre colloidal (Sufficial) reste un colloida, qu'il soit desséché ou non, parco qu'il peut tuplours être remis en suspension dans l'éau, qu'il ne ourie pas de composition et qu'il présente tous les caractères des mouvement.

browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope.

INDICATIONS: S'emploie

ans l'ARTHRITISME CHRONIQUE dans l'ANÈMIE REBELLE, la DÉBILITE,

en DERMATOLOGIE, dans la FURONCULOSE, l'ACNE du TRONC et du VISAGE, les PHARYNGITES, BRONCHITES, VAGINITES,

URÉTRO-VAGINITES, dans les INTOXICATIONS MÉTALLIQUES, SATURNISME

SATURNISME, HYDRARGYRISME

I.e SULFOÏDOL se prépare également sous forme :
1º Injectable (ampoules de 2 c. cubes);

1º Injectable (ampoules de 2 c. cubes); 2º Capsules glutinisées (dosées à 0,10 de soufre colloïdal par capsule); (1º dosée à 1/15º pour frictions;

3º Pommade 2º dosée à 2/15º pour richois, visage (acné, rhinites); 4º Ovules à base de Soufre colloïdal

(vaginites, urétro-vaginites);

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

Caisse d'Assistance Médicale de Guerre

5, Rue de Surène, PARIS (8°)

Souscription (Le total dépasse à ce jour 300.000 francs)

3° LISTE

	Fr.		Fr.		Fr.		F
M. Godart (Justin), de		Dr Chambelland, Épinul.	100	Pr Begouin, Bordeaux	500	Dr Zielinski, Paris	
Paris, sons-secrétaire		Dr Legrus, Ephud	100	Dr Kermorgaut, Parls	100	Dr Varet (Rnoul), Paris.	
d'État au ministère de		Dr Morlot (Edouard),		Pr Pitres, Bordeaux	200	Dr Marmasse (René), Or-	
la Guerre	100	Dijon	100	Dr Babinski, Paris	500	Kans	
Dr Bucquoy, de Paris	500	Dr Crouzet, Creil (Oise)	100	D' Gay, Bourbonne-les-		D' Pallot, Lyon	
Pr Jeannel, doyen de la		Dr Demmler, Saint-Leu		Baius	50	Dr Egger, Paris	
Faculté de médecine		d'Tèsserent	50	Dr Dufour (Henri), Paris.	200	Dr Cruet, Paris	
de Toulouse	1 000		500	Dr Cadlot, Alfort	50	Mnic le Dr Collard-Huard,	
MM. les professeurs et		D' Laussedat, Royat	100	Dr Cheurlot (A.), Paris	100	Paris	
agrégés de la Faculté		Dr Cottin, Paris	100	Dr Cheurlot (Ét.), Paris.	100	Dr Campart, Paris	
de médeelne de Bor-		D Lubet-Barbon, Paris	100	Dr Cement (V.), Paris	40	Dr Barbier, Paris	
denux (1" versement),		Dr Contans,député,Salut-		Dr Dagonet, Parls	50	Dr Alibert, Parls	
souscription collective		Antonins (Tarn-ct-		Dr Derrecageais, Paris	50	Dr Pamard (Alf.), Avl-	
Dr Gosset, de Paris	1 000	Garonne), membre du		D' Netter (A.), Paris	200	gnon	1
Société française de der-		Cousell de l'A. G	100	D' Civel, Brest	100	Dr Ostwalt, Ivry	1
matologie et de syphili-		Dr Souques, Paris	250	Dr Vaquez, Paris	500	Dr Lombart (Ét.),	
graphie	4 000	Pr Hutinel, Paris	500	Dr Castex (A.), Paris	500	Parls	1
- de médecine et de		Dr Bergonié, Bordenux.	100	Dr Sanchez Toledo, Paris.	500	Dr Luksque, Arcachon.	1
chirurgie de La Ro-	- 0	Dr Léri (André), Paris	300	Dr Le Gendre, Paris	200	Dr Konindjy (P.), Paris.	1
cheile	100	Dr Dardel, Gisors	100	Dr Azonlay, Paris	50	Pr Gautier (Armand),	
— locale des médecins de		Dr Chenet, Paris	100	Dr Bastard, Paris	50	Parls	1
Constantine	100	Dr Watelet (A.), Paris	100	Dr Deschamps (IL),		Dr Dufour (W.), Paris	1
- locale de l'Itare	1 000	Dr Bertier, Grasse	100	Paris	50	Dr Crouzon, Paris	1
- locale des médecins du		Pr Lépine (Jean), Lyon.	100	D'Diamant Berger, Paris.	50	Dr Champetier de Ribes,	
Fiulstère	100	Dr Roux (J.), Paris	200	Dr Bazy (Louis), Paris	100	Paris	1
- locale des médecins		Dr Renault (J.), Paris	500	Dr Beaufumé, Paris	100	Dr Chabrol (Et.), Paris	1
du Loiret	200		200	Dr Le Sève (Denis), Paris.	100	Pr Brnuon, Ronen	1
locale des médeelns de la Haute-Marne		Dr Folsy, Châteandun	50	D Duenmp, Chaville		Dr Piot (II.), Paris	1
	100		50	(Scine-et-Oise)	100	Pr Lèger (Paul), Caen	2
 locale des médecins du Haut-Rhin français 		Dr Bousquet, Clermont- Ferraud		Dr Weil (P.), Versailles	100	Dr Semelaigne, Neutlly	3
- locaie de l'arrondisse-	250	Dr Gouget, Paris	100	Dr Le Noir (P.), Paris Dr Calot, Berck (Pas-de-	. 100	Dr Pochon (G.), Paris	5
sement de Meaux	100	Dr Toulouse, Paris	50			Dr Hebert (Pierre), Paris,	1
— locale des médecius de	100	Dr Chevallereau, Paris	500		200	Dr Dreyfus (Gaston), Pa-	
Selne-et-Oise	1000	Dr Dujarler, Paris	50	Dr Mahu, Paris Dr Bensaude, Paris		ris D ^r Franz-Glénard, Parls.	
- locale des médecins	1000	D* Lubbé (Marcel), Paris.	100	D' Dresch père, Ax-les-	100		10
de Tarn-et-Garonne	300	Dr Menetrier, Paris	100	Thermes (Ariège)	50	Dr de Valcourt, Paris Dr Lavergue (Fernand),	3
- locale de l'urroudisse-	300	Dr Duvernoy, Belfort	100	Dr Boursier (A.), Con-	50	Biarritz	٠,
ment de Tonlon	250		100	trexéville	100	Dr Duhamel, Paris	1
- locale des médeclas	W.30	Albertvlile	100	D' Bezançon (Paul), Paris	250	Dr Garel (J.), Lyon	
de la Vienne	100		100	Anonyme, Paris	50	Dr Hirtz (E.), Paris	5
- locale des médecius		Dr Ombredanne, Parls	100	Pr Sigulas, Bordeaux	200	Dr Thiéry, député, mé-	5
des Vosges	1 000	Dr Raymond, Parls,	100	Dr Couso, Paris	50	deein-major 1** classe.	
Dr Linossier, Vichy	100	membre du Conseil gé-		Dr Darla, Paris	50	membre du consell gé-	
Dr Bronssolle, Dijon	50	néral de l'A. G	50	Dr Manranges, Parls	50	néral de l'A. G	1
Dr Senebler, Mens (Isère).	50	MucGonguenheim, en sou-		Dr Mérigot de Treigny,	50	MM. les professeurs de la	•
Dr Garuier, Paris	100	venir de son père	50	Paris.	30	Faculté de médecine de	
Dr Potocki, Paris	50	Dr Moureu, Paris	50	Dr Pallier, Parls	50	Montpelller (souscrip-	
Dr Dalché, Paris	50	Dr Guyot, Paris	150	Dr Scheving, Paris	50	tion collective)	30
Dr Séailles, membre du	3-	Dr Claude (Henri), Paris.	50	Dr Taburet, Parls	50	Société locale de l'Isère.	5
Consell général de l'A.		Dr Burliireaux, Paris	50	Dr Antonelli, Parls	100	D' Duchamp, de Saint-	-
G. de Paris	50	Dr Bussat, Meanx	40	Dr Fraysse, Paris	100	Étienne	10
Dr Sergeut	100	Dr Charpentier, Meaux	40	Dr Portalier, Paris	100	Dr Oulmont (Pmil) de	10
Dr Catheliu, Paris	100	Dr Moser, Montge (Seine-		Dr de Sard, Parls	100	Parls	
Dr Jungfleisch, Paris	40	et-Marne)	40	Dr Farez (Paul), Paris	200	Dr Lannois (M.) de Lyon.	3
Dr Dignat, Paris, membre		Dr Petit, Meaux	40	Dr A. C., Paris	50	Dr Dufourt, de Vlehv	
du conseil de l'A. G	50	Dr Pigornet, Crécy-en-	4-	Dr Bonvet, Paris	100	Dr Vallat, de Vincennes.	
Dr Barié, Paris	100	Brie	40	Dr Luc, Paris	100	Dr Barjon, Lyon	
Dr Greffier, Orléans	100	Dr Vilpelle, Meaux	40	Dr Arnulphy, Paris	50	Dr Brin, Les Aubiers	
Dr Javal (Adolphe), Paris.	50	Dr Graverry, Meaux	40	Dr Renand (Alex), Paris.		(Deux-Sévres)	
Mme Helbronner, Paris	100	Dr Sergent, Alger	100	Dr Lesné (Edmond), Pa-	100	Dr Christine, Asnières	
Dr Aviragnet	200	Mme le Dr Alice Sollier,		ris	200	Dr Dedet, Paris	
Dr Thibierge, Paris	100	Boulogue-sur-Seine	100	Dr et Muo Mulon, Paris.	40	Dr Goldman, Paris	
Dr Mirallié, Nantes	100	Dr Weil (Émile), Paris	50	Dr Kemhadjian-Mihran,	40	Dr Herr, Sceaux	
Dr Bouncfous (L,), Ro-		Dr Milhit, Paris	40	Paris	40	Dr Liambey, Marseille	
dez	100	Dr Bizard (L.), Parls		Dr Georges (H.), Paris		Dr Marguet, Paris	

CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GUERRE

	Fr.		Fr.		Pt.	9	Fr.
Pr Monnier, Nantes	50	Dr Levy (Edmond), Paris.	50	Dr Gosslu, Marsellle	50 1	Deléage, Vichy (Allier)	100
Dr Pépin, Lyre (Faire) Dr Rebière, Bonnières	50	Dr Legrand, Verneuil-sur-		Dr Gaujon, Carcussonne	- 1	Dr Bolvin, Samur (M	
(Seine-et-Olse)	50	Avre (Pare) Dr Plessard, Paris	50 50	(Ande) Dr Detis, Suresnes (Seine)	50 50	et-Loire) Dr Delamarre, Paris	50 50
Dr Regnault, Rennes	50	Dr Orrillard, Chatelle-		M ^{me} le Dr Sollier (Alice),	- 1	Dr Vivier, Le Châtelet- en-Brie (Set-Marne)	
Dr Rolet, Paris Dr Schisgal, Paris	50	Dr Montagnon, Saint-	100	Boulogue-sur-Selue, 2* versement	50	Dr Mercier, Tamaris	50
D' des Turenux, Suresues.	50	Étienne	100	Dr Condamy, La Rochelle	30	(Gard)	50
Dr Vallon, Vincennes Dr Weber (A.), Paris	50	Dr Le Roux (Henri), Caen,	100	(Charente-Inférieure)	50	Dr Leherissey, Villers-sur-	
Dr Abadie (Ch.), Paris	100	D Roullier, Paris D Wehlin, Clamart	100	Dr Petit, Niort (Denx- Sèvres)	50	Mer (Calvados) Dr Crépel, Paris	50 50
Dr Aiex, Roanne	100	D' Bonnecaze, Colombes.	100	Dr Weydenmeyer,	- 1	Dervieux, Paris	50
Dr Charler, Thouars (Deux-Sèvres)	100	Dr Boullet-Arqué, Sully- sur-Loire (Loiret)	100	Bourges Dr Patron, Salindres	50	D' Obissier, Paris D' Calton (G.), Paris	50 50
Dr Chaslin Paris	100	Dr Stroup, Nancy	100	(Gard)	50	Dr Ronssan, Paris	50
D' Courtillier, Paris M ^{me} le D' Francillon Lobre, Paris	100	Pr Andebert, Tonlonse	100	Dr Chabannes (R.), Vals-		Dr Gniter (E.), Cannes	
Lobre Paris	100	Dr Robert (Alph.), Paris, Dr Petit, Ascheres-la-	100	les-Bains (Ardèche) Dr Bigeard, Cussy-en-	50	(Alpes-Maritimes) Dr Ponroy, Châtemroux.	100
Dr Gallois (Paul), Paris	100	Manche (Loiret)	100	Moryan (Saône-et-L.).	50	Dr Monprofit, Angers	100
Dr Hontang, Paris PrLannelongue, Bordenux	100	Dr Roger, (M.), Paris	100	Dr Durbin, Le Croisie	1	Dr Detourbe, Paris	100 .
Dr Le Roy des Barres	100	Dr Brusses, Ronen Dr Pescher (J.), Paris	100	(Loire-Inférieure) Dr Place, Melua-sur-	50	Dr Chevillot (A.), Orléaus. Dr Isch-Wall, Paris	100
Dr Le Roy des Barres (Maurice), Ephnay-sur-		Dr Vannler (Léon), Paris,	200	Vèvre (Cher)	50	Dr Goy, Firminy (Loire).	200
Mare Maurice Le Roy des	100	Dr Pastean (Octave), Pa-		D Bruncan, Beanmont-		Dr Polx, Le Mans	
Barres, Épinay-sur-		M. Freyssinge, Paris,	250	sur-Sorthe (Sarthe) Dr Traonouez, Châteaulin	50	(Sarthe) Syndicat des médecius de	200
Seine	100	pharmacien	200	(Finistère)	50	Parr, de Pontoise	300
Dr Mendel (Joseph), Paris.	100	Dr Thomas (E.), Paris	200	Dr Lacharrière, Bor-		Pr Dejerine, Paris L'Actualité médicale	500
M ^{me} Mussy (J.), Paris Dr Rouques (Albert), Pa-	100	Dr Faisaus (Léon), Paris. Dr Gourdiat (Ch.), Riom	200	Dr Durault, Saint-Sym-	50	Dr Halbron (Paui), Paris.	100
	100	(Pny-de-Dôme)	100	phorien (Indre-et-L.)	50	Pr Hiche (Maurice),	
Dr Roux (Jules), Mar- seille	100	D Camescasse, Saint- Arnoult (Scine-et-Oise)	59	Dr de Welling, Rouen	50	Saint-Maixent (Deux-	400
Dr Rousiacroix, Marseille.	100	Dr Fleury, Chaillé-les-	50	Dr Llouet, Doné-la-Pon- taine (Maine-et-Loire).	50	Anonyme	50
Dr Sereno, Paris	100	Marais (Vendée)	100	Dr Piton, Brest (Finis-		Dr Rabourdin (Audré), Amb. 3/65, P 32 Société locale d'Albi et	
D Tarrius, E inay-sur- Seine	100	Dr Verdalle, Cannes Dr Léo, Paris	100	tère) D' Cassan, Nimes (Gara).	50 60	Amb. 3/65, P 32	50
		Dr Pilatte, Nice	50	Anonyme	100	f Galllac	500
may-sur-Seine	100	Dr Guvot, Dammartin		Dr Lohéac, Gonrin (Mor-		Dr Dujardin-Beaumetz,	
sur-Scine	100	(llaute-Marne)	100 50	bihan) Dr Conzette, Saint-Mandé	100	Paris	500
Dr Vidal, Hyéres (Var)	100	Société de médecine de	30	(Scine)	100	Bourges	50
Dr Gorodiche, Parls	200	Leyslu (Suisse)	100	Dr Vergues, Paris	100	Dr Glison, Augoulême	50
Dr Laugler (M.), Parls Dr Nicati, Marseille	200	Dr Galland-Gleize, Isle- Adam (Seine-et-Oise).	40	Dr de Lamer, Perpignan. Dr Guignard (J.), Guitres	100	M. Bonty, Paris, étudiant en médecine	500
Dr Sabourand, Parls Dr Weismann, Parls	200	Dr Martel, Monville		(Gironde)	100	Dr Molines, Nérae (Lot-	-
Dr Welsmann, Paris	200 250	(Seine-Inférieure) Dr Bouvat, Saint-Pérny	50	D' Le Damany, Rennes.	100	et-Garonne) M ^{me} Kahn (Pierre),	50
Dr Marion, Paris Pr Piollet, Clermont-Fer-	2,50	(Ardeehe)	50	Dr Lorent, Chambéry Dr Lorent, Vallet (Loire-	100	Neudily-sur-Seine	50
rand	250	Dr Fort (Ch.), Fontaine-		Intenence	100	Mile Lepage, Evuux	
Dr Jean (Alfred), Paris Dr Bengué, Paris	500	bleau (Sche-et-Marne). Dr Eury, Charmes	50	Dr Moutrier, Paris Mme le Dr Pabre (S.),	100	(Creuse) Dr Médall, Bessé - sur -	50
D' Laurens (G.), Paris	500	(Vosges)	50	Paris	100	Brave (Sarthe)	50
Dr Llon (G.), Parls	500	Dr Gastaldi (Maurice),	-	D Perrand, Courson-les-		D' Cimmet (B.), Lander-	
M. Robin (M.), pharma- cien, Paris	1000	Beausoleil (Alpes-Ma- ritimes)	50	Carrières (Yonne)	100	nenn (Finistère) Dr Gnihal (Ch.), Nautes	50 50
cien, Puris Dr Guyonnet, Sainte- Opportune - ia - Mare	1000	1) Lériget, Brignon	30	(Haute-Marne)	100	Anonyme	50
Opportune - ia - Mare		(Gard)	50	Dr Vincenti, Avignon	100	D' L'mmet, Troyes (Aabe).	50
(Fure) Dr Foveau de Courmelles,	50	Dr Gaget, Crépy-en-Va- lois (Oise)	50	Dr Pårls (Al.), Nancy Dr Gibert, Le Havre	100		50
Parls	100	1* Monnier (U.), Nantes.	50	Dr Le Masson, Paris	100	Dr Chirat, Lyon	50
Dr Deleroix, Paris Dr Willemin, Vichy	200	Dr Bludé, Ancenis (Loire- Inférieure)		Dr Bonssavit, Amicus	100	Dr Cestan, Tonlonse Dr Dufour, Marseille	50 50
Dr Preer (Archibaid), Chi-	100	Dr Didier, Menton (Alpes-	50	Dr Fromaget (C.), Bor- deanx	100	Dr Helie, Pont-l'Eveque	. 30
cuco	100	Maritimes)	50	Dr Ricoux, Yseure (Ailier).	100	(Colyndos)	50
Pr Prenkel, Toniouse Dr Juillard, Châtillon-de-	40	(Hante-Loire)	50	Dr Martin (Abel), La Cha- pelle-Basse-Mer (Loire-		Dr Dolard, Villeurbanne (Rhône)	50
Michaille (Ain)	50	Dr Coville, médecin-maj.	30	Inférieure)	100		
Dr Duplessis, Montcenn-		2º classe, Mehm	50	Dr Saquet, Nantes	100	ton	50
les-Mines	50	Dr Le Hénaff, Saint-Nico- las-du-Pélem(Côtes-du-		Dr Groslier, Moutma- rault (Allier)	100	Dr Marchadier, Lussac- les-Châteaux (Vienue).	50
(Côtes-du-Nord)	50	Nord)	50	Dr Mallard, Verray-sur-	100	Dr Cestan (Engène), Gait-	
Dr Barrantt, Mortagne- sur-Sevre (Vendée)		Dr Lévy-Klotz, Paris	50	Salmaise (Côte-d'Or) D' Gérand, Collionre (Py-	100	lac (Taru)	50
D Chopin, Snint-Ittienne	50	Dr Levrey (Léon), Bou- logue-sur-Seine	50	rénées-Orientales)	100	Yonne	50
(Lolre)	50	13 Lenoble, Brest (Phris-	30	Dr Domec, Dijon	100	Dr Alexandre (Gaston),	
Pr Audibert (Victor), Marsellle		tère)	50	D Pechdo, Villefranche	100	Paris Octions	100
Dr Porcheron (L.), Mar-	50	Dr Lacaze (Gaston), Pa-	50	(Aveyron) Dr Bruhl, Paris	200		. 100
seille	59	Dr Papazoglou, Viiiedicu-	. 50	Dr Jeanbran, Moulpellier.	200	la-Séauve (IILoire)	100
Dr Allen, Entrains (Nièvre)		sur-Indre (Indre)	50	Dr André, Naney	200		100
Dr Voronoff, Paris	50	Dr Gros (A.), Apt (Vau- cluse)	50	Dr Deville, Le Havre M ^{mo} le Dr Bidaux (R.),	. 200	Dr Ruthelot, Marsellle	100
	50	Dr Guedeney, Alise,	, ,,,	Paris	250	 Dr Landowski (L.), Paris. 	. 200
Dr Granet (A.), Saint- Malxent (Deux-Sèvres)	50	cluse)		18 Vantirla, Nancy	500		100 300
Dr Le Contenr, Brest	50			Dr Vacher (Louis), Or-	500	Dr Bonlaran (Abel), Pa-	
Mre le De Lichtermann,	-	(Creuse)	50	léans	500	ris	100
Paris Dr Halın, Paris	50 50			Dr Widai (F.), Paris Pr Guyon, Paris	500 500		. 50



PHOSPHATÉE DE CATILL

Agentd'épàrgne, antiseptique, minéralisates Succèdané de l'Hulle de Morue, blen toléré même l'été. Fait cesser l'Expectoration, la Toux, les Sueurs

Réabonnements aux journaux suivants dont la publication est régulièrement continuée en 1916

Annales d'Hygiène publique et de Médecine légale, Abonnem. annuel, Paris, 22 fr. 1 line de légale, Départements, 24 fr.; Union v. 1 line Archives des Maladies du Cœur, des Vaisseaux et du Sang, ladirectiondu

D' II. Vaquez. Abonnement annuel : France, 20 fr.; Etranger.

22 fr. »

Nourrisson (Le). Revue publice sous la direction du professeur A.-B. Markan. Abonnement annuel : France, 12 fr.;

4 fr. »

4 fr. » Vie Agricole et Rurale (La), rerus hebdomadaire. Abonnement annuel : France. 12 fr. 15 fr.

BER DEPURATEUR, RECONSTITUANT, REMINERALISATEUR

MORRHUETINE JUNGKEN Pasde trouble Goût digestifs

agréable LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

à base de Glycérine pure contenant par cullieres à soups : Tode assimilable...... 0.015 mgr.

Hypophosphites Gaés 0,15 centigr. Phosphate de Soude 0,45 DOSE: 2 à 3 cuillerées (à soupe ou à café selon l'age) par jour à la fin du repas.

RESULATS CERTAINS dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE

PRIX : 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÊME. Pharmacien de 1º Classe, COURBEVOIE-PARIS.

Maladies Microbiennes

Par P. CARNOT Professeur agrègé à la l'aculté de Médecine de Paris, Mèdecin des Hôpitaux.

7° tirage, 1913, 1 vol. in-8 de 268 p., avec 75 fig. noires et coloriées, broché : 6 fr.; cartenné....... 7 fr. 50
(Nouveau Traité de Médagine et de Thérapeutique)

BRONCHITES STHME, TOUX · CATA A L'HÉLÉNINE DE EXPERIMENTES DANS LES P GHAPPS 12, RUE DE CISLY

DIGIFOLINE CIBA

contient la totalité des glucosides cardio-actifs de la feuille de digitale, sans les éléments inutiles ou nocifs.

RÉGULARISE TONIFIE LE CŒUR

Action constante, posologie commode Absence de troubles digestifs et d'effets cumulatifs

COMPRIMÉS

Un comprimé (à 0 g. 10) équivant à 0 g. 10 de feuille de digitale titrée. Tubes de 12 et 25 comprimés.

pour l'usage hypodermique et intravelneux Une ampeule équivant à 0 g. 10 de feuille de digitale titrée. Beites de 2. 5 ot 20 ampeules.

AMPOULES DE 1 C/M3

SACCHARURE DE DIGIFOLINE

Se prescrit anx mêmes doses que la feuillo de Digitale titrée.

LITTÉRATURE: et LITTÉRATURE: CIBA STFONS (RHORE)





ADOPTÉS DANS LES HÔPITAUX DE PARIS

HYPOPHYSAIR

OOSAGE: 1 Correspond a le lobe posterieur d'Hypophyse de boeg f SUR DEMANDE SPECIALE: Lobe anterieur ou Glande totale

SURRÉNA

OOSAGE ." 1 . Correspond à 0 ."10 d'extrait de glande totale SUR DEMANDE SPÉCIALE: Substance corticale ou médullaire

FT TOUS AUTRES EXTRAITS

FORMULER : AMPOULES CHOAY À LEXTRAIT (PESIGNER)

ABORATOIRE CHOAY, 44 AVENUE DU MAINE, PARIS

HÉMORRAGIES HÉMORROIDES VARICES PHI ÉBITES

DILATATIONS INFLAMMATIONS CONGESTIONS VEINEUSES FIBRÔMES MÉNOPAUSE DYSMÉNORRHÉE VARICOCÉL ES

HAMAMELINE ROYA

Principe actif aromatique de l'Hamamelis Virginica

2 s 4 cuillerées à soupe pur jour, 1/2 heure ou 1 heure avant les repus-

La plus active des préparations d'Hamamelis

Phis LACHARTRE, 41, Rue de Rome J. ALEXANDRE, Succe ET TOUTES PHARMACIES

ÉGHANTILLONS AUX "TÉDECINS

administration prolongée GAÏACOL INODORE

'HIOCOL"ROCHE"

SIROP "ROCHE"

COMPRIMÉS "ROCHE" CACHETS "ROCHE"

oduris : F. He





Jauréguiber (Jean-Georges), médecin-major de 2º classe au 7º régiment d'infanterie coloninle: dévoué courageux, s'est dépensé sans compter pour rechercher, sous le bombardement, les blessés, les panser et les évacuer.

BOURAUTÉ (Jean-Marie-Numa), médecin-major de 2e classea us 21 régiment d'ilhanterie colonile: médeein de grande valeur et chirurgien habite, au front depuis spirtumbre 1914, Malade depuis plus d'un-mois, a refusé de se laisser évacuer pour assister aux combais auxqués le régiment devoit prendre port; a durant les journées des 29, 26 séphembre 1915 et jours suivants dringé son poste de secours sous le bombardement le plus intense et au milien de gas suffocante, avec un cornege et un sang-froit considérables, veillant au relèvement et à l'évacuation des blessés, les pansant et les réconfortant d'une parole heureus, domant à tous, et en raison de son état de santé précaire, le plus hel cemble d'energe.

GOURSHOORS, médécin-unajor de 2º classe au 2º rég. de zouaves: a rendu des services distingués au cours de a campagne, notamment au cours des derniers combats où il a assuré sons un feu violent le jonctionnement du poste de secons régimentaire et poursuivi avec la bus grande diligence le relèvement des blessés et leur premier pansement.

IDRAC (Jean-Louis-Josephl), médecin-major de ir classe au 151° rég. d'infanterie: s'est dépensé saus compter pendant la période du 25 septembre au 10 octobre 1915 0à, sous su bombardement viocut, il a assuré en louie premièr ligne les passements et évacuation des blessés et l'ensevelissement des morts. Até cit de dux jois dif à l'Ordré du corps d'armée et avoit été particulièrement remarqué pendant les combats de 'Aronne.

Medaille militaire. — Dustrit, (Paul-Charles-Chaude), médichi auxiliaire an 1rd groupe d'artillierie de campague d'Artique: le 25 septembre 1035, accompagnant les balleries lors de leur attaque des premieres liques allemandes, ével porté sous le put des mitrailleuses au securs des blessés. N'a quitit le lieu des combat qu'après être assuré que tous les blessés amient élé soigués et évacués. Le 27 septembre 1915, appêté à une balterie où mobus reunit de jaire des victimes, a donné ses soins aux blessés avec le plus grand calme malgri le soubardement violent aupuel la battrie était soumise. A toujours fait son devoir avec modestie, alkiant au dévouement le plus grand, e courage le plus tranaille.

LAFFRINKE (Gaston), médecin auxiliaire au 327° rég. d'innémenterie: d'un courage et d'un dévouement absoludepuis le début de la campaque et dans tous es combats. A été blessé le 7 octobre 1915 en donnant ses soins aux blessés en première ligne, sans abri, sous les rajales d'artillerie: avec un same-roid merreilleux.

LASSAIR (Jean), médech auxiliaire au 36º régiment d'untanteire colonidae le 20 septembre 10,5, au cours d'une attaque, s'est précipité dans la tranchée de première lieue, pour donner ses soins à un officire lôtessé; a vié lui-mème grévement atteint d'une balle brisant l'articulation du coude droit; ayant déjà donné maintes fois des pruves de son courage et de son esprit de devoir.

TOURNAY (Raymond), médecin auxiliaire au 44° régiment d'infanterie coloniale : a fait preuve, au cours des journées des 5 et 6 octobre 1915, du plus grand courage et d'un dévouement absolu; est allé au péril de sa vie, pendant le jour, en terrain découvert à la ligne avancée pour panser des blessés que le leu des mitrailleurse semenies empéchait d'évacuer, est retourné tamuit diriger l'évacuation de ces blessés; trois Jois cité à l'ordre et trois Jois blessé au course de la campagne.

HUMBERT (Jean-Charles), médeciu auxiliaire au 161° régiment d'infanterle: courageux jusqu'à la timérit; a, les 25 et 26 septembre 1915, pris le commandement des équipes de la relève des blessés, et a rempli ses fonctions malgrè le feu d'une mitrailleuse; déjà blessé le 22 septembre 1014, et trois lois cité à l'ordre.

JEANNTARD (Marius-Vallery), médecin auxiliaire au 53º régiment d'infanterie : au cours des attaques du 25 au 29 septembre 1915, a montré un dévouement sans brine et la plus belle créuerie en allant pauser et relever les blessés soits un le ut de blus violents.

KERMELLA (Émile), médecin auxiliaire au 1^{est} régiment d'infanteric coloniale: a toujours fait preuve de beucoup de dévoument et d'activité; vient d'être blessé très grièvement dans des conditions particulièrement dangereuses, en assurant en première ligne l'évacuation des blessés, du 25 au 29 septembre 1915.

Service de santé. - Sont nommés :

Au grade de médecin principal de 1^{re} classe, le médecin principal de 2° classe d'Audibert-Caille du Bourguet, de la 76° division.

Augrade de médecin principal de 2º classe, les médecinsmajors de 1º classe: Manceaux, de la 40º division; Galley, des Dardanelles; Dopter, de la direction générale

Nous sommes heureux d'adresser nos bien vives félicitations à M. le Dr Dopter, membre du comité de rédaction de Paris médical, dont nos lecteurs ont pu souvent apprécier les articles.

Au grade de médecin-major de 1º classe, les médecinsmajors de 2º classe: de Furst, du 102º infanterie; Spindler, du 43º infanterie; Escher, du 66º infanterie; Bauer, chef du laboratoire de bactériologie d'une armée.

Au grade de médecin-major de 2º elasse de l'armée active (à titre temporaire): M. le médecin aide-major de 1º classe GROMER (Emile), au 275° rég. d'infanteric.

Au grade de médecin-major de 2º classe de l'armée territoriale (à titre emporaire): M. le médecin aide-major de 1º classe Prévost-Maisonnay (Raymond), au groupe de brancardiers de la 80º division territoriale d'infanterie.

Au grada de médecin aide-major de xº classe de l'armée active (à litre temporaire) (à dater du 13 novembre 1913), les médecines auxiliaires, élèves de l'école du service de santé militaire: M. CARROSSE (Jean-Almé), au groupe de brancardiere de la 34 d'ultion d'infinaterie; M. CLERC (Arsène-Rilsée-Joseph), au groupe de brancardiers de la 53 d'ulsion d'infinaterie; M. HEMSSETI (Kont-Jules) au groupe de brancardiers de la 63 d'ultion d'armanerdiers de la 53 d'ultion d'infinaterie; au groupe de brancardiers de la 53 d'ultion d'infinaterie;

Au grade de núdecin aide-major de xº classe de réserve de litre temporario (à dater du 13 novembre 1915), les médecins auxiliaires : M. ARTIGUES (1089ph), ou 8 ¾ rég. d'infanterie ; M. BABIS (Lonis Bairie-Léon), au 1² rég. d'infanterie ; M. BABIS (Augusie-Joseph), ou 4² bataillion de chasseurs à pied : M. BAIXIE (Marcel), nu 20° rég. d'infanterie ; M. BABIS (Henri-Joseph-Achillo), au 28° rég. d'infanterie ; M. BARIS (Henri-Maxime-

Edmond), au 360° rég. d'infanterie ; M. Brdkaux (Albert), à la 39° compaguie automobile d'aérostiers de campague ; M. Bigor (Charles), au 135° rég. d'infanterie ; M. Bosc (Louis), au 24e rég, d'infanterie ; M. BOUMARD (Victor-Marie-Georges), au 33c rég. d'artiflerie ; M. Bour GEOIS (Maurice), au 246° rég. d'infanterie ; M. DURIEUX (Francisque), au groupe de braucardiers de la 77º division d'infanterie; M. GASQUET (Ludovic-Marie-Joseph-André-Gustave), au 97e rég. d'infanterie ; M. GAY (Henri-Jean-Isidore), au 83e rég. d'infanterie; M. GUILBAMON (Etienne), au groupe de brancardiers de la 34º division d'infanterie; M. GUILLET (Pierre), à l'ambulance 1/18; M. LAUTIER (Jean-Joseph), au 11e rég. d'infanterie; M. LECOCO (René-Joseph), au groupe de braneardiers de la 34º division d'infanterie ; M. Lemariée (Paul-Ferdinand), au 28° rég. d'infanterie; M. LE MAUX (Julien-Edmond), au 289° rég. d'infanterie ; M. LEROUX (Paul-Henri-Roger), à la compagnie 3/2 du 3º rég. du génie ; M. MABILE (Gaston-Jules), au 106 bataillon de chasseurs à pied ; M. MAYET (Joseph-Antoine), au 2370 rég. d'infanterie : M. MICHALOWSKI (Bohdan), à la compagnie 2 du 9º bataillon territorial du génie ; M. Morenas (Léon-Ernest), à la compagnie 20/11 du 100 rég. du génie; M. MUFFRAGGI (Paul-Dominique), au 360° rég. d'infanterie; M. Nougaro (Germier), au 88º rég. d'infanterie; M. OLIVE (Benjamin), au groupe de brancardiers de la 3.4º division d'infanterie : M. SAMMULER (Joseph-Georges-Henri), au 11º rég. d'infanterie ; M. STILLMUNKÈS (André), au 88e rég. d'infanterie; M. TESSEYRE (Jean-Jacques), au 158e rég. d'infanterie ; M. Valière-Vialeix, au 9º rég. d'infanterie; M. VAYSSADE (Fernand), au 23º rég. d'artillerie ; M. VICENTE (Manuel), au 246º rég. d'infanterie ; M. Vicuer (Henri-Léon-Désiré), au 149° rég. d'infanterie ; M. VIDAL (Gustave-Augustin-Marie), à la compagnie 17/2 du 2º génie; M. VULLIEN (Robert-Pierre-Hippolyte), au groupe de brancardiers de la 81e division d'infanterie

Les médecins auxiliaires : M. Bizsis (Jean-Roger), au 349° rég. d'industeris (M. DARAR (Marins-Hippolyte), au dépôt d'éclopés de Troyes ; M. Bocca (Paularius), au 341° rég. d'infanterier ; M. PRURIS (Robert-Charles-Adolphe), au 129° rég. d'infanterie; M. MÜLLT-PARRAIDAVIANTZ (Imbat), sujet russe, soldut à la 22° section d'infirmiers militaires, docteur de l'Université de Paris (indécedire), affecté an 1" rég. téranger et détaché à l'ambulance russe; M. Tenococuvit, (Georges), sujet russe, à l'hôpital complémentaire nº 12, à Nice, médechén diplônde de l'Université impériale de Sautit-Viladimir, à Kiew (Russels), affecté au 2° rég. étranger et mis à la disposition de la 15° région.

Ass grade de pharmacieus aide-major de 2º classe (à litre temporaire): M. CHAMARAUD (L'Ouis-Marcel-Gabriel), caporal à l'hôpital d'évaenation 1.4/1; M. SERRES (Pierre-Marius), soldat au groupe de brancardiers de la 1.4º division d'hinatteric; M. Ruson (Victor-Marius-Hoduard), soldat au groupe de brancardiers du 1.4º corps d'armée; M. GENTON (Léc-Albert-Eugène), sergent à la réserve de matériel saultaire d'une armée; M. SALLIMIN (Charles), soldat à la 9º section d'infirmiters militaires, à l'ambulance 15/20.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale (à titre temporaire), les médecins auxiliaires PUYOO (Jean-Antoine-Fierre-Charles), au 1,4° rég. terrictrial d'infanterie; M. Bizuker (Charles-Perdinaud-Maurice), au 13% rég. territorial d'infanterie; M. BEAURE D'AUGÈRES (Jean-Baptiste-Cabriel), au groupe de brancardiers de corps du 12° corps d'armée; M. Vixonalzr (Louis-Caston), au 1^{ez} corps de cavalerie (convois automobiles).

Au grade de médecin aide-major de 2º classe (à titre temporaire pour la durée de la guerre) : M. Albergnië (Félix-Jean-Emilieu-Emile), soldat à la 15° section d'iufirmiers militaires; M. DEUDON (Maurice-Xavier-Erasme), médecin auxiliaire au 108º rég. d'infanterie (dépôt) ; M. DUNTZE (Jeau-Herman), médecin auxiliaire au 61º rég. d'artillerie (dépôt) ; M. GUILLEMINET (Maurice-Emile-Grégoire), médecin auxiliaire à la 14º section d'infirmiers militaires ; M. LATTÉS (Robert-Pic-Menotti), médecin auxiliaire au 7º bataillon de chasseurs à pied (dépôt); M. Lemesle (Maurice-Auguste-Victor), médecin auxiliaire à la 3º section d'infirmiers militaires : M. L'HIRONDEL (Marie-Francois-Toseph), sergent à la 3º section d'infirmiers militaires ; M. Veaux (Georges-François-Emile), médecin auxiliaire au 41º rég. d'infanterie (dépôt); M. Andriku (Joseph-Basile), soldat à la 17º section d'infirmiers militaires; M. Bl.AIN (René-Marie-Jules), soldat à le 3º section d'infirmiers militaires ; M. Bodolec (Eugène-Marie), médeein auxiliaire au 85º rég. territorial d'infauterie (dépôt) : M. GUIOL (Emile-Joseph-Henri), soldat à la 150 section d'infirmiers militaires; M. LEMAIRE (Henri-Marius-Armand), soldat à la 15° section d'infirmiers militaires; M. Vallon (Paul-Jules), médeein auxiliaire à la 4º section d'infirmiers militaires.

Au grade de médecia aide-major de 1º clause, les médecias aides-majors de 2º classe: M. Albuzz (Socrati-Eugène-Armand); M. BERTRAND (Louis-Camille-Georges); M. CAVOTR (Narcisse-Antoine-Hamle); M. CHOSSUT-PREREUT (Louis-Marie-Joseph) M. DUTRICH (Jean); M. MEDAX (Jean-Marie); M. ROGER (Jean-Alfred-Marie); M. KUR (Jean-Raighe).

Au grade de pharmacien aide-major de 1^{re} classe, les pharmaciens aides-majors de 2º classe; M. LABORDE (Joseph-Justin-Jacques); M. REVEL (Edmoud-Eugène); M. BOLLAND (François-Mexis-Théodore).

Par décret du 3 décembre 1945, l'élève de l'école du service de santé militaire Vocatan (Jules-Louis-Maurice-Albert), médecin alde-major de 2º classe à titre temporaire au laboratoire de bactériologie de la place de Nevers, reçu docteur en médecine, est nommé, à titre défutitf, au grade de médecine i aide-major de 2º classe.

Corps de santé des troupes coloniales. — Est promu au grade de plarmacien aide-major de 1⁷⁰ classe, M. le pharmacien aide-major de 2⁹⁰ classe Corticcinato (Joseph), à l'hôpital de Marseille.

Médailles des épidémies. — Médailles de vermeil. — M. MAILLARD (Louis-Cauille), médecin aide-major de 2º classe à l'hôpital militaire du Val-de-Crâce; M. MA-THINU (Jean), docteur en médecine, médecin-chef à l'hôppital d'isolement n° 64 bř. à Caunes.

Médailles d'argent. — M. l'abbé Jamer (Rdonard), annoinier des hôpitaux 3 et 201 et de l'infirmerie de la gare de Saint-Briene; M. Korchian (Fernand-Gustave), interne à l'hôpital annexe du Val-de-Gräce n° 3; M n° Dis-

NYA PUECII, nde princesse Gagarine Stourdza, infirmilere d'Ibôpital nº 59 bis (Carlton), à Canmes ; Mºº MINUTSKY (IURhen), infirmière à l'Ibôpital nº 59 bis (Carlton) à Cannes ; Mºº SALOMON, nde Roue, infirmière de l'Association des Dames françaises, infirmière de la garnison de Vincennes ; Mºº ALDAMON, en religion sœur Joseph de Sainte-Latcie, infirmière à l'Ibôpital Armanet à Valence.

Les Allemands et la Convention de Genève. — On lit dans le dernier rapport de la commission d'enquête sur les atrocités allemandes :

« Avant d'en finir avec les violations du droit des gens dont Saint-Dèla en si durement à souffir pendant l'occupation allemande, nons jugeons intéressant de noter iei la déclaration de Mb¹⁶ Marcelle Perry, infirmière suvreillante à l'hôpétial. Du 6 septembre au 10 din même mois, jour du départ des Allemands, Mb¹⁶ Perry, malgré le dévouement dont elle n'avait cessé de prodiguer les preuves, s'est vu interdire, sous peine d'expulsion, de daire des pansements aux Prançais. Comme elle réclamait contre cette défense injustifiable, un infirmièr chef lui répondit : « C'est par ordre. » Une telle mesure a eu des conséquences terribles. Beaucoup de uns blessés, qui auraient pu être sauvés, ont succombé à la gangréne et à l'infection. »

Nous n'ajouterous auteun commentaire. Ce n'est qu'un fait entre des centianes tont auss oideux, et nous ne pour-rious que répéter à son sujet ce que nous avons déjà dit maintes fois. Si nous le reproduisons, c'est à causse de son caractère d'indiscutable authentiefié. Certes, les Allemands n'ont pas hésité à incriminer la boune foi des membres de la commission d'enquête, mais Français et neutres ne mettent pas en doute la rigueur scientifique avec laquelle l'instruction a cêt conduite. Donc il est établi que les

Allemands, pendant tout leur séjour à Saint-Dié, ont interdit à une infirmière française, dans un hôpital français, de pauser les blessés français. Après tout, pourquoi nous indigner? Alleurs, ils les ont achevés.

Utilisation du corps médical des facultés de médecine.

— le Président de la République vient de signer un décret cux, termes duquel, pendant la durée des hostilités, pourront être promus d'emblée, dans le cadre des
officiers de réserve et dans le cadre des officiers de l'amée
territoriale, à la condition d'avoir été primitivement
pourvus du rende d'aide-maior de 2º classe:

1º Au grade de major de 1º classe, les professeurs titulaires des facultés de médecine, les professeurs agrégés des facultés de médecine par venus au terme de leurs neuf années d'agrégation, les pharmaciens professeurs titulaires dans les écoles supérieures de pharmacie et dans les facultés mixtes, les pharmaciens professeurs agrégés es écoles supérieures de pharmacie, des facultés mixtes parvenus au terme de leurs neuf années d'agrégation, les médecine áchirurgiens et pharmaciens des hópitaux nonumés au concours depuis dix ans au moins, dans les villes possédant une faculté de médecine;

2º Au grade de major de 2º classe, les professeurs agrégés des facultés de médecine, les pharmaciens professeurs agrégés des facultés mixtes, des écoles supérieures de pharmacie comptant moins de neuf années d'agrégation, les médecins, chirurgiens et pharmaciens des hipitaux nommés au concours depuis moins de dix nes dans les villes possédant une faculté de médecine.

Ces nouvelles dispositions vont permettre d'utiliser avec le maximum d'efficacité le concours dans l'armée des médecins et des pharmaciens qui offrent de particulières garanties de science et d'expérience.

VITTEL

GRANDE SOURCE

AGIMA CAR ARTHRITIONS

égime des ARTHRITIQUES Régime

SOURCE SALÉE

Régime des HÉPATIQUES

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3his. RUE ABEL - PARIS

Tél. Roq. 41.85

JACQUES CARLES
Professeur agrégé à la Faculté de Bordeaux

es Fièvres Paratyphoïdes

Artério-Sclérose Presclérose, Hypertension Dyspepsie, Entérite Néphro-Sclérose, Goutte Saturnisme

WINERALUGENE BUSSON

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS
Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Groix-Rousse, LYON

VARIÉTÉS

LA TUBERCULOSE DANS L'ARMÉE

D'après VILLEMIN et KELSCH

A l'heure où la question des tuberculeux de l'armée soulève des discussions nombreuses et provoque des mesures nouvelles de prophylaxie sociale, il n'est pas sans intérêt de chercher ce qu'en pensaient les médecins



Le Dr VILLEMIN (1827-1802). Médecin inspecteur de l'armée, Professeur au Val-de-Grâce.

militaires éminents qui, depuis un demi-siècle, ont étudié la tuberculose du soldat. Au premier rang parmi eux se placent Villemin et Kelsch.

La vie et l'œnvre de Villemin ont été retracées ici même en 1912 (1) et je ne puis y revenir aujourd'hui. Ce Vosgien modeste et tenace, fils d'instituteur, qui voulait d'abord être lui-même instituteur puis, une fois soldat, dut presque au hasard de commencer ses études médicales, appliqua dès son arrivée au Val-de-Grâce ses géniales qualités d'observateur et d'expérimentateur à l'étude de la tuberculose. C'est il y a ciuquante ans, le 5 décembre 1865, qu'il apporta son premier mémoire à l'Académie (le professeur Landouzy vient d'évoquer éloquemment cet anniversaire), En découvrant l'inoculabilité de la tuberculose, il démontrait le caractère infectieux et la transmissibilité de la maladie. Ses observations cliniques comme ses expériences le portèrent douc à affirmer la contagion de la tuberculose et à montrer cette contagion dans les milieux militaires comme dans tontes les agglomérations. Comment expliquer, disait-il (2), la fréquence extrême de la phtisie dans l'armée, si incontestablement plus grande que daus la population civile, si ce n'est par la cohabitation, la concentration des hommes dans les casernes? L'hérédité, ajoutait-il, est impossible à invoquer ici, les soldats venant en majorité de la campagne, où la tuberculose est relativement rare, Les fatigues du métier ne doivent pas davantage être mises en causc: «dans l'état de paix (il écrivait en 1868), le soldat n'a rien à faire, il est eutouré de sollicitude et mieux chaussé, mieux vêtu, mieux nourri cent fois que dans sa famille.

(1) LEREBOULLET (I,), Villemin et son œuvre (Paris médical, 3 févrler 1912).

(2) VILLEMIN, Études sur la tuberculose. J.-B. Ballière, 1868.

il passe une existeuce qui serait le repos pour l'homme des champs ». Et, allant plus loin, Villemin montrait même que ce sont moins les soldats vivaut de la vie des camps que ceux restant à Paris qui sont frappés. Il insistait sur la préquence particulière de la tuberculose dans le régiment des gardes de Paris, chez les cent gardes de l'empereur, dans des troupes d'élite auxquelles le bien-être ne mauquait pas, dont le service n'avait rien de fatigant. La seule explication, concluait-il, est que ces troupes restaieut à Paris, exposées aux causes de contagion des agglomérations urbaines. C'est d'ailleurs en soignant ces cent gardes à la poitriue large, aux muscles puissants, à la figure colorée, que Villemin avait été autené à penser que la phtisic était moins due au surmenage et aux refroidissements du métier qu'à la promiscuité de la chambrée. « Le soldat phtisique, disait-il en 1870 à ses aides-majors Ranvier et Landouzy, devient à son voisin de chambrée ce qu'est le cheval morveux à son compagnon d'écurie. » C'est donc la donuée de la contagion qui dominait les règles de prophylaxie que dès ses premières recherches il formulait. Toutes les antres causes restaient à ses yeux au second plan,

Kelsch, un autre Vosgien, dont l'œuvre moins célèbre se distingue par les mêmes qualités d'observation minutieuse, patiente et réfléchie, a étudié plus directement que son maître Villemin la question de la tuberculose dans l'armée et est arrivé à des conclusions assez différentes (3). Il l'a abordée avec les idées générales qui ont guidé la plupart de ses recherches sur les uraladies épidémiques, en précisant à côté du rôle de la contagion, le rôle non moins important du terrain, celui des causes secondes qui créent l'opportunité morbide. Nous sommes tous plus ou moins bacillifères, dit-il, ce sont les causes secondes qui nous rendent bacillisables. Appliquant ces données à l'étude de la tuberculose dans l'armée, il eite un exemple frappant, celui des sapeurs-bombiers de la ville de Paris, chez lesquels, de 1885 à 1887, la tubercu-



Le Di Kelsch (1/41-1911) Mé-Jecin inspecteur de l'armée, l'iofesseur au Val-de-Grâc',

lose devient huit fois plus fréquente pour retomber à son taux habituel en 1888. L'enquête moutre que cet aceroissement est dû à un surcroît de travail imposé

(3) Krisch, La tuberculose dans l'armée, O. Doin, 1903.

aux hommes par la transformation de l'outillage et à l'insuffisance de la réparation organique qui eu fut la conséquence. On diminua le travail des hommes, on renforça leur régime, on les sélectionna plus sévèrement, sans modifier l'hygiène de la easerne, et la tuberculose retomba à son taux habituel. Kelsch montre par d'autres exemples que la tuberculose s'appesantit surtout sur les jeunes soldats, qu'elle se manifeste plus spécialement dans les six premiers mois du service, qu'elle augmente chez eux d'année en année tandis qu'elle est en décroissance à partir de la deuxième année et surtont chez les anciens militaires. Il en conclut que la tuberculose se démasque à la caserne mais ne s'y ensemence pas, qu'on entre tuberculeux dans l'armée plus souvent qu'on ne l'y devient, que e'est l'auto-infection qu'il faut incriminer à l'égard du plus grand nombre des tuberculeux de la première année. C'est également l'auto-infection qui semble responsable de la plupart des eas de tuberculose que nous avons vu récemment évolucr chez les soldats des armées combattantes. Ce sont les causes secondes qui ont réveillé les foyers latents dont ils étaient porteurs avant la mobilisation. Si réel que soit le rôle de la contagion, il a eu ici beaucoup moins d'influence que l'ensemble de ces causes secondes.

Je ne puis insister sur toutes les conclusions auxquelles Kelsch est amené par l'observation attentive des fails. Tout son livre scrait à lire. Il v développe les ones ions les plus actuelles et analyse notamment le rôle du médecin au conseil de revision. Il le défend contre l'accusation de trop souvent méconnalire le tuberculeux, montrant combieu facilement des foyers latents de tuberculose se dérobent à l'intuition clinique la plus pénétrante alors qu'ils se démasquent aux premiers essais de la vic militaire. « Le véritable critérium de l'aptitude au service de guerre, dit-il, ne se trouve en dernière analyse que dans l'essai de ce service. » D'où l'utilité des examens successifs du soldat et de sa réforme secondaire. Il discute aussi · ceci est tont à fait d'actualité - le sanatorium tuberculeux dans l'armée et lui fait nne série d'observations qui mériteraient aujourd'hui encore d'être discutées. Il montre notamment comment l'on ne saurait penser à retenir tous les tuberculeux dans les sanatoria militaires sans faire dévier les ressources du budget de la guerre de leur objectif naturel, c'est-à-dire l'accroisse-

ment ou au moins le maintien de la puissance militaire de la Frauce. « Ce serait faire de l'armée une succursale de l'Assistance publique, » Il aurait toutefois approuvé le projet dont il est parlé dans ce numéro, ear il plaide la cause des sanatoria de fortune dans des hôpitaux actuellement existants et dans des immembles disponibles et susceptibles de recevoir un aménagement approprié. Il recounaît leur efficacité comme lieu de eure hygiénodiététique et aussi comme moyen de préservation des collectivités. Mais il met en garde contre l'obstacle créé par l'état d'âme du soldat qui, impatient de sa libération, sera souvent bien peu disposé « à acheter sa guérison au prix de l'exil et de la réclusion dans ces asiles réservés qui, malgré le confort qu'il y trouvera, lui paraîtront pires que le séjour à la caserne ». C'est là un obstacle qui, à l'haure actuelle, risque de provoquer parfois des résistances de la part des soldats tuberculcux qui seront envoyés dans les sanatoria nouvellement eréés. Je m'arrête, car je ne puis insister sur toutes les idées développées par Kelsch dans sa magistrale étude. Comme Villemin, il conclut à la nécessité de lutter contre le bacille par tous les moyens possibles, mais en outre à celle de faire parallèlement des efforts constants en vue de l'accroissement de la résistance humaine.

.*.

Ainsi Kelsch, tout en se séparant de Villemin dans sa conception de l'étiologie de la tuberculose dans les milieux militaires, ne faisait que développer l'œuvre de son devancier. Loiu de la diminuer, il en avait, à maintes reprises, proclamé l'importance et mis en relief la haute portée. « Votre nom, disait-il dans son discours prononcé aux obsèques de Villemin, est la gloire de la médecine militaire... Il fera partie du patrimoine du Val-de-Grâce où il rappellera incessamment à tous, maîtres et élèves, qu'après les services à rendre à l'armée, nous devous à notre corps de contribuer par uos travaux personnels à son renom scientifique dans le monde.» Le nom de Kelsch mérite le même hommage et tous deux doivent être associés dans la reconnaissance publique pour l'éclat qu'ils ont projeté sur la médecine militaire française.

P. LEREBOULLET.

Régime des

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

VICHY CÉLESTINS

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEILLES

DIGITALINE criste

Académie de Médecine de Paris Prix Orfila (6,000 fr.) Priz Desportes.

SOLUTION au millième GRANULES BLANCS au 1/4 de milligr NULES ROSES au 1/10 de milligr. outes an 1/4 de milligr. AMPOULES au 1/10 de miliigr.

4v. Boul. Port-Royal. Paris.

NATIVELLE

AVIS TRÈS IMPORTANT

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du la Janvier au 31 Décembre.

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabennement dès que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir chez eux que bon accueil soit réservé à la présentation des quittances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France) ; 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés qu'à partir du les Janvier 1916, Paris médical paraîtra de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. — Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

à l'IODURE de CAFÉINE LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

P.-L. CARRE IODO-RROMO-CHI ORURF

Bain de Mer chaud, chez soi, Bain Marin Salin chaud pour Convaissoents, Anémiques, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Nerveux et la Tuberculose esseuse infantile.

Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IVº).

TRAITEMENT # SYPHILIS par les injections Mercurielles Intra-musculaires,

indolores, de VIGIER

uile grise Vigier à 40 % (GOGEN 1998) Seringue spéciale Barkleimy-Vigier, stériliabhe. H. au Calomet à Barkleimy-Vigier, stériliabhe. H. au Calomet à Bloider et B. à 0.01 a saolimet à 0.01 par co.: H. au Bloider et B. à 0.01 a saolimet à 0.01 par co.: H. au Bloider et B. à 0.01 a saolimet à 0.01 par co.: H. au Bloider et B. à 0.01 a saolimet à saolimet se de l'au Bloider et B. à 0.01 a 0.02 agre par cc. 2 au Hiio-dure de 11g. à 0.01 a 0.02 agre par cc. Paramacis VIGIER, 12 balustrat Bonne-Bayrella, PABIS

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

RÉGIMES LACTÉS .

NORMAL & VIVANT & ASEPTIQUE

des vaches laitières sélectionnées et alimentées rationnellament S, de VERSAILLES Fournisseur des hôpitaux de Paris.

AU LAIT NORMAL

Préparés au Laboratoire de Gaiactologie appliquée du Lactarium Téléphone : 749-87 Notice et échantillons sur demande

Livraisons et Burcaux à PARIS, 46, Avenue de Segur



OPOTHÉRAPIE INJECTABLES SONT ADOFTÉS DANS LES HÔPITAUX DE PARIS

YPOPHYSAIRE

DOSAGE: I. Correspond à le lobe postérieur d'hypophyse de baeuf SUR DEMANDE SPECIALE: Lobe anterieur ou Glande totale

QOSAGE ? 105 Correspond à 0710 d'extrait de glande totale SUR DEMANDE SPÉCIALE: Substance corticale ou médullaire

ET TOUS AUTRES EXTRAITS

FORMULER: AMPOULES CHOAY & LEXTRAIT (PESIGNER)

LABORATOIRE CHOAY, 44 AVENUE DU MAINE, PARIS



DIGESTINE Granulée

Le Plus actif des Polydigestifs

Dyspensies gastro-intestinales par insuffisance sécrétoire.

TELÉPHONE 114

En sphérulines

PRODUITS PHYSIOLOGIQUES

Extrait gastrique MONCOUR Hypopepsie

MONCOUR Maladies du Foie Diabète par anhépatie En sphérulines rulines dosées à 30 e/gr. oses de 12 gr. en doses de 12 gr. dosées à 0 gr. 125 En suppositoires

Extrait hépatique

dosés à 3 gr. De 4 à 16 sphérulines De 4 à 16 sphérulines p. jour De 1 à 4 suppositoires —

49. Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS Extrait pancréatique Extrait entéro-pancréatique MONCOUR Diabète Affections intestinales

MONCOUR

Troubles

dyspeptiques

par hyperhépatie En sphérulines dosées à 20 e/gr. En suppositoires En sphérutines dosés à 1 gr.

runnes dosées à 25 e/gr. De 2 à 10 sphéruhnes p. jour De 1 à 2 suppositoires — De 1 & 4 sphérulines par jour.

TÉLÉPHONE 114

Extrait intestinal MONCOUR Constipation Entérite

muco-membraneuse En sphérulines dosées à 30 ctor.

De 2 à 6 sphérulines par jour.

Toutes ces préparations ont été expérimentées dans les Hôpitaux de Paris. Elles ne se délivrent que sur prescription médicale.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUELE, ASSIEILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iodo avec la Popton ière Combinaisen directe et entièrement stable de l'Iodo avec la 1 Découverte en 1995 par E. Galbrun, poursus en pharmac

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iedisme.

: LABORATOIRE GALERUN, 18, Res Oberkampi, PARM

No paz confondro i'iodalese, produit original, avec les nombreux similaire arus depuiz notre communication su contre interesticasi de Médeles de Paris 191

Médication phagocytaire

NUCLÉO-PHOSPHATÉE

NUCLÉATOL

(Acide nucleinique combiné aux phosphates d'origine végétale).

Le NUCLEATOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléiniates, il est indolore, de plus son action reconstituante est doublée par l'action des phosphates. S'emploie sous forme de ...

NUCLÉATOL INJECTABLE

(Nucleophosphatede Soude chimiquement pur)
A la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il
abaisse la température en 24 heures et juguile
les flèvres pernicieuses, puerpérales, typhoide,

scarlatine, etc. — Injecté l'avant-veille d'une opération chirurgicale, le **NUCLÉATOL** produit une épuration salutaire du sang et diminue consécutivement la purulence des plaies, tout en favorisant la cicatrisation et en augmentant les forces de l'opéré.

NUCLÉATOL GRANULÉ et COMPRIMÉS (Nucléophosphates de Chaux et de Soude)

(Nucléophosphates de Chaux et de Soude)
DOSE: 4 cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour.

Reconstituant de premier ordre, dépuratif du sang. — S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Débilités, Neurasthénie, Croissance, Recalcification, etc.

NUCLEO-ARSENIO-PHOSPHATEE

NUCLÉARSITOL

(Acide nucléinique combiné aux phosphates et au méthylarsinate disodique)

Le NUCLEARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et indolore et joint à l'action reconstituante des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique).
S'emploie sous forme de :

NUCLEARSITOL INJECTABLE

(Nucléophosphate de Soude méthylarsiné chimiquement pur)
S'emploie à la doss de une ampoule de 2 c. c. par jour chez les prétuberculeux, les affaiblis, les convalescents, dans les

fièvres paludéennes des pays chauds, etc. En cas de fièvre dans la Phtisie, le remplacer par le **Nucléatol Injectable**.

NUCLÉARSITOL GRANULE et COMPRIMÉS (à base de Nucléophosphates de Chaux et de Soude méthylarsinés)

Dose: 4 cuillers-mesures par jour ou 4 Comprimés, soit 4 centigrammes de Méthylarsinate disodique.

Prétuberculose, Débilités, Neurasthénie, Lymphatisme, Sorotules, Diabète, Affections cutanées, Bronchites, Convalescences difficiles, etc. Reconstituant de premier ordre.

NUCLÉO-ARSÉNIO-STRYCHNO-PHOSPHATÉE

INJECTABLE

= Complètement indolore

(Nucléophosphate de Soude, Méthylarsinate disodique et Méthylarsinate de Strychnine)

Donne le coup de fouet à l'organisme,

dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc. (0gr. 02clg. de Méthylarsinate de Soude et 0 gr. 001 mgr. Méthylarsinate de Strychnine par ampoule de 2 c.c.)

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

GRAII. (Jean-Baptiste-Marie), médocht-major de 1º classe, médocin-chef d'un hópital: organisateur de premier ordre, ĉiux vius justes el à l'initiative prompte. A l'aubit, au coiros de l'hiver dernier, un hópital de grands fièvreus qui à fonctione soins les initiures garantics de l'hygiène hospitative; l'a cissulie 'triunsformé en 'un' ceutre chiriurgical ause une rapidité et une heureus adisposition qui ont perinis de faire face aus conditions nomienless.

ARNAUD, médec'in principial de 1º classe, chef ài service de sant d'un groupé d'armée : thant directeur du service de sant d'un groupe de juiatre diri-sons leivineurs et me sissa leivineurs et me disposant que de nivoyen restrectues, a sis jaire Juee à toutes les difficultés dans des situations ouvent eritiques, nichamment dans la période du 20 septembre au '0 octobre 1914. Faismit fonctions de médecin-chie du service de nouvelle formation, en inheu temps que médecin-chef du service de sainté des étapes, a l'ait preuvé régalèment de quatilis remarquables d'initiative et d'organisation, assurant pendant la bataillé de X.n. l'évacuation, assurant pendant la bataille de X.n. l'évacuation des blessés et mulades de l'emmée.

M^{III} BIRNOIT D'AXY, nee VOOUR, infirinière de la Société française de secours aux Messess: s'est prodiquée sans compter depuis le début des hoisitités à X..., à Y... et cufin à l'abpliad d'evenuation de Z... Dans ce derniter poste, a assure le service de nuit product de longues senaines ain moment des bataillés de X... dans des conditions particultement difficiles, avec un découremnt et on sel infatigables. Lars des bounderdements répétés de l'h'pital, a montré un mépris absolut duager.

MucIPerryr (Lucienne), infirmière de la Société fran-

TUBERCULOSE . LYMPHATISME

çaise de secoutra aux blessés: altatéhé à un hôpital d'encuation depuis novembre 1914, remf ils ses droirs d'infrmière avec au constant dévouvement. Pendant la bataille de X.... alors que de nombreux blessés passaient dans est hôpital, leur a produjest infusplemoit ses sois télairés; n'à pas téstif à continuir son sérvilée àu cours des bomb-ridemoits rébiré de la vier ou és tindallé et hôpital.

Miss Rèla, (Barle-Genevère), infrinsière de la Société française de secoirs aix blessés! en serdeté à l'Abplial milliaire de X... depits le dabut de la guerre, a foujoirs fait preuve d'un sèle et d'un dévoiennent injutigables. Au cours des bombardeureuts de la ville et volumment le 30 décembre 1914 et le 30 avril 1915, forque des boinlès taients projetées sur l'hôfbil par des avions entemis et qu'un obus de gros califore éclatait dans le sérvice où delle était, a fait preuve d'un s'aiq-l'obd et d'un edme cestiplaires.

M= Lotscagvilla, (Ajařthe), înfrantère de la Sockét tanaçaise de seconre aux bleasés : d'un zêle et d'uni acitellé infassables, n'a cessé depuis le début de la guerre de donner ses soins aux blessés provenant du point. Ait éours des bunbardements de la ville, est toujours restés é son poste, rassurent les blessés, les exhortait au eatme et leur prodiguant lés soins les plus édouds.

M¹⁰ CARIONNE DE CORLINU (Marquerite), infirmiére de la Société irmquisce de secours aux blessés: the zélév et très dévouté, a têt d'un précieux secours au médecin-chef de l'abplieut ve ... peur le traitement des nombreus blessés damis dans et téhissem ul. Est toujours restlé à son poste au coirs des bombardements de la ville; par sa présence et son sang-troit à câtult (Euroriephent des blessés).

TUBERCULOSE

ANEMIE .



TROUBLES DE DENTITION - DIABETE

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE (Suite)

MUS CARDONNÉ DE CORLEU (Allee), infirmière de la Société française de sécours aux blossés : arrivé à X., dét les premiers jours de la mobilisation, infirmière-major modèle, dirigeant son équipe avec formelé et bienveillance, a rendu les plus signibles services à l'hôpital «N., Au cours des bomburdements de la ville, est toujours restle à son poste, inspirant per sa présence le calme et la confinue.

Fassina (Georges), médecin aide-major de 2º classe an 109 d'infanterie : est resté toute une journée dans un poste de secours exposé au feu de l'artillerie allemande, pour assurer l'évacuation des blessés. A été blessé grièvement.

Kobishann (Aaron), médecin aide-major de xº classe de réserve de l'armée russe au sofr égitiment d'infanterie: médecin russe servant comme 'aide-major ilans Farmée française; a montré, depitis neut mois passés sur le jour médeoment de loute épenue et une remarquable intrépitâté, se portant fusqu'ant premières ligues pour donner ess soins aux béasés. A l'ét ind som posté de servues.

M®® IIzor (Hélèné), présidente de la 80 iété de secours aux blassés (Contilé de Conunercy): directrice d'un hépital ouxiliaire fonctionnent depuis le début de la campagne, a rendu des services inapprétiables en contribuant par un dévouvement intassable et un esprit de sacrifice au-dessus de tout lloge, à conserver la vie à un grand nombre de blessés qu'elle a soignés dans des circonstantes souvent périlleuses, notamment pendant la période du bombardement auquel sont tablissement a ett éxposé.

Min VALLAY (Jane), présidente de l'Union des 'emmes de Prance (Comité de Commercy): dirige depais le d'ost de la campagne un hôpital auxiliaire où au très graud nombre de blessés ont rega les soins les plus éclairés et où (cle a apporté, en toutes circonstances, un dévoument sans égol qui ne s'est jamais démenti, même au cours des violeuts bombaréments auxquels son detailssement a d'te éposé.

Mass DE Barer (Marguerite), en religion sœur Margue-

rite, supérieure des Franțiscoines missionnaires de Marie mbulance 6/8 : serviers particulièrement distinguies rendus dans une ambulance qui fonctionne depuis le début de la campagne et où elle via esses d'apporter un dévouement à toute éperure en prodiguant aux blessés des sois éclairés dans les moments les plus disfieiles, volanoment au cours d'une période de bombardements de la localité où la formation était installée. A controcti une maladie grave,

GUILLERS (Yves-Jean-Maris), médecin auxiliaire da G. B., ed tivision: d'un dénoment, d'un san-froid et d'un courage à tonte épraure, a donné un bel exemple en assurant dans les milleures conditions l'évacuation des blesés sur les premières liques madré un violent bombardement et en procédant dans la mit à l'inhumation des morts sur na tervain décomert à 50 andress de l'ement

MADRE (Joseph-Marie-Henri), médechi-major de pré classe ant 155° régiment d'ilmattere ; quoigu motate, n'a pas vonta abandonner son serrice au moment où il alluit preudre l'offensive. S'est dépend sans compter au cours de combats des 25° est penheur vijts, pour soigner les blessés, n'hésitant pas à franchir les sones violenment battues par Partillerie et l'infuntrei pour aller les panser.

PICHOURON (Marcel), médecin auxiliaire, 25 régiment d'ártilleric : dès les premiers obus, s'est empressé auprès des blessés et a quitté le bord l'un des derniers.

Gabiconia, médicin aidi-migor de 1º classe de l'ambulance chirungicale automobile nº 3: chirurgien de grande cultur, professeur agrégé à la l'acutilé de médicine de Paris, a rendu les plus grands services dépuis le étibut de la querre, et horamment dans une ambulance thirungicale de l'avout du 25 septembre au 10 octobre 1015, période d'activité intense de so formation, au cours de laquelle, opérant jour et unit, il s'est dépensé pasqu'au surmenage. N'a cessé son service que orsqu'il a été alteint d'une affection grave.

Goût agréable

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

à base de élycérine pure

con tenant par ouillerée à soupe:

Inde assimilable.

Constant par ouillerée à soupe:

Inde assimilable.

Olis mer.

Olis

J. DUHEME, Pharmacien de 1º Classe, COURBEVOIE-PARIS

DÉPURATEUR, RECONSTITUANT, REMINERALISATEUR

PRÉCIS D'OBSTÉTRIQUE

par le Dr FABRE
Professeur à la Faculté de médecine de Lyon.
2° édition, 1 vol. fav8 de 832 pages
avec 510 figures.
Cartonné. 18 fr.

La Vaccination ANTITYPHOIDIQUE

Vaccination préventive et

Vaccination préventive et

Vaccinatification
par le Dr. H. MÉRY

Professeur agrégé à le Faculté de médecine
de l'aris. Médecin des hôpitaux.

1 vol. in. 8 de 96 pages, Cartonné, 1/.50

Tablettes de Catillon AOgr. 25 DE CORPS

MYXŒDÈME, GOITRE Herpétisme, etc.

Prix : 3 fr. e. Efficacité certaine. 2 à 8 par jour. IODO-THYROIDINE, principe iode

Granules de Catillor A 0.001 EXTRAIT TITRE DE

C'est avec ces granules qu'ont été faites les observations discutées à l'Ac que 2 à 4 par jour donnent une diurèse rapide, relèvent vite le co ASYSTOLIE, DYSPHÉE, OPPRESSION, @DÈMES, Affections MITRALES, CARDIDPATHIES des ENFANTS et VIEILLARDS, etc. Effet immédiat, — innocuité. — ni intolérance ni vasoconstriction. — on peut en faire un usage continu.

En cas urgent, on peut donner 8, 12, 16 granules pour forcer la diurèse.

GRANULES DE CATILLON

Nombre de Strophantus sont inertes, d'autres toxiques ; les teintures sont infidèles, exiger la Signature CATHLL Briz de l'ecademte de Medecine pour "Strophantus et Strophantine", Medaille d'Er Expos. univ. 1900,

CURE RESPIRATOIRE

Histogénique, Hyperphagocytaire et Reminéralisatrice PAR LE

Combinaison Organo-Minérale =

A" BASE DE

Nucléinate de Gaïacol

Mode d'emploi : Deux cuillerées à soupe par jour chez l'Adulte. Des flacons pour expérimentation sont adressés franco à MM. les Docteurs sur demande

Pharmacien de 1^{re} Classe au Laboratoire A. BAILLY, Ex-Interne des Hôpitaux de Paris

15. rue de Rome PARIS



EXTRAIT de FOIF de MORUF

VIN - CAPSULES - DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le Figadol, en fait un excellent agent de la médication iodique.

Rue d'Abbeville, 6. PARIS





PÉRISTALTINE CIBA

Comprimés

régularise les fonctions de l'intestin

ction douce, sans colique Sans accoutumance Ampoules

réveille la motricité intestinale dans l'atonie post-opératoire

Innocuité absolue, injection indolore et sans réactions locale ou générale.

ECHANTILLONS & LITTÉRATURE :

NOUVELLES

Morts au champ d'honneur, — Le D' Troche, médechimajor de 2º classe au 205º régiment d'infanteric. — Le D' Dreux, médecin aïde-major de 2º classe au 60º rég. d'infanterie. — Le D' Vetcan, médecin aïde-major de 2º classe au 65º rég. d'infanterie. — Le D' Roy, médecin aïde-major de 2º classe au 43º rég. d'infanterie coloniale.

Nécrologie. — Le D' Haniella, professur honoraire à la deutié de médecine de Montpellier, décédé à l'âge de 175 ans. Il était le beau-père de notre collaborateur et ami, le D' Rimbaud, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Montpellier, à qui nous adressons l'expression de notre bien donloureuse sympathie.

Le D' Rodolphe Bagel, ancien professeur à la Paculté en médecine de Montpellier, professeur de chlinie à l'l'Rode centrale, membre correspondant de l'Académie de médecine, membre du Conseil d'hygéne et de salu-brité de la Seine, décédé à l'âge de 66 ans. Il était le fils du botaniste Bugel, tilulaire d'une chaire à la Paculté de médecine française de Strasbourg. Il fut le premier docteur en médecine nommé à la Paculté de médecine du Nancy, Auteur d'une Chimie médicale, puis d'une Chimie biologique, en collaboration avec le 1º Moitessier, d'un Traité édementaire de chimie, il avait conquis l'estime et la considération du monde asvant.

Le Dr Frédéric Monod, de Pau, chef de service à l'hô-

pital civil, conseiller municipal. — Le Dr Denizet, de Château-Landon, médecin et archéologue distingué.

— Mªºº Arnould, mère du Dº Edmond Arnonld. — Le Dº Atgier, médecin principal de l'armée, officier de la Légion d'honneur, décédé à Amélie-les-Bains, des suites d'une maladie contractée pendant la campagne sur l'Yser, Mile Simonede Weindel, étudiante en médecine, décédée

à l'âge de 20 ans.

Le Professeur Onido Baccelli, décédé à l'âge de 84 ans,

à Rome. C'est un des grands cliniciens contemporains,

laissant de beaux travaux sur les maladies de cœur et
l'infection paludéenne en particulier. Il enseigna à Rome
pendant plus de 50 ans dans la chaire de clinique créée
pour lui.

Il menait de front l'étude des sciences médicales, des lettres italiennes et latines, de l'archéologie et la vie politique. Il fut député, sénateur, à plusieurs reprises ministre. Le P' Baccelli s'intéressait fort à l'évolution de la science française. Il y a trois ans, il vint à Paris pour visiter nos cliniques et il voulut bien à ce moment publier un article dans Paris Médical. Il a joué un rôle important dans l'organisation de l'hygiène en Italie comme anssi dans le développement des Universités italiennes.

Mariages. - M. Jacques Florand, médecin auxiliaire,

Artério-Sclérose
Presclérose, Hypertension
Dyspepsie, Entérite
Néphro-Sclérose, Goutte
Saturnisme

MINÉRALOGÈNE BOSSON

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS
Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Rousse, LYON

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3his, RUE ABEL - PARIS

COLLOBIASES DAUSSEE

Tél. Rog. 41.85

JACQUES CARLES

Professeur agrégé à la Faculté de Bordeaux Médecin aide-major de 120 classe aux armées

Les Fièvres Paratyphoïdes

ORIASE D'OR

OR COLLOIDAL DAUSSE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicemies

COLLOBIASE DE SOUFRE

SOUFRE COLLOIDAL DAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTERATURE OF ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

BRONCHITES

ASTIMMENOUS GATARRHE

(LOBULES OUD DE KORAB

A L'HELENINE DE KORAB

EDERAINE DE MANGE DANS

CHAPES L'ACCUSTUSES PARIS

BERNE

Le Massage

1914. Nouvelle édition. 1 vol. in-18 avec figures. 5 fr.

NOUVELLES (Suite)

au 11° génie, titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre, fils du médecin de l'hôpital Larlboisière officier de la Légion d'honneur, et M¹⁰ Denise Oustaniol, fille du D' Oustaniol.

Légio d'honneur. — Sont inscrits au tableau spécial pour officier : LAMY Paul-Emille, médeche major de 1º classe, métleche divisionnaire ait quartier général d'une division coloniale: par son activité intassable, son énergie à toute épreuve, a assuré le fonctionnement du service de sami de la division sur les champs de bataille des 14 juillet, 7, 11, 2 et 13 août, 25, 26, 27, 28 et 39 septembre 1015, surmoniant toutes les difficultés résultant du Jeu de l'emendi, des réconstances anosphériques et du tervaiu. N'a pas hésité à se porter preaque sur les premières liques sous le feu de l'emenni) pour régler et diriger l'ensemble de son service. A recueilli et soigné de nombreux blessés des troupes voisines avec le même dévousement et la même sollicitude.

Picnow (Georges-Charles-Engéne), médecin principal de 2º classe, chief du service de santé, d'un grand dévourneut et se portant, pour assurer les évacuations et guider tes médecins des corps, dans les sones battuse par le feu ennemi. Sous un violent bombardement du P. C. de sa division, a donné l'exemple du courage en traveillant sous tes obus à déferre les militaires enswetis par les explosions.

FOUTRIIN (Auguste), médecin-major de 1^{re} classe au 24 régiment d'infanterie coloniale: très méritant; excellent médecité de régiment qui a donné de nombrouses preuves de son esprit d'organisation, de son dévouement et de sa bravoure, notamment au cours des combats du 25 au va schebmére 1015 et du 2 au 6 octobre suivant.

Lik Roy (Eugène), médecin-major de 3º claise au 2º régiment d'infanterie coloniale: un front depuis le 5 septembre 1914, a participé à tous les combats auxquels le régiment a pris part. S'est fait remarquer par son dévousment en particulier à l'attaque du 32 septembre 1915 où il s'est porté en première ligne sous une pluie de balles pour relever un officier grièrement bless?.

MIRILEE (Pierre-Oswald), médecim alde-major de 2º classe à titre temporaire an 1º régiment d'infanterie coloniale : s'est toujours fait remarquer par sa ardinerie au feu. A dit blessé une première fois en mars 1915 et a rejusé de se faire teucauer; une deuxième fois, en fuit 1915, grièvement, et a refusé le congé d'un mois de convalescence; a rejoint directement le front sans passer par le dépôt. Blessé une troisieme fois le 25 septémbre 1921.

Pout, (Augustin-Camille-Gustave), médecin-major de 2º clásse an 4-w régiment d'Intuêrei colonida, nu front depuis le tétébut de la campagne : a tonjoura assuré son service suvice un dévoiement au-dissuis de loui l'ôleg, notamment le 23 septembre 1915, oi, grace à son énergie et à son seprit d'organisation, it a pu, comme chef de service, surmonter des difficults multi-relles considerables ainsis que pendant le bombardement auquel a tit soumis te poste de secours le 23 rebettubre 1915. Giunce (Joseph Louis-Marie), médecin major de classe an 6° régiment d'infanterie coloniale: exemple constant de dévenement et de courage. A domie en toutes eireoustances le meilleur exemple, en n'histiant pas à eraphrocher le plus près possible les joustes de secours de la lique de Jeu, de manière à pouvoir donner des soins immédiats aux blosses.

GATPHIRE (Rend-Léon-Jules-Aimé), médecin-major d. 2° classe de réserve, ambulance 6/7 estirargien de hauts valeur, organisateur hors pair, qui a rendu les flus grands services en installant rapidement et d'une laçon très compléte une ambulance de 700 ilis. A ensuite ophet et soigul un nombre considérable de blessis avec un zèle et une habilet d'un-dessus de tout lloge.

LANDRIN (Albert) médecin-major de 1º classe, au 3gº régiment d'infanterie: médecin dévoué, s'est distingul par son êtle et sa complémene dans l'aménagement des contonnements. S'est exposé plusieurs jois pour alter relever des blessés et enterre des morts. A l'attaque du 29 septembre 1915, a monté le plus grand mépris du danger. A été arièvement blessé.

Médalile militaire. — Vronat, (Adrien), médocin auxiliaire au 405° régiemut d'infanterie: brillantes qualités morales: et professionalelles. Le 26 seplembre 1915, à la nuit tombante, s'est porté, avec un brancardier, près des lignes allemandes, pour rechercher les blessés. A pu ramener un fleatemant et un soldat grièvement atteir qu'in entre uniterature et un soldar grièvement au fun.

1.n Coz (Hervé-Vves-Marle), médecin auxiliaire au 21º régiment d'infanterie coloniale: au front depuis le début de la campagne. Le 23 séptembre 1915, suivant la troisième vague à l'assaut des positions allemandes, a panel des bésets sous le fru le plus intense, constituant un poste de secours aux premières ligues, y groupant et y pansant les blessés uvec un sang-foid, un courage et au dévouement qui ne se sont pas un instant démentis.

LACAZE (Marcel), médecin auxiliaire au groupe de brancardiers d'une division d'infanterie coloniale: médecin auxiliaire d'un dévouement, d'un courage, d'une abniçation au-dessus de tout éloge. Sérieusement blassé le 25 sijtembre 1915, pendant une rélève de blessés sous le feu 2e l'ememi. a néamonius contrné sa missionne.

MERLIN (Aludrs), plantmacion auxiliaire an groupe d. 3brancardiers divisionuaires d'une division d'infantericoloniale: au cours des opérations du 25 septembre au 6 octobre 1915, n'a cessé de Jaire preuve de bravoure, de devouement et én mépris du danger en allant relever de nombreux blessés sur le champ de bataille malgre le tombardement incessant. Cité authrieurement à l'ordre de l'armée et du corps d'armée.

VILLETARD DE LACUERIE (Alphonse-Marie-Heuri), médecin unkliaire de la 5 section d'infruiers, groupe de brancardiers d'une division : pendant les journies des 25, 26 el 27 septembre 1015, a conduit son équipe de brancardiers jusqu'aux premitres figues avec le plus beau mépris du danger. A ainsi assurd Févacuation très rapide de nombreus blessés.

Service de santé. — Sont nommés: Au grade de midacin principal de 2º classe (armée active) (à titre temporaire): M. le médecin-major de 1ºº classe BINET (Charles-Hippolyte-I,ouis-Jules), direction du service de santé de l'armée d'Orient.

Au grade de médecin-major de 2º classe (armée territoriale): M. le médecin aide-major de 1º classe Armand-

NOUVELLES (Suite)

DEMLILE (Paul-Pélis), laboratoire de bactériologie.

Au grande de médeix aidemajor de x° dasse de riserve
(à titre temporaire), les médecins auxiliaires
M. ROJOT (Georges-Joseph-Jean-Baptiste), au 155° rég.
d'infanterie; M. MARSOLLIME (Jean-Pierre-Henri), au
150° rég. d'infanterie; M. NEWENF (Fernand), au
161° rég. d'infanterie; M. BREJONT (JosephAnatole), au 41° rég. d'infanterie coloniale; M. BURDIN
(Édouard-François-Marle), à la compagnie 14/3 du
génie; M. DUCKET (ERIC), au 167° rég. d'infanterie

Au grade de médecin aide-major de x classe de l'armée active (à titre temporaire) : les médecins auxiliaires ; M. JOUVET (André), au 115° rég. d'infanterie ; M. CHAP'd-sor (Charles-Jeun), du groupe de brancardiers de la 25° division d'infanterie; M. BUNNY (Paul-Claudius), au groupe de brancardiers de cla 25° division d'infanterie; M. DIÉNOT (Georges-Louis), au groupe de brancardiers de corps nº 14; M. RICHARD (Léon-Alexis), au 113° rég. d'infauterie; M. TRAUSSEA, (Pédre-Lerie; M. TERMESS (Marcel-Louis), au groupe de brancardiers de la 28° division; M. DIDHE (Pierre-Camille-René), au 25° rég. d'infanterie; M. LAUZSEAL (Pierre-Paul-Armand), au groupe de brancardiers de la 21° division; M. THOUYSEAS (Paul-Jean-Victor), au groupe de brancardiers de la 21° division; M. THOUYSEAS (Paul-Jean-Victor), au groupe de brancardiers de la 21° division

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve à titre temporaire), les médecins auxiliaires (à dater du 12 novembre 1915) : M. Gassior (Claude-Paulin), 2º bis rég. de zouaves de marche; M. Jorand (Albert-Alfred), au groupe de brancardiers de la 38º division -M. Monior (Jean-Claude), au groupe de brancardiers de a 38º division ; M. Moquer (Pierre-Édouard), au 74º rég. d'infanterie; M. POMMEZ (Charles-Henri), au 3º rég. mixte de zouaves et de tirailleurs : M. Barberousse (Michel), au 305° rég. d'infanterie; M. BEAUSOLEII, (Jean-Gabriel-Roger), au groupe de brancardiers de la 36º division d'infanterie ; M. Bougras (Pierre), an 1er régd'artillerie de montague ; M. ISCH-WALL (Paul), au 110° rég. d'infanterie; M. MATHIEU (Louis), au 18º rég. d'infanterie; M. RICHON (Louis-Charles-Ernest), au 9º bataillon de chasseurs à pied ; M. Bonnardor (Jean-Louis-Marcel), au 27e rég. d'infanterie ; M. VALLOT (Gaston-Claude-Firmin), au 134° rég. d'infanterie : M. Basset (Emmanuel), à la 2º compagnie du rer génie ; M. Borrey (Louis), au 52º rég. d'infanterie ; M. Bousouer (Georges).

au 96º rég. d'infanterie ; M. Buisson (Alphonse-Henri-André), au 22e rég. d'infanterie; M. CAVARO (Joseph), au 118º rég, d'infanterie ; M. Coffinières (Jacques), au 140º rég. d'infanterie ; M. CHATELLIER (Fernand-Joseph), au 203º rég, d'infanterie : M. Contamin (Noël), an 30º rég, d'infanterie ; M. CORRE (Gaston), au 293° rég. d'infanterie; M. Daban (Éticune), au sore rég. d'infanterie; M. Dassy (Louis), au 7º rég. d'infanterie coloniale; M. Gaborit (Charles-Juste), au 930 rég. d'infanterie ; M. GAYET (René), au 19º rég. d'infanterie ; M. LAVEDAN (Jacques-Jean), au groupe de brancardiers de la 3º division coloniale; M. LE FLAMANC (Auguste-Louis-Marie). à la compagnie du génie 11/4; M. LUCAS (Paul-Étienne), au 35° rég. d'artillerie ; M. MAUPETIT (Paul-François), au 24º rég. d'infanterie coloniale ; M. MORTEROL (Léonard-Marie-Prosper-Édouard), au 88º rég. territorial d'infanterie ; M. OULIÉ (Gaston-Eugène-Augustin), à la compagnie du génie 4/1; M. PAPIN (Louis), à la compagnie du génie 4/3; M. Parant (Louis), au 416° rég. d'infanterie ; M. Péaud (Jean-René-André), au 137º rég. d'infanterie; M. PINEL (Marius-Albert-Étienne), an groupe de brancardiers de la 21º division ; M. Poste (René-Marie-Albert), au groupe de brancardiers de la 22º division; M. ROLLAND (Gilbert-Louis-Ernest), à la compagnie du génie 14/2 ; M. SAPPRY (Paul), au 122º rég. d'infanterie ; M. Arlet (Bernard-Louis-Henri), au 51º rég. d'artillerie : M. Calas (Georges), au 174º rég. d'infanterie; M. GIRARD (André-Georges), au 55° bataillon de chasseurs à pied; M. Guillon (Valentin), au 33º rég. d'infanterie coloniale ; M. JARRIGE (Jean-Marie-François), au 16º rég. d'infanterie; M. LABUCHELLE (Pierre-Mathieu-François-Maurice), au 9e rég. de marche de tirailleurs algériens ; M. Massoulië (Marius-Honoré-Victor), à la compagnie 15/10 T du 7º génie ; M. MER-CIER (Pierre-Henri-Amable), au 1216 rég. d'infanterie; M Morlot (Hubert-Antoine), au 263º rég. d'infanterie ; M. Renault (André), au 2780 rég. d'infanterie ; M. Riser (Marcel-Marie-Joseph), au 329° rég. d'infanterie ; M. VI-GNARD (René-Charles-Edmond), au 2º rég. mixte de zouaves tirailleurs : M. VILLETARD DE LAGUERIE (Alphonsc-Marie-Georges-Henri), au groupe de brancardiers de la division marocaine.

Au grade de médecin-major de 2º classe de réserve (à titre temporaire) (à dater du 12 novembre 1915): M. le médecin aide-major de 11º classe Casalis (Théodore), à l'ambulance nº 12/6.

VITTEL

GRANDE SOURCE

Régime des ARTHRITIQUES Régime

SOURCE SALÉE

Régime des HÉPATIQUES

VARIÉTÉS

LA DESTRUCTION DES RATS DANS LES TRANCHÉES

le Dr A. LOIR et le pharmacien LEGANGNEUX, du Bureau d'Hygiène du Hayre,

Depuis plusieurs années, nons avons au Bureau d'hygiène du Hayre un tueur de rats. Il attire les rats au moyen d'appâts, place une centaine de pièges, simples trappes en euivre montées sur des moreeaux de bois en des points déterminés, le soir, car il se livre à la chasse pendant la nuit. Lorsqu'il entend le bruit d'un piège qui vient de se refermer, il court en ca point, s'éclaire avec une lanterne sourde et tue le rat à coups de nerf de bœuf. C'est un vrai trappeur qui nous apportait quelquefois, le matin, 78 rats tués pendant la

Tous les rats que nous prenons ainsi ou avec d'autres pièges sont examinés au laboratoire et si, par hasard, on trouve un animal suspect. I'autopsie en est faite immédiatement. Jusqu'à présent, sur des centaines de rats ainsi examinés. nous n'avons pas trouvé de cas de peste. Ce dernier service d'examen au laboratoire est toujours fait malgré la guerre, la surveillance que nous exerçons est toujours la même, mais notre trappeur, M. Morin, est parti dès le commencement de la guerre. Il est mobilisé, mais continue ses chasses fructueuses sur le front où, comme le constate la figure, il tue plus de rats que de Boches, Voiei du reste la lettre qu'il vient de nous adresser:

« le prends la liberté de vous offrir une de mes photos prise sur le front. Je pense vous faire plaisir. Excusez-moi si je ne vous ai pas écrit plus tôt, car, depuis que je vous ai laissé, le jour de la mobilisation, je n'ai pas eu une minute à moi, par rapport à ces fameux rats, car dans ces vallées de l'Aisne et de la Marne, ça pourrit de rats encore plus qu'au Havre. Voici donc un souvenir du front où je suis toujours à la chasse. En 105 jours, i'ai tué 5 437 rats.

«Louis Morin.»

X..., 4 octobre 1915.

Par suite des réserves abondantes qui se trouvent dans les dépôts d'alimentation an Havre, les rats deviennent de plus en plus abondants. Aussi la chasse de ces animaux s'impose chaque jour.



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDELE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIQUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration SOUS SES QUATRE FORMES

PURE

Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-sclérose, la

PHOSPHATÉE L'adjuvant le plus sûr des eures de déchloruration, le remêde le plus heroïque pour le brightique comme est la digitale pour

CAFÉINÉE Le médicament de choix des cardiopathies, fait disparaitre les œdémes et la dyspnée, renforce la systole, régularise le cours du sang. - Ces cachets sont en forme de cœur et se présentent en boîtes de 24. - Prix 5 fr.

LITHINĖE Le traitement rationnel de l'artions: iugule les cri-es, en ave

4. rue du Roi-de-Sicile

VARIÉTÉS (Suite)

Lorsque nous avons à détruire les rats dans de dure que l'on met en tablettes de 10 grammes environ. vastes établissements, nous nons servons du virus Les rats sont très attirés par l'odeur de l'anis,

de l'Institut Pasteur que nous disposons · le soir sur le trajet suivi par les rats. Mais lorsque cette destruction ne comporte que la surveillance de quelques pièces, et c'est le cas le plus fréquent en ville, nous nous servons de la scille Nous avons composé avec ce produit un

recherché par les rats. Voici deux formules permettant de se servir de la poudre de seille, pour la destruction des rats:

mélange qui est très

1º Poudre de scitte et viande hachée. Parties égales, faire des boulettes de 5 grammes environ.

2º Pâte à la scilte. Poudre de scille. 5 gr. Farine 20 gr. Poudre de fenouil..... Essence d'anis ...

Photos in

Le capteur du Havre, mobilisé sur le front, the plus de rats que de Boches.

les autres animaux domestiques qui, du reste, n'en sont pas friands, et au contraire tue très rapidement le. rat. Les résultats se sont toujours montrés très efficaces. Il n'est pas rare que nous ayons détruit plus d'une trentaine de rats avee deux ou trois tablettes. Lorsque le rat est terré, on met dans le trou quelques morceaux de earbure de ealcium, on tansponne légèrement avce un peu de terre l'ouverture du terrier et on arrose fortement. Il se produit un dég igement d'acétylène

Ce mélange n'est

pas dangereux pour

qui tue l'animal très rapidement. Il faut toutefois s'assurer qu'il n'v a pas d'autres issues,

GITALINE

20

Axonge (graisse ordinaire) . . . Q. S. pour faire une pâte

I goutte

Académie de Médecine de Paris-Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes.

OLUTION au millièm GRANULES BLANCS an UA de millier. MULES ROSES au 1/10° de militer. AMPOULES au 1/4 de milligr AMPOULES au 1/10" de miligr. 49, Boul. Port-Royal. Parls.

NATIVE

Régime des

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

CELESTIN

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEILLES

AVIS TRÈS IMPORTANT

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du le Janvier au 31 Décembre.

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabonnement des que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir chez eux que bon accueil soit réservé à la présentation des quittances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France); 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le [er Janvier 1916. Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. - Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros movennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

à l'IODURE de CAFÉINE LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

TRAITEMENT # SYPHIL

par les injections Mercurielles Intra-musculaires. indolores, de VIGIER Huile grise Vigier à 40 % (Codex 1908) Seringue spéciale Barthélémy-Vigier, stérilisable. — H. au Calomet à 0.05 cgr. par cc. ; Huile au sublimé à 0.01 par cc. ; II. au

Biodure de Ig. à 0,01 par cc. 'm au Biodure de Ig. à 0,01 par cc. 'm coules hyperioniques, saccharosées, indolores: 1° au Beusoate de Ig. à 0,01 et 0,02 cgrs. par cc.; 2° au Biodure de Ig. à 0,01 et 0,02 cgrs. par cc. ; 2° au Biodure de Ig. à 0,01 et 0,02 cgrs. par cc. ; 2° au Biodure de Ig. à 0,01 et 0,02 cgrs. par cc. ; 2° au Biodure de Ig. à 0,00 et 0,00 levard Bonne-Rouvelle, PARIS

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

Pour ne pas donner aux Enfants n'importe quelle Farine a n'importe quel Age NORMALES ET GRADUÉES

de Grains de Semence.

éparées par G. LINAS, Pharmacien de i et., ex-Interne des Hépitaux, Fondateur du "Lactarium de versafiles", pour NOURRISSONS, RÉGIMES ENFANTS et

Neutre; $\binom{N \circ 2}{N \circ 2}$ Rafraichissante; $\binom{N \circ 3}{N \circ 3}$ Astringente.

Mennerie électrique à Versailles-Porchefontaine. * Maison de Vente: 46. Av. de Ségur. PARIS. Téléph. 749.37.

BAIN P.-L. CARRE

IODO-BROMO-CHI ORUBÉ

Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IVº).

Bain de Mer chaud, chez soi, Bain Marin, Bain Sella chaud nour Convalescents. Anémiques. Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Nervoux et la Tuberculose ossouse infantile.

Médication totale des maladie dufoie et des voies biliaires LITHIASE BILIAIRE HÉPATIOUE, BILIAIRE CHOLÉMIE FAMILIALE une à 4 cuillerées à entremets par jour ASSOCIÉES AUX CHOLAGOGUES INSUFFISANCE HÉPATIQUE Prix du flacon 6 fis. toutes pharmacies ÉCHANTILLON GRATUIT TERATURE: LABORATOIRE de la PANBILINE Annonay (Ardeche)

LODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combination directe et entièrement stable de 170de avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE. (Communication au XIII^e Congrès International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode a Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose
Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème
Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires
Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure alcalin.

DOSES MOYENNES: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampi, PARIS.



Artério-Sclérose
Presclérose, Hypertension
Dyspepsie, Entérite
Néphro-Sclérose, Goutte
Saturnisme

MINÉRALOGÈNE BOSSON

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS
Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Placo de la Croix-Rousse, LYON



EXTRAITS INJECTABLES CHOAY: SONT ADDRESS DANS LES HÔPITAUX DE PARIS HYPODHYS ALDE

DOSAGE: I. Correspond à le lobe postérieur d'Hypophyse de bœuf

OSAGE: I': Correspond à le lobe posterieur d'Hypophyse de bœuf sur demande spéciale: Lobe antérieur ou Glande totale

SURRÉNAL

DOSAGE: 1ºº Correspond à 0º10 d'extrait de glande totale SUR DEMANDE SPÉCIALE: Substance corticale ou médullaire

ET TOUS AUTRES EXTRAITS

FORMULER: AMPOULES CHOAY & LEXTRAIT (25/58/42)

LABORATOIRE CHOAY, 44 AVENUE DU MAINE, PARIS



NOUVELLES

Morts au champ d'honneur. - Le Dr PALLOT, médecinmajor, membre de la mission sanitaire française en Serbie, décédé à Sentari (Albanie). -- Le 1F BRUKER (de Paris), médecin aide-major de 2º classe an 272º régiment d'infanterie. Il avait été cité à l'ordre de l'armée,

Nécrologie. Le Dr BALP, conseiller général du Var. Le Pr Tichomrov, professeur de pharmacognosie à l'Université de Moscou. - Le Pr Meldola, professeur de chimie au Pinsbury technical college. · Le Dr Lucien PETITOT, attaché depuis la guerre au laboratoire du Pr VINCENT au Val-de-Grâce pour la préparation des vaccins destinés aux armées. La 13 H. Thullé, ancien président du conseil municipal de Paris, vice-président du conseil supérieur de l'Assistance publique, décédé à l'âge de quatre-vingt-quatre aus. - Mme Le Corbriller. belle-mère de M. le 13 Dervieux à qui nous adressons l'expression de notre donloureuse sympathie.

Légion d'honneur. - Sont inscrits au tableau spécial pour officier : Labadens (Joseph-Marie-Engène-Ernest), médecin en chef de 1re classe : déjà inscrit au tableau de concours ; nommé directeur du service de santé à Mondros, y remplit depuis six mois ses multiples et déticales fonctions avec une compétence remarquable,

Gastinel, (Barthélémy-Alfred), médecin principal : a fait preuve des plus hautes qualités professionnelles dans la direction des services de chirurgie à l'hôpital Sainte-Anne; médecin de grande valeur et dont les services ont été de tout tem bs remarquables.

Avérous (Joseph-Maurice-Honoré), médecin principal, médecin-chef du navire-hôpital Dugnay-Trouin: chirnrgien de hante valeur et qui a aménagé de façon remarquable son navire hopital. A apporté une aide précieuse an service de santé du C. E. O. et avait déjà rendu des services signalés dans les évacuations des blessés du Nord. Médeein d'une valeur professionnelle hors de pair.

SOLLAUD (Charles-Auguste-Édonard), médecin principal de réserve : inscrit au tableau de concours de puis le 29 décem-

bre 1911. Dirige avec distinction et autorité, depuis la mobitisation. l'hôbital comblémentaire du lveée de Cherbourg, GUEIT (Paul-Alexandre), médecin principal de réserve :

inscrit au tableau de concours depuis 1905. Médecin très cultivé qui a rendu d'importants services dans le service des malades contagieux à l'hôpital de Saint-Mandrier.

ROLLAND (J.-P.), médecin principal de la marine, médecin-chel d'une ambulance, s'est montré chirurgien remaranable dans les soins à donner aux blessés et les interventions immédiates à tratiquer, a montré un dévouement et une sollicitude inlassables.

Bessière (J.-P.), médeciu de 17º classe de la marine, médecin d'un bataillon : a fait preme dans ses fonctions souvent périlleuses d'un courage, d'un sang-froid et d'une valeur professionnelle remarquables, est allé notamment le u mai soigner et relever les blessés dans les rues d'une ville violemment bombardée.

Ponr chevalier: Bellot (Victor-Jean), médecin de 1re classe de la marine : a fait preure de la plus haute valeur chirurgicale, en sauvant la plupart des grands blessés confiés à ses soins à l'hôpital maritime de Cherbourg.

PETIT (Emmanuel-Charles-Marie), médecin de 11º classe de réserve de la marine : inscrit au tableau depuis le ver janvier 1914. Chirurgien remarquable, en service à l'hôpital maritime de Brest. Officier du corps de santé très instruit, dont l'activité et le zèle ne se sont jamais démentis.

GOUGAUD (Alexandre-Émile), médecin de 1re classe de réserve de la marine : inscrit un tableau depuis le 1et janvier 1912, médecin du plus grand mérite. S'est fait apprécier par le zèle et le dévouement éclairé dont il a toujours fait preuve. CARRON (Benjamin), pharmacien de 1^{re} classe de réserve de la marine : inscrit un tableau depuis le 1et janvier 1911. Chargé du service pharmacentique au dépôt des équipages de la flotte de Paris, a rendu de grands services, tont dans l'organisation des ambulances de la brigade des fusiliers marins qu'en prétant son concours au laboratoire central de chimie analytique.



Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux) Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses zvàxx gout. àch. repas. - 6, Rue ABEL, PARIS - Le Fl. 3 fr. - Ni suore, ni chaux, ni sloce

digestifs



M DEPURATEUR, RECONSTITUANT, REMINERALISATEUR

Pasda troubles Goût

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

à base de Glycérine pure contenant par cuillerée à soupe :

Tode assimilable..... 0.015 mgr. Hypophosphites Cade 0,15 centigr. Phosphate de Soude 0,45

OSE: 2 à 3 ouillerées (à soupe ou à cufé selou l'age) par jour à la fin du repas-RESULATS CERTAINS

lans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE PRIX : 3'60 lo Flacon de 600 gr. (réglementé)

J. DUHÉME, Pharmacien de 1º Classe, COURBEVOIE-PARIS. BERNE

Massage

1014. Nouvelle édition, 1 vol. in-18 avec figures. 5 fr.



NOUVELLES (Suite)

GOURIOU (E.-F.), médecin de 2º classe auxiliaire, PIERRE (E.-R.-A.), médeein de 3º elasse auxiliaire, médecins aides-majors de bataillon à la brigade de fusiliers marins : pendant toute la campagne ont fait preme de brillantes qualités techniques et d'un dévouement absolu, ont assuré avec le plus grand conrage et le plus grand sang-froid le service de pauser et relever les blessés en première ligne sons le feu le plus violeut.

LE GOFFIC (G.-C.-A.), médecin de 2º classe auxiliaire, médecin aide-major d'un bataillon : peudant un on a montré de brillantes qualités techniques et le plus grand courage, tant dans le service de son poste de secours que dans celui d'assurer les soius anx blessés en première liene sous le leu de l'euneuri.

FOURNIER (L.-E.), médecin de 1re classe de la marine, médecin d'une ambulance, puis d'un bataillon : a fait preuve, dons l'un et l'antre poste, d'une voleur professionnelle, d'un courage et d'un sang-froid qui ne se sont iamais démentis.

CHAUVIRE (M.-1.-L.), médecin de 12º classe de la marine. médecin d'une ambulance : malgré une santé précaire, a assuré son service couvent pénible, avec un déveuement inlassable et une remarquable valeur professionuelle.

BOUISSIÉRE (Edmond-Auguste), médecin-major de ze classe an 33º rég. d'infanterie coloniale : excellent officier, très zélé, très dévoué, très ferme, très ônergique. A été l'lessé, le 27 septembre 1915, par un éclat d'obns pendant qu'il prodiguait ses soius aux blessés de son bataillon. Pendant les journées précédentes, avait déjà soigné les blessés sous le feu de l'ennemi avec beaucoup de courage et de dévonement

DUFOUR (Paul-Ernest), médecin aide-major de 2º classe de réserve au 1er rég. d'artillerie de montagne : s'est distingué à tontes les actions auxanelles il a assisté. Blessé grièvement le 5 novembre (Croix de guerre).

GASCOUGNOLLE (Gaston-Heuri-Théophane), médecin aide-major de 2º classe au 3º rég. d'infanterie coloniale : sur le front depnis le début de la compagne, n'a cessé de donner des marques constantes d'énergie, de bravoure et de dévonement au jeu. Blessé une première jois, a été, le 5 novembre 1915, très grièvement atteint par un obus, dans les tranchées, en assurant son service.

LE HUR (Paul-Victor-Anatole), médecin aide-major de 2º classe à titre temporaire an 34º rég. d'infanterie coloniale: a montré, au cours de la eampagne, les plus belles qualités de déronement et de courage. Toujours sur la ligne de feu pour panser et relever les blessés au plus fort de l'action. S'est signalé tout particulièrement les 2, 3 et 4 juillet 1915, et an cours des dernières opérations où il s'est dépensé sans compter, sous le feu le plus violent, pour donner ses soius aux blessés, notamment à son chet de batatilon.

IONE (Roger-Auguste), médecin aide-major de 2º classe au 328º rég. d'infanterie : blessé une première Jois, en secourant des blessés, a refusé un congé de convalescence après guérison, pour rejoindre immédiatement son poste. Très griévement blessé, le 27 octobre 1915, en procédant à l'organisation pratique des moyens de déleuse contre les goz asphyxiants. A fait browe, on cette circonstance. d'une lorce d'âme beu commune.

Barbin (Albert-Arsène), médecin-major de 2º classe à titre temporaire au 18º bataillon de chasseurs à pied : modèle de dévouement, incarnant l'esprit du devoir. Le 23 octobre 1915, sous un violent bombardement, a assuré le pouscinent des blessés, au milieu des eaz suffocants, avec . un mépris absolu du danger, renouvelant ce qu'il avait déjà fait depuis le début de la campagne. Sur le front depuis le commencement des opérations, a demandé à être mainteux an corps, constamment sur la brêche et se dépensant sans compter.

Médallic militaire. -- DE LYLLE (Pierre-Jacques-Henri), médecin auxiliaire au 287° rég. d'infanterie : a fait preuve de conrage en allant chercher des blessés à des endroits très daugereux. A été grièvement blessé.

LOUVARD (Camille-Georges-René), médecin auxiliaire an 40° rég. d'artillerie : au front depuis le début de la campagne, a toujours fait preuve d'un dérouement et d'un conrage au-dessus de tout éloge, n'hésitant iamais à

ARTHRITIQUES | Regime des

CONSTIPATION - CONGESTION DU FOIE

des

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3hs, RUE ABEL - PARIS

Tél. Rog. 41.85

Docteur H. DAUSSET

La Chaleur et le Froid en Thérapeutique

1913. 1 vol. in-16, de 96 pages, cart. (Aci. méd.). 1 fr. 50

NOUVELLES (Suite)

s'exposer pour aller soigner des blessés sous les bombardements les plus violents. Grièvement blessé le 14 octobre 1915 en se rendant à une position de batterie. Anhylose du conde.

RAYDOND (François), médecin auxiliaire au 27 rég. d'infanterie : bien qu'exemplé du service militaire, a, êles le 4 août 1914, contracté un engagement volontaire. Depuis le début de la querre, vi e pas cessé de donner le plus bel cremple de courage. Le 24 octobre 1915, dans un poste avancé, a élé grievment blessé par un obus au bras droit et à la têle. Cité deux fois à l'ordre au cours de la camplague.

H'uurs (Jean-Pierre-Marie), médecin auxiliaire au 42º rég, d'infanterie coloniale : médecin auxiliaire d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. A été blessé en se portant vers la lique de Jeu, sons un bombardeunt violent, bour retieve des blessés.

LAGNET (Jean-Prançois), médecin auxiliaire au 117° rég. d'infanterie: Pendant les journées des 4,5. 6,7 octobre 1915 a installé un poste de secures dans les premières tiques françoises et, sous le tir de barrage incessant de l'artillerie, a passis de sombreus blessés ance le plus grand dévoument. Blessé lui-même, le 0 octobre 1915, a refusé de se laisser bocuerer et a continulé à diriger son poste de secours de première ligne et ses équipes de bouncardiers pendant les altaques et contre-attaques des 6 et 7 octobre. Délà cité à l'ordre de l'armé.

TRAMINI (Pierre), médecin auxiliaire au 2,3° rég. d'infauterie coloniale: au combat du 22 août 1914 a fait preuer de courage, de sang-piol et d'un dévouenne alsolu. Tombé aux mains de l'ennemi avec ses blessés, a continué à leur prodiguer ses soins et à réclamer le nécessaire pour amiliorer leur sort.

Service de santé de la Marine. — M. VALMYRE (Alexandre), médecin de 1^{re} classe de réserve du port de Toulon, a été rayé des cadres des officiers de réserve de l'armée de mer; M. le médecin principal de réserve de la marine AUDIMER (L.-A.-A), du port de Toulon, a été maintenu hors cadres pour une nouvelle période de six mois. à compter du 10 octobre 1015.

Organisation d'un corps de dentistes militaires. — M. Prosper Josse, député de l'Eure avait demandé cette organisation. M. Justin Godart va déposer à la Chambre un projet de loi en vue de cette création.

Les solutions suivantes sont envisagées par ce projet :

1º Incorporation dans les sections d'infirmiers de
tous les dentistes diplômés et, selon les nécessités, d'un
certain nombre de mécaniciens-dentistes.

2º Création d'un corps de mille dentistes militaires, avec assimilation au grade d'adjudant et insigne spécial de la fonction.

3º Utilisation de ce personnel en trois échelons :

Service régimentaire et formations sanitaires de l'avant; formations sanitaires de la zone des étapes; formations sanitaires du territoire; la moitié des cadres serait, dans ce cas, affectée aux armées et la moitié à l'intérieur.

Calisse d'assistance médicale de guerre. — La Caisse d'assistance udécitale de guerre, 15, rue de Surbne, Paris, VIIIº, recevrait avec plaisir des instruments de chirurgie et des ouvrages médicaux utilisables, outre les dons en argent dout elle a grand besoin pour soulager les détresses présentes, et surtout futures, provenant directement de la querre.

La souscription s'élève actuellement à 315,000 france. Oftre d'emplioi. - Si des médecins labitant Paris, de préférence des réfugiés des départements envahis, ponvaient consacrer une partie de leur teurps à assurer ventuellement un service médical public, nous les prions de vouloir bien s'adresser aux bureaux de Paris Médica.

Réabonnements aux journaux suivants dont la publication est régulièrement continuée en 1916

Annales d'Hygiène publique et de Médecine légale, Abonnem annuel Paris, 22 fr. Union Potalie.

Archives des Maladies du Cœur, des Vaisseaux et du Sang, Bublices aux Dri II Vaçoux. Abonnement annuel i France, 20 fr. Etranger de Nourrisson (Le). Rere public sons Infection du protesseur A p. Maras. Abonnement annuel : France, 22 fr. Vie Agricole et Rurale (La), Etranger de P. Vie Agricole et Rurale (La), Etranger de P



NOUVELLES

Mort au champ d'honneur. - M. Antoine Alessandri, médecin auxiliaire au 6º régiment mixte colonial, décoré de la Croix de guerre, tombé glorieusement aux Dardanelles pendant uu violent bombardement, à l'âge de 27 ans

Nécrologie. - Le Dr François Largaud, décédé à Anteuil, en son domicile, à l'âge de 61 ans. -- Mme Antoine Lumière, décédée à Lyon. Elle était la mère de MM. Auguste et Louis Lumière, dont les recherches scientifiques sont bien connues de tous. Nous leur adressons notre douloureuse sympathie, - M. Emmanuel Bonnet, père du Dr Stéphane Bonnet, chirurgien de l'hôpital Saint-Michel et grand-père de M. Flavien Bonnet-Roy, interne des hôpitaux de Paris, médecin aide-major. - Le Dr Paul Ranque. - Le Dr Alexandre Moutier, bien connu par ses travaux sur les applications à la clinique des découvertes du professeur d'Arsonval sur les courants de haute fréquence. - Le Dr Lucien Libert, médecin de l'asile d'aliénés de Saint-Veuant (Pas-de-Calais), médecin-major de 2º classe, décoré de la Croix de guerre et de la Médaille des épidémies, décédé des suites d'une maladie contractée au cours de la retraite de l'armée serbe, à l'âge de 33 ans. --- Le Dr Jean-Baptiste Verneuil, ancien interne des hôpitaux de Paris, médecinmajor de 1re classe, décédé à l'âge de 63 ans. - Le Dr Gourdon (de Caudéran). --- Le Dr Albert Vogel-Seiler (de Lucerne). - Le Dr Edouard Schnetzler (de Lausanne). --- Le Pr Edmond Heckel, professeur à l'Ecole de médecine de Marseille, foudateur de l'Institut colo-

nial marseillais, correspondant de l'Institut et de l'Aca-

démie de médecine comman de la Légion d'honneur. Il était le pere du D'Francis Heckel.

Marlage. - Le 1) Pierre Ball Levy, ancien interne des hôpitanx de Paris, aide-major de 2º classe, et M10 Jeanne Dreyfus. Nous leur adressons nos meilleurs souhaits.

Légion d'honneur. - Est nommé officier de la Légion d'honneur : LE FLOCH (E.-T.-F.), médecin principal de la marine : médecin-major du 1er rég. de jusilliers-marins ; pendant une année s'est signalé par sou zèle et son activité et a assuré d'excellente façon le fonctionnement du service de santé, tant au front que dans les cantonnements.

Est iuscrit au tableau spécial pour chevalier : M. Cha-RÉZIRUX (R.-R.-R.), médecin de 1re classe; excellent médeciu, officier très zélé, plein de vaillant entrain. Très bonne attitude sous le feu.

Service de santé. - Sont nommés :

Au grade de médecin inspecteur : M. le médeciu priucipal de 1re classe Brissé Saint-Macary.

Au grade de médecin-major de 2º classe de l'armée territoriale (à titre temporaire) : les médecius aidesmajors de 17º classe : M. LORENZI (Toussaint), au 132º rég. territorial d'infanterie; M. MORRAU (Alfred-Charles-René), au 71º rég. territorial d'infanterie ; M. TRIAN (Francis-Louis-Marie), à l'ambulance nº 255.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe (à titre temporaire) : M. LAMY-LAPEVRIÈRE (Pierre-Maurice), médeciu auxiliaire au 150° rég. d'infanterie ; M. RUELLE (Léou-René-Ludovic), médecin auxiliaire au 18º rég. d'infanterie; M. VINCENT (Reué-Paul-Emile), médecin auxiliaire au 240° rég. d'infanterie; M. BRUGRAS



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIQUES L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-sciérose, la résclérose, l'albuminufie, l

PHOSPHATÉE L'adjuvant le plus sûr des cures ruration, le remêde le roique pour le brighti-nme est la digitale pour plus heroi

CAFÉINÉE Le médicament de choix des Le traitement rationnel de l'ar-cardiopathies, fait disparaître thritisme et de ses manifestacardiopathies, fait disparaître les œdémes et la dyspnée, renla systole, régularise le

LITHINÉE tions; jugule les crises, enraye la diathèse urique, solubilise les acides urinaires.

le cardiaque. - Ces cachets sont en forme de cœur et se pre

PRODUIT FRANCAIS

4, rue du Roi-de-Sicile - PARIS

PRODUIT FRANCAIS

NOUVELLES (Suite)

(Jean-Claudius), élève de l'école du service de santé de la mariue, médecin auxiliaire au 22º rég. d'infanterie coloniale (dépôt) : M. APARD (Émîle-Marie-Edmond), médecin auxiliaire à la 15° section d'infirmiers militaires; M. ASTRUC (Moïsc-Abraham-Pierre-Henry), médecin auxiliaire au 32º rég. de dragons (dépôt) ; M. BLANCO (Jean-Charles), 4, impasse Royer-Collard, Paris; M. CAIL-LAUD (Roger-Pirmin-Eugène), médecin auxiliaire au 67º rég. d'infanteric (dépôt); M. Coulon (Jean-Jules-Marie-Marcel), médecin auxiliaire au service central d'oto-rhino-laryngologie de la 18º région; M. EYMARD (Adrien-Marius-Joseph), médecin auxiliaire à la 13c section d'infirmiers militaires ; M. Palliès (Henri-Gustave), médecin auxiliaire à la compagnic 4/5 T du génic (dépôt) ; M. GRAULLE (Raoul-Léon-Armaud), médecin auxiliaire à la 25° section d'infirmiers militaires; M. JACOULET (Marie-Joseph-Léon-Frauçois), médecin auxiliaire à la 8º section d'infirmiers militaires; M. LE ROCHAIS (Ferdinaud-Désiré), médecin auxiliaire à la 3e section d'infirmiers militaires: M. Neuberger (Louis-Abraham), médecin auxiliaire à la 10° compagnie territoriale du génie (dépôt); M. PICHOURON (Marcel-Alexandre-Marie), médecin auxiliaire au 25e rég. d'artillerie (dépôt) ; M. Puic (Sylvestre-Antoine-Pierre), médecin auxiliaire à la 15º section d'infirmiers militaires : M. Toubon (Charles-François-Alexandre), médecin auxiliaire à la 3º section d'infirmiers militaires ; M. Bousquet (Denis-Auguste-Benjamin), soldat à la 16° section d'infirmiers militaires; M. Chateau (Prançois-Élic-Siméon), médecin auxiliaire à l'hôpital d'Uriage ; M. Daversin (Auguste-Louis-Joseph), soldat à la 10° section d'infirmiers militaires ; M. DUTAR (Louis-Francisque-Octave-Marie-Jules), médecin auxiliaire à la 5º section d'infirmiers militaires ; M. PROGER, médecin auxiliaire au 143º rég. territorial

d'infantcrie (dépôt); M. GAKADMARINE (Pierre-Josephlean), soldat à la 15° section d'infarmiers militaires; M. GIRAUD (Paul-Ernest), soldat à la 15° section d'infarmiers militaires; M. LAUUSSIÈNE (Jeau-Constant-Basile), soldat à la 9° section d'infarmiers militaires; M. NOVEN-COURT (Hector-Auguste), soldat à la 2° section d'infarmiers militaires; M. VERGNAUD (Marie-Joseph-Edouard), soldat à la 12° section d'infarmiers militaires.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe: l'élève de l'école du service de santé militaire Promant (Pierre-Henri-Louis-Edouard), médecin aide-major de 2º classe à titre temporaire, à Lyon, reçu docteur en médecine, est nommé, à titre défiuitif.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve : M. le médecin aide-major de 2º classe de réserve rayé des cadres Weill, (Raoul), Paris, 7, rue Sainte-Beuve. Affecté à la 16º région.

Au grade de médecin 'aide-major de 1º classe de l'armée territoriale: M. le médecin aide-major de 1º classe de l'armée active, denissionnaire, GAYARD (Constant-Alexás-Octave), actuellement médecin auxiliaire au groupe de brancatiers de la 1925 division; M. le médecin aide-major de 1º classe de l'armée territoriale, rayé des cadres, l'AUCOMPRÉ (Maurice-Louis-] cau-Baptiste), Vesoul, 11, rue Géorne. Affecté à la 7º région.

Au grade de pharmacien aide-major de 1ºe classe : le pharmacien aide-major de 2º classe Combaud (Jeau-Marie-Guillaume-Albert), à l'hôpital temporaire nº 52, à Toulouse.

Au grade de pharmacien aide-major de 2º classe de l'armée territoriale; M. le pharmacien aide-major de 2º classe de l'armée territoriale, rayé des cadres, Chazal (Léon-Marie), Le Puy. Affecté à la 13º région.

DIGITALINE crist

Académie de Médecine de Paris. Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes.

ROLUTION au millième
GRANULES BLANCS
au 1/4 de milligr
GRANULES ROSEE
au 1/10 de milligr
ARPOULES au 1/4 de milligr
ARPOULES au 1/4 de milligr
49. Boul, POT-ROYAL, Parts

NATIVELLE

Régime des,

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

VICHY CÉLESTINS

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEILLES

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'ayenir l'année du « Paris médical » irait du (« Janvier au 31 Décembre.

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabonnement dès que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir chez eux que bon accuell soit réservé à la présentation des quixtances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France) ; 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le la Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. — Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème
Maladies du cœur
Angine de Poitrine
Affections rénales
Hydropisies

EUPNINE VERNADE

à l'IODURE de CAFÉINE LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX Savon doux ou pur, S. sargras au Beurre de cacao, S. Panama, S. Naphtol soufre, S. Sablimé, S. Résorcine, S. Salicyfé, S. à l'Ichthyol, S. Sultreux, S. à l'hulle de Cade, S. Goudron, B. Boraté, etc.

SAVON DENTIFRICE VIGIER (antiseptique Pharmacie VIGIER, 12, boul. Bonne-Nouvelle, PARIS BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

RÉGIMES LACTÉS ...

NORMAL # VIVANT # ASEPTIQUE

des vaches laitières sélectionnées et alimentées rationnellement INAS, de VERSAILLES www Fournisseur des Hôpitaux de Paris.

KEFIR LINAS AU LAIT NORMAL

AIT MAIGRE LINAS Préparés au Laboratoire de Galactologie appliquée du Lactarium Notice et échantillons sur demande Téléphone : 149-31

Livraisons et Bureaux à PARIS, 46. Avenue de Ségur

BAIN P.-L. CARRÉ ANTI-NERVEUX

Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IV-).

Bain de Mar chaud, chez soi, Bain Marin, Bain Salin chaud pour Convalescents, Anémiquas, Neurasthéniquas, Arthritiques, Rhumatisants, Ner-— vaux at la Tuberculose esseuse infantile.

Médication totale des maladies du foie et des voies biliaires —
OPOTHÉRAPIES PANBILINE
HÉPATIQUE LA BILIAIRE
ASSOCIÉES AULÉ HOLAGOGUES
PITATULION GRATUIT ET LITTÉRATURE - LABORATOIRE de la PANBILINE Amponsu (Ardeche)





DOSAGE: 150 Correspond à le lobe posterieur d'iypophyse de bæpf SUR DEMANDE SPECIALE: Lobe antérieur ou Glande totale

SURRENA

QOSAGE ? 100 Correspond à 0710 d'extrait de glande totale SUR DEMANDE SPECIALE: Substance corticale ou médullaire

FT TOUS AUTRES FXTRAITS

FORMULER: AMPOULES CHOAY & LEXTRAIT (PESSONER

LABORATOIRE CHOAY, 44 AVENUE DU MAINE PARIS



TALGOL Granulé DAI

Quino-Salicylate, de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc.



IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSISILABLE DECOUVERTE EN 1800 PAR E. GALBRUN. no

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iedisme.

MÉDICATION NOUVELLE

Troubles trophiques sulfurés

GRANULÉ

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable, sans goût, ni odeur. Contient 0.10 centigr. de Soufre colloïdal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une | des formes du soufre la plus soluble. la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du SULFOIDOL sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés oxygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit hesoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M∞ ROBIN, le Soufre colloïdal (Sulfoldol) reste un colloïde, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut toujours être remis en suspension dans l'eau, qu'il ne varie pas de composition et qu'il présente tous les caractères des mouvements browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope.

INDICATIONS : S'emplole

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE. dans l'ANEMIE REBELLE.

la DÉBILITÉ. en DERMATOLOGIE dans la FURONCULOSE I'ACNE du TRONC et du VISAGE les PHARYNGITES, BRONCHITES. VAGINITES. URÉTRO-VAGINITES.

dans les INTOXICATIONS METALLIQUES SATURNISME. HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme :

1º Injectable (ampoules de 2 c. cubes); 2º Capsules glutinisées (dosées à 0,10 de soufre colloïdal par capsule); 1º dosée à 1/45° pour frictions:

3º Pommade 2º dosee à 2/15° pour soins du visage (acné, rhinites); 4º Ovules à base de Souire colloïdal (vaginites, urétro-vaginites):

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

LE BOUL (Jules), aide-major de 1re classe à l'ambulance 1/10 du Saint-Sacrement : a donné depuis le commencement de la campagne des preuves de qualités professionnelles et militaires incontestables, et s'est signalé tout particulièrement pendant le bombardement du 23 juin par un sang-froid, une activité et un dévouement intascables

GARNIER DE FALLETANS (Claude), aide-major de 2º classe à l'ambulanee 1/10 du Saint-Sacrement : a rendu les plus grands services bour l'organisation de l'ambulance et le traitement des blessés par son ingéniosité et son esprit industrieux; a contribué, par son activilé et son attitude courageuse et dévouée, à sauver les blessés en péril, lors du bombardement du 23 juin.

BELLENGER (Victor), officier d'administration de 2º classe, gestionnaire de l'ambulance 1/10 du Saint-Sacrement: met, depuis de longs mois, tout son zèle et tout son dévouement dans la recherche des movens à satisfaire à tous les besoins des blessés; a contribué par son courage et son sang-froid, au cours du bombardement du 25 juinà maintenir l'ordre et à sauver les blessés en les mettant hors d'atteinte des projectiles ennemis.

BAUIN, caporal infirmier à l'ambulance 1/10 du Saint-Sacrement

LE BOURIUS, soldat infirmier, à l'ambulance 1/10 du Saint-Sacrement

WARTELLE (Madeleine), infirmière volontaire à l'ambulance 1/10 du Saint-Sacrement : n'a cessé de prodiguer des soins aux blessés et de fournir aux médecins la plus précieuse collaboration; a contribué par son action personnelle, lors du bombardement du 23 juin. à sauver les blessés en tes mettant hors d'atteinte des projectiles ennemis.

JAVILLIER, pharmaeien aide-major de 2º classe au laboratoire de bactériologie et de chimie d'armée du ..º corps d'armée : a, par des recherches conduites avec un estrit scientifique remarquable, contribué très activement à la détermination des gaz toxiques employés par l'ennemi et à la mise en œuvre des moyens propres à en combattre les effets ; s'est, dans ce but, exposé lui-même à l'action prolongée et dangereuse de ses gaz, soit pendant. les expériences d'étude, soit pendant les démonstrations pratiques faites aux troubes bour l'utilisation des abbareils brotecteurs.

RISER (Marcel-Marie) matricule 3 655, médeeln auxiliaire au 329° rég. d'infanterie : toujours aux postes les plus périlleux où il a conquis l'admiration des combattants, s'est fait remarquer pendant le combat du 11 mai en prodiguant ses soins dans le voisinage immédiat de la ligne de combat : en particulier, a pansé scul avec le plus grand sang-troid bendant une demi-heure, sous une ratale incessante et ajustée, une dizaine d'hommes grièvement blessés qui l'avaient appelé à leur secours.

Mme Perdon (Juliette), infirmlère à l'hôpital d'évacuation de Villers-Cotterets: a contribué avec le plus grand dévouement à soigner les malades et blessés de l'hôpital d'évacuation de Villers-Cotterets, ne reculant devant aucune besoene. Au cours du bombardement du 17 juin 1915. vil éclater à moins de dix mêtres d'elle, un obus de 380 millimètres, dont l'explosion l'a couverte de débris de terre; n'en continua pas moins, sans manifester aucune émotion, à donner ses soins aux malades et blessés et ne consentit à quitter l'hôpital qu'après son évacuation complète.

Mmo DE SAINT-MARTIN, en religion sœur Joseph du Saint-Rosaire, de l'ordre de Saint-Yoseph de Cluny :

NEUVIÈME ANNÉE -- 1916

Archives des Maladies du Cœur

DES VAISSEAUX ET DU SANG

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION : du Dr H. VAQUEZ Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, Médecin de l'applieur Saint-Antoine.

RÉDACTEURS D' Ch. LAUBRY Médecin des hépitaux de Paris, D' Ch. AUBERTIN Médicin des hôpitaux de Paris, Dr CLERC Médecin des Dr RIBIERRE Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris. Dr ESMEIN Ancien chef de clinique à la

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : D' Jean HEITZ Ancien interne des

Il paraît chaque mois un numéro grand in-8, illustré de figures,

Abonnement annuel: FRANCE...... 20 fr.; ETRANGER...... 22 fr. Depuis le 1er janvier 1913, le prix de l'abonnement est de 20 fr. pour la France et 22 fr. pour l'Étranger.

MÉMOIRES ORIGINAUX PARUS EN 1915

AUBERTIN (Ch.) et CHABANIER (H.). La formule leuceeytaire dans les oreillons. VAQUEZ (II.) L'angine de poitrine. BARD (L.). De l'appréciation des résistances périphériques

BARD [L.]. De l'appreziation des resistances peripheriques par l'auscultation des souffics artériels. BARD [L.]. De la recherche par l'auscultation des arlères des degrés légers du pouls alternant. COTTIN (MHE E.). Bradycardles permanentes d'origine

organique et d'origine inorganique (déblocage par l'atropine).

ROCH (Maurice). Le caféisme aigu.

LIAN (Camille). De l'emplot thérapeutique du réllexe
oculo-cardiaque dans les crises tachycardiques. HEITZ (Jean) et DB JONG (S. l.). De la part des influences nerveuses dans la production de l'ædème.

SOCA. Note sur le traitement de l'angine de poilrine. BLOCH (Marcel). Bases expérimentales d'un nouveau procédé pour mesurer la coagulabilité sangulne. Analyse

de l'action anticoagulante du citrate de seude. Rôte du

calcium sanguin dans le maintien de la fluidilé du sang et dans la coagulation.

JOSUÉ (0.) et HEITZ (Jean). Érises extrasystoliques pro-voquées par les exercices physiques chez un soldat pré-sentant des lésions multiples des nerfs craniens (avec une planche hors texto).

PEZZI. Fausse alternance du cœur et de l'artère pulmo-

naire d'orlgine complexe. VAOUEZ (H.). Les causes de l'insuffisauce cardiaque.

VAQUEZ (II.). Nature et cause des acciden la de la résorption des adémes

MILHIT (J.) el CHABANIER (H.). Syndrome hémorragique précecc dans la llèvre typhoide.

STANLEY KENT. Note sur quelques points nouveaux de la structure des valvules du cœur.

PARVU. Comment recueillir le sang pour évilor les erreurs dans le séro-diagnostic et spécialement dans la réaction de Wassermann.

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE (Suite)

infirmière-major à l'hôpital auxiliaire nº 11 de Senlis. est restée à son poste pendant l'occupation eunemie, soignant les blessés allemands, parcourant au péril de sa vie les rues de Senlis pour chercher un médecin militaire allemand pouvant veuir soigner les blessés et malades de l'hôbital, a re bris sou service lors de la réouverture de l'hôbital, en novembre 1914, et n'a pas cessé, depuis cette époque, de s'occuper des malades avec le plus grand dévouement,

Mme CARPENTIER, en religion sœur Blanche du Saint-Cœur de Marie, de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny, supérieure du couvent de Saint-Joseph, à Senlis : instituée. lors de l'évacuation de Senlis, gardienne du matériel de l'hôpital temporaire nº 14 à Senlis, installé dans les deux établissements qu'ette dirige, a fait respecter par son attitude courageuse devant t'envahisseur, tous les intérêts dont elle avait la charge. A été lors de la réorganisation de l'hôpital lemporaire, fin novembre 1914, la collaboratrice infatigable du médecin et de l'officier d'administration chargés de cette réorganisation.

Mino MALAHIEUDE (Octavie), en religion sœur Marguerite, des religieuses de Saint-Vincent de Paul : infirmière dès le temps de paix des salles militaires de l'hôbital général de Senlis, est restée à son boste bendant l'occupation ennemie, faisant sans défaillance son devoir auprès des malades et des blessés. Depuis l'utilisation du service par l'armée, a été en contact permanent avec les typhoïdiques et les autres contagieux traités à l'hôpital. A assuré, de jour et souvent de nuit, tous les soins dont ces malades ont besoin, sans prendre depuis cette époque une iournée de rebos.

MOURRAUX (Jean), médecin-major de 2º classe, au 14º bataillon de chasseurs : avec une admirable ardeur, s'est multiplié pour assurer son service sous un violent bombardement; fait campagne depuis trois ans avec le bataillon. MEYER, médecin-major de la 170 division d'infanterie :

sur le front depuis le début de la campagne. Médecin divisionnaire de la 1º division depuis le 23 mai 1915. Remblit ses fonctions avec un zèle et une compétence remarquables, toujours prêt à se porter aux endroits les plus dangereux, visitant les postes de secours des régiments et des bataillons, organisant dans toutes ses branches le service de santé du champ de bataille dans les différents secteurs qui ont été occupés successivement par la division,

ROULIER (François), médecin aide-major de 2º classe au 342° régiment d'infanterie : a été un bel exemple de courage et de dévouement, dans l'accomplissement de sou devoir brolessionnel.

FOURMENTIN (Jacques-Albert), médecin aide-major de 170 classe au 1er groupe du 1er régiment d'artillerie lourde ; a toujours fait preuve depuis le début de la campagne d'un admirable dévouement et du plus grand courage, se portant. sans souci du danger, sous les feux les plus violents; en particulier, les 17 et 18 août 1915, a dirigé en personne, sous un bombardement incessant, la recherche des blesses ensevelis sous un abri démoli el qui menacait de s'effondrer

ROUSSIN (Emmanuel-Marie-Joseph-Louis), médecin aide-major au 30º bataillon de chasseurs : a fait preuve d'une très grande activité, prélant son concours éclairé à son chef de service au poste de secours, puis s'est à plusieurs reprises porté sur la ligne de feu pour organiser et diriger les brancardiers; a puissamment contribué à assurer les évacuations dans des conditions particulièrement difficiles. Smonin (Pierre), médecin auxiliaire : a fait breuve du

plus courageux dévouement depuis le début de la campagne. en allant relever et soigner les blessés du régiment sous de violents bombardements et tout près de la ligne de feu, Le 2 octobre, au cours d'un combat en retraite, apercevant un blessé qui ne parvenait pas à rejoindre nos lignes, l'a chargé sur son dos pendant près d'un kilomètre en terrain découvert et battu.

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3Ms. RUE ABEL - PARIS

Tél. Roq. 41.85

INCONTINENCE Guérie par les Globules NÉRA

1 & 3 globules par jour Rapports élogicux de chefs de Cliniques Dépôt : Pharmacie centrate de France à Paris Préparateur : BUROT, spécialiste à Nantes



Pasde trouble Goût digestifs

auréable

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

à base de Giycérine pure ontenant par cullierée à soupe:

Iode assimilable...... 0,015 mgr. Hypophosphites Gade 0,15 centigr. Phosphate de Soude...... 0,15

DOSE : 2 à 3 cufflerées (à soupe ou à café selon l'âge) par jour à la fin du re RESULATS CERTAINS dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE

PRIX : 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

. DUHÊME, Pharmacien de 1º Classe, GOURBEVOIE-PARIS





Dose : 1 ou 2 avant ou au début du repas du soir.

TRAITEMENT RATIONNEL

CONSTIPATION

Chronique ou Accidentelle

Fermentations Gastro-intestinales Intoxications bacillaires Troubles hépatiques et biliaires

Sédatif de l'Hyperexcitabilité nerveuse

rnidia Buisson

DOSES: ANTISPASMODIQUE: 2 cuillarées à café HYPNOTIQUE : la 2 cuillerées à potage

Laboratoires ALBERT BUISSON 15 Avenue de Tourville , PARIS

COLLOBIASES DAUSSE

anti-infectieux dans toutes les septicémies

Traitement rapide du rhumatisme

I ITTERATURE ET ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

CURE RESPIRATOIRE

Histogénique, Hyperphagocytaire et Reminéralisatrice PAR LE

Combinaison Organo-Minerale =

A BASE DE

Nucléinate de Gaïacol

Mode d'emploi : Deux cuillerées à soupe par jour chez l'Adulte. Des flacons pour expérimentation sont adressés franco à MM. les Docteurs sur demande au Laboratoire A. BAILLY, Pharmacien de 1^{TO} Classe Ex-Interne des Hôpitaux de Paris

15, rue de Rome PARIS

Contre toutes les formes la Faiblesse · l'Epuisement Reconstituant général sans contre-indications

hosphate

Jacquemaire

Glycérophosphate identique

à celui de l'_{organis}me

ECHANTILLONS : Établissements JACOUEMAIRE . Villefranche (Rhône)

PRODUITS PHYSIOLOGIQUES

Extrait pancréati MONCOUR TÉLÉPHONE 114

Extrait gastrique MONCOUR Hypopepsie

TELÉPHONE 114

En sphérulines dosées à 0 gr. 125 De 4 à 16 sphéruline

Extrait hépatique MONCOUR Majadies du Foie Diabète par anhépatie En sphérulines dosées d 30 elgr. en doses de 12 gr.

dosés à 3 ar. De 4 h 16 sphérulines p. jour De 1 h 4 suppositoires — De 2 à 10 sphérulines p

Diabète par hyperhépatie dosées à 20 cigr. suppositoires dosés d 1 gr.

MONCOUR Affections intestinales Troubles dyspeptiques En sphérulines dosées à 25 clar.

Extrait intestinal MONCOUR Constination Entérite muco-membraneuse

dosées d 30 c/gr. ž à 6 sphéruli

i à 4 sphérul par jour. par jour. par jour. Toutes ces préparations ont été expérimentées dans les Hôpitaux de Paris. Elles ne se délivrent que sur prescription médicale,

NOUVELLES (Suite)

Au grade de médecin aide-major de 1re classo de réserve, les médecins aides-majors de 2º classe de réserve dont les noms suivent : M. DEVERRE (Charles-Georges), ambulance 6/4; M. LEVANT (Albert-Louis), 6º région; M. GRÉ-GOIRE (André), ambulance 1/38; M. VERSMÉE (Albert-Louis-Victor), hopital de Saint-Omer; M. Rio (Joseph-Auguste-François-Marie), 2110 rég. territorial d'infanterie; M. Morisetti (Auguste-Défendente), 4e région; M. DORANLO (Emmanuel-Raoul-Henri), ambulance 5/3; M. DELSAUX (Émile-André-Auguste), 105° rég. territorial d'infanterie; M. CHAPUT (Jean-Marc-Alfred-Laurent), ambulance 1/75; M. SALLES (Jean-Laurent), réserve du personnel d'une armée; M. GUILLEMIN (Charles-Édouard-Georges), armée d'Orient; M. LAR-RAILLET (Marie-Gabriel-Hyaciuthe), ambulance 10/17; M. Pior (Albert-Lucien-Vincent), armée d'Orient : M. JEUDI DE GRISSAC (Marie-André-Armand), 3º groupe du 5e rég. d'artillerie; M. CRAUSTE (Maurice-Jean-Denis). 18º région; M. NEVRON (Joseph-Léon), ambulance 3/15; Dragon (Heuri-Auguste), ambulance 10/16; M. GLEIZE (Émile-Adrien-Pierre-Jean), ambulance 12/16; M. HAMANT (Aimé-Julien), ambulance 14/20; M. Siauve (Jean-Georges), 86° rég. territorial d'infanterie. Au grade de médecin aide-major de 11e classe de l'armée territoriale, les médecins aides-majors de 2º classe de l'armée territoriale dont les noms suivent : M. Gombert (Armand-Vietor), ambulance 8/11; M. VILLANDRE (Charles-Alexaudre-Hyacinthe), ambulance 1/84: M. Mosse (David), hôpital temporaire no 1, à Meaux,

Au grade de pharmacien aide-major de 1ºº classe de réserve dont les noms autvent : M. Coguer (René-Camille-Lucien-Marie), hôpital complementaire nº 37, à Tours ; M. BARLY (Amour-Albin), réserve du personnel sanitaire d'une armée; M. LANOSTOLIE (André-Frienst), ambulance 1/1; M. LARUE (Bagéne-Albert-Fernand), ambulancé 1/1; M. DUPUY (Jean-Joseph-Raymond), 18º région; M. Cosuncture (Antône-Marie), 7. S. N. P. Shidi, M. Cau-DALIACUET (Jean), ambulance 3/154; M. GODPHIN (Louis), hôpital d'évacuation nº 16; M. PICON (Martius-Louis), service des études et expériences chimiques. M. LAN-TINOUS (Marcel-René), service des études et expériences chimiques.

Service de santé de la marine. — Inscription d'office au tableau d'avancement pour le grade de médecinchef de 2º classe: SEGUIN (M.-P.-R.-M.), médecin eu chef de 2º classe: médecin-chef de la brigade de marine, a su à organiser le service médical de la brigade dans des conditions très difficiles surtout à Dismude. A réussi, grâce à une surveillance de tous les instants, à y assurer le plus grand ordre possible et u'a jamais hésifé à se porter aux postes de secours avancés sons les plus violents bombardenents, a exercé personnellement le contrôle de l'hygiène dans les tranchées de première ligne et jusqu'aux postes avancés les plus exposts.

Pour le grade de médicin principal de réserve: I.M.
MARC'HADOUR (I.R.A.), médicin de 3º classe de réserve: médicin de bataillon prindant toute la campagne, a su, par ses capacités professionnelles, sa sollicitude et son entrain, excrere sur les hommes un ascendant qui a en les plus henreux résultats, a montré le plus grand courage et le plus grand deouciement en allant passer les blessés sous le feu de l'entemi dans les avant-postes les plus exposés et saus chemin de déflément.

GUILLET (P.-E.), médecin de 1ºº classe de réserve: wédecin de hatillion pendant les opérations de Dismude, couvageux et dévoud, se portant préquemment aux tranchèse de premitre ligne pour passes les blessés et neuronager les combattants. Fait prisonnier le 10 novembre avec son ambulance a par on attitude courageux, délevail l'entrée de cette ambulance jusqu'au moment où l'arrivée d'un officer altemand a assuré le salut des blessés.

Proposition extraordinaire pour le grade de médeciu principal de réserve: DUUN (F.-C.-M.-J.-E.) et TABURURY (J.-H.)--H.) médecius de rr lesse de réserve: médecius de batalilon à la brigade, aut montré dans le service un dévouement, une science professionnelle et une influence sur les hommes qui out rendu les plus grands services lant aux blessés qu'aux hommes valides; out été aussi de pricieux auxillaires pour le commendment.

Dicknork (G.-M.-G.), médicein de 1th classe de réserve i médicin d'une ambulance de la brigade. A fait preuve de qualités techniques de premier ordre et d'un dévouement inlassable; a montré son courage et son sang-froid dans plusieurs reuplacements de médicins de balaillon aux postes de secours aumacés.



GLYCÉRINE CRÉOSOTÉE PHOSPHATÉE DE CATILLON

Riche en Gaïacol

Agentel'épargue, antiseptique, minéralisateur Succédané de l'Hulle de Morue, blen toléré même l'été. Fait cesser l'Expectoration, la Toux, les Sueurs,

PRÉCIS D'OBSTÉTRIQUE par le Dr FABRE

Professeur à la Faculté de médecine de Lyon.

2º édition, 1 vol. in-8 de 832 pages
avec 510 figures.

Cartonné. ... , ... 18 fr.

BRONCHITES
ASTHETIOUX CATARRHE
GLOBULES OF DE KORAR
AL HELEMINEDE KORAR
EDERHIESTE DANS IS NOUTAUX DE PARIS
CHAPES L'ARTISTUSEN PARIS
CHAPES L'ARTISTUSEN PARIS

MÉDECINE PRATIQUE

LA MÉDICATION IODURÉE SANS IODURE DE K EST-ELLE POSSIBLE (Suite)

Voir le nº du 21 août du « Paris Médical »

Nous avous vu que la lipioidine (difodobrassidate d'éthyle), d'après les essais de plusieurs cliniciens, peut remplacer avec avantage l'iodure de potassium dans la plupart des affections justiciables de ce médicament. Parmi celles-ci, nous avons mentionné l'obésité, l'emphysème, l'hypertensiou artérielle, le goître, la sporottichose, la syphilis secondaire et tertiaire (travaux de MM. Vincent et N. Ribollet, La lipioidine a été bien étudice également par un autre auteur où il est intéressaut de comparer les résultats de ses effets avec ceux des premières expérimentsateurs.

A. Leroy a pu réaliser avec la lipoiodine une indication iodée prolongée, intensive, sans provoquer aucun phénomène fâcheux d'intolérance, aussi définit-il son action : « plus douce, moius brutale que celle des iodures, tout en étant plus efficace ». Quant à ses indications, il les énumère coume suit ;

- I. Dans los affections cardio-vasculatres (artériosclérose, myocardite, etc.), la lipioiodine fait baisser la pression sanguine, elle diminue la masse totale du saug, elle est vaso-dillatatrice, décongestive et facilite le travail du cœur.
- II. Dans les affections chroniques des voles respiratoires (emphysème, asthme, bronchite chronique, etc.), elle combat les stases, facilite la circulation pulmonaire et l'expectoration et agit aussi comme enpuéque.
- III. Dans la syphilis, elle constitue le médicament de choix de la période tertiaire, car, pouvant être admi-

nistrée sans danger à haute dose, elle permet, seule, un traitement intensif.

- 1V. Dans le rachitisme, le lymphatisme, la scrofute, elle permet une action longue, et par conséquent particulièrement efficace, car elle est la plus assimilable des préparations iodées, et elle possède une action lymphagogèue indéuiable.
- V. Dans les maladles par ralentissement de la nutrition (rhumatisme chronique, arthritisme, obésité, etc.), elle constitue le médicament décongestionnant, résolutif et trophique par excellence.

Plusients observations, parmi lesquelles nous relevons des aas d'asthum essentiel, d'artériosdéros, d'obésité, d'emphysème, d'arthritisme, une gomme syphilitique de la langue (résolue en nn mois par une dose quotidienne Pre, so de lipoiodine), une névralgie syphilitique du trijumeau (améliorée au bout de dix jours, guérie après vingt, par une dosse de 2°4,0 de lipoiodine, de rhumatisme goutteux, d'angiue de polítine, de lymphatisme et servolué, etc., out conduit l'auteur à la conclusion que la lipoiodine est bien supérieure aux iodures alcalins et autres composés iodés, comme efficactié et commit toltance; que, d'un goit agréable et facile à administrer, elle est acceptée par les malades les plus difficiles de même que par les enfants (r).

Nous ferons connaître prochaînement les résultats d'une expérimentation de plusieurs mois à l'hôpital Saint-Lazarc, qui nous permettra de fixer le rôle exact de la lipoiodiue dans le traitement de la syphilis.

Isa lipoiodine est fabriquée par les Isaboratoires Ciba, à Saint-Pons (Rhône), qui en tiennent gracieusement des échantillons à la disposition du corps médical.

 A. I.EROY, De l'emploi thérapeutique d'un succèdané des jodures alculius (Progrès médical, nº 9, mars 1913).

CHRONIQUE DES LIVRES

Maladies des organes génitaux
de l'homme, par Pherrer Seint-Leau et Pherre Desconts (fase.
XXXII du Nouveau Traité de chirurgie de la Dextru et Pherre Des-Bert). 1916, i vol. gr. in-8, avec.
114 figures intercalées dans le texte, 15 fr. (Librairie J.-B. Bailtire et élis, à Paris).

Ce gros volume de près de 700 pages constitue le traité le plus complet que nous possédions en France sur les maladies des organes génitaux de l'homme, M. Pierre Schlieau, dont la première monographie sur ce sujet avait été très remarquée, s'est remis courageusement à la tâche avec son jeune collègue Pierre Descomps, et de leur collaboration féconde sont sorties ces pages qui joignent à l'éclat de la forme le puissant intérêt du font.

Bien des questions réclamatent une nouvelle mise au point, et l'on est heureux de voir avec quelle ampleur et avec quelle maîtrise sont traités les chapitres sur les lymphangites aiguës ou elroudeues, ganties aiguës ou elroudeues, gangreueuse ou filarieuue, des organes génitaux, sur la thérapeutique de la tuberculose testiculaire; sur la torsion du cordon spermatique, etc...

Les tumeurs du testicule, dont la pathogénie doit tant aux travaux français de Pilliet et Costes, et plus récemment de Chevasus, sont exposées dans une centaine de pages d'une limpédité pariatie; les indications et la technique des larges exérèes préconisées par Chevassu sont longuement développées comme elles méritaient de l'être.

ALBERT MOUCHET.

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

Les chrurglens-dentistes mobilisés. — M. Merlin, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre si les chirurglens-dentistes, régulèrement diplômés par les Facultés de médecine, après douze inscriptions, et sur le front dépuis le début de la mobilisation, ne peuvent pas être aommés au grade de médecins auxiliaires (chargés du service de stomatologie), en a recu la réponse suivante :

Ne peuvent être nommés médecins auxiliaires que les étudiants en médecine pourvus d'au moins huit inscriptions de doctorat.

L'avancement des médecins militaires. — M. Merlin, député, ayant appelé l'attention de M. le ministre de la Guerre sur la situation des médecins militaires de l'armée active, qui, en service aux armées depuis le début des opérations, et régulièrement proposés, ne peuvent même pas recevoir l'avancement qu'ils auraient obtenu en temps de paix, à l'anciemeté, et demandé au ministre quelles mesures il compte prendre pour faire cesser cette anomafie, en a reçu la réponse suivante :

« J.a situation des médecins militaires de l'armée active au point de vue de la répartition de l'avancement entre le tour du choix et le tour de l'ancienneté en temps de guerre ne diffère pas de celle des autres officiers; elle est réglée par l'article 20 de la loi du 1, a vril 1832, rendu applicable aux officiers du corpo de santé militaire par le décret du 19mars 1915, et qui réduit la part de l'ancienneté en temps de guerre. »

L'avancement des médecins auxillaires. —M. Valette, député, ayant demandé M. le ministre de la Guerre si les médecins auxillaires qui ont douze inscriptions au moins, qui sont sur le front depuis le début des hostilités et qui out rempli les fonctions de médecins aides-majors de 2ⁿ elasse, ne peuvent pas, sur la proposition de leurs chefs de service, être promus au grade de médecin-major de 2ⁿ elasse, na reçu la réponse suivante;

« Em delors des internes titulaires des hépitaux des villes de Faculté només au concours, les médecins auditles pourvus de douze inscriptions ne peuvent être nommés médecins aides-majors de s'elasse, sur la proposition de leurs chefs hiérarchiques, que si, ayant servi six mois au moins aux granées d'opérations, ils out, en outre, été blessés ou cités à l'ordre de la division, du corps d'armée ou de l'armée, et ont été notés par le directeur du service comme techniquement aptes à rempilit tempo-

rairement les fonctions du grade de médecin aide-major de 2º classe. »

Le maintien des myopes dans le service armé. — L'instruction du 22 octobre 1905 sur l'aptitude physique indique quela myopie a'est compatible avec le service armé qu'antant quelle ne dépasse pas sept dioptries. Une commission d'ophtalmologistes ets actuellement changée de reviser ectte instruction et de mettre au point cette question en s'inspirant des progrès de la science et des besoins de l'armée.

Les étudiants en médecine bleasés ou évacués.

M. Prat, député, ayant demandé à M. le ministre de la Courre ai les étudiants en médecine de quatre à sept inscriptions ayant fait campagne, cités à l'ordre du jour, bleasés ou évacués pour madadies contractées en service commandé, ne pourraient pas être tous nommés médecins auxiliaires, en a reçu la réponse suivante :

« Le nombre d'inscriptions de doctorat exigé pour l'obtention du grade de médeein auxiliaire a été abaisse à fuitt par le décret du 10 mai 1915; il n'a pas paru possible de réduire encore ee nombre, qui correspond aux connaissances techniques indispensables à l'exercice des fonctions de ce grade. »

Internes et médecins. — M. Barthe, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre pour quelles raisons les internes des hôpitaux pourvus de douze inscriptions peuvent être nommés médecins aides-majors, pendant que les docteurs en médecine, anciens internes des villes de Faculté, qui ont demandé des sursis pour achever leurs études, sont nommés médecins auxiliaires sous prétexte que ces jeunes gens accomplissent leurs deux anmées de service obligatoire, en a reçu la réponse suivante :

*Les docteurs dont il s'agit, anciens internes des villes de l'acutic, et qui ont benéficié de sursis, peuvent tête nommés médecins aides-majors de 2º elasse à titre temporaire, pour la durée de la guerre, dans la limite des vacances, par application de l'article 27 de l'instruction du 13 décembre 1914. *

Office des produits chimiques et pharmaceutiques.—
Par arrêté ministériel, M. Fernand Faure, professeur à la
Faculté de droit de Paris, est nommé membre du comité
de direction de l'office des produits chimiques et pharmaentitues.

VITTEL

GRANDE SOURCE

Régime des ARTHRITIQUES Régime

SOURCE SALÉE

CONSTIPATION — CONGESTION DU FOIE
Réaime des HÉPATIOUES

VARIÉTÉS

EN MARGE DE LA GUERRE

Date obolum Bellsario ... - Chacun sait qu'après avoir sauvé l'Empire, après avoir défait les Wisigoths et les Vandales - ecux-là même qui soulèvent encore aujourd'hni la réprobation de l'univers eivilisé - un grand soldat, Bélisaire, vieilli, panyre, malade, aveugle, en baillons, dut, vers la fin de sa vie, assis sur les degrés des temples ou debout aux carrefours des chemins, tendre aux passants eharitables son easque qui avait resplendi dans tant de batailles et solliciter l'anniône en se servant de sa gloire passée pour exeiter la pitié difficile : Date ol·olum Belisario.

Je ne voudrais pas de comparasion choquante et j'aimerais ne dire qu'en termes mesurés : « Bélisaire anjourd'hni vient encore de repousser les Vandales; il est rentré convert de gloire, mais aussi convert de blessures. Allonsnous lui laisser tendre vers la pitié publique une main lamentable? est-il possible que pour obtenir son pain quotidien, pour fermer ses plaies qui saignent eneore il lui soit nécessaire d'exploiter sa gloire et de demander l'aumône aux passants?

Dans uue question si grave où la dignité même du pays paraît engagée, cessons toute vaine rhétorique et disons simplement les choses. Les hôpitanx de Croix-Ronge abritent, depuis le début de la guerre, des milliers de blessés à l'entretien desquels il faut subveuir : e'est une charge onéreuse. L'État avait prévu uue allocation maxima de 2 franes par homme et par jour répondant aux frais pharmacentiques et d'alimentation. Les dévouements, les bonnes volontés, les ressources privées faisaient le reste - et il y a à faire. Or, il est certain que, depnis plus de six mois, le prix moyen de l'alimentation s'est élevé d'au moins 35 p. 100. C'est douc un extrême minimun de o fr. 50 par jonrnée de blessé que doivent assurer les Comités de Croix-Rouge. Comment le faire? Sera-ce par des quêtes répétées chez nons — et à l'Étranger -que l'obole de Bélisaire sera trouvée? Je n'ai, certes, aneune qualité pour poser cette question émouvante; mais je sais aussi que les Ponvoirs publics en ont été saisis par des hommes de ecenr pour lesquels, avant tout, cette question est une question de principe : le casque de Bélisaire doit rester sur sa tête et ne doit en anenn eas devenir une sébile de mendiant. Pour lui, on n'a nulle honte à demander un peu de ee superflu taut mérité, mais e'est l'État qui lui doit le nécessaire.

... D'ailleurs, d'éminents historiens ont depuis longtemps démontré que l'ultime aventure du général bysantiu n'est qu'une légende : Bélisaire n'a jamais mendié. Tant mieux! Mais il vivait sons Justinien! Nons voulons bien tendre la maiu, mais que ce soit seulement pour serrer celle de nos Poilus!



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIQUES L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE

Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-sclérose, la

L'adjuvant le plus sûr des cures de déchloruration, le remède le plus heroïque pour le brighti-que comme est la digitale pour le cardiaque - Ces cachets sont en forme de cœur et

Le médicament de caolx des cardiopathies, fait disparaître disparaître les œdémes et la dyspnée, ren-force la systole, régularise le cours du sang.

LITHINÉE Le traltement rationnel de l'arthritisme et de ses manifestajugule les crises, enrave diathese urique, acides urinaires.

PRODUIT FRANÇAIS

4, rue du Roi-de-Sicile

PRODUIT FRANCAIS

VARIÉTÉS (Suite)

Les fusiliers marins. - Les journaux viennent de nous signaler que les fusiliers marins (ceux qui restent) ont regagné leur dépôt sous la conduite de leur chef, l'amiral Ronar'eli, après uue émouvante cérémonie, an cours de laquelle le Gouvernement a rendu hommage à ces héros. Les fusiliers marins, eu 1870, avaient écrit de leur sang une immortelle page d'histoire « le jour du Bourget ». Là-bas, dans la plaiue inoudée de Dixmude, ces hommes se sont égalés aux plus sublimes. On me permettra bien d'adresser d'ici, de ce journal, où fut exprimée leur vaillance physique à l'occasion du congrès où nous les vîmes défiler, superbes, au vélodrome d'hiver, on me permettra bien d'exprimer l'admiration suscitée par leur vaillance morale. Demain, après la victoire finale, quand l'heure sera aux apothéoses, on pourra dire plus clairement comment « ont tenu » -- oní ! et comment ! -- ces soldats entraînés physiquement par une admirable méthode. L'homme que i'ai vu personnellement pendant des mois à l'œnvre à l'école des fusiliers marins de Lorient, mon ami Hébert, grièvement blessé lui-même, mérite vraiment qu'on se sonvienne que, pendant dix ans, il a durci les muscles, fortifié les volontés, auimé les conrages, élevé les cœurs de la plupart de ceux qui composèrent cette phalange de héros.

La cravate de Dupuytren. - Je ne sais plus quel chroniqueur --- Henri de Pène, je crois --- racontait jadis cette anecdote amusante :

« Le prince Soullatoff, un envoyé du Tsar, tomba dangerensement malade à Paris. Dupnytren fut appelé, donna ses soins, obtint la guérison et reçut des honoraires princiers. Puis, le grand seigneur moscovite vint lui reudre visite et lui dit :

- Vous portez, docteur, une cravate fort incommode.
- Ponranoi?
- Elle est blanche et vous eu devez changer chaque jour...
- Sans donte, fit Dupuvtreu interloqué.
 - Eh bien, je vons en enverrai nne de Saint-Pétersonrg plus sevaute et plus agréable à porter.

Le malade tint parole, Un mois après, Dupuytren recevait la cravate noire et rouge annoncée... le grand cordon de l'ordre de Saint-Vladimir, s

Je n'ai presque pas besoiu de sigualer uu parallèle que tout le monde a dans l'esprit :

Comme gage de reconnaissance an médecin qui l'avait longtemps soigné et qui l'avait gnéri, un autre attaché militaire, boche celni-là, von Winterfeldt, offrit un étni à cigarettes « en métal blanc »...

Flegme britannique. - Parmi nos alliés, dans le Nord, un poilu - d'ailleurs complètement rasé - mange sa soupe. Un obus éclate à proximité et assaisonne le potage de sable et de cailloux. Impassible mais, tout de même! avec nue grimace, l'homme continue de manger. Un voisin l'interpelle :

- Tu fais la grimace? Est-ce donc si manyais? - Nou, réplique l'autre, mais si j'ai promis de défendre le territoire, je n'ai pas promis de le « bouffer »!
- Simple définition. Un tirailleur algérien me fouruit l'admirable définition suivante :

EMBUSOUÉ : viande de conserve.

DEF M GRANGER

DIGITALINE cristée

Académie de Médecine de Paris-Prix Orfila (6.000 fr.) Prix Desportes.

SOLUTION au millième GRANULES BLANCS au 1/4 de milligr ULES ROSE au 1/10° de milligr. AMPOULES au 1/4 de millier-AMPOULES au 1/10" de mittigr. 49, Boul. Port-Royal. Paris

NATIVEL



VAL-MONT-LA COLLINE

600-660 M. d'altitude avec très belle vue sur le lac Léman

ISSEMENTS MÉDICAUX ET MAISONS DE RÉGIMES diététique et physiotherapique des maladies de la nutrition (arthritisme, gontte, diabét ale, etc.) des affections des organos digestifs (estouac, infestias, loie); des maladies des

HYDROTHÉRAPIE, ÉLECTROTHÉRAPIE MASSAGE, RADIOTHÉRAPIE

5 Médecins et un chimiste attachés aux établissements, Docteur Widmer, Médecin-D

MALADIES **PARADENTAIRES**

Hygiène de la Bouche et des Dents

Par les Docteurs NOGUÉ, DAUGUET, FARGIN-FAYOLLE, KŒNIG, MAHÉ, TERSON, LEBEDINSKY GAUMERAIS, GUIBAUD

1911, 1 vol. in 8, 432 pages avec 94 figures. 12 fr. Cartonné, 13 fr. 50.

FASCICULE V

TRAITÉ DE STOMATOLOGIE Publié sous la direction des Docteurs GALLLARD et NOGUÉ

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combination directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE. (Communication au XIII^{*} Congrès International de Médeine, Paris 1900).

Remplace Iode et Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodurs alcalin.

DOSES MOYENNES: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Aueune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE: LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

REVUE DES REVUES MENSUELLES

ARCHIVES DES MALADIES DE L'APPAREIL DIGESTIF. — Le régime gras dans le traitement des colites chroniques de l'enfant (G. DÉTRÉ, nº 8, août 1914, paru le 15 janvier 1915).

Les diarrhées de fermentation consécutives à un régime de féculents trop prolongé et qu'un retour au régime carné suffit à guérir sont des faits aujourd'hui bien connus. Dans d'autres cas ce régime exclusif de pâtes et de purées anquel nombre de malades atteints de colite chronique se condamnent d'eux-mêmes contribue à entretenir une atonie générale et locale. «Chez les enfants en particulier, qui restent ainsi pâles, flasques, le cæeum encombré, l'éclosion d'une poussée de tuberculose est à redouter. Il faut donc instituer un régime plus géuéreux et ne pas craindre d'y introduire, par exemple, des corps gras en assez grande quantité. Les graisses dont on connaît la valeur en calories sout sonvent mienx tolérées que les albumiuoïdes.» On peut dire pratiquement que des enfants atteints de colite chronique banale, en dehors des accidents aigus, tolèrent parfaitement le régime gras et l'huile de foie de morue. Il peut s'ensuivre une notable amélioration du fonctionnement de l'intestin et de l'état général.

ARCHIVES DES MALADIES DU CŒUR. — L'angine de poitrine (H. VAQUEZ, mars-avril 1915).

Il arrive très récquemment qu'eu examinant un malade atteint de troubles progressifs d'insuffisance cardiaque, d'apprendre que quelques mois ou quelques années même auparavant, il a apparu subitement la muit une crise particulièrement doulourense, dont la nature et les causses sont restées inexpliquées à ce moment, mais que causse sont restées inexpliquées à ce moment, mais que commémoratifs montreut bieu avoir été un accès angâneux. On est ainsi conduit à admettre que cette crise, peut-être alors qualifiée de fausse angâne, était bien une angâne de politine légitime, due à une insuffisance aigué du ceur par hypertension artérielle ou par unyocardite sérieuse ou dégénérative et qui constitue le premier chaînon d'une série de troubles dont l'évolution n'avait été our différé de

ARCHIVES DES MALADIES DU CŒUR. — La formule leucocytaire dans les oreillons (CH. AUBERTIN et H. CHABANIER, 108 1-2, janvier-février 1915).

La description qui fait de la leucocytose ourlieume um monumeléose d'autant plus marquée qu'on set trouve plus près du début de la maladia doit être revisée. En effet, au début de l'infection ourlieune, il existe un stade de polymeléose qu'on peut mettre en évédence dans les cas observés assez tôt (du premier au troisième jour). Cette polymeléose atteint des taux relativement élevés (de 70 à 70 p. 100) et des chiffres absolus qui peuvent dépasde propose de la comparation de la fluxion paroidieune se fait en deux temps, on assiste à une reprise de la polymeléose coincidant avec la seconde fluxion, d'ailleurs assez indépendant et la fièrez. La polymucicose fait place très rapidement à une mononucicos relative et absolne, pendant laquelle le taux des monomecientes peut atteindre 70 p. 100. Il y a augmentation des trois formes de cellules non gramueuss, mais la plus intéressante est l'augmentation des lymphocytes qui augmentent par poussées brusques à certains jours (29, 30, 40 p. 100 au lien de 10 p. 100 taux normai). On voit survemir en même temps une écoimophilie qui peut dépasser 10 p. 100 ; elle est très précoce.

L'orchite s'accompagne généralement, mais nou tonjours, d'une polyuncléose marquée. La « fièvre préorchitique » s'accompagne, elle aussi, de polyuncléose.

LE NOURAISSON. — La revision de la loi Roussel à l'Académie de médecine : Avant-propos (A.-B. MARFAN, nº 2, mars 1915).

On sait que l'Académica a proposé de réduire de sept à quatre mois le délai qui fixe la durée de l'allaitement maternel obligatoire pour les femmes qui désirent se placer nourrices (art. 8 de la loi Roussel). « S'il nous est permis d'exprimer notre sentiment personnel sur le point principal du débat, à savoir l'article 8, nous disons que nous l'aurions maintenu en l'amendant, au lieu de le transformer aussi profondément que fait l'Académie, En combinant les amendements proposés autrefois par M. Mirman et ceux que M. Pinard et M. Bar ont indiqués dans la récente discussion, on aurait pu, croyons-nous. réaliser les améliorations que uous avons demandées, dans notre Traité de l'Allaitement (2º édition, p. 351), sans toucher aux principes de cet article de la loi. Nous reconuaissous toutefois qu'une objection sériense peut être adressée à notre manière de voir : d'après nous, c'est aux médecins inspecteurs que devrait incomber la tâche de décider les cas où une dérogation aux prescriptions de l'article 8 peut être autorisée ; là où ces fonctionnaires sout, comme il arrive trop sonvent, soumis aux influences politiques, c'est-à-dire électorales, il y a lieu de craindre que des abus ne se produiseut dans l'applicatiou de la loi ainsi modifiée.

ANNALES D'HYSIÈNE. — Placement familial des aliénés et suicide (A. RODIET, de Duu-Auron, mars 1915).

« C'est toujours s'exposer à de cruels déboires que de volstiner à vouloir faire le bouheur des hommes malgréeux, surtout s'îls sont alliénés. » Si l'existence en colonie familiale ne représente plus pour le malade, sorti de l'asile, nu avantage, à cause de la libert qui résulte de ce mode d'assistance, le métecht doit craîndre, suivant le cas, une évasion ou un suivide. Quand le malade est nu mélaucolique, le suicide est plus probable que l'évasion. Parail les mesures qui sauvegarderont la vie du malade, la plus efficace est la reintégration à l'infirmerke de la colonie, en attendant un nouvel internement à Pasile, où la surveillance la plus stricte sera excréce.

Bromothérapie Physiologique

Remplace la Médication bromurée

(Combat avec succès la Morphinomanie)

SPECIFIQUE DES AFFECTIONS NERVEUSES
Traitement de l'Insomnie nerveuse, Epilepsie, etc.

BROMONE ROBIN

BROME ORGANIQUE, PHYSIOLOGIQUE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et absolument stable de Brome et de Peptone

découverte en 1902 par M. Maurice ROBIN, l'adeu des Combinaises Metalle-l'episaires de l'episa et de les est est l'été le l'est est l'été l'est et l'été et et l'été l'est de l'été et l'été et

Le Bromone a été expérimenté pour la première fois à la Salpêtrière dans le Service du Professeur Raymond, de 1905 à 1906.

Une thèse intitulée "Les Préparations organiques de Brome" a été faite par un de ses élèves, M. le Docteur Mathieu F. M., P. en 1906. Cette thèse et le Bromons ont eu un regéance du 27 mar 1807 de Médacine par le Professeur Blachs,

Il n'existe aucune autre véritable solution titrée de Brome et de Peptone trypsique que le BROMONE.

Ne pas confondre cette préparation avec les nombreuses imitations créées depuis notre découverte, se donnant des noms plus ou moins similaires et dont la plupart ne sont que des solutions de Bromure de sodium ou de Bromhydrate d'annmontaque, dans un liquide organique.

Le BROMONE est la préparation BROMÉE ORGANIQUE par excellence et la PLUS ASSIMILABLE. C'est LA SEULE qui s'emploie sous forme INJECTABLE et qui soit complètement INDOLORE,

Remplace les Bromures alcalins sans aucun accident de Bromisme. Deux formes de préparation GOUTTES concentrées et AMPOULES injectables.

DOSE: ADULTES Gouttes..... XX gouttes avant chacun des principaux repas.

2 ou 3 cc. toutes les 24 heures. — Peut se continuer sans incoveragin plusieurs semaines.

40 Gouttes correspondent comme effet therapeutique à 1 gramme de bromure de potassium.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS
DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

TRITSCILISR (Victor), médechi nide-major de 2º classes de l'ambulance 2/22 cscedient officier et mètechi du plus grand dévoucment. Au moment de l'arrivée des Allemands à X.m., 23 aoûl 1914, ayant a leptria qu'un mèdechi devoit y être laissé pour le traitement des blessés graces intransportables, és est offert de lui-môme, parce que non marié el le plus jeune des médecins de l'ambulance, réclamant acre insistance konneur d'être désigué pour ce poste dange-rexus. Foui prisonnier à X.m. Mort en captivité à Wisseldort «lltomaque», le 3 januier 1015.

BREARDREG (Jean), médecin auxiliaire à la compagnie 3/7 du génie, 1º régiment du génie: apprenant qu'un officire Itali tombé asphyxité dans une galerie, a exposé généreusement su vie en se précipitant à son secours. L'ayant découver, l'a ramoné send au debors et lui a ensuite prodiqué fusqu'à la limite do ses forces les soins destinés à le ramener è la vie. S'est exposé à nouveau dans des opérations de sauretage.

ROMANTY (Montier), médecin-major de 2º classe an 1º batillion de chasseurs : depuis le dibut de la campagne s'est distingué par son dévouement inlassable, son courage, son intriplidité et sa compétence professionnelle; grâce à son activité, a étusis, au pris de lourais sacrifices, à ramasser, panser, évocuer lous les bléssés dans la nuit suivont chaque engagement.

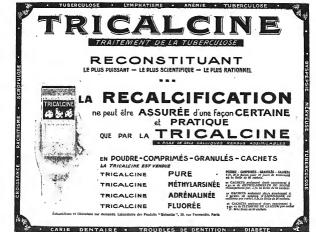
LANET (Louis), médecin auxiliaire de l'ambulance alpine 1/75: a accompli d'une fagon remarquable, dans la mil du 23 au 24 juillet, la périlleuse mission d'explorer le champ de bataille jusqu'aux fils de jer allemands pour rechercher les blessés aui s'y trouvaient abandonnés. ASPERBIRRO (Jean-Ribenne), médecin side-major au III batalillo de chasseurs : sur la brèche deptis le début de la campague, a dirigé seul et à plusiours reprises le service médical du batalillon avec une compélence et un dévoument au-dessus de lout loge; dans la journée du 30 juillet s'est particultèrement distingué en assurant la rélabe des blessés dans des circonstances différents.

Gotcowski (Stéfan), médecin auxiliaire au tre bataillon de chasseurs: aussi modeste qu'intrépide, a fait l'admiration de lous par son courage calme et son dévouement admirable, faisant procéder à 15 mètres de l'emnemi, au momont où echtivei essayait d'attaquer, à l'empoulssament de cedavres allemants, pansent Inti-même les blessés et les transportant sur son dos au poste de seconve.

M^{ile} TASSIN (Eugénie), M^{ile} SAGOY (Cécile), infirmières diplômées de la Société de secours aux blessés militaires, attachées à l'ambulance alpine 1/73;

Alfecties à une ambulance du front qui itali appetée à jonctionner dans des conditions particulièrement difficiles et périlleuses et bien que prévantes des grands dangers qui les attendaient, ont tenu à suiven le sort de leur formation amitaire; ont fail l'admiration du personnet prédical et des blessés par leur inlassable dévoument, leur renarquellé sang-froid el la plus balle simplifielté; sont constamment restées à leur poste, malgré les bombardements violents et réplés de la région où deit installée l'ambulance; ou tiepar leur calme catroordisaire, aux leures critiques, d'un gros réconfort pour les blessés et d'une très salutaire influence sur le bresonne il furmier et branagailer.

CHASTANG (F.), médecin de 3º classe des fusiliers



CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE (Suite)

marius: s'est signalt dès les proniers auggenents par son courage, son sang-froid et ses qualités professionnelles. Le son occubre 1914, l'emnemi envahit son poste de secours; ce feune officier, grâce à son sang-froid, sauve the vicè à son che, l'emple à mort le tendemain au cours d'un bombardement, en donnant ses soins aux blessés français et allemands, a su, par son attitude, forcer l'admiration même de nos ennemis.

Mies Bichar, présidente du comité des Fentucs à France à Lanéville : directrice d'un hôpital sonnis au bombardement, est restle à son poste malajer le danger. N'a pas hésité à affronte les humilitations de l'incusion pour défendre son hôpital contre les brutalités de l'entemi et conserver à nos blessés les soins d'une infirmière francaise.

Mile GILLES (Suzanne), infirmière à l'hôpital ne 102, à Lunéville: infirmière dans un hôpital de Lunéville bombardi par les Allemands, a fait preuve du plus craud courage en continuant, malgré le danger, à assurer son service auprès des blessés. A l'é tuée à son poste qu'elle n'auvit pas voutu abandomurs.

ERISE (Hyacinthe-Eugène-Henri), médecin auxiliaire an 67º batallion de chasseurs: modèle de courage et de dévournent, se portant instantaniement aux postes les plus avancés dès qu'une action est engagés, a parcouru le 31 ooût 1913, sous un bombardement intense, les prenières liques, prodiquent ses soins aux blessés et donnent à tous l'exemple du calame et du devoir.

Boissin (Joan), médecin auxiliaire au 22º bataillon de chasseurs: particulièrement courageux et dévoué, a assurd son service sous un bombardement intense le 20 juillet, a été mortellement atteint par un éclat d'obus dans la tranche on il se trouvait au milleu des chasseurs dont il soutenait la confiance.

VASSAI, (Pierre-Jeau-François), médecin-major de 1ºº classe au 5º régiment d'infanterie colouiale : a donné le plus bel exemple de courage stoïque en n'hésitant pas, le 11 août 1915, pendant un violent bombardement, à sortir de son abri pour se porter au-devant des blessés et leur donner ses soins, A été grièvement blessé.

CHAILY (Marie-Marcel), médecin-major de 2º classe au 272º régiment d'infanterie: depais le début de la guerre, a dirigé le service nédleul du régiment auce une grande compleince. A fait preuve d'une réclie berooure en allant visiter les hommes dans les tranchées, quoique souftreat. A montré une indomptable énergie en continuant à assurer son service dans des conditions particulièrement diffétits. Blesse le 20 țini, ne s'est laissé évacuer que sur l'ordre du médecin distinante.

LEULIUR, médecin aide-major au 33º régiment d'artillerie, batterie de la division de cavalerie : s'est juit remarquer depuis le début de aemapage par un sentiment élers du devoir et s'est multipité en toutes circonstances au post de secours l'arrivée des blessés et, pour l'eur porter secours plus repidement, s'est rendu sous un violent boubur-lem ut auprès des plères besouves par le feu.

JONE (Roger), médechn aide-major de 2º classe au 32º régiment d'infanterie : a fait preux d'ipu véritable nulpris du danger dans l'accomplissement de ses fonctions. Difà cité à l'ordre de la division pour s'être signalé par sa hardiesse en maintes circonstances. Le 10 juin, a été blessé en se portant très criamment au secours d'un officier qui ventul étre site gribenent attent.

RIVES (Joseph), médecin auxiliaire au 6º régiment d'infanterie colonile: e'un dévoument inisassible, d'un courage poussé jusqu'à la témérité, s'est particulièrement distingué en décembre 1914 on, bien que blessé, il a continué à soigner les blessés. Le 11 août s'est crânement porté à la tranchée de première ligne, dès les premiers obus anphyriants, pour soigner et encourager les hommes taleints. Le 12 août, s'est de nouveau fait renarquer en relevant les blessés sous une fusiliade et un bombardement voioients.



ARTEMO-SCLEROSE

Coaltar saponiné Le Beuf

Antiseptique, Pétersif, Antidiphtérique Officiellement admis dans les Hönitaux de Paris

Goût MORRHUETINE JUNGKEN Pasé troubles agréable

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

Phosphate de Soude ... 0,45 —
SE: 2 à 3 cuillorées (à soupe ou à enfé selon l'àge) par jour à la fin du repas.

RESULATS CERTAINS
dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE

PRIX : 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÉME, Pharmacien de fe Classe, COURBEVOIE-PARIS.



EXTRAIT de FOIE de MORUE

VIVIEN

VIN - CAPSILLES - DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-mème.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le Figadol, en fait un excellent agent de la médication iodique.

Rue d'Abbeville, 6, PARIS

LE VALERIANATE DE PIERLOT

Liquide ou en Capsules
reste toujours et matyré tout l'unique préparation efficace et inossensive,
résumant tous les principes sédatis et névrosthéniques de

résumant tous les principes sédatifs et névrosthéniques de

Maladies du Cœur et des Vaisseaux

45 gouttes de Pandigitale correspondent environ à 0 gr. 40 Poudre de feuille sêche de Digitale. 30 gouttes contiennent 4 miligramme de giucosides lotaux. LANCELOT & Ct. 26 et 28, Rue Saint-Claude, Paris.

PRODUITS Spéciaux des Laboratoires LUMIÈRE

Échantillons et Vente en gros : Marius SESTIER, Pharmacien, 9, Cours de la Liberté, LYON

Contre la FIÈVRE TYPHOÏDE

IMMUNISATION ET TRAITEMENT

PAR

L'ENTÉROVACCIN LUMIÈRE

ANTITYPHO-COLIQUE POLYVALENT

Sans contre-indication, sans danger, sans réaction

CRYOGÉNINE LUMIÈRE ANTIPYRÉTIQUE et ANALGÉSIQUE

Spécialement indiquée dans la FIÈVRE TYPHOIDE

PERSODINE LUMIÈRE

Dans tous les cas d'anorexie et d'inappétence

HÉMOPLASE LUMIÈRE

Médication énergique des déchéances organiques (AMPOULES, CACHETS, DRAGÉES)

OPOZONES LUMIÈRE Préparations organothérapiques à tous organes contenant la totalité des principes actifs des organes frais

FORMULES THÉRAPEUTIQUES

UN TRAITEMENT DE L'ECZÉMA

Ne pas mosiller; nettoyer la surface eczémateuse par das frictions modérément appuyées avec un tampon de gaze imbibée d'un mélange d'hulle de vaseline et d'éther qui détache les er û'elles et squames. Essuyer, puis applieur la pommade suivante :

recouvrir ensuite d'un pansement à la gaze stérile qui sera laissée en place cinq ou six jours.

Ce traitement réussit particulièrement bien dans les eczémas succédant aux plaies ayant fourni une longue suppuration. Cinq on six applications de pommade au violorme, faites comme il vient d'être dit, en ent le plus supent reise.

NOUVELLES

Nécrologie. — Le D' Albert Doucy, médecin-major de 2º classe de réserve aux sapeurs-pompiers à Paris, décédé à l'âpe de 46 ans. — Mine Gazcau, femme du D' Ch. Gazcau et belle-mère du D' H. Sicard. — Mine Rugène Scheyen, belle-mère du D' Plœrsheim. — Le D' Garran de Balzan, officier d'instruction publique.

Mariages. — M. le D' Georges Barbier, médecin aidemajor au 3° zonaves, et Mile Marguerite Jacob, interne intérimaire des hôpitanx de Paris.

M. le D' Paul Coqueret, médecin des Messageries maritimes, et Mile Mathilde Mas. — Mile Idéleu Weiss, fille de notre collaboratrice, Mine Moll-Weiss, directrice de l'École des Mères, et M. Gaston Weill. Nos bien sincères félicitations.

Service de santé. - Sont nominés : Au grade de médecin aide-major de 2º classe (à titre temporaire, pour la durée de la guerre) : M. BOREI, (Alphonse-Alcide-Adrien), médecin auxiliaire au 196 rég, d'artillerie (dépôt) ; M. Bou-CHEZ (Jules-Charles-Frauçois-Casimir), unédeciu auxiliaire à la 13º section d'infirmiers militaires ; M. Chatellier (Henri-Pierre-Prançois-Marie), médecin auxiliaire à la 2.1º section d'infirmiers militaires; M. DEVILLE (Paul-Auguste-Émile-Marcel), médecin auxiliaire, eu congé de convalesceuce à Nice, 13, rue Assalit ; M. LANTIER (Charles-Auguste), médecin auxiliaire à la 8º sectiou d'infirmiers militaires; M. LAVABRE (Pélix-Gabriel-Benjamin), médecin auxiliaire au 80° rég, d'infauterie (dépôt) ; M. SÉGRETTE (Annet-Jean-Jacques), médeciu auxiliaire au 85° rég. d'infanterie (dépôt) ; M. Simon (Louis-Alphonse), médecin auxiliaire an 355° rég d'infanterie (dépôt); M. Vosy (Jean-Hippolyte), médecin auxiliaire à la 10° section d'infirmiers militaires ; M. Dellas (Gabriel-Louis-Auguste-Marie), sergent à la 17° section d'infirmiers militaires ; II. IIII, MAN (Jean), médeciu auxiliaire au 25° bataillon de chasseurs à pied, en congé de convalescence à la Perté-sous-Ionarre : M. JEAN (Georges), soldat à la 24° section d'infirmiers militaires; M. POUGET (Pierre-Dominique), médeciu auxiliaire à la disposition de la 21° région ; M. ALCAY (Marcel-Émile), médeciu anxiliaire au 163º rég. d'iufanterie (Cagnes); M. Bernard (Pierre-Henri-Herman). médeciu auxiliaire à la 10° section d'infirmiers militaires ; M. Bertoin (Roger-Pierre), médecin auxiliaire au 1.40° rég. d'infauterie (dépôt) ; M. Berton (Maurice-Fulbert), médecin auxiliaire à la 9º section d'infirmiers militaires; M. BRU (Vincent-Frauçois-Valentin-Marie). médecin auxiliaire au 2º rég. du génie (dépôt) ; M. Castex (Louis), médecia auxiliaire au 3º rég, d'infanterie coloniale (dépôt) ; M. Chazal, (Jean-Pierre-Fernand-Amédée), médecin anxiliaire au re rég. étranger (dépôt) ; M. ColomBET (Sam-Ali-Maurice), médecin auxiliaire au 313° rég. d'infanterie (dépôt) ; M. Datessen (Paul-Henri-Marie-Siméou), médecin auxiliaire à la 2º section d'infirmiers militaires; M. Debout (Louis-Marcel), médeciu auxiliaire à la 3º sectiou d'infirmiers militaires; M. DELORD (Aimé-Daniel), médecin auxiliaire au 2º rég. du génie (dépôt); M. Godard (Michel-Joseph-Désiré), médecin auxiliaire au 74º rég. d'infanterie (dépôt) ; M. L'HER-MIER DES PLANTES (Célestin-Louis-Paul-Octave), médecin auxiliaire à la 14º section d'infirmiers militaires : M. LOUBATIÈ (Mathieu-René), médecin auxiliaire à la 18c section d'infirmiers militaires ; M. Lunrau (André-Paul-Marie), médecin auxiliaire au 19° rég. d'infanterie (dépôt); M. Méver, (Aimé-Prançois-Marie), médecin auxiliaire au 71º rég. d'infanterie (dépôt) ; M. Montouan (Audré-Édouard), médecin auxiliaire au 136º rég. d'infauterie (dépôt); M. MOYNE (Augustiu-Marie-Joseph). médecin auxiliaire au 357º rég. d'infanterie (dépôt) : M. Poisson (René-Marie-Auguste), médecin auxiliaire au 87º rég. d'infanterie (dépôt) ; M. RANTY (Jean-Léon-Marcel), médecin auxiliaire au groupe cycliste d'une division de cavalerie à Limoges ; M. Stépanini (Jean-Autoine), médecin auxiliaire au 40° rég. d'infanterie (dépôt); M. Tarbourieur (Jules-Étienne), médecin auxiliaire au 40º rég. d'infanterie (dépôt) : M. VAU-ZANGES (Georges-Joseph), médecin auxiliaire an 4º rég. d'infanterie (dépôt).

Au grade de médecin-major de 2º classe de l'armée active à titre cemporale; (à dater du 9 novembre 1915) : M. DROUNT (Joseph-Jean-Louis), nide-major de 1º classe au 114º rég. d'infanterie; M. DRINS (Georges), nide-major de 1º classe au dépôt d'éclopés de Douriemy-Hasilique. Au grade de médecin-major de 2º classe de réserre (à titre temporaire) (à dater du 10 novembre 1915) : M. CARLIAS (Jean-Améré-Marie), médecin aide-major de 1º classe au 20º rég. d'infanterie; M. GLIAI (Jean-Marius), médeciu aide-major de 1º classe au 415º rég. d'infanterie; M. MILLAST (Richard), médecin aidemajor de 1º classe au 20º hastillon de chasseurs; (à dater du 24 novembre 1915); M. Costre (Joseph-Étiemedarius), aide-major de 1º classe à l'ambalance n° 12.1 i.

Au grade de métecin-major de 2º classe de l'armée (1ritoriale à littre temporalre) (à dater da 10 novembre 1015), les médecins aides-majors de 1º classe; M. Dis-LAGE (Jacques-Charles-Prauck), à l'ambulance n° 4/63; M. ISBLIN (Armand-Henri), à l'ambulance n° 6/12; M. LÉVY (Álbert-Joseph), à l'ambulance n° 1/34; M. MA-CRIE (Álbert-Jaguèn-Charles), à l'ambulance n° 1/36; M. QUINCHE (Constant-Victoriu-Hyacinthe), à l'ambulance me, n° 1/34; d'auter du 23 novembre 1935; M. VIS-



LA RADIOGRAPHIE STÉRÉOSCOPIQUE LOCALISATION MICROMÉTRIQUE DES PROJECTILES ADIOSTÉREOM

TAULFIGNE-MAZO (Breneté S.G.D.G.)

Cet appareil, expérimenté et utilisé avec un pieln succès d'abord dans les hôpitaux militaires de Menton, Nice, Cannes, Monaco et ensuite dans ceux de Paris, notamment au Vaide- irâce, a pour but essentiel de mettre le chirurgien en état de procéder lui-même à un examen rapide et complet R idiostéréoscopique de son sujet, cet examen se faisant dans La SALLE D'OPÉRATION avant l'intervention chirurgicale.

Outre le relief dans l'image photographique fournie par les Rayons X, il permet encore d'obtenir par le moyen d'un micromètre le repérage exact et précis des projectiles, soit par rapport à des points de repère extérieurs de l'épiderme, solt, ce qui est plus Intéressant encore, par rapport à des parties du squeiette nettement définies.

L'Appareil se compose du Radiostéréomètre figuré ci-contre pour deux plaques Radiostéréoscopiques 30×40 : Prix 250 fr. (avec des intermédiaires, on pourra utiliser les plaques de dimensions moindres) 30×40, 24×30, 18×24, etc.

Et du système de prise des vues Radiostéréoscopiques Comportant : Gaine plombée, Chassis pour écran renforçateur, planche de prise pour plaques sous enveloppes, selon la composition, Prix : 50 fr. à 75 fr.

La Maison MAZ

33, boul. Sei at-Martin PARIS (Anciennement 8, boul. Magenta)

Extraits OPOTHERAPIOUES INJECTAB OVARIQUE, THYROÏDIEN, HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE, TESTICULAIRE, NÉPHRÉTIQUE. SURRÉNAL. THYMIQUE. HYPOPHYSAIRE

CHAIX & C'., 10, Rue de l'Orne, PARIS. - (Téléph.: Saxe 12-55).

P.-I. CARRE ANTI-NI

Séance Académie du 11-8-10 (PARIS 19º). Shir management and

Bais de Mer chaud, chez soi, Bais Marin, Salin chaud pour Convaiescents, Anémiques, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Ner veux et la Tuberculose osseuse infantile.

Artério-Sclérose Presclérose, Hypertension Dyspensie, Entérite Nephro-Scierose, Goutte Saturnisme

our tous rensei

e t pour voir le fonc-

ser au constructeur

RADIOSTÉRÉOMÈTRE.

gnements

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Rousse, LYON

CENT (Pierre-Manrice), médecin aide-major de 1ºº classe à l'hôpital Sainte-Anne, à Roucenx; (à dater du 25 novembre 1915): M. Grimpret (Pernaud), médecin aide-major de 1ºº classe au 10º rég. territorial d'infanterie.

Au grade de mélecin aide-major de 2º classe (à titre temporaire) (à dater du 23 novembre 1915) : M. Cha-BOY (Octavien-Théophile), médecin anxiliaire au 42º rég. d'infanterie eoloniale; (à dater du 25 novembre 1915) : M. AUQUIER (André), médecis auxiliaire au 23º bataillon de chassenrs; (à dater du 23 novembre 1915) : M. BRU-SAU (Louis-Jean), médeein auxiliaire au 330° rég. territorial d'infanterie; M. RADIVOEF (Théodore-Ivanof), médecin auxiliaire au 136° rég, territorial d'infanterie ; M. DEVIC (André-Lonis), médeein auxiliaire au ve rég. d'artillerie lourde (dépôt) : M. Cabantous (Georges-Camille-Amans), médecin anxiliaire, hôpital Villemin, Nancy; M. DUVERGER (Joseph-Amédée-Camille), Limoges, 4, bonlevard de Flenrus ; M. Gourrin (Jacques-Marie-Édonard-Henri), médecin anxiliaire, hôpital militaire de Bordeaux ; M. JEAN (Raonl-Joseph-Hubert), médecin auxiliaire au 31º rég. d'infanterie (dépôt) ; M. Loupie (André-Joseph), médecin anxiliaire, 4º section d'infirmiers militaires; M. PALAYER (Émile-François-Adrien), médecin auxiliaire, 156 section d'infirmiers militaires; M. Dormoy (Marie-Alfred-Joseph), soldat à la 5° scetion d'infirmiers militaires; M. le médecin auxiliaire Debon (Amédée-Joseph), an 1er rég. du génie (dépôt).

Au grade de pharmacien aide-major de 2º classe (à titre temporaire, pour la durée de la guerre): M. BRUNKI, (Raymond-Jonis-Joseph), soldat à la 1º section d'infrmiers militaires; M. PIRIOU (Charles-François-Jéon), soldat à la 11º section d'infirmiers militaires; M. BIRRAN (Henri-Georges), médecin anxiliaire au 5% rég. territorial d'infanterie (dépôt); M. Coupus (Jean-Germain), soldat à la 1º section d'infirmiers militaires; M. DouZIKCH (Auguste-Jean-Marie), soldat à la 10° section d'infirmiers militaires; M. Lavouc (Jean-Marie-Pierre), soldat à la 3º section d'infirmiers militaires; M. Lavoucra (Pierre-Xavier), sergent à la 18° section d'infirmiers militaires; M. Macoxuoc (Manuel), officier d'administration de 3° classe à titre temporaire, à l'hôpital complementaire nº 38, à l'ondouse; M. Viszuez (Louis-Marie), soldat à la 11° section d'infirmiers militaires.

Service de santé du corps colonial. — Ont été affectés : en Afrique occidentale : MM. le médecin aide-major de 2º classe MALTE (affecté au batalible d'infanterie du Sénégal), les pharmaciens aides-majors Ptcot (Léon), MARIE (Médel) et VILMIN (Pol), des troupes métropolitaines.

Corpa de santé des troupes coloniales.—Sont nommés: Au grande de médacin principal de 2º ciasse. — Les médecins-majors de 1º classe: M. Burdun (Lucien), du 3º rég. d'infanterie coloniale; M. Luccorru (Alfredlosspi-Marie), en service hors cadres en Afrique occidentale; M. Foutmen (Auguste-Lilas), du 24º rég. d'infanterie coloniale.

Au grade de médecis-major de 1ºº classe. — Les médecismajors de 2º elsases : M. ROCAMB (Louis-Brillie-Herri), en service à une division d'infanterie coloniale; M. Rivy (Jean-François-Véctor), en service au 11º rég. d'infantreir; M. GALIATT DE SANTERREI (Louis-François-Elfume), en service à Madagasser; M. Latroux (Prançois-Pierre-Engène), en service en Indo-Chine.

Äu grad de midderin-major de 2º classe. — Les medechis dides-majors de 1º classe: M. Pettons (Pierre), du 3º rég. d'infanterie coloniale; M. Monav (Louis-Pierre-Marie), en service en Afrique oveldertale; M. Guste-Pierre-Marie), en service en (Pierre-Auguste-Shaurice), du 3º rég. d'artillerie coloniale; M. Cosmavmos (Bmilly-Bugéno), en service en Orient; M. Monkav (Goorge-Cichemt-Alphomse),

VITTEL

GRANDE SOURCE

GOUTTE - GR. VELLE - DIABÈTE

SOURCE SALÉE

VELLE - DIABETE CONSTIPATION - CONGESTION DU FOIE
ARTHRITIQUES Régime des HÉPATIQUES

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3hls, RUE ABEL - PARIS

Tél. Rog. 41.85

Docteur H. DAUSSET

La Chaleur et le Froid en Thérapeutique

913. 1 vol. in-16, de 96 pages, cart. (Act. med.). 1 fr. 50

CHLOROFORME DUMOUTHIERS

PRÉPARE SPECIALEMENT POUR L'ANESTRESIE on flaconnage, en tubes jaunes scellés, le met à l'abri de tout altération.

Pharmacie DUMOUTHERS. 11. Rue de Bouvegne, PARIS.

service au * rég, d'infanterie coloniale; M. RAYMOND (Armand-Bugène-Antoine), en service en ludo-Chine; M. BLAZY (Joseph-Célestin), du 35° rég. d'infanterie coloniale; M. BIZOLER (Robert-Eugène-Constant), en service au 11° rég, d'infanterie; M. JAMOT (Koon-Clovis-Engène), en service en Afrique équatoriale; M. ROUSSY (Paul-Clément-René), du 7° rég, d'infanterie coloniale; M. ROUZOLT, (Firmin-Gaston), du 54° rég, d'infanterie coloniale; M. CAILLEY (Joseph-Marcel), en service en Indo-Chine.

Au grade de pharmacien principal de 2º classe. — M. BLOCH (Armand-Aaron), pharmacien-major de 1º classe, en service en Indo-Chine.

Au grade de pharmacien-major de 1[∞] classe. — M. Boin (Jean-Gaston), pharmacien-major de 2^e classe, en service en Afrique occidentale.

Au grade de pharmacien-major de 2º classe. — M. Papin (Marius), pharmacien aide-major de 1º classe, cu service en Indo-Chiuc.

Corps de santé. — Sont désignés pour Madagascar : MM. les pharmaciens aides-majors Van Cravellinghe, de la 9º région, et Escalch, de la 17º régoin.

Corps de santé des troupes coloniales. — M. le médeciumajor de 1º classe SARRAT, reutré du Tonkin, a été affecté au dépôt du 22° rég. d'infanterie coloniale à Marseille.

Relève des médecins auxiliaires. — A une question posée par M. Eugèuc Treignier, député, ayant demandé si la relève des médecins s'appliquait aussi aux médecins auxiliaires, M. le ministre de la Guerre a répondu que les armées avaient été luvitées à faire bénéficier de la relève les médecins auxiliaires, mais leur relève sera toutefois plus difficile parce qu'îls sont beaucoup plus nomeureux aux armées que dans les formations de l'intérieur.

Pharmaciens' mobilisés, — M. Paul Bluysen, député, a demaudé à M. le ministre de la Guerre: 1º Quelles conditions doit rempilir un pharmacien de 1º classe dans la vic civile, mobilisé, pour: a) être nommé pharmacien aidemajor de 2º classe; p) à défaut de voacues dans ce cadre d'officiers et en attendant, être nommé pharmacien auxiliaire de l'armée; 2º Si ce-pharmacien de 1º classe a un droit de préférence pour la nomination à l'un ou l'autre grade sur les pharmaciens de 2º classe et sur les étudiants en pharmacie.

M. le ministre de la Guerre a fait la réponse suivante :

1º Les planmaciens de 1º classe mobilisés appartenant au service armé peuvent étre noumés pharmacieus aides-majors de 2º classe, dans la limite des vacances, s'ils ont satisfait à l'examen d'aptitude à ce grade, ou s'ils possèdent, en plus de leur diplôme, certains titres scientifiques ou universitaires (professeurs, docteurs internes des hiptiaux, etc.);

2º Les pharmacicus de 1º classe mobilisés, appart cuaut au service armé peuvent être nommés, dans la limite des besoins, au grade de pharmacicn auxiliaire :

3º Les pharmaciens de 2º classe et les étudiants en pharmacie ne peuvent être nommés pharmaciens aidesmajors ;

4º A mérite égal, les pliarmaciens auxiliaires doivent être nommés dans l'ordre suivaut : pliarmaciens de 1ºº classe, pliarmaciens de 2º classe, étudiants.

Avis. — Docteur en médecine, blessé de guerre en convalescence pour quelques mois, ferait remplacement confrère Paris ou province. Rerire : D' Gay, 12, rue Paraday, à Paris.

AFFECTIONS

DE L'ESTOMAC

DYSPEPSIE
GASTRALGIE

VALS-SAINT-JEAN

ENTÉRITE Chez l'Enfant -- Chez l'Adulte

VALS PRÉCIEUSE L'Eau des Hénatiques

.

ICOLLOBIASES DAUSSEI

COLLOBIASE D'OF

OR COLLDIDAL DAUSSE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

COLLOBIASE DE SOUFRE

SOUFRE COLLOIDAL DAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTÉRATURE et ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

DIAGNOSTIC

des

<u>Maladies simulées</u>

dans les accidents du travail et devant les conseils de revision

Par le Dr P. CHAVIGNY

Professeur agrégé à l'École du service de samé militaire du Val-de-Grace.

Préface de M. le Professeur A. PIERRET

1906, 1 vol. in-8 de 512 pages, avec 28 figures... 10 fr.

VARIÉTÉS

POÉSIE DE GUERRE

On admire - et on a raison - le sang-froid de nos poilus dans les tranchées, au moment des pires dangers, Voici uu exemple de sang-froid ehez un eivil : au moment où sur Nancy tombaient les obus de 420, M. Imbeaux, ingénieur en chef des ponts et chaussées, que le corps médical s'honore de compter parmi les siens, et dont on connaît les remarquables travaux d'hygiène, a mis, selon l'expression de Musset, un gentil brin de plume à son compas, et a rimé les deux sonnets suivants qu'il nous eommunique. Nous nous faisons un plaisir de les publier.

LES CANONS (SONNETS JUMEAUX)

I. - Canon français.

Ou'il soit enchemisé de vieux bronze ou d'acier, Que le temps l'ait enduit de sa patine verte Ou que son enveloppe hier ait été couverte Du badigeon tout neuf d'un simple artificier;

Qu'il soit pointé par l'homme ou bien par l'officier, Enfin qu'il soit plus lourd ou qu'il soit plus alerte, Toujours, vers l'ennemi tournant sa bouche ouverte, Le canon français parle et gronde en justicier,

Sur son affût, au haut du tertre qui l'épaule. Comme sur ses ergots fait le vrai con de Gaule. Il se dresse : et debout dans la pleiue clarté.

A chaque coup jouant son magnifique rôle Et dédaiguant tout masque, il tonue avec fierté Pour le Droit en ee monde et pour la Liberté!

II. - Canon allemand.

Houteusement tapi derrière du béton, Sous un capot blindé de tourelle automate. Ou dans l'obscur réduit de quelque casemate, Le ventre empli de poudre et de fulmieotou,

Il se cache toujours, le lourd cauon teuton. Pour soumettre le monde au baudit autocrate Qui jalouse Néron et copie Erostrate, Il veut, ontil d'un maître odieux et glouton,

Ecraser l'univers comme sous une meule... Mais uous savons braver tes obus triomphants. Eteindre ta fusée ou tes gaz étouffauts,

Et uous allons demain, ô canon lâche et veule, Graud tueur de vieillards, de femues et d'enfants, Encloser pour jamais ta monstrucuse gucule.

> Souvenir du bombardement de Naney. 9 janvier 1916. Dr ED. IMBEAUX.



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIQUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration SOUS SES QUATRE FORMES

PURE

Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-sclérose, la présclérose, l'albuminurie, ar jour. - Ces cachets sont en forme de cœur et se p

PHOSPHATÉE L'adjuvant le plus sûr des cures

Le médicament de choix des cardiopathies, fait disparaître les œdèmes et la dyspnée, rende déchloruration, le remède le plus heroïque pour le brighti-que comme est la digitale pour le cardiaque. force la systole, rég cours du sang.

LITHINÉE Le traitement rationnel de l'ar-thritisme et de ses manifestajugule les crises, enrave les acides urinaires.

PRODUIT FRANCAIS

4. rue du Roi-de-Sicile

PRODUIT FRANÇAIS

NOUVELLES

Mort au champ d'honneur. — Le Dr F. Arnoux, médecin aide-major de 1º classe, tombé aux Dardanelles.

Nécrologie. — Le D' Gaston Duhamel, qui dirigeait depuis vingt-sept ans la maison de santé de Fontenaysous-Bois. — Le D' Fimile Moginet, médecin aide-major. — Mme Denigès, mère du P' Denigès, professeur à la Faculté de Bordeaux, et grand'mère du D' Chelle, professeur agrégé à la Faculté de Bordeaux.

Mariages. — M. André d'Urville, médecin auxiliaire, décoré de la croix de guerre, et M¹¹e Maria Heyd.

Légion d'honneur. - Sont inscrits au tableau spécial bour officier: LANDOUZY (Georges-Paul), médecin principal de 1re classe, directeur du service de santé de la 15º région ; Prost-Markenal, (Camille-François-Joseph), médecin principal de 1re classe, directeur du service de santé de la 17e région ; PRUVOST (Julien-Camille), méde cin principal de 2º classe, médecin-chef des salles militaires de l'hospice mixte de Chaumont ; DALPHIN (Henri-Camille), médecin-major de 1º0 classe, médecin-chef de la place de Lons-le-Saunier; Duco (Alexandre-Jules), médecin principal de 17º classe, président de la commission consultative médicale du service de santé : LEJONNE (Henri-Léopold), médecin principal de 2º classe, médecinchef de la subdivision de Meckuès (Maroc) : Cros (Louis-Marius-Isidore-Léon), médeciu principal de 2º classe à l'hôpital de campagne de Taza (Maroc); WARNEEKE (Jean-Gabriel-Marcel), médecin principal de 2º classe an service de santé de la 5º région ; LAVAL (Elisée-Victorien Marius), médecin-major de 1re classe, médecin-chef de la place d'Arles : Chavier (Alfred-Marius-Richard-Gaston). médecin-major de 1º classe, médecin-chef de l'hôpital temporaire nº 3 à Chaumont ; MICKANIEWSKI (Witold-Eugène-Stanislas), médecin principal de 2º classe au service de santé de la 4º région; CASSAGNON [Jules-Jeau-Joseph], médecin principal de 2º classe à la direction service de santé de la 10º région; BRUXAT (Joseph-Pierre), pharmacien principal de 2º classe à l'hôpital complémentaire nº 14 à Nice; RICARD (Prançois-Jean-Maric), pharmacien principal de 1º classe à l'hôpital Desgenettes à Lyon; ALLAIX (Jéandre-Émille), pharmacien principal de 1º classe à l'hôpital du Dep à Alger.

Pour chevalier: GARNAUD (Jean-Gabriel), médecinmajor de 2º classe à l'hôpital-dépôt des Tourelles à Paris ; Padeullhe (Joseph-Victor-Henri-Emmanuel), médecinmajor de 1^{re} classe à la commission consultative médicale : Massip (Adolphe-Marc-Joseph-Henri), médecin-major de 2º classe de la commission consultative médicale; DUGRAIS (Paul-Émile-Alexandre), médecin-major de 1re classe, directeur du service de santé du corps expéditionnaire des Dardanelles ; SAURY (Honoré), médecinmajor de 170 classe au service de santé de la 10e région ; LÉCUYÉ (Maurice), médecin-major de 1º classe au service de santé de l'Afrique du Nord : Perrin (Toseph-Marius-Léon), médecin-major de 2º classe à l'hôpital temporaire no 1 à Marseille ; LEFEBURE (Henry-Alexandre-Amable), médecin-major de 1re classe au centre hospitalier d'Amiens ; Rogée (Anatole-Georges-Léonce), médecin-major de 1º0 classe, médeciu-chef de l'hôpital nº 2 à Saintes ; MAURIN (Jean-Marie-Émile), médecinmajor de 2º classe à l'hôpital temporaire nº 41 de la 13º région; CHAYRON (François-Marie-Léon), médecinmajor de 2º classe à la gare de répartition de Limoges ; LANGLE (Marie-Théodore-Charles), médecin-major de 170 classe à la direction du service de santé du gouvernement militaire de Paris; Morisset (Martial-Joseph), médecin-major de 1re classo au service de santé de la

DIGITALINE crist

Académie de Médecine de Paris.

Prix Orfila (6,000 fr.)

Prix Desportes.

SOLUTION au millième
GRANULES BLANCS
au 1/4 de milligr
GRANULES ROSES
au 1/10* de milligr
AMPOULES au 1/10* de milligr
AMPOULES au 1/10* de milligr
69. Bool, Port-Royal, Paris

NATIVELLE

Régime des

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

VICHY CÉLESTINS

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEILLES

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du le Janvier au 31 Décembre.

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabonnement dès que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir chez eux que bon accueil soit réservé à la présentation des quittances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France) : 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le les Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. — Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros movennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

PRODUITS ORGANIQUES DE F. VIGIEF

Capsules Ovariques, Orchitiques, Prostatiques, Hépatiques, Surrénales, Pancréatiques, de Thy de Corps thyroïde, etc.

DOSE: Ces diverses capsules s'administrent a la dose de 2 d 6 par jour. Pharmacie VIGIER, 12, boul. Bonne-Nouvelle, PARIS

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

RÉGIMES LACTÉS " NORMAL # VIVANT # ASEPTIQUE des vaches laitières sélectionnées et alimentées rationnellement

de VERSAILLES - Fournisseur des Hôpitaux de Paris.

AU LAIT NORMAL Préparés au Laboratoire de Galactologie appliquée du Lactariun

Notice et échantillons sur demande Téléphone : 749-37 Livraisons et Bureaux à PARIS, 46, Avenue de Ségur

P.-L. CARRÉ AI

ODO-BROMO-CHLORURÉ

Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IVº).

Bain de Mer chaud, chez sol, Bain Marin, Bain Sailn chaud pour Convalescents, Anémiques, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Ner veux et la Tuberculose osseuse infantile.

PRÉCIS D'HYGIÈNE

Par le D. MACAIGNE Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris,

i vol. in-8 de 427 p. avec 121 fig., cart, (Bibliot, du Doctorat). 10 fr.

O. JOSUÉ

Sémiologie Cardiague ACTUELLE

Les localisations cardiaques

1914, 1 vol. in-16 de 96 p. avec figures, cartonné. 1 fr. 50

(Actualités Médicales)



NI CHALEUR GASTRIQUE, ENTERIQUE.

E Granulée

Le Plus actif des Polydigestifs

Dyspepsies gastro-intestinales par insuffisance sécrétoire. Echantillons : BALLOY & C'. 13, Boulf de la Chapelle, PARIS



ODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Monsieur GALBRUN met gracieusement à la disposition des médecins-chefs des formations sanitaires les flacons d'IODALOSE qui leur seraient nécessaires pour le traitement des malades ou blessés

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoire GALBRUN, 13, Rue 01

Ne pos confondre l'Iodalose, produit original, acec les nombreux similaires porus depuis natre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1909

GLYCÉROPHOSPHATE ROBIN

GRANULÉ

(Produit physiologique semblable à celui de l'organisme) Le premier introduit en thérapeutique en 1887.

L'acide g'ycérophosphorique découvert par Gobley en 1846 dans la lécithine du jaune d'œuf se trouve normalement dans tous les tissus nerveux de l'économie, dans la moelle, le cerveau, etc.

C'est la forme chimique des phosphates adoptée par l'organisme. Semblable aux acides gras, l'acide glycérophosphorique forme des seis avec les alcalins, chaux, soude, etc., identiques aux savons (glycérostéarate de soude, etc.), c'est ce qui explique la parfaite assimilation et l'innocuité de ces sels, surtout quand ils sont blen préparés,

Les propriétés thérapeutiques des *glycéro-phosphates* ont été mises en lumière par la communication faite à l'*Académie de Médecine* par le *prof* A. Robin en 1894.

Notre préparation chimiquement pure, préparée à froid, par des procédés spéciaux, conserve toute sa solubilité dans les liquides aqueux.

Le GLYCÉROPHOSPHATE ROBIN s'emploie sous forme de :

Granulé: à la dose de 2 cuillers-mesures dans un peu d'eau à chacun des deux principaux repas.

Comprimés effervescents : (sans sucre) se dissolvent en quelques minutes dans l'ean.

DOSE: 4 Comprimés par jour (spécialement pour Diabétiques, etc.)

Injectable : Une injection par jour (ampoule 2 c.c.).

Croissance, Recalcification, Grossesse, Allaitement, et contre toutes formes de Débilités et d'Epuisement.

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS
DÉTAIL: TOUTES PHARMACIES

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

MARTIN (Gaston), médecin auxiliaire au 3º rég. de marche de zouaves : se trouvant malade quelques jours avant l'attaque des positions ennemies, a refusé d'être évaeué. Est sorti des tranchées françaises avec son bataillon et a été sérieusemen blessé entre les lignes en accomplissant tout son denoir

DUSSURL, médecin auxiliaire au 1º2 groupe d'artillerie d'Afrique : le 25 septembre 1915, accompagnant les batteries qui devaient se porter en avant lors de l'attaque des premières lignes allemandes, n'a pas hésité, alors que les mitrailleuses ennemies décimaient hommes et chevaux, à se porter au secours des blessés. N'a quitté le lieu du combat qu'après s'être assuré que tous les blessés avaient été soignés et évacués. Le 27 septembre, appelé à la 2º batterie où un obus venait de faire de nombreuses vietimes, a donné ses soins aux blessés avec le plus grand calme, malgré le bom-, bardement violent auauel la batterie était soumise à ce moment précis. A toujours fait son devoir avec modestie. ulliant au décontement le plus grand le courage le plus · tranquille.

CARLI (Charles), médecin auxiliaire à la compagnie du génie 71 : a sans cesse fait preuve, depuis le début de la campagne, de grand eourage et de sang-froid sous le feu. Le 26 septembre 1915, a pénétré un des premiers dans un fortin allemand âprement détendu et v a donné des soins aux nombreux blessés tombés au cours de la lutte. S'est prodigué, le 27 et le 29 septembre, pour relever les blessés sous un bombardement des plus violents.

DUMAS, médecin aide-major de 2º classe au 60º rég. d'infanterie : a fait preuve du plus grand dévouement et d'un beau courage en assurant, sous le jeu, la relève des blessés pendant les combats du 25 au 29 septembre. Le 29 septembre, en particulier, est venu en toute première ligne, sous un feu d'artillerie violent, donner ses soins à son colonel blessé.

AUBERTIN, médecin aide-major de 1º0 classe au 60º rég. d'infanterie : a fait preuve du plus grand dévouement, d'un beau courage et d'une activité inlassable en assurant, sous le feu, la relève des blessés pendant les combats des 25 au 29 septembre. Le 29 septembre, en partieulier, est venu en toute première ligne, sous un feu d'artillerie violent, donner ses soins à son chef de bataillon blessé.

Beautus, médecin-major de 1º0 classe au 44º rég. d'infanterie : le 26 septembre, apprenant que son colonel venait d'être blessé, s'est porté spontanément sur la première liene sans se préceeuper du jeu des mitrailleuses ennemies qui, en un instant, avaient mis hors de combat plusieurs officiers et hommes de troupe. A été tué en prodiguant ses soins à son

Quiban (Auguste-Aimé), médecin auxiliaire au 67º rég. d'infanterie : médesin auxiliaire d'un grand savoir professionnel et d'un grand dévouement auprès des malades et des blessés. Le 28 septembre 1915, a été lui-même blessé grièvement à son poste de secours avancé, à 300 mètres de l'ennemi.

BOYER (Louis), médecin aide-major de 2º classe au 67º rég. territorial d'infanterie : pendant cinq jours, sous le feu de l'ennemi, s'est prodigué sans compter, pour soigner les blessés d'autres eorps. A été tué dans l'accomplissement de son devoir.

AUDEBERT (Jean), médecin auxiliaire au 132º rég. d'infanterie : d'un dévouement admirable. Tué le 7 octobre 1915

Quatrième Année - 1916

OURRISSON

Revue d'Hygiène et de Pathologie de la Première Enfance

DIRECTEUR : A.-B. MARFAN, Professeur à la Faculté de mélecine de Paris : Médecin de l'hôpital des Enfants-Malades, RÉDACTEURS

E. APERT Médecin de l'hôpital Andral. AVIRAGNET Médecia de l'hôpital des Enfants-Malades. BOULLOCHE

Médecia de l'hôpital Brete

JEAN HALLE Médocin des hôpitaux de Paris. LESAGE Médecin de l'hôpital Hérold. JULES RENAULT MAR ecin de Ibôpital Saint-Louis

RIBADEAU-DUMAS Médecin des hépitaux de l' TRIBOULET Médecia de l'hôpital Trous: B. WEILL-HALLÉ

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : E. APERT; SECRÉTAIRE ADJOINT : B. WEILL-HALLÉ

MEMOIRES ORIGINAUX PARUS EN 1915 MARFAN (A.-B.). Production du lait de vache pour nour-

rissons LESAGE (A.). Le danger de l'emploi de certaines tétines, MARFAN (A.-B.). Les diarrhèes cholériformes des nour-

rissons observées à Paris durant l'été de 1914 La révision de la loi Roussel à l'Académie de médecine, JOUSSET (André). La bacillèmie taberculeuse primitive.

HALLEZ (G.-L.). La péritonile à pneumocoques chez les enfants du premier âge.

MARFAN (A.-B.). Le régime alimentaire des nourrices. REICHENECKER (MHe M.). L'adénite sus-épitrochléenne, sa valeur pour le diagnostic de la syphilis héréditaire.

ROSENBLUM (MHC S.). Du dévoloppement du système nerveux au cours de la première enfance.

MARFAN (A.-B). Le lait fixé on homogénéisé, ses indications dans l'alimentation artificielle des enfants. MARFAN (A,-B,), Les microbes saprophytes du lait.

APERT. La recherche de la transparence cranienno pour le diagnostic de certaines hydrocéphalies latentes. MARFAN (A.-B.). Protection de la première enfance et loi

WURTZ, La technique de la vaccination et de la revacci-

MARFAN (A.-B.), Le traitement du mugnet.
MARFAN (A,-B.), Injections sous-catanées d'huile éthérée camphrée gatacolée dans les bronchopneumonies graves.

ABONNEMENTS: France, 12 fr.; Étranger, 14 fr.

Le Numéro, paraissant tous les 2 mois : 2 FRANCS & Envoi d'un numéro spécimen sur demande

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE (Suite)

au moment où, sous un bombardement violent, il donnait ses soins à un capitaine blessé.

BEAUDEQUIN (Maurice), médecin auxliaire au 30° rég. l'artillerie : s'est porté de Ini-même, au cours d'un bombartement d'une section de 90 exposée à un tir d'obus de 150 et a prodigué ses soins aux blessés avec beaucoup de dévoucment.

Tazê (Gen), médecin auxiliaire an groupe de brancardiers de la ... é division d'infanteric coloniale: très dévoné et actif, a donné de nombreuses preuves de son courage sur les lignes de Jen en juillet et aodt 1915 et dans les opérations du 25 au 20 seplembre 1915. Illess' une première Jois précédemment, a regu une deuxieme biessure pendant pril domnait ses soins une biessés an post de secours.

CAMBOURNAC (Clement), médecin auxiliaire du groupede brancardiers divisionnaires de la ..., " division d'infauterie: au eours des dernières opérations, a contribulé très activement an service des évacuations, se tenant constamment en première ligne et dirigeant sur le terrain, sons un feu d'artillerie très violent, les équipes de brancardiers.

PAULIAC (Louis), médecin aide-major de 1th classe au vor rég, mixte de zouaves-tirailleurs : médecin dont le dévonment et la bravoure font l'admiration de lous, Grièvement blessé, est recenu sur le front à peine rétabli. Une neore d'être blessé, lors d'une récente attaque, et a sefusé de se laisser évaeur.

LES PERSONNILS MÉDICINS ET INFIRMINAS DIS HOM-TANN DÉVACATION 5,1 HT 5,2: sous la direction de médecin-chefs énergique et expérimentés, formés d'abort par la pratique de l'avant, ont assuré de Japon irréprochable, un cours des attaques de Jini à velobre, le tringe, le pansement et la dessification des blessés de phissions ourp d'armés; en out organisé et éfectué l'évacuation dans les conditions de rapidité et de sécurité les plus satisfaisantes et out ainsi rempil leur téche, éclient le désorte el l'euconbrement, allégeant le service de l'avant et contribuant, dans le sesure de leur boussir, à la conservation des éfectifs. Barbière (Lonis), uédecin-major de 1^{re} classe de réserve, médecin-chef de l'H. O. E. 5,1;

AULONG (Marc), médecin-major de 2º classe, médecinchef de l'II. O. E. 5/2;

Placis à lu tile el hôpliaux lettes d'évacuation, desservout platieurs corpé d'aruier, en out dirigé le jourismement avec une méthode irréprochable, assurant le triage et la répartition des blosés, et organisant avec la plus louvoile rapidité lous les trains nécessités pour écler le disordre et l'encombrement et donner toute satisfaction aux besoins de l'avant.

DONNET (René-Adrien), médecin-major de 2º classe de

territortale, médecin-elte de l'ambulance 10/12: profeseru de clinique thrungetale à l'école de médecine de Limoges, tilien que son âge lui est permis d'être mobilis à l'intérieur, a demandé à l'en qu'est embolance. Chirurgieu du plus grand mérite, opérateur adroit et prudent, a readu dans deux ecutres chirurgieura les seus l'extence de nombre de soldats. SCIMID (Edmond), médecha aide-major de 19º classes de territoriale, a mueck de l'II. O. R. nº 30 : charge d'un service de blessés infractuables, a sollicit un poste dans une promation sonitaire des armées, bien que son de l'en est dispond. Est resté à ce poste pendant tonte la cumpage, a major major major major met per l'en est mérit dispond. Est resté à ce poste pendant tonte la cumpage, major major major major a murmenage. Chirurgien de

premier ordre, a rendu des services inappréciables en opérant avec sucais des centaines de blessés des plus graves et

sauvant ainsi de nombreuses existences.

MALLARTE (Ilenti), médecin aide-major de 1º elasse de territoriale de 1º11. O. B., 20,2, à X. ...; édiringien distinguis el habilo organisateur, a su aminager, duas un lespiese de vieillards, un service de birurgie répondunt à lonce, conles exigences de la technique moderne; y a traité et sylvis de plus grand mombre des bleasts indevenuelles de 1º10, O. E., vy, et, par les elforts ininterromptus d'un zile et d'un dévonement inflatiables, a sauré vue reaude nombre de viere humaico.

Réabonnements aux journaux suivants dont la publication est régulièrement continuée en 1916

According to the state of the s

Annales d'Hygiène publique et de Médecine légale, Abonnem. annuel. Paris, 22 fr. postale. Légale, Départements, 24 fr. Union 25 fr. v. Chion

Archives des Maladies du Cœur, des Vaisseaux et du Sang, publiées sous De II. VAQUER. Abonnement annuel : France. 20 fr.: Etranger.

D' II. Vaquez. Abonnement annuel: France, 20 fr.; Etranger.

Nourrisson (Le). Etranger (Le) Etranger.

Vie Agricole et Rurale (La), Etranger (La), Etranger

Gout MORRHUETINE JUNGKEN Past troubles digestifs

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

RESULATS CERTAINS
dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE

PRIX : 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÊME, Pharmacien de 1º Classe, COURBEVOIE-PARIS.

Maladies Microbiennes Par P. CARNOT

Par P. CARNOT

Professeur agrègé à la Feculté de Médecine de Paris,
Médecin des Hépitaux.

7° tirage, 1913, 1 vol. in-8 de 268 p., avec 75 fig. noires et coloniées, broché : 6 fr. ; cartonné...... 7 fr. 50 (Nouceau Traité de Médecine et de Thérapeutique)





directement. et entièrement assimilable



REMINERALISATION

PHOSPHATES DES CÉRÉALES

Puissants modificateurs du Terrain

Agents fixateurs de la Chaux et des Phosphates

POUDRE-CACHETS-GRANULE DOSES : Une mesure, un cachet, une cuillère à cafe de granule au milieu de chaque repas

Laboratoires ALBERT BUISSON 15, Avenue de Tourville , PARIS

3lédine JACQUEMAIRE

Bledine) tacilles digestion

Aliment rationnel des Enfants

ÉCHANTILLONS ET FEUILLES DE PESEES

Établissements JACQUEMAIRE VILLEFRANCHE (RHONE)

Bledine B_{lédine}

entièrement

DIALLYLBARBITURIQUE

Spécifique de l'INSOMNIE essentielle

Rapidement résorbé, vite éliminé, le **DIAL** ne laisse au réveil aucune sensation désaIl procure un sommeil calme, réparateur, se rapprochant autant qu'il est possible du sommeil naturel.

ECHANTILLONS: 0. ROLLAND, Phien, St. FONS (Rhône)

CURE RESPIRATOIRE

Histogénique, Hyperphagocytaire et Reminéralisatrice

PULMOSERU

Combinaison Organo-Minérale

A BASE DE

Nucléinate de Gaïacol

Mode d'emploi : Deux cuillerées à soupe par jour chez l'Adulte.

Des flacons pour expérimentation sont adressés franco à MM. les Docteurs sur demande

au Laboratoire A. BAILLY, Pharmacien de 1th Classe Ex-Interne des Hôpitaux de Paris

15, rue de Rome, PARIS

HÉMORRAGIES HÉMORBOIDES VARICES **PHLÉBITES**

DILATATIONS. INFLAMMATIONS CONGESTIONS VEINEUSES FIBRÔMES MÉNOPALISE DYSMÉNORRHÉE VARICOCÈLES

HAMAMELINE ROYA

Principe actif aromatique de l'Hamamelis Virginica

La plus active des préparations d'Hamamelis

ÉCHANTILLONS AUX SÉDECINS

Ph* LACHARTRE, 41, Rue de Rome J. ALEXANDRE, S ET TOUTES PHARMACIES

PRODUITS PHYSIOLOGIOUES

TELÉPHONE 114

MONTCOURT Extrait pancréatique

49, Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS

Extrait gastrique MONCOUR Hypopepsie

En sphérulines dosées à 0 gr. 125

De 4 à 16 sphérulines

MONCOUR Majadics du Foie Diabète par anhépatie En sphérutines dosées à 30 e/gr. en doses de 12 gr.

Extrait hépatique

En suppositoires dosés à 3 or. De 4 à 16 sphérulines p. jour

MONCOUR Diabète par hyperhépatie En sphérulines dosées à 20 ejgr. En suppositoires dosés d 1 gr.

MONCOUR Affections intestinaies Troubles dyspeptiques En sphérulines dosées á 25 etar. Extrait intestinal MONCOUR Constipation Entérite muco-membraneuse

TÉLÉPHONE 114

En sphérulines dosées à 30 ctar. De 2 h 6 sphérulines par jour.

De 2 à 10 sphérulines p. jour De 1 k 4 sphérulines par jour. De 1 à 4 suppositoires De 1 à 2 supposit Toutes ces préparations ont été expérimentées dans les Hópitaux de Paris. Elles ne se délivrent que sur prescription médicale.

4º région ; HEITZ (Victor-Joseph-Pagène), médecin-major de 1º classe, médecin-chef de l'hôpital temporaire nº 5, à Besançon; Macaigne (Maxime-Hector-Jules), médecinmajor de 1º classe à l'hôpital militaire de Versailles; Delpierre (Casimir-Victor), médecin-major de 2º classe à l'hôpital militaire Villemin, à Paris ; Morel (Charles), médecin-major de 2º classe, médecin-chef de l'hôpital temporaire nº 35, à Toulouse ; HERR (Prédéric-Léon-Maurice), médecin-major de 1re classe au service de sauté de la place de Grenoble ; SIREVJOI, (Jean-Louis-Léon), médecin-major de 2º classe an 32º rég. de dragons; GURAUD (Jean-Marie-Henri), médecin-major de 2º classe, médecin-chef de l'hôpital temporaire nº 11, de la 12º région: ROGUES DE FURSAC (Jean-Baptiste-Marie-Armand), médecin-major de 2º classe à l'hôpital militaire de Versailles; Lebiond (Thomas-Jean-Auguste), pharmacien aide-major de 1º classe à l'hôpital temporaire nº 73 à Dijon; Thomassin (Paul-Étienne), pharmacien-major de 2º classe à la pharmacie centrale de l'armée ; DIDTER (Marie-Alphonse-Raymoud), pharmacien-major de 2º cl. à la pharmacie générale du service de santé à Nantes.

Pour officier :

RUOTTE (Paul), médecin principal de 1º classe, chef supérieur du service de santé de l'armée d'Orient : a su peu à peu organiser le service de santé de l'armée d'Orient. N'a cessé de se rendre jusqu'aux points les plus avancés, pour assurer le fonctionnement normal des postes, ambulauces et hôpitaux. Mérite aussi bien par ses annuités que par les services véritables qu'il a rendus en Orient, de recevoir la croix d'officier.

MOUTET (Louis-Victor-Maxime), médecin-major de 1™ classe au 410º rég. d'infanterie : esprit cultivé, chef de service dévoué, actif et brave, Depuis la formation du régiment, a pris part à toutes les affaires de détail ou d'ensemble où le régiment a été engagé, notamment dans l'offensive du 25 septembre où, sous un bombardement intense, il s'est multiplié pour donner ses soins aux blessés, assurer leur évacuation, et veiller au bon jonctionnement de son service, faisant preuve d'un réel mépris du danger.

TRICOT (Charles-Alexandre-Jean), médecin principal de 2º classe, médecin divisionnaire d'une division d'infauterie : médecin divisionnaire distingué et d'un dévoucment absolu. A fait preuve au cours de la campagne de belles qualilés d'initiative, d'entrain et de courage.

MOURET (Adolphe-Cyprien), médecin principal de 2" classe, médecin divisionuaire d'unte division d'infanterie : chef de service de premier ordre et de là plus grande activité. Rend les meilleurs services à la division, tant sur le champ de bataille que dans le travail journalier. Paie largement de sa personne pour assurer et vérifier le fonctionnement de son service. A montré, pendant les divers combats de la division, un beau courage et un mépris absolu du danger,

BICH (Octave-Félix), médecin principal de 1^{re} classe, médecin divisionnaire d'une division d'infanterie : médecin comptant de nombreuses annuités, qui a rendu, au cours de la campagne, des services importants par son activité et sa compétence technique.

OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE ET BILIAIRE associées aux CHOLAGOGUES Extraits HÉPATIQUE et BILIAIRE-GLYCÉRINE-BOLDO-PODOPHYLI,IN

LITHIASE BILIAIRE Coliques hépatiques, Ictères ANGIOCHOLÉCYSTITES HYPOHEPATIE

HÉPATISME - ARTHRITISME DIABÈTE DYSHÉPATIQUE

CHOLÉMIE FAMILIALE SCROFULE IT TUBERCULOSE justiciables de l'Huile de FOIE de MORUE DYSPEPSIES ET ENTÉRITES

D'OR HYPERCHLORHYDRIE GAND COLITE MUCOMEMBRANEUSE CONSTIPATION " HÉMORROIDES " PITUITE MIGRAINE - GYNALGIES - ENTÉROPTOSE NÉVROSES et PSYCHOSES DYSHÉPATIONES DERMATOSES AUTO ET HÉTÉROTOXIQUES INTOXICATIONS et INFECTIONS

TOXHÉMIE GRAVIDIOUE FIÈVRE TYPHOIDE

ET CIRRHOSES HÉPATITES

+++0++

Prix du Flacon : 6 fr. dans toutes les Pharmacies

MÉDAULE

1913

Cette médication essentiellement clinique, instituée par le D' Plantier, est la seule qui, agissant à la fois sur la sécrétion et sur l'excrétion, combine l'opothérapie et les cholagogues, utilisant, par surcroît, les

propriétés hydragogues de la glycérine. Elle constitue une thérapeutique complète en quelque sorte spécifique des maladies du FOIE et des VOIES BILIAIRES et des syndromes qui en dérivent. Solu-

tion, d'absorption facile, inaltérable, non toxique, bien tolérée, légèrement amère mais sans arrière-gont, ne contenant ni sucre, ni alcool. Une à quatre cuillerées à dessert par jour au début des repas. Enfants : demi-dose. Le traitement qui combine la sub-

stance de plusieurs spécialités excellentes constitue une dépense de 0 fr. 25 pro die à la dose habi-

tuelle d'une cuillerée à dessert quotidiennement.

1914 Littérature et Échantillon : LABORATOIRE DE LA PANBILINE, Annonay (Ardèche)

PALMA

Kraus (Alfred-Jules), médecin principal de 2º classe, médecin-chef d'un centre hospitalier: très bon serviteur. A rempli avec dévouement les fonctions successives de médecin-chef d'une division et d'un centre hospitalier.

Die Caractinov (Léon-Pierre-Sylvain), inédectin principal de 2º classe, rvédecin-chef d'une division d'infanterie : inédecia-chef rés zéll, déploie une grande activité dans l'exécution de son service. Paye de sa personne et a élé béses d'un éclat de bombe en visitant les tranchés de première ligne. N'a pas voulu être évacué. (A déjà reçu la Croix de vuerre.)

ODILI (Eugène-Victor-Léon), médechi principal de ré clause, service des étapes d'une armée: ndécein militaire de la plus grande valeur, dont l'éloge n'est plus à plus A Journi, depuis la mobilisation, un travail considérable de jour et souvent de mill. Par un zèle constaut, un dévousment saus bornes, une compétence, une autorité et une initiative remarquebles, a su assurer, parjois dans les circonstances les plus difféciles, l'évacuation et l'hospitalisation sur place des blussés,

Prussass [] ean-Romain-Charles-Vincent], médecin principal de 1^{re} elasse, chef du service de santé d'une division d'infanterie: excellent chef de service, calme, pondèré, commissant bien son personnel et en obtenunt le rendement maximum. Vient d'assurer le service médical de la division au cours des récents combats, donnant à ses subordonnés l'exemple de l'ênergie et du sang-froid. (A d'jà reçu la Croix de guerre.)

PASQUILLIK (Jules-Flugène-Joseph), médecin principal de 2 classe, che du service de sauté d'une division d'infanterie : excellent médecin très apprécié, divigeant son service avec un étonement et une compétence bors de pair, et qui a su, dans les circonstances tes plus difféties, assurer, dans les circonstances tes plus difféties, caution de nombreux blessés. (A déjà reçu la Croix de euerre.)

GRUSON (Ièdunond-Auguste), médecin principal de 2º elasse, médecin divisionnaire d'une division d'infanterie: médecin intelligent, instruit et dévoué, très actif, connaît bieu son service et fait preuve, depuis le commencement de la campagne, d'initiative, de zète et d'endurance.

Marion (Claude-Marie-Joseph), médecin-major de 1^{re} classe, hôpital d'évacuation nº 18: médecin consciencieux et dévoué; a rendu d'excellents services debuis le début de la campagne comme médecin-chef d'un groupe de brancardiers divisionnaires et comme médecin-chef d'ambulance.

DE VIVILIE (Bàward-lédine), médecin principal de 2º classe, médecin divisionnaire d'une division d'infanterie : médrein d'une activité infassable et d'un dévouement sans bornes, ne cesse de parcourir les tranchées oveneées où il fait prova d'une admirable ouillance et où il assure tous les services qui le concernent avec une complénees eun zèle au-dessus de tout lloge; s'est trouvé maintes fois sons le fen, y a donné un superbe exemple de mépris du danger et y a fait preuve du sentiment le plus élevé du devoir. (A déjà repu la Croix de guerre).

GCHMA. (Antoine-René), médicciu principal de 1º classe, chef du service de santé d'une division d'infanterie : chef de service de premier ordre, aussi ardent et dévout comme chef que distingué comme praticien. Particulièrement apprécié au début de la campagne comme adjoint à un médecin d'armér. S'est dépensé sans compère comme addectin divisionaire. (A diè greu la Croix de guerre.)

SEMILION (Albert-Jean-Marie-Justin), médeche principal de « élasse, médécin divisionaire d'une division d'infanterie: wédecin divisionaire de premier ordre. Dirige avec une complérence une autorité remarquables le service de santé d'une division depuis le début des opérations. A fait preuve des mêmes qualités dans les circonstances les plus critiques. S'est prodiqué presonnellement avec le plus complet dévouement en soignant luiment les blessés ouns une grête d'obus le 23 ooût. Elle et compétence hors ligne dans l'organisation des infirmeries sur le jroul. (Croix de guerre.)

BassRuss (François-Bonaventure-Pierre), médecin printipal de 1º classe, chef du service médicial du G. Q. G.; praticien de grand mérite dont la notoriét est faite. D'une réelle compétence et d'un grand dévouvment, il veul les services les plus signalés. Béniti de nombrenses annuités

WATRIN (Jacques-Rugène), médecia principal de 2º classe, médecin divisionaire d'une division d'infanterie : serviteur de tout promier ordre, actif, intelligeut, dévoué, ferme de consciencieux. Connaît le service à Jond. A cerret est fonctions d'une Jaçon remerqueble dépais le début de la mobilisation, parjois dans des continum difficiles, conservant toujours son sang-poid et allant au boul des mission. Prévouvat de aris.



Dose : 1 ou 2 avant ou au début du repas du soir. TRAITEMENT RATIONNEL

CONSTIPATION

Chronique ou Accidentelle

Fermentations Gastro-intestinales Intoxications bacillaires Troubles hépatiques et biliaires

Beaussenat (Lin), médecin principal de 2º classe. médecin-chef du service des étapes d'une armée : s'est acquis de nouveaux titres au cours de la campagne par les services signales qu'il a rendus.

REMY (Émile-Louis-Casimir), pharmacien principal de 2º classe à l'hôpital temporaire nº 37 : dirige avec la plus grande compétence la pharmacie d'un hôpital, possède des connaissances professionnelles très étendues et se montre très assidu à son service.

COURTOT (Charles-Célestin), pharmacien-major de 1re classe, réserve du matériel sanitaire d'une armée : pharmacien militaire très distingué, dirige avec la plus grande compétence et un dévouement absolu le service de pharmacie de la réserve de matériel sanitaire,

LICARDY (Henri-Léon-Guillaume), pharmacien-major de 17º classe, chef de la réserve de médicaments : instruit. consciencieux, dévoué. Nombre considérable d'annuités.

LASNET (Alexandre-Bernard-Étienne-Antoine), médecin principal de 1re classe, chef du service de santé d'une division d'infanterie : médecin divisionnaire de la blus haute valeur. A fait preuve des plus belles qualités d'activité et de conscience depuis qu'il est sur le front, ne ménageant ni son temps ni sa peine, secondant parfaitement le commandement et contribuant, par sa ténacité, sa patience inlassable, son action éclairée et constante sur ses subordonnés, au maintien des effectifs. S'est distineué particulièrement au cours des combats de septembre 1915. A près avoir prébaré avec un soin méticuleux le service des évacuations et du traitement des blessés, a veillé jour et nuit au jonctionnement de ce service dans toute la zone de la division et notamment au voisinage de la ligne de feu.

ROQUEMAURE (Georges), médecin-major de 1re classe, médecin-chef du groupe des brancardiers d'une division coloniale: beaux services avant la campagne. A fait preuve du plus beau dévouement et de la plus grande activité dans les combats du 25 au 30 septembre 1915, à la suite desquels il a été cité à l'ordre de la division.

GUERCHET (Émile-Alexandre), médecin principal de 2º classe à l'hôpital militaire à Toul,

Pour chevalier: Vincent (Fernand-Alfred-Antoine), médecin-major de 1re classe au 109° rég. d'infanterie : chef de service d'un régiment, s'est distingué par son zèle et son activité. A fort bien organisé le service pendant le séjour du régiment aux tranchées, et est venu à plusieurs reprises inspecter ses postes de secours.

BRICE (Léon-Raoul-Marie), médecin-major de 1re classe, médecin-chef d'une gare régulatrice et d'un hôpital d'évacuation : médecin ancien et comptant de nombreuses campagnes. Chef du service médical d'un régiment, puis d'une gare régulatrice, donne toute satisfaction par sa manière de servir.

JANOT (Charles-Eugène-Nicolas-Stanislas), médecinmajor de 1re classe au 169º rég. d'infanterie : chef du service médical d'un régiment, s'est fait remarquer en toutes circonstances par son activité, son dévouement et son mépris du danger. (A déjà reçu la Croix de guerre.)

Service de santé. - Ont été réintégrés pour la durée de la guerre : Avec le grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve : M. COURCIET (Louis-François-Marie), ex-médecin aide-major de 2º classe de réserve, soldat à la 15° section d'infirmiers militaires.

Avec le grade de médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale: M. VADON (Jean-Marie-Joseph), Saint-Raphaël (Var), ex-médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale.

Corps de santé des troupes coloniales. - M. le médecin inspecteur Clarac (Louis-Marie-Albert), des troupes coloniales, est placé dans la 2º section (réserve) du cadre du corps de santé des troupes coloniales.

Hommage au Pr Laskowski. -- Une manifestation de sympathie en l'honneur du Pr Laskowski a été organisée par les étudiants de la Faculté de médecine de Genève, à l'occasion de son 75° anniversaire de naissance. Il occupe depuis quarante ans la chaire d'anatomie à l'Université de Genève

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux) Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses xvaxx gout. ach. repas .- 6, Rue ABEL, PARIS -- Le Fi. 3 fr. -- Hi sucre, ni chaux, ni alco

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3his. RUE ABEL - PARIS

Tél. Rog. 41.85

JACQUES CARLES

Professeur agrégé à la Faculté de Bordeaux Médecin aide-major de 124 classe aux armées

Les Fièvres Paratyphoïdes

1916, I vol. in-16, cartonné.....

Artério-Sclérose Presclérose, Hypertension Dyspepsie, Entérite Nephro-Scierose, Goutte Saturnisme

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Litterature et Echantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Rousse, LYON

NOUVELLES

Mort eu champ d'honneur. - Le Dr R. Millant, médecinmajor de 2º classe au ... bataillon de chasseurs, il était l'actif et dévoué secrétaire de la Ligue française contre l'opium. Il est tombé le 13 janvier 1915 dans les tranchées. Sa belle conduite lui avait valu une citation à l'ordre de l'armée.

Nécrologie. - - Le Dr F. Roques, médecin honoraire des hôpitaux de Paris, décédé à l'âge de soixante-seize aus à Labastide-Beanvoir. - Le Dr Billot, médecin principal de 1º classe en retraite, officier de la Légion d'honneur, décédé à l'âge de soixante-six aus à Poitiers; - Le Dr Jacques Monod, ancien interne des hôpitaux de Paris, fils de M. le Dr Louis Monod, décédé à Genève. --Madame Vallery Radot, mère de M. René Vallery Radot, grand'mère de M, le D' Pasteur Vallery-Radot à qui nous adressous l'expression de notre douloureuse sympathic conseiller général de la Corrèze,

Légion d'honneur. - Sont inscrits au tableau spécial pour commandeur:

M. FOUCAUD (J.-M.-H.), médecin en chef de 1^{re} classe de réserve : services exceptionnels rendus à la tête des formations sanitaires de Rochefort.

Pour officiers : MM. BARBOLAIN, médecin en ehef de 2º classe; CAMUS, pharmacien en chef de 2º classe.

BELHOMME (Edmond), médecin-major de 1re classe, territorial, Médecin-chef d'un hôpital chirurgical mobile. Caractère ferme, a donné, à maintes reprises, des preuves des plus sérieuses qualités professionnelles. Apporte le plus grand zele dans l'exercice de ses fonctions.

BILHAUT (Marceau), médecin-major de 1re classe, territorial. Médecin-chef d'un hôpital temporaire: a pu, malgré son grand âge, assurer depuis près d'un an, dans d'excellents conditions, grâce à une activité de tous les instants et par un énorme labeur, la direction d'un hôbital de 500 lits : y a pratiqué avec un rare succès toutes les opérations importantes.

Benoit (Ambroise-Joseph-Louis-Pernaud), médecinmajor de 15º classe de réserve, médecin-chef d'une ambulance chirurgicale : médecin très distingué qui dirige sa formation avec une activité, un dévouement et une autorité tres remarquables. Nombreuses campagnes

ATS MILET (Pierre-Joseph), médecin-major de 1º classe, L'agricultal, médecin-chef d'un centre hospitalier: ancien matein de l'armée active, instruit, consciencieux et très décrié. A rendu des services très appréciés depuis le début - Le Pr Paylof, chirurgien russe, - Le Dr Fleyspie, de la guerre comme médecin-chef d'une ambulance et d'un entre hospitalier important.

ARTIGUES (Auguste-Joseph-René), médecin principal de 2º classe, territorial, médecin chef d'une ambulance: officier des plus distingués, présent au front depuis le début de la guerre, a dirigé avec les plus hautes qualités de chef et de médecin une ambulance qui n'a cessé de fonctionner en première liene, dans des circonstances souvent périlleuses. A obtenu une citation à l'ordre.

Pedebidou (Adolphe), médeciu-major de 1re classe, territorial. Médecin-chef d'un hôpital d'évacuation: médecin de très grand mérite. Dirige avec la plus grande combétence et avec un dévouement de tous les instants un très important organe du service de santé



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIQUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration SOUS SES QUATRE FORMES

PURE Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-selérose la

PHOSPHATÉE L'adjuvant le plus sûr des cures de déchloruration, le remêde le plus heroïque pour le brighti-que comme est la digitale pour

CAFÉINÉE ' LITHINÉE Le médicament de choix des Le traitement rationnel de l'arcardiopathies, fait disparaitre les cedemes et la dyspnée, renfait disparaitre

thritisme et de ses manifestations; jugule les crises, enraye la diathese urique, solubilise les acides prinaire

force la systole, regularise le cours du sang. ats par jour. — Ces cachets sont en forme de cœur et se présentent en boites de 24. — Prix 5 fr

PRODUIT FRANÇAIS

4, rue du Roi-de-Sicile

PUJOL (Auguste-Marie-Joseph), médeein-major de 1^{re} classe de réserve, eadre auxiliaire des troupes coloulales: officier doud d'une grande fermeté d'avne are énergie qui a toujours montré, même dans les circonstances critiques, de grandes qualités de courage et de décision. A assuré le service médicad du corbs dans d'excellenses conditions.

Ponr chevaliers: PLAZY (L.), médecin de 1[™] classe, médecin-major du Latouche-Tréville: a fait preuve à bord comme à terre, sous le fau de l'ennemi, de sang-froid, de courage et de grandes qualités professionnelles. Cité à l'ordre du jour de la division, (Croix de suerre.)

QURR (J-J-R), médecin de 17º classe, médecinmajor du Henri IV: cità à l'ordre du jour de l'armée le 30 avril. A péndiré sans souci du danger, pour dégager les blessés, dans les locaux des bâtiments alteints par les projectiles ennemis et remplis de la Jumée asphyxiante de trois explosions.

DELAHET (A.-P.), médecin de 1^{re} classe. MATHIEU (I_{r.}), médecin de 1^{re} classe.

ROUX (I,.), médecin de 1º classe.

Bourges (H.-I,.-P.-G.), médecin de 1^{re} classe.

LESTAGE (C.-A.), médeein de 1^{re} elasse. SAINT-SERNIN (A.-J.-M.), pliarmacien de 1^{re} classe.

MENARD (Olivier-Anatole-Pélix-Marie), médecin-major de 2º classe au 51º rég. d'infanterie: médecin militaire d'une intelligene vive et d'un sens technique avisl. Consaere depuis le commencement de la campagne un zèle et un d'ovuement absolus à l'exécution consciencieuse des services qui lui sont confiés.

COSTE (Jean-Camille), médecin-major de 2º classe au 131º rég. d'infanterie: bon médecin, possédant de précieuses qualités de méthode et d'activité intelligentes. Chef de service distingué, campagnes en Algérie et au Maroc.

QUEVROY [Joseph-Prançois-Honore), médecin-major de 2º classe au 97º rég. d'infanterie : recellent ché de service et chirurgien de valeur qui a toujours lait preuve 3'un grand dévoucement et d'une activité remarquable. S'est all apprécier comme médecin-chef d'ambulance par son zèle et sa capacité, payant largement de sa personne. A notamment assuré le Jonationnement de sa formation, sous un violent hombardement.

JEANDIDIER (Jules-Léon), médecin-major de 1^{re} elasse

an 79° rég. d'infanterie: chef de service des plus disjingués. A constamment rendu, au cours de la campagne, les meilleurs services au corps, grâce à sa compéteuce et à son entier dévouement. A été cité à l'ordre du régiment.

GENEVERIER (Jules-Alfred), médeein-major de 2º elusse au 8º rég. d'infanterie; médeein zélé, consciencieux, d'un dévoucment infasable. Sur le front depuis le début de la compagne, a dirigé successivement une ambulance, puis le groupé des brancardiers à la tête duquel il s'est distingué à plusieurs reprises en assurant le relevement des blessée sous les obus et les jeux de mousqueterie. Campagnes en Algérie et au Marco. (Croix de guerre.)

FAVOLLAT (Pierre-Charles-Jules-Marie), médecin-major de 1^{re} classe à l'ambulance 1/75: nombreuses annuilés. S'est acquis de nouveaux titres depuis le début de la guerre.

FOUNNERSAUN (Henri-Georges-Auguste), médech-major de 1^{no} classe au 107^s rég. d'infanterie: médecin des plus dignes, ancien de services, qui s'est fait particulièrement remarquer depuis le début de la guerre comme médecinchef du régiment. (A édji reçu la Croix de guerre.)

VIDAL (Paul-Justin), médecin-major de 1[∞] classe. Service de santé d'une place: médecin d'un régiment jusqu'en avril 1915, puis adjoint au directeur du service de santé d'une place, s'est montré très actif et au courant de son service. Aide précieux pour son ches

I CRENTZ (Georges-Charles), médecin-major de l'assea au groupe de brancardiers d'une division d'infanterie: excelleut médecin militaire de carrière, se sigualant par son dévouement, ses connaissances professionnelles, sa haute conception de ses devoirs médico-militaires et son intelligente activité.

BUMAT (Paul-Louis-Gustave), médecin-major de 2º classe au 10º rég. de drugons i drige avec zêle, dévous-meut et me grande compétence le service médical du régiment. A fait preuve, en de nombreuses circonstances, d'un rée courae. A têt cité à l'order de l'armée.

L'ANNAUX (Émile), médecin-major de 1^{re} classe au 1^{re} batallion territorial de chasseurs alpins: médecin très consciencieux et d'une grande modestie. Est sur le front depuis le début de la campagne où il rend des services apprécies. A élé cité à l'ordre de la division. (À déjà reçu la Croix de userre.)

DIGITALINE cristée

Académie de Médecine de Puris.
Prix Orfila (6,000 fr.)
Prix Desportes.

SOLUTION ou millième
GRANULES BLANCS
au 1/4 de milligrGRANULES ROSES
au 1/10 de milligrAMPOULES au 1/10 de milligrAMPOULES au 1/10 de milligr49, Boul. Port-Royal. Paris.

NATIVELLE

ALIMENTS DE RÉGIMES BIGNON-PARIANI 5, TUO GO PARIANI PARIANI

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du le Janvier au 31 Décembre.

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabonnement dès que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir chez eux que bon accueil soit réservé à la présentation des quittances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France); 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le [er Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. - Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine A ffections rénales Hydropisies

à l'IODURE de CAFÉINE LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS

Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme



VAL-MONT-LA COLLINE MONTREUX-TERRITET

600-660 M. d'altitude avec très belle vue sur le lac Léman

ÉTABLISSEMENTS MÉDICAUX ET MAISONS DE RÉGIMES

Traitement diététique, et physiothérapique des maladies de la nutrition (arthritisme, goutte, diabéte, obésité, smaigris sement, anomie, etc.). des affections des organes digestifs (extomac, intextins, foie); des maladies des reins et des trouble de la circulation. HYDROTHÉRAPIE, ÉLECTROTHÉRAPIE, MASSAGE, RADIOTHÉRAPIE

5 Médecins et un chimiste attachés aux établissements, Docteur Widmer, Médecin-Directes

BAIN P.-L. CARRÉ ANTI-NER 10D0 - BROMO - CHLORURÉ

Séance Apadémie du 11-8-10 (PARIS IVº).

Bain de Mer chaud, chez soi, Bsin Marin, Bain Salin chaud pour Convalescents, Anémiques, Sain cheud pour Convelescents, Anomica--, Sain cheud pour Convelescents, Anomica--, Mannachéniques, Arthritiques, Rhumetisents, Ner-

TRAITEMENT 🖫 SYPHILIS

par les injections Mercurielles intra-musculaires, indolores, de VIGIER

uile grise Vigier à 40 %, (Codox 1998) Seringue spéciale Barthélémy-Vigier, stérilisable. — II. au Calomel à 0,08 cgr. par cc. ; Huile au sublimé à 0,01 par cc. ; II. au Bilodure de Hg, à 0,01 par cc.

Biliodure de 16, a 0,01 par co.
Ampoules Nipertoniques, saccharosées, indolores: 1º au Benzoate de 16, à 0,01 et 0,02 ogrs. par co.; 2º au Biliodure de 16, à 0,01 et 0,02 ogrs. par co.
Pharmacie VigiER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH. Nancy

Pour ne pas donner aux Enfants n'importe quelle Farine a n'importe quel Age NORMALES ET GRADUÉES

de Grains de Semence. parces par G. Linas, Pharmacien de i cl., ex-interne des Hôpitaux, Fondateur du "Lactarium de Versallies", pour NOURRISSONS. ENFANTS RÉGIMES et

Meunerio électrique à Versailles-Porchefontaine. * Maison de Vente: 46. Av. de Ségur PARIS Thisbab 740 27



ANTALGOL Granulé DALLOZ

Quino-Salicylate de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc.



EXTRAITS INJECTABLES CHOAY:

HYPOPHYSAIRE

DOSAGE: 15 Correspond à la lobe posterieur d'hypophyse de bœuf Sur Demande Spéciale: Lobe anterieur ou Glande totale

UR DEMANDE SPECIALE: Lobe anterieur ou Glande totale

SURRENAL

DOSAGE: 15º Correspond à 0º10 d'extrait de glande totale SUR DEMANDE SPÉCIALE: Substance corticale ou médullgire

ET TOUS AUTRES EXTRAITS

FORMULER: AMPOULES CHOAY À L'EXTRAIT (PESSONEE

LABORATOIRE CHOAY, 44 AVENUE DU MAINE, PARIS



Médication phagocytaire

NUCLÉO-PHOSPHATÉE

NUCLÉATOL

(Acide nucléinique combiné aux phosphates d'origine végétale).

Le NUCLÉATOL possède les propriétés de l'acide maciènique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléinates, il est indolore, de plus son action reconstituante est doublèe par l'action de s' phosphates. S'emplole sous forme de c's

NUCLÉATOL INJECTABLE

(Nucléophosphate de Soude chimiquement pur) A la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en 24 heures et jugule les flèvres pernicieuses, puerpérales, typhoïde, scarlatine, etc. — Injecté l'avant-veille d'une opération chirurgicale, le NUCLEATOL produit une épuration salutaire du sang et diminue consécutivement la purulence des plaies, tout en favorisant la cicatrisation et en augmentant les forces de l'opéré.

NUCLÉATOL GRANULÉ « COMPRIMÉS

(Nucléophosphates de Chaux et de Soude)
DOSE: 4 cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour.

Reconstituant de premier ordre, depuratif du sang. — S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Debilités, Neurasthénie, Croissance, Recalcification, etc.

NUCLÉO-ARSÉNIO-PHOSPHATÉE

NUCLEARSITOL

(Acide nucleinique combins aux phospha et au methylarsinate disodique)

Le NUCLÉARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et indolore et joint à l'action reconstituante des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique), S'emploie sous forme de :

NUCLÉARSITOL INJECTABLE

(Nucléophosphate de Soude méthylarsiné chimiquement pur) S'emploie à la dose de une ampoule de 2 c. c. par jour cliez les prétuberculeux, les affaiblis, les convalescents, dans les fièvres paludéennes des pays chauds, etc. En cas de fièvre dans la Phtisie, le remplacer par le **Nucléatol Injectable.**

NUCLEARSITOL GRANULE et COMPRIMÉS (à base de Nucléophosphates de Chaux et de Soude méthylarsinés)

Soude méthylarsinés)

Dose: 4 cuillers-mesures par jour ou
4 Comprimés, soit 4 centigrammes de Méthylarsinate disodique.

Prétuberculose, Débilités, Neurasthénie, Lymphatisme, Scrofules, Diabète, Affections cutanées, Bronchites, Convalescences difficiles, etc. Reconstituant de premier ordre.

NUCLÉO-ARSÉNIO-STRYCHNO-PHOSPHATÉE

INJECTABLE

= Completement indolore

(Nucléophosphate de Soude, Méthylarsinate disodique et Méthylarsinate de Strychnine)

Donne le coup de fouet à l'organisme, dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc. (0g. 004 de délighter de Soude et 0g. 004 ner, Méthylarsinate de Soude et 0g. 004 ner, Méthylarsinate de Soude et 0g. 004 ner, Méthylarsinate de Soude et 0g. 004 ner Méthylarsinate de 0g. 004 ner Méthylarsinate de 0g. 004 ner Méthylarsinate

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES

Médailles de vermeil. — Mass Leffenyen-Dinox, née de Loynes, infirmière bénévole à l'Ibôpital complémentaire Bufion; M. Krss (Georges), médeein aidé-major de 2º classe aux formations sanitaires de Grasse; M. Car-REU (Marius), médeein-majo de 1º classe de l'armée territoriale, à l'Inospice mixte de Montpellier; ID MAUNIS (Jean), médeein à titre bénévole au service des contagieux de l'hôpital militaire Bufion; JD DERFFUS (Lyonnel-Gaston), médeein-che à titre bénévole du service de contagieux de l'hôpital militaire Bufion.

Midwilles d'argent.— M'me veuve BOUCHES, néc DELA-NONTAUNA, inférmère de l'Association des dames franculses à l'hôpital auxillaire nº 237, à Saint-Germain-en-Laye; M. ALECUT (Gosph-Marie), médecim aide-major de nº classe de réserve à l'hôpital mixte de Montpellier; M. BOUFERE (Paul-Joseph-Pascal), médecim aide-major de z' classe de réserve à l'hôpite mixte de Montpellier; M. CARREU (Marcel), médecim aide-major de z' classe de de réserve à l'hôpite mixte de Montpellier; M. CHEVAL-LERS-CUST (BOR-Marie), infirmier civil à l'hôpital mixte de Montpellier.

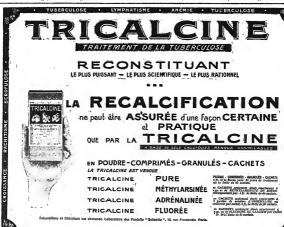
Médailtes de bronze. — Soldat ROUSSEAU (Georges), de la 12° section d'infirmiers militaires à l'hôpital mixte de Bergerae; M. ARE (Michel-Azzaia), interne civil provisoire à l'hospite mixte de Montpellier; secur JEAN GARSHE, rollgieuss de l'Bordre de Saint-Vincent-de-Paul, infirmière à d'Hospite mixte de Montpellier; soldat BORK (André-Prauçois), de La 24° section d'infinaisers militaires à l'Hospite Dominique-Larrey, à Versailles; soldat MARVOG (Gaston-L'Gou), infirmière à l'ambulance

10/1 de la 10º armée; soldat Sucurs (Jules), du 89º rég.
d'infanterle, infirmier à l'hôpital du Val-de-Grâce;
soldat CRAPOLLER (Bugden), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital Dominique-Larrey à Versailles; soldat MARTIE (Eines-Auguste), de la 9º section
d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire nº 1, à
Chitacaurous; sour HENOSTER, refigieuse de Tordre de
Saint-Vincent-de-Paul, infirmière à l'hôpital mixte de
Montpellier.

Médaille d'or. — M. Barbary (Jean-Baptiste-Ferdinand), docteur eu médecine, médecin-chef de l'hôpital auxiliaire n° 28, à Nice.

Médaille de vermeil. — M^{12e} DE TUNIGI (Agnés-Léopoldine-Maria-Donatina), infirmière volontaire à l'hôpital auxiliaire nº 226 (hôtel Ritz), à Paris.

Médailles d'argent. — M. CUYMANN (René-Charles-Albert), médecin indic-mign de 2º classe de feserve à l'hôpital mixte d'Arignon; Mº MESU (Charlotte), infirmière de l'Union des femmes de France à l'hôpital temporaire nº 35, à l'aris-Plage; Mº TIEBAS, en religion seur Ellisalbeth, fille de charité, infirmière à l'hôpital aculhiàre n° 15, à Clermont, M® ANCEUN, infirmière bénévole à Thôpital temporaire n° 38, à Boulogne; M. RANCON (Adolphe), médeche nide-major de 2º classe à Thôpital militaire de Saint-Omer; M® PASSEUT (née POUMAINN), finfirmière-major de la Société de Secousa aux Bliessés militaires, à l'Rôpital auxiliaire n° 5, à Parfices; M® LE «ORME (née Brance à l'Rôpital auxiliaire n° 5, à Parfices; d'Union des femmes de France à l'Rôpital auxiliaire n° aux à Toulous ; M® DE MEDING (née Sourpel, diferetrie de



TROUBLES DE DENTITION . DIABETE

DENTAIRE .

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES (Suite)

Phôpital auxiliaire nº 109 à Sèvres ; Mue Chaumeton (Marie-Bertrande), infirmière à l'hôpital complémentaire nº 61 à Tonlouse ; Mmc ROUSSILLES (née LESAGE). infirmière à l'hôpital-nº 72 bis, à Gourdon; Mme Rebois. uće Verne, infirmière à l'hôpital temporaire nº 77 à La Bourboule.

Médailles de bronze. - Soldat BROTTIN (Edmond), braneardier au 5º rég. de marche, à l'hôpital temporaire nº 76 bis, à Fréjus ; Mile Allard (Marie-Thérèse), infirmière de l'Union des femues de Prance à l'hôpital temporaire nº 41, à Berek : · M^{11c} RENESSON (Adèle). infirmière-major de l'Uniou des femmes de France. à l'hôpital temporaire nº 35, à Paris-Plage; M. LAFOND (Jean-Ernest), infirmier de la Société française de secours aux blessés militaires à l'hôpital auxiliaire nº 15, à Clermont; soldat Delporte (Jules), infirmier à l'hôpital temporaire no 69, à Saint-Omer; soldat Bonte (Alex), infirmier à la place de Bergues ; sergent PINTIAUX (Louis). infirmier à l'hôpital temporaire nº 38, à Boulogne ; soldat VERHILLE (Georges), infirmier à l'hôpital militaire nº 97, à Boulogne; soldat BLEUZE, infirmier à l'hôpital militaire de Bergues : soldat Dangletene (Pierre), infirmier à l'hôpital mixte de Béthune Mme Austry (née Diezes). infirmière à l'hôpital nº 101 à Toulouse : Mile Sungenac (Céleste-Emilie-Anna), infirmière à l'hôpital nº 7 à Saint-Gaudens ; Mac Braudonnet (uée Moisset), infirmière à l'hôpital complémentaire nº 18, à Montauban; Muc Ron-MER (Vvonne-Marie-Aglaé-Joséphine) infirmière à l'hôpital complémentaire nº 47, à Mirande ; caporal Broqua (Louis), de la 17º section d'infirmiers, à l'hôpital complémentaire no 7, à Saint-Gaudens : soldat Cassaing (Fean-Baptiste), de la 1,7º section d'infirmiers, à l'hôpital complémentaire uº 26, à Montauban; soldat Seguin (Henri-Hilaire-Jean), de la 17e section d'infirmiers, à l'hôpital nº 92 bis, à Duras ; Mme veuve DE LATOUR (née DE SARDAC), infirmière à l'hôpital nº 37, à Esuze,

Mmc CARREL-BILLIARD (Anne), infirmière-major à

l'hôpital temporaire nº 21, à Compiègne : a dirigé à Compiègne l'installation d'un hôpital modèle et des laboratoires qui v sont annexés au nom de l'institut Rockfeller. S'est dévouée aux blessés qui v sont traités et qui sont, par principe, sélectionnés parmi les plus graves ; est restée l'âme de cette formation malgré les bombardements de la ville par la grosse artillerie allemande.

Mme JACQUET (Thérèse,) veuve Chibert, infirmièremajor, directrice du service des infirmières à l'hôpital auxiliaire nº 105, à Compiègne : a rempli avec le plus grand zèle, debuis l'ouverture de l'hôbital nº 105, à Compiègne, même pendant l'occupation, allemande, ses fonctions d'infirmière-major et de directrice du service des infirmières et a fait preuve de beaucoup de courage et de sangfroid pendant les bombardements de Compiègne.

M¹¹⁰ LECONTE (Jeanne), infirmière chef de salle à l'hôpital auxiliaire nº 105, à Compiègne : a rempli ses fonctions de chet de salle depuis l'ouverture de l'hôpital nº 105, à Compiègne, même pendant l'occupation allemande. A tenu son service avec une régularité, un sangfroid et une intelligence parfaits, malgré les bombardements de grosse artillerie.

Mile LAMBERT (Marthe), aide-infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 105, à Compiègne : a donné ses soins aux malades et blessés avec le plus grand dévouement depuis l'ouverture de l'hôpital, même pendant l'occupation allemande. A contracté au chevet des malades la fièvre typhoule et a repris son service aussitôt sa guérison, continuant à L'assurer pendunt les bombardements de Compiègne par la grosse artillerie allemande.

Mile Barbier (Jeanne), infirmière-major à l'hôpital annexe du palais de Compiègne : est restée à son poste pendant l'occupation allemande. A dirigé l'hôpital 34, à Compiègne, pendant cette occupation, avec une énergie et une attitude peu communes et n'a pas un seul jour, depuis le début de la guerre, quitté ses fonctions malgré des hombardements de grosse artillerie.





Prix : 3'60 lo Flacon de 600 gr. (réglementé)

J. DUHÊME, Pharmacien de 1º Classe, COURBEVOIE-PARIS.

PRÉCIS D'OBSTÉTRIQUE

par le Dr FABRE Professeur à la Faculté de médecine de Lyon. 2º édition, 1 vol. in-8 de 832 pages avec 510 figures. 18 fr.

Cartonné.

La Vaccination ANTITYPHOIDIOUE

Vaccination préventive et par le Dr H. MÉRY sseur agrégé à la Faculté de médecine de l'oris, Médecin des hôpitaux. 1 vol. in-8 de 96 pages, Cartonné. 1 i.50 PRODUITS PHYSIOLOGIQUES

TÉLEPHONE 114

A. DE MONTCOURT

49. Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS

Extrait de bile

MONCOUR Coliques hépatiques Lithiase

ictère par rétention dosées à 10 elgr. De 2 à 6 sphérolines

Aibuminuric Néphrites, Urémie En suhérulines

De 4 à 16 sphérulines

MONCOUR

insuffisance rénaie

dosées à 15 clar.

MONCOUR Myxædème, Obésité Arrêt de Croissance Fibromes En bonbons

dosês á 5 c/gr. En sphérulines dosées à 35 c/gr. De 1 à 4 bonbons par jour. De 1 à 6 sphérulines —

Toutes ces préparations ont été expérimentées dans les Hépitaux de Paris. Elles ne se délibrent que sur prescription médicale.

MONCOUR Aménorrhée Dysménorrhée Ме́порацѕе Neurasthénic féminine En sphérulines

dosées à 20 clar. De 1 à 3 sphérulines par jour.

Autres préparations MONCOUR Extrait de Muscle lisse Extrait de Muscle strié

TÉLÉPHONE 114

Moelle osseuse Myocardine Poudre surrénale Thymus, etc., etc.

Reconstituant général

Suraliment phosphoré Stimulant de l'hématopoièse

M Principe phospho-organique des végétaux M La seule préparation phosphorée contenant 20 °/0 de phosphore assimilable combiné aux

bases alcalino-terreuses CACHETS. GRANULÉS.

le problème de la médication phosphorée rationnelle n'a été résolu que par la découverte de la phytine

Échantillons. Littérature

Laboratoires Ciba, O. ROLLAND, Ph. à St-Fons, (Rhône)

Convalescence Surmenage

Anémie

Chlorose

Anorexie

Neurasthénie

Névroses

Rachitisme

Consolidation des Cals

ADULTES : 1 à 2 grammes par jour

ENFANTS:

0 gr. 25 à 1 gr. par jour



IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combination directe et enthèrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE. (Communication au XIII: Congrè International de Médecine, Paris 1800).

Remplace Iode a Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

 $\label{eq:Vingt} \textit{Vingt gouttes d'IODALOBE} \ agissent comme un gramme d'Iodure alcalin. \\ \textbf{DOSES MOYENNES: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.}$

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ECHANTILLONS ET LITTÉRATURE: LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

THOLLON (Émile-Clair-Jean-Joseph), médecin-major de 2º classe au 264º rég. d'infanterie : médeein militaire d'une grande compétence et d'un absolu dévouement. A été atteint, dans les tranchées, le 14 juin 1915, lors d'une contre-attaque allemande, d'une blessure très grave, en faisant courageusement son devoir. Cité deux fois à l'ordre.

ENJALBERT (Casimir-Charles-Édouard-Marcel), médecin-major de 2º classe, suédecin-chef de l'asubulance 4 de l'armée d'Orient : a été blessé en France : a fait fonctionner son ambulance malgré un vif bombardement, s'est fait hautement apprécier aux Dardanelles et vient de rendre en Ser .. bie, à la tête d'une ambulance, de remarauables services -Grysez (Victor-Manrice), médecin-major de 170 classe,

chef du laboratoire de bactériologie d'une armée : médecinehef d'une troupe de braneardiers pendant les huit premiers mois de la campagne, a montré en plusieurs circonstances, sous le feu de l'ennemi, des qualités remarquables de courage et de sang-froid. Chef du laboratoire d'une armée, rend les plus signalés services.

Schneider (Auguste), médecin-major de 2º classe au 8º bataillon de chasseurs à pied : chef de service de premier ordre qui a déjà été l'objet de nombreuses citations, tant au Maroe qu'au cours de la guerre actuelle, pour le dévouement dont il a fait preuve, à chaque affaire, eu

dirigeant le relêvement des blessés en première ligne, sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie. Blessé par éelat d'obus le 22 août 1914. (A déjà reçu la Croix de guerre.)

AUBERT (Louis-Edmond-Jean), médecin-major de 2º classe, médecin-chef de l'ambulance 6/17; s'est acquis. depuis le début de la campagne, les titres les plus sérieux.

Breteau (Pierre-Joseph), pharmacien-major de 1re classe, hôpital d'évacuation 36/1 : savant de premier ordre, dont les travaux de chimie font autorité. A rendu depuis le début de la guerre, de grands services au laboratoire de chimie d'un groupe d'armées qu'il a dirigé jusqu'à ees derniers temps.

Pastureau (Pierre-Germain), pharmacien-major de 2º classe, laboratoire central de bactériologie de l'armée ; pharmacien éminent, qui compte de nombreuses annuités et des eampagnes en Algérie. Services signalés,

MORRAU (Paul - Louis - Camille), pharmacien-major de 2º classe, hôpital d'évacuation nº 36 ; pharmacien très instruit, homme d'initiative et de réalisations; a assuré, depuis le début de la guerre, son service dans des conditions remaranables.

Philippe (André), médecin-major de 2º classe au 408e rég. d'infanterie : bon praticien qui a rendu les meilleurs services au cours de la cambagne actuelle.





0 gr. 20 par cuili. créosote purifiée par Eiche en Gaïaco ent d'épàrgne, antiseptique, minéralisate uccédané de l'Huile de Morue, bien toléré même l'été. Fait cesser l'Expectoration, la Toux, les Sueurs

Ch. LOREAU

MÉDICO-CHIRURGICAUX

3his, RUE ABEL - PARIS

Tél. Rog. 41.85

INSTRUMENTS FT APPAREILS

INCONTINENCE

rie par les Globules NÉRA i à 3 globules par jour Rapports élogieux de chefs de Cliniques Dépôt : Pharmacle centrale de France à Paris Préparateur : BUROT, spécialiste à Nantes

JACQUES CARLES Professeur agrégé à la Faculté de Bordeaux

Fièvres Paratyphoïdes

1916, 1 vol. in-16, cartonné.....

BRONCHITE A L'HÉLÉNINE



ECOLIARD (Louis-Émile-Henri), médecin-major de 2º classe à l'artillerie d'une division coloniale : a rendu des services très appréciés au cours de la campagne actuelle par le sèle et le dévouement dont il n'a cessé de faire preux-PINET (Charles-Antoine-Custave), médecin-major de

I'iner (Chartes-Antome-c-ustave), meaccin-major de I'm classe, indécein-chef d'une ambulauce : médecin-chef d'une ambulance qui s'acquitte de ses fonctions avec beauconp d'activité et de dévonement. Bon praticien, vigoureux et terme.

BOUDRIOT (Jean-Marie-Joseph-Émile), médecin-major de 1ºº classe à la 7º région.

PUYSSÉGUR (Marie-François-Bertrand), médecin-major de 1^{re} classe en Afrique occidentale française.

PUJOI. (Georges), médeciu-major de Ire classe en Indo-Chine.

ERDINGER (Lucien-Marie-Joseph), médecin-major de 1º classe au Tonkin.

VIVIE (Adrien), médecin-major de 1^{re} classe au Tonkin. MONFORT (François-Marie), médecin-major de 2º classe en Afrique occidentale française.

en Afrique occidentale française.

JARD (Victor-Emmanuel-Célestin), pharmacien-major

de 2º classe en service hors cadres à Tahiti.

Monus (Riquène-Léon), médeche-major de 2º classe
de réserve des troupes coloniales, hópital d'évacuation
d'une armée: médecin militaire hors de pair, d'une disintention vare, d'un test parisit, d'une loyauté absolue. A
assuré, au cours de la campagne, un service très chargé où il
a fuit preuve des plus belles qualités militaires, d'une coupétence technique hors ligne, ainsi que d'un dévouement
de tous les instants.

ROCHEMANE (Victor-Adolphe-Bimmanuel), inclédeinmajor de 1º disses territorial, inclédein-thed fou hlopital temporaire: médecin très capable et des plus dévoués. Parit à la mobilisation comme chef du service médical d'un régiment territorial et nommé successiment médecis divisionnaire, pais médecis-chef d'un hôpital temporaire. S'est acquis de s'érient tires depuis le début de la campagne.

BOUVGUIS (Joseph-Maurice), médecin-major de 1º el. territorial, médecin chef d'une ambulance: rès bon chef de service. Fait preuw de beaucoup d'activité et de dévouement. Venu au front sur sa demande. Nombreuses annuiés.

MENNESSIER (Carlos-Pirmin), médecin aide-major de 2º classe territorial au 100º rég. d'infanterie: médecin dévoué et plein de bracoure, s'est prodigué pour soigner les blessés dans des circonstances difficiles.

Delord (Pierre-Étienne-Marie), médecin-major de

2º classe de réservo, médecin-chet d'une ambulance d'irige depuis l'entrée eu campagne une ambulance avec une activité intassable, un zêle et un dévouement hors de pair, une conscience et une compétence professionnelles diques d'éloges; s'est particulitérement distinguée a nortie et mai et depais septembre 1915, en assurant, dans les conditions tes plus satisfacientes, le traitement des blessés de la division.

DECAUX (Charles-Félix-Bernard), médecin-major de 1º classe de réserve, médecin-chef d'une ambulance : excellent chef de service qui a rendu des services très appréciés depuis le début de la campagne.

DONNET (Rent-Adrien), médecin-major de 2º classe territorial, inédecin-chef d'une ambulance: chirurgien du plus grand mérite, opérateur advoit et prudent; a rendu dans deux centres chirurgicanus les plus émineus services. A été cité à l'ordre de l'armée, et d'atiè vectu la Crois de guerre.

Challioi. (Victor-Paul-Édouard), médecin-major de re classe de réserve au 231° rég. d'infauterie: officie supérieur ayant de beaux services antérieurs et qui s'est acquis de nouveaux titres au cours de la campagne actuelle où li a été clu à l'ordre. (A dôis recu la Croix de guerre.)

MOULY (Georges), médecin-major de 1^{ne} classe de réserve an 54º rêc. d'infanterie : officier de la plus haute valeur technique et morele, d'un dévouement à toute épreuve. Ayant commencé la campagne comme médecin-chet d'ambilance, e denandà à servir dans un rég. d'ulquirée auquel il a été affecté le 10 juillet 1915. Sa manière de servir, sa belle attitude au feu lui ont valu deux citations. (A difà rep. la Croix de guerre.)

D'URING (Louis-Marie), médecin-major de 2º classes de feserve au 255º rég. d'infanterie : officier du service de sauté remarquable par son entrein, sa bonne huneur el son dévouement. A fait campagne sans interruption, toujours sur la brèche depuis le début de a guerre. A monté dans toutes les circonstances où le régiment a combattu, le plus beau nulpris du danger en s'ex-posant au feu pour donner des soins aux béastés, (A édig regul a Croix de querre).

GAUDIER (Henti-Joseph), médech-major de 1ºº classe territorial, médecin-chef d'un centre hospitalier: professur de Faeulti de médecine, chirungien d'une haute valeur professionnelle, éminement conscienciers, rês actif, três d'evoué. Assure è la satisfaction de lous le service d'une ambulance et celui de médecin-chef d'un centre hospitalier.

MARTIN (Louis-François-Albert), médecin-major de 1th classe territorial à T. T., médeciu-chef d'une ambilance : a rendu des services éminents, antant par sa valeurscientifique que par son dévouement. A d'abord ouvert aux

388888 8

1913, GAND 1 MED. D'OR - Produit exchiftenens - DIPLOME D'HONNEUR 1 LYON 1914 NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux)

Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses

xyax gout 4 ch. repss.—0, Rug ABEL, PARIS—Le Fl. 3 fr.—N/ www., ni chaw, ni stoot.

2000

Artério-Sclérose Presclérose, Hypertension Dyspepsie, Entérite Néphro-Sclérose, Goutte Saturnisme

MINERALOGENE BOSSON

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Rousse, LYON

blessés sa maison de sauté, puis l'a abaudonnée au service de sauté pour demander à venir sur le front. S'est donné cultèrement à son ambulance qu'il dirige avec une activité et une compétence vraiment remarquables. Excellent administrateur, chirurgien irrébrochable, homme de ceurs.

PATA: (Marie-Casimir-Auguste-René), médecin-major de 1º classe, médecin-chef d'une ambulance: médecinchef d'une ambulance: rempil ises fonctions aver savoir; zile, activité et dévouement. Organisateur parfait et médecinchef accompli, a fail penue, dans des ériconstances difficiles, de sang-froid et d'énergic.

Lavat, (fidonard-Charles), médgein-major de re classe de réserve, médech-ched d'un hôpital mixte: chirmgien distingué qui, après avoir dirigé sune ambulance sur le front pendant les premiers mois de la campagne, dirige dépuis six mois une formation chirugicale importante et s'est ainsi aquis de nouveaux titres.

LAPOINTE (André), médecin-major de 2º classe territorial, médecin-chef d'une ambulance : chiruquica d'une grande valeur technique, s'est montré chef de service renarquable dont le dévouement a été à hauteur de l'habileté daus une ambulance automobile chiruquicale.

BIONDIAM (Jean-Albert), médecin-undor de ve classe de véserve, médecin-chef d'une ambulance: médecin d'istingué possédant une instruction générale et technique très étendue. S'est d'attingué dépuis le d'ibut des opérations comme chef de service d'un régiment d'infantire et s'est acquis de nouveaux titres en dirigeaut, en septembre et colobre 1915, une jornation santitaire qui a fonctionné comme ambulance de triage à proximité des troupes engueles.

LAMESSE (Pierre-Paul-Jules), pharmacien-major de 2º classe territorial au groupe de brancardiers d'une division: chimiste de veleur, d'un zéle et d'un dévouement à foute épreuve, reud les plus grands services dans les fouctions dont il est chargé.

Médaille militaire. - M. GUTRRIBC (Arthur), médecin anxiliaire au 3º rég. d'artillerie coloniale: déjà été deux jois à l'ordre de l'arunte pour son dévouement et son mépris du danger. Blessé et revenu sur le front; se distingue journellament, Jaisant preune d'abbigation, de courage et de bravourne dans des circ mistances souvent hérilleuses.

Service de santé. - Sont nommés:

An grade de médecin aide-major de 2º classe de l'armée trritoriale : M. BAUDET (Raoul-René), docteur en méde ciue, soldat à la 22º section d'infirmiers militaires (Gouvernement militaire de Paris).

Au grade de pharmacien aide-major de 2º classe des

trupes coloniales (à titre temporaire): M. le pharmacien auxiliaire BOTFFARD (Roger), au groupe de brancardiers du rer corps d'armée colonial, élève de l'école principale du service de santé de la marine.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés : En Afrique occidentale : M. le médecin-major de 2º classe Basque, an dépôt du 3º rég. d'infauterie colo-

niale.

En France: An dépôt du q^* rég, d'infanterie coloniale, M. In médecin-major de z^* elasse Virxeux*, rentr d'Afrique occidentale; an dépôt du τ^* rég, d'infanterie coloniale, M. le médecin aide-major de τ^* classe Raina, rentré d'Afrique occidentale; an dépôt du τ^* rég, d'artillerie coloniale, M. le médecin-major de τ^* classe CAMUS, rentré d'Afrique occidentale; avec

APPRODATION DE MUTATIONS PRONONCÉES PAR L'AU-TORITÉ MILITAIRE en Îndo-Chine: Médecins-majors dere classe : à l'ambulance de Lao-Kay, M. VIALA; à l'ambulance de Queng-Ven, M. Læ Corre; à l'hôpital d'Hanof, M. Skotuly (réintégré dans les cadres); à l'hôpital militaire de Saigon, M. Noc; à l'hôpital d'Ulajphong, M. Gravoy.

Médecins-majors de 2º classe : A l'ambulance de gar nison du Cap Saint-Jacques, M. Perret; à l'hôpital d'Haïphong, M. Salonne.

Médecins aides-majors de 1^{re} classe: A l'hôpital d'Haiphong, M. Martin; à l'hôpital d'Hanoï, M. Ricou; à la disposition du résident supérieur en Annam, M. Pell'irik (placé hors cadres).

Sont nommés : Au grade de médecin principal de 1^{re} classe: M. Drayon (Hyacinthe), médecin principal de 2^e classe, en service à la 11^e région.

Au grade de médecin principal de 2º classe: M. NOGUÉ: (Jean-François-Marie), médecin-major de 1º classe, au dépôt du 8º rég. d'infanterie coloniale.

Au grade de médacin-major de 2º classe, M. ROUSSMAU (Bruest-Germain-Georges), médecin aide-major de 1º el. eu service en Afrique occidentale; PISTRE (Marie-Joseph-Eugène-Pélicien), aide-major de 1º classe, en service dans une ambulance de corps d'armée.

Thèses de la Facutié de Bordeaux. — M. Squ'lanns; Promissi et tuberculose. — M. ANGLAB; Premiers soins aux blessés de la guerre actuelle. — M. Marsan; Stature secondaire dans les plaies larges. — M. Marsan; Contribution à l'étude des fibromyomes de l'Intestin grébe. — M. DUPOURG; HÖBRJGH auxiliaire u° 20 de Notre-Damis-de-Lorette de la Société de secours aux blessés milliaires à Bordesuch.

VITTEL

GRANDE SOURCE

GOUTTE — GRAVELLE — DIABÈTE Régime des ARTHRITIOUES

SOURCE SALÉE

CONSTIPATION - CONGESTION DU FOIE Régime des HÉPATIQUES

NOUVELLES

Morts su champ d'honneur. - Le Dr Jacques Debray, médecin aide-major, déeoré de la eroix de guerre. -Le Dr Pierre Mâreau, d'Angers, médecin aide-nuajor au 65° régiment d'infanterie, décoré de la croix de guerre. Le Dr René Brouilhet, médeein aide-major de 2º elasse, décédé subitement à Bordeaux, aux suites d'une maladie contractée au front. Il était décoré de la croix de guerre.

Nécrologie. - Le professeur Ceeeherelli, professeur à l'université de Parme, directeur de la Clinica chirurgica, qui ne manquait jamais d'assister à nos congrès nationaux et qui était un ami de la France. - Le Dr Cazeaux (de Laugoiran), officier de la Légion d'honneur, décédé à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. - M. Guy, beau-père de M. le Dr Guisez, à qui nous adressons l'expression de notre douloureuse sympathie.

Honorariat des hôpitaux de Paris, - Sont nommés médecius honoraires des hôpitaux : MM. Montard-Martin et Talauiou. Sont uommés chirurgieus honoraires des hôpitaux : MM. Jalaguier, Routier, Bazy, Roehard.

Légion d'honneur. -- Le professeur Pierre Teissier, médecin-major de 1re classe, vient d'être promu officier de la Légion d'honneur, à l'occasion d'un grave accident qui lui était survenu dans une expérieuce de laboratoire par des gaz asphyxiants et dont il est heureusement remis.

Service de santé. . . Sont nommés :

Au grade de pharmacien aide-major de 2º classe de réserve (à titre temporaire) : M. Ghaor (Paul-Édouard), caporal à la 236 sectiou d'infirmiers militaires, ambulauce 3/20; M. ROCHERAUX (Marcel-Joseph-Raphaël) sergent au 90° rég. d'infanterie ; M. DAUVERGNE (Ferdiuand-Claudien), soldat infirmier à l'ambulauce 1/58 ; M. Chassin (Henri-Jules), médecin auxiliaire à la compagnie 10/3 du 100 rég. du génie.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve (à titre temporaire), les nuédeeins auxiliaires ; M. ANGELÉ-Pol, (Joseph), médecin auxiliaire à la 17e sectiou d'infirmiers militaires : M. SORREL (Pierre-Marie-Edmond-Étienne), médecin auxiliaire au 121º rég, d'infanterie (dépôt); M. VALLÉR (Victor-Ernest-Charles-Marie-Pierre), médeein anxiliaire au 142° rég. territorial d'infanterie (dépôt); M. PARENT (Robert), groupe de braueardiers de la 125e division d'infanterie; M. GAUJARB (Marcel-Sylvain-Joseph), au 14° bataillon de chasseurs à pied; M. VILLEMEYRE (Joseph-Pélix-Henri), au 307º rég. d'infanterie ; M. LETORT (Auguste-Pierre-Joseph), au 152° rég. d'infanterie ; M. MARTIN (André-Louis), au 152º rég. d'infanterie ; M. Roy (Joseph-François-Vietor-Autoine), à la compagnie 27/4 du géuie ; M. LARDIN (Joseph-Vietor), au 2170 rég. d'infanterie : M. LESIRE (François-Eugène-Thomas), an 302° rég. d'infanterie.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale (à titre temporaire) : M. le médeein auxiliaire Abarnou (Jean-Marie), au train sanitaire semi-permanent nº 1. P.-L.-M.

Au grade de médecin aide-maior de 1º classe de réserve. les médecins aides-majors de 2º classe de réserve dont les noms suivent : M. LE BLAYE (Jean-Marie), ambulance 4/9; M. Leporco (Léon-Henri-Hippolyte-Albert), région du Nord ; M. PASSET (Paul-Félicien), 17º région ; M. ZISLIN (Jean-Jaeques), hôpital de Bussang ; M. CAZA-LAS (Jeau-Marie-François), 283° rég. d'infanterie; M. Thuriot (Gustave-François-Xavier), armée d'Orient ; M. CUDENNEC (Mathieu-Victor), 110 région ; M. WILHELM (André-Marie-Xavier), ambulance 1/69; M. Guar (Charles-Henri-Gabriel), G. B. D. 66°; M. JARDIN (Marcel-



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIQUES L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE

PHOSPHATÉE

L'adjuvant le plus sûr des eures de déchloruration, le remêde le plus heroique pour le brighti-que commé est la digitale pour le cardiaque.

CAFÉINÉE Le médicament de choix des cardiopathies, fait disparaître les œdémes et la dyspnée, ren-

LITHINÉE Le traitement rationnel de l'ar thritisme et de ses manifesta

Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-selérose, la DOSES: 2 à 4 cachets par jour. - Ces cachets sont en forme de cœur et se pré

force la systole, régularise le cours du sang.

tions; jugule les crises, enraye la diathèse urique, solubilise

nt en boites de 24. - Prix 5 fr

PRODUIT FRANÇAIS

PRODUIT FRANÇAIS

Joseph-Marie), ambulance 5/51; M. Norero (Pierre-Marcel), mission militaire en Serbie; M. ROKEACH (Moïse), ambulance 14/20; M. Schott (Léon-Marie-Joseph), ambulance 3/58; M. CHENOT (Marie-Antoine-Jean-Marcel), ambulance 3/59; M. Rasis (Gerasine), 8º région; M. GRIVEAUD (Louis-Marie-Jean-Baptiste), 8º région : M. Goure (Ferréol-Louis-Marius), 94º rég. territorial d'infanterie ; M. GOURDIER (Marcel-Édouard), dépôt du 4º rég. de dragons ; M. DUVAL (Jules-Louis-Théophile), 15° région ; M. SNOLIZANSKY (Abel-Léon), ambulance 16/1; M. ROSTAGNI (Henri-Louis-Jules), 15° région; M. Lesieur (Alphonse-Émile), hôpital complémentaire nº 32, à Saint-Aubiu-sur-Mer ; M. HAN-RIOT (Robert-Amable), ambulance 13/4; M. ESPENEL (Albert-Henri), 14º région ; M. HAMAOUA (Ernest-Joseph), Afrique du Nord; M. REMUSAT (Paul-Marie-Louis-Ernest), 4º rég. de zouaves de marche; M. Pouger (Tules-Tean-Baptiste), ambulauce 15/1: M. RUAUD (Marie-Joseph-Michel-Ludovic), pare d'artillerie de la 62º division d'infanterie; M. Bobkau (Georges-Isidore-Octave), escadrille B. M.; M. TARAVELLIER (Joseph-Ernest-Pélix), 14° région; M. Toussaint (Gaston-Alphonse-Urbain), réserve de personnel sanitaire d'une armée : M. ROOUES (Paul-Émile-Sylvain), Afrique du Nord: M. BRIAUT (Fernand-Louis-Joseph), ambulance 8/8; M. Granval, (Eustache-Justin-Jacques), ambulance 8/4; M. Thery (Pierre-Georges-André), ambulance 7/8; M. BLANC (Fernand-Louis-Adrien), ambulance 6/15; M. GARNAUD (Maurice-Fernand-Robert), ambulance 11/12; M. VAUTIER (Louis-Joseph-Émile), 2.41° rég. d'infanterie ; M. Izard (René-Jeau-Pierre), ambulance 16/11; M., Senez (Charles-Eugène-Marius), hôpital temporaire à Chaumont : M. Bregeon (Paul-Maurice), ambulance 3/59; M. Bera (AlbertIréné-Joseph), région fortifiée de Verduu ; M. DE BAUDRE (Charles-Marie-Michel-Jean), détachement d'armée de Lorraine : M. CLOGNE (Paul-Édouard), 6c région : M. TUFFERY (Edmond-Thomas-Georges), ambulance 1/37; M. FRIMAUDEAU (Achille-Henri-Louis-Anastase), hôpital complémentaire 48 à la Chapelle Saint-Mesmin ; M. ESPAGNE (Gabriel-Émile-Joseph-Marie), 150 région ; M. DAUMAS (Paul-Joseph-Adrien), ambulauce 3/15; M. RANQUE (Alexandre-Marie-Joseph-Aloys), 150 région ; M. Guyor (Léon-Samuel-Marie-Étienne-Gabriel), 530 rég. d'artillerie : M. DEVAUX (Jean-Baptiste-Joseph), 80º rég. d'infanterie : M. BAILLIET (Charles-Antoine-Louis-Joseph), 73c rég. d'infanterie ; M. Calin (Paul-Autoine), ambulauee 1/152; M. PESQUE (Antoine-Henri-Robert), 201º rég. d'infanterie ; M. DRUESNE (Stéphane-François-Joseph), 6º rég. de chasseurs ; M. CLOSIER (Louis-Marie-Augustiu), ambulance 5/9; M. Castang (Henri-Emmanuel-Pierre), 38c rég. territorial d'infanterie, 5c région ; M. REGNIER (Georges-Charles-Marcel). Afrique du Nord : M. FEUILLET (Raoul-François-Camille-Gaëtan), 210 rég. de chasseurs.

Au grade de m'etein aide-major de 1º classe de l'armée territoriale, les médechis aides-majors de 2º classe de l'armée territoriale, dont les noms suivent: 31. VICLION (Julien), H. O. 13. 3, Saint-l'Dièrer; 3M. MARIA (Vincett), 6º région; M. Pousor (Louis-Marcel), 8º région; M. Gux, (Georges-André-Henri), dépôt d'éclopés de Urézane; Y. BOUDER (Barré-Louis-Gabriel), Marce; 3M. BINASSEN (Alarie-Auguste-Sulpice-Prosper-Ludovic), 101º rég. territorial d'hindurteir; M. HOLASSEN (Pernand-Hughen), G. D. B., 69º division d'hindurteir; M. ELLOT (Henri-Louis-André), hépital complémentair nº 29, A. Lisleux; M. COUTERIRE (Henri-Louis-Dominique-Usmar), région du Nord; M. TASSEN (Louis-Abdré), Assen (Louis-Abdré), Assen (Louis-Abdré), Assen (Louis-Abdré), 8º région

DIGITALINE crist

Académie de Médecine de Paris. Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes.

SOLUTION au millième
GRANULES BLANCS
un 1/4 de milligr
GRANULES ROSES
au 1/10 de milligr
AMPOULES au 1/4 Paris

NATIVELLE

Régime des

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

VICHY CELESTINS

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEILLES

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'ayenir l'année du « Paris médical » irait du les Janvier au 31 Décembre.

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabonnement dès que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir chez eux que bon accueil soit réservé à la présentation des quittances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France) ; 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le les Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. - Pendant la durée de la querre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros movennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX Savon doux ou pur, S. surgras au Beurre de cacao,
S. Panama, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Résorcine,
S. Salicylé, S. à l'Ichthyol, S. Sulfureux,
S. à l'huile de Cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

SAVON DENTIFRICE VIGIER (antiseptique Pharmacie VIGIER, 12, boul, Bonne-Nouvelle, PARIS

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy



VAL=MONT=LA COLLINE

MONTREUX-TERRITET

600-660 M. d'altitude avec très belle vue sur le lac Léman ÉTABLISSEMENTS MÉDICAUX ET MAISONS DE RÉGIMES Traitement diététique et physiothérapique des maladies de la nutrition (arthritisme, goutte, diabéte, obésité, amaigriz-sement, anémie, etc.), des affections des organes digestifs (estomac, intestins, loie); des maladies des reins et des troubles de la circulation.

HYDROTHÉRAPIE, ÉLECTROTHÉRAPIE, MASSAGE, RADIOTHÉRAPIE 5 Médecins et un chimiste attachés aux établissements, Docteur Widmer, Médecin-Dir



Artério-Sclérose Presclérose, Hypertension Duspensie, Entérite Nephro-Sclerose, Goutte Saturnisme

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Rousse, LYON

RÉGIMES LACTÉS .= NORMAL # VIVANT # ASEPTIQUE des vaches laitières sélectionnées et alimentées rationnellement UM LINAS, de VERSAILLES wir Fournisseur des Hôpitaux de Paris. AU LAIT NORMAL Préparés au Laboratoire de Galactologie appliquée du Lactariun

Notice et échantillons sur demande Téléphone : 749-37 Livraisons et Bureaux à PARIS, 46, Avenue de Ségur

OPOTHERAPIES HEPATIQUE ET BILIAIRE associées aux CHOLAGOGUES Extraits HÉPATIQUE et BILIAIRE-GLYCÉRINE-BOLDO-PODOPHYLLIN

LITHIASE BILIAIRE Coliques hépatiques, Ictères ANGIOCHOLÉCYSTITES HYPOHĖPATIE HÉPATISME - ARTHRITISME



Prix du Flacon: 6 fr. utes les Pharmacies

D'OR

1913

DYSHÉPATIQUE DIABÈTE CHOLÉMIE FAMILIALE SCROFULE II TUBERCULOSE

insticiables de l'Huile de FOIE de MORUE DYSPEPSIES II ENTÉRITES

HYPERCHLORHYDRIE GAND COLITE MUCOMEMBRANEUSE CONSTIPATION :: HÉMORROIDES :: PITUITE MIGRAINE - GYNALGIES - ENTÉROPTOSE NÉVROSES et PSYCHOSES DYSHÉPATIQUES DERMATOSES AUTO ET HÉTÉROTOXIQUES INTOXICATIONS et INFECTIONS TOXHÉMIE GRAVIDIOUE

PALMA FIÈVRE TYPHOIDE 1914

HÉPATITES ET CIRRHOSES "" Cette médication essentiellement clinique, instituée par le Dr Plantier, est la seule qui, agissant à la fois sur la sécrétion et sur l'excrétion. combine l'opothérapie et les cholagogues, utilisant, par surcroit, les

propriétés hydragogues de la glycérine. Elle constitue une thérapeutique complète en quelque sorte spécifique des

MÉDAILLE maladies du FOIE et des VOIES BILIAIRES et des syndromes qui en dérivent. Solution, d'absorption facile, inaltérable, non toxique, bien tolérée, légèrement amère mais sans arrière-goût, ne contenant ni suere, ni alcool. Une à quatre cuillerées à dessert par iour au début des repas. Enfants : demi-dose.

> Le traitement qui combine la substance de plusieurs spécialités excellentes constitue une dépense de O fr. 25 pro die à la dose habituelle d'une cuillerée à dessert quotidiennement.

Littérature et Échantillon : LABORATOIRE DE LA PANBILINE, Annonay (Ardèche)



Ether Ethylique de l'Acide Diiodobrassidique

dIOL E

Sous cette forme, l'iode est absorbé lentement, disséminé dans tous les tissus, éliminé progressivement, d'où ACTION SURE, RAPIDE, SANS IODISME



ÉCHANTILLONS & LITTÉRATURE :

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Monsieur GALBRUN met gracieusement à la disposition des médecins-chefs des formations sanitaires les flacons d'IODALOSE qui leur seraient nécessaires pour le traitement des malades ou blessés =

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoire GALBRUN, 13, Rue Oberkampi, PABIS

i.e pas confondre l'iodaiose, produit original, acec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Mèdeciae de Paris 1905

MÉDICATION NOUVELLE

des

Troubles trophiques sulfurés

SULFOÏDOL

GRANULÉ

A Kan

Soufre colloïdal chimiquement pur Très agréable, sans goût, ni odeur.

Contient 0,10 centigr. de Soufre colloïdal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, da plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du **SULFOÏDOL** sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés owygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M® ROBIN, le Soufre colloidal (Sufficial) reste un colloida, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut tuplours être remis en suspension dans l'éau, qu'il ne varie pas de composition et qu'il présente tous les cauretères des mouvements.

browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope.

INDICATIONS: S'emploie

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE dans l'ANÈMIE REBELLE, la DÉBILITÉ.

en DERMATOLOGIE,
dans la FURONCULOSE,
l'ACNE du TRONC et du VISAGE,
les PHARYNGITES,
BRONCHITES, VAGINITES,
URÉTRO-VAGINITES,
dans les INTOXICATIONS

MÉTALLIQUES SATURNISME, HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme :

1º **Injectable** (ampoules de 2 c. cubes); 2º **Capsules** glutinisées (dosées à 0,10 de soufre colloïdal par capsule);

3º **Pommade** (1º dosée à 1/15º pour frictions; 3º **Pommade**) (2º dosée à 2/15º pour soins du visage (acné, rhinites);

4º Ovules à base de Soufre colloïdal (vaginites, urétro-vaginites).

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES

Médailles d'argent. — Mes la Baronne Pars, infirmièremajor, présidente du comité de Compiègne : est restée à son poste de présidente et d'infirmière-major de l'hôpital du châleau de Compiègne au moment de l'occupation altemande, a fait face aux difficultés de tout genre ave sang-froid, ènergie et une attitude pleine de dignité et de germeté, se tenant prête à toutes les éventualités et réconfortant sans cesse son personnel. N'a pas quitié ses fonctions depuis le début de la guerre malgret les bombardements.

Mass Tsuvroz (Bagénie), en religion soeur Jenne-Marie, supfeiente du couvent de la Compassion (hôpital annexe du palais de Complègne): au moment où les Allemands allatent occuper Complègne, a répusé de quitter son couvent, se tennat ainsi résolue et prète à toutes les éventualités. A mis tout son personnel à la disposition du service de saudi, en a imposè aux Allemands par son attitude digne et ferme, et n'a cessé depuis le début de la guerre de consucere à l'œuvre des blessés son temps et les resources de la communauté, ace un désoument et une intélligence au-dessus de tous bloges et, cela, malgré des bombardements de grosse artillerie.

M^{me} Hermann (Marie), infirmière à l'hôpital annexe du palais de Compiègne: est restée à son poste pendant Poccupation allemande de Compiègne. S'est consacrée aux soins des grands blessés de l'hôpital 3,4 depuis le début de la guerre, auce un courage et une énergie qui nes se sont jamais démentis, et cela malgré des bombardements.

More In comtesse PILINT-WILL (Antolinette), infirmière à l'hôpital amnece du pulais de Complègne : a accompagné jusqu'à Romen un convoi de blessés anglais ébacutés de l'hôpital 3; à Complègne. Trouvant à son retour la ville acceuple par l'enveni, y est tentire le lendemain du départ des Allemands. N'a pas quitils son poste adpuis cette époque, malgré des bombardements de grosse artillerie, consacrant au service deb blessés un dévouement et sune tenregie constants. More Bontrussett (Héldne), infirmière à l'hôpital d'éva-

enation de Villers-Cottects: "la cessă, depuis le 23 septembre 1914, de soiper avae le plus grand dévoument les malades et blessés de l'Aépital d'ésocuation, ne reculant deux autume besogne, si pénible fui-tile. Au cours du bombardement du 27 juin 1915, vii éclater à moins de dix mêtres d'elle, un obus de 380 millimières dont l'explosion l'a couverte de débris de terre, in continua pas moins à donner ses soins surs malades et blessés et ne consentit à quitter l'Aépital qu'aryès son évacuations.

Médailles de bronze. - Mile Evaint (Marguerite). infirmière à l'hôpital nº 40, à Rennes; Mue Cabrys (Marie), infirmière à l'hôpital nº 40, à Rennes ; Mme Mary, en religion sœur Félicité (Adèle), infirmière à l'hôpital nº 40 à Rennes ; Mile Simon (Elise), infirmière l'hôpital complémentaire nº 40 à Rennes ; Mme VINCENT, en religion sœur Saint-Léopold, infirmière à l'hôpital temporaire nº 2 à Angoulême; M. le docteur Sarson (Maurice), médecin bénévole à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce ; soldat de 170 classe HENRY (Marie-Justin), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital annexe nº 73 à Thiais : Mme veuve de Charnacé, née de Grandmaison. infirmière-major à l'hôpital complémentaire nº 28, à Dinard: Mme INGLESSI, née Schell, infirmière-major à l'hôpital complémentaire Buffon à Paris : M11c Albert (Marie), infirmière à l'hôpital complémentaire nº 10, à Perros-Guirec; soldat SERGENT (André), de la section de marche d'infirmiers coloniaux du Maroe à l'infirmerie de Dar-bel-Hamri; soldat GUILLAMO (Antoine), de la 20º section d'infirmiers militaires à l'hôpital de Saïda; soldat Mesnard (Louis), de la 18º section d'infirmiers militaires à l'hôpital militaire de la Rochelle: soldat CULOT (Emile), de la 18º section d'infirmiers militaires à l'hôpital militaire de la Roenelle; Mile Couror (Jeanne), infirmière bénévole à l'hôpital temporaire nº 60 bis à Cannes : Mme de Bonneval (Jeanne), infirmière diplômée à l'hôpital dépôt de l'Institut collégial, à Royan.

Librairie J.-B. BAILLIÈRE et FILS, éditeurs, 19, rue Hautefeuille, PARIS

CLINIQUE MÉDICALE

= de l'Hôtel-Dieu de Paris =

PAR

le Professeur A. GILBERT

1913, 1 volume grand in-8, 320 pages avec 92 figures noires et coloriées...

12 fr.

MÉDICAMENTS MICROBIENS

Bactériothérapie, Vaccination, Sérothérapie

Par les D" METCHNIKOFF, SACQUÉPÉE, REMLINGER, Louis MARTIN, VAILLARD, DOPTER, BESREDKA, DUJARDIN-BEAUMETZ, SALIMBENI, CALMETTE.

MÉDAILLES DES ÉPIDEMIES (Suite)

Mission médicale militafre française en Serbie. -Médailles de vermeil. - M. PETIT (Robert-Alfred), médecin-major de 2º classe; M. CLÉMENT (Georges), médecin-major de 2º classe de réserve ; M. IMBERT (Georges), médecin aide-major de 2º classe de réserve ; M. Cousin (Joseph), médecin aide-major de 2º classe de réserve ; M. Laco (Théodorc), médecin aide-major de 2º classe de réserve : M. BISCOS (Gabriel), médecin aidemajor de 2º classe de réserve ; M. Costil, (Albert), médeciu aide-major de 2º classe de réserve ; M. Mitton (Félix), médecin aide-major de 2º classe de réserve ; M. COLOMBANI (Jules), médecin aide-major de 2º classe de réserve ; M. AZEMAR (Edouard) médecin aide-major de 2º classe, active; M. RANDON (Eugène), médecin-major de Ire classe, active : M. MINEL (Henri), médecin-major de 2º classe, active; M. Chaix (Jean-Baptiste-Achille), médecin aide-major de 1^{re} classe, armée territoriale.

Médailles d'argent. - M. BARBEROUSSE (Etienne), médecin-major de 2º classe, active; M. Thompson (Louis), médecin aide-major de 170 classe, réserve ; M. SICARD (Maurice), médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale; M. RIQUEZ (Albert), médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale : M. Bol-LACH (Emile), médecin aide-major de 120 classe de l'armée territoriale; M. ESCLUSE (Heuri), médecia aidemajor de 2º classe de 'armée territoriale ; M. LEFAU-CHEUR (Jean), médecin aide-major de 2º classe de réserve; M. BONNET (Dominique), médecin side-major de 2º classe de réserve ; M. BEAUDOT (Léon), médecin aide-major de 170 classe de l'armée territoriale : M. AL-BERT (Charles), médecin aide-major de 1º0 classe de l'armée territoriale; M. GIRAUDON (Pierre), médecin-major de 2 classe de réserve ; M. DAVID (Marc), médecin-major de 2º classe des troupes coloniales ; M. BATSERE (Gabriel), médecin aide-major de 170 classe de réserve ; M. BATTAREI, (Pierre), médecin aide-major de 1^{re} classe de réserve : M. CLERC (Alfred), médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale : M. RECHNER (Zacharie). médeciu alde-major de 2º classe de réserve : M. Servières (Victor), médecin aide-major de 1re classe; M. BATUT

(Paul), médecin aide-major de 2º classe; M. CUINET (Pierre), médecin aide-major de 2º classe; M. RAFFIER (Gaston), médecin aide-major de 1re classe des troupes coloniales; M.: LACOMME (Jacques), médecin aide-major de 1re classe de l'armée territoriale M. DEMONET (Ernest), médecin-major de 2º classe : M. GUITTARD (Jacques), médecin aide-major de 110 classe de réserve : M. GUILLEMIN (Georges), médecin aide-major de 2º classe de réserve ; M. Rebuffat (Emile), médeciu aide-major de 2º classe de réserve ; M. MESTRE (Charles), médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale ; M. Pozzi-ESCOT (Lucieu, médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale; M. BOCAGE (Joseph), médecin aidemajor de 1^{re} classe de l'armée territoriale ; M. Pior (Albert), médecin aide-major de 2º classe de réserve; M. Norero (Marcel), médccin aide-major de 2º classe de réserve; M. Offret (Alfred), médecin aide-major de I^{pe} classe de réserve; M. TROTHSSKI (Victor), médecin aide-major de 170 classe de l'armée territoriale ; M. Ap-CHIN (Jean), médecin aide-major de 2º classe de réserve ; M. ESPELET (Jean), médecin aide-major de 2º classe de réserve ; M. Cor (Jules), médecin aide-major de 2º classe de réserve ; M. LOUMAIGNE (Jean), médecin aide-major de 2º classe de réserve ; M. Bonfil,s (Edouard), médecin aide-major de 2º classe de réserve ; M. GIRARD (Jacques) médecin aide-major de 2º classe de réserve M. Mossier (Marie-Louis), médecin-major de 2º classe de l'armée active : M. NAAME (Chukri), médecin side-major de re classe de l'armée territoriale : M. Cassiau (Pierre). médecin aide-major de re classe de réserve ; M. QUEY-RAT (Auguste), médecin aide-major de 170 classe de l'arméc territorisic; M. WOLTERS (Léon), médecin-major de 2º classe de réserve ; M. DHOMONT (Achille), médecin aide-major de 1º classe de l'armée territoriale ; M. MA-ZIÈRE (Jean), médecin-major de 2º classe des troupes cooniales; M. LATY (Maurice), médecin aide-major de 120 classe de l'armée territoriale; M. Fallor (Charles), médecin aide-major de 120 classe de réserve : M. Valler (l'mile), médeciu-major de 2º classe des troupes coloniales : M. NALPASSE (Valentiu), médecin aide-major de 1º classe de réserve.





Sédatif de l'Hyperexcitabilité nerveuse

Véronidia Buisson

digestifs

DOSES: ANTISPASMODIQUE:2 cuillarées à café HYPNOTIQUE: là 2 cuillarées à potage Laboratoires Albert BUISSON 15 Avenue de Tourville, PARIS

GOOT MODELLIAM Pastatroubles

Goût agréab

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

à base de Glycérine pure contenant par cullierée à soupe:

RESULATS CERTAINS

dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE

PRIX : 3'60 lo Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÊME, Pharmacien de 1th Classe, COURBEVOIE-PARIS.

PRÉCIS D'OBSTÉTRIQUE

par le Dr FABRE Professeur à la Faculté de médecine de Lyon.

2º édition, 1 vol. in-8 de 832 pages avec 510 figures.

Cartonné. 18 f

SOULIÉ

PRÉCIS

d'Anatomie topographique

1911. 1 vol. in-8, 720 pages avec
300 fig. noires et coloriées, cart... 16 fr.

BIBLIOTHÈQUE GILBERT ET FOURNIER

CURE RESPIRATOIRE

Histogénique, Hyperphagocytaire et Reminéralisatrice PAR LE



Combinaison Organo-Minérale

à base de Nucléinate de Gaïacol

et sirop lactucarium op, phosphaté Médication spécifique des affections

ONCHO-PULMONAIRE

(Toux, Grippes, Catarrhes, Laryngites et Bronchites, Suite de Coqueluche et Rougeole)

Mode d'Emploi : Deux cuillerées à soupe par jour chez l'Adulte.

Des flacons pour expérimentation sont adressés franco à MM. les Docteurs sur demande

au Laboratoire A. BAILLY. Pharmacien de l'e clare, Ex-Interne des l'égitaux de Paris, 15. Rue de Rome, Paris

PRODUITS PHYSIOLOGIQUES

TELÉPHONE 114

En sphérulines

MONTCOURT 49, Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS

TÉLÉPHONE 114

Extrait gastrique MONCOUR Hypopepsie

Majadies du Foie En sphérulines

dosées à 0 gr. 125 De 4 à 16 splrérulines par jour.

Diabète par anhépatie runnes dosées à 30 clar. en doses de 12 gr. dosés à 3 gr.

Extralt hépatique

MONCOUR

En suppositoires De 4 à 16 sphérulines p. jour De 1 h 4 suppositoires

Extrait pancréatique l MONCOUR Diobète par hyperhépatie En sphérulines

dosées à 20 e/gr. En suppositoires dosés à 1 gr. De 2 à 10 sphéruhnes p. jour De 1 à 2 suppositoires

Extrait entéro-pancréati MONCOUR Affections intestinnies Troubles

dyspeptiques En suhérulines dosées à 25 ejgr. De 1 à 4 sphérulines

Extrait intestinal MONCOUR

Constinution Entérite muco-membraneuse

En sphérulines dosces à 30 cigr. De 2 à 6 sphérulines

Toutes ces préparations ont été expérimentées dans les Hópitaux de Paris. Elles ne se déliorent que sur prescription médicale.

Tablettes de Catillon [1]1[1]

Ogr. 25 corps thyroide, titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable.
1 à 2 contre Myxœdème; 2 à 8 Obesité, Goître, Rorpettsme, Ostéogénèse, c

ranules de Catillon A 0.001 EXTRAIT TITRÉ DE

C'est avec ces granules qu'ent été faites les observations discutées à l'Académie en 1889; elles prouvent que 2 à 4 par jour donnent une diurèse rapide, relèvent vite le cœur affaibh, dissipent ASYSTOLIE, DYSPHÉE, OPPRESSION, EDÈMES, Affections MITRALES, CARDIOPATHIES des ENFANTS et VIEILLARDS, etc.

Effet immédiat, — innocuité, — ni intolérance ni vasoconstriction, — on peut en faire un usage continu. En cas urgent, on peut donner 8, 12, 16 grannies nour forere la diurbes. 0,0001 STROPHANTINE CRIST. TONIQUE DU CŒUR GRANULES DE CATILLON

Nombre de Strophantus sont inertes, d'autres toxiques ; les teintures sont infidèles, exiger la Signature CATILLOI Briz de l'Academie do Medecine pour "Strophanius et Strophantine", Medaille d'Er Expos, univ. 1900,

1913. GAND : MED. D'OR - Produit excit fo - DIPLOME D'HONNEUR : LYON, 1914

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux) Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses xvaxx gout. ach. repas .- 6, Rue ABEL, PARIS -- Le Fl. 3 fr. -- Hi sucre, ni chaux, ni alcool



Dose: 1 ou 2 avant ou au début du repas du soir.

TRAITEMENT RATIONNEL

CONSTIPATION

Chronique ou Accidentelle

Fermentations Gastro-intestinales Intoxications bacillaires Troubles hépatiques et biliaires

PHYSIOTHÉRAPIE

Médications symptomatiques CIRCULATOIRES, HÉMATIQUES ET NERVEUSES

MAYOR Professeur à l'Université PAR LES DOCTEURS P. CARNOT Professeur agrégé

GRASSET à la Faculté
de médecine de Paris. Faculté de méde de Montpellier.

RIMBAUD

G. GUILLAIN Chef de Clinique médicale à la Faculté Professeur agrégé à la Faculté de de médicaine de Montrellier. médicaine de Paris,

KINÉSITHÉRAPIE

Massage — Mobilisation — Gymnastique

Par les Docteurs P. CARNOT, DAGRON, DUCROOUET, CAUTRU, NAGEOTTE-WILBOUCHEWITCH, BOURCART

1 volume in-8 de 560 pages, avec 356 figures, cartonné (Bibliothèque de thérapeutique) ... 12 fr.

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3hls, RUE ABEL - PARIS

Tél. Rog. 41.85

JACQUES CARLES

Professeur agrégé à la Faculté de Bordeaux

Les Fièvres Paratyphoïdes

1916, 1 vol. in-16, cartonné...

BAIN P.-L. CARRÉ ANTI-NE

IODO - BROMO - CHLORURÉ Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IVe)

Bsin de Mer chaud, chez soi, Bain Marin, Bain Salin chaud pour Convalescents, Anémiques, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Nerveux et la Tuberculose osseuse infantile.

BRONCHITES CHAPES TERVEDECISTY PARTS Formulaire

Médicaments nouveaux Par H. BOCOUILLON-LIMOUSIN

Préface du Pr ROBIN 28° édil. 1916, 1 v. in-18 de 350 p., cart. **B** fr.

MÉDECINE PRATIQUE

L'ANTITHERMIE

DANS LA TUBERCULOSE PULMONAIRE

La question de l'antilhermie chez les tuberculeux n'est point parmi celles qui sont faciles à résoudre. Non point que les substances propres à abaisser la température riassent défaut, elles sont nonthreuses au contraire, mais il faut tenir compte de deux ordres de faits qui sont de nature à reudre très circonspect dans l'administration de ces remédes: lis peuvent être muisibles en masquant cet dément important de l'état du malade que sont ses avariations thermiques; ils peuvent l'être encore en l'intoxiquant et en diminuant ses réactions physiologiques de défense.

Néammoins, et bien que la médieation pathogénique doive toujours avoir le pas sur la médieation symptôunatique, cette dernière doit parfois trouver sa place, dans l'intérêt même du tuberculeux, lorsque son hyperthermie influe sur sa nutrition ou son état général, de telle manière ou'il importe de la combattre tout d'abord.

Le cinnanoylparaoxyphénylurée, plus communément couns sous le nom d'Elbon, constitue alors l'antithermique de choix. Ce corps, en cfiet, qui résulte de la combhusison de l'acide cinnanique avec l'oxyphénylurée, possède une actiou antipyrétique indiscutable et n'a pas sur le sang l'action altérante des dérivés paraaminophénoliques (production de méthémoglobine irréductible). Son action est douce, il provoque une baisse

de température eu lysis, pas toujours immédiate. Ce n'est d'ailleurs pas qu'un antithermique, son composant cinnamique lui communique encore des propriétés antiseptiques et anticatarrhales qui lui assurent une influence favorable directe sur le processus tuberculeux. Par sou administration régulière, la courbe de température s'aplanit, les amplitudes minima et maxima dimiment et la fièvre perd de jour en jour quelques dixièmes de degré, l'apyrexie étant souveut obtenue après sept ou huit jours. Minnich (de Montreux), à la suite d'une expérimentation de plusienrs aunées, conclut que l'influence de l'Elbon, lorsque la tuberculose n'est pas trop avancée, se manifeste, même à la suite d'une période fébrile prolongée, par une rémission progressive, mais d'autant plus durable, et qui ne s'accompagne ni de collapsus, ni de frissons précurseurs d'une nouvelle ascension thermique, comme on l'observe trop souvent avec les antipyrétiques courants. Même chez les tuberculeux porteurs de cavernes, l'Elbon a pu cucore exercer une influence heureuse en économisant les forces du malade et en autéliorant son état moral.

Enfin, l'Elbou, par ses propriétés auticatarrhales que nous avons mentionnées, modifie et dimiune notablement l'expectoration, à est litre, on l'administrera avec succès chez les brouchtifques, de même qu'aux malades atteints de larvugité ou de rhino-larvugite.

L'Elbon est fabriqué par les laboratoires Ciba, à Saint-Fons (Rhône), qui en tiennent gracicusement des échantillons à la disposition du corps médical.

LA MÉDECINE DE GUERRE EN IMAGE



Comme on le voit, cette image que publia La France piltorsque, représente, sons une facture un peu naïve, un épisode de guerre : les premiers soins donnés à un blessé sur le champ de balaille. C'est un souvenir des guerres du passé, de x830, très vraisemblablement (guerre d'Algérie), du moins si l'on s'en rapporte aux uniformes du chirurgien et des soldats ainsi qu'au milieu africain où se passe la scène.

COURS

Amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux de Paris. —
Les travaux d'anatomie et de médecine opératoire commenceront le mercredi rer mars sous la direction de M. Pierre Sebileau, directeur.

Cestravanx comprendront: 1° le droit pour les internes et externes titulaires des hôpitaux de disséquer gratuitement dans le pavillon ouvert à l'enseignement: 2° le droit pour les mêmes d'assister gratuitement à un conrs de médecine opératoire général, qui sera fait par le

Collège de France. — M. le Pr D'ARSONVAL commencera son cours le 4 mars à 16 heures: Froid artificiel et ses applications biologiques. Il le continuera tous les sanucdis à la même heure.

LIVRES REÇUS AU BUREAU DE PARIS MÉDICAL

Les Fièvres paratyphoïdes, par le L³ Jacques Carles, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux. I vol. in-16 de 96 pages avec 15 figures, cartonné (Actualités Médicales): 1 fr. 50.

Les phagocytes en chirurgie. Applications récentes en chirurgie de guerre, parle D' Raymond Pertr. Préface du P' Merchinor Pertr. Préface du P' Merchinor I vol. gr. in-8 de 402 pages: 8 francs (Masson et Cie, édit, à Paris).

Les écoles professionnelles de blessés à Lyon, par le Dr CARLE, aide-major de 2º classe, médecin chef des Écoles, Préface de M. Édouard HERRIOT, maire de Lyon, sénateur du Rhône, 1 vol. in-8 de 132 pages avec photographies hors texte: 3 francs, (I-. B. Baillière et fils, édit, à Paris). Vade-mecum d'Electrodiagnostic et de Radiodiagnostic, par le D' André Lucas, chef de service d'électrothérapie au Val-de-Grâce, Marcel Boll et le Dr Lucien MALLET, attachés au service de Radiologie au Val-de-Grâce, 1 vol.

in 8 de 152 pages avec 55 figures: 2 fr. 50. Service de santé régimentaire, dix mois au front, août 1914 à mai 1915, par le DF J. MISTARLET. Gr. in 8, 50 pages avec figures: 2 francs (fouve et Cic). Annuario de Estatistica demographo-sanitaria (Rio-de-Janeiro, 1912). 1 vol. gr. in-8 de 325 pages: 5 francs.

Prophylaxie de la tuberculose de guerre à Eaux-Bonnes, par le Dr A. BOUVER. In-8, 8 pages avec figures: 50 centimes.

A Study of the Housing and Social conditions in selected districts of Philadelphia, par Frank A. Craig. Gr. in-8, 90 pages avec planches: 3 francs (Henry Phipps Institut, à Philadelphie).

Notes sur la chirurgie de l'avant par le D'G. DE PARREL. In-8, 30 pages : 1 franc.

La mécanothérapie pour tous, par G. Leurson. Gr. in-8, avec 2 planches : 1 franc (Alençon).

La localisation des corps étrangersavec le repéreur Marion-Danion, par le D' Marion, Gr. iu-8,

18 pages avec figures: 1 franc.
Chirurgie de guerre. Indications
genérales du traitement des
plaies de guerre, par le DG.
MARION, médecin-major de
1ºc classe, chirurgien de l'hôpital.
Lariboisfère. I vol. in-16 de
100 pages avec figures: 4 fr. 50.
(4. Maloine et fils. 8 Paris).

Sept mois de chirurgie daus un hopital du front, par le D' André RENDU (de Lyon). Gr. in-8 de 24 pages : 1 franc (Lyon). Notes cliniques et thérapeutiques de chirurgie de guerre, parle D' Manrice CAZIN. Gr. in-8 de 100 pages avec figures : 4 francs. (A. Maloine et fils, à Paris).

La Gure de travail dans le traitement de la tuberculose pulmonaire, par le D'Albert Vionk. 1. vol gr. in-8 de 327 pages avec photographies hors texte: 8 fr. (J.-B. Baillière et fils, édit. à Paris).

Procédé simple et pratique de la transfusion du sang à l'aide d'une plume de poulet, par le Dr André RENDU (de Lyou) Gr. in-8, 4 pages : 50 ceutimes (Lyon Chirurgical).

Maladies des organes génitaux de l'homme, par les Drs P. Sr. millau. et P. Disscomrs, professeurs agrégrés à la Faculté de médeine de Paris. 1 vol. gr. in-8 de 684 pages avec 114 figures (Nouveau Traité de Chirurgie Le Dentu et Delbe). Broché: 15 francs. Cartomé: 16 fr. 50.

La localisation des corps étrangers, par le Dr HENRARD. Br. in-8 de 8 pages avec figures : I franc.

i irane.

L'école au soleil, par le Dr ROL-LIER (de Leysin). Gr. in-8 de 34 pages avec photographies hors texte: 1 fr. 50 (J.-B. Baillière et fils, édit. à Paris).

Contre toutes les formes de la Faiblesse et de l'Epuisement de Jacquemaire

ilycérophosphate identique à celui de l'organism**e**

ECHANTILLONS & Établissements JACQUEMAIRE . Villefranche (Rhône)

CHLOROFORME DUMOUTHIERS

on flaconnage, en tubes jaunes scellés, le met à l'abri de toute altération

VARIÉTÉS

SUR LA DÉCLARATION A LA MAIRIE DES NOUVEAU-NÉS IMPORTUNS

le D' L. PLANTIER (d'Annonay).

Parmi les questions paramédicales que soulève la guerre. l'étude de tout ee qui touche à la repopulation prend un intérêt d'aetualité primordial dans notre France si peu prolifique, hélas!

Laissant, à dessein, dans l'ombre les grands eôtés de ee problème si complexe et si angoissant, je ne désire appeler, aujourd'hui, l'attention des pouvoirs publics que sur un point bien limité, d'une utilité pratique immédiate : la déclaration de naissance des enfants français indésirés de leur mère, mais non moins tendrement aimés que les autres par cette plus grande mère qu'on a si justement nommée la mère patrie. Cette demière, plus indulgente que la mère suivant le sang et surtout que les parents de celle-ci qui ont à défendre un héritage de traditions de dignité et de respectabilité, parfois trop rigides mais honorables, doit accueillir avec le même sourire et combler des mêmes soins ces fils, tous légitimes pour elle, et dont l'infortune imméritée constitue un titre de plus à son amour.

Mais, soucieuse des intérêts moraux des familles. elle doit s'efforcer de n'en laisser léser aueun et permettre le secret le plus absolu autour d'une filiation

qu'on ne veut révéler à aueun prix. Une expérience ancienne m'a prouvé malheureusement que les administrations municipales, imparfaitement au courant de leur devoir formel, obligent au contraire à la violation de ce secret. Que de hontes pas toujours justifiées, que de dissentiments graves, que de suicides, que de erimes même peuvent être la conséquence de cette méconnaissance de la loi par ses propres interprètes!

Et combien d'avortements et d'infanticides seraient évités si les mères, filles et femmes mariées, abusées ou fautives, avaient la certitude qu'elles jouissent, de nos jours, sous une autre forme il est vrai, des garanties complètes que leur offrait, jadis, le tour, dont on a proposé le rétablissement l

Une simple circulaire ministérielle, précisant avec netteté leur rôle aux secrétaires de mairie et reproduite par la presse politique, aurait, à cet égard, les plus heureux résultats. Il serait urgent qu'elle fût aussitôt lancée, ainsi que l'établissent les deux faits suivants:

Une femme mariée donne le jour, sans que personne en ait rien pu soupconner, à un enfant né trop longtemps après le départ du mari pour que celui-ci pût en accepter la paternité. Une accoucheuse, d'une honorabilité parfaite, porte le nouvean-né à l'hôtel de ville où, conformément à l'enseignement de ses livres et de ses maîtres en pareille occurrence, elle déclare ne pouvoir énoncer que les prénoms de l'enfant, la commune, le jour et l'heure où il est né. Elle se heurte à un refus obstiné de l'employé munieipal qui, ignorant la loi et l'arrêt formel rendu en



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIOUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-sclérose, la prescierose, l'albuminurie, l'hy-

PHOSPHATÉE CAFÉINÉE L'adjuvant le plus sûr des cures de déchloruration, le remède le plus heroique pour le brighti-que comme est la digitale pour le cardiaque.

Le médicament de choix des cardiopathies, fait disparaître les œdémes et la dyspnée, renforce la systole, régularise le cours du sang.

LITHINÉE Le traitement rationnel de l'arthritisme et de ses manifesta-tions; jugule les crises, enraye la diathèse urique, solubilise

les acides urinaires . - Ces cachets sont en forme de cœur et se présentent en boîtes de 24. - Prix 5 fr

PRODUIT FRANÇAIS

4, rue du Roi-de-Sicile - PARIS

PRODUIT FRANÇAIS

VARIÉTÉS (Suite)

1845 par la Cour de eassation, ne consent à dresser son acte qu'après avoir arraché le nom de l'époux, malgré les protestations énergiques de la sage-femme, intimidée à la fin.

Le second fait concerne une fille-mère dont l'autocratie bureaucratique, toute-puissante sur les humbles, exigea le nom qu'on déshonorait ainsi et qu'il fallut indiquer bon gré, mal gré.

Je n'ai pu entendre sans émotion le récit de cette accoucheuse ni évoquer sans frémir les conséquences éventuelles de l'acte banal et naturel pour lui de ce rond-de-cuir qui va déchaîner peut-être les pires catastrophes et augmenter la clientéle des faiseuses d'anges en tont eas. Et quand on pense que des milliers de secrétaires de mairie pratiquent en France les mêmes errements, il apparaît nécessaire de porter hâtivement remêde au danger qu'implique uu tel abus de pouvoir.

Quel que soft, en effet, notre jugement sur les malheureuses qui se croient dans la nécessité d'accoucher clandestinement, il est incontestable que le législateur a voulu leur permettre de réaliser pleinement leurs intentions.

S'il împose au médeein, à la sage-feuuue, counue d'ailleurs à toute autre personue présente à l'accouchement, l'obligation de déclarer, à défaut du père, la naissance de l'enfant dans les trois jours, il a défaititéement statué par les arrêts de la Cour de cassation du 16 septembre 1843, du 12 juin 1844 et du 12 août 1845, que l'on ir-encourrait aucuie pénalité en refusant de donner le nom de la mère et de révéleir la filiation lorsque celle-ei n'a été comme que dans des circonstances confidentiélles de leur nature. « La même discrétion est légitime dans le eas où la révélation du lien de l'accouchement peut conduire à la découverte du nom de la mête. »

Ainsi que l'a écrit Brouardel, médeeins et sagesfemmes, lorsqu'ils se croient, dans leur conscience, obligés à la loi du secret, peuvent s'en tenir aux formalités suivantes:

- 1º Indiquer le jour et l'heure de la naissance :
- 2º Énumérer les prénoms donnés à l'eufant ;
- 3º Présenter l'enfant à l'officier de l'état civil; 4º Affirmer que la naissance a eu lieu dans telle commune, en province ou à Paris, dans tel arron-

dissement.

Majeré l'horreur que m'inspirent les circulaires dont l'avalanche presque quotidienue faisait mon désespoir par leur utilité habiteule dans mes ambulances au temps où na santé me permettait encore d'y solguer nos chers blessés, je souhaiterais ardemment que le ministre qualifié en rédigeat une, aussifot, oi ces divers points seraient clairement exposés et qu'il l'envoyât aux médecins, aux seges-femmes et, surtout, aux secrétaires de mairie, avec prière instante de ne pas la jeter au panier sans l'avoir lue. Ces quelques lignes de prose officielle feraient plus pour la repopulation que toutes les mesures édictés jusqu'ici et apporteraient à la France une notable augmentation de la classe; coja et des suivantes.

DIGITALINE criste

Académie de Médecine de Paris Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes.

SOLUTION au millième
GRANULES BLANCS
au 1/4 de milligr
GRANULES ROSES
au 1/10 de milligr
AMPOULES au 1/10 de milligr
AMPOULES au 1/10 de milligr
49, Boul. Port-Royal. Parle

NATIVELLE

Régime des

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

VICHY CÉLESTINS

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEILLES

L'Hémostase

est assurée sans forcipressure

Coagulène Ciba

Ferment fibrinogène spécifique extrait des plaquettes du sang

L'emploi du Coagulène permet de juguler immédiatement les hémorragies en nappe, d'éviter les hémorragies secondaires et les hématomes post-opératoires

Échantillons et Conditions de Vente exceptionnelles aux Ambulances et Hôpitaux militaires et de la Croix-Rouge

LABORATOIRES CIBA, O. ROLLAND, Pharmacien à St-Fons (Rhône)





LABORATOIRE CHOAY, 44 AVENUE DU MAINE, PARIS

Artério-Sclérose
Presclérose, Hypertension
Dyspepsie, Entérite
Néphro-Sclérose, Goutte
Saturnisme

MINÉRALOGÈNE BOSSON

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Rousse, LYON

REVUE DES THÈSES

Boulay (Ch.). La dépopulation française. Ses rapports avec la pathologie, le néomalthusianisme, l'avortement criminel. Les mesures de défense nécessaires (Th. Paris, 1915).

Cette thèse, dédiée à la mémoire d'un frère « sorbonnard » tué à l'ennemi, rappelle généreusement les grands problèmes sociaux et moraux que soulève la lutte contre la dépopulation. Notre mortalité pas plus que la nuptialité ne peuvent être accusées, et les facteurs pathologiques n'exercent qu'un rôle secondaire. Ce sont les pratiques anticonceptionnelles et plus particulièrement les avortements criminels (400 000 par an) qui privent le pays du plus grand nombre de naissances. L'auteur réclame donc la correctionnalisation de l'avortement et la suppression du secret professionnel en matière d'avortement qui permettront des sanctions légales sérieuses, sans oublier la lutte contre le néomalthusianisme (assimilation à l'outrage publie à la pudeur), la protection du travail des femmes, les primes à la natalité, etc. Le «mal» étant également d'ordre moral, il se ressentira heureusement de l'évolution de la mentalité générale de l'après-guerre.

Mistarlet (J.). Service de santé régimentaire. Dix

mois au front (août 1914-mai 1015) (Th. Paris, 1915).
Onze mois de eampague (déplacements combats,
trauchées) ont démontré au Dr Mistarlet la nécessité
d'établir le poate de secours le plus près possible de la
troupe-engagée, dans les villages plutôt qu'en rase eampague, en évitant les granges à proximité des écurles
par erainte du tétanos. La relève doit commencer en
plein jour, toutes les fois qu'elle est possible, après avoir
été très méthodiquement organisée par l'étude du terrain. Le matériel régimentaire doit être angmenté (gants
de contebouce, linge de reclanage, etc.).

Ermoulovitch (W.). Les dépôts de convalescents pendant la guerre de 1914-1915 (Th. Paris, 1915).

La simplification des écritures, la réduction du nombre des signatures auraient pour résultat d'aceroître la responsabilité du médecim-chef des dépôts, mais elle permettrait d'économiser un ou deux jours d'hospitaliscitu par individu. 57 p. 100 des malades évencés sur les dépôts sont destinés à rejoindre leur corps après une permission d'une semaine: ces convalescents ne stationment qu'un jour ou deux dans les dépôts, « La dépense énorme que coûte leur entretien pour un si court laps de temps ne nous paraît point rationnelle, »

Eissen (J.-L.-E.). L'asile français de Stéphansfelden (Alsace) (Th. Paris, 1915).

Il s'agit d'un sujet un peu particulariste et que la guerre actuelle a empêché de mener jusqu'à la période contemporaine: en 1870, Stéphansfelden, qui recevait les aliénés de la Haute et de la Basse-Alsace, pouvait passer pour un asile modèle.

Tresvaux du Fraval (A.) Huit mois à Safsafat, poste du Maroe oriental (mars-octobre 1914) (Th. Paris, 1915).

L'auteur a véeu dans « un charmant petit poste du M roc oriental » où la vie est « simple, calme et plaisante ». Il y est facile de tenir à distance par d'énergiques mesures prophylactiques la fièvre récurrente, le typhus exanthématique et le paludisme.

Chobaitch (V.). Notes sur le tétanos dans la guerre de 1914 (Th. Paris, 1915).

Dans le tétauos suraigu, l'absence de température et de convulsions est fréquente. Les petites plaies des extrémités dounent le tétanos parce qu'elles sont négligées, pansées généralement « avec une substauce emplastique qui eache la plaie à l'oxygène de l'air et favorise ainsi l'anaérobie de Nieoalfer ».

Collet (L.-E.-G.). La gangrène gazeuse et ses formes de début (Th. Paris, 1914).

La gangrène gazeuse, affection à marche progressive et envahissante, est earactérisée eliniquement par quatre symptômes eardinaux toujours présents : œdème, sphacèle (avec ou sans coloration bronzée), production de gaz, état général grave. En présence « d'une plaie anfractueuse, sanieuse, à bords déchiquetés, décollés, laissant apercevoir un foud grisâtre ; ou d'un orifice étroit par lequel s'échappe, quand on presse sur ses bords, un pus roussâtre mélangé à quelques fines bulles gazeuses. on devra penser à la gangrène gazeuse localisée » ; toutes les fois que « ces mêmes plaies auront à leur pourtour une coloration allant du rouge brun à la teinte feuillemorte, qu'elles laisserout sourdre un pus plus abondaut, sanieux, horriblement fétide ; et que, soit an pourtour de la plaie, soit à distauce, on trouvera de la crépitation gazeuse en un point, on aura affaire à nu stade plus avancé de gangrène gazeuse, ne demandant qu'à évoluer ».

Gourivitz (L.). L'infection par la punaise (Th. Paris, 1914).

Certains parasites ne sont pas détruits ou ne sont détruits que tardivement dans l'intestin de la punaise, si bien que cet insecté est capable d'inoculte In peste, peut-être la tuberculose; en ce qui coucerne la lèpre, la punuise doit être considérée comme la principale, sinon l'unique cause d'infection. Son rôle est secondaire ainsa la transmission de la fâver récurrente, mais important dans la transmission de la fâver récurrente, mais important dans la transmission de la fâver récurrente, mais important dans la transmission de la fâver récurrent (expansion de l'ophalton (trypansonne Crus); d'appès le professeur Blauchard, elle jourent également un rôle dans la propagation et l'inoculation du caucer, tout au moins de celuit à point de départ entané.

Yoyotte (Cyr). Les phtiriases et la gale aux armées. Leur traitement dans une ambulance de l'avant (Ambulance 3 de la 56° division d'infanterie) (Th. Paris, 1915).

La gale peut et doit être traitée dans une ambulance de l'avant. En genéral (8 fois sur 10, vic-st-difre en l'absence de complications infectieuses secondaires (cethyaus), le traitement de la gale ne nécessite qu'un séjont maximum de quarante-hait heures à l'ambulance. «Il nous a semblé que l'addition de la glycérine au saven de potasse (un quart de son volume) était un adjuvant heureux au traitement classique, et évitait toute possibilité de complications estanées dues à l'action irritante de la frott. et à l'action caustique d'un excès de potasse.»

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du (« Janvier au 31 Décembre.

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabonnement dès que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir chez eux que bon accueil soit réservé à la présentation des quittances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France) ; 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le les Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. — Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS

Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

BAIN P.-L. CARRÉ ANTI-NER

ODO-BROMO-CHLORURÉ Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IVº).

Bain de Mor chaud, chez soi, Bain Marin, Bain Sailn chaud pour Convalescents, Anémiques, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Nerveux et in Tuberculose osseuse infantile.

PRODUITS ORGANIQUES DE F. VIGIER

Capsules Ovariques, Orchitiques, Prostati Hépatiques, Surrénales, Pancréntiques. de de Corps thyroïde, etc.

DOSE : Ces diverses capsules s'adminis de 2 d 6 par jour.

Pharmacie VIGIER, 12, boul. Bonne-Nonvelle, PARIS

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

Pour ne pas donner aux Enfants n'importe quelle Farine a n'importe quel Age

NORMALES ET GRADUÉES de Grains de Semence.

parées par G. Linas, Pharmacien de 1 cl., ex-interne des Hopitaux, Fondateur du "Lactarium de Versallies", pour RÉGIMES

OURRISSONS, ENFANTS et

Meunevie électrique à Versailles-Porchefontaine. * Maison de Vente: 46. Av. de Ségur. PARIS. Téléph. 749.37.



VAL=MONT=LA COLLINE MONTREUX-TERRITET 600-660 M. d'altitude avec très belle vue sur le lac Léman.

ÉTABLISSEMENTS MÉDICAUX ET MAISONS DE RÉGIMES Traitement dététique et physiothérapique des maladies de la nutrition (arthritisme, goutte, diabéte, obésité, amaigris-ement, anémie, etc.), des affections des organes digestits (estemac, intestins, joje); des maladies des relas et des troubles de la circulation

HYDROTHÉRAPIE, ÉLECTROTHÉRAPIE, MASSAGE, RADIOTHÉRAPIE 5 Médecius et un chimiste attachés aux établissements, Docteur Widmer, Médecin-Directeu

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE
Première Combination directe et entièrement stable de l'Iode avec la Poptone
DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.
(Communication au XIII- Congrès International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode a Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose
Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème
Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires
Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodurs alcalin. Doses Moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE: LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS. Préparations à base de Kola fraîche (Procédé spécial)

PEPTO-KOLA ROBIN

Médicament aliment à base de Pepto-Glycérophosphatés et Kola fraiche

Le suc de Noix de Kola fraîche est extrait par expression et conservé dans l'alcool, qui sert de véhicule à une liqueur exquise que l'on appelle le Pepto-Kola et qui se prend à la dose d'un verre à liqueur après chaque repas.

L'action stimulante de la Noix de Kola sur l'organisme est renforcée par l'action des glycérophosphates, éléments nutritifs du système nerveux. Touristes, Alpinistes, Chasseurs, surmenés par le travail physique ou intellectuel; Diabétiques, Convalescents, Blessés, retrempent leurs forces par l'usage de ce bienfaisant élixir, qui peut se prendre aussi bien en état de santé que de maladie.

GLYKOLAÏNE

(Kola Glycérophosphatée Granulée)

à base d'Extraits de Noix de Kola fraîche

Il a 616 démontré que l'action de la Kola séche était surtout due à la présence de la Caféine et de la Théobromine. Or, nous savons que la Kola fraiche est préférée par les indigènes dans son pays d'origine, qui en la mastiquant absorbent les glucostides qu'elle contient avec le rouge de kola en partie détruits par la dessiccation, c'est pourquoi nous avons adopté les Extraits de Kola tracthe stabilisée, comme base de notre préparation.

Nous savons également que la Kola étant exclusivement stimulants du Système nerveux, ne tarderait pas à épuiser celui-ci, si l'on il avait soin d'y adjoindre un étément réparateur, nutritif par excellence, les giycéro-phosphates

Telle est la composition de la Glykolaine granulée.

Se prend à la dose de 2 cuillersmesures par repas dans un peu d'eau.

GROS: LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS
DÉTAIL: TOUTES PHARMACIES

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

MONY (René), médecin auxiliaire au 408° rég. d'infanterie: praticien habile, a fait preuve en toute circonstance de bravoure et de dévoucment ; a été tué aux côtés de son chet de bataillon.

PAGE (Maurice), médecin aide-major de 1º classe au o'groupe du 4º rég. d'artillerie lourde: est allé une première feis velveer et panses les blessés au milieu des lignes cananies; une seconde fois, le 28 explembre 1011; profutant d'une accadunie dans le feu de l'ennemi, est allé secourir et ranneur les blessés iombés dans les lignes allemandes et a été fait prisonnier. A subi deux mois de dure capitoilé et est retourné au fouri sur sa denancie un suite de l'entre retourné au front sur sa denancie :

BALESTRIR ([Aountd-Antoine-Marcel], médacin aidemajor de 2º classe au 50º rég. d'infanterie : a toujours fait preuse d'un courage et d'un samg-froid remarquables, d'un dévouement à toute épreuse. A été mortellement blessé, le 16 octobre 1915, à proximité des lignes enments en guidant des brancardiers et des musiciens chargés d'ensevelir les morts.

M®® DE LA FOREST-D'ONNE, de l'ambilance 10/13: 1 vestée à X... dépuis le début de la querre, sous no hombariement presque incessant, a prodigut ses soins auce un déboueneut admirable aux nombreux blessés des diverses jornations sanitaires de la ville, dominant son deuit et se doubleur de mire doublement fraples, pour us esouger qu'à leur apporter le soulagement; physique et le réconjort moral.

PITRE (Charles), médecin auxiliaire à la compagnie 7/13 du génie: comme médecin, a fait preuve d'une belle bravoure. A, le 25 septembre, rallié autour de lui des hommes privés de leur chef et les a lui-même entrainés à l'assaut en leur donnant l'exemple d'une rare énergie.

Dodoz (Marie), médecin auxiliaire au 5º rég. d'infanterie coloniale : a fait preuve d'une bravoure exceptionnelle, d'un dévouennt absolu et d'un complet mépris du danger en prodiguant ses soins aux blessés au cours des attaques du 25 au 29 septembre sous un bombardement des plus vio-

A'inert (Raymond), médecin alde-major de 2º classe, 4º rég. de marche de tirailleurs: tombé glorieusement le 25 septembre 1915, à son poste de secours établi dans les tranchées de première ligne où il prodiguait ses soins aux nombreux blessés sans souri du danger. Modèle de bravaure et de dévouement.

GRANDICAUDE (Charles), médecin aide-major de Palasso au 11º rég. de chasseurs à cheval : le 25 septembre 1915, a galopé uve une remarqualle hardiesse dans les premiers range de son régiment, à l'attaque des transchées ennemies. A sauté à terre devant les fits de jer, puis s'est dépensé sans compter peudant vingt-quatre heure pour soigne sons te fue le plus violent les nombreux blessés.

RINGENACH (Joseph), médecia-major de s'e classe en or reg, d'infanteric coloniale: reuem au front sur sa demande pressante, encore incomplétement guéri d'une mutadite grave, se dépanse sans compter avec un dévouement absolu; s'est particulièrement fait remarquer du 25 septembre au y octobre 1915, pour assurve le bon fonctionmement du service de santé et d'occanation réptide de blessés; s'est porté à diverses réprises de jour et de mini, sous le fue de l'emment, jaissuff, peuve d'une énergie et d'un sang-



CARIE DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION .

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE (Suite)

froid remarquables, ainsi que d'un parfait mépris du danger.
ROYNIT (Paul), médecin aide-major de 12º classe au
8º rég. de marche de zouaves: le 25 septembre 1915,
a sitivi le bataillon lors de l'altaque contre les tranchées
allemandes, n'hésitant pas à s'exposer sur un terrain vio-

a sutivi le batalilon tors de l'attaque contre les tranchées allemandes, n'éstant pas à évopoer sur un terrain violemment battu par les mitrailleuses et l'artillerie ennonies, pour secourir et relever les blessés. Depuis le début des opérations, évest fait remarquer pas su bravoure, son dévousseut infassable à soigner les blessés et les malades tout orbes de la lien de leu.

Vignam (Mareel), 8º artillerie: s'est tenu constamment depuis le début de la campagne à hauteur des positions de batterie et s'est aequis par son dévouement sant bornes, son mépris absolve du danger, ses qualités projessionnelles, la sympatité et la recomatissance de tons. Riesde da tâte le 16 septembre 1915 en se portant sons un violent bombardement au secours de travailleurs d'infanterie atleints par l'artillerie emanie, a sissié pour ne pa c'te véauel.

BRUCKER (I.), médechn aide-major de 2º classe an 272º rég. d'indunteir : adéphyod dans l'exercise de ses jonctions un dévouement remarquable, notamment au cours des combats de Tahure du 6 au 10 octobre 1915, o àt il a donnté ses soins à de nombreux blessés sous un bombardement intense. Tué le 10 octobre 1915 dans le poste de sevours de son bataillon.

THÉVENOT (Albert), médeein-major de 2º classe, médeein-cher de l'ambulance 10/14 : professeur agrégé de la Faculté de Lyon et chirurgien d'une valeur éprouvée, chargi, an voisinga-du front, du traitement des blessès invesaciables, a su, par son ingeliastisé et la phie heureuse utilisation des ressources locales, adapter une installation de fortune aux utessités de la pratique moderne et y accompir avec succès la interventions chirungicales les plus odées et les plus délicates, procurant aux blessés graves toutes les chaness de solls plus delicates, procurant aux blessés graves toutes les chaness de solls plus delicates, procurant aux blessés graves toutes les chaness de solls plus delicates procurant aux plus de la plus delicates plus delicates plus de la plus delicates plus delicates plus de la plus delicates plu

INMERNO (fidmond), médecin principal de 2º classe, cled du service de santé de la ... é division d'infanterie: môdecin d'une haute conscience professionnalle et d'une rore modestie. S'est particultement distingué comme médecin-chel d'un groupe de brancardiers divisionnaire dans les combats livrés en coût et septembre 1914, à X..., Y... et Z... Durant les combats des 25, de 24 spelembre 1935, à vacait repidement ses blessés dans des conditions difficiles et périlleuses.

Hümann (Gaston-Imile-Maris-Joseph), médecha aidemajor de 1º elasse au groupe de brancardiers de la ... division: tiué, le 30 septembre 1915, dans l'exercise de ses fonctions, au moment ou il faisait un pronement à un bless' venu directement de la lique de Jeu au relui d'évoustion du groupe de brancardiers. Dijú proposé pour une citation pour sa belle conduite lors d'une mission récente de délimétation du chamb de hestaille.

BICHOURON (Marcel), médecin auxiliaire: étaut embarqué sur un transport attaqué en cours de route, s'est empressé, dès les premiers obus, auprès des blessés et a quitté le bord un des derniers.

CRATÆGINE LEROUX

MÉDICATION CARDIO-TONIQUE SÉDATIVE (NON TOXIQUE)
Palpitations des Newes et des Neurathknippes. Eréthiume cardique de toete ordre, des affections fonctionsclles :: comme des affections organiques du court, Tachycardie essentielle paroxystique, Goître carophalmique, etc. ::

DOSES: 15 à 20 gosties 2 on 3 feis par four.**

E. LEROUX, 182, rue de la Convention, Paris, et toutes pharmacies.



ARTÉRIO-SOLÉROSE

Coaltar saponiné Le Beuf

Antiseptique, Détersif, Antidiphtérique Officiellement admis dans les Hápitaux de Paris



LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

à base de Giycérine pure

contenant par cuillerée à soupe:

DOSE: 2 à 3 cuillerées (à soupe ou à café selou l'àge) par jour à la fin du repas-RESULATS CERTAINS dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE

PRIX : 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÉME, Pharmacien de 1º Classe, COURBEVOIE-PARIS.



EXTRAIT de FOIE de MORUE

VIN - CAPSULES - DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-mème.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le Figadol, en fait un excellent agent de la médication iodique.

Rue d'Abbeville, 6, PARIS

reste toujours et malgré tout l'unique préparation efficace et inossensive, résumant tous les principes sédatifs et névrosthéniques de

VALERIANE OFFICINALE

gouttes de Pandigitale correspondent environ à 0 gr. 40 Poudre de feuille sèche de Digitale.

50 gouttes conliennent 1 milligramme de glucosides totaux. LANCELOT & Co, 26 et 28, Rue Saint-Claude,

OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE ET BILIAIRE associées aux CHOLAGOGUES Extraits HÉPATIQUE et BILIAIRE-GLYCÉRINE-BOLDO-PODOPHYLLIN

LITHIASE BILIAIRE Coliques hépatiques, Ictères ANGIOCHOLÉCYSTITES HYPOHĖPATIE HÉPATISME - ARTHRITISME



DIABÈTE DYSHÉPATIOUE CHOLÉMIE FAMILIALE

SCROFULE IT TUBERCULOSE justiciables de l'Huile de FOIE de MORUE DYSPEPSIES ET ENTÉRITES

HYPERCHLORHYDRIE COLITE MUCOMEMBRANEUSE CONSTIPATION :: HÉMORROIDES :: PITUITE MIGRAINE - GYNALGIES - ENTÉROPTOSE NÉVROSES et PSYCHOSES DYSHÉPATIOUES DERMATOSES AUTO ET HÉTÉROTOXIQUES INTOXICATIONS et INFECTIONS

TOXHÉMIE GRAVIDIQUE FIÈVRE

HÉPATITES ET CIRRHOSES

TYPHOIDE

D'OR GAND 1913

ET

PALMA

maladies du FOIE et des VOIES BILIAIRES MÉDAILLE ct des syndromes qui en dérivent. Solution, d'absorption facile, inaltérable, non toxique, bien tolérée, légèrement amère mais sans arrière-goût, ne contenant ni suere, ni alcool. Une à quatre cuillerées à dessert par jour au début des repas. Enfants : demi-dose.

Cette médication essentiellement eli-

nique, instituée par le D' Plantier,

est la seule qui, agissant à la fois

sur la sécrétion et sur l'exerétion,

combine l'opothéraple et les chola-

goques, utilisant, par sureroît, les

propriétés hydragogues de la glycé-

rine. Elle constitue une thérapeutique

complète en quelque sorte spécifique des

Le traitement qui combine la substance de plusieurs spécialités excellentes constitue une dépense

de O fr. 25 pro die à la dose habi-*** tuelle d'une cuillerée à dessert quotidiennement.

1914 Littérature et Échantillon : LABORATOIRE DE LA PANBILINE, Annonay (Ardèche)



Injection Clin Strychno-Phospharsinée

L'INIGETION CLIN STRYCHNO-PHOSPHARSHRÉE réunit à doses thérapouliques le phosphore, l'arsenio organique è la sirpohine, Elle essure reidement, grâce à se composition retionnelle et constante, la companion de la sirpohine, Elle sour presentation de la composition retionnelle et constante, la companion de la companion del companion de la companion

Tonique général du système nerveux, reconstituant, antianémique

NEURASTHÉNIE, ÉTATS d'ÉPUISEMENT et de DÉPRESSION NERVEUSE, ASTHÉNIE POST-GRIPPALE CONVALESCENCES de Maladies Infectionses, INTOXICATIONS

LABORATOIRES CLIN - COMAR & C", 20, Rue des Fossés-St-Jacques - PARIS 184

TRAITEMENT ORGANOTHÉRAPIQUE de la Diathèse Urique

Essentiellement différent des solvants chimiques de l'acide urique

SOLUROL

restitue à l'organisme soumis à la diathèse urique, l'éliminateur naturel (acide thyminique) élaboré normalement par l'organisme sain

assure sinsi un maximum d'activité thérapeutique, sans jamais produire la moindre action nuisible.

COMPRIMES dosés à 25 centigr.

DOSE moyenne: 3 à 4 comprimés par jour.

LABORATOIRES CLIN -- COMAR & C", 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS.

1332

Tablettes de Catillon

• Osr 25 corps thyroïde, titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable i à 2 contre Myxœdème; 2 à 8 Obesité, Goître, Merpetisme, Ostoogonèse, e

Granules de Catillon

est avec ces granules qu'ont été faites les Observations discutées à l'Académie en 1889; elles p que 2 à 4 par jour donnent une **diurése rapide**, relèvent vite **le cœur affaibli**, dissipent

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÉMES, Affections MITRALES, CARDIOPATHIES des ENFANTS et VIEILLARDS, etc. Effet immédiat, — innoculté, — ni intolérance ni vasoconatriction, — on peut en faire un nange continu.

En cas urgent, on peut donner ê, 12, 16 granules pour forcer le diurées.

TONIQUE DE CŒUR GRANULES DE CATILLON

Nombre de Strophantus sont inertes, d'autres toxiques ; les teintures sont infidèles, exiger la Signature CATILLON Brix do l'Academie do Medecine pour "Etrophantus et Strophantine", Medaille d'Er Expos, univ. 1900,

PRODUITS PHYSIOLOGIOUES

TÉLEPHONE 114

DE MONTCOURT

49, Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS Corps thyroïde

Extrait de bile MONCOUR Collques hépatiques Lithiase lctère par rétention

De 2 à 6 solièruline

par jour

En sphêrulines

MONCOUR Insuffisance rénaie Aibumingrie Néphrites, Urémie En suhérulines

Extrait rénal

dosées à 10 e/gr. dosées à 15 e/gr. De 4 à 16 sphérulines

MONCOUR Myxædème, Obésité Arrêt de Croissance Fibromes

dosés à 5 c/gr. En sphérulines dosées à 35 e/gr. 4 bonbons par jour. De I à 6 sobéruli

Poudre ovarienne MONCOUR Aménorrhée Dysménorrhée Ménopause

Neurasthénie féminine En sphérulines dosées à 20 c/gr. De 1 à 3 sphérulines Tautes ces préparations ont été expérimentées dans les Hopitaux de Paris. Elles ne se déligrent que sur prescription médicale.

Autres préparations MONCOUR Extrait.

TÉLÉPHONE 114

de Muscle lisse Extrait de Muscle strié Moelle osseuse Myocardine oudre surrénale Thymus, etc., etc.

BRONCHITES CHAPES 12 RUE DE USLY PARIS

INCONTINENCE

Guérie par les Globules NÉRA 1 à 3 globules par jour

Rapports élogieux de cheis de Cliniques Dépôt : Pharmacie contrate de France à Paris Préparateur : BUROT, spécialiste à Nantes

FABRIQUE DE TOUS APPAREILS DE L'ART MÉDICAL, FONDÉE EN 1814

WICKHAM G.-H.

Ancien externe des Hôpitaux de Paris

15, Rue de la Banque - PARIS - Téléphone : Central 70,55

CEINTURES ABDOMINALES & BAS A VARICES ET BANDES MOLLETIERES & BANDAGES HERNIAIRES

Corsets orthopédiques. Appareils de prothèse. Membres artificiels, Béquilles,

Traitement des Dyscrasies nerveuses

Névrosthéniqu

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude

f° En Ampoules

posées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et ogr. 10 de Glycérophosphate de soude par centim. cube. Ennos gratuit d'échantilions à MM. les Donteurs. Téléphone 682-16.

×

2° En Gouttes

Marius FRAISSE, pharmacien, 85, rue Mozart, PARIS

NOUVELLES

Morts au champ d'honneur. — Le D' Georges Carlier, médecin principal de 1ºº classe, directeur du service de santé du 5º corps d'armée, officier de la Légion d'honneur, a succombé à une paratyphoïde contractée au service.

Nécrologie. - Le Dr Linor, ancien directeur du service de santé, décédé à Toulon. - Mue Emerique, belle-mère de M, le D' Oulmout, médecin des hôpitaux de Paris. - Le De Péon, ancien médeciu adjoint de l'asile de Sainte-Gemmes, décédé à Angers, - Le Dr Xavier Delore, ancien chirurgien-major de la Charité de Lyon, professeur adjoint à la Faculté de médecine de Lyon, membre correspondant de l'Académie de médecine, décédé à l'âge de 89 ans, père de M. le Dr Xavier Delore, chirurgien des hôpitaux de Lyon. - Le Dr Alfred Binet du Jassonneix, médecin-chef de l'ambulance de Melmac. - M. Thomassin, pharmacien-major. - Le Dr Clerval, médecin aide-major, tué dans un accident d'ascenseur à Paris. - Mme I. Luc. belle-sœur de M. le Dr Guyot. - Le Dr Bonnet. - Mme Henri Mercier, décédée subitement à l'âge de quarante-deux aus, femme du Dr H. Mercier, de Paris, auquel nous exprimons nos sincères condoléances

Nous apprenons la mort subite du Dr Max Billard. Ancien élève de la Faculté de médecine de Lyon, le D' Max Billard s'était fixé à Paris, où il s'était créé, dans le quartier Montmartre, une fidèle clientèle. Très érudit, très épris de recherches historiques, il consacrait ses loisirs à chercher dans les Archives, ou à la Bibliothèque nationale des documents sur la période révolutionnaire et sur l'Empire. Il a publié de nombreux articles dans les journaux de médecine, et plusieurs ouvrages, qui furent fort remarqués, notamment les Tombeaux des vois sous la Terreur, les Maris de Marie-Louise, la Conspiration de Malet. Le Dr Max Billard menait une existence assez retirée, au milieu d'un petit groupe d'amis, qui appréciaient vivement sa nature ardente et lovale, et que sa mort inattendue a profondément attristés. Nous adressons à sa famille et en particulier à son beau-frère, notre collaborateur, le médeciu inspecteur du service de santé G.-M. Lemoine, l'expression de notre condoléance.

Légion d'honneur. — Sont inscrits au tableau spécial pour ekevalier:

GASSIN (Alfred), médecin-major de 2º classe, chef de service au 2º rég. de marche d'Afrique: médecin de tout premier ordre, aissi célé qu'entendu et expériment, s'est partieultèrement distingué pendant le repli de Serbie. (Croix de guerre.)

ARMAND-DELILIE (Paul-Félix), médeciu-major de 2º classe de l'armée territoriale, médecin-chef du laboratoire de bactériologie de l'armée d'Orient: vinçt ans de services. Cité aux Dardanelles, a rejoint Salonique incomplêtement guéri. A rendu des services exceptionnels à l'armée d'Orient (prophylarie et hyging).

VARATORS (Léon-Emile-Louis), médecin-major de 2º classe: services éminents pendant l'épidémie de typhus. 5º était distingué précédemment devant l'ennemi aux colonnes du Tadla et des Zairs (Maroc), en 1912, et au front français pendant la campagne actuelle.

BARBEROUSSE (Etienne-Marie-Frédéric), médecin-major de 2º classe : services éminents pendant l'épidémic de typhus. MOSSER (Louis-Marie-Joseph), médecin-major de 2º classe: scrvices éminents au cours de l'épidémie de typhus. Déjà noté pendant la campagne de France comme intrépide au teu.

COT (Charles-Gustave-Eugène-Louis), médecin-major de 2º classe: services éminents au cours de l'épidémie de typhus. S'est distingué précédemment au front français pendant la campagne actuelle.

DAGINCOURT (Marie-Ismmanuel), medecin-major de prisses de l'armée territoriale: s'est consacré avec la prisse cutière absolucion à l'evare à laquelle it s'était vous malgré son âge. A contribué à organiser une ambulance chirurgicale pendant le bombardement de Belgrade. (Croix de guerre.)

J.OISEL (Custave), médecin-major de 2º classe de l'armée territoriale: a fait preuse du plus grand dévouement au cours d'une épidémie de typhus examitématique. CLERC (Alfred-Marcel-Gaston), médecin aide-major de 1º classe de l'armée territoriale: s'est domit de lout œuir

de lutte contre le typhus. S'est fait remarquer au cours des opérations militaires par son sang-froid et son courage. VAILET (Emile-Marie-Augustin), médecin-major de

VALLET (Emile-Marie-Augustin), médecin-major de 2º classe de réserve des troupes coloniales: services antéricurs aux colonies. S'est acquis de nouveaux titres pendant l'épidémie de typhus.

GIRAUDON (Pierre-Victor-Claude), médecin-major de 2º classe de réserve des troupes coloniales: services antérieurs aux eolonies. A fait preuve du plus grand dévoucment au cours de l'épidémie de typhus,

Médallie milliaire. — LAGIT (Auguste Joseph-Antoine), médecin auxiliaire au 300° feç d'infanterie : d'un dévouement au-dessus de tout étoge. A toujours jait peuve d'initialitée et de bravoure dans l'exercice de ses jonctions. Grièvement blessés, le 20 décembre 1915, en se portant au secours des blessés du régiment sur ut terrain violemment battu par l'artilleire innemie.

Service de santé. — Sont réintégrés pour la durée de la guerre :

Aine le grade de mideciu aide-major de 1º classe de Parmé teriroitale: M. Durusé (Ferdinand-Pierre-Louis-Ermest), ex-médeciu aide-major de 1º classe de l'armée territoriale, Paris, 17, rue Ballu, affecté au gouvermenent militaire de Paris; M. KONAIR (Zharrice), exmédeciu aide-major de 1º classe de l'armée territoriale, actuellement infirmier à la 1º section d'infirmiers militaires, affecté à la 1º région; M.RAYMOND (Paul-Hippolyte), ex-médeciu aide-major de 1º réasse de l'armée territoriale, rayé des cadres, Paris, 34, avenue Kléber, affecté au gouvernement militaire de Paris

Avec le grade de médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale: M. PERDRIAT (Habet-Heuri), exmédecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale, rayé des cadres, actuellement infirmier à l'hôpital nº 6, à Châlon-sur-Saône; affecté à la 8º région.

Sont nommés:

Au grade de médecin-major de 1ºº classe de l'armée territoriale: les médecins-majors de 2º classe: M. PUJADE (Paul-Jean-Justin), gouvernement militaire de Paris; M. MARIAU (Ernest-Marguerite-Albert), 15º région.

Au grade de médecin-major de 2º elasse de l'armée territoriale : les médecins aides-majors de 1™ classe : M. Pé-

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux) Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses xvaxx gout, ach, repas, -6. Rue ABEL, PARIS - Le Fl. 3 fr. - Hi sucre, ni chaux, ni alcoci



Dose : 1 ou 2 avant ou au début du repas du soir.

TRAITEMENT : RATIONNEL

CONSTIPATI

Chronique ou Accidentelle

Fermentations Gastro-intestinales Intoxications bacillaires Troubles hépatiques et biliaires

Librairie J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, 19, rue Hautefeuille, Paris,

BIBLIOTHÈQUE DU DOCTORAT EN MÉDECINE (GILBERT et FOURNIER)

Mise en vente:

Pathologie Interne

MALADIES DE L'APPAREIL RESFIRATOIRE et MALADIES DE L'APPAREIL CIRCULATOIRE

PAR LES D'OCTEURS

LŒPER JOSUÉ PAISSEAU PAILLARD Ancien chef de clinique Ancien interne. Professeur agrégé Médecin à la Faculté de médecine de l'Hôpital de la Pitié. Facuité de Paris.

1914, 1 vol. petit in-8 de 756 p. avec 175 fig. noires et coloriées. Cart..... 14 fr.

Déja paru:

MALADIES INFECTIEUSES - INTOXICATIONS

MALADIES DU SANG

PAR

Ch. DOPTER RATHERY Professeur Val-de-Grâce. Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris. Médecin des hôpitaux.

à la Faculté de Paris. 1 volume in-8 de 008 pages, avec 02 figures noires et coloriées... 14 fr. Indispensable à

tous ceux aui veulent connaître

les idées actuelles sur les MALADIES

DU CŒUR

et des Vaisseaux.

Indispensable à tous ceux qui veulent connaître les Idées actuelies sur les MALADIES du SANG

et les Maladies infectieuses

Extraits OPOTHERAPIOUES INJECTAB

RIBIERRE

Professeur agrégé

OVARIQUE, THYROÏDIEN, HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE, TESTICULAIRE, NÉPHRÉTIQUE, SURRÉNAL, THYMIQUE, HYPOPHYSAIRE

CHAIX & Cb. 10, Rue de l'Orne, PARIS, - (Téléph.: Saxe 12-55),

NOUVELLES (Suite)

NARD (Alphonse-François-Césur), gouvernement mililarie de Paris, M. Cuzus (Francisque-Chandia), 1/e 7-cgion; M. Baysère (Jean), 18º région; M. CHAPVA, (Mathieu-Jean-Claude), 14º région; M. Ducas (Marie-Henri-André), armée d'Orient; M. KORRE, (Jean), 3/e région; M. Baytrox (Etieme-Louis-Edouard), gouvernement utilitaire de Paris; M. Martin (Rémoud), 2/e région; M. PROIN (Georges), 1/e région; M. BOURÉE (Fernand), école d'aviation de l'uvisv.

Sont nommés:

Au grade de médecin principal de 1ºº classe (à titre temporaire): M. le médecin principal de 2º classe JAUBERT (Etieune-Joseph-Léon-Louis-Jacques), Tunisie (affectation provisoire).

Au grade de médecin-major de 1ºº classe (à titre temporaire): M. le médecin-major de 2º classe AZÉMAR (Edouard-Romain), Maroc.

Au grade de médecin-major de 2º classe (à titre temporaire): M. le médecin aide-major de 1º elasse CUINET (Pierre-Célestin), 20º région.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve (à titre temporaire): M. le médecin auxiliaire ROUFFIAC (Pierre), au parc de réserve automobile de Charmes.

Au grade de middein-major de 2º classe: M ACHARD, medecin alid-major de 1º classe au 21º rég. de dragons ; M. Schimidde, medecin aide-major de 1º classe au 28º rég. d'infanterie ; M. Rodogurar, médecin aide-major e 1º classe au 97º rég. d'infanterie ; M. Gosswillen, médecin aide-major de 1º classe au 44º rég. d'infanterie.

Au grade de médecin-major de 2º classe de réserve (à titre temporaire) : M. DUBAR (Eugène-François- Charles), médecin aide-major de IV classe ambulance nº a/ra

médeciu aide-major de 1ºº classe, ambulance nº 2/73.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve

(à titre temporaire), les médecins auxiliaires : M. SOULE (Paul-Jean-Louis), au 150 rég. d'infanterie ; M. MARGUET (Yves-Maire-Roud), au 150 rég. d'infanterie ; M. Mas-SAN (Pierre-Bertraud), au 129 rég. territorial d'infanterie, M. CARRÈNE (Gabriel-Hamilton-Romuald-Henri), au 20 rég. de marche du 12º rég. (tranger ; M. Rtot. (Jean-Baptiste-Alexia), au 280 rég. d'infanterie.

Au grade de médecin aide-maior de 2º classe de l'armée territoriale (à titre temporaire), les médecins auxiliaires : M. Auverz (Jean-Marie-François), au 7º bataillon territorial de chasseurs alpins ; M. THIBON DE COURTEY (Charles-Henri-Edouard), au 15º feg. territorial d'infanteri-

L'école de massage des soldats aveugles. — Cettle cœuvre, fondée à la maison de convalescence de Reulliy par Mes A. Lépoid-Kahn, en mai 1915, vient de se constituer de façon définitive sous le bienveillant patronage de M. J. Brisac, directeur de l'Assistance de l'Hygiène publiques au ministère de l'Hufferleui.

L'e Roole de massage des soldats aveugles » enteud former, sous le contrôle de la science médicale, des masseurs accomplis. Plusieurs de ses élèves seront bientôt au point de passer l'examen qui doit leur ouvrir la earrière. On sait qu'au papon la profession de masseur est réservée aux aveugles : pour la sensibilité et la délicatesse du toucher, aucun voyant ne saurait les égaler.

Comment ne pas encourager chez nous une œuvre de rééducation comme celle-lh? Tout soldat aveugle, jeune, bien portant, doué de volonté et d'intelligence, est assuré de trouver dans l'art du massage le meilleur avenir matériel et moral.

Train sanitaire américain. — Denx généreux Américains ont offert pour nos blessés un train sanitaire. Le train comprend 13 wagous où peuvent trouver

VITTEL

GRANDE SOURCE

Régime des ARTHRITIQUES Régime

SOURCE SALÉE

CONSTIPATION — CONGESTION DU FOIE
RÉGIME des HÉPATIOUES

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3his, RUE ABEL - PARIS

Tél. Rog. 41.85

JACQUES CARLES

Professeur agrègé à la Faculté de Bordeaux Médecin aide major de 1ºº classe aux armées

Les Fièvres Paratyphoïdes

CHLOROFORME DUMOUTHIERS

PRÉPARÉ SPÉCIALEMENT POUR L'ANYESTHÉSIE © Son fiaconnage, en tubes jeunes scellés, le met à l'abri de toute attération Pharmacie DUMOUTHERS, 11, Rue de Bourgogne, PARIS.

NOUVELLES (Suite)

place 240 blessés counchés et 15 assis. Composé de voltures du matériel des wagons-lits. Il forme un ensemble sanitaire complet, avec ses logements pour les officiers, les médecins — dont deux chirurgieus américains — et les infirmiers ; une cuisine, une pharmacle, une salle d'opérations et les wagons occupés chacun par dix-luit counchettes dont la suspension est assurée par le système des ressorts Belzer. Les panneaux extérieurs des voitures sont ornés de la croix rouge encadrée des drapeaux américain et français. I, 'utilisation des moindres coins révêde une ramarquable ingénoisté, grâce à laquelle on a pur estreindre au minimum l'emplacement destiné au matériel, presque entièrement composé d'objets en alumínium.

Hommage au Dr Grancher. — Le Conseil municipal de Paris a renvoyé à l'examen de sa 4º Commission une proposition de M. Adrien Mithouard tendant à donner le nom du Dr Grancher à une rue de Paris.

Les médecins auxiliaires à douze et seize inscriptions.—M. Doisy, député, ayant demandé à M. le ministre de la Guerre quelles formalités doivent rempilr les médecins auxiliaires à seize inscriptions, qui sont dans la zone des opérations et désirent être nommés aides-majorsa reçu la répouse suivaute :

« Ces médecins auxiliaires doivent se mettre en instance, en formulant leur demande par la voie hiérarchique et en justifiant de leur scolarité. »

Peuvent être promus au grade de médechi aide-major de 2º classe, à titre temporaire, les médechis auxiliaires pourvus à la mobilisation de douze inscriptions de doctorat qui, ayant accompil depuis un an de service, dont six mois au front, ont obtenu une citation à l'ordre. Toutefois, la condition des six mois de séjour au front ne sera pas exigée en eas d'évacuation par suite de blessure de guerre.

Consell d'hygiène. — M. Wurtz, membre de l'Académie de médecine, membre du Conseil d'hygiène publique et de salubrité du département de la Seine, est nommé vice-président dudit Conseil pour l'année 1916.

Médecini de Frétat civil. — Par arrêté préfectoral, le

nombre des circonscriptions médicales de l'état civil du 16° arrondissement, à Paris, est porté de deux à trois, lesquelles sont composées comme suit :

Ire circonscription. — Quartier d'Auteuil.

2º circonscription. — Quartier de la Muette.
 3º circonscription. — Quartier de la Porte-Dauphine

et de Chaillot.

M. Pineau est affecté à la 1^{TC} circonscription nouvelle.

M. Géraudel est affecté à la 2° circonscription nouvelle, ct
 M. Weil est affecté à la 3° circonscription nouvelle.
 Les médecins mobilisés. — Réuni en session extraor-

Les meecens mobilies. — Retuit en session extraordinaire, le Consell général du Rhône a émis un vœu demandant que les médecins renvoyés du front à l'intérieur solent mollièlés dana les localités où fils exergénient avant la guerre, surtout lorsqu'il s'agit de spécialistes ou de médecins ou chirurgiens appartenant à des services municipaux ou départementant.

L'hospitalisation temporaire des soldats tuberculeux.—Sur la proposition de M. Ambroise Rendu, le Conseil municipal de Paris a décidé le renvoi à l'Administration et à sa 9° Commission d'un projet de résolution invitant l'Administration à étuider les moyens d'affecter provisoirement, avec le concours de l'État et du département de la Seine, un on deux asiles d'aliènés au traitement de soldats réformés n° 2 pour cause de tuberculose.

Institut municipal de prophylaxie spécifique.
Sur la demande de M. Henri Rousselle, le Conseil municipal de Paris a prononce le renvoi à la 3º Commission et à l'Administration d'une proposition faite par Ini et par M. Louis Dausset tendant à la création d'un Institut municipal de prophylaxie spécifique.

Les malades indigents de la banlicue dans les hôpitaux parisiens. — Sur la proposition de M. Henri Rousselle, le Consell général de la Seéne a fixé à 2500 000 francs le crédit à inscrire au budget de 1916 pour subvention à l'Assistance publique eu vue du traitement des malades de la banliène chansles hôpitaux de Paris.

Par la même délibération, le Conseil général a fixé à 5 fr. 76 le prix de la journée d'hôpital pour l'année 1916.

AFFECTIONS
DE L'ESTOMAC
DYSPEPSIE
GASTRALGIE

VALS-SAINT-JEAN

ENTÉRITE Chez l'Enfant ++ Chez l'Adulte

> VALS PRÉCIEUSE l'Eau des Hépatiques

COLLORIASES DAUSSEN

COLLOBIASE D'OR

OR COLLOIDAL DAUSSE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

COLLOBIASE DE SOUFRE

SOUFRE COLLOIDAL DAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

HITTÉRATURE E ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4. Rue Aubriot PARIS

NOUVELLES

Morts au champ d'honneur.— Le Dy Lescan du Plessix, médecin de re' elses de la marine à bord de l'Amiral-Charner.— M. Louis Belanger, étudiant en médecine, infirmier au 405° d'infanterie, tué en Artois.— Le Dy Robelin, médecin principal de 2º classe, décédé subtitement à l'état-major d'une division; il avait été longtemps médecin-chef de l'hôpital d'évecantaion de la Courneuve.

meucent-case de l'adquir d'evacuation de la Courieuve.

Nerrologie. — M∞ Dard, veuve de l'ancien administrateur des hospices de Dijon. Elle a instituté pour l'égataire univracelle l'Association générale des médéchies de
France. — M∞ veuve J. Luc, belle-sœur de M. le 1/P Guyot.

— M/P Antonie Well, fille de M. le D' P. Emile Well,
médécin des höpitaux de Paris, à qui nous exprimons
outre douloureuse sympathie. — Je D' Fernaud Moussaud, décédé à Milan le 27 février chez son beau-trêre.

— Le D' Perregaux, ancien interne des höpitaux de
Paris, médécin major de 2° classe. — Le Professeur
Cifrard, professeur de clinique chirurglead à d'l'Univer-

qualt jamais les rémions du Congrès français de chirugie, c'était un ami de la Prance; en 1871, il fut médecin adjoint dans une ambulance de l'armée de Bourbaki. Marlages. — M. le D' François de Grally, actuellement médecin-chef de la place de Parthenay, et Mile Anne-

sité de Genève depuis 1904. Son talent de professeur et sa

réputation de praticien étaieut bien consus. Il ne man-

Germaine Garnot.

Service de santé. — Sont nomués:

Au grade de médecin aide-major de 2º elasse de réserve : M. FORRAZ (Auguste), médecin auxiliaire au 43º bataillon de chasseurs à pied.

Par décret en date du 17 février 1916, les élèves de l'école du service de santé militaire, médecins aidesmajors de 2º classe à titre temporaire dont les uoms suiveut, reçus docteurs en médecine, sont nommés, à titre définitif, au grade de médecin aide-major de2º classe :

M. BILLANT (Jean-Félix-Charles-Lucien), 24° rég. d'infauterie ; M. Prettet (Henri), ambulance 12/8; M. Tricoire (Raoul-Jean-François), ambulance 7/17.

Par décret en date du 21 février 1916, a été nommé, au titre étranger, au grade de médeciu aide-major de 2º classe de réserve, pour la durée de la guerre, et affecté à la réserve de personnel sanitaire de Besançon:

M. BLANKSTEIN (Adolphe), sujet russe, médecin auxiliaire au 1^{ee} rég. étranger, détaché au 11º bataillou de chasseurs.

Ont été nommés :

Au grade de médacien-major de 2º classe de l'armée territoriale (à titre temporaire), les médecins aides-majors de 1º classe: M. REYMOND (Georges-Claudius), inédecinchef de service au 314º rég. d'infanterie; M. VINCUST-(JGan-Baptiste-Gabriel), médecin-chef de l'Ambulance 1/54; M. HURREZ (Clément), médecin-chef de l'ambulance 5/50.

Au grade de midacin aide-maior de 2º ciasse (à titre temporaire), les médecins auxiliaires : M. BERTEILLE. (René-Charles), à la réserve de personnel santiaire d'une armée; M. FAINSLINIE, (Motel), à la réserve de personnel samidare d'une armée; M. CATAK (Antoin-Émmannel-Joseph-André-Trophime), à la réserve de personnel santiaire d'une armée; M. REBERTROLLE (Jean-Paul-Emile), au 96° rég. territorial d'unfanterie.

Ont été réintégrés pour la durée de la guerre dans le cadre auxiliaire du service de santé :

Avec le grade de médecin aide-major de 1re classe de



Le Diurétique rénal par excellence

SANTHEOSE

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT

E PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIQUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES
PURE | PHOSPHATÉE | CAFÉI

Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-selérose, la plus heroïque pour le brightidropisie.

PHATÉE

Jus săr des eures
ion, le reméde le
pour le brightila digitale pour

la digitale pour

Le médicament de choix des
cardiopathies, fait disparaitre,
les codemes et la dyspnée, renforce la systole, régularise le
cours du sang.

LITHINÉE

Le traitement rationnel de l'arethritisme et de ses manifestations; jugule les crises, enraye la diathèse urique, solubilise les acides urinaires.

Nº 11

OSES: 2 à 4 cachets par jour. — Ces cachets sont en forme de cœur et se présentent en boîtes de 24. — Prix 5

- 74 -

PRODUIT FRANÇAIS 4, rue du Roi-de-Sicile

PRODUIT FRANÇAIS

NOUVELLES (Suite)

réserve : M. le médeein aide-major de 1^{ro} classe de réserve, rayé des cadres, BOUREAU (René-Marie-Louis), Tours, 27, rue Auguste-Comte. Affecté à la 9º région.

Avec le grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve: M. le médecin aide-major de 2º classe de réserve, rayé des cadres, MAGE (Pierre-Antoine-Jules-André-Louis), actuellement médecin auxiliaire à la xº section d'infirmiers militaires. Affecté à la 12º région.

Sont nommés: Au grade de médecin aide-major de de classe (à titre tomporaire) (à dater du 3 décembre 1935): M. RIDOT (1986ph-Prançois), médecin auxiliaire à la compagnie 5/14 du 1^{er} rég. du génie; (à dater du 1^{er} décembre 1913): M. LUFFALLA-DIRUDONNÉ (Sami), médeciu auxiliaire au centre lospitalier d'Alexandrie.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe (à titre temporaire) (pour la durée de la guerre) · M. BION (Louis-Joseph-Georges), médecin auxiliaire à la 22e section d'infirmiers militaires; M. Champeau (Edmond-Robert), médecin auxiliaire à la 50 section de commis et ouvriers d'administration; M. CHANCEL (Émile-André-Louis), médecin auxiliaire à la 14º section d'infirmiers militaires ; M. Colpart (Henri-Émile), médecin auxiliaire au 61º rég. d'artillerie (dépôt); M. DESCOLA (Paul-Achille-Maric-Jacques), soldat à la 22° section d'infirmiers militaires : M. LAPEYRE-MENSIGNAC (Jean-Armand), médeein auxiliaire au centre d'instruction de Boussae (Creuse) ; M. Martimor (Emmanuel-Dominique-François-Gabriel-Marie), médeein auxiliaire à l'hôpital militaire de Toulouse); M. Poisson (Léon-Théophile-Hippolyte-Jean-Baptiste), médecin auxiliaire au 936 rég. d'infanterie (dépôt); M. VAULET (Henri-Alfred-Léon), médecin auxiliaire au groupe de braueardiers d'une division d'infanterie (Limoges); M. Lermovez (Jacques-Léon-Edmond), médeein auxiliaire au groupe cycliste d'une division de cavalerie (Fougères); M. BARBIER (Marie-Joseph-Nestor), médeeiu auxiliaire à la 2º section d'infirmiers militaires; M. Camus (Paul-Ernest-Marie), médeein auxiliaire au 356° rég. d'infanterie (dépôt) : M. DAUGE (Michel-Edouard), médeein auxiliaire à la 5º section d'infirmiers militaires ; M. DEJEAN (Pierre-Louis-Hubert) soldat à la 22º section d'infirmiers militaires : M. Dubois (Philibert-Toseph-Henri), médeein auxiliaire à la 5º scction d'infirmiers militaires; M. H.A.pjss (Alfred), Paris, II., rue Vineuse; M. Hűnow (Joseph-Aimé), médecin auxiliaire à l'hôpital complémentaire nº 73 (Moulle); M. MARSAN (Pélix-Joseph), Paris, 24, rue Ampère, affecté au centre d'urologie de la 9 région; M. Morsou (Jean-Charles), médecin auxiliaire à la 11º section d'infirmiers militaires; M. Portu, (Gaètan-Hugues), médecin auxiliaire au groupe de braucardiers d'une division d'infanterie (Limoges); M. RAMON (Jean-Justin-Prédéric-Louis), soldat à la 22º section d'infirmiers militaires.

Au grade de médecin aide-major de 1ºº classe de l'armée territoriale, les médecins aides-majors de 1ºº classe de l'armée territoriale, rayés des eadres:

M. Brunet (Louis-Joseph-Marie-Armand), Joigny, 2 bis, faubourg de Saint-Florentin. Affecté à la 5º région. M. Sassy (Jules-Perdinand-Antoine), Berson (Gironde). Affecté à la 18º révion.

M. Bucquet (Adalbert-Désiré-Eléonor), actuellement soldat à la 22° section d'infirmiers militaires. Affecté à la 5° région.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale, les médecins aides-majors de 2º classe de l'armée territoriale, rayés des cadres :

M. Faure (Michel-Edmond), Saint-Amand-Tallende (Puy-de-Dôme). Affecté à la 13° région.

M. Moret (Louis-Heetor-Heury), Bordcaux, hôtel de Bayonne. Affecté à la 18° région.

Au grade de pharmacien aide-major de 2º classe de réserve, M. le pharmacien aide-major de 2º classe de réserve, rayé des cadres, Blaise (Lucien-Marie-Edmond), nommé pharmacien aide-major de 2º classe, à titre temporaire, par le général en chef, à dater du 2 septembre 1915. Affecté à l'ambulance 2/68, maintenu à la disposition du général en chef.

Au grade de pharmacien-major de 1^{ro} classe de l'armée territoriale ;

M. le pharmacien-major de 120 classe de l'armée territoriale, rayé des eadres, Troupeau (Paul), Neuillysur-Seine, 52, rue de Sablonville. Affecté à la 14º région. Au grade de pharmacien aide-major de 12º classe de

l'armée territoriale :

M. le pharmacien aide-major de 1^{re} classe de l'armée

DIGITALINE crist

Académie de Médecine de Parts.
Prix Orfila (6,000 fr.)
Prix Desportes.

COLUTION au millième
GRANULES BLANCS
ou 1/4 de milligr
GRANULES ROSES
ou 1/10 de milligr
AMPOULES au 1/10 de milligr
49, Boul. Port-Royal. Paris.

NATIVELLE



VAL=MONT=LA COLLINE M

IONT = LA COLLINE MONTREUX-TERRITET
600-660 M. d'altitude avec très belle vue sur le lac Léman.

ÉTABLISSEMENTS MÉDICAUX ET MAISONS DE RÉGIMES ment difétéique et physiothérapique des maladies de la nutrition (arthritisme, goutte, diabète, obbetté, as, acemie, etc.), des affections des orqueses dipestige (estomac, intestin, ciole): des maladies des refunes des

HYDROTHÉRAPIE, ÉLECTROTHÉRAPIE, MASSAGE, RADIOTHÉRAPIE
5 Médecins et un chimiste attachés aux établissements. Docteur Widmer, Médecin-Dire

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du lª Janvier au 31 Décembre.

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabonnement dès que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir chez eux que bon accueil soit réservé à la présentation des quittances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France); 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le les Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. — Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

TRAITEMENT & SYPHILIS par les injections Mercurielles Int

indolores, de VIGIER Huile grite Vigier à 40 % (100cx 1008) Seringue spéciale Barthélémy-Vigier, atteiliable. — If. au Calomel à Birdhélmy-Vigier, atteiliable. — If. au Calomel à Bilduir et le fig. à 0.01 par one 40.06 par noc. ; If. au Bilduir et le fig. à 0.01 par contra et l'ence de 100 par contra e

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH. Nancy

RÉGIMES LACTÉS .=

NORMAL # VIVANT # ASEPTIQUE des vaches laitières sélectionnées et alimentées rationnellament

ARIUM LINAS, de VERSAILLES www Fournisseur des Hôpitaux de Paris.

AU LAIT NORMAL Préparés au Laboratoire de Galactologie appliquée du Lactarium Téléphone : 749-37

Notice et échantillons sur demande Livraisons et Bureaux à PARIS, 46, Avenue de Ségur

PRÉCIS D'HYGIÈNE

Par to D. MACAIGNE Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris

i vol. in-8 de 427 p. avec 121 fig., cart. (Bibliot. du Doctorat). 10 fr.

O. JOSUÉ

La Sémiologie Cardiaque

ACTUELLE

Les localisations cardiaques

1914, 1 vol. in-16 de 96 p. avec figures, cartonné. 1 fr. 50 (Actualitie Medicales)

BAIN P.-L. CARRÉ ANTI-I

Séunce Académie du 11-8-10 (PARIS IVº).

Bain de Mer chaud, chez soi, Bain Marin, Bain Sailn chaud pour Convelescents, Anémiques, Neuresthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Ner-vaux et la Tuberculosa osseuse infantile.





SSIDCATION RAPIDE * NI AUTOLYSE
VERS 0: * NI CHALEUR

PILULES

<u>CHOAY</u>

GASTRIQUE,ENTÉRIQUE, HÉPATIQUE,PANCRÉATIQUE, ORCHITIQUE, OVARIEN, HYPOPHYSAIRE,THYROÏNIEN,

2 à 8 par jour RÉNAL, SURRÉNAL



ANTALGOL Granulé DALLOZ

Quino-Salicylate de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc



IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Monsieur GALBRUN met gracieusement à la disposition des médecins-chefs des formations sanitaires les flacons d'IODALOSE qui leur seraient nécessaires pour le traitement des malades ou blessés

LETTÉRATURE EI ECHANTILLONS : Laboratoire GALBRUN, 13, Rue Oberkampf, PARIS

.e pas confondre l'Iodaiose, produit original, aoec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1969.

PEPTONATE DE FER ROBI

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881 par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrugineux, hémoglobine etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le PEPTONATE DE FER.

Sous la forme de Peptonate de Fer, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin.

Précouisé par les professeurs: HAYEM, HUCHARD, DUJARDIN-BEAUMETZ, RAYMOND, DUMONTPALLIER, etc... les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hôpitaux de Paris ont confirmé les conclusions de M. Mc ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérine dans l'assimilation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 1885.)

En 4890, une attestation, qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, Mo ROBIN, l'Inventeur du Peptonate de fer reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congéneres. Cette attestation à la suite d'un procès reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT) Tamatane, 27 Septembre 1890. "Lo PEPTONATE DE FER ROBIN
a vreiment une action curvative puiceante
bien supérieure à celle dec autres prépa-ratione eimilaires" Docteur JAILLET.
Anden Chef de Laborateire de Thérapeutique à la
Faculté de Médecine de Paris.

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis à la Faculté de

exprimés de la manière suivante par le Professeur G. POUCHET:

BUT G. POUCHET:

"A LA PETONATE DE FER
A' LA PETONATE DE FER
A' LA PETONATE DE FER
A' LA PETONATE DE FER
CONSTITUT SE LA PETONATE DE FER
T'I de Peptona et 2º de Glyceline et de
Per, formant un est ferrique double,
t'i de Peptona et 2º de Glyceline et de
reinique de la reinique double,
t'i de Peptona et 2º de Glyceline et de
t stelle que le ern ap ent étre decide
un précipité par les réactifs ordiet et alle que le ern apendient de des la company
propie d'accessible le reinique de moment
propie d'accessible le reinique de l'écute
de l'autre, Membre de l'accessible de l'écute
de l'autre de l'accessible de l'accessib

D'après ce qui précède, nous croyons donc pouvoir affirmer qu'aucune Spécialité Pharmaceutique n'a jamais eu une pareille consécration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapeutique.

Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit:

1º Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose.

2º Le Fer ROBIN favorise l'hypergenèse des hématoblastes et augmente la fibrine du sang. Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

3º Le Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour acti-ver les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénérescence graisseuse, etc.)

& Enfin le Fer ROBIN active la nutrition. Il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme. des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc...)

Très économique, cer chaque flacon représente une durée de trois semaines à un mois de traitement, ce médicament dépourvu de toute saveur stypique, se prend à la dosc de 10 à 30 gouttes par repas dens un peu deau ou de vin et dans n'importe quel liquide ou ailment, chant soluble dens tous les liquides organiques, lait, etc...

On prescrira avec avantage chez les Personnes délicates, les Convalescents et les Vielliards, etc. :

le VIN ROBIN au Peptonate de Fer ou le PEPTO-ELIXIP ROBIN. (Liqueurs très agréables). — Doss: Un verre à liqueur par repas. Médecine de Paris pour qu'il en soit fait l'examen et l'analyse. Les résultats en furent et a Marque "FER ROBIN avec un LION COUCHÉ".

VENTE EN GROS: PARIS, 13, Rue de Poissy .- DÉTAIL: Toutes Pharmacies.

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES

Médailles d'argent : Mme veuve Ollivier, née Scherrier, infirmière bénévole à l'hôpital militaire du Louvre à Paris : Mmo de LANTIVY (Hélène), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires au centre hospitalier de Révigny (2º armée) : M11e SCHMOLLE (Esther), infirmière de l'Union des femmes de France. infirmière-major à l'hôpital d'évacuation nº 33 de la 4º armée ; Mmº Leveulé, née Pfeiffer, infirmière de l'Union des femmes de France à l'hôpital temporaire du Thillot : M140 PFEIFFER (Henriette), infirmière de l'Union des femmes de France à l'hôpital temporaire du Thillot; Muo Suberbre (Jeanne), infirmière de l'Union des femmes de France à l'hôpital temporaire de Malo-Terminus ; M^{11e} ROTT (Hélène), infirmière de 1^{re} classe de la société de secours aux blessés militaires à l'hôpital temporaire nº 1 à Châlons-sur-Marne; Mme VAN DEN BROECH (en religion sœur Marie-Alphonse), infirmière à l'hôpital temporaire nº 1 à Châlons-sur-Marne ; MUDOURTHE (Teanne), infirmière à l'hôpit al auxiliaire nº 57 à Sainte-Menchould ; soldat LECHAUDEL (Maxime), de la 6º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital mixte de Châlons-sur-Marne; M110 GODART (Germaine), infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 31 à Compiègne; M110 LOUIER, infirmière-major à l'hôpital auxiliaire nº 1 à Fismes ; M¹¹⁰ Moing (Marguerite), infirmière diplômée à l'hôpital complémentaire no 10 à Châlons-sur-Marne : Mme LAU-RENT (Charlotte), infirmière diplômée à l'hôpital complémentaire nº 19 à Châlons-sur-Marne; M10 BOULTON (Marcelle), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital temporaire nº 18 (Corbineau), à Châlons-sur-Marne : Mme VIEL (Madeleine), infirmièremajor de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital temporaire nº 3, à Châlons-sur-Marne; Mme Trassarr, née Gérôme, infarmière à l'hôpital 58 bis (Gallia), à Cannes ; Mue Rousser, (Lucie), infirmière diplômée, à l'hôpital temporaire nº 8, à Langres ; M. Lar-MANDE (Auguste), médecin aide-major de 2º classe à l'hôpital complémentaire nº 40, à Lyon ; M. GUILLERMIN (Louis-François), médecin aide-major de 170 elasse de l'armée territoriale, chef de service du dépôt du 2º rég. de dragons; M¹¹⁰ DE RONSERAY (Jehanne), infirmière diplômée à l'hôpital Jeanne d'Are, à Gérardmer.

Médailles de bronze : Mile TANGUY (Marie-Jeanne-Claire), infirmière de 3º classe à l'hôpital du Belvédère, à Tunis; soldat CORNIER (Henri), de la 7º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 11/21 (170 armée) : soldat LEMOINE (Georges-Victor), du groupe de brancardiers du 8º corps d'armée (1º armée) ; soldat de 1º classe Alazet (Émilien-Marie-Albert-Étienne), de la 14º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 6 du 8° corps d'armée); soldat MURE-RAVAUD (Louis-Ferdinand), de la 7º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 11/21 (170 armée) : Mile Gugnon (Marguerite), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital temporaire de Ligny-en-Barrois (Meuse); Mme BOIDIN, née Vuillaume, infirmière bénévole à l'hôpital temporaire de Ligny-eu,

Bibliothèque du Doctorat en Médecine

Publiée sous la direction de

A. GILBERT Professeur à la Faculté de médecine de Paris, Médecin de l'Hôtel-Dieu-

L. FOURNIER Médecin des Hôpitaux de Paris.

30 pol. in-8, d'environ 500 pages, illustrés de nombreuses figures, Chaque volume cartonné 10 à 20 fr.

Le Premier Livre de Médecine. Éléments de Pauhologie générale, par le Dr Achard, professeur à la Faculté de médecine de Paris, 1914, 1 vol. in-8 de 320 pages avec 183 figures noires et colorides, cartonne.

Précis de Physique médicale, par A. Broco, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris. 2º táltion, 1914, 1 vol. in-8 de 63 pages, avec 270 figures, curtonné.

12 fc. Précis d'Anatonie topographique, par le D' 800126, professeur à la Faculté de médecine de Touleuse. 1911, 1 vol. ins de 720 pages, avec 246 figures noires et coloriées, curtonné.

16 fc. Précis de Pathologie externe. — Ill. Pottrine et Abdomen, par le D' Oramagnanne, agrègé à la Faculté de médecine de rais, chirungien des hipitaux. 1909, 1 vol. ins 3 de 500 pages, avec et 66 figures noires et colorièes, curtonné.

17 t. rganes genthou-rinaires, par le D' Securioux, agrègé à la Faculté de médecine de Paris, et Alvariunu, chirungien des hipitaux. Agrègé à la Faculté de médecine de Paris, et Alvariunu, chirungien des hipitaux.

1911, 1 vol. în-8 de 315 pages, avec 321 figures, cartonné.

10 fr.

Précis d'Obstétrique, par le D'Farrar, professeur à la Faentié de médecine de Lyon, accoucheur des hôpitaux de Lyon, 2º édition, 1914, 1 vol. în-8 de 764 pages avec 466 figures, cartonné.

18 fr.

18 fr.

18 fr.

19 fr.

19 fr.

19 fr.

19 fr.

19 fr.

10 fr Précis de Bactériologie, par les Da Ch. Dopter et Il. Sacquépée, professeur et agrégé à l'École du Val-de-Grâce, 1914, 1 Vol. me de qu'à ngans, avve gas figures noires et coloriées, carfonné,
précis de Pathologie générale, par le D' II. Calzuny, professar aprigé à la Paculté de médecine des Paris, unédecin deshabit dunx, et le D' Jeun Casaris, professar agrégé à la Faculté de médecine de Paris, 1969, 1 vol. inb8 de dêz pages, avec 145 figures noires et coloriées, carfonné.

2 ft. ft.

Précis de Parasitologie, par J. Guiakt, professeur à la Faculté de médecine de Lyon. 1910, 1 vol. in-8 de 628 pages, avec 549 figures noires et coloriées, cartouné.....

Précis de Pathologie interne. — 1. Maiadles infectieuses et disthésiques, intoxications, Majadles du Sang, par les Des Dop-TER, professeur au Val-de-Grace, RATHERY et RIBBERRE, agrégé et médecins des hôpitanx de Paris. 1912, 1 vol. in-8 de 907 pages, 92 figures noires et coloriées, cartonné...... II. Maiadies de l'Apparell respiratoire, et de l'Appareil circulatoire, par les D³ L/EPER, JOSUÉ, PAISEAU, et PAILARD, 1944, 1 vol. in-8 de 747 pages avec 175 figures noires et colories, cartonué.
14 fr. Précis d'Anatomie pathologique, par Cla. ACHARD, professeur, et M. L/OPER, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris.

Précis d'uygiène, par le D' MACAIGNE, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, médecin des hôpitaux. 1911, 1 vol.

În-8 de 4,27 pages avec 127 figures, cartonné.

To fr. Précla de Médeche légale, par V. Baltriazan, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris. 2º téliton resiste et augmentée, 1011, 1 vol. in-8 de 612 pages, avec 136 figures noires et 2 planches coloriées, cartonné.

12 fr. Précis d'Ophtalmologie, par le D' TERRIEN, ophitalmologiste des hopitaux de Paris. Préface du professeur De Lapersonne, 2º ddition, 1914, 1 vol. in-8 de 600 pages avec 271 figures, cartonné... Précis des Maiadles des l'infants, par le Dr E. Apert, médecin des hôpitaux de Paris, chargé du service de médecine infantile de l'hôpital Saint-Louis. Introduction sur l'Exploration clinique dans la première cufance, par le D' Marfan, professeur \ la

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES (Suite)

Barrois; Mme Toussaint, née Drouin, infirmière bénévole à l'hôpital temporaire de Ligny-en-Barrois : M110 Pro-DHON (Maria), infirmière bénévole à l'hôpital temporaire de Ligny-en-Barrois; Mme Puncuz, née Martin, infirmière bénévole à l'hôpital complémentaire de Lignyeu-Barrois : MHe REDER (Lucie), infirmière bénévole à l'hôpital temporaire de Ligny-en-Barrois; Mue RENAUT (Élisabeth), infirmière bénévole à l'hôpital temporaire de Ligny-en-Barrois; Mue Bastien (Henriette), infirmière bénévole à l'hôpital temporaire de Ligny-en-Barrois; M'me REGNIER, née Gillard, infirmière bénévole à l'hôpital temporaire de Ligny-en-Barrois : soldat BIDEL (Jean). infirmier au 36 rég. d'infanterie coloniale (26 armée) : soldat Mouvssur (Pierre-Henri), de la 22° section d'infirmiers militaires à l'hôpital d'évacuation nº 20 de la 2º armée ; soldat Mainfroy (Paul-Eugène), de la 3º section d'infirmiers militaires à l'ambulance 11/3 (5º armée) ; soldat Hacqueville (Georges-Marius-Lucien), de la 3º section d'infirmiers militaires à l'ambulance 11/3 (56 armée) : soldat DAUTRESME (Roger), de la 30 section d'infirmiers militaires à l'ambulance 16/3 (6º armée); soldat Albert (Benjamin-Aurélien-Constant-René), de la 11º section: d'infirmiers militaires à l'ambulance 12/11 "(6º armée).; soldat MAURIER. (Antoine-François), de la 14º section d'infirmiers militaires à l'hôpital auxiliairenº 1 à Lunéville : Mme BENNET, en religion sœur Claire, infirmière à l'hôpital des contagieux de Réthenaus : Mme Lиомме, en religion sœur Jean-Gabriel, infirmière à l'hôpital des contagieux de Rétheuaus; soldat LE Perchec (Yves), de la re section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire de Gravelines; soldat GUEGAN (François), de la 10º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire de Gravelines : soldat BUNNIEC (Yves), de la roe section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire de Gravelines ; soldat FLAUST (Maximilien),

de la section coloniale d'infirmiers, à l'hôpital temporaire de Gravelines; soldat Bonnenfant (Eugène), de la 13º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire de Gravelines : soldat Guerrer (André-Marie-Joseph), de la 46 section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire de Malo-Terminus; soldat Allain (Joseph-Marie-Jean), de: la 10° section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire de Malo-Terminus; soldat Roux(Louis-Paul), de la 156 section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire du Malo-Écoles ; soldat Charbonnier (Félix-Eugène-Paul); de la 15º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire de Malo-Écoles ; soldat RAVISSOT (François), dela scetion coloniale d'infirmiers, à l'hôpital temporaire de Malo-Écoles; soldat BERCIER (Edmond), de la section coloniale d'infirmiers, à l'hôpital temporaire de Malo-Écoles; soldat Bror (Armand), de la section coloniale d'infirmiers, à l'hôpital temporaire de Malo-les-Bains; soldat Bouv, de la section coloniale d'infirmiers, à l'hôpital temporaire de Malo-les-Bains ; caporal Crorzer (Charles), de la 24º scetion d'infirmiers militaires, à l'ambulance 12/21 (36º eorps d'armée); soldat LEDOUX (Alfred), de la 24° section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 12/21 (36° corps d'armée); sergent TAURIAC (Honoré), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire des contagieux de Stenworde; sergent DE SARCUS (Jean), de la 24° section d'infirmiers. militaires, à l'hôpital temporaire de contagieux de Stenworde; caporal PHILLIPPOT (Jean-Marie), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire de contagieux de Stenworde ; soldat MIRONNEAU (Eugène), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital de contagieux de Stenworde; soldat RHIEL (Fernand), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire de contagieux de Stenworde,

Réabonnements aux journaux suivants dont la publication est régulièrement continuée en 1916

Annales d'Hygiène publique et de Médecine légale, Abonnen. snauel. Paris, 22 fr. postale.

Archives des Maladies du Cœur, des Vaisseaux et du Sang, publices sous Dr II. Vaquez, Abonnenen annuel : France, 20 fr. i Eranger.

Nourrisson (Le). Revue public sous indirection du professeur A. B. MANYAS. Abonnement annuel : France, 12 fr. i Vie Agricole et Rurale (La), Erranger.

RESULATS CERTAINS
das LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE
PRIX: 8'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÊME, Pharmacien de in Classe, Courbevoie-Paris.

Maladies Microbienne

Par P. CARNOT ofesseur agrègé à la Faculté de Mèdecine de Paris, Mèdecin des Hônitaux.





et entièrement assimilable

modificateurs du Terrain

FLUOR

Agents fixateurs de la Chaux et des Phosphates

POUDRE-CACHETS-GRANULE DOSES: Une mesure, un cachet, une cuillère à café de granule au milieu de chaque repas

Laboratoires
ALBERT BUISSON
15. Avenue de Tourville , PARIS



OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE ET BILIAIRE associées aux CHOLAGOGUES

Extraits Hépatique et Biliaire Glycérine Baldo Podophyllin

LITHIASE BILIAIRE Coliques hépatiques, ** Ictères ANGIOCHOLÉCYSTITES, HYPOHÉPATIE HÉPATISME & ARTHRITISME DIABÈTE DYSHÉPATIQUE CHOLÉMIE FAMILIALE SCROFULE of IUBERCULOSE justiciable de l'Huile de FOIE de Marue DYSPEPSIES et ENTÉRITES - HYPERCHLORHYDRIE

Cette médication essentiellement clinique, instituée par le D¹ Plantier, est la seule qui, agissant à la fois sur la sècrétion et sur l'excrétion, combine l'onothérapie et les cholagogues, utilisant par surcroît, les propriétes hydragogues de la glycérine. Elle constitue une

Prix du FLACON : 6 fr. dans toutes les Pharmacies COLITE MUCOMEMBRANEUSE CONSTIPATION ** HÉMORROIDES ** PITUITE MÉD. D'OR MIGRAINE - GYNALGIES - ENTEROPTOSE
NEVROSES ET PSYCHOSES DYSHEPATIQUES
DERMATOSES AUTO ET HÉTÉROTOXIQUES

thérapeutique complète en quelque sorte spécifique des maladies du FOIE et des VOIES BILIAIRES et des syndromes qui en dérivent. Solution d'absorption facile, inaltérable, nnn toxique, bien toleree, legèremen amère mais sans arrière-goût, ne contenant ni sucre, ni alcool. Une à quatre cuillerées à dessert par jour au début des repas. En-

et INFECTIONS INTOXICATIONS TOXÉMIE GRAVIDIQUE FIÈVRE TYPHOIDE

fant : demi-dosc. Le traitement qui combine la sub AVIDIQUE 1914 plusieurs spécialités excelleutes constitue une dég HÉPATITES et CIRRHOSES ++⊗++ 0 fr. 25 pro die à la dose babituelle d'une cuillerée à dessert quotidies

PALMA Littérature et Échantillon : LABORATOIRE de la PANBILINE, ANNONAY (Ardèche)

1913

CURE RESPIRATOIRE

Histogénique, Hyperphagocytaire et Reminéralisatrice PAR LE



Combinaison Organo-Minérale

à base de Nucléinate de Gaïacol

et sirop lactucarium op. phosphaté Médication spécifique des affections

BRONCHO-PULMONAIRE

(Toux, Grippes, Catarrhes, Laryngites et Bronchites, Suite de Coqueluche et Rougeole) Mode d'Emploi : Une cuillerée matin et soir

Échantillons sur demande

au Laboratoire A. BAILLY, Pharmacien de 1º classe, Ex-Interne des Hôpitaux de Pasis, 15, Rue de Rome, Paris

HÉMORRAGIES HÉMORBOIDES VARICES PHLÉBITES

DILATATIONS INFLAMMATIONS CONGESTIONS VEINEUSES FIBRÔMES MÉNOPAUSE DYSMÉNORRHÉE VARICOCÈLES

MAMELINE R

Principe actif aromatique de l'Hamanielis Virginica

2 à 4 cuillerées à soupe par jour, 1/2 heure ou 1 heure avant les repe

La plus active des préparations d'Hamamelis

ÉCHANTILLONS AUX CÉDECINS

Pho LACHARTRE, 41, Rue de Rome J. ALEXANDRE Suc ET TOUTES PHARMACIES

PRODUITS PHYSIOLOGIOUES

TELÉPHONE 114

MONTCOURT

49, Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS Extrait pancréatique

Extrait gastrique MONCOUR Hypopepsie

En sphérulines dosées à 0 gr. 125

De 4 & 16 sphérulines

Extrait hépatique MONCOUR Maiadies du Foie Diabète par anhépatie

En sphérulines dosées à 30 clor. en doses de 12 gr. En suppositoires dosés à 3 gr. De 4 h 16 sphérulines p. jour De 1 à 4 suppositoires —

MONCOUR Diebète par hyperhépatie

En sphérulines dosées à 20 e/gr. En suppositoires dosés à 1 gr. De 2 à 10 sphéruhnes p. jo De 1 à 2 suppositoires

MONCOUR Affections Intestinales Troubles

Extrait entéro-paper

dyspeptiques En sphérulines dosées à 25 e/gr. De 1 h 4 sphérulines

Extrait intestinal MONCOUR Constipation

TÉLÉPHONE 114

Entérite muco-membraneuse En sphérulines

dosces à 30 clar. De 2 & 6 sphérulines

par jour. par jour. par jour. Toutes ces préparations ont été expérimentées dans les Hépitaux de Paris. Elles ne se délibrent que sur prescription médicale.

NOUVELLES (Suite)

territoriale, rayé des cadres, Liénard (Henri-Ernest),
Paris, 255, rue de Vaugirard. Affecté à la 3º région.

Au grade de médecin principal de 2º classe de l'armée territoriale, les médecins principaux de 2º classe retraités : M. Labanowski (Emile-Louis-Léon-Calixte), direc-

M. Labanowski (Emile-Louis-Léon-Calixte), directeur adjoint du service de santé de la 4º région, à dater du 15-octobre 1915.

M. Sagrandi (Pandia-Hippatios), médecin-chef de la Place de Langres. Maintenu dans la 21º région à dater du 15 octobre 1915.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve (à titre temporaire): M. DUBARRY (Henri), médecin auxiliaire au 1ºr régiment de marche d'Afrique.

Au grade de médeciu aide-major de 2º classe de réserve . Les médecius aldec-majors de 2º classe de réserve, rayés des cadres : M. FAUX (Maurice-Eugène). Paris, 203, bonlevard Malesherbes, affecté à la 10º région; M. RASSI-CURIX (Marius-Diysse-Prançoi), soldat à la 10º section d'hiffrmiers militaires (hôpital temporaire nº 45) à Perpignan, affecté à la 10º région.

Au grade de médecin-major de 1º classe de l'armée territoriale : M. le médecin-major de 1º classe de l'armée territoriale, rayé des cadres, Duvau (Octave-Julien-Félix), affecté à la 3º région.

Au grade de médecin aide-major de 1º classe de l'armée territoriale; Les médecins aide-majors de 1º classe de l'armée territoriale, rayés des cadres; M. Leursuvez, (Marie-Hent)-losseph), Contrevélle! (Vogges), affecté à la 2º région; M. Récantira (Joseph-Claude-Anthelme-Marie), médecin-cheir de l'hópiria auxiliaire 41. Châlonssur-Mame, affecté à 1a 6º région; M. NAURHER, (Jean-Baptiste-Marie-Victor), Ygos (Landes), affecté à la 1º région.

Au grade de pharmacien aide-major de I^{ne} classe de l'armée territoriale: M. le pharmacien aide-major de 1^{ne} classe de l'armée territoriale, rayé des cadres, Ballent (Paul), Paris, 68, rue Blomet, affecté à la région du Nord.

Au grade de médecin-principal de 1⁷⁰ classe de réserve : M. le médecin-principal de 1⁷⁰ classe de réserve, rayé des cadres, Audet (François-Eugène-Raphaël), Rennes, affecté à l'Afrique du Nord.

Au grade de médecia aide-major de 1ºº classe de réserve: M. el médecia aide-major de 1ºº classe de réserve, rayé des calres, Maonan (fill), médecin-chef de l'hôpital auxiliaire 208 bis à Luc-en-Diois (Drôme), "affecté à la 14º région.

Au grade de médecin aide-maior de 1º classe de l'armée territoriale I. Es médecins aide-majors de 1º classe de l'armée territoriale, rayés des cadres : M. Lúon (Fernand-Auguste-Joseph), actuellement soldat à la 2º section d'infirmiers militaires, affecté à la 1º région; M. Ma-GRAN (Jean-Prédéric-Auguste-Louis), hôpital-hospice de Die (Drôme), affecté à la 1ª région.

Au grade de médecin-princital de 1º classe de réserve (à dater du 15 octobre 1915): M. le médecin-principal de 1º classe retraité Barrès (Étienne-Marc), Rennes, affecté à la 10º région.

Ont été désignés pour servir en Indo-Chine :

M. P.ANNYTHE, médechi-major de 2º classe au 3.11 °fc giuent territorial d'infantreis 'M. REMAUM, médecinmajor de 2º classe de la 5º région ; M. MANTEN, médecinaide-major de 1º classe de la 5º région ; M. DONNUTHON, médecin aide-major de 1º classe de la 9º région ; M. PER-THURSON, médecin aide-major de 1º classe du gouvernement militaire de Paris ; M. TESSER, médecin aidemajor de 1º classe de la 10º région ; M. NANCHI, PERSARD, médecin aide-major de 2º classe de la 1º région ; M. DIS-MANCHY, médecin aide-major de 2º classe du dépôt de convulsements de Vitré.

En Afrique occidentale: MM. le médecin-major de 2º classe Siménaler, en service au Val-de-Grâce, et les médecins aides-majors de 1º classe Kéménel, du dépôt du 8º rég. d'infanterie coloniale, et Gaudiche, en service à la 14º région.

En France: au dépôt du 23º rég. d'infanterie coloniale, M. le médecin-major de 2º classe DAVID, rentré de Serbie; au dépôt du 3º rég. d'artillerie coloniale, M. le médecinmajor de 2º classe MAZIÈRE, rentré de Serbie; au dépôt du 22º rég. d'infanterie coloniale, M. le médecin-major de 2º classe COLONIANI, rentré du Maroc.

DIAGNOSTIC dos Maladies simulées

dans les accidents du travail et devant les conseils de revision

Par le Dr P. CHAVIGNY

Professeur agrégé
à l'École du service de santé militaire
du Val-de-Grâce.

Préface de M. le Professeur A. PIERRET

1906, 1 vol. in-8 de 512 pages, avec 28 figures... 10 fr. VADE - MECUM d'Électrodiagnostic

Radiodiagnostic

PAR LE

Dr André LUCAS
Chef de service d'Électrothérapie
M. Marcel BOLL

Dr Lucien MALLET

attach is au service de Radiologie au Val-de-Grace. 1 vol. in-16 de 152 pages avec

1 vol. in-16 de 152 pages avec 55 figures : 2 fr. 50



MÉDECINE PRATIQUE

L'ACTION CARDIO-RÉGULARISATRICE DE LA DIGIFOLINE

Kyste de l'ovaire. — Intervention. Réaction péritonéale, avec accélération du cœur. Injection de Digifoline. — Guérison.

La malade âgée de quarante-sept aus a été réglée à quatoxze ans, normalement. Pas d'aménorrhée, Mariée à dist-înuit ans, IX-pare: 5 enfants vivants; 4 morts en bas âge; 2 fausses conches, l'une à quarante-deux ans, l'autre à quarante-sèux ans, La malade accuse des douleurs lancinantes dans le ventre, qui est gros, tendu, avec circulation supplémentaire. Geber respiratoire. Anorexie très prononcée. On pent déprinuer assez aisément la parol abdominale, sauf au niveau de l'ombille, oà l'on perçoit transversalement une masse indurée, allant de chaque côté dans les hypocondres. Dans l'abdomen on perçoit une volumineus etumeur développée jusqu'à une main an-dessus de l'ombille; subuatité de tonte la région abdominale.

Le toucher vagino-rectal révèle un col effacé avec lèvre postérieure indurée. Les culs-de-sac antérieur et latéraux ainsi que le Douglas sont refoulés par la tumeur. Cependant ils sont tous déprimables. Rien de rectal.

Tutereention. — Ou découvre un volumineux kyste gelatineux de l'ovaire, kyste très adhérent et facilement déchirable qui a infiitre le péritoine pelvien et l'épiploon. Il est impossible d'en enlever la coque. La tumeur pèse 1788.000.

Le soir même de l'opération, la malade a un pouls rapide, à 132, avec température de 38°,8. Le lendemain le pouls et la température ont une marche asseudante : pouls à 140; température 40°. Le ventre n'est pas ballonné, ni douloureux. Dépression considérable. Vomisscments gastriques nombreux chaque fois que la malade absorbe une gorgée de liquide. Ce dernier symptôme fait rejeter l'administration par voie buccale de la digitale on de la digitaline, et on injecte 1 centimètre cube de digifoline, puis, dans la nuit, nouvelle injectiou de 2 centimètres cubes. Le lendemain, pouls à 126, température 39°,6. Pas de réaction péritonéale. On continue l'usage de la digifoline à raison de 2 centimètres cubes par jour, pendant six jours consécutifs ; le pouls descend à 120, puis tombe à 106. A partir de ce moment, la malade s'alimente, et son état devient de jour en jour meilleur elle quitte l'hôpital peu après. Il s'agit d'une réaction péritonéale non septique, mais durant laquelle le cœur a été accéléré et parfois arythmique. La digifolinc a eu pour effet de ramener le cœur presque à la normale, en respectant les voics digestives intolérantes, et de permettre à la malade de s'améliorer rapidement.

Rappelons que la digifoline repriseute le complexe digitalique (digitaline) digitaline) tel qu'il se trouve dans la plante, mais privé des substances inutiles on irritantes qui l'y accompagnent (digitonine, lutéoline, sels de potassium). Miens tolérée par vole gastrique que la digitale on la digitaline, pouvant être administrée par voie buccale, hypodermique et intraveineuse, doscé rigoureusement, la posologie de la digifoline est la même que celle de la poudre de fenille de digitale titrée à laquelle elle correspond poids pour poids.

La digifoline est fabriquée par les laboratoires Ciba, à Saint-Fons (Rhône), qui en Seuncut gracieusement des échantillons à la disposition du corps médical.

COURS DE LA FACULTÉ DE PARIS

Obstétrique. — M. G. JAFAGE, agrégé, commencera le Cours complémentaire d'Obstétrique le mardi 14 mars 1916, à 16 heures (petit amphithéaire de la Faculté), et le continuera les samedis et mardis suivants, à la même heure.

Histologie. — M. PRINANY, professcur d'Histologie, a commencé le Cours réservé plus spécialement aux étudiants de 2º aunée le mercredi 1º mars, à 15 heures, à J'amphithéâtre Vulpian, et le continue les mercredis et vendredis suivants.

M. Branca, agrégé, fait depuis le 2 mars 1916, les mardi et jeudi de chaque semaine, aux étudiants de 17º année, une série de conférences, à la même heure et au même amphithéâtre.

Bactériologie. — M. FERNAND BEZANÇON, agrégé, chargé du Cours, commencera une série de leçous sur la Bactériologie, à partir du mardi 2 mai 1916, à 18 heures (petit amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les mardis, jeudis et samedis, à la même heure.

 I_i es travaux pratiques auront lieu les lundis, mercredis et vendredis, de 4 heures à 6 heures.

Pathologie chirurgicale. — M. J.-J., FAURE, agrégé, chargé de cours, commencera le Cours de Pathologie chirurgicale le lundi 13 mars 1916, à 18 heures (petit amphiticătre de la Faculté), et le coutinuera les mercredis et lundis suivants, à la même heure.

Physique biologique. — M. le professeur Weiss, assisté de MM. Demeures, chef des travaux de Physique de la Paculté de médecine de Lille, et Sanson, préparateur, commencera une série de leçons de Physique biologique destinées aux étudiants de 2º année (nouveau régime).

Ces leçons, accompagnées d'exercices pratiques portant sur les matières du programme, auront lieu aux jours et heure indiqués à l'horaire des travaux pratiques.

Chimle médicate. — M. le professeur A. DESGREZ, assisté de M. MAILARD, agrégé, chef des travaux, a commencé une série de leçous de Chimie appliquée à la médecine, les mardi et metredi de chaque semaine, à 16 heures (amphithéâtre Vulpiau), depuis le 8 mars.

Des exercices pratiques auront lieu aux jours et heure indiqués à l'horaire des travaux pratiques et porteront sur les matières enseignées au cours théorique.

Physiologie. — M. J.-P. LANGLOTS, agrégé, a commencé une série de Conférences qui auront lieu les lundis, mercredis et vendredis, à 17 henres (amphithéâtre des travaux pratiques de Physiologie), depuis le 3 mars 1976.

Ces conférences coînciderout avec les démonstrations pratiques consacrées aux étudiants de 1²⁰ et 2º aunée, et auront lieu aux jours et heure indiqués à l'horaire des travaux pratiques.

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

Service de santé de la marine. - Le décret suivant a paru au Journal officiel;

ARTICLE PREMIRE. — Les élèves du service de sunt éd de marine qui, au moment de la mobilisation, possédaient seize inscriptions de doctorat, ou donze inscriptions pour le grade de pharmacien de 1º classe, et qui ont été affectés an service général en qualité de médécins ou de pharmaciens de 3º classe auxiliaires, peuvent être nommés à l'emploi de médécin ou no de pharmaciens de 2º classe auxiliaires, peuvent être nommés à l'emploi de médécin ou de pharmacien de 2º classe auxiliaires.

ART. 2. — Les élèves nommés à l'emploi de médecin ou de pharmacien auxiliaire de 2° classe sont assimilés, pour la solde, les indemnités et la hiérarchic, aux médecins et pharmaciens de 2° classe de la mariue.

Les pharmaciens aldes-majors. — M. Emilo Vincent, deputé, ayant denmadé à M. le ministre de la Guerre quels titres ont été exigés des candidats pour la récente promotion de pharmaciens aides-majors aux armées et s'il est exact qu'un examen préalable dans un laboratoire de toxicologie a été exigé avant de dresser les propositions, en a reçu la réponse suivante:

1º Ces nominations out été faites parmi les pharmaciens de 1ºº classe actuellement mobilisés et appartenant au service armé, en snivant l'ordre ci-après :

a. Pharmacieus qui, autérieurement à la mobilisatiou, avaient satisfait à l'examen d'aptitude au grade de pharmacien aide-major de 2º classe du cadre auxiliaire du service de sauté et non encore nommés;

 b. Professeurs et professeurs agrégés dans les Écoles supérieures de pharmacie, les Facultés mixtes ou Écoles de médecine et de pharmacie;

c. Docteurs ès sciences, pharmaciens eu chef des hôpitaux nommés par voie de concours :

 d. Docteurs en pharmacic ou en médecine; chef des travaux pratiques dans les fécoles supérieures de pharmacie ou les Facultés de médecine et de pharmacie;

e. Liceuciés és sciences, préparateurs titulaires des cours dans les Écodes supérieures de pharmacie, les Pacultés de médecine et de pharmacie, notes interues des hôpitaux nommés au concours dans les villes où existe une École supérieure de pharmacie ouune Faculté mixte de métécheu ou de pharmacie. 2º Auenn exameu préalable dans un laboratoire de toxicologie n'a été exigé avant de dresser les propositions

Les produits pharmaceutiques et les instruments scientifiques allemands dans les pays alliés. — Il est connu de tous que les produits pharmaceutiques allemands envahissaient tous les pays, mais l'Office du comuerce extérieur uous fait connaître quelques chiffres,

En 1912, les exportations en produits pharmaceutiques d'Allemagne dans les pays alliés étaient de :

4 671 250 francs en Angleterre:

2 262 500 francs en France;

3 536 250 francs en Italie;

17 733 750 francs en Russie.

En 1912, les exportations en instruments et appareils scientifiques (à l'exception des appareils électriques) d'Allemagne dans les pays alliés étaient de :

6 732 000 francs en Angleterre;

3 992 503 francs en France;

10 652 500 francs en Russie

3 561 000 francs en Italie.

Intérêts professionnels des Internes des höpitaux de Paris. — Un groupe d'internes, titulaires et provisoires, aucieus ou en exercice, présents à Paris et réquise le v^e (évire i rofa à Habpital Saint-Louis, on nommé un comité de collègues en exercice: N^{III}s Romme, interne à l'hôpital Realion, MM Nignot, interne à l'hôpital Saint-Louis, Ca comité se mettra en rapport avec M. Bonnet-Roy, aide-major, interne à l'hôpital Saint-Rouis, Ca comité se mettra en rapport avec M. Bonnet-Roy, aide-major, interne à l'hôpital Lariboislère, membre du Comité de l'Association des internes et ancleiss internes, exprésentant cette association, Le Comité ainsj formé a pour mission de s'occuper de tontes les questions intéressant l'interna et les internes.

Les collègues mobilisés dans la zone des armées ou à l'intérieur pourront s'adresser : au Dr Pincl-Maisonneuve, membré du Comité de l'Association des internes et aucieus internes ; à M. Mignot, interne à Necker.

Un diuer mensuel a lieu le premier mardi de chaque mois à la salle de garde de l'hôpital Saint-Louis.

38888

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGI

Gouttes de glycérophosphates alcalins (déments principaux des tissus nerveux)

Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveux)

xyàxx gout àcn.eras.-g. Rue ABEL, PARIS — Le Fl. 3 lr.— Il seve, ni chaux, ni secol.

_

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3hs, RUE ABEL — PARIS

Tél. Roq. 41.85

JACQUES CARLES

Professeur agrégé à la Faculté de Bordeaux Médecin aide major de 18 classe aux armées

medecin atde-major de 144 ciasse aux armees

Les Fièvres Paratyphoïdes

Artério-Sclérose Presclérose, Hypertension Dyspepsie, Entérite Néphro-Sclérose, Goutte Saturnisme

MINÉRALOGÈNE BOSSON

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Rousse, LYON

NOUVELLES

Nécrologie, - Le Dr Repellin, - Le Dr Henrique d'Almeida Régadas, décédé à Paris. - Le Il Jean Masbrenier, ancien interne des hôpitaux de Paris, chirurgien de l'hôpital eivil de Melnu, médecin aide major, vice-président de l'Association des médecins, décédé à Melun à l'âge de 43 ans, après une longue et cruelle maladie. Sa valeur professionnelle et ses qualités de coerrectif Amiens: M. Rist (Édouard), hôpital temporaire nº 15. de caractère lui avaient attiré, tant à Paris qu'à Melun. l'unanime sympathie de tous ceux qui l'ont approché. - Le D. Ludovie Dubois, conseiller général du canton

de Marcilly-le-Haut. Mariages. - M. le Dr Denis le Sève vient d'épouser M10 Dupuy de Frenelle, sœur du distingué chirurgien. - Mile Louise Émilie Borrel, fille de M. le Dr Borrel, professeur à l'Institut Pasteur, officier de la Légiou d'honneur, et M. Fernand-Jacques-Raymond Poussard, externe des hôpitaux de Paris, médecin auxiliaire, décoré de la croix de guerre, fils de M. le Dr Poussard (de Rueil).

Médecin des hôpitaux renversé par un tramway. --M. le Dr de Beurmann, médeein de l'hôpital Saint-Louis, et sa belle-mère, Mme Regnaud, ont été renversés par un trantway, en traversant le boulevard Sébastopol, Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de M. de Beurmann n'inspire aucune inquiétude et nous sonhaitons que Mme Regnaud se remette de l'état grave dans lequel elle se trouve.

Service de santé. - Sont nommés :

Au grade de médecin-major de 170 classe de l'armée territoriale, les médecins-majors de 2º classe de réserve : M. VERDELET (Louis-Jean-Baptiste), armée d'Orient ; M. Andérodias (Jean), ambulance 2/68; M. Miche-LEAU (Paul-Étienne), 73º rég, d'infanterie ; les médecinsmajors de 2º classe de l'armée territoriale : M. Labbé

est-Marcel), hôpital temporaire du Thillot; M. Gué-RIMVALMALE (Marie-Joseph-Martin-Charles), ambulance Apple 1/65; CARLES (Jacques-Paulin-Emile), 180 région; RICHON (Louis), D. E. S. d'une armée; M. PROUST (Robert-

fimile-Sigismond-Léon), ambulance auto-chirurgicale 10/1; M. MARIE (Charles-René), hôpital temporaire nº 5, Compièrne: M. Gringklat (Édouard-Toseph-Casimir), aubulance 16/13; LAPOINTE (André-Pierre-Frauçois-Marie), ambulance auto-chirurgicale nº 7; M. BROUARDEL (Georges-Auguste), sous-secrétaire d'État du service de sauté ; M. Lenormant (Charles-Jeau-Joseph), 5º région ; M. NICOLAS (Guillanme-Joseph-Marie), 14º région ; M. DU-CAMP (Louis-Arthur), 16º région ; M. ABELOUS (Jacques-Émile), 170 régiou; M. CAVALIÉ (Marcel-Alphouse), 18º région; M. Ausser (Édouard-Louis), 18º région; le médecin aide-major de 170 classe de réserve DUVAL (Pierre-Alfred), 100 région ; les médecins aides-majors de 1re classe de l'armée territoriale : M. DUJARRIER (Louis-Charles-Antoine-Adrien), 6º région ; M. CAUBET (Henri-Louis), 120 région: M. GALLAVARDIN (Louis), 140 région,

Au grade de médecin-major de 2º classe de réserve. les médecius aides-majors de 1^{re} classe de réserve : M. GARIN (Pierre-Charles), armée d'Orient ; M. MULON (Pierre-Paul-Émile), ambulance 10/22; M. LECLERCO (Jules-Augustiu-Joseph), centre médico-légal de Châlons; M. Garipuy (Robert-Léopold-Louis), hôpital mixte, Bar-le-Due; M. PIIILIP (Léon-Maurice), ambulance 1/18; M. Roussy (Gustave-Samuel), centre de neurologie de Doullens; M. MAURIAC (Léonard-Pierre), ambulance 1/18; M. Ré-CHOU (Georges-Heuri), ambulance auto-chirurgicale no 14; M. Duphrré (Alfred-Raymond-Georges), quartier général d'une armée ; M. GRÉGOIRE (Raymond-Hippolyte-



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIQUES L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE

PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE

LITHINÉE

DOSES: 2 à 4 cachets par jour. — Ces cachets sont en forme de cœur et se présentent en boîtes de 24. — Prix 5 fr.

L'adjuvant le plus sûr des cures de déchloruration, le reméde le plus heroique pour le brighti-que comme est la digitale pour le cardiaque le le cardiaque d'acceptant le le cours du sang. Le médicament de choix des le traitement rationnel de l'ar-cardiopathies, fait disparaitre thritisme et de ses manifesta-les œdémes et la dysprée, ren-force la systole, régularise le cours du sang

PRODUIT FRANÇAIS

4, rue du Roi-de-Sicile PARIS

PRODUIT FRANCAIS

NOUVELLES (Suite)

Auguste), ambulance auto-chirurgicale nº 3 PM. Mouri-QUAND (Georges-Émile-Jean-Achille-Paul), 1.40 régiou ; M. Dambrin (Louis-Camille-Bernard), 15° région ; M. FLORENCE (Antonin-Joseph-Jean-Émile), 16º région ; M. LEPÈVRE (Jean-Auguste-Henri), 18º région : les médecins aides-majors de 2º classe : M. PIERRET (René), régiou du Nord; M. VINCENT (Clovis), 8º région.

Au grado de médecin-major de 2º classe de l'armée territoriale, les médecins aides-majors de 1re classe de l'armée territoriale : M. HEITZ (Maurice-Georges), armée d'Orient; M. DEVRAIGNE (Louis-Jules), ambulance 5, 5° C. A.; M. TANON (Louis-Jacques), laboratoire d'armée nº 3 : M. GUÉNIOT (Paul-Joseph-René), hôpital central de Barle-Duc ; M. BAUDOIN (Alphonse-Marie), ambulance 12/2; M. LEMIERRE (André-Alfred), centre hospitalier d'Épernay ; M. MATHIEU (Paul-Auguste), ambulance 2/4 ; M. Rouvière (Marie-Joseph-Léon-Henri), ambulance 14/16; M. CHARRIER (Jean-Marie-Joseph-Audré), ambulance 13/18; M. WEU, (Émile-Rubeu-Prosper), II. O. E. 38: M. MERKLEN (Jean-Prosper), ambulance 14/22: M. MOCQUOT (Charles-Pierre), ambulance auto-chirurgicale nº 5; M. CATHALA (Victor-Alexis), réserve de personuel sanitaire d'une armée; M. HALBRON (Paul-Maurice), 5º région; M. CANTONNET (Audré-Louis-Maurice), 8e région; M. LABRY (Georget-Alexandre-Foseph), or région ; M. Hautant (Albert-Louis-Émilieu). 9º région ; M. RIBADEAU-DUMAS (Louis-Achille-Marie-Théophile), 100 région ; M. COUTRIAS (Charles-Heuri-Georges), 10e région ; M. VURPAS (Claudius), 12e région ; M. Bonnamour (Stéphane-Jean-Alexandre), 146 région ; M. BÉRIEL (Louis-Anne), 14º région ; M. POULARD (Albert-Victor), 15° région; M. VII, LARET (Louis-Maurice), 16º région ; M. Descourres (Louis-Joseph), 18º région. Au grade de médecin-major de 2º classe, les médecins aides-majors de 1º classe : M. GUILLAUME (Émile), médecin-chef de service au 95° rég. d'infanterie M. Fio-CRE (Jean-Louis-François), médecin-chef de service au 111º rég. territorial d'infanterie; M. DESCAMPS (Jules-Paul-Anatole), médecin-chef de service au 26° rég. territorial d'infanterie.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe à titre temporaire, les médecius auxiliaires : M. BORDET (Gaspard-Francis), à la réserve du personnel sauitaire d'une armée ; M. BAUDET (Charles-Joseph-Gabriel-Marie), à l'ambulance 1/4; M. CARNET (René-Louis-Marie), au 87º rég. d'infanterie : M. Bresson (Étienne-Théodore-Gaston), à la réserve du personnel sanitaire d'une armée ; M. CAZAIIART (Marie-Charles-René), à la réserve du personnel sanitaire d'une armée; M. Lesenne (Louis-Jean-Charles), à la réserve du personnel d'une armée.

Au grade de pharmacien-major de 110 classe de l'armée territoriale : M. le pharmacien-major de 2º classe de réserve Lemaire (Paul-Heuri-Louis), G. B. C. 38° C. A.; les pharmacieus-majors de 2º classe de l'armée territoriale : M. PAVREL (Georges), G. B. D. 72° D. I. ; M. TAR-BOURIECH (Pierre-Joseph-Alexandre), G. B. D. 1210 D. I.; M. le pharmacien aide-major de 1re classe de l'armée territoriale MOREL (Pierre-Victor-Albert), laboratoire d'une armée.

Au grade de pharmacien-major de 2º classe de réserve, les pharmacicus aides-majors de 170 classe de réserve : M. JUILLET (Charles-Paul-Armand), ambulance autochirurgicale, nº 4; M. LAVIALLE (Gaudrie-Pierre), G. B. D. 71° D. I.

Au grade de pharmacien-major de 2º Iclasse de Il armée territoriale : M. le pharmacien aide-major de 1º classe de l'armée territoriale ANDRÉ (Émile-Régis), centre de fabrication des graisses,

DIGITALINE

Académie de Médecine de Paris. Prix Orfila (6.000 fr.) Prix Desportes.

GRANULES BLANCS au 1/4 de millig

ATIVEL

N.FS on 1/4 de million ULES au 1/10° de milligr 49, Boul. Port-Royal, Paris.

Régime des

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

CELESTI

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEILLES

EJTOMAC

SEL

DE

HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type Spécialement adapté à la Thérapeutique Gastrique.

ACTION SURE ABSORPTION AGREABLE EMPLOI AISE INNOCUITE ABSOLUE

ø ø ø

TOUTES PHARMACIES

Echantiltons au Corps Medical pour Essats Thetapeutiques:

Fendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Fiacons et petites hoites de poche hors, commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanivalres, Militaires et, individuellement, aux. Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. les. Docteurs:

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIS

NOUVELLES (Sulte)

Au grade de médecin-major de 1ºº classe de réserve, les médecin-majors de 2º classe de réserve : M. BAROT (Louis-Joseph), au 33º rég. d'infanterie ; M. CARRUT (Marcel), ambulance 14/1; M. TIRBRI (Albert-Prançois-Jené). Clément), ambulance 8/6; M. MATRE (Paul-Pierre-Lucien), Maroc ; M. Pixck (Charles-Jacques), 20º région ; M. BATREZ (Gustave-Alfred), z'a région.

Au grade de médecin-major de 2º classe de réserve, les médecin-majors de 2º classe à titre temporaire 'M. CUB-TIN (Jacques), 18º rég. territorial d'infanterie; M. CA-ZALAS (Jean-André-Marie-Joseph), 20º rég. d'infanterie; M. MARIN (Albert-Arsène), 18º bataillon de chasseurs pied; M. DUBAR (Enguler-François-Charles), ambulance 2/73; M. GOINY (Charles-Augustin), ambulance 1/16; M. VEDER, (Maire-Charles-Gerard-Frantzis, Dullance 2/16; M. MILLANY (Richard-Alexandre-Théodore), 26º bataillon de chasseurs; M. ROSENTHAL (Pierre), 114, 4º rég. d'infanterie.

Les médecins aides-majors de 170 classe M. Pranchi (Paul-Nicolas-Vincent-Napoléon), ambulance 2/59; M. LA-MOUCHE (Louis-Jean-Marie-Elie), 1080 rég. d'artillerie lourde ; M. Debienne (Henri-Edmond-Isaïe), 45° rég. d'artillerie ; M. Bonnes (André-Pélix-Achille), ambulance 14/15; M. VUILLAUME (Marie-Georges), ambulance 7/7; M. LAUGIER (Henri-François-Marie), ambulance 1/65 M. LACOSTE (Justin), 2180 rég. d'infanterie ; M. TRENAU-NAY (Paul-Henri), ambulance 1/4; M. CURMER (Albert-Édouard-Nathalis-Jacques), ambulance 1/22; M. So-GNIÈS (Henri-Adolphe), 95° rég. territorial d'infanterie; M. MARTIN (Jean-Eugène-Marie-Odilon), ambulance 9/13; M. Bassager (Henri-Jean-Gabriel-Marius), 580 rég. d'infanterie; M. Cabon (Alphonse-Joseph), ambulance 1/55; M. LANCON (Charles-Élic-Toseph), ambulance 3/64; M. Bordères (Émile-Dominique-Michel-Marie), 45° division d'infanteric; M. GRENIER de CARDENAI, (Henri-Georges), ambulance 2/68; M. DECQ (Gustave-Louis-Augustin), 29e rég. d'artillerie ; M. BAYLE (Jean-Charles), hôpital d'évacuation no 18; M. BARBET (Jean-Marie-Paul), 1146 rég. d'artillerie lourde ; M. Poncei, (Joseph-Marie-Gabriel), ambulance 3/15; M. QUINTARD (Paul-Amédée), 292e rég. d'infanterie ; M. BESSERVE (Pierre), 53º rég. d'artillerie ; M. PERREAU (Henri-Louis), ambalance 12/22; M. RIGOURD (Emmanuel-Marie-Lucien). 60º rég. d'artillerie ; M. Liouville (Jacques), 27º rég. de dragons; M. Lover (Paul-Émile), 369° rég. d'infanterie; M. COLLIN (Rémy-Gustave), ambulance 2/20; M. Guénor (Camille-Ferdinand), 289° rég. d'infanterie ; M. TEULET-Luzré (Pierre-Fernand), 3º rég. de chasseurs à cheval; M. MEYNIER (Jacques-Marie-Jean-Prédéric), 410 batail-Ion de chasseurs ; M. LEMAIRE (Gaston-Félix-Prosper), ambulance d'une brigade marocaine; M. Philippor (Marie-Léon-André), 38º division d'infanterie ; M. SONDER (Louis), ambulance 3/68; M. Couraud (René-Raymond), groupe de brancardiers de la 35° D. I.; M. PERRIER

(Théophile-Paul-Victor-Marie), ambulance 6/11; M. Pa-MARD (Paul-François-Bénézet), ambulance auto-ehirurgicale no 3; M. LAFFARGUE (Pierre), ambulance 11/18; M. ARNOUX (Émile-Henri-Adolphe), ambulance 2/154; M. Fabre (François-Isaac-Charles), 150 région ; M. Ca-VALLE (Marcel-Alphonse), 180 région ; M. AUMONT (Ferdinand-Raymond), 8º région; M. ACHERAY (Paul-Édouard-Joseph), 200 région ; M. RUDLER (Marie-Joseph-Louis-René), 5º région ; M. BULLIOD (Jean-Martial), 19º région; M. Fabre (Aimé-Gabriel-Dominique-Étienne), commission consultative médicale : M. BRETONVILLE (Léon-Paul), 10° région : M. RIMBAUD (Louis-Toseph). région du Nord : M. DUGUÉ (Paul-Auguste). 4º région : M. MATHIEU (Paul-Georges-Albert), 6º région ; M. CHAZET (Léopold-Louis), 11º région ; M. LACROIX (Jean-Baptiste-Marie-Victor), 12º région; M. BRUZON (Paul-Louis-Joseph), Dardanelles; M. BRIANÇON (Marc-Jean-François-Joseph), gouvernement militaire de Paris : M. MONTHEIL (André-Élie-Joseph), 18º région; M. HENRI (Léon-Charles), 18º région; M. CAPELA (Guillaume-Louis), 13º région; M. GULDENSCHUCH (Pierre-Jean-Joseph-Victor), 150 région ; M. MERCIER (Marie-Adolphe-Eugène), région du Nord ; M. Subercase (André-Marcel), 12º région ; M. IRIBARNE (Marie-Jean-Baptiste-Joseph), 13º région; M. Magne (André-Joseph-Bernard), 8º région; M. GARNIER (Charles-Alfred-Jean), 200 région ; M. MALLIÉ (Alphonse-Henri), 12º région; M. BENDER (Xavier-Eugène-Alexandre), 50 région; M. Lemaitre (Jules-Fernand-Maurice), 13e région : M. Poucnor de Champ-TASSIN (Paul-Léon-Marie), 90 région ; M. RAMBAUD (Joseph-Paul-Hippolyte), 170 région ; M. Weigert (Jules-Ernest), 14° région ; M. Errighoffer (Georges-Isidore-Henri), Afrique du Nord; M. LASSUDRIE-DUCHÊNE (Adrien-Émile), 80 région ; M. BOULAUD (Léon-Antoine), 13º région ; M. FIGHERA (Félix-François-Eugène-Paulin). 15° région ; M. FGROT (Georges-Étienne-Brice), Afrique du Nord; M. Debuchy (Alphonse-Charles-Augustin-Marie-Joseph), 12e région ; M. GILLE (Henry-Georges), 20° région; M. LANDE (Pierre-Louis), 7° section de chemins de fer de campagne ; M. SAVIN (Marc-Paul-Jean-Maric), Afrique du Nord ; M. AVELINE (Paul-Marie-Ferdinand-Eugène), 4º région ; M. Ductaux (Paul-Louis-Henri), 8º région ; M. LEULLIER (Marie-Émile-Amédée), 9º région ; M. GAND (Charles-Louis-Jean), 100 région ; M. TUAL (Alfred-Charles-Joseph), 110 région ; M. TEULIÈRES (Jean-Maurice), 13º région; M. KIEIN (Edmond-Georges-Robert), 5º région ; M. CASSE (Éliséc-Alexandre), 15º région; M. LUCIEN (Maurice-Charles-Camille), 20° région; M. LEROY (Maurice-Joseph-Alexandre-Oscar), 100 région ; M. FELHOEN (René-Jean-Louis-Aimé), 146 région ; M. Rosso (Octave-Jean-Urbain), 150 région ; M. Poror (Antoine-Marie-Joseph), Afrique du Nord ; M. Pornsor (Paul-Auguste-Désiré), 5° région ; M. Estéquie (Jean-Jacques), 5º région; M. MOLVEAUX (Antony-Georges-Marie), 5º région ; M. ERLANGER (Elias-Victor), 5º ré-

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du la Janvier au 31 Décembre.

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabonnement des que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir chez eux que bon acqueil soit réservé à la présentation des quittances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France) : 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le les Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. — Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

à l'IODURE de CAFÉINE LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

HYGIENIOUES ET MÉDICAMENTEUX Savon doux ou pur, S. surgras au Beurre de cacao, S. Panama, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Résorcine, S. Salicyfé, S. à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'huile de Cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

SAVON DENTIFRICE, VIGIER (antiseptique Pharmacie VIGIER, 12, boul. Bonne-Nouvelle, PARIS

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

·L. CARRÉ IODO-BROMO-CHLORURE

Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IVº).

Bain de Mer chaud, chez soi, Bain Marin, Bain Salin chaud pour Convaiescents, Anémiques, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Nerveux et la Tuberculose esseuse infantile.

Pour ne pas donner aux Enfants n'importe quelle Farine a n'importe quel Age

NORMALES ET GRADUEES

de Grains de Semence. dateur du "Lactarium de versaliles", pour s par G. LINAS, Pharmacien de 1 cl., ex-Interne des I OURRISSONS, ENFANTS et REGIMES

Noutro; No 2 | Rafraíchissante; | Indiquer : 1º l'age, Mennerie électrique à Versailles-Porchefontaine. * Maison de Vente: 46. Av. de Ségur, PARIS. Téléph. 749.37.

> Thiosinnaminéthyliodide C6 S Az2H18I Pilules

TOUTES INDICATIONS DE L'IODE ET DE LA THIOSINNAMINE ABÈS, ARTÉRIO-SCLÉROSE, Affections GANGLIONNAIRES. SCROFULE. etc. Littérature et Échantillons: A. COGNET & C'., 43, Rue de Saintonge, PARIS

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combination directre et authèrement stabile de l'Ioda avec la Poptons DÉGOUVERTE EN 1896 PAR E. CALBRUN, DOOTEUR EN PHARMACIE. (Communication au XIII- Congrès International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode a Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obesité.

Vitigf gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure alcalin. Doses Movennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants; dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

LABORATORE GALBRUN, 18, Rue Oberkampi, PARIS.

Bromothérapie Physiologique

Remplace la Médication bromurée

(Combat avec succès la Morphinomanie)

SPECIFIQUE DES AFFECTIONS NERVEUSES
Traitement de l'Insomnie nerveuse, Epilepsie, etc.

RROMONF RORIN

BROME ORGANIQUE, PHYSIOLOGIQUE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et absolument stable de Brome et de Poptone

découverte en 1902 par M. Maurico ROBIN, l'atteu des Continuises Métalis-l'eplanique de l'eplace et de fer er [88] (Voir Communication de l'Académie des Sciences, par Berthelot en 1885.)

Le Bromone a été expérimenté pour la première fois à la Salpêtrière dans le Service du Professeur Raymond, de 1905 à 1906. Une thèse intitulée "Les Préparations organiques de Brome" a été faite par

un de ses élèves, M. le Docteur Mathieu F. M. P. en 1906.

Cette thèse et le Bromone ont eu un rapport favorable à l'Académie de Médecine par le Professeur Blache, séance du 26 mars 1907

Il n'existe aucune autre véritable solution titrée de Brome et de Peptone trypsique que le BROMONE.

Ne pas confondre cette préparation avec les nombreuses imitations créées deputs notre découverte, se donnant des noms plus ou noins similatres et dont la plupart ne sont que des solutions de Bromure de sodium ou de Bromhydrate d'ammoniaque, dans un tiquide organique.

Le BROMONE est la préparation BROMÉE ORGANIQUE par excellence et la PLUS ASSIMILABLE, C'est LA SEULE qui s'emploie sous forme INJECTABLE et qui soit complètement INDOLORE,

Remplace les Bromures alcalius sans aucun accident de Bromisme.

DOSE: ADULTES Goutios..... XX gouttes avant chacun des principaux repas.

Injectables inconvenient plusièmes semmines... Peut se cominuer sans

40 Gouttes correspondent comme effet thémpoutique à 1 gramme de bromure de polassium.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS
DETAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES

Médailles de vermeil. — M. SANGLER-LAMARCK (Heuri), médecin aide-major de 1ºº classe de l'armée territoriale, à la mission médicale française en Serbie; M. PONT (Albéric-Auguste), médecin aide-major de 2º classe de territoriale, à l'hôpital 1 q, à Lyon-Vaise.

Médailles d'argent. - Mile Pommies (Henriette), infirmière aux hopitaux militaires du secteur de Zaitehar (Serbie): Mme Blond, en religion sœur Agnès-Joseph, infirmière à l'hôpital mixte de Dreux; Mme Darras (Léonie-Geneviève-Antoinette), infirmière-major à l'hôpital annexe V. G. 3 (École polytechnique); M. COTTIN (Tean-François), docteur en médecine, médecin bénévole à l'hôpital militaire Villemin, à Paris ; Mae Chatel, uée Lalanne, infirmière-major à l'hôpital auxiliaire 10 108, à Paris : Mme PAY, née VALADON, infirmièremajor à l'hôpital auxiliaire nº 108, à Paris ; Mme Mar-MET, en religiou mère Saint-Henri, infirmière à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris ; Mme FONTAINE, en relfgion mère Marguerite (Marie), infirmière à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris; Mme Calinaud, en religion mère Saint-Christophe, infirmière à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris : Mme Dumay, en religion mère Sainte-Rosalie, infirmière à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris ; Mme Chanar, en religion mère de la Croix, infirmière à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris : Mme Tallon, en religion mère de l'Ascension, infirmière surveillante à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris : Miss Conway-Gordon (Mabel), nurse, à l'ambulauce 4/60 de la 5º armée ; Mme GEORGES BLANC (Marthe), infirmière-major de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital militaire Desgenettes à Lyou.

M. le médecin de re classe MATIRUI (Louis), embarqué
sur le Charlemagne, en récompense des qualités professionnelles et du dévouement dout il a fait preuve dans les
soins à donner aux marins victimes de l'épidémie de
fiévre typholde et de dysentérie, qui s'est déclarée en
escadre au début de l'été 1915.

Médailles de bronze. - Mile Kirsch (Colette), infirmière-major à l'hôpital 105, à Châteauduu : M. ROBIN (Edouard), infirmier-major à l'hôpital mixte de Saintes : M110 GEANNE (Yvonne-Marie-Raymoude), infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 121 (lycée Louis-le-Grand), Paris ; Mile Ayral, (Adrienne), infirmière à l'hôpital auxiliaire 110 121 (lyeée Louis-le-Grand), Paris; M110 LAMOTTE (Suzanue-Marie-Marguerite), iufirmière à l'hôpital auxiliaire nº 121 (lycée Louis-le-Grand), Paris : M110 BIDER-MANN (Marguerite-Jenny-Camille), infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 121 (lycée Louis-le-Grand), Paris ; Mª LES-NÉ, née RICHET, infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 108. à Paris; Mile Jobey (Marie-Berthe-Denise), infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 108, à Paris; soldat Hautemulle (Emile-Alexandre), de la 22º sectiou d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris; soldat Malher (Charles-Ernest), de la 22º section d'infirmiers militaires à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris ; sergent MARC (Auguste-Albert-Paul), de la 240 section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris : soldat MICHEL (Pierre-Antoine), de la 22º sectiou d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris; MIIe MARIN (Marie-Augustine),



MÉDAILLES DES ÉPIDEMIES (Suite)

infirmière à l'hôpital anuexe V. G. 3 (École polytechnique), à Paris.

Les médailles d'honneur ei-après ont été déceruées à des membres de la mission médicale militaire française en Serbie. - M. le médecin aide-major de 1re classe de l'armée territoriale BOLLACH (Emile), secteur de Valjevo ; M. le médeein aide-major de 1re classe de l'armée territoriale Dhomont (Achille-Alexandre Auguste), secteur de Valjevo; M. le médeein aide-major de 2º elasse de réserve LEFAUCHEUR (Jean), secteur de Kronehevatz; M. le médecin aide-major de 2º classe de réserve LECQ (Théodore), seetenr de Valjevo; M. le médeeiu aide-major de 2º classe de l'armée territoriale RIOUEZ (Albert-Alexandre-Dominique), seeteur de Valjevo; M. le médeeiu aide-major de 2º elasse de réserve Lévy (Nathau-Marcel), seeteur de Valjevo ; M, le médeciu aide-major de 2º elasse de réserve BONFILS (Edward-Charles), secteur de Valjevo; M. le médecin aide-major de 2º classe de réserve LOUMAIGNE (Tean-Paul-Sylvain), secteur de Valievo,

Médailles d'argent, - M. POINGT (Adolphe-Anatole-Elisée), médeeiu aide-major de 170 elasse de réserve à l'ambulance nº 1 du 9º corps d'armée; Mlle BRAUN (Marguerite), infirmière volontaire à l'hôpital de : eont agien x de Réthenaux ; Mile Lecoo (Antoinette), infirmière de l'Union des femmes de France, à l'hôpital aunexe des Bénédictines, à Argentan : Mile Guirn (Louise), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, à l'hôpital Desgenettes, à Lyon ; Milo Hauger (Denise), infirmière volontaire à l'hôpital des contagieux de Réthenaux : M11e POULET (Suzanne), infirmière voloutaire à l'hôpital des contagieux de Réthenaux.

Médailles de bronze, - Soldat LEVÉE (Albert-Francois). de la 4º section d'infirmiers militaires à l'hôpital mixte d'Argentan : soldat BLOTTIÈRE (Georges-Auguste-Basile). de la 4º section d'infirmiers militaires à l'hôpital mixte d'Argentan : soldat Buisson (Joseph), de la 14º section d'infirmiers militaires à l'hôpital Desgenettes, à Lyon ; Mile Bellot (Blanche), infirmière bénévole à l'hôpital nº 20 à Areachon; Mme Patry, en religion sœur Elisabeth, infirmière à l'hôpital militaire nº 29 à Areachon ; Mass RENAUD (Marie), en religion sœur Madelcine, infirmière bénévole à l'hôpital nº 28 à Arcaehon ; M^{me} Grain DE GHERLOR (Marie), infirmière bénévole à l'hôpital complémentaire nº 29 à Areachon.

M. PIRSON (Albert), médeciu adjoint de l'armée belge, à l'hôpital complémentaire nº 40, à Rennes; Mile Angor (Léonie-Madeleine), infirmière-major à l'hôpital auxiliaire nº 228, à Paris Mile Cassaigne (Amélie), infirmière à l'hôpital complémentaire nº 48, à Biarritz; Mme Guibal, en religion mere Sainte-Constance, infirmière à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris ; Mine NIMPOT, née Caron, infirmière de l'Association des Dames françaises à l'hôpital d'évacuation nº 22, de la 10° armée ; Msee Lévêque, née Tabae, infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 170, à Charenton; Mme VINEL, née . Brulé, infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 170, à Charenton; Mme Souden, lette, née Rebous, infirmière de 'Union des Femmes de France à l'hôpital l'Electro, au Bourget ; M¹¹⁰ de la Moi,ère (Hélène), infirmière à l'hôpital temporaire no 77, à Dijon ; Mile Widmer (Jeanne-Cécile-Marguerite), infirmière à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris ; M. Donèche (Gabriel-Robert), médeein auxiliaire à l'hôpital aunexe du Béquet-Bordeaux; M. MHYER (Marcel-Auguste), soldat à la 22° section d'infirmiers militaires, à l'hôpital anuexe V. G. 3 (École polytechnique), à Paris (titulaire de la médaille de bronze); M. VULPIAN (Lonis-André), médeein aide-major de 2º classe, à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris; Mme Roty, née Boulanger, infirmière à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris ; Mme PRUGEOT, née Monnier, infirmière-major à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris; M110 MARTIN (Marie-Plorentine), infirmière à l'hôpital mixte d'Auxonne ; Mue Despierres (Andrée), infirmière de l'Union des Femmes de France à l'hôpital auxiliaire nº 117 (lycée Janson).

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE **GNON-PARIANI**

DÉPURATEUR, RECONSTITUANT, REMINERALISATEUR 888 Pasde troubles Goût agréable digestifs

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE à base de Glycérine pure

contenant par cuillerée à soupe: Phosphate de Soude 0,45

DOSE: 2 à 3 cuillerées (à soune ou à cufé selon l'âge) par jour à la fin du repas-RESULATS CERTAINS dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE

PRIX : 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé). J. DUHÊME. Pharmacien de 1º Classe. COURREVOIE-PARIS.

PRÉCIS D'OBSTÉTRIQUE

par le Dr FABRE Professeur à la Faculté de médecine de Lvon. 2º édition, 1 vol. in-8 de 832 pages avec 510 figures. Cartonné. 18 fr.

La Vaccination ANTITYPHOIDIOUE

par le Dr H. MÉRY agrégé à la Faculté de méde vol. in-8 de 96 pages, Cartonné, 1f.50



ntd'épàrgne, antiseptique, minéralisateu accédané de l'Hulle de Morus, blen toléré même l'élé. Fait cesser l'Expectoration, la Toux, les Sueurs

OPOTHÉRAPIE INJECTABLES

DOPTÉS DANS LES HÔPITAUX DE PARIS

DOSAGE: I. Correspond à la lobe postérieur d'Hypophyse de bœuf sur demande spéciale: Lobe antérieur ou Glande totale

DOSAGE: 1 cc Correspond à 05'10 d'extrait de glande totale SUR DEMANDE SPÉCIALE: Substance corticale ou médullaire

ET TOUS AUTRES EXTRAITS

FORMULER: AMPOULES CHOAY & LEXTRAIT (PESSENTER)

LABORATOIRE CHOAY, 44 AVENUE DU MAINE, PARIS

DIGIFOLINE CIBA

contient la totalité des glucosides cardio-actifs de la feuille de digitale, sans les éléments inutiles ou nocifs.

REGULARISE ET TONIFIE LE CŒUR

Action constante, posologie commode Absence de troubles digestifs et d'effets cumulatifs

COMPRIMÉS

Un comprimé (à 0 g. 10) équivaut à 0 g. 10 do feuille de digitale titréo. Tubos de 12 et 25 comprimés.

AMPOULES DE 1 C/Mª

pour l'usage hypodermique et intravelueux Une ampoule équivant à 0 g. 10 de feuille de digitale titrée. Boîtes de 2. 5 et 20 ampoules.

SACCHARURE DE DIGIFOLINE

Se prescrit aux mêmes doses que la feuillo de Digitale titrée.

> ECHANTILLONS et LITTÉRATURE :

CIBA STFONS (Rhone LABORATOIRES



OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE ET BILIAIRE associées aux CHOLAGOGUES Extraits HÉPATIQUE et BILIAIRE-GLYCÉRINE-BOLDO-PODOPHYLLIN

LITHIASE BILIAIRE Coliques hépatiques, Ictères ANGIOCHOLÉCYSTITES

HYPOHÉPATIE HÉPATISME - ARTHRITISME du Flacon : 6 fr.

DYSHÉPATIQUE DIABÈTE CHOLÉMIE FAMILIALE SCROFULE IT TUBERCULOSE justiciables de l'Huile de FOIE de MORUE

DYSPEPSIES ET ENTÉRITES HYPERCHLORHYDRIE COLITE MUCOMEMBRANEUSE CONSTIPATION :: HÉMORROIDES :: PITUITE MIGRAINE — GYNALGIES — ENTÉROPTOSE NÉVROSES et PSYCHOSES DYSHÉPATIQUES DERMATOSES AUTO ET HÉTÉROTOXIQUES INTOXICATIONS et INFECTIONS

TOXHÉMIE GRAVIDIOUE FIÈVRE TYPHOIDE

PALMA 1014

ET CIRRHOSES

MÉDAILLE D'OR GAND 1913

rine. Elle constitue une thérapeutique complète en quelque sorte spécifique des maladies du FOIE et des VOIES BILIAIRES et des syndromes qui en dérivent. Solution, d'absorption facile, inaltérable, non toxique, bien tolérée, légèrement amère mais sans arrière-goût, ne contenant ni sucre, ni aleool. Une à quatre cuillerées à dessert par jour au début des repas. Enfants : demi-dose. Le traitement, qui combine la substance de plusieurs spécialités ex-

Cette médication essentiellement eli nique, instituée par le D. Plantier,

est la seule qui, agissant à la fois

sur la sécrétion et sur l'excrétion.

combine l'opothéraple et les chola-

gogues, utilisant, par surcroit, les

propriétés hydragogues de la glycé-

cellentes, constitue une dépense de O fr. 25 pro die à la dose habituelle d'une cuillerée à dessert quotidiennement.

Littérature et Échantillon : LABORATOIRE DE LA PANBILINE, Annonay (Ardèche)

Au grade de médecin aide-major de 110 classe de réserve, MM. les médecins aides-majors de 2º classe : M. Flèche François-Louis-Jean-Marie), ambulance 2/9; M. BER-THAUX (René), ambulance auto-chirurgicale nº 4; M. BOTALIA-GAMBETTA (Camille), 87º rég. territorial d'infanterie; M. MUTRI, (Jean-Baptiste-Gabriel), ambulance 1/2; M. BOULET (Léon), 3110 rég. territorial d'infanterie: M. DELVAUX DE LVF (André-Marie), ambulance 3/5; M. GONTIER (Jean), 46° rég. d'artillerie; M. GUILLON (René-Armand-Prosper), groupe d'artillerie de la 73º D. I.; M. MIGNEN (Charles-Arsène-René), 137º rég. d'infanterie; M. Logues (Joseph-Guillanme-Élie), ambulance 1/16; M. Abadie (Jean-Joseph-Lonis-Irénée), quartier général d'une armée : M. Liégault (Gustave-Jacques), 230° rég. d'infanterie ; M. LE BLAYE (Jean-Marie-René), ambulance 4/9; M. ROUGET (Marcel-Jean), D. E. S. du 360 eorps d'armée ; M. DEVIMEUX (Georges-Pierre-Joseph), 366° rég. d'infanterie : M. Arnaudon (Paul-Eugène). ambulance 5/4; M. BRUN (Pierre-Jules-Émile-Étienne), 344° rég. d'infanterie; M. Cluzeau (René), 232° rég. d'infanterie; M. Desurmont (Jules-Joseph-Heuri-Édouard), ambulance 1/51; M. MAISONNEUVE (Paul), groupe de braneardiers de la 22º D. I.; M. LEROY (Victor-Maurice), ambulance 13/9; M. WERTZ (François-André), 1650 rég. d'infanterie; M. Deguillaume (Auguste-Léonard-Amable), 63e rég. d'infanterie; M. MASSELOT (Lucien-Alphonse-Auguste), artillerie lourde de la 87º D. I.; M. Genay (Pierre-Joseph-Eugène), 1er bataillon de chasseurs à pied; M. Mosca (Antoine), 367° rég. d'infanterie; M. Phelap (Jacques-Auguste), ambulance 8/13; M. BRICOUT (Camille-Armand), laboratoire de bactériologie d'une armée ; M. ZAPFEI, (Marcel-Amédée), 28º bataillon de chasseurs; M. ADAM (Francisque-Xavier), 23º rég. d'infanterie; M. LEFEBURE (Frédéric-Jean-François), 3100 rég. d'infanterie; M. Weil, (André-Achille), ambulance 16/8; M. REVERDY (Joseph-Élie-Eugène), 315° rég, d'infanterie ; M. Delaigue (Louis-

Albert), 40 rég. du génie ; M. LUTAUD (Paul-Charles), ambulance 3/21; M. Grigaur (Adrieu-Hector-Joseph), 38° D. I.; M. CORRÈGES (Martin-Amédée), 18° escadron du train des équipages; M. TRIBES (Jacques-Marie-Lucien), ambulance 2/58; M. BOUBÉE (Paul-Marie-Joseph), 1er rég. de dragons ; M. LEHMANN (Louis-Alphouse-Joachim), 26° rég. d'artillerie; M. Leclero (Jules-Pierre-Joseph), 3270 rég. d'infanterie ; M. Pichan-COURT (Marcel-Jean-Joseph), 260 bataillon de chasseurs ; M. Guerr (Charles-Henri-Gabriel), G. B. D. de la 66º D. I.; M. HUNTZINGER (Paul-Joseph-Marie), 118c rég. d'infauterie; M. MILCAMPS (Édonard-Théophile-Étienne), ambulance 12/3; M. Ménard (Pierre-Jean-Engène), 62° rég. d'artillerie ; M. COLOMBIER (Georges-Martin- Alexandre-Léon), ambulance 15/16; M. PINCHON (Jean-Michel-Stanislas), 245e rég. d'infanteric ; M. Debertrand (Joseph-Marie-Mareel), 8º rég. de chasseurs à cheval ; M. Durand (Auguste-Louis), ambulance 16/13; M. Pau-VERT (Fernand-Henri), ambulance 12/5; M. OLIVIER (Robert), ambulance 13/7; M. BRUSLÉ Léon-Marie-Edmond), ambulance 6/7; M. Brissaud (Étienne), ambulance 2/8; M. DUVILLIER (Édouard-Fernand-Paul), 4º rég. de cuirassiers; M. ÉDOUARD (Louis-Marcel-Joseph), dépôt d'éclopés de Vitry-le-François ; M. LEU-LIER (Pierre-Maximin), 17e région ; M. CORBIN (Raymond-Charles-Honoré), gouverneur militaire de Paris; M. PIER-RET (René-Charles-Stanislas), région du Nord ; M. Touper (Jacques-René), 5º région ; M. LABAT (Jean-PIERRE), 18º région ; M. VERMENOUZE (Hippolyte-Marie-Charles-Alexandre), 210 région ; M. FI, ANDIN (Charles-Étienne-Hippolyte), service des études et expériences chimiques; M. FABRE (Georges-Jean-Baptiste-Marie), 3º région; M. HARVIER (Paul-Engène), 50 région; M. DESNOUES (Robert-Adolphe-Edmond), 3º région ; M. LEFRANC (Pierre-Théodore-Antony), 5° région; M. CADENAT (Firmin-Mare), 210 région ; M. DIDIER (Robert), 210 région ; M. Mornard (Pierre-Édouard-Auguste), 210 région.

Artério «Sclérose Presclérose, Hypertension Dyspepsie, Entérite Néphro «Sclérose, Goutte Saturnisme

MINÉRALOGÈNE BOSSON

Silicate de Soude titré et soluble
NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS
Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Rousse, LYON

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3 Ns, RUE ABEL — PARIS

Tél. Rog. 41.85

JACQUES CARLES
Professeur agrégé à la Faculté de Bordeaux
Médecin aide-major de.1** classe aux armées

Les Fièvres Paratyphoïdes



D'URINE

Guérie par les Globules NÉRA 1 à 3 globules par jour Rapports élogieux de chefs de Cliniques

Dépôt: Pharmacle centrale de France à Paris Préparateur : BUROT, spécialiste à Nantes

Augrade de médecin-najor de 2º classe (à titre temporaire), les médecins aides-majors de 1re classe (à dater du 21 octobre 1915): M. BALLET (Bernard-Bénigne), au rég. de tirailleurs marocaius ; (à dater du 22 octobre 1915) : M. DELPY (Jean-Jacques-Paul), au 274º rég. d'infanterie : M. Goursolas (Pierre-Paul-Marie), au groupe de brancardicrs du 12º corps d'armée; (à dater du 23 octobre 1915): M. BONJEAN (Maurice-Marie-Victor), au 201e rég. d'infanterie; M. Chapper (Georges-Alexandre-Joseph), au 58º bataillon de chasseurs à pied ; M. Longuet (Henri-René-Silvain), au groupe de brancardiers divisionnaires de la 36º division d'infanterie; (à dater du 25 octobre 1915) : M. VIOLET (Léopold-Louis-Alphonse), au 3º bis rég, de zouaves ; (à dater du 28 octobre 1915): M. GALEY (Henri-Jérôme-Hyacinthe), au 20º bataillon de chasseurs ; (à dater du 29 octobre 1915) : M. Likgeois (Marcel), au 98º rég. d'infauterie.

L'élève de l'école du service de santé militaire LABAN (Louis-Marius), médeciu aide-major de 2º classe à titre temporaire au groupe de brancardiers de la 7,3º division d'infanterie, reçu docteur en médecine, est nommé, à titre définitif, au grade de médecin aide-major de 2º classe,

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve (à titre temporaire), les médecins auxiliaires (à dater du 6 novembre 1915): M. MONTAZ (René-Camille-Joseph), au 311º rég, territorial d'infanterie; (à dater du 7 novembre 1915): M. BOULANGER (Georges-Léon-Emile), au 120º bataillou de chasseurs à pied : M. Col-SON (Nicolas-Georges), au 151º rég. d'infanterie ; M. GIL-LIER (Roland), au 2º rég. mixte de zouaves et de tirailleurs; M. Boutoux (Charles), au 1200 rég. territorial d'infanterie; M. Litullilier (Paul), au 35° rég. d'infanterie; (à dater du 8 novembre 1915) : M. CANTEGRIL (Maurice-Émile-Louis-Charles-Prosper-Heuri), au 2140 rég. d'infanterie : M. DELESTRE (Marcel), au 120º rég. d'infanterie; M. DURDEUX (Étienne-Paul-Jean-Marie), au 165° rég. d'infanterie; M. Prançois (Elie), au 328° rég. d'infanterie ; M. MOULONGUET (Pierre), au 18º bataillon de chasseurs à pied ; M. Mounic (Pierre), au 211º rég. d'infanterie; M. NANTET (Paul-Constant-Adolphe), au groupe de brancardiers de la 69e division d'infanterie; (à dater du 13 novembre 1915) : M. PAUCHEUX (Henri), au 616 rég. d'infanterie ; M. JACOB (Gustave), au 196 rég. d'artillerie : M. PERNET (Jean-Victor), convois automobiles T. M. de la Besse; M. Pochard (Julien), grand parc d'artillerie nº 5.

Au grade de pharmacien aide-major de 2º classe, les pharmaciens aides-majors de 2º classe (à titre tempoaire): M. Perror (Émile-Constant), 2ºº régiou; M. LAUNOY (Léon-Louis), laboratoire de bactériologie d'une armée.

Service de santé des troupes coloniales. — Au grade de médecin aide-major de 2º classe de l'armée active (à titre temporaire) (à dater du 9 août 1915): M. EM ELLOUR (Maurice-Victor-Joseph), étève de l'école principale du service de santé de la marine, médecin auxiliaire au 7º rés. mixte colonial.

Au grade de médacin aide-major de 2º classe (à titre temporaire): MM. CENEVRAY (Jacques-Édouard-Marie), médecin auxiliaire au 35º régiment d'infantrie coloniale; LAURENCY (Maurice-Émile), médecin auxiliaire au 35º régiment d'infantrie coloniale; VOGEI (Edgar-Alfred), médecin auxiliaire au 35º régiment d'infantrie coloniale;

M. le médecin aide-major de 1º classe THÉDU (Jacques-Louis), cu non-activité pour infirmité temporaire à Saiut-Bonnet (Charente-Inférieure), a été rappelé à l'activité. Par décision ministérielle du même jour, M. le médecin aime major de 1º classe Thiédu a été mis à la disposition de la 18º région.

Par d'écret en date du 29 d'écembre 1915 rendus sur la proposition du ministre de la Guerre, M. PRIVADNET DE LAVONUELLE (Gabriel-Clément-Adhémar), élève de l'école principale du service de sauté de la marine, requi docteur en médecine, médecine auxiliaire au dépêt du 21° régliment d'infanteric coloniale, a été nomué au grade de médeche aide-major de 2° classe.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de l'armée active (troupes coloniales) (à titre temporaire), les médecins auxiliaires, élèves de l'école du service de santé de la marine (à dater du 12 novembre 1915) M. CAMPUNAUN (Bernard), au 7º rég. d'infanterie coloniale; M. PARRE (Henri-Joseph-Auguste), au 3º rég. d'infanterie coloniale; M. GURREIER (Henri-Joseph-Lauvent), au 2º rég. d'infanterie coloniale.

Au grade de pharmacien aide-inajor de 2º classe (à titre temporaire) (à dater du 20 novembre 1915): M. BOU-CHER (André), pharmacien auxiliaire, élève de l'école principale du service de sauté de la marine (pharmacie), à l'ambulauce 10/22.



Sont affectés: En Afrique occidentale. — M. le médecininajor de 1^{re} classe Germain, du dépôt du 6º rég. d'iufanterie coloniale. Au camp de Fréjus. — MM. les médecins-majors de

Au camp de Fréjus. — MM. Ies médecins-majors de l'eve classe CARGRONO, du dépôt du 2º rég. d'infanteric coloniale; M. Ie médecin-major de 2º classe RICAU, du dépôt du 7º rég. d'infanteric coloniale; M. Ie médecin-major de 2º classe RICAU, du dépôt du 9º rég. d'infanteric coloniale.

A la Martinique. — M. le médecin-major de 2º classe DENUFF, du dépôt du 7º rég. d'infanterie coloniale.

En Afrique occidentale. — M. le médecin aide-major de 1^{re} classe Petel, du dépôt du 3^e rég. d'infanterie coloniale.

En France. — Au dépôt du 7º rég. d'Infanterie coloniale ; M. le médecin-major de 2º classe Ricau, rentré d'Indo-Chine; au dépôt du 24° rég. d'Infanterie coloniale ; M. le médecin-major de 2º classe CALLAUD, rentré d'Indo-Chine

M. le médecin-major de 1[™] classe BRIAND, du dépêt du 4 rég, d'infanterie coloniale, a été mis à la disposition du ministre des Affaires étrangères pour être détaché à l'hôpital franco-chinois de Canton.

En Indo-Chine. — Au 1^{er} rég. de tirailleurs tonkinois ; M. le médecin-major de 1^{re} classe GUILLEMET.

A l'hôpital militaire de Saïgon : M. le médecin-major de re elasse RENCUREL.

A l'ambulauce du Cap Saint-Jacques : M. le médecinmajor de 1^{re} elasse Noc.

Au 9º rég. d'infanterie coloniale à Hanoï : M. le médecin-major de 2º classe Chouquer.

médecin-major de 2º classe Chouquet.

An ret rég. de tirailleurs tonkinois, à Laokay ; M. le

médecin aide-major de 1^{re} classe I,AVEAU, Au 9º rég. d'infanterie coloniale, à Dap-Cau; M. le

médecin aide-major de 1^{re} classe SOLIER.

En Afrique équatoriale. — A l'hôpital de Brazzaville ;
M. le pharmacien-major de 2º classe OLIVIER.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont nommés : Au grade de médecin aide-major de 2º classe : M. Admiros (Brigian-Brinest-Auguste-Pierre), élève de l'écoloprincipale du service de santé de la marine, reçu docteur en médecine, médecin aide-major de 2º classe à titre temporatre, à l'hôpital complémentaire nº 9 à Bontenay-le-Counte, M. JEANDEMU (Pierre), médecin auxiliaire au 1º rég. d'infanterie coloniale (dépôt), élève de l'école principale du service de santé de la marine ; M. GURINGO (Yves), médecin auxiliaire au 3º rég. d'infanterle coloniale (dépôt) ; M. MERIO (Marie-Claude), médecin auxilliaire au batalloid d'infanterie coloniale de Dégo-Suarez,

Service de santé de la marine. — TABLEAUX D'AVAN-CEMENT DES OFFICIERS DU CORPS DE SANTÉ (1916). — Pour le grade de médecin en chej de 1th classe. — M. DURAND (A.-A.-V.).

Pour le grade de médecin en chef de 2º classe. — MM, Mar-TENOT (Λ.-Β.); COURTIER (J.-J.-A.); CALRON (Ε.).

Pour le grade de médecin principal. — MM. BELLET (E.-Z.-P.-M.); CHAUVIN (P.-V.); MAILLE (J.-B.-J.). Pour le grade de médecin de 1º0 classe. — M. ROBIN

MEDECINS DE RÉSERVE. — Pour le grade de médecin en chef de 12º classe. — M. Ougdec (G.-L.-M.).

(L.-G.-I.).

Pour le grade de médecin en chef de 2º classe. — M. PITON (A.-M.-P.).

Pour le grade de médecin principal. — M. DUFIN (F.-C.-M.-J.-E.).

Pour le grade de médecin de 1ºº classe. — M. MARCOURT (D.-I.-E.-E.).

Est nommé : Au grade de pharmacien de 1ºº classe : M. Le Her (Jules-Michel-Marie), pharmacien de 2º classe.

Par décret en date du 18 février 1916, M. le pharmacien principal Deniel (Auguste-Raoul), a été admis à faire valoir ses droits à la retraite, à titre d'ancienneté de proviers

Par décret en date du 18 février 1916, M. le médecin en chef de 2º classe Barbolain (Jean-Baptisto) a été admis à faire valoir ses droits à la retraite à titre d'anciennelé de services.

l'ar décret en date du 18 février 1916, ont été nommés dans la réserve de l'armée de mer, pour compter du jour de leur radiation des contrôles de l'activité:

Au grade de médecin en chef de 2º classe: M. Barbolain (Jean-Baptiste), médecin en chef de 2º classe de la marine, en retraite.

Au grade de pharmación principal: M. Deniel (Auguste-Raoul), pharmación principal de la marine, en retraite. Sont nommés: Au grade de médecin en chef de 1º classe: M. CHASTANG (L.-B.-1), médecin en chef de 2º classe.

Au grade de médecin en chej de 2º classe: M. GALLARD (M.-A.-I.), médecin principal.

Au grade de médecin principal : M. DARGEIN (Jean-Gabriel), médecin de 1 re classe.

Au grade de médecin de 1º classe; M. CURET (René-Charles-Marie), médecin de 2º classe.

Au grade de pharmacien principal: M. PORTE (Alfred-Antony-César), pharmacien de 1^{re} classe.

Au grade de pharmacien de 1 ro classe: M. DELEURME (Georges-Jules), pharmacien de 2º classe.

De quels éléments « certains » l'Administration pourrat-elle disposer pour le revenu d'un médecin, d'un avocat
ud e toute sutre personne exerçant une profession
libérale? — L'Administration s'est toujours refusée à
toute énumération des éléments certains; il est donc impossible de prévoir la façon dont elle solutionnera les questions d'espèce qu'elle aura à résondre; mais il est probable qu'elle titera des déductions plausibles des documents qu'elle aura entre les mains et concernant l'exercice
de la profession et as rémunération le cas échémit. On
peut citer les rôles de patentes, des chevaux et voftures,
des automobiles, les piéces de dépense de l'État, des
départements et des communes, les jugements sur contestations d'honoraires, les ventes de clientile, etc., etc.,

Création du corps des dentistes militaires. — Nous avons déjà annoncé que le ministère de la Guerre avait préparé un projet de loi au sujet de la eréation du corps des dentistes militaires.

Pour activer la solution, le gouvertiement vient de décider de régler cette question par un décret qui porte la date du 20 l'evrier et a été inséré en Joirral officiel du 3 mars. Conformément à ce décret, le coros des dentistes mili-

taires sera recruté parmi les militaires ponyus du diplôme de chirurgien-dentiste délivré par les facultés frauçaises. Ils sont nommés sur justification de leurs titres et suivant les besoins du service : à l'intérieur par les directeurs régionaux du Service de santé : aux armées par les directeurs de corps d'armée.

Les dentistes diplômés, membres du corps enseignant ou appartenant au personnel scientifique des écoles deufaires reconnues par l'État, sont nommés les premiers. Le nombre des dentistes militaires ne peut dépasser 1 000. Ils occupent, dans la hiérarchie, la même position que les adjudants sous-officiers des sections d'infirmiers ; ils sont donc assimilés aux médecius et pharmacieus auxiliaires.

Les dentistes militaires porteront l'uniforme des adjudants des sections d'infirmiers avec, à leur collet, le caducée d'argent accompagné de la lettre D. Ils ne porteront ni parements au képi et aux manches, ni écusson de couleur, mais ils ont droit au brassardde la Convention de Genève

Leur répartition générale est ainsi fixée : A. Aux armées :

10 Dans les formations de l'avant :

Deux dentistes par groupe de brancardiers division-

Un dentiste par groupe de brancaraiers de corps, Un dentiste par automobile dentaire ;

20 Dans la zone des étapes :

Un dentiste dans chaque centre hospitalier,

Un dentiste dans chaque dépôt d'éclopés.

B A l'intérieur :

Un dentiste dans chaque localité où existe un dépôt de corps de troupe;

Un dentiste dans les camps d'instruction. Comme on le voit, la création de M. Instin Godart est destinée à rendre des services très importants et nons ne pouvous que féliciter notre sous-secrétaire d'État du Service de sauté de sa très heurense initiative,

Un institut prophylactique. -- Il vient de se fonder, sons le nom d'Institut prophylactique, une association qui a pour but de poursuivre l'extinction progressive de l'avarie et des maladies couvexes, tant par le traitement direct des malades que par des recherches scientifiques et par une action continue auprès des autorités administratives.

La première rénuion vient d'avoir lien.

Après lecture et approbation des statuts, l'assemblée a élu : président d'honneur, le docteur Roux ; président, M. Chautemps, sénateur; vice-président, l'amiral Gaschard. Le Dr Vernes dirigera l'institut.

L'assemblée a voté une adresse de remerciements à M. Franck Jay Govld, qui a envoyé à M. Chautemps nu chèque de 250 000 francs.

Les malades sont réunis au siège de l'institut, 60, boulevard Arago.

L'internement en Suisse des prisonniers de guerre. -Une nouvelle convention vient d'être passée entre le gouvernement français et le gouvernement allemand, oni établit la liste définitive des maladies et infirmités donnant droit, pour les prisonniers de guerre, à l'internement en Snisse:

1º Tuberculose des organes de la respiration, même les formes initiales :

2º Taberculose des antres organes (pean, glande, système ossenx, articulations, organes de la digestion, des voies urinaires, et des organes sexuels, etc...);

3º Maladies constitutionnelles chroniques, affections chroniques du sang et intoxications chroniques (malaria, diabète, leucémie, auémie perniciense, empoisonnement par le chlore, par l'oxyde de carbone, le plomb et le mercure, etc., etc...);

4º Affections chroniques des voies respiratoires (sténoses, emphysèmes prononcés, bronchite chronique. astlime, pleurésies chroniques, etc...) :

5º Affections chroniques des organes de la circulation (vice du cœuret maladies du muscle cardiaque, anévrysme,

varices prononcées, artériosclérose, etc...) : 6º Affections chroniques des organes de la digestion, nécessitant un régime spécial et de longue durée :

70 Affections chroniques des organes urinaires et sexuels (néphrite chronique, calculs vésicaux, hypertrophie de la prostate);

8º Affections chroniques du système nerveux centra et périphérique (hystérie, épilepsie, maladie de Basedow, sciatique chronique, paralysie, crampes et autres états nerveux graves) ;



du repas du soir.

TRAITEMENT RATIONNEL

CONSTIPAT

Chronique ou Accidentelle

Fermentations Gastro-intestinales Intoxications bacillaires Troubles hépatiques et biliaires

- 9º Maladies chroniques des organes des sens (glaucomes, inflammations de la cornée, de l'iris, de la choroïde, etc., otite moyenne chronique, etc...);
 - 10° Cécité ou perte d'un œil si l'œil restant ne possède pas une vue normale ;
 - 11º Surdité aux deux oreilles ;
 - 12º Maladies de la peav chroniques de grande extension, ulcères cutanés, fistules :
 - 13º Rhumatismes articulaires chroniques et goutte avec déformations visibles;
 - 14º Néoplasmes malins ou bénins, mais avec troubles ouctionnels notables:
 - 15º État de faiblesse générale prononcé consécutif à 'âge ou à la maladie;
 - 16º Formes graves de syphilis entraînant des troubles fonctionnels;
- 17° Perte d'un membre chez les officiers et sous-officiers;
- 18º Raideur d'articulations importantes, pseudarthroses, raccourcissement des extrémités, atrophies musculaires, paralysies consécutives à des blessures par arme à feu et présumées de longue durée;
- 10º Tous les états résultant de maladies ou de blessurs s non compris dans les rubriques sus-mentionnées, mais ayant pour conséquence une inaptitude au service militaire complète d'au moins une année (mutilation du visage ou de la mâchoire, suites de trépauations, plaies toàrdides);
- sur Cas isolés ne rentraut daus aucune des catégories sur inentionnées, mais exigeant, d'après l'opinion de la commission, d'urgence l'internement en Suisse et dont les dessures ou maladies présentent la même gravité que
- celle des autres catégories.
 - A exclure, sont:
- 1º Toutes les affections nerveuses ou mentales grayes nécessitant un traitement dans un établissement spécial; 2º Alcoolisme chronique:

- 3º Toutes les maladics transmissibles dans la période de leur trausmissibilité (maladies infectieuses, etc...).
- Hôpitaux de Paris. -- Vu les lois du 10 janvier 1849 et du 7 août 1851.
- Vu l'arrêté du 27 novembre 1915 relatif à la ¿énomination à donner aux élèves en médecine et en pharmacie désignés pour remplir provisoirement pendant la durée de la guerre les fonctions d'interne en médecine et en pharmacie, et d'externe dans les hôpitaux de Paris;
- Considérant que, malgré les dispositions contenues dans l'arrêté précité, quelques élèves se sont attribué indûment le titre d'interne en médecine des hôpitaux:
- Que cette usurpation de titre peut porter un préjudice unoral à l'Association des internes et anciens internes en médecine des hôpitaux de Paris;
- Qu'il y a lieu en conséquence de prendre de nouvelles dispositions à l'effet d'éviter toute confusion à cet égard; Sur la proposition du secrétaire général, le directeur de l'administration générale de l'Assistance publique à Paris arrête :
- ARTICLE 167. L'arrêté du 27 novembre 1915 est rapporté.
- ART. 2. Les dénominations suivantes sont attribuées aux élèves en médecine et en pharmacie désignés pour remplir à titre provisoire pendant la durée de la guerre les fonctions d'interne ou d'externe dans les hôpitaux;
 - I. Elèves en médecine. Seront dénoumés :
 - 1º Externes en premier, les externes ou anciens externes titulaires des hôpitaux désignés pour remplir les fonctions d'interne en médecine.
 - 2º Elèves adjoints en premier, les élèves en médecine non externes désignés pour remplir les fonctions d'interne.
 - 3º Elèves adjoints en second, les élèves désignés pour remplir les fonctions d'externe,
 - II. Elèves en pharmacie. Les élèves en pharmacie désignés pour remplir les fonctions d'interne seront dénommés Elèves adjoints en pharmacie des hôpitaux.

FABRIQUE DE TOUS APPAREILS DE L'ART MÉDICAL, FONDÉE EN 1814

G.H. WICKHAM

Ancien externe des Hôpitaux de Paris

15, Rue de la Banque - PARIS - Téléphone : Central 70.55

CEINTURES ABDOMINALES & BAS A VARICES ET BANDES MOLLETIERES & BANDAGES HERNIAIRES

Corsets orthopédiques. Appareils de prothèse. Membres artificiels. Béquilles.

VITTEL

GRANDE SOURCE

Régime des ARTHRITIQUES Régime

SOURCE SALÉE

constipation — congestion du foie Régime des HÉPATIOUES

NÉCROLOGIE

LE PROFESSEUR GILBERT BALLET

Un des maîtres de la médecine française vient de disparaître : Gilbert Ballet, né à Ambazac (Haute-Vienne), le 20 mars 1853, est mort le 17 mars 1016.

Après avoir commencé ses études de médecine à Liunges, il fint reçu interne des hépitaux de Paris en 1875. Il devint chef de clinique de Charcot en 1882.

Dès lors, il allait marcher de succès en succès et devenir médecin des hôpitaux (1884), agrégé (1886), professeur à la Faculté de médecine (1907), membre de l'Académie de médecine (1012).

Il fit un stage de deux ans dans la chaire d'histoire de la médecine. Bu 1909, après la mort du P' Joffroy, il fat appelé à celle qui lui convenait le mieux, à celle à laquelle l'appelaient ses études passées et la nature de son esprit, la clinique des maladies mentales et de l'encéphale (1909).

Gilbert Ballet était né professeur. Enseigner était sa grande joie; c'était sa fonction naturelle. Doué d'une l'hystérie et la neurasthenie. Là encore, naant de la même méthode, il recherchaît le groupement naturel des manifestations cliniques pour en faire la base d'entités morbides dans le domaine si mai l'inité des névroses. Il est facile de recomaîte la nême discipline dans les études faites nitérieurement par Ballet sur les grands syndromes mentaux.

Nommé, des 1881, mélocin expert près du tribunal de la Sche, Gilbert Ballet eut l'occasion de faire, avec la même Incidité, des rapports sur l'état mental d'un grand nombre d'accusés. Rappolous à ce propos qu'il a défendit cette idée que les médechis légistes nortu pas à apprécier la mesure de la responsabilité des accusés, mais senlement leur état de santé on de maladie.

Les publications de Gilbert Ballet ont été très nontbreuses; la plupart d'entre elles porteut sur des lésions du système nerveux, sur les névoses et les psychoses; la place nons manque pour énumérer ici même les plus importantes. Rappelous senlement ses Leçons de clinium mélicale (bsychoses et aflections nerveuses) et le



LE PROFESSEUR GILBERT BALLET

facilité très grande d'assimilation, il avait en même temps nue grande phissance de travail. Son espirit était avait tout clair et méthodique. Les questions les plus compliquées s'éclaircissaient et se simplifiaient en passant par son cerveux. Il les exposait avec nettéet èt précision. Il était du reste servi par un remarquable talent de parole. Sil avait fait de la politique on du barreau, la était facilement égalé bien des oratenrs réputés. Son éducation scientifique avait domé à son verbe abondant et facile la sobriété, la simplicité et la force. Elle n'avait pas excicependant les vastes aperque et les conpa étale vers les hautenrs de la philosophie médicale; toujours cependant le clinicien dominist l'oraten.

Appelée par ces qualités naturellas et aequises, son vévolution vers la pathologie mendae fint encore favorisée par les eirconstances. Il fint an début de son internat l'élève, le secrétaire, et, en résilité, le collaborateur de Legrand du Saule. Plus tard, il fint l'hiteme, puis les chef de chirique de Charcot à une époque où le grand mattre, après avoir fructieusement recherché les relations des grands syndromes névropathiques avec la topographie et la nature des lésions cérébrales et médullaires, s'attachant à l'étude de l'aphasie, étude qui comporte à la fois l'analyse logique du langage et celle des facultés intel-lectuelles, et pornaviaris es spublications fauneuses sur

Traité de pathologie mentale, dont il fut l'inspirateur et le principal rédacteur.

Flu assex tard à l'Académie de médecine, il n'avait pas tanté à s'y faire une grande place. Sin 10.14, il présent a ct défendit avec viguem et labileté in renarquable rapport sur un projet de réforme de la loi de 1838 sur les alicies. Il montra combien ce projet, injurienz pour les néclecies, pouvait être unisible aux malades et vexatoire pour les families. Na 1015, il fut le rapporteur de la commission chargée d'étudier la réglementation de la vente des boissons alecoliques. Il y apporta se clarité et sou bou seus habituels et, pour les sontenir, se montra ur redoutable pofenisse. Il multiplia depais ses attaques contre l'alcool'sme et ses 'défenseurs. Qui ponrrait se fatter de le remplacer à la tribuse de l'Académie?

Les grandes questions d'hygiène et de solidarités sociales passionnaient du reste vivenuent son esprit libéral. Nul n'avait plus que lui le sonci de l'intérêt et gle la défense des hambles et des disgraciés, et se humbles de la médecine. C'est qu'il était anssi bon qu'intelligent. Ceux-là le, savent bien qu'ont eu le privilège de vivre dans son intimité. Le vide que sa mort laisse dans leur cœnr n'est pas orès des se combler.

ALBERT MATHIEU.

URASEPTINE
ROGIER

Vade Mecum du Médecin

Il est pratique pour le Médecin ou le Chirurgien, et en campagne surtout, d'avoir toujours dans son portefeuille une pochette de

PAPIER BALME

pour obtenir instantanément (en une minute) une solution rigoureusement titrée de sublimé à 0 gr. 25 cent. ou à 0 gr. 50 cent. ou à 1/1000 (liq. de Van Swieten).

LE PAPIER BALME EST PRÉPARÉ PAR

HENRY ROGIER

Docteur en Pharmacie Ancien Interne des Hôpitaux de Paris.

19, Avenue de Villiers, PARIS

Prix médic;al: La Pochette de 10 feuilles franco contre O fr. 70 en timbres-poste.

ÉCHANTILLON SUR DEMANDE.

NOUVELLES

Morts au champ d'honneur. — Le, D' BREGLAUD, médechi aide-major, tué daus son ambulance. — Le D' BRAULER, médechi-major de 1[∞] classe au 4,8 ° rég. d'infianterie. — M. AUDERBREV (Cam), médechi auxiliaire au 1,23 ° rég. d'infianterie. — M. BOVER (Louis), médechi aide-major de 2[∞] classe au 69 ° rég. territorial d'infianterie. — M. MAIGREY (Bug.), médechi aide-major de 1.0 ° classe, copres Capitale (Capitale), médechi auxiliaire au 1,25 ° rég. d'infianterie, biplatux, médechi auxiliaire au 1,25 ° rég. d'infianterie, tué le to janvier. — M. Mêrca d'un vier d'hiplique complete de major de 1[∞] classe, mort en janvier à l'hiplique complete mentaire n° 49, à Contances. — M. Vervu (Maurice), médechi auxiliaire au 175 hatallion de chasseurs alpius.

Nécrologie. — Le D' Pruche (de Vannes). — Le processur dilbert Ballet, professour à la Faculté de médecine cine de l'aris, membre de l'Académie de médecine, décédé à l'age de 62 ans. — Le D' Léon Labhe, professeur agrégé honoraire de la faculté de médecine de Paris, chirurgien honoraire des höpitaux, sénuteur, membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des secieucs, dont le nom était comm et honoré de tous. Il était le beau-père de M. le D' Lermoyez et le grand-père de M. le D' Chevassu. Nous leur adressous à tous deux l'expression de notre douloureus esympathie.

Mariage. — Mile Madeleine Siredey, fille de M. le D' Siredey, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, chevalier de la Légion d'honueur, et M. François Boucher, attaché au musée Carnavalet, capitaine au 368° rég. d'infanterie, décoré de la croix de guerre. Service de santé. - Sont nommés :

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve, les médecins aides-majors de 2º classe à titre temporaire: M. VOITURIER (Marius-Pierre), 5º bataillon de chasseurs; M. PATOUREAU (Paul), ambulance 2/52; M. PILLOT (Paul), 30 bis rég, de zouaves; M. CODVELLE (Georges), 2016 rég, d'infanterie ; M. Vignes (Auguste-Heuri), ambulance 1/85; M. MASSABUAU (Georges), hôpital mobile alsacien : · M BASSET (Autoine-André-Alphonse), ambulauce auto-chirurgicale nº 2; M. Fiessinger (Noël-Armand), ambulance 1/85; M. COMBIER (Jean-Paul-Victor), ambulance auto-chirurgicale no 13; M. Rogues (Étienne-François), G. B. D. de la 34° D. I.; M. COLAS (André-Fernand-Léon), 65° bataillon de chasseurs; M. LESCA (Bertraud-François-Louis), 212º rég. d'iufanterie : M. Lemarchand (René-Joseph-Marie), ambulance 15/4; M. Blanc (Léon-André-Marie), 11c rég. d'infauterie; M. Godard (Victor-Jules), 25° rég. d'infanterie; M. Badet (Alfred-Charles), 133° rég. d'infanterie; M. REYMOND (Jean-Marie-Joseph), 292° rég. d'infanterie ; M. Seive (Antoine), 346° rég. d'infanterie ; M. Lambour (Pierre), 154° rég. d'infanterie ; M. BAUFLE (Paul-Marie-Joseph-Xavier), 115° rég, d'infanterie ; M. GOURLIAU (André-Lucien-Frédéric), centre hospitalier de Creil; M. DE GORSSE (Bertrand-Eugène-Étienne), 23º rég. d'artillerie; M. ROGER (Rugène-François), D. E. S., 36e corps d'armée; M. MAREY (Georges), ambulance 1/105; M. GUÉ-RIVE (Félix-Gabriel), 90° rég. territorial d'infanterie; M. CHEVALLIER (Henri-Paul-André), 6º rég. de dragons; M. PETIT (Jacques-Philippe-Louis), ambulance 11/6; M. LAMY (Lucien-Émile-Georges), 291° rég. d'infauterie;



Le Diurétique rénal par excellence

SANTHÉOSE

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIF DES **DIURÉTIQUES**

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration SOUS SES QUATRE FORMES

PURE PHOSPHATÉE
Le médicament régulateur par L'adjuvant le plus sûr des cur

Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-sclérose, la présclérose, l'albuminurie, l'hydropisle, PHOSPHATEE
L'adjuvant le plus sûr des cures
de déchloruration, le reméde le
plus heroïque pour le brightique comme est la digitale pour
le cardiaque.

CAFÉINÉE

Le médicament de choix des cardiopathies, fait disparaître les œdémes et la dyspnée, renforce la systole, régularise le cours du sang.

LITHINÉE
Le traitement rationnel de l'ar
thritisme et de ses manifesta
tions; jugule les crises, enrayla diathèse urique, solubilis

dropisie. | Ic cardiaque. | cours du sang. | les acides urinaires |
DOSES : 2 à 4 cachets par jour. — Ces cachets sont en forme de cœur et se présentent en boîtes de 24. — Prix 5

PRODUIT FRANÇAIS 3

4, rue du Roi-de-Sicile

PRODUIT FRANÇAIS

M. Thévenin (André), G. B. D. de la 1^{re} division maroeaine : M. DELMAS (Pierre-Jean-Marie), ambulance 10/17; M. DUPYTOUT (Gabriel-Michel-Jean), 100° rég. d'infanterie; M. Thébault (Louis-Marie), 41º rég. d'infanterie; M. Guillaumont (Barthélemy), 368° rég. d'infanterie; M. Lorreyte (Edmond-François), 34e rég. d'infanterie ; M. Mosouet (René), 346° rég. d'infanterie ; M. Jacquard (Jean-Armand-Marie-Joseph), compagnic 7/2 du génie; M. Tesse (Alexandre-Félix-Autoine), centre hospitalier de Creil; M. MANENS (Jean-Raymond), 23º rég. d'artillerie; M. SIMON (Louis), 291° rég. d'infanterie ; M. VIDAL (Paul), 3.50 rég. d'infanterie ; M. MORA (François-Alexandre-Henri), ambulance 3/82; M. Lugnier (James-Émile-Joseph), 167c rég, d'infanterie; M. Schmutz (Eugène-Marie-Louis-Joseph), 2º rég. mixte de zouaves et tirailleurs : M. BÉRARD (Claude-Louis), 85° rég. d'infanterie ; M. CLAIR (Jean-Émile), 95° rég. d'infanterie ; M. LACAU Saint-Guily (Jean-Aristide-Arnaud), G. B. D. de la 520 D. I.; M. ARÈNE (Joseph-Marie-Cyprien-Léon), 150 bataillon de chasseurs ; M. RINGUET (Edmond-Édouard-Jacques), 23º rég, d'artillerie ; M. DEUMÉ (Louis-Pierre-Henri), 83º rég, d'infanterie ; M. Seringes (Gérard), ambulance 12/17; M. Doré (Joseph), ambulance 12/11; M. Testard (Martial-Marie-Alexis), 32e rég. d'infanterie; M. Courtois (Pierre), 289° rég. d'infanterie ; M. Gré-GOIRE (Lonis-Émile), ambulance 2/52; M. BUTTERLIN (Henri-Sébastien), 414° rég. d'infanterie ; M. MOLINIER (Joseph), artillerie de la 1re division marocaine ; M. Lévy (Alfred-Tacob-Moïse), 12º rég, d'artillerie ; M. Provan-SAL (René), 297º rég. d'infanterie ; M. CRISTINI (Jean-Pierre), 2º rég. de marche du 1ºr étranger.

Au grade de pharmacien-major de 2º classe de réserve, les pharmaciens aides-majors de 1º classe 3. M'Rógassava (Rògelne Henri), G. B. D. de la 52º division d'infanterie; M. GUTRACD [Jean-Joseph], ambulance 2/15; M. TORAUNAY (Raphael-Famile), ambulance anto-chirupgicale nº 2; M. MORGLIAR [Jules-Edmond-Alexandre), hóptial temporaire de Bar-le-Due; M. Barunio (François-LouisJoseph), autholauee 1/; M. MARTII (Franand), réserve
du matériel saultaire d'une armée; M. Prizoallu (André),
hôpital d'évenution ne 6; M. Taclast (Paul-Léou),
réserve de personnel sanitaire d'une armée; M. Puoréserve de personnel sanitaire d'une armée; M. Puoréserve de personnel sanitaire d'une armée; M. Puoréserve de sanité; M. Latav (Abel-Constant-Joseph),
ror région; M. SANSON (Célestin-Auguste), for région; M. Gullator (Léon-Prançois) posph-Herni); 22 région;
M. MALINT (Léon-Prançois) posph-Herni); 32 région;
M. Diğiran (Augusthi-Brace), 18 région; M. LVIIGNAS (Jean-Bülmond), 4° région; M. SOSBAULT (MarcelPierre-Marle), 10° région; M. Charasant (Joundal-Petrus).

Au grade de pharmacien aide-major de 110 classe de réserve, les pharmaciens aides-majors de 2º elasse : M. DE-ZAILLE (Georges-Eugène-Marcel), hôpital d'évacuation 110 35; M. AYGALENQ (Camille), hôpital complémentaire nº 37 d'une armée ; M. LARUE (Albert-Fernand), ambulance 1/154; M. PÉVRIER (René-Emmanuel-Armand), ambulance 2/12; M. Boez (Albert-Laurent-Alexis), ambnlance 1/51; M. LAUDAT (Martial), ambulance 2/8; M. TRUCHAUD (Edmond), ambulance 4/9; M. BARBOTTE (Paul), ambulance 2/58; M. Benoist (Marcel-Louis-Amable), G. B. D. de la 11° D. I.; M. Golsk (Jean-Marie-Joseph), G. B. D. de la 30° D. I.; M. MOUILHAC (Germain-Célestin-Armand), 21e région ; M. HORBETTE (Louis-Victor), 210 région : M. SERRE (Pernaud-Louis-Marcellin), Dardauelles; M. MOREL (Pierre-Prosper), 21º région; M. Castel, (Aimé-Robert-Louis), Dardanelles; M. Damens (Augustin-Amédéc-Louis-Joseph), service des études chimiques : M. Courtois (Gaston-Lucien), service des études chimiques.

Au grade de médecin-major de 1ºº classe de l'armée terridade, les médecins-unajors de 2º classe : M. Dunac (Jules), centre de Contrexéville ; M. Blakis (Charles-Albert), hôpital d'évacuation nº 8 K. ; M. ROCHISLAVE (Alfred), service de santé de la 13º division; M. Savy (Georges-Charles-Marie). commission consultative.



Artério-Sclérose
Presclérose, Hypertension
Dyspepsie, Entérite
Néphro-Sclérose, Goutte
Saturnisme

MINÉRALOGÈNE BOSSON

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS
Littérature et Rehantillans: VIAL. 4. Pines de la Groix-Rousse. LYDN

THERAPEUTIQUE URINAIRE

Par ACHARD, MARION, PAISSEAU

.... 127 111

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du (et Janvier au 31 Décembre.

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabonnement des que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir ohez eux que bon accueil solt réservé à la présentation des quittances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France); 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le [er Janvier (916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. — Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros movennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

l'IODURE de CAFÉINE LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

TRAITEMENT & SYPHILIS

par les injections Mercurielles intra-musculaires, indolores; de VIGIER

Huile grise Vigler à 40 °/o (Codex 1908) Seringue spéciale Barthélémy-Vigier, stérilisable. — H. au Calomel à 0,05 cgr. par cc. ; Huile au sublimé à 0,01 par cc. ; H. au

0.05 cgr. par cc.; ittue du sucime a vivi par cc., i. un Biodure da Hg. à 0,01 par cc. Impoules hypertoniques, saccharoses, indolores : i* au Bensoate de Hg. à 0,01 et 0,02 cgrs. par cc.; 2* au llio-dure de Hg. à 10,1 et 0,02 cgrs. par cc. Pharmacis Wolfen, 12, bouleard Bonne-Rovells, PARS

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

RÉGIMES LACTÉS .

NORMAL # VIVANT **■ ASEPTIQUE** des vaches laitières sélectionnées et alimentées rationnellament

UM LINAS, de VERSAILLES www Fournisseur des Hôpitaux de Paris.

AU LAIT NORMAL

Préparés su Laboratoire de Galactologie appliquée du Lactarius MAIGRE LINAS Téléphone : 749-57 Notice et échantillons sur demande

Livraisons et Bureaux à PARIS. 146, Avenue de Ségur

BAIN P.-L. CARRE ANTI-NER ODO-BROMO-CHLORURE

Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IVA).

Bain de Mer chaud, chez sol, Bain Marin, Bain Salin chaud pour Convalescents, Anémiques, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Nerveux et la Tuberculose esseuse infantile.

VAL-MONT-LA COLLINE SUD . 600-660 M. d'altitude avec très belle vue sur le lac Léman

ÉTABLISSEMENTS MÉDICAUX ET MAISONS DE RÉGIMES ué des maladies de la nutrition (archritisme, goutte, diabéte, obésité, amaigrés rijanes digostifs (estomac, intestina, fole); des maladies des reins et des tronbles

HYDROTHÉRAPIE, ÉLECTROTHÉRAPIE: MASSAGE, RADIOTHÉRAPIE 5 Medecins et un chimiste attaches aux établiquements, Docteur Widmer, Médecin-Direc





DANS LE VIDE

PILULES

2å8par

GASTRIQUE, ENTERIQUE.

armacie DEBRUÈRES .26.Rue du Four.26.PAR



DIGEST N E Granulée

Plus actif des Poludiaestifs

Dyspepsies gastro-intestinales par insuffisance sécrétoire.

OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE ET BILIAIRE associées aux CHOLAGOGUES

LITHIASE BILIAIRE Coliques hépatiques, ANGIOCHOLECYSTITES. * Ictères HYPOHEPATIE

ANGIOCHOLECYSTILES, NYPOREFAIR
HEPATISME A APTHRITISME
DIABETE DYSHEPATIQUE
OHOLEMIE FAMILIALE
SCROFULE et TUBERCULOSE
justiciable de l'Huile de FOIE de Morue
DYSPEPSIES et ENTERITES ... HYPERCHORHIDRIE COLITE MUCOMEMBRANEUSE CONSTIPATION ** HÉMORROIDES ** PITUITE

CONSTIPATION ** REMOURDINGS ** TITOTAL
MIGRAINE - GYNALGIES - ENTEROPTOSE
NEVROSES ET PSYCHOSES DYSHEPATIQUES
DERMATOSES AUTO ET HÉTÉROTOXIQUES INTOXICATIONS TIONS et INFECTIONS TOXÉMIE GRAVIDIQUE

FIÈVRE TYPHOIDE

Prix du FLACON : 6 fr. dans toutes les Pharmacies MÉD. D'OR 1913

Cette médication essentiellement cliniques instituée par le Dr Plantier, est la seule qui, agissant à la fois sur la sécrétion et sur l'exerction, combine l'opothérapie et les cholagogues, utilisant par surcrolt les propriétés hydragogues de la glycérine, [Elle constitue une thérapeutique complète, en quelque sorte spécifique,] des maladies du FOIE et des VOIES BILIAIRES et des syndromes qui

en dérivent. Solution d'absorption faeile, inaltérable, non toxique, bien tolérée, légèrement amère mais sans arrière-goût, ne contenant ni sucre, ni alcool. Une à quatre cuillerées à dessert par jour au début des repas. En-INFECTIONS PALMA fant: demi-dose. Le traitement, qui combine la substance de
GRAVIDIQUE 1914 plusieurs spécialités excellentes, constitue use dépense de
HERAUTIES et CIRRHOSES ↔ 6 tr. 25 pro die à la done habitualle d'une cullière à desert quotifisement.

Littérature et Échantillon : LABORATOIRE de la PANBILINE, ANNONAY (Ardèche)

ODALOSE GALBR

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Monsieur GALBRUN met gracieusement à la disposition des médecins-chefs des formations sanitaires les flacons d'IODALOSE qui leur seraient nécessaires pour le traitement des malades ou blessés

LITTÉRATURE ET ECHANTILLONS : Laboratoire GALBRUN, 13, Rue Oberkampf, PARIS

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, acec les nombreux similaires parus depuis natre communicat ion su Congrès International de Médicine de Paris 1909

GLYCÉROPHOSPHATE ROBIN

GRANULÉ

(Produit physiologique semblable à celui de l'organisme)
Le premier introduit en thérapeutique en 1887.

L'acide glycérophosphorique découvert par Gobley en 1846 dans la lécithine du jaune d'œuf se trouve normalement dans tous les tissus nerveux de l'économie, dans la moelle, le cerveau, etc.

C'est la forme chimique des phosphates adoptée par l'organisme. Semblable aux acides gras, l'acide glycérophosphorique forme des sels avec les alcalins, chaux, soude, etc., identiques aux savons (glycérostéarate de soude, etc.), c'est ce qui explique la parfaite assimilation et l'innocuité de ces sels, surtout quand ils sont bien préparés,

Les propriétés thérapeutiques des glycéro-phosphates ont été mises en lumière par la communication faite à l'Académie de Médecine par le prof A. Robin en 1894.

Notre préparation chimiquement pure, préparée à froid, par des procédés spéciaux, conserve toute sa solubilité dans les liquides aqueux.

Le GLYCÉROPHOSPHATE ROBIN s'emploie sous forme de :

Granulé: à la dose de 2 cuillers-mesures dans un peu d'eau à chacun des deux principaux repas.

Comprimés effervescents : (sans sucre) se dissolvent en quelques minutes dans l'eau.

Dose : 4 Comprimés par jour (spécialement pour Diabétiques, etc.)

Injectable: Une injection par jour (ampoule 2 c.c.).

Croissance, Recalcification, Grossesses, Allaitement, et contre toutes formes de Débilités et d'Ennisement.

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES

Médaille en vermeil. - Mme MICHEL (Marie, en religion sœur Saint-Vincent-de-Paul), infirmière à l'hôpital des contagienx de Gap.

Médailles d'argent. - Mme Hodebourg, en religion sœur Bernadette, infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 113, à Honfienr; Mm6 COUDERC DE FONLONGUE, néc de Metz-Noblat. infirmière chef de salle à l'hôpital anxillaire nº 3, à Nancy; Mile Bergoend (Jeanne-Marle-Prançoise), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, à l'hôpital complémentaire nº 39, à Rennes ; M116 DUVERDIER (Maria), infirmière de l'Union des femmes de Prance, à l'hôpital de campagne de Casablanca; Miss RICHARD (Catherine-Mary), infirmière à l'ambalance 4/60 de la 5º armée : Mme Mignor, en religion mère Saint-Alexandre, infirmière à l'hôpital complémentaire Buffon ; Mme la baronne DE MEYRONNET DE SAINT-MARC (Joséphe-Rugénie-Denyse), infirmière bénévole à l'hôpital civil de Reims ; caporal Boudieux (Marcel), de la 136 section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 8/13; soldat RIFFET (Charles-Alphonse), infirmier an 27º rég. d'Infanterie, à l'hospice mixte de Langres; Mue GERIN (Lucle-Adolphine), infirmière-major à l'hôpital auxiliaire de Pontourny ; Mac ME-RODACK, née Vavin (Jeanne-Marie-Renée), infirmière diplômée à l'hôpital auxiliaire nº 102, à Angers ; Mª USU-REAU, née Pottier (Germaine-Marie-Joséphine), infirmière diplômée à l'hôpital auxiliaire nº 102, à Angers ; Mmq Cherbonnier, née Foutaine (Eugénie-Emilie), infirmière bénévole à l'hôpital auxiliaire nº 102, à Angers ; M. BONNEFON (Pierre-Abdon-Joseph), officier d'administration de 3º classe de réserve du service de santé, gestionnaire de l'hôpital temporaire nº 30, à Anbusson ; M. GRAPIN (Louis-Georges), médecin aide-major de 2º classe à l'hôpital auxiliaire nº 22 bis, à Saint-Valery-en-Caux ; actuellement an dépôt du 24e rég. d'infanterie : Mme Genats, née Nicolas, infirmière diplômée à l'hôpital temporaire no 19, à Dieppe (annexe Régina) : Mae Garra (Lucie), infirmière à l'hôpital complémentaire nº 35, à Bordeaux ; soldat Patatut (Dominique), de la 18º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire nº 35, à Bordeaux ; Mme Weiss, née Peyre, infirmièremajor à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris; Mme Desprez, née Demonjay, infirmière-major bénévole à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris; M. LAFA-BRÈGUE (Bruno-Henri), médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale, à l'hôpital mixte de Ouimper ; Mme TARGE, infirmière à l'hôpital auxiliaire no 100, à Vichy.

Médailles de bronze. - Mme Cottin (Henriette), infirmière de l'Union des femmes de France, à l'ambulance 8/13; soldat MAUGENEST (Victor), de la 13º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 8/13 ; soldat CORRE (Louis), de la 13º section d'infirmlers militaires, à l'ambnlance 8/13; soldat LARY (Abel), de la 13e section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 8/13; soldat CAZAL (André), de la 13º section d'infirmiers militaires, à l'ambulauce 8/13; caporal LOMBARDY (Alphonse), de la 1,0 section d'infirmlers militaires, à l'ambulance 8/13; soldat Dublancher (Gilbert), de la 13e section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 8/13; M. Deschamps (Charles-Louis), infirmier civil à l'hospice mixte de Langres; M1le DE LOYS (Marie-Sophie-Lucienne-Prédérique), infirmière-chef à l'hôpital auxiliaire nº 2, à la Petite-Bretèche (Tours); Miss Conway Gordon (Nabel), murse à l'ambulance 4/60 de la 5º armée ; soldat MassaT (Pernand), de la 17º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 13/17 de la 5º armée; soldat BARDOU (Valentin-Auguste-Jean-Pierre), de la 17º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 13/17 de la 5e armée; soldat MICHON (Victor-Jean), de la 10° section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 5/60 de la 5º armée; soldat Camis (Maxime-Adolphe-Victor), de la 170 section d'infirmlers militaires. à l'ambulance 4/60 de la 5º armée; soldat DUBOSCQ (Albert-Ernest-François), de la 10° section d'infirmiers militaires, à l'ambalance 4/60 de la 5° armée; Mme Guerre, née Bareth, infirmière de l'Union des femmes de France, à l'ambulance 2/63 de la 7º armée;

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux) Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses xvàxx gout. à ch. repas. - 6, Rue ABEL, PARIS - Le Fl. 3 fr. - Ni suore, ni chaux, ni atcool

BER DÉPURATEUR, RECONSTITUANT, REMINERALISATEUR BOS Gont asda troubles digestifs agréable

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

à base de Givcérine pure contenant par cullierée à soupe:

Iode assimilable..... 0,015 mgr. Hypophosphites Cade 0,15 centigr, Phosphate de Soude.....

DOSB: 2 à 3 cuillerées (à soupe ou à eafé selon l'âge) par jour à la fia du repus-RESULATS CERTAINS dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE

PRIX : 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÊME, Pharmacien de 1º Classe, COURBEVOIE-PARIS

PRÉCIS D'OBSTÉTRIQUE

par le Dr FABRE ssour à la Faculté de médecine de Lynn. 2º édition, 1 vol. in-8 de 832 pages avec 510 figures. 18 fr.

La Vaccination ANTITYPHOIDIOUE

par le Dr H. MÉRY sreur agrégé à la Faculté de mi de l'aris. Médecin des hônitaux 1 vol. in-8 de 96 pages, Cartonné, 1f.50

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES (Suite)

Mile Leloup (Marthe), infirmière de l'Union des femr de France, à l'hôpital complémentaire nº 22, à Vil s Cotterets; MIIe Perisse (Anne-Marie), infirmièr de l'Union des femmes de France, à l'hôpital compléme aire 110 22, à Villers-Cotterets ; MHe René (Lucie), infirmière de l'Union des femmes de Frauce, à l'hôpital complémentaire nº 22, à Villers-Cotterets ; soldat Jovin (Jean-Marie), de la 13º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 3/13 de la 6º armée ; soldat PARROT (Blaise), de la 13º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 3/13 de la 6º armée ; soldat Cogol, UEGNE (Jean), de la 13º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 3/13 de la 6º armée ; soldat VIF (Mathieu-Louis), de la 13º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 3/13 de la 6º armée : soldat ACCARY (Marius), de la 13º section d'infirmiers militaires. à l'ambulauce 3/13 de la 6º armée; caporal Pari,i.sr. (Henri), de la 13º section d'infirmiers militaires, à l'ambulauce 3/13 de la 6º armée : soldat DEVANDE (Jean), de la 13º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 3/13 de la 6º armée ; Mree Joubert, en religion scent Saint-Benoît, infirmière à l'ambulance 5 de la 5° armée; Mme veuve Cocnot (Marie-Margnerite), directrice ct infirmière-chef à l'hôpital auxiliaire nº 106, à Bressuire : soldat VARON (Joseph-Théophane-Prancois-Marie), de la 11º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital d'évacuation nº 11 de la 5e armée ; soldat Lit Blay (Pierre-Marie), de la 12º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital d'évacuation no 11 de la 5º armée ; soldat LEDEV (Jean-Marie-Marcel), de la 23º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire nº 83 de la 10º armée; caporal Dumas (Pierre-Aimé), de la 23° section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire nº 83 de la 100 armée ; soldat Becher (Louis-Vital-Marin), de la 10º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 5/10 ; soldat SAILLY (Henri), de la 1re section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 8/21; soldat NICOLAS (Léon), de la 170 section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 8/21; soldat CRUTEL (Joseph-Jean-Baptiste), de la 2º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 14, groupe 2 de la 5º armée; caporal Degreement, de la 2º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 14, groupe 2 de la 5e armée; MIIC VIALA (Jeanne), infirmière à l'hôpital complémentaire no 35, à Bordeaux : soldat Devaud (Clément-Pierre), de la 18º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire nº 35, à Bordeaux : soldat HEL (Jules), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire nº 6, à Montigny-le-Roi; soldat Grandidier (Manrice-Emile), de la 24° section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire nº 7, à Langres ; M110 PERROQUIN (Gabrielle-Pauline-Agathe-Marie), infirmière bénévole à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris ; soldat BLOT (Paul-Alfred), de la 22º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris ; Mme BRUGNON, infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, à l'hôpital auxiliaire Massabielle (annexe de Vimerenx); M^{He} CARON (Germaine), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, à l'hôpital militaire annexe à Calais; M=0 Gamble (Isabelle), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, à l'hôpital militaire anuexe à Calais; MIIe THOME (Joséphine), infirmière bénévole à l'hôpital bénévole de Zuvdeoote.

Librairie J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, 19, rue Hautefeuille, Paris,

BIBLIOTHÈQUE DU DOCTORAT EN MÉDECINE (GILBERT et FOURNIER)

Pathologie Interne

MALADIES DE L'APPAREIL RESFIRATOIRE et MALADIES DE L'APPAREIL CIRCULATOIRE

. PAR LES DOCTEURS

JOSUÉ

Médecin

PAISSEAU PAILLARD Ancien chef de clinique Ancien interne

Professeur agrégé à la Faculté de médecine de l'Hôpital de la Pitié. de Paris. Faculté de Paris. de Paris

1914, t vol. petit in-8 de 756 p. avec 175 fig. noires et coloriées. Cart..... 14 fr.

MALADIES INFECTIEUSES - INTOXICATIONS MALADIES DII SANG

LŒPER

DOPTER RATHERY RIBIERRE

seur agrégé à la Faculté de mé de Paris. Médecin des hôpitaux. Professeur agrégé à la Faculté de Parie volume in-8 de 908 pages, avec 92 figures noires et coloriées...

Indispensable à

tous ceux qui veulent connaître

les idées actuelles sur les MALADIES

DU CŒUR

et des Vaisseaux.

Indispensable à tous ceux aui veulent connaître les idées actuelies sur les MALADIES du SANG et les

Maladies infectieuses.



3666666666666665555566

SEL

DΕ

HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type
Spécialement adapté
à la Thérapeutique
Gastrique

ACTION SURE
ABSORPTION AGRÉABLE
EMPLOI AISÉ
INNOCUITÉ ABSOLUE

TOUTES PHARMACIES

Echantillons au Corps Médical pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et. individuellement, aux Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIS

88888888888888888888888888

Sédatif de l'Hyperexcitabilité nerveuse

Véronidia

DOSES: ANTISPASMODIQUE: 2 cuillarées à café HYPNOTIQUE: là 2 cuillarées à potage Laboratoires Albert BUISSON 15 Avenue de Tourville, PARIS

Buisson

CURE RESPIRATOIRE

Histogénique, Hyperphagocytaire et Reminéralisatrice

PULMOSÉRUM

Combinaison Organo-Minérale

à base de Nucléinate de Galacol

et sirop lactucarium op, phosphaté

BRONCHO-PULMONAIRES

(Toux, Grippes, Catarrhes, Laryngites et Bronchites. Suite de Coqueluche et Rougeole)

Échantilions sur demande

au Laboratoire A. BAILLY, Pharmacien de 1th classe, Ex-laterne des Hôpitaux de Paris. 15, Rue de Rome, Paris

Tablettes de Catillon

Osr-25 corps thyroïde, titré, stéril Myxosdème; 2 à 8 Obesité, Goîtr

A 0,001 EXTRAIT TITRE DE est avec ces granules qu'ont été faites les observations discutées à l'Académie en 1889; elles prouvent que 3 à 4 par jour donnent une diurèse rapide, relèvent vite le cœur affatbit, dissipent ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, COÈMES, Affections MITRALES, GARDIOPATHIES des ENFANTS et VIEILLARDS, etc. on paut an faire un unsge continu.

GRANULES DE CATILLON

lombre de Strophantus sont inertes, d'autres toxiques ; les teintures sont infidèles, exiger la Signature CATILL Briz do l'écademie do Medesine pour "firophanius et firophantine", Medaille d'Et Expos. untr. 1900,

Reconstituant général sans contre-indications

Contre toutes les formes de la la Faiblesse et de

· I'Epuisement

gréable.

Phosphate vital

Glycérophosphate identique a celui de r_{organisme}

Jacquemaire

ECHANTILLONS : Établissements JACQUEMAIRE . Villefranche (Rhône)



Spécifique de l' essentielle Rapidement résorbé, vite élumné, le **DIAL** ne laisse au réveil aucune sensation désa-

Il procure un sommell calme, réparateur, se rapprochant autant qu'il est possible du sommell naturel,

ECHANTILLONS: o. HOLLAND, Phies, St. FONS (Rhône)

Les médecins-majors de 2º classe de l'armée territoriale : M. FAGART (Louis-Hippolyte), réserve du personnel sanitaire d'une armée ; M. MARTIN (Louis-François-Albert), ambulance 9/3; M. PUKCII (Jules-Louis-Éliacin), 57º rég. territorial d'infanterie ; M. STERG (Jean-Charles), 122e division d'infanterie : M. DE NICOLAS DU Plantier (Émilieu), ambulance 2/154; M. Chastenet (Charles-Pierre-Marie, dit Joseph), 87e division territoriale d'infanterie ; M. ARCHAMBAUD (Paul-Marie), G. D. B., 1er corps d'armée; M. LARGER (Joseph-Étienne-Léon), 56e rég. territorial d'infanterie ; M. Lever (Jeau-Joseph), ambulance 1/152; M. METZGER (Charles-Philippe), hôpital d'évacuation nº 32 ; M. Genouville (Félix-Louis), ambulance 15/3: M. MARTIN (Noël-Victor). 3º rég. de marche de zouaves; M. Louvior (Victor), 53º rég. d'infanterie ; M. Charon (René-Gustave), région du Nord; M. Sexe (Ernest-Jean-Marie), 7º région; M. Lena (Marcel-Émile), 3º région; M. PIGNOI, (Jules-Pierre Prosper-Ferdinand), 10° région ; M. MATURIÈ (Marie-Jean-Denis), 15º région : M. SESOUÈS (Félix-Daniel-Gabriel), commission consultative médicale : M. PAV-CHET (Victor-Armand-Eugène), gouvernement militaire de Paris; M. Solary (Charles-Aimé-Eugène), région du Nord; M. KELLER (Léon-Jules-Eugène), 6º région; M. Bresson (Henri-Guillanme-Joseph), 38e division d'infanterie, aetnellement an gouvernement militaire de Paris; M. LE TANNEUR (Maurice-Louis), 5º région; M. Casse (Georges), 11º région; M. Marie (Auguste-Armand-Victor), gonvernement militaire de Paris; M. GRIVET (Authelme), 14e région.

Au grade de médecin-major de 2º classe de l'armée territoriale, les médecins-majors de 2º classe, à titre temporaire: M. Coste (Joseph-Ltienne-Marius), service de santé de la 76° D. I.; M. LESCUYER (Paul), place de Verdun : M. CHARPENTIER (Marie-Isidore-Emmanuel), 100° rég. territorial d'infanterie : M. BILLIARD (Audré-Marie-Honoré-Léonce), ambulance 12/3; M. Degorce (Frédérie-Manrice), 24c rég. territorial d'infanterie; M. Pernet (Jules-Joseph-François-Marie), 253e rég. d'infanterie : M. PARDON (Victor-Ferdinand), 21° rég. territorial d'infanterie; M. LAURENT (Auguste-François-Paul), 211º rég. territorial d'infanterie; M. RIBIERRE (Paul-Clodomir), hôpital Brunswick à Saint-Dizier; M. ISELIN (Armand-Henri), service de sauté des étapes d'une armée; M. CAZALIS (Théodore-Max), ambulauce 12/6; M. Buž (Georges-Henri), direction da service de santé d'une armée ; M. Bruvignon (Achille-Charles), hôpital temporaire Féncion; M. Armand-Delille (Paul-Félix), laboratoire de bactériologie de l'armée d'Orient ; M. Reille (Paul-Lucien-Joseph), 44° rég. territorial d'infanterie : M. LAJUGIE (Marie-Jean-Baptiste), 95° rég. territorial d'infanterie : M. Delage (Jacques-Charles-Frank), ambulance 1/3; M. TRIAU (Francis-Louis-Marie), ambulance nº 2 d'une armée ; M. DESTOUESSE (Ican-Baptiste-Guillaume-Louis-Vincent), 1640 rég. d'infanteric.

Les médecins aides-majors de 1º elasse: M. Limuirans (André-Alfred), état-major d'une armée; M. Bluvir (Fulgence-François-Xavier-Louis-Marie), 16º rég. de Inusards; M. Catlais (Charles-Célestin), 160º rég. d'in fanterie: M. Gézzs (Fean-Charles-Raymond), 13º rég. de dragons ; M. MARTIN (Numa-Jean), hôpital mixte de Commercy; M. DUPUIS (Maurice-Jules), 304° rég. d'infanterie; M. Pasquier (Robert-Édonard), pilote à l'escadrille M. F. 25; M. CRUVEILBIER (Louis-Clément), G. D. B., 310 division d'infanterie; M. Bailly-Salin (Paul-Louis-Frédéric-Marie), 121° rég, d'artillerie lourde ; M. Madelaine (Gaston), 39° rég. d'infanterie ; M. Gal-LOIS (Élie-Auguste), ambulance 2/58; M. Nogué (Raymond-Pierre), 87e division territoriale d'infanterie; M. Chastanet (Paulin-Georges-Léon), ambulance 7/2; M. BEAUMONT (Jean-Joseph), hôpital d'évacuation nº 18 ; M. Malartic (Henri-Jean-Anicet), hôpital d'évacuation nº 36; M. Paul, (Charles), centre médico-légal d'Amiens; M. Tissier (Henry), 87 division territoriale d'infanterie : M. Buisson (Gaston-Désiré-Rugène), ambulance 4/3; M. DUPONT (Émile-Parfait), 104e rég. d'artillerie lourde ; M. Faussiń (Marius-Jean-Adolphe), hôpital d'évacuation 3/31; M. DARDENNE (Jean-Germain), hôpital d'évacuation no 17; M. Carles (Paulin-Émile-Lacques), ambulance 13/18; M. CRUCHET (René-Jean), ambulance 5/68; M. OLMER (David-Raoul), hôpital Rébéval nº 2: M. VANNIER (Édouard), 82e rég. d'artillerie lourde ; M. Hurtaud (Georges-Gustave), 6c bataillou territorial de chasseurs ; M. LEURET (Marie-Marc-Eugène), ambulance 14/8; M. TILLAVE (Paul-Émile-Stanislas), hopital complémentaire nº 84; M. SAVATIER (Georges), commission consultative médicale; M. VIGNAUD (Jean-Baptiste), ambulance 16/11; M. BRÉNUGAT (Charles-Augustin-Allain), ambulance 2/60; M. Drbray (Georges). pare d'artillerie de la 580 D. J.; M. KIRIFER (Charles-Émile), ambulance 19/6; M. SCHMD (Édouard-Louis-Maurice), hôpital d'évacuation nº 6; M. Roux (Rémy-François), 176° rég. d'infanterie ; M. Thibault (Prudent-Fortuné-Désiré), ambulance 16/1, M. Degos (Bernard-Louis), ambulance 1/73; M. Loubet (Louis-Pélix-Étienne-Léopold), ambulauce américaine nº 1 : M. VAN VVVE (Jules-Gustave), 335° rég. d'infanterie : M. Boidin (Louis), ambulance 14/18; M. Forquin (Louis-Charles-Alphonse), G. D. B. 73° D. I.; M LABATT DE LAMBERT (Ethond-John-Louis), 33° rég. territorial d'infanterie; M. Brémont (Pierre-Guillanme), 22º rég. territorial d'infanterie ; M. LEFAVE (Paul-Lonis-Alexandre), 1 & rév. de chasseurs ; M. BÉZIER (Gabriel-Pierre-Marie), ambulance 16/4; M. BOUCARD (l'agène), hôpital d'évacuation 2/31; M. CAUSERET (Paul-Émile), hôpital des baraquements de Bussang; M. Pédeprade (Albert), ambulance anto-chirurgicale nº 2; M. Jolls (Panl-Pierre), 131º rég. territorial d'infanterie ; M. PILLARD (Joseph-Engène), 55° rég. territorial d'infanterie ; M. LAFARGUE (Arsène-Joseph-Léon), 87c division territoriale; M. Boyer (Jean-Baptiste-Eugène), 23° rég. d'artillerie; M. Gallet (Claudius-Joseph), ambulance 13/4; M. ERMENGE (Émile-Ferdinand), 40 g rég. d'infanterie : M. LACAPÈRE (Georges-Pirmin-Léon), ambulance 13/4; M. LOEW (Auguste-Pierre), ambulance 16/20; M. GIRAI, (Camille-Charles-Joseph-Léon), 110º bataillon de chassenrs; M. Tapin (François-Jean-Lucien), 50° rég. d'infanterie ; M. DUPUY (Paul-Anselme-Cyprien-Joseph), 57° rég. d'artillerie; M. Bucaille (Paul-Clément), 87º division territoriale; M. GACHET (Georges-Jean-Baptiste-Paul), 40° d'artillerie; M. DUMONT (Louis-Désiré), ambulance auto-

chirurgicale nº 9; M. FARRET (Hector-Ulysse), ambulance 14/22 : M. TUEFFERD (Charles-Frédéric-Henri), 7º régiou ; M. JOLLY (Charles-Albert-Barthélemy) 18º région ; M. Gouffier (Georges-Eugène-Louis), 5º région; M. Lenchantin de Gubernatis (Paul-César-Joseph-Titus-Marius), 15° région; M. LOCARD (Alexandre-Arnould-Edmond), sous-secrétariat d'État du service de santé: M. ABOULKER (Samuel-Charles), 5º région : M. Durouy (Pierre-Marie), Dardanelles; M. BERNARD DE TEVSSIER (Eugène-Joseph-Marie-Jules), Maroc; M. COUILLARD-LABONOTTE (Jacques-Marie-Xavier), Maroc; M. Fabre (Léon-Étienne), Maroe; M. De-NIS (Jean-Baptiste-Jacques), 8e région ; M. Colin (Léopold-Albert-Paul), 20° région ; M. MILHAU (Paul-Auguste-Marie), 21e région : M. Cain (Léon-Désiré), 4º région : M. BOULY DE LESDAIN (Maurice-Léopold), région du Nord ; M. VERMOREL (Alphonse-Claude), 13º région ; M. Lochon (Georges-Édouard), 14e région ; M. Ba-RILLON (Louis-Étienue-Marie), Afrique du Nord ; M. JAUF-FRED (Gaston-Lucieu-Marius), 15º région; M. TALLET (Raymond-Léandre), 15º région; M. ARAGO (Alfred-Charles-Amédée), gouvernement militaire de Paris; M. LEGROS (Félix-Louis), 3º région; M. CASTELAIN (Fernand-Jean-Baptiste-Louis), 9º régiou ; M. LE DA-MANY (Pierre-Germain-Marie), 100 région ; M. Bourdi-CAUD-DUMAY (Pierre-Hippolyte), 120 région ; M. TAS-SIGNY (Paul-Alexandre), 110 régiou ; M. André (Georges-Charles), 17e région ; M. DUVERGER (Auguste-Marie-Joseph), 18e région ; M. LENGLET (Marie-Eugène), 6e région ; M. BATTLE (Marie-Joseph), 16º région ; M. CHA-BANEIX (Autoine-Paul), 90 région ; M. AZALBERT (Autoine-Martin), 16º région ; M. PLANTON (Lucieu-Emmanuel-Eugène-Marie), 4º région ; M. Boutry (Félix-Louis), région du Nord ; M. MARTY (Albert-Autoine), 14e région ; M. Aragon (René), 10° région ; M. Bonhommet (Louis-Pierre), 11e région ; M. VIDAL (Bugène-Étienne), 5e région ; M. Collard (Pierre-Filmond), 6e région ; M. Helle (Joseph-Vietor-Émile), 7º région ; M. LEMAISTRE (Pierre), gouvernement militaire de Paris : M. RIPERT (AdolpheVital), gouvernement militaire de Paris; M. JANIN (François-Ernest), 6e région : M. TERRIEN (Eugène-Pélix), 8º régiou; M. Chauve (Benoit), 5º région; M. Lioste (Pierre-Paul-Adolphe), 140 région ; M. Rigo-DON (Jean-Baptiste), 130 région ; M. CHATIN (Alfred-Paul), gouvernement militaire de Paris; M. Mourier (Louis-Frédéric), 21e région ; CAPDEPONT (Bernard-Marie-Charles-Maurice), 140 région ; M. LIAUTEY (Marie-Dominique-Victor), 7º région ; M. RAPINE (Paul-Antoine), 15° régiou ; M. Pabeuf (Adolphe-Ernest-Auguste), 110 région ; M. DEGRENNE (Albert-Pierre-Angel), 30 région; M. Brks (Pierre-Joseph), 8c région; M. Saqui (Casimir), 13º régiou; M. RICHARD (Marc-Félicieu), 15° région ; M. ADOUE (Albert-Jean), 17° région ; M. DAN-GER (Théophile-Pierre), Afrique du Nord; M. THIRY (Georges-Autoine-Nicolas), 20° région : M. RICHARD (Gaston-Jean), 21° section; M. Marquès (Étienne-Jacques-Joseph), 17e région ; M. HANNEBELLE (Paul-Joseph-Léon-Alexandre), 11º région; M. LATHURAZ-VIOLLET (Antony), 14c région ; M. MANIFICAT (Laurent), 7º région ; M. Morin (André-Raoul-William), 5º région ; M. RIVIÈRE (Charles-Gilbert), 14e région ; M. THIEUX (Léonee-Alexandre-Pierre), 21º région ; M. GACON (Jeau-Fernand), 18º région ; M. VIARD (Aristide-Emmanuel), 4º région ; M. BAUMELOU (Marie-Joseph-Louis-Désiré), 16º région; M. V

NASSNER (Henri-Joseph), 7º région; M. ROLLIN (Marie-Joseph-Maurice), 5e région.

Au grade de mêdecin aide-major de 1º classe de l'armée territoriale, les médecins aides-majors de 2º classe; M. Bordenkayte (Eugène-Édouard), 70º rég. territorial d'Infanterie; M. CARNUS (Joun), 90º rég. territorial d'Infanterie; M. CONTRY (Émile-Charles), 50º rég. d'artillerie; M. DARNUS (Ferre-Yves), 100º rég. d'infanterie; M. DRIVUS (Ferre-Yves), 100º laid d'évacuation nº 2 de l'armée d'Orlent; M. VINCENY (Emmanuel-Eugène d'Orlent; M. VINCENY (Emmanuel-Eugène Marie-Alexandre), aubulance 1/14; M. DROLOS (Edmond-Félix-Jacques), hôpital d'évacuation 2/21; M. PENIS DE LACOME (Ferdinand-Louls), ambulance 4/70; M. KAUPF-MANN (Ren-Faul), région du Nord; M. LASMEAND

VITTEL

GRANDE SOURCE

Régime des ARTHRITIQUES Régime

CONSTIPATION — CONGESTION DU FOIE

Régime des HÉPATIQUES

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3hls, RUE ABEL - PARIS

Tél. Roq. 41.85



Henri-Noël-Joseph), 3° régiou ; M. Grandchamp (Jean-Baptiste), 3° région.

Au grade de médecin-mator de 2º classe de l'armée torritoriale, les médecins aides-majors de 1º classe: M. ISNIA, (Émile-Abraham-Marie), médecin-chef de service à l'ambulance 2/44; M. MABIN (Émmanuel), utédecin-chef de service à l'ambulance 14/8.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale, les médecins auxiliaires: M. BARDET (Henri-Pêtrer-Jouis), au 3595 rég. d'infianterie; M. CHARPINTIER (René-Samuel), au 36° rég. d'artillerie de campagne; M. SAUTON (Henri-Benjamin), à l'hopital d'évacuation 2/14.

Au grade de pharmacien aide-major de se classe (à titre temporaire); M. Bossev (Jean-Victor-André), soldat à la 24° section d'infirmiers unilitaires; M. BHAUCLAIR-LAVAY (Charles), pharmacien auxiliaire à la 18° section d'infimiers militaires; M. LUTZ (Louis-Charles), soldat à la 5° section d'infirmiers militaires; M. Musco (Louis-Pierre-François), pharmacien auxiliaire à la 19° section d'infimiers militaires; M. Purrixsor (Charles-Nardesse), pharmacien auxiliaire à la 12° section d'infirmiers militaires.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe (à titre temporaire), les médecius auxiliaires : M. Chaine (René), médecin auxiliaire à la 15° section d'infirmiers ; M. Cons-TANS (Étienne-Henri), au 57º rég. d'artillerie, dépôt; M. Daniel (Paul-Gabriel-André), à la 15° section d'infirmiers : M. Deler (Raoul-Jean), à la 15e section d'infirmiers; M. Doz (Joseph-Marie), à la 14e section d'infirmiers; M. Fialip (Robert-Jean-Marie), à la 4º section d'infirmiers ; M. GUILLET (René-Paul-Eugène), au 8º rég. d'infanterie coloniale (dépôt) ; M. HUGARD (Henri-Edme-Lucien), à la 8º section d'infirmiers ; M. JULIEN (René-Daniel-Pierre), au 2º rég. de tirailleurs indigènes, 5º bataillon; M. Lidy (Jacques-Charles), à la 19e section d'infirmiers militaires; M. MARSILY (Charles-Marie), au 6º rég. d'infanterie coloniale (dépôt) ; M. Pruvost (Léon-Paul-Hector), au 17º rég, d'infanterie (dépôt) ; M. ROYER (Georges-Louis-Marie), au 2º rég. d'infanterie coloniale (dépôt); M. Simonnet (Paul-Marie-Joseph), à la 23º section d'infirmiers ; M. STERN (André), au 100 rég. d'artillerie (dépôt) ; M. VÉLIN (Charles-Heuri-Élie), à la 23e section d'infirmiers ; M. BAYLE (Gustave-Jean-Maurice), soldat à la 7º section d'infirmiers militaires : M. Benoit (Marcel-Emile), médecin auxiliaire à la 15e section d'infirmiers militaires ; M. BERNARD (Laurent-Marie-Eugène), médecin auxiliaire à la 14º section d'infirmiers militaires; M. Drivet (Prançois), soldat à la 18° section d'infirmiers militaires; M. FONTEILLES (Antoine-Élie-Marie), soldat à la 13º section d'infirmiers militaires : M. MOLLARD (François), soldat à la 14° section d'infirmiers militaires : M. Musso (Léonard-Pierre-Louis-Albert), soldat à la 15° section d'infirmiers militaires ; M. Pagès (Georges-Dominique), soldat à la 11º section d'infirmiers militaires: M. Simon (Théodore), soldat à la 5° section d'infirmiers militaires; M. BAC (Louis-Joseph), à la réserve de persouuel sanitaire d'une armée; M. BARDOU (Vinceut-Marie-Emile), à la réserve de personnel d'une armée ; M. PASILE (Frédéric-Pierre), à l'ambulauce

nº 3/63; M. BOUET (Paul-Pierre-Marie-Joseph), au 373° rég, d'infanterie; M. BRUGÈRE (Marie-Albert-Georges), au 34° rég. territorial d'infanterie; M. Chaussegros (Paul-Lucien), au 62º bataillou de chasseurs à pied; M. DARTIGUENAVE (Pierre-François-Édouard), à la réserve de personuel sanitaire d'une armée ; M. DÈCHE (Raymond-Jeau-Laurent), au 98º rég. territorial d'infanterie; M. GERBER (Marc-Edouard), au 13º rég. de dragons ; M. Kuss (Marcel-Edouard), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée ; M. MAFFÉI (Charles-Louis), au 414º rég. d'infauterie; M. MAIRE (André), au 340° rég. territorial d'infanterie; M. Pidoux (Louis-Marie-Rugène), au 2º rég. d'artillerie de campagne; M. RAPIN (André), au 20e bataillon de chasseurs à pied ; M. Wertheimer (Pierre-Léon), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée : M. BERGER (Jean-Eugène-Georges), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée ; M. THIOLLIER (Lucien-Antoine-Maurice), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée ; M. GROSJEAN (Lucien-Eugène), au 48° rég. territorial d'infanterie; M. Poirson (René), à l'ambulance nº 2/20.

Par arrêté du ministre de la Guerre en date du 17º mars 1916, sont désignées pour faire partie de la mission permanente de prophylaxie à l'intérieur : M. Jan, médecin genéral de la marine ; M. le D' Mossey, membre de l'académie de médecine, de la commission supérieure d'hygiène navale et d'épidémiologie et du comité international d'hyelène.

Au grade de médecin aide-major de 2º elasse : M. BÉRARD (Antonin-Charles), au 1er rég. de tirailleurs indigènes ; M. Brave (Maurice-Marie-Augustin-Audré), à la 3º sectiou d'infirmiers militaires : M. CHAUVIN (Edmond-Jules-Adolphe), à la 14° section d'infirmiers militaires ; M. FAURE (Paul-Louis-Auguste), au 99º rég. d'infanterie (dépôt); M. FORTHOMME (Eugène-François-Aimé), au 106º rég. d'artillerie lourde (dépôt); M. FOURNIER (Léon), à la 15° section d'infirmiers militaires ; M. GAMEL (Marie-Joseph-Edouard), à la 15° section d'infirmiers militaires; M. Joly (Henri), au 2º rég. étranger; M. Kuntz (Victor-Michel- Henri), à la 17º section d'iufirmiers militaires; M. MASSIAS (Charles-Pierre), à la 18º section d'infirmiers militaires; M. POTEL (Pierre-Léon-Aimé), au rerrég. d'infanterie coloniale (dépôt) ; M. ROUIL-LARD (Jacques-Marie-Jean), au 2º rég. d'artillerie lourde ; M. ARIBAUD (Pierre-Albert-Charles), à la 14e sectiond'infirmiers militaires; M. BOISSEAU (Maurice-André), à la 18º section d'infirmiers militaires : M. CESTAN (Jacques-Pierre-Jules-Raymond), à la 17e section d'infirmiers militaires; M. CHANTEAUD (Georges-Andolphe-Louis), à la 50 section d'infirmiers militaires ; M. DURAND (Léopold-Jeau-Adolphe-Baptiste), à la 14e section d'infirmiers militaires; M. Massarel, (Paul-Pierre-Pélix), eamp de Valréas; M. PÉRALTÉ (Auguste-Henri-Paul), à la 22° section d'infirmiers militaires; M. RAIZIS (Georges), au 26º rég. d'infanterie (dépôt).

Au grade de midetein-major de 2º classe (à titre temporaire); M. Herrakaw (Paul), médecin aide-major de 1º et., ambulance 10/1; M. RiGOURD (Emmanuel), médecin aide-major de 1º classe, 20/6 'rég. d'infanterie; M. Vax VVVR (Jules-Gustave), médecin aide-major de 1º classe, 3,35 'rég. d'infanterie; M. Malarkire (Henri-Jean-Anicel), médeciu aide-major de 1ºº classe, ambulance 4/62; M. Schmid (Edouard-Lonis-Maurice), médecin aidemajor de 1ºº classe, ambulance 5/62.

Au erade de médeein principal de 1º elasse : M. ALVERNIR. médeein principal de 2º classe, chef du service de santé de la 30º division d'infauterle; M. Btcu, médecin principal de 2º classe, chef du service de sauté de la 35º division d'infanterie; M. Vallois, médecin principal de 2º elasse, chef du service de santé de la 37º division; M. PECH, médeein principal de 2º classe, chef du service de santé des étapes d'une armée; M. SABATIER, médeein principal de 2º classe, adjoint technique près du sous-secrétaire d'État du service de santé militaire; M. Bernardy, ·médeciu principal de 2º clesse, clief du service de santé de la 8º division d'infanterie; M. FOURNIAL, médecin principal de 2º classe aux troupes d'occupation du Maroc occidental; M. Guibal, médecin principal de 1º classe à titre temporaire, chef du service de santé de la 120º division d'infanterie; M. DUCO, médecin principal de 2º classe, président de la commission consultative médicale; M. PIUSSAN, médecin principal de 2º classe, chef du service de santé de la 55º division de réserve ; M. Fri-LET, médeciu principal de 2º classe, chef du service de sauté de la 65º division d'infanterie,

Au grade de médecin principal de 2º classe : M. ARNA-VIELHE, médeciu principal de 2º classe, à titre temporaire. chef du service de santé de la 121º division d'infanterie; M. Nabona, médeein principal de 2º classe, à titre temporaire, chef du service de sauté de la 20º division d'infanterie; M. Creton, médeciu principal de 2º classe, à titre temporaire, chef du service de sauté de la 61º division d'infanterie : M. LANNE, médecia principal de 2º classe, à titre temporaire, adjoint au chef du service de santé d'une armée; M. VICERIE, médeciu principal de 2º classe, à titre temporaire, chef du service de santé de la 131º division d'infanterie; M. MERLAT, médeein principal de 2º classe, à titre temporaire, chef du service de santé de la 31º division d'infanterie; M. Lous-TALOT, médecin-major de 1te classe, médecin-chef de l'ambulance 1/68; M. CROS, médecin-major de 1re classe, hors cadres, aux troupes d'occupation du Maroc occidental; M. Visbeco, médecin-major de 1re classe, armée d'Orient; M. LE MITOUARD, médecin-major de 11º classe, médecin-chef de l'ambulance uo 3 d'une armée ; M. LAINE, médecin-major de 1re classe, médeciu-chef de l'ambulance de la 3º division de cavalerie; M. DERCLE, médecinmajor de 1re classe, commission consultative médicale; M. Lejonne, médecin-major de 1º0 classe, hors cadres, troupes d'occupation du Maroc oecidental; M. Pous, médecin-major de 1º0 classe, troupes du Maroc.

Service de santé des troupes coloniales. -- Est

Au grade de pharmacion aide-major de « classe de l'armée active (troupes coloniales) (à titre temporaire); M. CORDIER (Robert-Louis-Eugène), diève de l'école principale du service de santé de la marine, pharmacien auxiliaire à la section des infirmiers ecoloniaux (dépôt).

L'examen de la vue et l'aptitude au service militaire.

— Une récente circulaire de M. Justin Godart apporte certaines modifications intéressantes aux instructions

jusqu'ici admises pour l'aptitude physique au service militoire

Parmi les plus importantes de ces prescriptions nouvelles figurent, au premier rang, celles qui concernent les « organes de la vision». Nous croyons done intéressant de publier, iei, les principaux paragraphes qui concernent la vue. Les voici:

ART. 38. — Acuité visuelle. — 1º L'aptitude au service armé exige une acuité visuelle supérieure ou tout au moins égale à 1/2 ponr un œil et 1/20º pour l'autre cell (après application, s'il y a lieu, de verres correcteurs).

2º Scront versés dans le service auxiliaire les sujets qui out une acuité visuelle supérieure ou tout au moins égale à 1/4 pour un œil, celle de l'autre œil étant inférieure à 1/20º on même complètement abolie.

Les borgnes, pouvant bénéficier d'une prothèse régulière et possédant de l'antre côté une acuité de 1/4, seront versés on mainteurs dans le service auxiliaire.

La perte de la vision d'un cell, l'aculté visuelle de l'autre odi égalant au moins 1/4, entraîne le classement dans le service auxiliaire, tontes les fois que la cécité résulte de lésions éteintes depnis longtemps et non susceptibles de retours offensiés. Dans les autres eas, l'exemption ou la réforme devront étre pornonées.

ART. 39. — Myopie. — a. I.a myopie ne dépassant pas luit dioptries (avec verres correcteurs) est compatible avec le service armé.

 b. La myopie supérieure à luit dioptries (avec verres correcteurs) motive le service auxiliaire.

La myopie compliquée de lésions choroidiennes étendues déterminant une acuité visuelle inférieure aux limites fixées à l'article 38 entraîne l'exemption on la réforme.

ART. 40. — Hypermétropie. — a. L'hypermétropie qui, après correction, n'abaisse pas l'acuité visuelle au-dessous des limites fixées par le premier paragraphe de l'artiele 38, est compatible avec le service armé.

b. L'hypermétropie qui, après correction, n'abaisse pas l'acuité visuelle au-dessous des limites fixées au deuxième paragraphe de l'article 38, motive le classement dans le service auxiliaire.

ART. 41. — Assignatisme. — L'astignatisme, associé ou non à la myopie ou à l'hypermétropie, est compatible avec le service armé s'il ne s'accompague pas d'une acuité visuelle inférieure aux limites fixées par le paragraphe 1 de l'article 3g (après correctiou).

ART. 42. — Amblyopie et amaurose. — Dans un certain uombre de cas, les hommes examinés se plaiguent de diminution on de perte de la vision sans présenter d'altérations appréciables des organes à l'exameu objectif.

La décision de l'expert est alors basée sur les renseiguements fournis par uue étude atteutive des antécédents pathologiques, de l'état géarda et, en particulier, du système nerveux; l'expert s'appuiera, eu outre, sur les résultats que leur apportent les procédés multiples destinés à déjour les tentatives de simulation.

La réforme ue sera prononcée qu'après une période d'observation méthodique prolongée.

Avis. — Docteur cherche petite elientèle sans fatigue dans pays sain, ou autre situation compatible avec santé délicate.

VARIÉTÉS

MÉDECINS DEVENUS GÉNÉRAUX

C'est un des caractères particuliers de la science médicale de rendre, par ses méthodes et son esprit, ceux qui l'ont étudiée aptes à remplir, et à bien remplir généra-

lement, la plupart des autres professions. On a pu dire du reste, non sans quelque raison, que la médecine conduit à tout.

Elle coudnit souvent, en tout eas, a la edébrité, en dehors d'elle, et, dans toutes les branches de l'activité sociale, ou peut citer des exemples de vivants d'illustrations qui commencèrent leur vie en eultivant la mécine. Chacun sait que l'un des plus grands counédiens actuels de la maison de Moifère est inouisé d'un médienix d'un de uos grands romantiers, journaiste plein de talent et d'éurergie?

Le plus grand explorateur peut-être des temps présents fit des études mélticales digues du non admirable qu'il porte. Mais ne prolougeous pas cette énumération que nous ne saurious mieux clore qu'en rappelant une mort toute récente. Les pages d'hérofsus de la guerre, en effet, citent le nom d'un médecin devenn aviateur, et é est avec une respectuense énuotion que le corps médical et l'aviation penyeut saluer ensemble la mémoir de Reymond. Il

honora à la fois la grande chirurgie dont il fut un maître



Les transfuges de la médécine sont done très fréquents; mais peut-être uc commit ou guère de cas de médecins devenus hommes de guerre. Il en est cependant deux au moins qu'il n'est pas déplacé de rappeler dans les heures

> que nous vivons, car leur nom, peutétre un peu oublié, peut-étre même uréconnu des médecins, orne pourtaut les tableaux d'houneur gravés sur l'are de triomphe de l'Étoile!

L'um d'eux est le général Bruyère, Né à Sommières, dans le Gard, le 22 juin 1772, Jean-Pierre-Joseph Bruguière, dit Bruyère, fut d'abord élève chirurgien appointé de l'hopheit de Bastía en 1786, Médecin militaire de carrière, il gaqua peu le peu ses grades et d'evit d'hiurrgien de 178 classe. C'est en ectte qualité qu'il fit la campagne d'Etta.

Quoique fort bien considéré par ses chefs techniques et partieulièrement par Larrey, sous les ordres duquel il opérait, et par l'Empereur Ini-même, il n'avait pour la médecine qu'une faible ardeur et était, au contraire, enfaumé pour le métier des armes. Aussi pria-t-il Larrey de deunander à Napoléon son admission dans le commandement.

Bieu que le cas fût délieat autant que rare, la seule requête de Larrey pour son subordouné était une garautie suffisante de ses qualités pour que l'Eupereur accédât



general BRUYERE.



Le Diurétique rénal par excellence

SANTHEOSE

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT E PLUS INOFFENSIF DES **DIURÉTIQUES**L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

vant le plus sûr des Cures de Déchlorurati SOUS SES QUATRE FORMES

SOUS SES
PURE | PHOSPHATÉE

Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-selérose, la préselérose, l'albuminurie, l'hy-

PHOSPHATEE

L'adjuvant le plus sûr des cures
de dechloruration, le remêde le
plus heroïque pour le brightique comme est la digitale pour
le cardiaque.

CAFÉINÉE

Le médicament de choix des cardiopathics, fait disparaitre les codemes et la dyspnée, renforce la systole, régularise le cours du sang.

LITHINÉE

Le traitement rationnel de l'arthritisme et de ses manifestations; jugule les crises, enraye
la diathèse urique, solubilise
les acides urinaires.

DOSES: 2 à 4 cachets par jour. — Ces cachets sont en forme de cœur et se présentent en boîtes de 24. — Prix 5

PRODUIT FRANÇAIS

4, rue du Roi-de-Sicile

PRODUIT FRANÇAIS

VARIÉTÉS (Suite)

aussitôt à son désir. Le titre de chirurgien de 170 classe de Bruyère « fut échangé avec celui de capitaine ».

Il était douc des plus brillantes qualités en effet : très instruit, très discipliné, d'une bravoure sans limites, d'un esprit très fin et d'un physique admirable. Aussi, serait-il arrivé aux plus lautes destinées militaires, si une mort volreisse n'avait prématrément arrêté sa carrière.

Devenu colonel du 23º chasseurs, Bruvère participa avec son régiment aux dures eampagues de 1805, où il reçut un coup de feu à la cuisse droite à l'attaque de Vicence, et de 1806, où sa belle conduite à Iéna et pendant la poursuite de l'armée prussienne lui valut le grade de général de brigade. De uouveau blessé, le 8 février 1807. d'un coup de biscaïen qui lui contusionne le corps et le bras gauche : fait barou de l'Empire par lettres patentes du 2 mai 1808 ; reblessé à Wagram de deux coups de feu qui lui fracturent la cuisse droite ; comte de l'Empire en 1811, il fut promu général de division et remplaça Lassalle en 1812 à la tête de cette cavalerie légère du corps de Masséna dont les charges à Ostrowna et à la Moskowa sont restées légendaires. Marbot dit même à son propos que « les généraux et la cavalerie française sout souvent trop téméraires» et que Bruyère, « très bravement placé à la tête de ses escadrons, sous une grêle de boulets » s'aventurait tellement que Masséna ne cessait de le réprimander en s'écriant : « Est-il croyable qu'on fasse tuer tant de braves gens inutilement ! > (Mémoires de Marbot.)

Sa fongueuse hardiesse devait l'entraîner trop loin. Après s'être fait remarquer les 20 et 21 mai 1813 à Bautzen et à Worschen, il eut, le 22,les deux cuisses broyées par un boulet au combat de Reichenbach. Transporté dans une ambulance de Larrey, absent à ce moment, il n'ent pas la joie dernière d'être opéré par c' magnifique chirurgien et de voir à son chevet la belle figure de celui qui avait aidé ses débuts dans la carrière. Ce fut le docteur Ribes qui pratiqua la double amputation, à Goeritta. C'est là qu'il succomba peu après, le 5 juin 1813, en même tennes que le marchal Diroc.

Larrey perdait en lui un ami, car il avait été un bou médecin; l'Empereur perdait un excellent collaborateur, car il avait été un grand général.

Le second médeein devenu aussi homme de guerre est Rusca. Il est moins connu. Jean-Baptiste Rusca naquit à la Briga (Alpes-Maritimes), le 27 novembre 1759. Avant la Révolution il fut médecin à l'hôpital militaire de Monaco, puis devint médecin ordinaire à l'armée d'Italie, le 1er mai 1793, et c'est pendant cette campagne qu'il fut « élu adjudant-général-ehef de brigade ». Il se distingua à Loasso et fut nommé général de brigade sur le champ de bataille. Il se signale encore à Lodi où il reçoit deux coups de feu à la cuisse gauche. Promu général de division le 5 février 1700, il est blessé à la jambe à la Trebbia. En 1801, il commande l'11e d'Elbe, puis est mis en disponibilité et rentre dans ses foyers. L'histoire ne dit pas s'il exerça de nouveau alors sa première profession. On ne le retrouve qu'en 1814, où le 14 février, à la tête de la 2º division de réserve des gardes nationales, il est blessé mortellement sur le rempart de Soissons,

Au fond, tout médecin est un peu homme de guerre : le bistouri¶n'est-il pas bien proche parent de l'épée?

H. RAYMONDAUD.

DIGITALINE criste

Académie de Médecine de Paris.
Prix Orfila (6,000 fr.)
Prix Desportes.

40LUTION au millième GRANULES BLANCS un 1/4 de milligr GRANULES ROSES au 1/10 de milligr AMPOULES au 1/4 de milligr 40. Boul. Port-Royal. Paris

NATIVELLE

Régime des

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

VICHY CÉLESTINS

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEILLES

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combination directe et entièrement étable de l'Iode avec la Paptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE. (Communication au XIII- Congrès International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode a Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose
Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème
Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires
Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure alcalin.

DOSES MOYERNES: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ECHANTILLONS ET LITTÉRATURE:
LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

NÉCROLOGIE

LÉON LABBÉ

Léon Labbé est mort. Le mardi 14 mars, il assistif plein de vie et d'entrain à la séance de l'Académie. Au moment où les membres de la compagnie arrivaient le mardi suivant pour la séance hebdomadaire, ils apprenaient par quelques mots émus du président Charles Monod, que leur collègue avait succombé le matin même arrès deux ionus de maladie.

Léon Labbé était né en 1832 au Merlerault, petite commune de l'Orne. Il commença à Caen ses études médicales qu'il devait poursuivre à Paris. Il fut requ interne des hópitaux en 1856, dans la même promotion que Jaccoud et Ball. Docteur en médiceine en 1861, il était nommé agrégé deux ans après sa thèse, en 1863, et clitrurgien des hópitaux en 1865, l'u 1882, l'Académie de médiceine lui ouvrait ses portes, et enfin en 1903 — suprême consécration — l'Académie des sciences l'accueillait parmi ses membres.

La carrière chirurgicale de Léou Labbé fut des plus brillantes. Il comunt d'ancienne chirurgies, celle d'avant Pasteur, celle daus laquelle l'opérateur voyait ses plus brillantes tentatives échouer, devant de désespérantes complications infectieuses, dont il ue connaissait ni l'origine ni le remède. Quelles augoisses à chaque intervention un peu grave l'Prendre le bistouri, éctait risquer, contre des forces inconnues, une partie dont l'enjeu était une vie lumaine. Cetà ectte époque que Labbé ent l'andace de pratique une gastrotomie, pour extraire une fourchette d'un estomac. Il eut l'adresse — et la chance — de réussir, et exte in tervernion lui valut la céléprité.

Il sut la mériter. Quand les découverles pastoriennes provoquérent daus la chirurgie la révolution qui en fit une science nouvelle, if int das premiers à inanguer l'ére de l'antisepsie, et à aborder les opérations uouvelles, que la sécurité enfin acquise contre l'infection permettait de concevoir et de réaliser.

Nous ne pouvous, dans cette courte note, songer à analyser l'œuvre chirurgicale de Léou Labbé. Ce travail sera fait avec compétence par quelqu'un de ses collègues de la Société de chirurgie. Nous voulons seulement dire queloues mots de sa carrière parlementaire. Quand l'âge força le vallant chirurgien à laisser tombre de ses mains le bistouri, qu'il avait manié avec tant de nuâtrise, il chercha dans la politique l'atilisation de sa toujours jeune activité, et se fit nommer en 1892 sénateur de l'Orne. Il necessa, depuis très près d'un quart de siècle, de voir sou mandat renouvelé, et il était un des doyeus du Sénat.

Nous n'avons pas à apprécier son rôle politique, mais nous tenons à sigualer ee fait, assez rare pour être cité et loué, que, devenu sénateur. Labbé n'oublia jamais qu'il était médecin. Dans toutes les questions intéressant l'hygiène publique, il intervint avec l'autorité que lui valait sa haute position scientifique, et souvent il fut écouté. Il joua un rôle important dans la discussiou de la loi de 1902 : il combattit contre l'alcoolisme le bon combat. Dans la commission de l'armée, dont il faisait partie depuis de longues années, et à laquelle il s'intéressait particulièrement -- il avait, paraît-il, jadis rêvé de poursuivre la earrière militaire --- il s'appliqua surtout à obtenir des réformes pouvant améliorer l'état sanitaire de nos soldats. Une de ses dernières interventions cut pour but, et pour résultat, de faire voter par le Sénat la loi sur la vacciuation obligatoire contre la fièvre typhoïde. Il a contribué ainsi à sauver des milliers d'existences et à : augmenter nos forces défensives. N'eût-il que ce geste dans sa carrière politique, il mériterait toute uotre reconnaissance.

Il y a un autre titre, plus modeste, plus intline, si l'on peut ainsi éverprimer. Nous avons dit que le sénateur Labhé n'avait jamais oublié he brillaut chirurgien qu'il avait été. Il n'avait pas oublié non plus qu'il avait fait partie de la famille médicale, qu'il avait fait partie de la famille médicale, qu'il avait fait parui les favorisés dans une carrière qui, pour certains, est dure et difficile, et, chaque fois qu'il trouva l'occasion de rendre service au corps médical, on le trouva tout disposé à appuyer les justes revendications de ses confrères, retrouvant pour les faire triompher ses qualités de lutteur, que l'âge n'avait en rien dintuiues

Il a voulu qu'aucun discours ne fût prononcé sur sa tombe, mais il n'a pu se dérober au concert de pensées recomnaissantes et affectueuses qui discrètement s'éleva derrière son cercueil.

THÉRAPEUTIQUE URINAIRE

Par ACHARD, MARION, PAISSEAU

i vol. in-8 écu de 516 pages, avec 204 figures, cartonné. (Bibliothèque de thérapeutique.).......

12 fr.

'Extraits Opotherapiques injectables'

OVARIQUE, THYROÏDIEN, HEPATIQUE, PANCREATIQUE, TESTICULAIRE, NEPHRETIQUE, SURRENAL, THYMIQUE, HYPOPHYSAIRE

CHAIX & C", 10, Rue de l'Orne, PARIS. - (Té/éph.: Saxe 12-55).

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du 1er Janvier au 31 Décembre.

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabonnement dès que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir chez eux que bon accueil soit réservé à la présentation des quittances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France) ; 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le les Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. — Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouveltements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

à l'IODURE de CAFÉINE LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme



TRAITEMENT !! SYPHILIS

par les injections Mercurielles Intra-musculaires. indolores, de VIGIER

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH. Nancy

Pour ne pas donner aux Enfants n'importe quelle Farine a n'importe quel Age

NORMALES ET GRADUÉES de Grains de Semence. préparées par G. LINAS, Pharmacien dei et., ex-interne des Hôpitaux, Fondateur du "Lactarium de Versailles", pour

OURRISSONS. ENFANTS et RÉGIMES

Mennevie électrique à Versailles-Porchefontaine. * Maison de Vente: 46, Av. de Ségur, PARIS. Télépb. 749.37.



VAL=MONT=LA COLLINE 600-660 M. d'altitude avec très belle vue sur le lac Léman

ÉTABLISSEMENTS MÉDICAUX ET MAISONS DE RÉGIMES Traitement diététique et physiothérapique des maladies dé la nutrition (arthritisme, goutte, diabète, obésité, amsigris emont, anômie, etc.), des affections des organos digestifs (estomac, intestins, loie); des maladies des roins et des trouble

HYDROTHÉRAPIE. ÉLECTROTHÉRAPIE, MASSAGE, RADIOTHÉRAPIE 5 Médecins et un chimiste attachés aux établissements. Docteur Widmer, Médecin-Di



OPOTHÉRAPI INJECTABLES SONT ADOPTÉS DANS LES HÔPITAUX DE PARIS

YPOPHYSAIRE

DOSAGE: I. Correspond à 1/2 lobe posterieur d'Hypophyse de bœuf SUR DEMANDE SPECIALE: Lobe anterieur ou Glande totale

DOSAGE ." 1 cc Correspond à 0 %10 d'extrait de glande totale SUR DEMANDE SPÉCIALE: Substance corticale ou médullaire

ET TOUS AUTRES EXTRAITS

FORMULER: AMPOULES CHOAY A LEXTRAIT (PESIGNER)

LABORATOIRE CHOAY, 44 AVENUE DU MAINE, PARIS

GOL Granulé D

Quino-Saliculate de Puramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc. Bohantillons: BALLOZ & C4, 13, Boulf de la Chapelle, FARIS

PÉRISTALTINE CIBA

Comprimés

régularise les fonctions de l'intestin

Action douce, sans colique Sans accoutumance

Ampoules

réveille la motricité intestinale dans l'atonie post-opératoire

Innocuité absolue, injection Indolore et sans réactions locale ou générale.

ECHANTILLONS & LITTÉRATURE :

de Docteur Le Tanneur (de Paris) ICHTHYOL FRANÇAIS

USAGE INTERNE

DRAGÉES (au BITUMOL | VOIES RESPIRATOIRES, BRONCHITES, CODÉINE, IPÉCA, GATARRHE. SIROP

ACONIT.

TUBERCULOSE.

6 dragées ou 2 cuillerées à soupe par tou Entanta 1/2 dose

USAGE EXTERNE

Pâte au Bitumol : Le meilleur des Topiques, contre Savon au Bitumol : PEAUX LES PLUS SENSIBLES

Ovules au Bitumel : GYNÉCOLOGIE.

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE - PARIS

Médication phagocytaire

NUCLÉO-PHOSPHATÉE

NUCLÉATOL

(Acide nucléinique combiné aux phosphates d'origine végétale).

Le NUCLÉATOL possède les propriétée de l'acide nucléinique, c'està-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléiniates, il est indolore, de plus son action reconstituante est donbiée par l'action des phosphates. S'emploie sous forme de :

NUCLEATOL INJECTABLE

(Nucleophosphatede Soude chimiquement pur) A la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en 24 heures et jugule les flèvres pernicieuses, puerpérales, typhoide, scarlatine, etc. — Injecté l'avant-veille d'une opération chirurgicale, le NUCLÉATOL produit une épuration salutaire du sang et diminue consécutivement la purulence des plaies, tout en favorisant la cicatrisation et en augmentant les forces de l'opéré.

NUCLÉATOL GRANULÉ « COMPRIMÉS

(Nucléophosphates de Chaux et de Soude)
DOSE: é cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour.
Reconstituant de premier ordre, dépuratif
du sang. — S'emploie dans tous les cas de
Lymphatisme, Débilités, Neurasthénie,
Groissance, Recaldification, etc.

NUCLÉO-ARSÉNIO-PHOSPHATÉE

NUCLÉARSITOL

(Acide nucléinique combiné aux phosphates et au méthylarsinate disodique)

Le NUCLÉARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et indolore et joint à l'action reconstituante des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique).
S'embole sous forme de :

NUCLÉARSITOL INJECTABLE

S'emploie à la dose de une ampoule de 2 c. c. par jour cliez les prétuberculeux, les affaiblis, les convalescents, dans les fièvres paludéennes des pays chauds, etc. En cas de flèvre dans la Phtisie, le remplacer par le **Nucléatol Injectable.**

NUCLEARSITOL GRANULE et COMPRIMÉS (à base de Nucléophosphates de Chaux et de Soude méthylarsinés)

Dose: 4 cuilicrs-mesures par jour ou 4 Comprimés, soit 4 contigrammes de Méthylarsinate disodique.

Prétuberculose, Débilités, Neurasthénie, Lymphatisme, Soroitales, Diabète, Affections cutanées, Bronchites, Convalescences difficiles, etc. Reconstituant de premier ordre.

NUCLÉO-ARSÉNIO-STRYCHNO-PHOSPHATÉE

INJECTABLE

= Complètement indolore

(Nucléophosphate de Soude, Méthylarsinate disodique et Méthylarsinate de Strychnine)

Donne le coup de fouet à l'organisme,

dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc. (Ogr. Ozelg. do Méthylarsinate de Strychnine parampoule de 20.0.)

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

EHEMANN (Auguste), médecin aide-major de 1º classe au 81º rég. d'infanterie : médecin d'un dévouement à joute épreuve. A és tué d'un éclat d'obus, le 5 septembre 1914, en procédant sous un hombardement intense à l'évacuation des blessés.

ARNAVIELIIS, médecin principal de 2º classe, chef du service de santé d'une division d'infanterie : a fait prauve de beaucoup de courage et d'initiative en assurant sous le feu de l'ennemi l'évacuation des blessés qui allaient tomber entre les mains de l'ennemi.

MEILLON (Alfred-Emmanuel), médeein aide-major de 1º classe au 54º bataillon de chasseurs: au feu depuis le début de la campagne, a toujours fait preuve d'un courage et d'un entrain admirables.

RINAUD (Paul-René), médecin aide-major de 1ºº classe au 12ºº bataillon de chasseurs: déjà blessé au début de la campagne et reuenu au feu, a fait preuve, de nuit comme de jour, d'un dévoucment inlassable pour prodiguer des soirs aux blessés de son bataillou à la suite des derniers combats.

TOURNG (Jean), médecin auxillaire au 30° batalliot de chasseun: à d'attaque du 22 juillet est parti de sa propre initiative avec la section de première ligne, y a soigné des blessés malgré les balles et les grenades, a continué son service perdant tout la journée auce le plus absolu mépris du danger; le 23 juillet, deux brancardiers da bataillon envoyés par lui pour relever un blessé en avant des lignes ayant été mortellement prapés, s'est hardiment porté au secours du blessé, a viussi à le ramener, ainsi aute les corps des deux brancardiers.

MEGNIEN (Mareel), médecin auxiliaire du groupe de brancardiers de la division : est sorti d'une tranchée pour aller chercher les papiers d'un officier qui venait d'être tué devant cette tranchée, a reçu une salve de coups de fusil de l'ennemi, a été grièvement blessé, avait tonjours fait preuve d'un dévoucment et d'un courage à toute épreuve.

BASY, médecin aide-major de l'ambulance chirurgicale n° 1: bien que dégagé de toute obligation militaire, s'est employé depuis le début de la guerre, avec le plus grand dévouement, dans les ambulances alt prost, et y a fait pruve, notamment pendant le bombardement de..., de qualités professionnelles remarquables et du plus beau courage.

PENAUD (Roger-Denis), médecin-major de 2º classe de réserve du 7º régiment d'infanterie coloniale: blessé grièvement à la jambe le 22 août 1914, a fait preune d'un grand courage en continuant à marcher malgré sa blessure, et a réussi ainsi à ne pas rester aux mains de l'ennemi,

BIDAULT (Robort), médoein auxiliaire à la 12° section d'infirmiers, groupe de braneardiers du corps : a fait preuve du plus grand zèle et du plus entire dévouvement au cours de travaux d'assainissement et de tranchées particulièrement délicats, difficiles et dangereux. A été grièvement blessé le 22 août 1015.

BEVNIS (Émile-Marie-Louis-Fidmond), médeein auxiliaire à la 2º section d'infirmiers : a fait preuse du plus grand zèle et du plus entier dévouement au cours de tranaux d'assainissement de tranchées particulièrement délicats, difficiles et deunereux. A été blessé le 21 août 1014.

JAMOY (I,&on-Clovis-Fugène), médecin aide-major de 1º classe au bataillon du Moyen-Congo: médecin et chirurgien inspirant la plus grande confance. S'occupe de sa louvde tâche avec, un dévouement qui fait l'admiration de tons. Seul médecin; soignant généralement les blessés



CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE (Suite)

dans les circonstances matérielles les plus dissiciles sans le moindre souci du danger; va le plus souvent les chercher luimême sur la ligne de teu.

OUZILLEAU (Prançois-Marie-Prédérie), médecim-major de 2º classe: chef du service de santé d'une colonne, alcune colonne, alcune colonne, alcune d'une colonne, alcune d'evouveunt saus bornes. A puissamment contributé de nombreux blessés en organisant acre un esprit d'initiative reunequable un service impecable, underé des diffectules excebiomoulles et insuremonables.

Duraz, médecin aide-major: conduite courageuse au combat de X..., où il a été blessé. A fait constanment preuve de qualités professionnelles et militaires de premier ordre,

ac quantes professionneues at mituatres ac premier orare, Mars Hortilla-Hackand (Marguerite), infirmièremajor de la Société de secours aux blessés militaires : d'un devouement inlassable, a fait preuve d'un sang-proid admirable au cours d'un bombardement en dirigeant l'évacuation de blessés. A été atteinte bar des télats d'abus.

LÉVI-PRANCKEL (Georges), médecin-auxiliaire au 150° rég. d'infanterie: a été tué droant son poste de secours le 2 décembre 1914, après avoir donné, dans tous les coubats auxquels son bataillou a pris part, le plus bel exemple de dévoueunet et de bravoure

PRADOTRAT, utélechi-utajor de 2º classe: commandaul le didachement d'ambulance de l'artive-garde, le 20 out 1914, au combat de X..., a soigné les blessés sur la ligne de feu nôme, avec le plus parfait oubil du danger, et a assuré luri-évacuation sur le gross de la coloment, domant le plus bel evacuatife de calune, d'étuneque, de 2º classes ex resté seul

indexin survivant da poste de X..., après le combat de Y..., mélécin survivant da poste de X..., après le combat de Y..., le 13 novembre 1014, a fait preuve d'un détouement professionnel exemplaire en organisant d'une façon remarquable les secours et en soignant pendant phisirurs joins et plasieurs suits les deux evits blessés ramenés à l'informerie ambilance de X...

[A CORDIER (Henri), médecin aide-major de 1^{re} classe an 371^e rég. d'infanterie: mort d'épuisement après avoir,

sans répit, prodigué des soins aux blessés dans des circonstances particulièrement difficiles.

ROUX (Rémy-François), médecin aide-major de 1^{re} classe au 176° rég. d'infanterie: a montré, peudant le repli, les qualités d'un véritable médeciu militaire.

BREUI, (Marcel), médecin auxiliaire au 176° rég. d'infanterie : a toujours fait preuve de courage aux combats du 22 octobre, du 11 novembre et du 12 décembre. Blessé, n'a consenti à se laisser panser qu'après avoir donné ses soins aux blessés et n'a bas voult étre évacué.

FOURNIER, médecin auxiliaire au 45° rég. d'infanterie : relevant les blessés au milieu du feu auce son sang-froid et son courage habituels, et ayant observé qu'une section était entourée, a couru bréweiur, sous un feu très violent.

GRAZIANI (Heuri-Paul-Jean), médecin-major de 2º classe au 148° rég. d'infanterie: s'est fait particulièrement remarquer. Superbe attitude au feu.

LIGOUXAT (LOUIs), médechi-major de 1ºº elasse à la .º division: s'eu particultirement fait remarquer par le bon sens pratique, l'initiative, l'esprit de méthode avec lesquels il a fait évacuer tout le matériel, les approvisionneueus et les voitures de deux divisions bien que ue disposant, an utilieu de gorges téroites et à pie, que d'un chemin de fer à une seule vois sans aucueur soute arroyasable.

MEYGRET (Bugene-Vietor), médecin aide-major de 1º classe, hôpital temporaire nº 1: a fait preuwe d'une ènergie exceptionnelle en refusant d'abandonner son service malgré les atteintes d'une maladie à laquelle il a succombé. A donné le plus bel exemple de samg-froid au cours d'un bombardement, en dirigeant des évacations de blessés,

Srixontn (Louis), médecin-major, médecin-ched de l'ambulance 3/5: le 30 août 1914, au combat de X..., a fait preuve d'une initiative et d'un espril de décision hors lique, en soignant d'abord et en beaceant ensuits, sous les projectities eureins, plus de 200 blessés, dont le lieutenant-colonel commandant le régiment, avec les siudes ressources qu'il a pu se procurer hit-nêue. Officier d'un courage et d'un dévouement j'inlassables.



ARTEMO-SOLEROSE

Coaltar saponiné
Le Beuf

Antiseptique, Détersif, Antidiphtérique

Gott MORRHUETINE JUNGKEN Pasktroubles digestifs

Phosphate de Soude....... 0,15 —

SE: 2 à 3 cuillerées (à soupe ou à café selon l'âge) par jour à la fin du repas
RESULATS CERTAINS

dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE PRIX: 3'60 lo Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÊME, Pharmacien de Iⁿ Classe, Courbevoie-Paris



(FIcus GADus OLeum)

EXTRAIT de FOIE de MORUE

VIN - CAPSULES - DRAGÉES

L'EXTRAIT, partie intégrante curative de l'huile de foie de morue, produit les effets thérapeutiques de l'huile elle-même.

Odeur et saveur masquées par le goût agréable du vin ou par l'enrobage de gluten des capsules ou par l'enrobage de sucre des dragées.

Parfaitement supporté par les adultes délicats et par les enfants qui le prennent avec plaisir.

L'iode organique, très facilement assimilable, que renferme le Figadol, en fait un excellent agent de la médication iodique.

Rue d'Abbeville, 6, PARIS

toujours et malgré tout l'unique préparation efficace et inossensive, résumant tous les principes sédatifs et névrosthéniques de

ERIANE

de Pandigitate correspondent environ à 0 gr. 40 Poudre de feuille sêche de Digitale.
50 gouttes contiennent 4 milligramme de glucosides totaux. LANCELOT & Cie, 26 et 28, Rue Saint-Claude,

PRODUITS Spéciaux des Laboratoires LUMIÈRE

Échantillons et Vente en gros : Marius SESTIER, Pharmacien, 9, Cours de la Liberté, LYON

Contre la FIÈVRE TYPHOÏDE

IMMUNISATION ET TRAITEMENT

PAR

L'ENTEROVACCIN LUMIERE

ANTITYPHO-COLIQUE POLYVALENT

Sans contre-indication, sans danger, sans réaction

ANTIPYRÉTIQUE et ANALGÉSIQUE

1 à 2 granues par jour. — PAS DE CONTRE-INDICATION CRYOGÉNINE LUMIÈRE

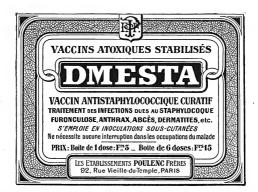
Spécialement indiquée dans la FIÈVRE TYPHOIDE

Dans tous les cas d'anorexie et d'inappétence

LUMIERE

Médication énergique des déchéances organiques (AMPOULES, CACHETS, DRAGÉES)

Préparations organothérapiques à tous organes POZONES LUMIÈRE Contenant la totalité des principes actifs des organes frais



ARGENT COLLOÏDAL ÉLECTRIQUE

A PETITS GRAINS - EN SOLUTION STÉRILE ET STABLE

L'ELECTRARGOL présente sur l'argent colloidal chimique les avantages suivants : Extrême ténuité des grains et activité toujours égales, pureté absolue, maximum de pouvoir catalytique et d'activité physiologique et thérapeutique.

Ampoules de 5 cc. (6 ampoules par Botte). — Ampoules de 10 cc. (3 ampoules par Botte).

Flacons de 50 et de 100 cc. — Collyre en Ampoule-compte-gouttes de 10 cc.

APPLICATIONS THÉRAPEUTIQUES. - Tontes MALADIES INFECTIEUSES sans spécificité pour l'agent pathogène.

LABORATOIRES CLIN - COMAR & C", 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS

SALICYLARSINATE DE MERCURE

(38,46 % de Hg et 14,4 % de As, dissimulés)

AVANTAGES Indolence de l'injection.

Indolence de l'injection.

(Valeur spécifique double 1º Comme hydrargyrique ; 2º comme arsenical
lacion élective de l'arsenic sur le spirochète). Escassan (clinique du Prof. Yon Neusser, de Vienne)
qui a utilis parailéement l'ENESG. de ib locystiandoursenolement a constaté seniement avec
l'ENESGL la disparition rapide et compiète du Wassermann che un patudéen symbilitique.

PHARMACOLOGIE et DOSES | Ampoules de 2 cc. d'une solution dosée à 3 cgr. par ce.; soit 6 cgr. d'ÉNÉSOL

LABORATOIRES CLIN - COMAR & C", 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS

1334



ESTOMAC

SEL

DE

HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type
Spécialement adapté
à la Thérapeutique
Gastrique.

ACTION SURE
ABSORPTION AGRÉABLE
EMPLOI AISÉ
INNOCUITÉ ABSOLUE

TOUTES PHARMACIES

Echantillons au Corps Médical pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et, individuellement, aux Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIJ

9999999999999

NOUVELLES

Morts au champ d'honneur. — Le médecin auxiliaire Edmond Bogner. — Le D', François Boissier, ancien interne des asiles de la Seine, médecin-major de 2º classe, décoré de la croix de guerre. — Le médecin-auxiliaire Dumas, le médecin auxiliaire un orts du typhus, prisonniers au camp de Cassel. — Le D' Lassallas, le D' Natier, tous deux morts du typhus au camp de Langensalsa. — Le D' Layoues Delarey, médecin aidemajor décoré de la croix de guerre. — Le D' Paul Perrand, mort à bord de 1/4 nnam. — Le D' Pradère Affquet.

Nécrologie. — Le D' François Carret, de Chambéry, aucien interne des hôpitaux de Paris, décédé à l'âge de soixante-qualorze ans. — M. Paul Essouville-Bligny, beau-père de M. le D' Maurice Arthus. — Le D' Georges Wildenstein.

Léglon d'honneur. — Sont inscrits au tableau spécial pour officier: TRISSIPR (Pierre-Joseph), médecin-major de 1º classe de réserve, attaché au sous-secrétariat d'Îtat du service de santé: services éminents rendus tant au front qu'à son poste actuel où il a élé victime d'un grave accident au cours d'espériences, l'A dià reçu la Croix de guerra.

MARTIN (Noil), médecin-major de 2º classe au 3º rég. de marche de zouaves: d'un courage et d'un dévoument à toute épreuve. Depuis le début de la campagne se dépense sans compter, malgré ses cinquant-cleux ans. Quoique grièment blisses en octobre 1011, a refusi d'être évacué et a soigué des blessés sous le feu, à l'attaque du 12 novembre 1914. Désigné comme médecin-chef d'une ambufauce, a dennaudé uvec insistance à rester au 3º sonaves. A fait preuvo le 25 septembre 1915, en se portent à l'attaque au milieu de son bataillon, des phus belles qualitée de courage et d'énergie et a soigné de nombreux blessés sur le terrain même de la lutte.

Pour chemilers: Consutt. (Paul-Louis), médicén-major de 2º classe, adjoint au médecin d'une armée : betle conduite à la bataille du 22 août 1914. Brillants services comme médecin-chef à une ambulance où il a Jait preuve de bravoure et de souvier professionnel. S'est aequit de nouveaux iltres par ses qualités d'organisateur à la direction du service de conté.

BOURGEOT (Hippolyte-Henri-Rtienne-François), médecin adde-major de 1º classe de réserve au 29º rég. d'infanterie : a douné, et toutes évenostances, dans l'accouplissement de ses devoirs, comme médecin de bataillon, l'exemple du dévouement, de l'ênergie et du courage. Très grièvement blessé le vo décembre 1915.

GARNAUD (Jean-Gabriel), médecin-unajor de 2º classe, au 41º rég. d'infanterie : grièvement blessé le 24 mai répris du danger le traitement des blessés dans un poste de secours à proximité des linçes entenires é constamment bombardé.

LEBLIE (Rimile-Paulin-René), médecin-major de classe au 142 rég, d'illiantier : indécin-major d'une grande habileté et d'un dévouement de tous les instants. Bien que souffrant et devant être évacué, est resté à con poste au mouneut de l'atlaque des 9, 10 et 11 jaunée 1916 et a assuré avec une rare ênergie un service très pénilles. N'a sansie hésité sous de violents bomberdrements à ex porter au secours des blessés. Blessé hui-même en septembre 1915 en revenant d'une tranchée de première ligne; n'avait pas voulus être évacué.

Dienor (Fernand), médecin-major de 1re classe.

médecin-chef du groupe de brancardiers d'une division d'unfanterie : a dirigé le service de santé d'une colonne en Afrique, une ambulance sur le front français, un groupe de brancardiers en Serbie. Une citation. Médecin plein de cainne et de sang-proid dans les circonstances les plus difficiles. (Croix de querre.)

DEBBAAY [Jacques-Emile], médechu aide-major de we classe au 274* réig, d'infauteire indecie militaire qui a pris part à toutes les opérations de la campagne avec le régiment. Déjà cité à l'ordre du corps d'armée pour sa bravoure et son dévoneueut. S'est podigué sans compter pour l'exécution consciencieuse de son service. Prappé très gridvement, le 4 février 1916, en douant ses soins aux blessés.

RICHAUD (Albert-Alexandre-Louis), médecin-major de "e dasse, médecin-che d'une ambulance: a toujours fait preuse, depuis le début de la campague, des plus petual qualités mitiaires en dirigeant, avec la plus graude distinction et le dévouement le plus dosols, une formation sanitaire très importante on, par son expérience et son savoir, il a pu sauver la vie à un grand nombre de malades ou blessés. S'est alfirmé en toutes circonstauces, et plus particultérement lorsque sa formation était expode au feu de l'enumi, un chej d'une haute valeur morale, rempli d'énergie et de saux-lroit.

GALLOTS (Jean-François-Maurice), médectis-major de classe, médectis-ched d'une ambilance : hombilance et devoir dans toute l'acception du mot, dont le zide et le dévouement ne se sont jameis releutis un seul instant, et qui a fait preuve des plus beltes qualités d'organisateur et de chef. Médecin d'une haute valeur professionnelle qui, melepré son que focus a, et resté sur le front depuis le début de la campagne et n'a cessé d'y rendre des services distingués. Dirige, avoc beanous p'activité, une ambulance qui, depuis plus de seize mois, a toujours jonationné d'une japon pariete, même dans les circonstances les plus périllauses, modamment les 25 août et 1ºº octobre 1914, oh elle a tité extode au let act enueni.

Médalite militaire. — Kopr (fimile-Georges-Philippe), médechi nuxiliaire au 4° rég. d'artillerie lourde, 2° groupe: a fait preuve du plus grand sang-froid au cours d'un bombardement, le 25 septembre 1014. Blessé asses sérieussement à la litée et à le cuisse, set sreils é son poste de socures, malgré ses souffrances, pour continuer à assurer son service, don-natu un bel exemble d'ûnergie.

JEANDIAU (Fierro), médecin auxiliaire au 33° rég. d'infanterie coloniule: excellent médecin. Sur le front depais le début. Belle conduite aux combats du 7 au 10 septembre 1914. Blessé, fait prisonnier, a réussi à l'élanpre ou amenant dans nos ligues 9 Alemands blessés, dont un officie. Cità à l'ordre du corps d'armét. Vient encore de se distinger par son mépris du dengre en soignant des blessés sous le feu, en avant de nos lignes, pendant l'exécution de travaurs offensifs.

Kervella. (fimile), médecin auxiliaire an 1ª rêc, d'infanterie coloniale: a toujours fait preuve de beaucoup de dévoueneut et d'activité. Vient d'être blessé très grièvement, dans des conditions particulièrement dangereuses on assurant en première ligne l'évacuation des blessés; du 23 au 29 séplembre 1913.

Service de santé militaire. — Sont nommés :

Au grade de médecin inspecteur (à titre temporaire) i

M. le médecin principal de 1^{te} classe RUOTE (Paul)

Tablettes de Catillon | IODO-THYRO DINE

OS-25 corps thyroide, titré, stérilisé, bien toléré, actif et agréable.
1 à 2 contre Myxœdème; 2 à 8 Obèsité, Goître, Herpètisme, Ostéogonèse, de ... 11 3 fe

Granules de Catillon

STROPHANTUS

Cost avec ces granules qu'ont été faites les Observations discutées à l'Académie en 1839; ciles prouvent que l'a ber jour, donnet une disreèe expide, refévent vivie le cour camable, dissipant et ASYSTOUL, DYSPHÉE, DPPERSSION, GEDHES, Affections MITRALES, CARDIDAPHIES des EMPATES et VIDILARDE, da. Elle La Commentain, a possular, a la infofferació el Principatric, — on pent as difer un usugo control.

LITHIASE BILIAIRE
COLIQUE HÉPATIQUE-ICTÈRES etc.

HÉPATIQUE & BILIAIRE :
HÉPATISME :: ARTHRITISME
CHOLÉMIE FAMILIALE
DIABÈTE PAR DYSHÉPATIE
TUBERCULOSE et SCROFULE

jesticable de l'Huie de Foie de Morce
DYSPEPSIES
HYPERCHLORNYDRIE: PITUITE
MIGRAINE: ENTERITES
CONSTIPATION: HEMORROIDES
ENTEROPTOSE, G'INALGIES
Névroses et Pyrhose Dysèstiques
EMALADIES INPECTIEUSES
ANGIOCOLOLÉCYSTITES

FIÈVRE TYPHOIDE
//NTOX/CATION/S
TOXHÉMIE GRAVIDIQUE
DERMATOSES par DYSHÉPATIE:
(Chloassa, Ephélides, Xanthouses, etc.)
DERMATOSES AUTO on HÉTÉROTOXIQUES
(Acné, Farocaulose, Pydermites, etc.)

Maladies des pays chauds

CONGESTIONS DU FOIE

HÉPATITES ET CIRRHOSES
(Alcodique, Palutre, Syphilitique, etc.)

EXPOSITION UNIVERSELLE et INTERNATIONALE de GAND 1913 — MÉDAILLE D'OR Exposition du 1st Coagrès Engapsol de Pédistrie, Palma de-Majorque 1914 — Médaille d'Or

Palma-de-Majorque 1914 — Médaille d'Or OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE et BILIAIRE

associées à la médication CHOLAGOGUE



Prix en France : 6 francs

EN VENTE dans toutes LES PHARMACIES

Dépôt Général, Échantillons, Littérature

LABORATOIRE de la PANBILINE

ANNONAY (Ardèche) France

Citie médication coentificience circique, insuitute par Leb Plantiere sanctionnée par des millient observations un même d'unanobservations, et conférers, est le senie de la commentant de la giardine. Este constitue une territorique et les chaises poutes, utilisant par sarcroll les propriétés bafrançaques de la glycrifica. Este constitue une territorique de consolie un establication de la giardine. Este constitue une territorique de la commentant de la commentan

La PANBILINE, traitement total des maladies du FOIE et des VOIES BILIAIRES, combine synergiquement en une association qui exalte leurs propriétés :

EXTRAIT HÉPATIQUE EXTRAIT BILIAIRE EXTRAIT de BOLDO PODOPHYLLIN GLYCÈRINE PURE NEUTRE

NI SUCRE NI ALCOOL

Solution d'absorption facile, inaltérable, non toxique, bien tolérée, légèrement amère mais sans arrière-goût.

POSOLOGIE

Une à quatre cuillerées à dessert de dix grammes le matin à jeun, ou au début du repas, soit pure, soit dans une boisson froide ou tiède. — Demi-dose pour les Enfants.

DÉPOT chez les DROGUISTES et COMMISSIONNAÎRES es FRANCE. ALGÉRIE et COLONIES, BELGI-QUE, SUISSE, ESPAGNE, ITALIE, PORTUGAL. RÉP. ARGENTINE, CUBA, etc.

has a successive as a second

taryicale, l'obstude à la perméabilité des voles biliaires étant lous édanceurie à l'interveusion chitaryicale, l'obstude à la perméabilité des voles biliaires étant lous édanourie externer à celle-de, noi litulasique ou que dessus des resources de la médicale. Agisonatur le tractus digesif, avant tout par le réabilisement de la biligentes normale, la médication exerce, en outre, bien que ne renfermant aucune drogue déso purquive ou même lazardes, une acción directe sur la motricité et la sécrétion de l'intestin qu'elle ramène à l'état physologique dans expériences de pertusois intestimale.

de plusieurs spécialités excellentes qu'elle complete et dont elle accoll l'efficicité par association synergique. Elle permet ainsi au médecin de trouver d'emblée, sans talonnement et sans essais successifs, le remède actif chez tel ou tel malade, quelle que soit son idiosynerasie.

A la dose moyenne d'une cuillerée à dessert de dix grammes par jour, elle ne constitue une dépense quotidienne que de 0.25 environ.

BAIN P.-L. CARRE ANTI-N 10D0-BROMO-CHLORURE Sain do Mer chaud. o

Séance Académie da II-8-10 (PARIS IVº).

Bain de Mer chaud, chez sei, Bain Marin, Bain Salin chaud pour Convelscoents, Anémique, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatieants, Ner veux et la Tuberculose esseuse infantile.

Artério-Sclérose Presclérose, Hypertension Dyspepsie, Entérite Néphro-Sclérose, Goutte Saturnisme

MINÉRALOGÈNE BOSSON

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Groix-Rousse, LYON

NOUVELLES (Suite)

Au grade de Juddecin-major de 2º classe (à titre tempoporaire): M. Birat (Pierre-André-Marie), médecin aidemajor de rº classe au 280° rég. d'infanterie; M. le médecin aide-major de rº classe PHENELOY (Emilien), médecin chef de service au o.g. *eg. d'infanterie.

Au grade de médecin-major de 2º classe de territoriale (à titre temporaire) : M. le médecin aide-major de 1º classe Fouguer (Charles-Lucien), médecin-chef de service au 101º 16º, d'infanterie.

Au grade de médacin aide-major de 2º classe de réserve : M. Marchak (Joachim), médecin auxiliaire, au titre étranger, à la 22º section d'infirmiers militaires, interne des hôpitaux de Paris. — Affecté à l'ambulance russe aux armées françaises.

Au grade de médecin-major de 2º classe: M. le pharmacien aide-unajor de 1º classe de l'armée territoriale CATHE-LINEAU (Henri-Charles-Marie-Lonis), 9º région, dont la démission de son grade est acceptée.

Au grade de médecin-major de 2º classe de l'armée active, à titre temporaire: M. le médecin aide-major de 1º classe AVELINE (Georges-Henri), 10º bataillon de chasseurs.

Alt grade de phermacien aide-major de se classa, à tifre temporaire il. Parts (André-Yves), pharmacien auxiliaire, à l'hôpital complémentaire n° 49, à Orléans; M. SOMMELET (Heury-Louis-René), soldat à la 1º section d'infirmiers militaires; M. BRARMAU (Gaston-Velentin), soldat à la 3º section d'infirmiers militaires; M. BRAFMERE (Léonce-Elmumanuel), pharmacien auxiliaire à la 11º section d'infirmiers militaires; M. CHASSAIGNE (Louis-Antoine), officier d'administration de 3º classe, dont la démission de son grade a été accepté, à l'hôpidal temporaire n° 26, à Sarlat; M. COUTÈRE (Prançois-Louis-Heuri), soldat à l'hôpidal auxiliaire n° 20, à Moulins:

M. Dauxt (Arskne-Pierre-Joseph), soldat à la 1x²⁸ section d'infimiters militaires; M. Groucart (Louis-Einest), médecia auxiliaire, an 237 rég. d'infauturie (fort d'Ussy); M. Jikoomi (Marie-Michel-Raoni), pharmacien auxiliaire an 90° rég. d'infauterie; M. MALIAT (George-Joseph), soldat à la 1x²⁸ section d'infimiters militaires; M. VALLE-DEUX (George-Foltomard-Bapticle), soldat à la op section d'infimiers militaires, affecté an laboratoire de chimie de 1x²⁹ région.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe, à titre temporaire; M. Augky (Pierre-Alcide-Alexandre), médecin auxiliaire à la 18º section d'infirmiers militaires ; M. Brissaud (Hector), médecin auxiliaire au 252º rég. d'infanterie (dépôt); M. BUVAT (Maurice-Louis-Marie), soldat à la 13° section d'infirmiers militaires ; M. Charles (Félix-René), médecin auxiliaire au 164º rég. d'infanterie (dépôt) ; M. CLÉMENT (Jean-Manrice-Louis-Marie), médeciu auxiliaire au 56º rég. d'infanterie (dépôt) ; M. CLÉRET (Henri-Antoine-Alexandre), médecin auxiliaire an 53e rég. d'artillerie (dépôt); M. Cohen-Scali (Messaoud), médeciu anxiliaire an 141º rég. territorial d'infanterie (dépôt) ; M. Dagnan (Jean-Gustave), médecin auxiliaire à la toe section d'infirmiers militaires; M. D'HALLUIN (Charles). médecin auxiliaire au 61º rég. d'artillerie ; M. DUTUEILLET DE LAMOTHE (Gilbert), médecin auxiliaire à la 16º section d'infirmiers militaires ; M. Paret (Louis-Joseph), soldat à l'hôpital temporaire nº 4, à Amiens ; M. Funck (Théophile-Lonis-Léon), médecin auxiliaire, en convalescence à Paris, 7, rue de la Chaise; M. GAUTIER (Auguste-Alexandre), médecin auxiliaire à la 10e section d'infirmiers militaires : M. JEANNET (Marie-Joseph-Prançois-André), médecin auxiliaire au 19º rég. d'infanterie (dépôt); M. Léonetti (Dominique-Prançois), médeciu auxiliaire

VITTEL

GRANDE SOURCE
GOUTTE - GRAVELLE - DIABETE

Régime des ARTHRITIQUES Régime

CONSTIPATION — CONGESTION DU FOIE
Régime des HÉPATIQUES

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3^{bls}, RUE ABEL -- PARIS

Tél. Rog. 41.85

BRONCHITES

ASTHMENIOUX CATARRHE

(IOBULES ON THE KORT

A PHELEMINE DE KORT

EN A PHELEMINE DE KORT

EN A PAR JOUR

CHAPES URRIGORISS PARIS

CHAPES URRIGORISS PARIS

CHLOROFORME DUMOUTHIERS

NOUVELLES (Suite)

& In 30 section d'infirmiers militaires ; M. MARTIN (Gaston). médecin auxiliaire au 3º rég. de zonaves (dépôt); M. Palisson (Eugene-Edmond), inédecin auxiliaire à la qe section d'infirmiers militaires ; M. PASCALIS (Georges-Alexandre-Lucien), soldat à la 23° section d'infirmiers militaires.

Délivrance par correspondance de la 12º inscription aux élèves de l'École de Lyon. - M. Paulin Dupuy, député, ayant demaudé à M. le ministre de la Guerre s'il ne croirait pas juste de faire bénéficier de la délivrance par correspondance de la douzième inscription, les élèves de l'École de Lyon qui ont accompli, avant leur incorporation, les travanx pratiques et les stages afférents à cette douzième inscription, ajoutant que ce bénéfice a été accordé aux élèves de quatre et huit inscriptions, a reçu la réponse suivante : «L'administration de l'instruction publique, consultée, ne voit aucune difficulté à autoriser les élèves de l'École de Lvon, qui out accompli avant leur incorporation les travaux pratiques et les stages afférents à la douzième inscription, à prendre par correspondance la douzième inscription. Les intéressés n'ont qu'à adresser leur demande à M. le doyen de la Faculté de médecine de Lyon. »

L'avancement des médecins auxiliaires. - M. Blaisot. député, ayant rappelé à M. le ministre de la Guerre qu'une décision ministérielle du 9 juillet 1915 accordait le droit d'être nomués médecins aides-majors de 2º classe aux médecius auxiliaires ayant servi six mois au front qui, pourvus de douze inscriptions de doctorat, auraient, en outre, été blessés ou cités à l'ordre du jour et qui auraient été notés par leur directeur comme techniquement aptes à remplir la fonction d'aide-major, et ayaut demandé, en conséquence, comment une nouvelle décision du 29 octobre dernier a pu venir porter atteinte à ces droits acquis en exigeant, pour cette nomination au grade d'aide-major de 2º classe, seize juscriptions en sus des six mois de présence au front et de la citation à l'ordre, et comment on a pu ainsi priver d'une récompense officiellement promise les médecins auxiliaires à douze inscriptions (qui se sont brillamment signalés dans les

« L'instruction du 29 octobre 1915, en limitant l'accession an grade de médecin aide-major de 2º classe aux étudiants à seize inscriptions avec six mois de frout et une citation à l'ordre quelle qu'elle soit, ou blessés, mais aptes, a voulu faire disparaître une anomalie qui permettait à des étudiants à douze inscriptions avec une

rudes combats de septembre, a reçu la réponse suivante :

citation à l'ordre de la division d'être nommés aidesmajors, alors que les étudiants à seize inscriptions sans citation ou avec une citation du régiment ou de la brigade, ne pouvaient l'être.

« Jusqu'au 29 octobre, toutes les nominations des étudiants à donze inscriptions comme aides-majors out été ratifiées (151).

« Une nouvelle réglementation est d'ailleurs à l'étude, tendant à assimiler à une aunée de scolarité une année de présence dans les services sanitaires. Cela permettrait de nommer, dans les termes de l'instruction du 29 octobre 1915, au grade de médeciu aide-major de 2º classe, des étudiants à douze inscriptions, »

Association des internes en pharmacie. -- L'association dite « Association confraternelle des interues en pharmacie des hôpitaux et hospices civils de Paris », dont le siège est à Paris, vient d'être, par décret, reconnue comme établissement d'utilité publique,

Voitures-filtres stérillsateurs d'eau et voitures de désinfection pour les vêtements des soldats. -- Pour compléter et étendre à toute l'armée le don qu'il a fait de 100 voitures-filtres stérilisateurs d'eau dont la livraison est aujourd'hui terminée, le Touring-Club de France (Œuvre du soldat au front) vient de commander 20 nouvelles voitures du même type,

Ajoutons que cette grande Association a également fait don d'une autre catégorie de voitures non moins utiles. Ce sont des voitures de désinfection pour les vêtements avec appareils à douches pour les hommes. Le tout représente à ce jour une dépense de plus de 600 000 francs.

Avis. -- Docteur cherche petite clientèle sans fatigne dans pays sain, ou autre situation compatible avec santé délicate

AFFECTIONS L'ESTOMAC DYSPERSIE GASTRALGIE

ENTÉRITE Chez l'Enfant ++ Chez l'Adulte

VALS PRÉCIEUSE l'Eau des Hépatiques

OLLOBIASES DAUSSE

COLLOIDAL DAUSSE

anti-infectieux: dans toutes les septicémies

SOUFRE COLLOIDAL DAUSSE Traitement rapide du rhumatisme

LITTÉRATURE et ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

REVUE DES THÈSES

Chandrosse (Mme). Le typhus exanthématique, maladie des armées (Th. Paris, 1915).

On peut être sûr qu'une maladie fébrile qui présente, dès le début, du purpura sans avoir présenté une échelle dans sa coloration, n'est certainement pas du typhus exanthématique.

Ganachaud (J.-E.-O.). Contribution à l'étude du sérodiagnostic macroscopique et mensuratif de la fièvre typhoïde (Th. Paris, 1915).

En 1912, MM. Chantemesse et Rodriguez out press senté un procédé de sérodiagnostie macroscopique de la fièvre typhoïde qui consiste à additionner une émulsion titrée de bacilles d'Eberth en solution physiolo5-gique, versée dans de petits tubes, d'une faible quantité de sérum du malade : le tout étaut laissé au repos à la température de la chambre pendant quelques heures, une simple lecture à l'œil nu suffit pour affirmer ou infirmer le diagnostie de fièvre typhoïde suivant que la précipitation de l'émulsion s'est faite ou ne s'est pas faite dans les tubes. C'est la emesure précise et toujours égale de la richesse bacillaire de l'émulsion (1 milliard de bacilles au centimètre cube), qui assure sa particularité et sa valeur »

Menville. La fièvre typhoïde chez les sujets avant reçu du vaccin antityphoïdique (Th. Paris, 1915).

Les sujets vaccinés méthodiquement, depuis un certain temps, ne sont pas protégés complètement contre le syndrome fièvre typhoïde, mais font des typhoïdes bénignes : peut-être s'agit-il de paratyphoïdes.

Caussé Ratuid (W.). Le sulfate d'hordénine dans la fievre typhoïde (Th. Paris, 1915).

Cette thèse, inspirée par le professeur Mereier (de

Tours), apporte une utile contribution à la thérapeutique si complexe et si chargée de la fièvre typhoïde, Mme Caussé a étudié dans cette maladie l'action du sulfate d'hordénine sur les phénomènes diarrhéiques et le myocarde. On sait que cet alcaloïde est le principe actif des touraillons d'orge (radicule détachée du grain germé) ct qu'il est homologne de l'adréualine.

L'auteur a utilisé le sulfate d'hordénine en injections intraveineuses à 5 p. 1000 dans du sérum glycosé, jusmu'à la dose quotidienue de o gr. 40; ce sel présente une action antiseptique et hypocrinique gastro-intestinale, d'où attenuation rapide de la douleur dans les formes gastralgiques et accessoirement une diminution des sécrétions et du flux diarrhéique : le soulagement se "juanifeste moins d'une demi-heure après l'injection, comme pour les phénomènes circulatoires. Au point de yvué nérveux et cardiaque, le sulfate d'hordéniue est un stimulant énergique qui tient une place intermédiaire entre l'huile camphrée et la eaféiue d'une part, l'adrénaline de l'autre. Sa rapidité d'action et sa faible toxicité lui permettent de suppléer aux tonicardiaques usuels: renforcé par de faibles doses d'adrénaline, il devient une véritable médication héroïque du collapsus cardiaque et de l'adynamie dans la fièvre typhoïde.

Berthomles-Lamer (M.). Du traitement du rhumatisme chronique par les injections intraveineuses de soufre colloïdal (Th. Paris, 1915).

Le rhumatisme ehronique paraît favorablement influencé par la médication sulfureuse, et récemment on a préconisé de remplacer les thérapeutiques counues de tout temps par l'administration du soufre à l'état colloīdal. La voie intraveineuse (5 à 10 injectious de 2 centimètres eubes) constituerait, d'après le Dr Ber-



Le Diurétique rénal

par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIOUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES

PHOSPHATÉE CAFÉINÉE

PURE Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-sclérose, la

L'adjuvant le plus sûr des cures de dekhorarilon, le remêté le de dekhorarilon, le remêté le plus hervique pour le brighti-plus hervique pour le brighti-que comme ex la digitale pour cours du sing.

Le médicament de choix des des disposariles l'adjuvant le l'archiente et de se manifestare que cours du sing.

Le médicament de choix des des futilisers et de se manifestare l'appear de la disphée urique, solubilise les cardiaque cours du sing.

LITHINÉE

DOSES: 2 à 4 cachets par jour. - Ces cachets sont en forme de cœur et se p

PRODUIT FRANÇAIS

4, rue du Roi-de-Sicile

PRODUIT FRANÇAIS

REVUE DES THÈSES (Suite)

thomieu-Lamer, la méthode de choix, agissant où toute . autre thérapeutique a échoué.

Colberg (C.), L'intoxication par le sous-nitrate de bismuth (Th. Paris, 1915).

Le sous-nitrate de bismuth, même le plus parfaitement pur, peut provoquer des accidents d'intoxication. On évitera donc de le douuer aux jeuues enfauts; chez les adultes, on ne dépassera pas 20 grammes par jour et on ne l'emploiera pas chez les malades ayant subi une gastro-

entérostouie on lorsqu'on suppose un rétrécissement de l'intestin

On remplacera, en radiologie, le sous-nitrate de bisuuth par le carbonate et l'on n'emploiera pas le sous-nitrate dans les pansements. La pâte de Beck est un bon moyen thérapeutique à utiliser au même titre que l'éther ou l'huile iodoformée, le naphtol camphré, sans réelle supériorité, tout en présentant l'inconvénient d'exposer à une intoxication. D'ailleurs, il faudra se méfier des idiosyncrasies de sujets atteints d'insuffisance hépatique.

Raynier (J.). Les états dépressifs et les états mélancoliques (chez les militaires de l'asile de Villejuif, d'août à décembre 1914) (Th. Paris, 1915).

Sur 238 admissions de militaires dans la section spéciale de l'asile de Villejuif, les états dépressifs et unélancoliques ont atteint le chiffre de 64 soit environ un sixième des cas traités. Les événements ont imprimé aux préoccupations une orientation spéciale et communiqué au délire une couleur d'actualité; mais rien dans l'étiologie, dans les formes cliniques, dans l'évolution ue permet de parler de « psychoses mélancoliques de guerre» et il ne s'agit que de « psychoses mélancoliques pendant la guerre », où les troubles nu peu particuliers sont constitués par des phénomènes de confusion mentale, l'abandon de poste, la fuite devant l'eunemi.

Fenaux (J.-P.-P.). États confusionnels consécutifs aux commotions des batailles (Th. Paris, 1915).

Les traumatismes physiques et émotionnels du champ de bataille paraissent agir de deux façons différentes, tantôt en déterminant des accidents purement fonctionnels, tantôt en créant des lésions organiques de l'axe cérébro-spinal. Ces traumatismes peuvent réaliser le syndrome: confusion mentale, soit isolé, soit associé à d'autres manifestations morbides. Ce syndrome ne présente rien de spécifique; il est analogue à celui qui a été observé après les graudes catastrophes et les émotions violentes ; l'amnésie en est l'élément le plus coustaut et revêt les caractères de l'amnésie traumatique. En règle générale, la guérison survient assez rapidement, mais elle peut faire place à des récidives, suivant la prédisposition individuelle et les influences du milieu. Quant au traitement, «il ne sert de rien d'enlever les psychopathes aigus à l'asile si c'est pour les placer dans des conditions de traitement défectueuses ». Au point de vue de l'avenir, « les exemples aboudent de sujets commotionnés et qui ont pu de nonveau faire campague ».

Grutzhaendler (Mme). Troubles sensitivo-moteurs hystéro-traumatiques observés à l'occasion de la guerre 1914-1915 (Th. Paris, 1915).

La gnerre n'a pas changé beaucoup la physionomie des phénomèues sensitivo-moteurs dits hystériques et justiciables de la psychothérapie. On observe les pseudoparalysies, para, hémi, monoplégies brachiales et erurales ; contractures sous forme de griffes et de plicatures du trouc; l'astasie-abasie; la chorée rythmique et arythmique, les tremblements, etc. Néanmoins, ou a remarqué comme phénomène nouveau, l'associatiou fréquente des impotences fonctionnelles aux troubles mentaux surtout mélancoliques.

Morin (A.-A.). Traumatismes de guerre des nerfs périphériques (Th. Paris, 1915).

Les nerfs des membres supérieurs sont touchés beaucoup plus fréquemment que ceux des membres inférieurs (71 p. 100 et 29 p. 100). Aux membres supérieurs, les côtés droit et gauche sont également atteints, taudis qu'aux membres inférieurs, le côté gauche est plus souvent atteiut que le droit (18,7 p. 100 et 10,3 p. 100). L'agent vulnérant est le plus souvent la balle de fusil; les blessures des uerfs périphériques sout moins fréquentes, depuis la guerre de trauchées. La séméiologie des lésions est beaucoup plus variée que ne l'indiquent les schémas classiques.

Le traitement chirurgical sera commandé par la douleur vive et continuelle, une paralysie complète, des troubles vaso-moteurs on trophiques, l'existence de la RD, et sera pratiqué aussi précoccuent que possible sans hésiter à traiter des cas anciens. « L'intervention doit être éminemment conservatrice et ue comporter la résection d'une portion du uerf qu'en cas d'absence de toute conductibilité vérifiée par l'examen électrique direct. »

DIGITALINE

Académie de Médecine de Paris. Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes.

SOLUTION on milliame GRANULES BLANCS au 1/4 de milligr. LES ROSES au 1/10° de mil

POULES au 1/4 de milligr AMPOULES au 1/10" de milligr 49, Boul. Port-Royal. Paris.

NATIVE

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'ayenir l'année du « Paris médical » irait du la Janvier au 31 Décembre.

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabonnement dès que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir chez eux que bon accueil soit réservé à la présentation des quittances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France) ; 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le les Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. - Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

'IODURE de CAFÉINE LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

PRODUITS ORGANIQUES DE F. VIGIEI

Ovariques, Orchitiques, Prostati Surrénales, Pancréatiques, de de Corps thyroïde, etc.

DOSE : Ces diverses capsules s'administr de 2 d 6 par jour.

harmacie VIGIER, 12, boul. Bonne-Nouvelle, PARIS

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

REGIMES LACTÉS .

NORMAL # VIVANT # ASEPTIQUE des vaches laitières sélectionnées et alimentées rationnellement

de VERSAILLES *** Fournisseur des Hôpitaux de Paris. AU LAIT NORMAL

Préparés au Laboratoire de Galactologie appliquée du Lactarium Notice et échantillons sur demande Téléphone : 749-37

Livraisons et Bureaux à PARIS, 46, Avenue de Ségur

BAIN P.-L. CARRÉ ANT

IODO-BROMO-CHI ORURÉ

Sanne Anadémie du 11-8-10 (PARIS IVº).

Bain de Mer chaud, chez sol, Bain Maris Sailn chaud pour Convalescents, Anémiques Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Ner Convalescents, Anémiques, vaux et la Tuberculoss esseuse infantije

RADIOTHÉRAPIE, RADIUMTHÉRAPIE PHOTOTHÉRAPIE, THERMOTHÉRAPIE

OHDIN

ZIMMERN

Président de la Société d'électrothérapie, Professeur agrégé à la l'acuité de médecine de Paris. 1913, 1 volume in-8 de 492 pages avec 105 figures, cartonné.....

(Bibliothèque de Thérapeutique Gilbert et Carnot.)





DESSIGNATION RAPIDE * NI AUTOLYS
VERS 0: NI CHALEUR

/ERS O º ↓ ↓ NI CHALEI

PILULES CACHETS CHO PAQUETS COMPRIMÉS

CHOAY

GASTRIQUE, ENTÉRIQUE, HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE ORCHITIQUE, OVARIEN, HYPOPHYSAIRE, HYROÏNIEN



TRIDIGESTINE Granulée DALLOZ

Le Plus actif des Polydigestifs

Dyspepsies gastro-intestinales par insuffisance sécrétoire.



IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Monsieur GALBRUN met gracieusement à la disposition des médecins-chefs des formations sanilaires les flacons d'IODALOSE qui leur seraient nécessaires pour le traitement des malades ou blessés

LITTÉRATURE ET ECHANTILLONS : Laboratoire GALBRUN, 13, Rue Oberkampf, PARIS

he pas confondre l'Iodotose, produit original, acec les nombreux similaires porus depuis notre communication eu Congrès Internetional de Médecire de Peris 1909.

MÉDICATION NOUVELLE

des

Troubles trophiques sulfurés

SULFOÏDOL

GRANULÉ

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable, sans goût, ni odeur.
Contient 0.10 centier, de Soufre colloitet par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est su forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du SULFOÏDOL sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés oxygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfalte canservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M® ROBIN, le Soufre colloïdel, guil foit desséché ou non, purce qu'il paut toujours être remis en suspension dans l'éau, qu'il ne varie pas de composition et qu'il présente tous les Caractères des mouvements

browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope.

INDICATIONS: S'emplole

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE, dans l'ANÉMIE REBELLE, la DÉBILITÉ,

en DERMATOLOGIE, dans la FURONCULOSE, l'ACNE du TRONCE du VISAGE, les PHARYNGITES, BRONCHITES, VAGINITES, URÉTRO-VAGINITES,

dans les INTOXICATIONS
MÉTALLIQUES
SATURNISME,
HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme :

1º Injectable (ampoules de 2 c. cubes); 2º Capsules glutinisées (dosées à 0,10 de soufre colloïdal par capsule);

3º Pommade (4º dosée à 1/15º pour frictions; 2º dosée à 2/15º pour soins du visage (acné, rhinites); 4º Ovules à base de Soufre collotdal

(vaginites, urétro-vaginites).

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES

Médaille de vermeil. — M. TARTANSON (Joseph-Charles-Ferdinand), de la mission médicale militaire française de Serbie

Médailles d'argent. - M. GAILLARD (Engène-Marcel-Paul), médecin aide-major de 2º classe à l'ambulance 1/45; Mme PIÉRENS (Camille), infirmière à l'hôpital nº 62, places de Dunkerque et Bergues: Mile Pomiès (Louise), infirmière stagiaire à l'hôpital temporaire de contagienx de Steenwoorde ; Mme DE LA FOURNIÈRE (Lonise), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires à l'hôpital mixte de Vitry-le-François ; Mme BELIN (Aline), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, à l'annexe de l'hôpital mixte de Vitryle-François; Mme DELAINE (Anne-Marie-Thérèse), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, à l'annexe de l'hospice civil de Vitry-le-François ; M. PERRIN (Frédéric-Laurent), médecin aide-major de 2º classe, chef de service d'un groupe au 11º rég.d'artillerie à pied ; M. MALLOIZEL (Raphaël-Lucien), médecin aidemajor de 1^{re} classe de l'armée territoriale, laboratoire de bactériologie de Saumur ; Mme AUTIER (née Marie-Suzanne Cavaroc), infirmière à l'hôpital complémentaire nº 14, à Poitiers : Mme MASCAREL (née Dammann), infirmière à l'hôpital complémentaire nº 19, à Lyon ; Mile Va-LANTIN, infirmière-major à l'hôpital anxiliaire nº 112, à Bordeanx ; Mmo BATAILLE (Louise), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires à l'hôpital de Zuydcoote.

Médailte de Ironte. — Caporal Rigatro (Ferre), à la 22º section d'infinuiers militaires à l'abpital complémentaire Buffon, à Paris; Mos Printis (ade Barbier), infirnière à l'hôpital auxiliaire nº 121, à Paris; Mos Wartinier (Caume), infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 452, à Paris; Mis Lanossièm (Maris), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, à l'hôpital de contagienx de Gravelines ; sergent Maréchal (Jean-Louis). à la 6º section d'infirmiers militaires, ambulance 13/18; soldat Gesbert (Maxime), à la 4e section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 15/14: soldat Morisser (Toseph-Alexandre-Gabriel), à la 9º section d'infirmiers militaires. à l'ambulance 1/9; soldat MILLIAND (Pierre-Joseph-Marius), à la 14° section d'infirmiers militaires, à l'ambnlance 10/14; Mme Braconnier (Louise-Joséphine), infirmière de l'Union des femmes de France, à l'hôpital auxiliaire no 110, à Vancouleurs ; M1lo BOULIDARD (Eugénic-Louise), infirmière à l'hôpital complémentaire nº 14. à Poitiers : Mile Pallu (Marthe-Léontine-Alphonsine). iufirmière à l'hôpital auxiliaire nº 109, à Bourgueil; M. BOURCART (Arthur), médecin consultant à l'hôpital nº 64 bis des contagieux (l'aradis), à Cannes; soldat BRAHIM BEN MOHAMED BEN MASSAOUD, à la 256 section d'infirmiers militaires, ambulance 1/45; Miss COLCHESTER (Henriette-Lonise), infirmière anglaise à l'hôpital nº 63, places de Dunkerone et Bergues : Mile Guyor (Jenny). iufirmière-major à l'hôpital auxiliaire nº 111, places de Dunkerque et Bergues ; caporal II,Hr. (I,éon), caporal à la 24e section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 7/18; Mile Delavione (Augustine-Camille-Fernande-Léonie), infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 109, à Bourgueil; Mme Franco, née Lemaître, infirmière de l'Union des Femmes de France à l'hôpital anxiliaire nº 117 (lycée Jansou) ; Mmo LAPUYADE, née Dufau, infirmière à l'hôpital complémentaire nº 23, à Cahors; Mme de QUEURIAUX, née de Sonris, infirmière à l'hôpital 26 bis, à Rymoutiers (Hante-Vienne) : Mmc AMBIELLE (Paul), infirmière de la Société de secours anx blessés militaires à l'hôpital auxiliaire nº 35, à Bordeaux; soldat Bossard (Joseph), de la 24° section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire de contagieux de Stenworde; soldat Denis (Henri), de la 24° section d'infirmiers militaires, à l'hôpital de

Librairie J.-B. BAILLIÈRE et FILS, éditeurs, 19, rue Hautefeuille, PARIS

CLINIQUE MÉDICALE

= de l'Hôtel-Dieu de Paris =

PAI

le Professeur A. GILBERT

1913, 1 volume grand in-8, 320 pages avec 92 figures noires et coloriées......

12 fr.

MÉDICAMENTS MICROBIENS

Bactériothérapie, Vaccination, Sérothérapie

Par les Dⁿ METCHNIKOFF, SACQUÉPÉE, REMLINGER, Louis MARTIN, VAILLARD, DOPTER, BESREDKA, DUJARDIN-BEAUMETZ, SALIMBENI, CALMETTE.

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES (Suite)

contagieux de Stenworde; soldat BRET (Élie), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital de contagieux de Stenworde ; soldat AUXIETTE (Léon), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire de contagieux de Stenworde; soldat WETMAN (Gaston), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire de contagieux de Stenworde; soidat Chaylan (André), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire de contagieux de Stenworde : Mme BOREL (Julie). infirmière-major de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital temporaire de Malo-Écoles; Mme BARBE (Mathilde), infirmière de la Société de secours aux blessés mílitaires, à l'hôpital temporaire de Malo-Écoles ; Mue HARET, infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital militaire de Malo-Écoles; Mme JOLY (Léo), infirmière-major de l'Union des femmes de France, à l'hôpital temporaire de Malo-Terminus, et ultérieurement à Leffrinckoucke ; Mme Le-GRAND (Marie), infirmière à l'hôpital temporaire de contagieux de Stenworde ; Miss Burn (Florence), infirmière du French flag nursing corps, à l'hôpital temporaire de contagieux de Stenworde; soldat HUREAU (Louis-François), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire de contagieux de Stenworde; soldat VERRIER (Émile-Robert), de la 3º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire nº 45, à Hérouville ; soldat PASQUIER (René-Léon-Louis), de la 3º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire uº 45, à Hérouville ; soldat Mortreul, (Hippolyte-Albert-Achille), de la 3º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire nº 45, à Hérouville; soldat MARIE (René-Léon), de la 3º section d'infirmiers mili-

taires, à l'hôpital complémentaire nº 45, à Hérouville; soldat DUHAMEL (Eugène-Augustin), de la 3º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire nº 45, à Hérouville ; Mme Sauvé, née Henry, infirmière volontaire à l'hôpital mixte de Caen ; Mme COLBERT, en religion sœur Marie de Saint-Gabriel, infirmière à l'hospice mixte de Caen : M110 THIBRRY, infirmière bénévole à l'hôpital auxiliaire nº 20 d'Ancy-le-Franc ; Mme Giller (Blanche), infirmière-major à l'hôpital auxiliaire nº 6 à Châlons-sur-Marne; soldat BENOIST (Amédée), de la 6e section d'infirmiers militaires à l'hôpital mixte de Sézanne; soldat PRANÇOIS (Maurice), de la 6º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire nº 1, à Châlons-sur-Marne; Mile DU SAULT (Jeanne), infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 106 à Villers-Cotterets; soldat Janson (Alphonse-Frédérie), de la 6º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire no 19, à Châlons-sur-Marne; soldat BARBIER (Abel-Lucien), de la 6º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire nº 19, à Châlons-sur-Marne; caporal Aubril (Lucien-Paul-Magloire), de la 6º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire nº 18 (Corbineau), à Châlons-sur-Marne ; Mme BARAIZE, née Boutreux, infirmière à l'hôpital 58 bis (Gallia), à Cannes ; M'ne Moror, née Gérôme, infirmière directrice à l'hôpital 58 bis (Gallia), à Cannes; Mile DE BAILLENX (Marie-Caroline), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital militaire de Bayonne; soldat PARMENTIER (Victor-Gustave), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital mixte de Gray; soldat CARON (Jean-Baptiste-Camille-Marius), infirmier au 8º rég. d'artillerie de campagne, au camp d'Avor.

Réabonnements aux journaux suivants dont la publication est régulièrement continuée en 1916

Annales d'Hygiène publique et de Médecine légale, Abonnem annuel Paris, 22 fm postale.

Archives des Maladies du Cœur, des Vaisseaux et du Sang, publises por D'Il Vaoux Abonnement annuel : France, 20 fr. Etranger.

Nourrisson (Le). Etranger different du professeur A.-B. Maraax. Abonnement annuel : France, 14 fr. Vie Agricole et Rurale (La), Etranger 14 fr. Service de l'Agricole et Rurale (La), Etranger 15 fm.

Goût MORRHUETINE JUNGKEN Past troubles agréable

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

DOSE: 2 à 3 cuillerées (à soupe ou à café selon l'Age) par jour à la fin du repas-RESULATS CERTAINS

dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE PRIX: 3'60 lo Finoon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÉME, Pharmacien de I™ Classe, COURBEVOIE-PARIS.

Maladies Microbiennes Par P. CARNOT Professeur agrigé à la Faculté de Médecine de Paris, Médecine des Hódistas.



RECALCIFICATION

CHAUX ORGANIQUE

directement et entièrement assimilable



REMINÉRALISATION

PHOSPHATES DES CÉRÉALES

Puissants modificateurs du Terrain

FLUOR ET SILICE

Agents fixateurs de la Chaux et des Phosphates

POUDRE - CACHETS - GRANULE DOSES: Une mesure, un cachet, une cuillère à café de granule au milieu du chaque repas Laboratoires Albert BUISSON 15, Avenue de Tourville, PARIS



PÉRISTALTINE CIBA

Comprimés

régularise les fonctions de l'intestin Action douce, sans colique

Sans accoutumance

Ampoules

réveille la motricité intestinale dans l'atonie post-opératoire

Innocuité absolue, Injection indolore et sans réactions locale ou générale.

ECHANTILLONS & LITTÉRATURE :

RESPIRATOIRE

Histogénique, Hyperphagocytaire et Reminéralisatrice PAR LE

PULMOSERU

Combinaison Organo-Minérale Phospho-Gaiacolée



et sp. lactucarium op, Médication des affections

BRONCHO-PULMONA

(Toux, Grippes, Catarrhes, Laryngites et Bronchites, Suite de Coqueluche et Rougeole) Mode d'Emploi : Une cuillerée matin et soir

Échantillons sur demande

Laboratoire A. BAILLY, 15, rue de Rome, Paris

HÉMORRAGIES HÉMORROÏDES VARICES **PHLÉBITES**

DILATATIONS. INFLAMMATIONS CONGESTIONS VEINEUSES FIBRÔMES MÉNOPALISE DYSMÉNORRHÉE VARICOCÈLES

AMAMELINE ROYA

Principe actif aromatique de l'Hamamelis Virginica

La plus active des préparations d'Hamamelis

ÉCHANTILLONS AUX "ÉDECINS

2 à 4 cuillerées à soupe par jour, 1/2 heure ou 1 heure avant les repas-

Phi LACHARTRE, 41, Rue de Rome J. ALEXANDRE, Succ ET TOUTES PHARMACIES.

Cette médication essentiellement clinique,

instituée par le Dr Plantier, est la seule qui, agissant à la fois sur la sécré-

VOIES BILIAIRES et des syndromes qui

en dérivent. Solution d'absorption facile, inaltérable,

tion et sur l'excrétion, combine l'opothéraple et les cholagogues, utilisant par surcroît les propriétés hydragogues de la glycérine. Elle constitue une thérapeutique complète, en quelque sorte spécifique, des maladies du FOIE et des

OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE ET BILIAIRE associées aux CHOLAGOGUES

Extraits Hépatique et Biliaire · Glycérine · Boldo · Podophyllin

BILIAIRE LITHIASE Coliques hépatiques, ** Ictères ANGIOCHOLECYSTITES, HYPOHÉPATIE ANGIOCHOLECTSTIES, HPORPATIE

BIABETE DYSHEPATIQUE

CHOLEMIE FAMILIALE

SCROFULE et TUBERCULOSE

junticiable de l'Hulle de FOIE de Morue

DYSPESIES et ENTERITES ** HPERCHLORHYDRIE

COLITE MUCOMEMBRANEUSE
CONSTIPATION ** HÉMORROIDES ** PITUITE

MIGRAINE — GYNALGIES — ENTEROPTOSE
NEVROSES ET PSYCHOSES DYSHEPATIQUES
DERMATOSES AUTO ET HÉTÉROTOXIQUES et INFECTIONS INTOXICATIONS FIÈVRE TYPHOIDE

Prix du FLACON : 6 fr. dans toutes les Pharmacies MÉD. D'OR GAND non toxique, bien tolerée, legèrement amère mais sans

1919 ET PALMA

arrière gout, ne contenant ni sucre, ni alcool. Une à quatre cuillerées à dessert par jour au début des repas. Enfant : demi-dose. Le traitement, qui combine la substance de

TYPHOIDE

REPATITES et CIRRHOSES *** 9 fr. 25 pro die à la dose habituselle d'une ceillerée i dessert quotidienade Littérature et Échantillon : LABORATOIRE de la PANBILINE, ANNONAY (Ardèche)



directement et entièrement



REMINÉRALISATION

PHOSPHATES DES CÉRÉALES

Puissants modificateurs du Terrain

FLUOR ET SILICE

Agents fixateurs de la Chaux et des Phosphates

POUDRE-CACHETS-GRANULE DOSES: Une mesure, un cachet, une cuillère à ca de granule au milieu du chaque repas

Laboratoires Aceent BUISSON 15,Avenue de Tourville ,PARIS



PÉRISTALTINE CIBA

Comprimés

régularise les fonctions de l'intestin

Sans accoutumance

Ampoules

réveille la motricité intestinale dans l'atonie post-opératoire

Innocuité absolue, injection indolore et sans réactions locale ou générale.

ECHANTILLONS & LITTÉRATURE :

RESPIRATOIRE CURE

Histogénique, Hyperphagocytaire et Reminéralisatrice PAR LE

ULMOSER

Combinaison Organo-Minérale Phospho-Gaïacolée



et sp. lactucarium op. Médication des affections

RONCHO-PULMONA

(Toux, Grippes, Catarrhes, Laryngites et Bronchites. Suite de Coqueluche et Rougeole)

Mode d'Emploi : Une cuillerée matin et soir Échantillons sur demande

Laboratoire A. BAILLY, 15, rue de Rome, Paris

HÉMORRAGIES HEMORROIDES VARICES **PHLÉBITES**

DILATATIONS INFLAMMATIONS CONGESTIONS VEINEUSES FIBRÔMES MÉNOPAUSE DYSMÉNORRHÉE VARICOCÈLES

AMAMELINE RO

Principe actif aromatique de l'Hamamelis Virginica

2 à 4 cuillerées à soupe par jour, 1/2 heure ou 1 heure avant les repe

La plus active des préparations d'Hamamelis

ÉCHANTILLONS AUX "ÉDECINS

Ph* LACHARTRE.41.Rue de Rome J. ALEXANDRE, Suco

Cette médication essentiellement clinique,

instituée par le D' Plantier, est la seule qui, agissant à la fois sur la sécré-

tion et sur l'excrétion, combine l'opo-

OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE ET BILIAIRE associées aux CHOLAGOGUES Extraits Hépatique et Biliaire-Glycérine-Boldo-Podophyllin

LITHIASE BILIAIRE Coliques hépatiques, * Ictères ANGIOCHOLÉCYSTITES, HYPOHÉPATIE ANGIUCHOLECYSTIES, HYPOHPATE
HEPATISME A AFTIRITISME
DIABETE DYSHEPATIQUE
CHOLEMIE FAMILIALE
SCROFULE et TUBERCULOSE
inticiable el Thuile de FOIE de Morue
DYSPESIES et ENTERITES ** HYPERCHLORHYDRIE

COLITE MUCOMEMBRANEUSE
CONSTIPATION ** HÉMORROIDES ** PITUITE

MIGRAINE — GYNALGIES — ENTEROPTOSE NÉVROSES ET PSYCHOSES DYSHÉPATIQUES DERMATOSES AUTO ET HÉTÉROTOXIQUES INTOXICATIONS et INFECTIONS FIÈVRE TYPHOIDE

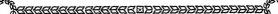
Prix du FLACON : 6 fr.

dans toutes les Pharmacies MÉD. D'OR

1913 FC PALMA

thérapie et les cholagogues, utilisant par surcroît les propriétés hydragogues de la glycérine. Elle constitue une thérapeutique complète, en quelque sorte spécifique, des maladies du FOIE et des VOIES BILIAIRES et des syndromes qui en dérivent. Solution d'absorption facile, inaltérable, non toxique, bien tolérée, legèrement amère mais sans arrière-goût, ne contenant ni sucre, ni alcool. Une à quatre cuillerées à dessert par jour au début des repas. En-

fant : demi-dosc. Le traitement, qui combine la sub tance de TYPHOIDE | GRAVITIQUE 1914 | planieurs spécialités excellentes, constitue une aspense ur
TYPHOIDE | HEPATITES et CIRRHOSES *** O fr. 25 per die à la dose babituelle d'une cullère à desarre quodificament. Littérature et Échantillon : LABORATOIRE de la PANBILINE, ANNONAY (Ardèche)



ESTOMAC

SEL

DΕ

HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type Spécialement adapté à la Thérapeutique Gastrique

ACTION SURE
ABSORPTION AGRÉABLE
EMPLOI AISÉ
INNOCUITÉ ABSOLUE

0 0 0

TOUTES PHARMACIES

Echantillons au Corps Médical pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et. individuellement, aux Soldats dont l'Adresse
sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIS

NOUVELLES

Morts au champ d'honneur. — Le D' Verrier, médechi adde-major au rols* étg. d'infanteire. — Le D' Duther (de Pau. — Le D' Henri Bertrand, aide-major au * d'infanteire, tombé au champ d'honneur eu soignant des blessés à son poste de secours. Le D' Henri Bertrand était un écrivain de taileut. Il avait publié, en 1912, sous le pseudonyme de H.-J. Sausterre, un volume rapporté du Marco, Contes du Bled et du Fondouk, d'une haute et pittoresque conleur orientale.

Nécrologie. — Le D' Vilinain, médecin principal, méchechn-cité de l'hôpital militaire de Nauey, officier de la Légion d'honneur. — Le D' Whitman, médeciu-che de l'ambulause VG. 17 et de l'hopital Hyde — Le D' E. Guisan (de Médrices, Suisse). — Le D' Sccrétan (de Laussame). — Le D' Pigache (de Pavilly, Seine-Intéricure). — Le D' Le Mee. — Mme Schoop, helle-mère du D' Affreid Goguel. — Mine Mittind, feume de M. le Professeur Hutlind, à qui nous adressons l'expression de notre douloureuse sympathic. — Le D' Jean Santini de Donges). — Le D' Kortz, médecim adjoint du Palais, médecin-major de 2º classe. — Le D' Guilloz, professeur adjoint à la Paculté de médeche de Nauey, médecinmajor de 1º classe, chef du service central de radiologie des 200 et 21º Fégions.

M. René Brouardel, engagé volontaire nu 22º d'artillerie, étudiant en médecine, fila de M. le D° Georges Brouardel, médecin des lôpitaux de Paris, et de Mine, née Heuzey, décédé à l'âge de 19 ans. Nous prions M. le D' et Mine Georges Brouardel d'agréer l'expression de nos sentiments de doulourens sympathie.

Légion d'honneur. — Sont inscrits au tableau spécialpour chevalier :

MATRICE (Albert), médecin aide-major de 1º classe: médecin d'ambulance. S'est toujours [ait remarquer, dopuis le début de la campagne, par son dévouement à ses maiades. Remarquablement ingénieux et assaunt, a employé ses lotisirs à laire des reclaerches scientifiques, particulièrement dangereuses. A rendu ainsi les plus grands services. Au cours d'un cessai, a repu à lu tiet une très grande bessure. HITTZ (Maurice), médecin aide-major de 1º classe ch' armée territoriale : indécin-ched de l'hôdetha chirur-

de l'armée territoriale: médecin-chef de l'hôpital chirurgical flottant de l'armée d'Orient; services exceptionnels à l'armée d'Orient comme médecin-chef d'un hôpital flottant. Ayreinre (Georges-Henri), médecin-major de 2º classe

à titre temporaire an 10° bataillon de chasseurs à piet : médecis-major qui a fait preuve, au cours de la campagne, d'un courage d'un devouenne remarquebles. Atteint d'une blessure grave, le 24 septembre 1914, cliors qu'il soignait des blesst, a rejusé de se laisser évecuer avant d'avoir fait faire, sous ses yeux, le pansement de tous les hommes confiss à ses soins.

Service de santé. — Sont uommés :

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve: M. HUFNAGHI, (Léon), sujet russe, médecin auxiliaire au 2º rég. de marche du 1^{et} rég. étranger.

Au grade de médecin aide-major de 1^{re} classe de réserve: M. JAMIS F. STOWERS, sujet américain, docteur en médecine, premier lieuteuant de réserve dans le corps médical de l'armée des États-Unis.

Au grade de médecin aide-major de 1^{re} classe de l'armée territoriale (à titre temporaire): M. le médecin aide-major de 2° classe Bucher (Pierre), place de Belfort.

Au grade de médecin-major de 2º classe de l'armée territoriale (à titre temporaire), les médecins aidesmajors de 1º classe: M. DUPOUY (Roger-Charles-Edmond), médecin-chef de service à l'ambulance 1/69; M. LAFTE-DUPONT (Jean-Beruard-Louis), médecin chef de service au 263° rég. d'húfanteric.

Au grade de médecin aide-major de 2º clause de réserve RAZ (Vilal-Edouard), au 24º rég. d'infanterie; M. MAU-RAZ (Vilal-Edouard), au 24º rég. d'infanterie; M. MAU-REM. (Roget-Georges-Jean), au 13º rég. d'infanterie; M. TORREM (Louis-Antonia), au groupe de brancardiers de la 74º d'ivision d'infanterie; M. BAURE (Alfred-Puécdore), au 4º rég. de zouaves; M. BONNAURE (Pernand-Joseph-Adolphe), au 99º rég. d'infanterie; M. CLAPOTEI, (Roger), au 13º bataillon de chasseurs à pied; M. Ròcus (Louis-Joseph-Adol-André), au 39º rég. d'infanterie;

Au grade de médeciu sidé-major de xº classe de l'armée temporaire): M. Corkeu (Maurice), à l'ambulance 3/7; M. TRUROUD (F.), à l'hôpital d'évacuation n° 7; M. PORTES (Eugène-Jean-Ambroise), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée; M. FAVRE (André), au rég. d'infanterie coloniale du Maroe; M. HÉBERT (Georges-Joseph-Léon), à la réserve de personnel samitaire d'une armée; M. ZEMBOULIS (Emmanuel), sujet hellène, docteur en médecine, actuellement employé à l'hôpital militaire Hégin.

Au grade de médecin-major de 2º classe (à l'irre tempoarire), MM. les médecins aides-majors de 1ºº classe: M. MANIRI, (Gabrid-Joseph-Pranyols), médecin-chef de service au 147º rég. d'infanterie; M. Cimérius (Claude-Rend), médecin-chef de service au 69º rég. d'infanterie; M. PLANTIRR (Jean-Joseph-Albert), médecin-chef de service au 114º rég. d'infanterie; M. MARV (Gustave-Eafther), médecin-chef de service à l'ambulance 2/54; M. TROUSSARD (Paul-François-Alphonse), médecin-chef de service à l'ambulance 5/34.

Au grade de médecin-major de 1º classe de l'armée territoriale, les médecins-majors de 2º classe de récru-M. LEMAIRE (Gastou-Félix-Prosper), ambulance 1 d'um brigade matocaine; M. PROCAS (Gérasline), gouvernment militaire de Paris; M. ABOULERE (Samuel-Charles), 5º région; M. ARDIN-DELTEIL [Jeau-Paul-Joseph]

Les médecins-majors de 2º classe de l'armée territoriale : M. GOINARD (Ernest-Marie), hôpital complémentaire no 10, à Vittel; M. DAUNIC (Paul-Joseph-Henri), ambulance 14/17; M. Hobbs (Joseph-Lincoln), ambulance 10/17; M. Gross (Georges-Victor-Frédérie), ambulance auto-chirurgicale nº 12; M. DÉLÉARDE (Albert-Eugène), gouveruement militaire de Paris ; M. BERNARD (Léon), gouvernement militaire de Paris ; M. BEZANÇON (Fernand-Jule s-Félicien), gouvernement militaire de Paris; M. CLAUDE (Henri-Charles-Jules), 8º région; M. Nové-Josserand (Pierre-Marie), 14e régiou ; M. Bé-RARD (Léon-Eugène), 14e région ; M. VILLARD (Marie-Joseph-Eugène), 14º région; M. COURMONT (André-Jules), 14e région ; M. COMMANDEUR (Ferdinaud-Augustin), 14° régiou; M. CLUZET (Joseph), 14° régiou; M. GUIART (Pierre-Louis-Jules-Abel), 14e région; M. Vo-RON (Joseph-Louis-André), 14º régiou ; M. Buß (Vincent-Toseph-Martin), 15° région; M. Morel (Charles), 17° région ; M. FRENKEL (Heuri-Louis), 17º régiou ; M. AUDRY

NOUVELLES (Suite)

(Charles), 17º région ; M. CHAMAYOU (Léon), 17º région ; M. VILLAR (François-Eulogio-Amado), 18º région ; 'M. PRINCETEAU (Laurent), 18º région : M. Vénot (André-Jean-Baptiste), 180 région : M. Monop (Eugène), 180 région ; M. BOUIN (André-Pol), 20e région ; M. FRŒLICH (Marie-Albert-Auguste-Raoul-René) ; M. JACQUES" (Paul-Lucien); M. SPILLMANN (François-Louis).

Les médeeins aides-majors de 1re elasse de l'armée territoriale.: M. ANCEL (Albert-Paul), 200 région : M. ABA-DIE (Jean-Joseph-Louis-Irénée), quartier général d'une armée : M. RAYMOND (Paul-Hippolyte) : M. FLORAND (Antoine-Léon); M. GAUTRELET (Jean-Ludovie), gouvernement militaire de Paris; M. BONNET (Louis-Marguerite-Marie), 14º région

Les médeeins aides-majors de 2º classe de réserve ; M. Bardier (Émile-Désiré), ambulance 3/69; M. Couve-LATRE (Alexandre-Adrien-Marie), ambulance 6/13: M. Soubeyran (Paul-Antoine), ambulance 9/2; M. Maii, LARD (Louis-Camille), gouvernement militaire de Paris ; M. TERRIEN (Adrien-Félix), 90 région,

Les médecins aides-majors de 2e classe de l'armée territoriale : M. GARNIER (Jules-Alfred-Marcel), place de Bar-le-Due; M. ROCHER (Henri-Gaston-Louis), centre hospitalier d'Épernay ; M. SAVARIAUD (Maurice-Jean), place de Verdun ; M. LESIEUR (Charles-Léonard). place de Verdun; M. GANDY (Charles), hôpital temporaire de Gondrecourt ; M. JEANBRAU (Émile-Alexis), ambulance auto-chirurgicale nº 12; M. COURMONT (Francis-Paul), laboratoire de bactériologie d'une armée ; M. Morestin (Hippolyte), gouvernement militaire de Paris; M. PATEL (Maurice-Charles-Auguste), 7e région; M. Robineau (Maurice-Édouard), 90 région ; M. Tixier (Louis-Joseph-Auguste), 140 région : M. CARRIÈRE (Georges-Léon), 5e région : M. DESFORGES-MÉRIEL. 17º région; M. Cabannes (Camille-Isidore); M. Verdun (Paul-Jean); M. ROCAZ (Félix), 18º région.

Au grade de médecin-major de 2º classe de réserve, les médeeins aides-majors de 1re classe de réserve ; M. BARBÉ (André-Louis), H. O. E. nº 3; M. MINET (Jean-André-Hippolyte), hôpital complémentaire nº 82, d'une armée ; M. DELAUNAY (Henri-Marie-Eugène), ambulance 10/18; M. ROGER (Henri-Auguste-Marie), hopital temporaire nº 16, à Compiègne ; M. Lévy (Edmond). ambulance 19/6; M. Louste (Achille-Charles), 4º région ; M. EUZIÈRE (Jules-Georges), 17º région ; M. Thévenor (Jean-Claude-Lucien), ambulance 6/14.

Médaille militaire. -- GAFFET (Jean), médeein auxiliaire: médecin auxiliaire à un groupe de brancardiers, n'a cessé, depuis le début de la campagne, de montrer les plus belles qualités d'énergie, de bravoure et de sang-froid. Cité à l'ordre pour sa belle conduite lors des attaques de mai 1915, s'est fait remarquer en septembre 1915 par son mépris du danger, allant relever les blessès en première ligne, donnant à son personnel l'exemple constant du courage et de la belle humeur. Blossé grièvement à son poste de secours.

DOMENCEAU-DUTHEN (Jean), médecin-auxiliaire au 73º rég. d'infanterie : excellent médecin auxiliaire, d'unc bravoure et d'un dévouement à toute ébreuve, qui a toujours parfaitement accompli son devoir. Grievement blessé le 2 février 1916 au cours d'un violent bombardement.

COMTE (Robert), médecin auxiliaire au 23º rég. d'infanterie : au front depuis le début de la campagne, n'a cessé d'exercer ses fonctions avec un courage et un dévouement admirables. Les 23 et 24 décembre 1015, est resté avec deux compagnies en situation périlleuse pour en assurer le service. Grièvement blessé, est demeuré douzc heures sans secours, s'est pansé lui même et a conservé une sérénité qui a impressionné tous ceux qui l'ont approché.

Médaille de Saint-Georges. - QUÉRET (Marcel), médecin auxiliaire : médecin auxiliaire dévoué, ayant rendu de grands services au cours des combats. Blessé pour la troisième fois le 8 décembre 1915, a demandé à ne pas être remplacé et à revenir assurer son service le plus tôt possible.

Avis. - Doetenr eherehe petite elientèle sans fatigue dans pays sain, on autre situation compatible avec santé délieate.

ĕ

1913. GAND : MED. D'OR - Pro

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux) Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses xvaxx gout. ach. repas. - 6, Rue ABEL, PARIS - Le Fl. 3 fr. - Ni sucre, ni chaux, ni ale

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS FT APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

. 3his. RUE ABEL - PARIS

Tél. Rog. 41.85

JACQUES CARLES Professeur agrégé à la Faculté de Bordeaux

Médecin aide-major de 120 classe aux armées

Les Fièvres Paratyphoïdes

1916, 1 vol. in-16, cartonné......

Artério-Sclérose Presciérose, Hypertension Dyspepsie, Entérite Néphro-Sclérose, Goutte Saturnisme

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS

NOUVELLES

Morts au champ d'honneur. - Le D' Astrié, médeein aide-major de 11e classe au 87e rég, d'infanterie, décoré de la croix de guerre. — Le D' Pierre Jeanjeau, médecin auxiliaire.

Nécrologie. - Le D' Defaut, chevalier de la Légion d'honneur. - Mme Jean Lhermitte, femme de M. le Dr Jean L'hermitte, aneien chef de laboratoire de la Faculté de médecine. - Le Dr Jules Aron, médecin inspecteur de l'armée du cadre de réserve, commandeur de la Légiou d'houvenr, beau-père de M. le Dr Gustave Weil, et graud-père de M. le Dr Mathieu-Pierre Weil. -M. Raymond Pasquier, fils de M. le Dr Pasquier et neveu de M. le Dr Bozonet.

Mariages. -- M. le Dr Toulouse, chevalier de la Légion d'honneur, médecin eu ehef de l'Asile de Villejuif, directeur du laboratoire de psychologie expérimentale à l'École des Hautes Études, et M110 Jeanne Conrtois, fille de M. le Dr Courtois (de Thorieny-sur-Orcuse).

Service de santé. -- Sont nommés : Augrade de médecinmajor de 2º classe (à titre temporaire) : M. le médeciu aidemajor de 1re elasse Sieur (Pierre-Marie-Marcel), médeeinchef de service au groupe de brancardiers de la 30° D. I. Au grade de médecin aide-major de 2º classe (à titre

temporaire) : M. GIRAUD (Pierre-Albert), élève de l'école du service de santé militaire, médecin auxiliaire au G.O.G. Les médecius auxiliaires : M. BAILLEUL (Jules), à

l'ambulance nº 3/2; M. BARBARE (Fernand-Marie-Joseph), à l'ambulauce nº 8/2 ; M. SÉDAN-MIÉGEMOLLE (Jean-Adelson-Prançois-Hippolyte-Marie), au 121º rég. d'artillerie lourde ; M. BLAISE (Georges-Marie-Paul-Ioseph), au pare aéronautique nº 10.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe (à titre

temporaire) : M. ACAR (A.), modicin auxiliaire, Afrique occidentale française; M. BARROS, médecin auxiliaire, Afrique occidentale française. M. BAYE (Charles-Ernest-Pélix), médecin auxiliaire, hôpital temporaire, nº 44, le Crotoy; M. BILLIARD (Georges-Benjamin-Léonce), médeein auxiliaire au 56° rég. d'infanterie (dépôt) ; M. CAUCAL (Eugène-Prançois), médecin auxiliaire à la 8º section d'infirmiers militaires; M. CAZEJUST (Paul-Louis-Alexis), médecin auxiliaire à la 16e section d'infirmiers militaires; M. CORNU (Georges-Louis-Jules), médeein auxiliaire à la 23º section d'infirmiers militaires; M. DAUTREY (Marie-Toseph-Pierre), médecin auxiliaire au 106e rég. d'infanterie (dépôt) ; M. DESGRANGES (Albert-Louis-Marie), médecin auxiliaire à la 22° section d'infirmiers militaires; M. Franceschi (Paul-Jourdain); médecin auxiliaire à la 18º section d'infirmiers militaires ; M. GRILLE (Marcel-Léou), médecin auxiliaire au 372º rég. d'infanterie (dépôt) : M. LALBIE (Georges-Émile-Prosper), médecin auxiliaire au 67º rég. d'infanterie (dépôt) ; M. LAMBOLEZ (Henri-René), médecin auxiliaire au 37º rég. d'infanterie (dépôt); M. LEROUX (Maurice-Paul), médecin auxiliaire au 3º rég. de dragons (dépôt) ; M. LE TULLE (Charles), médeciu auxiliaire au 3º rég. d'artillerie à pied (dépôt); M. LHUERRE (Herman-Émile), médecin auxiliaire à la section mixte des infirmiers de l'A O. F.; M. MARTIN (Henri), soldat à la 16e section d'infirmiers militaires; M. MÉNAGÉ (Engèue-Louis-Léon), médeciu auxiliaire au 37º rég. d'artillerie (dépôt) ; M. PERRIGAULT (Jean-Marie-Joseph), médeein auxiliaire au 53º rég. d'infauterie (dépôt); M. PICARD (Paul-Claude-Jean), médeciu auxiliaire à la 23° section d'infirmiers militaires; M. ROTHAMEL (Henry-Jean), médeein de l'Assistance à



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE. LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURETIQUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration SOUS SES QUATRE FORMES

PHOSPHATÉE

Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans

lus heroïque pour le brighti-ue comme est la digitale pour

CAFÉINÉE cardiopathies, fait disparaître les œdémes et la dyspnée, ren-force la sysiole, régularise le cours du sang.

LITHINÉE L'adjuvant le plus sûr des cures de déchloruration, le remédè le plus heroique pour le brightil-le sudémes et la dyspandie. ren'thitisme et de ses manifestations de l'arthus de l'arthus le sudémes et la dyspandie. ren'thitisme et de ses manifestations de l'arthus de l'arthus l'arth

que comme le cardiaque DQSES: 2 & 4 cachets par jour. - Ces cachets sont en forme de cœur et se présentent en boîtes de 24. - Prix 5 fr.

4, rue du Roi-de-Sicile

PRODUIT FRANCAIS

PRODUIT FRANCAIS

NOUVELLES (Suite)

Vinhlong (Indo-Chine); M. VILLEMUR (Louis-Adrien-Lacques-Léon), médecin auxiliaire à la 17º section d'infirmiers militaires; M. BOUCHER (Louis-Marie), non incorporé, 20, rue de Lémery, Rouen; M. CARLO (Florian-Jean-Marie), médecin auxiliaire au 61º rég, d'artillerie (dépôt) : M. Denoyelle (Gédéon-Eugène-Oscar), médeein auxiliaire à la 170 section d'infirmiers militaires ; M. GUYOT (Louis-Antoine-Alexandre), soldat au 76º rég. d'infanterie (dépôt); M. LEBORGNE (Albert-Émile-Marie), soldat à la 10° section d'infirmiers militaires ; M. MAGUIN (Maurice), soldat à la 170 section d'infirmiers militaires : M. MARTIN (Léon-François-Camille), soldat à la 15º section d'infirmiers militaires : M. PILLEMENT (Paul-Jean-Nicolas), médecin auxiliaire à la 23° section d'infirmiers militaires; M. PORTERET (Jules-Marie-Georges-Gustave), médecia auxiliaire au 1er rég. d'artillerie (dépôt); M. Touzé (Maurice-Joseph-Victor), et M. VERDIER (Jean-Jacques-Augustin), soldats à la 3º section d'infirmiers militaires. Est réintégré dans les cadres :

Avec le grade de médecin aide-major de 1º classe de l'armée territoriale : M. WUILLIOMENET (Jules-Ernest), ex-médecin aide-major de 1^{re} classe de territoriale.

Au grade de médecin-major de 11º classe de l'armée territoriale. M. le médecin-major de 2º classe de réserve PIERRE (Justinien-Zéphirin), MM. les médecins-majors de 2º classe de l'armée territoriale : Gastou (Lonis-Paul) ; LOISEL (Gustave-Antoine-Armand).

. Au grade de médecin-major de 2º classe de réserve, les médecins aides-majors de 1re classe de réserve : M. BAT-SERE (Gabriel-Paul) : M. RAFFIER (Gaston-Camille) : M. Cassiau (Fernand-Xavier-Pierre-James).

Au grade de médecin-major de 2º classe de l'armée territoriate, les médecins aides-majors de 120 classe de l'armée territoriale : M. QUEYRAT (Auguste-Louis-François) ; M. PIERROT (Marc); M. ALBERT (Charles-Albert); M. COUSIN (Joseph-Marie-Félix); M. BOLLACH (Émile); M. LACOMME (Jacques-Claude-Léon).

Au grade de médecin aide-major de 1º0 classe de réserve,

les médecins aides-majors de 2º classe : M. LOUMAIGNE (Jean); M. GARDIÈS (Auguste); M. BLANC (Raoul).

Au grade de médecin aide-major de 1to classe de l'armée territoriale : M. le médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale LATY (Maurice-Jean).

Au grade de médecin-major de 2º classe de réserve des troupes coloniales : M. le médecin aide-major de 170 classe GIRAUDON (Pierre-Victor-Claude).

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve. les médecins aides-majors de 2º classe de réserve à titre provisoire : M. VUILLET (Henri), M. WALTER (Raymond); M. LECQ (Théodore); M. GIRARD (Henri-Jacques); M. Con-SRII, (Ernest-Alfred-Léopold); M. Lévy (Nathan-Marcel).

Au grade de pharmacien aide-major de 110 classe de réserve, les pharmaciens aides-majors de 2º classe de réserve dont les noms suivent : M. LACONTRE (Henri-Louis-Marie-Joseph), ambulance 13/12; M. LEMELAND (Jean-Paul), 20° région; M. MOUNIER (Louis-Joseph), ambulance 2/63; M. ROFIDAL (Joseph-Auguste), région du Nord; M. HENRY (Jean-Aristide), détachement de l'armée de Lorraine; M. Monvoisin (Émile-Eugène-Ernest), 6º région : M. VERDON (Louis-Émile-Auguste), ambulauce 13/9; M. Dussaup (Alexandre). hôpital annexe, à Remiremont; M. Voille (Georges-Jean-Rugène), train sanitaire Est C. 3; M. DELAMOTTE (Maurice-Léon-Victor), hôpital nº 60, à Dunkerque : M. GRUVELLE (Louis-Édouard-Joseph), hôpital nº 11, à Beauvais; M. SERRES (Joseph-Jean-Lucien), ambulance 13/4; M. Gosselin (Paul-Francois-Constant). 10º armée; M. Pévrier (René-Armand-Emmanuel-Joseph), ambulance 2/12; M. LAMBERT (Louis-Joseph-Théodore-Julien), G. B. D., 60º division d'infanterie; VITRANT (Roger-Henri-Jean-Baptiste), ambulauce 7/8; M. LEMAITRE (Pierre-Joseph-Victor), hôpital 53 à Dunkerque; M. Chevreun, (Alexandre-Maximin-Gabriel), ambulance 2/9; M. DELPORTE (Marcel-

Laurent-Cornil), hôpital 48, à Berck-Plage ; M. RANSON



nnaminéthyliodide C6 S Az2 H13I

TOUTES INDICATIONS DE L'IODE ET DE LA THIOSINNAMINE ABÈS.ARTÉRIO-SCLÉROSE, Affections GANGLIONNAIRES.SCROFULE.« Littérature et Échantillons: A. COGNET & C', 43, Rue de Saint

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du les Janvier au 31 Décembre.

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabonnement dès que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir chez eux que bon accueil soit réservé à la présentation des quittances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France); 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le les Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. - Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales **Hydropisies**

à l'IODURE de CAFÉINE LE PLUS SUR DES DIURETIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme



VAL=MONT=LA COL MONTREUX-TERRITET

600-660 M. d'altitude avec très belle vue sur le lac Léman ÉTABLISSEMENTS MÉDICAUX ET MAISONS DE RÉGIMES

Traitement diététique et physiothérapique des maladies de la nutrition (arthritisme, goutte, diabéte, obésité, amaigris-ement, anémie, etc.), des affections des organes digestifs (estomac, intestins, foie); des maladies des roins et des troubles la hefenvalier.

HYDROTHÉRAPIE, ÉLECTROTHÉRAPIE, MASSAGE, RADIOTHÉRAPIE 5 Médecins et un chimiste attachés aux établissements. Docteur Widmer, Médecin-Directeur.

BAIN P.-L. CARRÉ ANTI-NE

Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IVº).

Bain de Mer chaud, chez soi, Bain Marin, Bain Salin cheud pour Conveisscents, Anémiques, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Nerveux et la Tuberculose osseuse infentile.

TRAITEMENT & SYPHILIS

par les injections Mercurielles intra-musculeires, indolores, de VIGIER

uile grise Vigier à 40 1/4 (Oddex 1998) Beringue spéciale Barthélemy-Figier, stérillashis. «H. au Galomet à Bioluvre de 18, à 0,0 1 par la constitute de 6,9 par co.; H. au Bioluvre de 18, à 0,0 1 par co.; H. au mpoules hyperioniques, saccharosées, indélores : 1º au Benoaté de 18, à 0,0 1 e 0,00 cgrs. par co.; au Dis-dure de 18, à 0,01 e 0,00 cgrs. par co. Pharmais Vigilis, 12, bostares Bonn-Stuvells, PARIS

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

Pour ne pas donner aux Enfants n'importe quelle Farine a n'importe quel Age

NORMALES ET GRADUEES de Grains de Semence.

ex-internedes Hopitaux, Fondateur du "Lactarium de Versalites", pour

sons do S & 15 mois No 1 No 1 No 2 Faire Iohiesante; and quer : 1 fee presente : No 1 No 2 Faire Iohiesante; and quer : 1 fee Megnerie électrique à Versailles-Porchefontaine, * Maison de Vente: 46, Av. de Ségur. PARIS. Téléph. 749.37.



ANTALGOL Granule DALLOZ

Quino-Salicylate de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc.





Préparations à base de Kola fraîche (Procédé spécial)

PEPTO-KOLA ROBIN

Médicament aliment// à base de Pepto-Glycérophosphatés et Kola fraiche

Le suc de Noix de Kola fraîche est extrait par expression et conservé dans l'alcool, qui sert de véhicule à une liqueur exquise que l'on appelle le Pepto-Kola et qui se prend à la dose d'un verre à liqueur après chaque repas.

L'action stimulante de la Noix de Kola sur l'organisme est renforcée par l'action des glycérophosphates, éléments nutritifs du système nerveux. Touristes, Alpinistes, Chasseurs, surmenés par le travail physique ou intellectuel; Diabétiques, Convalescents, Blessés, retrempent leurs forces par l'usage de ce bienfaisant élixir, qui peut se prendre aussi bien en état de santé que de maladie.

GLYKOLAÏNE

(Kola Glycérophosphatée Granulée)

à base d'Extraits de Noix de Kola fraîche

Il a été démontré que l'action de la Kola séche était surtout due à la présence de la Caféine et de la Théo-bromine. Or, nous avons que la Kola fraiche est préférée par les indigènes dans son pays d'origine, qui en la mastiquant absorbent les giucostides qu'elle contient avec ale rouge de kola en partie détruits par la dessic-cation, c'est pourquoi nous avons adopté les Extruits de Kola fraiche stabilisée, comme base de notre préparation.

Nous savons également que la Kola étant exclusivement stimulants du Système nerveux, ne tarderait pas à épuiser celui-ci, si l'on n'avait soin d'y adjoindre un étément réparateur, nutritif par excellence, les giycéro-phosphates.

Telle est la composition de la Glykolaine granulée.

Se prend à la dose de 2 cuillersmesures par repas dans un peu d'eau.

GROS: LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

MARC (Joseph), médecin auxiliaire au 6° rég. d'infanterie territoriale : a été tué au rejuge des blessés, le 11 décembre 1915, en donnant des soins à un sergent blessé pendant un hombardement julense.

USSULE BARROY (en religion Scout Louise), supériente de l'hôpital e'vil de Nancy: Aepuis le début de la compagne, rend des services exceptionnels et déponses ess fortes suns compter auce une hençeis indiaglohe. A juit preuse, dans des circonstantes difficiles et parjois dangereuses, d'un ealme, étun sang-prois et u'un experio de décision remarquables. Par ses qualités de direction, son dovacation, son devouement de tous les instants aux madedes et aux blessés, son vespet de leur liberté de conscience, s'est acquis la projoude reconnaissance de tous.

M¹⁰ BARTHERISM (Germaine-Berthe), infirmière de la Croix-Rouge: j'ali preuve depuis le commencement de la campagne du plus admirable dévouement. En septembre 134 est allé auec son pére herber les blessés jusque leubre 134 est allé auec son pére herber les blessés jusque da prodiquer jour et unit, aux biessés et aux madades dans les jornations santiaires de Y..., les soins les plus dévoute et les plus tauchants. Pendant les bombardements qui ont en lieu sur les fossés et la ville ét notamment le 27 novembre d'entire, a montré le courage le plus avac méprisant le danger pour effe et les siens et ne songeant qu'à courir à son hôpital pour réconforre ses blessés.

DE VIVILIA (Idaward-Rdue-Philippe-Felix), médecin principal de 2º classe au service de santé de la ...º division: médecin d'une activité inlassable et d'un dévouement sans bornes. Ne cesse de parcourir les tranchées avancées où il fait preure d'une admirable valilance et où il assure lous les détaits du service de santé ance un zète et une, compétence remarquables. S'est trouvé maintes jois sous le jeu (le 30 septembre 1914, le 4 juin 1915, visité des premières lignes), y a donné un superbe exemple de mépris du danger et y a fait preuve des sentiments les plus élevés du devoir.

JACURF (Jean), módecin aile-major de 2º classe an 102º réq. d'intanterie ; a fair preuse, depuis le début de la campagne, de valeur et de dévoucement. S'est particuliér venent distingué les 25, 26, 27 (breir et 23, spénibre 1915, en donnant des soins à de nombreux hiessés et en assurant, par sa grande évergie, leur évenation replair. Au cours des derniers combats, notamment, est sorti plusiturer jois des la tranchés, sous sun fen mentrier, pour portre secours à sun grand nombre d'hommes (cité à l'ordre du corps d'armée en nocembre 1914).

VIDAI, [Jules-Hector-Luciem], médocin alde-major de 2º classe: médicin des plus distingués par ses comaissances techniques. S'est constamment signald depuis te dibit de la campague par son cinergie, son décoment et son mépris du danger. N'a pas hésilé, au cours d'unc attaque par les gat a subyaients, à se porte sur les premières liques pour assurer l'évacuation des hommes intoxiqués. A subi lui-même un commencement d'istoxication.

NICOLAS (Georges), médecin auxiliaire à la compaguie du geine 25,3 d'un courage et d'un dévoument sans bornes. Le 17 september 1014, sous un hombardement de gros calibre, a évacué 150 blessés par un pout détruit, alors que la plapart de ses onacardiers étaient tombés. Le 17 ochbre 1915, est allé lui-même dans la galerie où plusieurs saleurs avienel soibt noumencement d'applysie, a pu sauver deux hommes dont la vie étail en danger et qui aureleut ceriaiment pêri sans ce securs immétent.



MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES

Médaille de vermeil. — M^{mo} FORNARI (Clotilde-Éléonore), infirmière à l'hôpital de l'hôtel des Ambassadenrs, à Menton.

Une médaille d'honneur des épidémies, en argeut, à M. le médeein de 2º elasse de la marineBann (Bédonard-Joseph), qui a fait preuve d'excellentes qualités de technicien, aussi bien dans le choix des moyens thérapeutiques à employer, que dans céul des mesures d'hygène à adopter pour combattre une violente épidémel de variole qui a sévi dans l'île de Round, en 1975,

mile de variole qui a sévi dans l'île de Ronad, en 1915. Une médaille d'honneur des épidémies, en bronze, an quartier-maître infirmier Chrièties (Prançois-Louis) (Dinan 2356), qui, sous les ordres de M. le D' Babin, a fait preuve de zèle et de dévouement dans les soins à donner aux varioleux de l'île de Ronad, et qui a été

lui-même atteint par la maladie.

Par application du décret du 15 avril 1802 et de l'arrêté du 27 du même mois, le ministre de la Guerre a, par décision du 26 novembre 1915, décerné une médaille d'honneur des épidémies, en argent, à M^{mo} REBOIS née Verne, infirmière à l'hôpital temporaire n° 77, à La Bonrboule

à l'hôpital bénévole de Zuydcoote; M^{mo} DUPILLE (Berthe), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, à l'ambulance 8/13 de la 6º armée.

Caporal LAVAL (Émile), de la 14º section d'infirmiers militaires à l'hôpital régional pour contagieux militaires de Bondonneau (Drôme).

Soldat Rivièrie (Joseph), de la 8° section d'infirmiers militaires à l'hôpital temporaire nº 16, à Bourges. Soldat Lurrau (Jean-Baptiste), de la 8° section

Soldat Lurrau (Jean-Baptiste), de la 8º section d'infirmiers militaires à l'hôpital temporaire nº 16, à Bourges.

Soldat Trouvé (Louis), de la 78º section d'infirmiers militaires à l'hôpital temporaire nº 16, à Bourges,

Soldat Boureau (Jules), de la 8° section d'infirmiers militaires à l'hôpital temporaire nº 16, à Bourges,

M™ PORETTE, néc Bonnabau (Françoise-Clotifde), inrimére à l'hòpital militaire de Bourges. — Soldat Char-Buxwy (pan-Marie), de la 8° section d'infirmiera militaires à l'ambulance de la 8° serps d'armée. — Soldat PERRACU (pan-Lonis), de la 8° section d'infirmiera militaires à l'ambulance de la 8° corps d'armée. — Soldat Mouert (sen), de la 8° section d'infirmiera militaires à l'ambulance 6 du 8° corps d'armée. — Soldat RABRAUT (Joseph), de la 8° section d'infirmiera militaires à l'ambulance 6 du 8° corps d'armée. — Soldat RABRAUT (Joseph), de la 8° section d'infirmiera militaires à l'ambulance 6 (8° .— Milo Dr.vysou (Valentine), infirmière de l'Union des Femmes de France à l'hòpital nº 4, à Verdun. — Soldat Louvy (Gaston), de la 8° section d'infirmiera militaires à l'hòpital militaire de Bourges.



O'URINE

Guérie par les Globules NÉRA

1 à 3 globules par jour
Rapports élogieux de chefs de Cliniques

péports elogieux de cheis de Chinques Dépôt : Pharmacie centrale de France à Paris Préparateur : BUROT, spécialiste à Nantes

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3lls, RUE ABEL - PARIS

Tél. Rog. 41.85

JACQUES CARLES

Professeur agrégé à la Faculté de Bordeaux
Médecin aide-major de 1²⁶ classe aux armées

Les Fièvres Paratyphoïdes

DEPURATEUR, RECONSTITUANT, REMINERALISATEUR

Godt
MORRHUETINE JUNGKEN
Pastroubles
digestifs
LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

LIQUEUR NON ALCOO

dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE
PRIX: 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementél

PRIX: 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

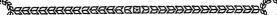
J. DUHÉME. Pharmacien de 1º Classe. COURBEVOIE-PARIS.

PRÉCIS D'OBSTÉTRIQUE

par le Dr FABRE
Professeur à la Faculté de médecine de Lyon.
2ª édition, 1 vol. in-8 de 832 pages
avec 510 figures.
Cartonné. 18 fr.

La Vaccination ANTITYPHOIDIQUE Vaccination préventive et

vaccinotherapie
par le Dr H. MÉRY
Professeur agrégé à la Faculté de médecine
de Paris. Médecin des hôpitaux,
1 vol. in-8 de 98 pages, Cartonné. 1f.50



ESTOMAC

SEL

DΕ

HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type
Spécialement adapté
à la Thérapeutique
Gastrique.

ACTION SURE ABSORPTION AGRÉABLE EMPLOI AISÉ INNOCUITÉ ABSOLUE

ø ø ø

TOUTES PHARMACIES

Echantillons au Corps Médical pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et, individuellement, aux Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIS

BBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBBB

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combination directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.

(Communication au XIII- Congrès International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode a Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obesité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure alcalin.

DOSES MOYENNES: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Aduites.

Ne pas confondre 1'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE: LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

GLYCFRINE CREOSOTEE PHOSPHATEE DE CATILLON

yentd'épargne,antiseptique,minéralisate Succédané de l'Hulle de Merue, blen teléré même l'été. Fait cesser l'Expectoration, la Toux, les Sueurs.

PRODUITS PHYSIOLOGIQUES

TÉLEPHONE 114

MONTCOURT

49, Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS

Extrait de bile MONCOUR

Colleges hépatiques Lithlase Ictère par rétention

En sphérulines dosées à 10 e/gr. De 2 à 6 sphéruiines

Extrait répai MONCOUR

Insuffisance rénale Albuminurle Néphrites, Urémie

En sohérulines dosées à 15 e/gr. De 4 à 16 sphéruimes

Corps thyroïde MONCOUR Myxœdème, Obésité Arrêt de Croissance Pibromes

dosés à 5 elgr. En spherulines

dosées à 35 elar. De i à 4 bonbons par jour. De i à 6 sphérulines — Toutes ces préparations ont été expérimentées dans les Hépitaux de Paris. Elles ne se délibrent que sur prescription médicale.

Poudre ovarienne MONCOUR Aménorrhée Dysménorrhée Ménopause

Neurasthénie féminine En spherulines dosées à 20 e/gr. De 1 à 3 sphérulines

TÉLÉPHONE 114 Autres préparations

MONCOUR **Extrait** de Muscle lisse Extrait de Muscle strié Moelle osseuse Myocardine Poudre surrénale

Thymus, etc., etc.

Dose : 1 ou 2 avant ou au début du repas du soir.

TRAITEMENT RATIONNEL

CONSTIPATIO

Chronique ou Accidentelle

Fermentations Gastro-intestinales Intoxications bacillaires Troubles hépatiques et biliaires

OPOTHERAPIES HÉPATIQUE ET BILIAIRE associées aux CHOLAGOGUES

Extralts Hépatique et Biliaire Glycérine Bolde Pedaphyllin

LITHIASE Collques hépatiques, + Ictères ANGIOCHOLECYSTITES, HYPOHEPATIE HÉPATISME & ARTHRITISME DIABÈTE DYSHÉPATIQUE CHOLÉMIE FAMILIALE SCROFULE et TUBERCULOSE

justiciable de l'Huile de FOIE de Morue DYSPEPSIES et ENTÉRITES ++ HYPERCHLORHYDRIE COLITE MUCOMEMBRANEUSE CONSTIPATION ** HÉMORROIDES ** PITUITE

MIGRAINE - GYNALGIES -ENTEROPTOSE NÉVROSES ET PSYCHOSES DYSHÉPATIQUES DERMATOSES AUTO ET HÉTÉROTOXIQUES INTOXICATIONS et INFECTIONS

TOXÉMIE GRAVIDIQUE 1914 plusieurs spécialités excellentes, constitue une dépense de FIÈVRE TYPHOIDE

HÉPATITÉS et CIRRHOSES **O** 0 fr. 25 pro die à la dose habituelle d'une cuilleré à dessert quotidisentement.

Littérature et Échantillon : LABORATOIRE de la PANBILINE,

Prix du FLACON : 6 fr. thérapeutique complète, en queique sorte spécifique, des maladies du FOIE et des dans toutes les Pharmacies VOIES BILIAIRES et des syndron MÉD. D'OR en dérivent. Solution d'absorption facile, inaltérable, GAND non toxique, bien tolérée, légérement amère mais sans 1913

PALMA

arrière-goût, ne contenant ni sucre, ni alcool. Une à quatre

cullierées à dessert par jour au début des repas. Enfant : demi-dosc. Le traitement, qui combine la substance de

ANNONAY (Ardeche)

Cette médication essentiellement elinique,

tion et sur l'exerction, combine l'opothérapie et les cholagogues, utilisant

Ipar surerolt les propriétés hydragogues

ипе

la glycérine. Elle constitue

instituée par le De Plantier, est seule qui, agissant à la fois sur la sécré-

plus actif. le plus agréable, le moins moins le irritant des thers salicyliques pour le traitement externe

Rhumatisme est le

ECHANTILLONS & LITTÉRATURE : LABORATOIRES CIBA, Saint-Fons (Rhône)

NOUVELLES (Suite)

Au grade de médecin-major de 2º classe : M. BÉRIN-GUIER (Gaston), médecin chef de service à l'ambulauce nº 2/75 (étapes); M. CASANOUVE-SOULÉ (Jacques), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée; M. CADOL (Henri), médecin chef de service à l'ambulance nº 12/3; M. Dubois (Eugène-Lucien-Joseph), médeciu chef de service à l'ambulance uº 11/16; M. CLERC (Augustin), médeein au 35° rég. territorial d'infanterie.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe (à titre Ismporaire), les médecins auxiliaires : M. de LESTABLE (Fernand), au 50° rég. d'infauterie; M. Lebel (Armand), à l'ambulance russe uº 2; M. LAGARENNE (Pierre), au 106º rég. d'intanterie.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe (à titre temporaire) : M. Algan (Henri-Inles-Eugène), médeein auxiliaire au 25° rég. d'artillerie (dépôt) ; M. AUBAC (Jean), médecin auxiliaire à la 18º section d'infirmiers militaires ; M. AUDIARD (Henri-Paul-Gustave), médecin auxiliaire au 57° rég. d'infanterie (dépôt) ; M. Cheynel, (Jean-Elie), médecin auxiliaire à la 14º sectiou d'infirmiers militaires; M. COUBARD (Charles-Louis-Joseph), médecin auxiliaire à l'hôpital complémentaire nº 22, à Cholet; M. GAUCHERAND (Jules-César-Philippe-Auguste), médecin auxiliaire au 26º rég. d'infanterie; M. GIRARD (Édonard), médecin auxiliaire, à la disposition du service de santé du gonvernement militaire de Paris.

Comité d'initiative de la presse médicale et scientifique pour l'expansion économique de la France et des pays alliés. - Nous avous déjà entretenu nos lecteurs de la création de ce comité, et avons jusisté sur l'importance de l'œuvre entreprise. Voici la note qu'il communique aujourd'hui à la presse.

Tont le monde sait combien la Prauce et les pays alliés

se trouvaient avant la guerre tributaires des Allemands au point de vue commercial. Les industries qui fournissaient aux médecins et aux savants tout le matériel nécessaire, out été peut-être le plus touchées par l'envahissement germanique. Instruments de chirurgie, appareils thérapeutiques de tonte sorte, thermomètres, étnyes, balanees, microscopes, appareils d'électricité, de photographie, de projection et de radiographie, innetterie, verrerie fine et graduée, produits chimiques et médicaments, tout cela nous veuait d'Allemague dans la proportion de 75 p. 100 au moins, et nos maisons nationales périclitaieut de jour en jour; nos stations thermales et elimatiques françaises, malgré leur réputatiou méritée, luttaient péniblement avec leurs rivales, austroallemandes : eucore dix années et la couquête économique des pays alliés se trouvait accomplie.

Il ne faut pas que pareil état de choses persiste après la guerre, et notre premier soin devra être de briser les liens commerciaux qui nous attachaieut à nos ennemis. Cette emprise germanique était-elle vraimeut impossible à éviter? Non : la France possédait certainement les moyens de satisfaire à presque tous ses besoins pour la pratique de la médeeiue aussi bien que pour les travaux de laboratoire, et si certains produits et objets pouvaient manquer, on aurait pu se les procurer autre part qu'eu Allemagne. Alors, pourquoi s'être laissé envahir ainsi?

C'est que malheureusement chez tous les alliés, eu France surtout, trop de fabricants étaient des gagnepetit ; ils répugauieut à éteudre le champ de leurs affaires; ils attendaieut ehez eux l'acheteur, eraignaient leur peine, ne comprenaieut pas la nécessité de l'union et de l'entente, regardant à faire imprimer et à faire traduire des eatalogues, hésitaut à les répaudre et à les tenir au couraut.

UMO L de Docteur Le Tanneur (de Paris) ICHTHYOL FRANÇAIS

USAGE INTERNE

DRAGÉES (au BITUMOL VOIES RESPIRATOIRES, CODÉINE, IPÉCA, CATARRHE SIROP ACONIT.

TUBERCULOSE 6 dragées ou 2 duiterées à soupe par tour

USAGE EXTERNE Pâte au Bitumol : Lo meilleur des Topiques, contre Savon au Bitumel : PEAUX LES PLUS SENSIBLES

Ovules au Bitumel : GYNÉCOLOGIE.

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE - PARIS

FABRIQUE DE TOUS APPAREILS DE L'ART MÉDICAL.

Ancien externe des Höpitaux de Paris

15, Rue de la Banque - PARIS - Téléphone : Central 70.55 CRINTURES ABDOMINALES & BAS A VARICES ET BANDES MOLLETIERES & BANDAGES HERNIAIRES

Corsets orthopédiques, Appareils de prothèse, Membres artificiels, Béquilles,

NOUVELLES (Suite)

Pendant ce temps, leurs concurrents allemands, vigoureusement soutenus et poussés par leur gouvernement, avaient appris à s'unir dans des associations riches et puissantes, et n'hésitaient pas à aller chercher la clientèle étrangère, à perfectionner et à organiser mécaniquement leur fabrication, à imprimer périodiquement de luxueux catalogues, largement répandus dans le monde entier, à se jaire représenter partout. De cette méthode il est résulté qu'il était plus facile à l'acheteur d'être renseigné sur la production allemande que sur celle de son pays.

La connaissance de ces faits indique le remède. Certainement médecins et savants des pays alliés sont fermement décidés à favoriser les industries nationales et à chercher dans les pays amis tous les objets qui ne sauraient exister chez eux. Mais il est évident que cette résolution ne pourrait devenir applicable que si nos fabricants renonçaient à leurs habitudes de parcimonie et à leurs sentiments exagérés d'individualisme. Il faut qu'ils soient décidés à s'unir et à s'entendre pour des actions communes, à donner satisfaction aux demandes. et surtout à publier et à répandre des catalogues en diverses langues.

Il faut également que les gouvernements, et particulièrement le gouvernement français, aident les ndustriels dans leurs efforts pour élargir leur activite économique. Jusqu'ici, il faut le reconnaître, les commerçants français n'ont pas été suffisamment soutenus par nos consuls dans leurs tentatives d'action à l'étranger ; de ce côté il y a cucorc beaucoup à demander et à obtenir.

Ces questions ont été souvent débattues dans la presse. mais il ne suffit pas de parler, il faut agir ; il faut que les groupements professionnels s'organisent pour la lutte, sinon l'oubli se fera rapidement. C'est dans ce but que plusieurs médecins et savants, appartenant à la Presse scientifique, ont pris l'initiative de créer en Prance. en Angleterre et en Italie, des comités pour l'expansion économique des nations alliées, et dès qu'il sera possible, on s'occupera de créations semblables en Belgique, en Russie, en Serbie et au Japon

Entretenir les médecins et les hommes de laboratoires dans le ferme dessein de ne plus favoriser le commerce ennemi, excreer une action incessante sur nos industriels, afin de les amener à perfectionner et à vulgariser les produits de leur fabrication, et les y aider au besoin ; se tenir au courant de ce qui se fait dans les pays alliés, tel sera le but de l'action des comités d'initiative.

Le comité français s'emploiera à obtenir du gouvernement la création d'un Office médical et scientifique destiné à guider les industriels et à les soutenir dans leurs efforts; cet office fournira aux intéressés tons les renseignements qui leur seraient utiles ; il pourrait même au besoin organiser une exposition qui rendrait les plus grands services aux médecins et aux savants de province et de l'étranger qui y prendraient connaissance de tout ce que notre industrie sera à même de leur fournir.

Le comité d'initiative français est déjà constitué; il réunit des représentants des principaux journaux médicaux et scientifiques qui paraissent actuellement, et des associations de presse : MM. ARNOZAN (Journal de médecine de Bordeaux), G. BARDET (Bulletin de Thérapeutique). H. BOUOUET (Association des journalistes médicaux), Bourquelor (Journal de Pharmacic et de Chimie), FORGUES (Montpellier médical), PIRSSINGER (Journal des Praticions), Chert (Paris médical), P. Helme (Presse médicale), JANICOT (Bulletin médical), LANDOUZY (Revue de Médecine), P. LANGLOIS (Revue générale des Sciences), LUCAS-CHAMFIONNIÈRE (Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques), Lyonner (Lyon médical), CH. MOUREU (Revue scientifique), ED. PERRIER (Association des ferivains scientifiques), QUENU (Revue de Chirurgie), ALBERT ROBIN (Syndicat de la Preste médicale).

Dans sa première réunion, le Comité a désigné pour son président M. le professeur Landouzy, et pour viceprésidents MM, les professeurs Bourquelor et Gilbert, M. G. BARDET a été chargé d'exercer les fonctions de secrétaire général. Toute communication intéressant le Comité devra lui être adressée à Paris, 21, rue du Cherche-Midi.

Avis. - Docteur cherche petite clientèle sans fatigue dans pays sain, on autre situation compatible avec santé délicate.

Régime des ARTHRITIQUES Régime

des

Artério-Sclérose Presclérose, Hupertension Duspensie, Entérite Néphro-Sclérose, Goutte Saturnisme

E MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Ros

NOUVELLES

Nécrologie. — Le D' Ernest Guisan (de Lausanne). Il fit partie de l'ambulance suisse sur le front français en 1870. — Le D' Forget. — Le D' Duplaix (de Paris). Légion d'honneur. — Sont inscrits au tableau spécial pour chevalier:

LUTROT (Louis), médecin-major de 2º classe au 324º rég. d'infanterie: médecin de premier ordre, au front depuis le début de la campagne. A ful preuve, en toutes circonstances, du plus grand dévonement. Après avoir organisé son poste de secours, sous un bombardement des plus violents, a assuré pendant les iournées des 52. 22 et al flevir 1016.

l'évacuation de tous les blessés, saus en perdre un seul.
PORTMANN (Georges-Raymond), médecin de 2º classe
de la marine de l'Edgar-Quinet: a fait preuw de la phis
haute compétence dans l'organisation d'un hôpital destiné
à recevoir des conlagieux, leur a prodigué ses soins awe un
dévouement about et a dé lui-même gravement atteint.

HANNS (Antoine-Alfred), médecin aide-major de 1º elasse au 226º reg. d'infanterie médecin d'un dévoucment admirable. Le 10 octobre 1914, n'es pas hésité à se porter entre les lignes allemandes et les lignes françaises pour rechercher et ramener le corps de son colonet, tombé au cours d'une attaque.

MERETRIL (Albert), médecin-major de 2º elasse, médecin-chef de service au 37º rég, d'infanterie : alors que, par son âge, il aurait pu rester à l'arrière, a demandé à rester en première ligne. Très allant, a toujours fait preuw de dévouement et de courage (Croix de guerre). Est nommé chevatier:

M. VAILLANT, chef du laboratoire de radiographio de l'hôpital Lariboisière: radiologue d'une grande compétence, ne cesse debuis dix-huit mois de coopérer au trai-

tement des blessés militaires, en dépit de lésions graves provoquées par les rayons X et qui ont nécessité le sacrifice de plusieurs doigts. Six jours après l'opération, a tenu à reprendre son scruice, donnant ainsi un bel exemple d'abnégation.

Médaille militaire. — MANNINOT (Charles), médecin auxiliaire au 390 batuillou de chasseurs à pied: dans les journées des 21 et 21 l'éveire 1016, éest prodigité sans compter pour aller soiguer les blessés aux endroits les plus dags, gereux et jusque dans les trauckées de première lique. Poblément et des l'auxiliaires dans les trauckées de première lique. Poblément et des maint l'évacuation des blessés, a coutinué m'utigé fait à assurre aux serves insqu'ut bout.

Service de santé. - Sont nommés :

Au erade de médecin aide-major de 2º classe (à titre temporaire) : M. HERMANTIER (Étienne-Charles), médecin auxiliaire au 115° rég, territorial d'infanterie (dépôt); M. LAGRANGE (Henri), médecin auxiliaire à la 18º section d'infirmiers militaires; M. Leherissey (Georges-André), soldat à la 10° section d'infirmiers militaires ; M. Marx (Simon-Lucien), médecin auxiliaire à la 2.4° section d'infirmiers militaires : M. Moreau (René-Jules-Raphaël), médecin auxiliaire au centre d'infirmiers de Milly; M. PERRIN (Albert-Claude-Marie), soldat à la 13º section d'infirmiers militaires ; M. PERRIN (Robert-Marie-Camille), médeein auxiliaire à la 14° section d'infirmiers militaires; M. Perron (Charles-Camille), médecin auxiliaire à la disposition du directeur du service de santé de la 3º région ; M. PICOT (Georges-Emmanuel-Auguste-Désiré), médecin auxiliaire au 25° rég. d'infanterie, au fort de la Hougue ; M. RAPHEL (Paul-Léandre-Perdinand-Pierre), médecin auxiliaire à l'hôpital complé-



Le Diurétique rénal par excellence

SANTHEOSE

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT E PLUS INOFFENSIF DES **DIURÉTIQUES**

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE

Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-selérose, la préselérose, l'albuminurie, l'hydropisie. PHOSPHATÉE L'adjuvant le plus sûr des eures de déchloruration, le reméde le

CAFÉINÉE

Le médicament de choix des cardiopathies, fait disparaître les œdémes et la dyspnée, renforce la systole, régularise le cours du sang.

LITHINÉE

Le traitement rationnel de l'arthritisme et de ses manifestations; jugule les erises, enraye
la diathese urique, solubilise

présetérose, l'albuminurie, l'hydue comme est la digitale pour force la systole, régularise le la diathèse urique, solubilise cours du sang.

DOSES : 2 à 4 cachets par jour. — Ces cachets sont en forme de cœur et se présentent en boltes de 24. — Frix 5 fr.

PRODUIT FRANCAIS

4, rue du Roi-de-Sicile

PRODUIT FRANCAIS

NOUVELLES (Suite)

mentaire nº 20, à Ouimper; M. Renaux (Jules-Pierre-Paul), médecin auxiliaire au 4º rég. d'infanterie (dépôt) ; M. ROUDERGUES (Louis-Guillaume-Charles), soldat à la 1 & section d'infirmiers militaires ; M. Téphany (André-Paul-Louis-Marie), médecin auxiliaire à la section de marche d'infirmiers militaires du Maroe occidental : M. TOUCHARD (André-Marie), médecin auxiliaire à la 4º section d'infirmiers militaires; M. Bouis (Prosper-Jules-Marie), médeein auxiliaire à la 15e scetiou d'infirmiers militaires : M. Bertier (Marc-Antoine-Clotilde-Jules), soldat à la 15° section d'infirmiers militaires; M. BOUTON (Heuri), médecin auxiliaire à l'hôpital temporaire nº 32, à Augoulême ; M. DUCHAMP (Charles-Lidmond-Jean), soldat à la 15° section d'infirmiers militaires; M. GIMBERT (Joseph-Henri), caporal à la 15e section d'infirmiers militaires; M. LEBAHA,Y (Charles), soldat à la 3º section d'infirmiers militaires; M. LEROY (Albert-Alphonse-Anatole), soldat à la 15º section d'infirmiers militaires : M. MORRAU (Henri-Louis-Georges), médeein auxiliaire au dépôt de tirailleurs d'Aix-en-Provence; M. NAPIÉRALSKI (Thaddee-Louis), soldat à la 3º section d'infirmiers militaires; M. Odryk (Joseph-Victor-Marie), soldat à la 11º section d'infirmiers militaires; M. OMNÈS (Charles-Louis-Maric), médcein auxiliaire au 155° rég. d'infanterie (dépôt) : M. SPINDLER (Armand-Joseph-Georges), caporal à l'hôpital temporaire nº 18, au Tréport

Au grade de pharmacien aide-major de 2º classe de l'armée territoriale : M. le sergent EPAILLY (Charles), à la réserve du personuel sanitaire d'une armée ; M. le soldat Proté (Paul-Alfred-Maurice), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée.

Au grade de pharmacien aide-major de 2º classe (à titre temporaire) : M. Brustikk (Vincent), soldat de 2º classe à la 17º section d'infirmiers militaires; M. Corbasson (Paul-Louis), soldat de 2º classe au 5º rég. d'infanterie ; M. Heitz (François-Eugène), sergent à la 23e section d'infirmiers militaires; M. Brisard (Henri-Eugène-Victor), soldat de 2º elasse à la 11º section d'infirmiers militaires; M. BRUNET (Auguste-Jean), pharmacien auxiliaire à l'hôpital militaire de Bayonne ; M. High,

MANN (Charles-Paul-Ismile), soldat de 2º classe à la 9º scction d'infirmiers militaires : M. LAMANDE (Paul-Marie). soldat de 2º classe à la 22º section d'infirmiers militaires ; M. Michon (Alexandre-Henry), soldat de 2º classe à la 11º section d'infirmiers militaires: M. Boyer (Joseph-Eugène-Pélix), soldat à la 13º section d'infirmiers militaires, détaché à la direction du service de santé de la 25° division d'infanterie : M. Frétacours (Jean-Léon-Mauriee), caporal au 408° rég. d'infanterie ; M. JACOB (Baptiste-Émile), soldat à l'ambulance 5/63; M. HAZARD (René-Tules-Paul), soldat au laboratoire de bactériologie du 36º eoros d'armée.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale, les médecins aides-majors de 2º elasse à titre temporaire : M. LENOURICHEF (Jean-Édouard), 123º rég. d'infanterie; M. GUILLAUME (Louis), ambulance auto-chirurgicale nº 2; M. Noury (François-Jean), D. D. S. du 36e eorps d'armée; M. CLAIR (Franck-Vietor), 20° rég. d'artillerie ; M. MERCHER (Raoul-Gabriel), ambulance 2/75; M. RIPART (Pierre-Ismaël-Joseph), IIIº rég. territorial d'infanterie ; M. Touper (Jacques-Alphonse), 11e rég. territorial d'infanterie ; M. Robert (François-Alexandre-Henri), 82° rég. territorial d'infanterie; M. Mei Jac (Hippolyte), 41º rég. territorial d'infanterie; M. Marchal, (Jean), 31e rég. d'infanterie; M. Rialland (Adolphe-Constant-Marie), compagnic 10/3 du 5º rég. du génie ; M. Nomblot (Antoine), ambulance 8/15; M. PIDANCET (Jean-Henri-Louis), 42° rég. territorial d'infanterie; M. DEMANCHE (Robert-André-Maurice), ambulance 1/105; M. BOURZAC(Françoi s-Denis-Pierre), 307° rég. d'infanterie; M. GARNIER DE FALLETANS (Claude-Philippe-Perdinaud), ambulance 4/62; M. Berniolle (Louis-Jean-Étienne), 1170 rég. d'infanterie; M. CHRISTIAN (Élie), hôpital temporaire B de Bourbourg : M. Ber-THELOT (Hippolyte-Jean-Joseph), 3590 rég. d'infanterie; M. Carof (Sylvain-Marie), 254° rég. d'infanterie; M. PRUDHOMME (Maurice), 107e bataillon de chasseurs.

Au grade de pharmacien-major de 1re classe de l'armée territoriale ; M. le pharmacien-major de 2º classe Bonna-FOUS (Jules-Dieudonné-Samuel), 7º région,

Au grade de pharmacien-major de 2º classe de l'armée

DIGITALINE criste

Académie de Médecine de Paris Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes.

SOLUTION ou millième GRANULES BLANC en 1/4 de millign ES ROSES an t/ife de militar AMPOULES ou 1/4 de milligr-AMPOULES au 1/10 de milligr. 49, Boul. Port-Royal- Paris

NATIVE

FABRIQUE DE TOUS APPAREILS DE L'ART MÉDICAL, FONDÉE EN 1814

Ancien externe des Hôpitaux de Paris

15. Rue de la Banque - PARIS - Téléphone : Central 70,55

CEINTURES ABDOMINALES © BAS A VARICES ET BANDES MOLLETIÈRES © BANDAGES HERNIAIRES Corsets orthopédiques. Appareils de prothèse. Membres artificiels. Béquilles.

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du la Janvier au 31 Décembre

En conséquence, nous prions nos abonnés de nous adresser leur réabonnement dès que possible afin d'éviter toute interruption dans le service.

Nous invitons nos abonnés de prévenir chez eux que bon accueil soit réservé à la présentation des gulttances d'abonnement.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France); 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le 1er Janvier 1916. Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. - Pendant la durée de la querre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Appidents d'Iodisme

IN P.-L. CARRÉ A

ODO-RROMO-CHI ORURÉ

Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IV+).

Sailn chaud pour Convalescents, Anémiques, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Norvaux et la Tuberoulosa osseusa infantila.

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER

HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX Savon doux ou pur, S. surgras au Bourre de cacao, S. Panama, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Résorcine, S. Salicylé, S. à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'huilo de Cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

SAVON DENTIFRICE VIGIER (antiseptique Pharmacie VIGIER, 12, boul, Bonne-Nouvelle, PARIS

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

Artério-Sclérose Presclérose, Hypertension Dyspepsie, Entérite Nephro-Sclerose, Goutte Saturnisme

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Groix-Rousse, LYON

RÉGIMES LACTÉS .

NORMAL # VIVANT des vaches laitières sélectionnées et alimentées rationnellement

RRAILLER ww Fournisseur des Höpitaux de Paris. AU LAIT NORMAL

> Préparés au Laboratoire de Galactologie appliquée du Lactarium Notice et échantillons sur demande Téléphone : 749-37

Livraisons et Bureaux à PARIS, 46, Avenue de Ségur

LITHIASE BILIAIRE
COLIQUE HÉPATIQUE : CTÈRES etc.
INSUFFISANCES
HÉPATIQUE & BILIAIRE :
HÉPATISME :: ARTHRITISME

HÉPATISMÉ :: ABTHRITISME
CHOLÉMIE FAMILIALE
DIABÉTE PAR DYSHÉPATIE
TUBERCULOSE et SCROFULE
juiticiables de l'Huille de Foie de Morue
DYSPEPSIES

HYPERCHLORHYDRIE :: PITUITE
MIGRAINE :: ENTERITES
COLITE MUCO -MEMBRANEUSE
CONSTIPATION :: HÉMORROIDES
ENTEROPTOSE, GYNALGIES
Nérroses et Psychoses Dyshépstiques

ENTERUPIOSE, GYMALUIES
NOTOSSE OF Physhost Dybbastiques
EPILEPSIE — NEURASTHÉNIE
MALADIES INFECTIEUSES
ANGIOCHOLÉCYSTITES
FIÈVRE TYPHOIDE
INTOXICATIONS
TOXHÉMIE GRAVIDIOUE

TOXMÉMIE GRAVIDIQUE

DERMATOSES par DYSHÉPATIE:

(Chlosens, Ephélides, Xauthomes, etc.)

DERMATOSES AUTO ou HÉTÉROTOXIQUES

(Acué, Furonculose, Prodermites, etc.)

Maladies des Days chauds

CONGESTIONS DU FOIE
HÉPATITES ET CIRRHOSES
(Alcoolique, Palustre, Syphilitique, etc.)

EXPOSITION UNIVERSELLE et INTERNATIONALE de GAND 1913 — MÉDAILLE D'OR

Exposition du 1et Congrès Espagnol de Pédiatrie, Palma-de-Majorque 1914 — Médaille d'Or OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE et BILIAIRE

associées à la médication CHOLAGOGUE



Prix en France : 6 francs EN VENTE dans toutes LES PHARMACIES

Dépôt Général, Échantillons, Littérature

LABORATOIRE de la PANBILINE

ANNONAY (Ardèche) France

Cette médication essentiellement clinique, finatules par le Di Plantier et aucuionnée par des millier d'observation le Di Plantier et aucuionnée par des millier d'observation qui, ajboant à la fois-sur la sécrétion et sur l'excertion de la misma le lapsique, combine l'porbier pair et les chairs le lapsique, combine l'porbier pair et les chairs de la misma le lapsique, combine l'optobre pair et le chairs de la misma le la misma de la m

La PANBILINE, traitement total des maladies du FOIE et des VOIES BILLAIRES, combine synergiquemont en une association qui exalte leurs propriétés:

EXTRAIT HÉPATIQUE EXTRAIT BILIAIRE EXTRAIT de BOLDO PODOPHYLLIN

GLYCÉRINE PURE NEUTRE NI SUCRE NI ALCOOL

Solution d'absorption facile, inaltérable, non toxlque, blen tolérée, légèrement amère mais sans arrière-goût.

POSOLOGIE

Une à quatre cuillerées à dessert de dix grammes le matin à jeun, ou au début du repas, soit pure, soit dans une boisson froide ou tiède. — Demi-dose pour les Enfants.

DÉPOT chez les DROGUISTES et COMMISSIONNAIRES en FRANCE, ALGÉRIE et COLONIES, BELGI-QUE, SUISSE, ESPAGNE, ITALIE, PORTUGAL, RÉP. ARGENTINE, CUBA, etc.

~********

rungicale, Pobacide à la permissibilité des voles billaires étant ajons démontré exiéreur à celles et, mon libilasque ou au-dessus des recources de la métacine. Apienant sur le traiteur sifegatif, carnot tout par le rédablement de la billaguée normale, la médication exerce, ou outre, bien que ne mentemant aucune drogue à donc purpative ou même laxative, une action directe sur la morticité et la sécrétion de l'intestin qu'elle ramine à l'état physiologique dans les expériences de privation intestinatie.

Dépourvue d'effet toxique ou noclf, ne réunissant que des produits blen connus et n'exposant à uveun mécompte, elle combine harm onieusement la substance de plusieurs spécialités excellentes qu'elle complete et dont elle acroil l'efficacité par association synergique. Elle permet ainst au médecin de trouver d'emblée, sans tâtonnement et sans besais excessifs, le remêde extif elue et do ut el malade, quelle que soit son bilosynerasié.

A la dose moyenne d'une cuillerée à dessert de dix grammes par jour, elle ne constitue une dépense quotidienne que de 0,25 environ.



IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Monsieur GALBRUN met gracieusement à la disposition des médecins-chefs des formations sanitaires les flacons d'IODALOSE qui leur seraient nécessaires pour le traitement des malades ou blessés

LITTÉRATURE ET ECHANTILLONS : Laboratoire GALBRUN, 13. Rue Oberkampi, PARIS

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication eu Congrès Internetionel de Médecine de Peris 1909.

PEPTONATE DE FER ROBIN

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ge sel a cté découvert en 1881 par exprimés de la manière suivante par le M. Maurice ROBIN alors qu'il était Professeur G. POUCHET: Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrugineux, hémoglobine etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le PEPTONATE DE FER.

Sous la forme de Peptonate de Fer, le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin.

Préconisé par les professeurs : HAYEM, HUCHARD, DUJARDIN-BEAUMETZ, RAYMOND, DUMONTPALLIER, etc... les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hôpitaux de Paris ont confirmé les conclusions de M. Moe ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérine dans l'assimilation des métaux. L'eminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 4885.)

En 4890, une attestation, qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, Mo ROBIN, l'Inventeur du Peptonate de fer reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congénères. Cette attestation à la suite d'un procès reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT) Tamatave, 27 Septembre 1890. "Le PEPTONATE DE FER ROBIN a vraiment une action curative puiss bien supérieure à celle des autres pi rations similaires" Docteur JAIL rations similaires" Docteur JAILI, ET.
Ancien Chef de Laberateire de Thérapeutique à la
Faculté de Médecine de Paris.

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis à la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait

"Lo FOUCHET":

"Lo FEPTONATE DE FER
ROBHN est un sel organique défini
re la Fer
ROBHN est un sel organique défini
r' de Peptone et 2º de Glycerine et se
Fer, formant un sel forrique double,
à l'état de combinaison particulière,
a l'état particulière le rend éminemment
propre à l'estimilation', HET bester
propre à l'estimilation', HET bester

(Analyse du Docteur G. POUCHET, Professeur de pharmacologie à la Faculté de Médecine de Paris, Membre da l'Académie de Médecine, etc.)

D'après ce qui précède, nous croyons donc pouvoir affirmer qu'aucune Spécialité Pharmaceutique n'a jamais eu une pareille consécration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapeutique.

Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit:

- 1º Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose.
- 2º Le Fer RQBIN favorise l'hypergenèse des hématoblastes et auumente la fibrine du sanu. Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.
- 3º Le Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénérescence graisseuse, etc.)
- 4º Enfin le Fer ROBIN active la nutrition. Il pourra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc ...)

Très économique, car chaque flacon représente une durée de trois semeines à un mois de traitement, co médicament dépourre de toute saveur styptique, se prend à la dose de 40 à 30 gouttes, not repas dans un peu deun ou de vin et dans n'importe que i liquide ou silment, étant soluble dens tous les itquides organiques, lisit, étant

On prescrira avec avantage chez les Personnes délicates, les Convalescents et les Viciliards, etc.: ic VIN ROBIN au Peptonate de Fer ou la PEPTO-ELIXIR ROBIN.

(Liqueurs très agréables). - Dosn: Un verro à liqueur par repas. Pour ne pas confondre et éviter les Imitations et Medecine de Paris pour qu'il en soit fait Contrefaçons de ce produit, exiger la Signature l'examen et l'analyse. Les résultats en furent et la Marque "FER ROBIN avec un LION COUCHE".

VENTE EN GROS: PARIS, 13, Rue de Poissy.— DÉTAIL: Toutes Pharmacies.

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Galey (Henri), unédecin-major de 2º classe au 29º ha taillon de chasseurs: médecin d'une grande bravoure et d'un dévouvement projessionnel comptet. Blessé en septembre 1914 et revenu au front, est lombé glorieussemeit à son poste le 6 février 1916 sous un violent bombarde-

GATTHER (Léopell), médeein aide-unjor de 1º classe, 163 rég. d'intanterie, 3º battlibn: apris avoir délà fait preuve en plusieurs circonstances du plus grand mépris du danger, a pris, dans la muit du 4 janvier 1976, la direct ion d'une patrouille de volontaires pour la recherche de corps enseulis. Malgré une vive jusillade et le jet de bombes par l'ennemi, a réussi à ramere les cadaves de quatre soldats français resifs entre les lignes sur un terrain particultirement daucreus.

Sour Constance, supérieure de l'hospice de Badonviller (Meurthe-et-Moselle) : pendant les trois occupations allenandes successives de 1914, assistée des sours de l'hospice, est restée courageusement sur la brèche, nuit et jour, en dépit du danger et s'est multipliée avec un admirable dénoument.

LAMBERT (Pernaud), délégué de la Société de secours aux blessés militaires à Reims: au moment de l'invasion allemante, a su, par son attitude énergique, jaire respecter les mombreux blessés restés dans la ville, se multipliant pour teur Jaire assurer les soins nécessaires. Dès le rétour de l'arméte française, s'est appliqué à réorganiser repidement est kôpitaux auxiliaires et à en maitenir le foncilonnement dans des conditions très disficiles et sous des bombardements rébétés.

M®® Bassettu, en religion sour fitienne, supérieure des filles de Saint-Vincent de Paul de l'Dôptial de Compiègne: depuis le début de la querre, à la tité d'un personnel dont le dévouence indessable est dique de tous étoges, a aprodigué à de nombraux blessés les soins les plus diligents et les plus étainés. Lors de l'occupation allemande a su, par son sang-froid et sou attitude énergique, assurer la saintegarde de l'établissement qu'été d'airge. Son initiative couragease a permis à plusieurs sotdats français d'échapper à la capétivité.

a la capitute.

Montfillulus (Isidore), vice-président de la commission administrative des hospices de Dunkerque (Nord): est resté à son poste et n'a cessé d'assurer, depuis le début des hastilités et sous les bombardements, les services hospitaliers. A organisé auce beaucoup de dévouement l'hospitalisation de nombreux blessés et a rendu à l'autorité millitærs.

d'éminents services. A fait preuve, dans les circonstances les plus difficiles, de courage et de sang-froid et a contribué par on exemple, à encourager et à soutenir la population.

CUVELIER (Omer), directeur de l'asile d'aliénés d'Armentières (Nord): au moment de l'occupation allemande, le 15 octobre 1914, alors que trois batteries d'artillerie venaient de faire irruption dans l'enceinte de l'asile et s'installaient entre les paviltons des enfants et cetui des pensionnaires, s'est très courageusement porté au-devant du commandant de ces troupes pour lui exposer le danger que la présence de ces canons allait faire courir à la vie des matades et tui demander de les retirer. Matgré le rejus qui lui était opposé, a insisté énergiquement pour obtenir satisfaction, en faisant ressortir que l'asile devait être respecté au même titre qu'un hôpital. L'officier commandant les batteries en référa alors à ses chels et deux heures abrès, recevait l'ordre de quitter l'asite. A, sur l'ordre de l'autorité militaire, procédé sous les obus, à la date du 31 octobre suivant, à l'évacuation des malades de son établissement.

VIRRIRR (Pierro), médeclin afde-major de 2º classe an 109º régé. "dinaterie modife du devoir. Pendant vinet mois de guerre, sans une minute de défutlance, a assisté à lous les engagements de som batallon, sontenant le moral de jous. Par ses belles qualité d'intélligence autant que par ses capacilés et son désoument projessionnels, s'est acquis la recomissance, l'estime et l'affection de ses chels, de ses camarades et de ses subordomnés. Tut le 1º mars 1516 de ses camarades et de ses subordomnés. Tut le 1º mars 1516 au moment où il suivait des éliments de son bataillon à l'attaque d'une position ennemie, pour pouvoir prodiguer sur place ses soins immédiats aux blessés.

ROUDOULY (Auguste), médecin-major de 2º classe au 294º rég. d'infanterie: chargé d'assurer, le 25 février, les évacuations du secteur sous un bombardement des plus violents, n'a pas hésité, à divers raprises, à traverser les zones les plus dangereuses pour porter secours à ceux qui avaient été dictists.

MAGNINON (Charles), indeein auxiliaire au 50º hatailliou de chasseur à piei d'îte de l'feole de service de santé militaire de Lyon. Venu au bataillon sur su demande, a toujour monté le plus grand dévoument projessionnel. Pendant les journées des 21 et 22 (terrier 1916, a forcé de l'admiration de lous en allant, malgré un bombardoment des plus intenses, soigner les blessés dans les tranchées de première ligne. Reuversé et fortenut contissionné par un seletatement d'obus, alors qu'il assurait les évacuetions, a tentamoires continué à prositeure de soisse aux bleusés,

LE PLUS PUISSANT MÉDICAMENT VALÉRIANIQUE

Préparation à base de Suc frais de Valériane combiné au Validol.

Yaléromenthol

Odeur et Saveur agréables, agit sûrement et rapidement dans toutes les Affections nerveuses:

Neurasthénie, Hysférie, Insomnie, Excitabilité nerveuse, Migraines,
Paiplitations, Toux nerveuse, Asthme nerveux, Vomissements spasmodiques, Gastraigies, etc.

Dose: 3 à 5 ouillerées à café par jour.

PHARMACIE INTERNATIONALE, 71, Faubourg Saint-Honoré, Parls.

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES

Médailles d'or. — M¹⁰ PIDIÈRES DES PRINUALY (Annc-Laurence-Caroline), infirmière-major de l'hépital complémentaire du Pauthéon; M^{mes} ABADE, docteur en médecine, assistante de chirurgie au service des blessés à l'hébital comblémentaire du Pauthéon.

Médailles d'argent. - M. DOMERGUE (Emmanuel-Lu cien), soldat à la 150 section d'infirmiers militaires, à l'hôpital d'évacuation nº 2, à Mondros ; M. LUCE (Auguste-Gabriel), soldat de 120 elasse à la 60 section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 3/52 de la 5º armée ; Mile REYRE (Marie-Thérèse-Jeanne), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital auxiliaire nº 10, à Gray ; Mmo Vogin (en religion sœur Thérésia), infirmière à l'ambulance 12/7 de la 7º armée ; M. Amblard, médeeiu aide-major de 170 classe à l'hôpital nº 25, à Nevers : Mme Calver (en religion sœnr Euphrasie), infirmière à l'hôpital mixte de Nevers; Mae veuve Moulin, née BORDET, infirmière à l'hôpital mixte de Nevers ; Mar Gut-RINEAUD (Antoinette), infirmière à l'hôpital nº 46, à Gnéret; M11e TARRADE (Madeleine), infirmière à l'hôpital temporaire nº 7 bis, à Châteauneuf-la-Forêt (Haute-Vienne): M. GUICHARD (Valentin), médeein aide-major de 2º classe, à l'hôpital de contagieux de Villeurbanne ; M. EVIEUX (Eugène), interne à l'hôpital de contagieux de Villeurbanne ; Mme Tyriaux (en religion scenr Gabrielle de Sainte-Chantal), infirmière à l'hôpital Armanet, à Valence ; M'me BURDET (en religion sœur Rose-Émilie), infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 158 bis, à Aixles-Bains; Mass de COUSMONY (Henrictte), infirmière à Phópital temporaire no 1,1, à Niec; Massouthus (Yvonne), née Jalanus, radiographe à l'hôpital auxiliaire no 1:10, à Paulin; Naw Mascov (en religion mère saint-Jean-de-Lovcis), infirmière à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris; Mass PAULAURIS, née MARCELOT, infirmière à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris,

Médailles de bronze. - Mme HUCK (Joséphine), infirmière à l'hôpital temporaire uº 13, à Verdun; M. Barthon (Émile), soldat à la 6° scetion d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire nº 13, à Verdun; M. Bergaur (Paul-Lonis), soldat à la 6° section d'infirmiers militaires. à l'hôpital temporaire nº 13, à Verdun ; M. Godfrin (Engène), soldat à la 6e section d'infirmiers militaires à l'hôpital temporaire nº 13, à Verdun ; M. Malcuit (Albert), soldat de 1re classe à la 6e section d'infirmiers militaires à l'hôpital temporaire nº 13, à Verdnn ; M. HAL-LOT (Ernest), soldat à la 6° section d'infirmiers militaires à l'hôpital temporaire nº 13, à Verdun ; M. Lachambre (Émile-Henri), soldat à la 6º section d'infirmiers militaires à l'hôpital temporaire nº 13, à Verdun ; M. Signolle (Magloire-Lucien), soldat infirmier à l'ambalance 3/52 de la 5º armée; M. GUILLARD (Louis-Jules), soldat infirmier à l'ambulance 12/7 de la 7º armée ; M. SOYER (Étienne-Alphonse-Gustave), soldat infirmier à l'ambulanee 12/7 de la 7º armée; M^{11e} d'Ornellas (Marie), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires à l'ambulance 5/63 de la 7º armée; Mme de Montgrillon, administrateur de l'hôpital nº 34 bis, à Lorey (Eure); Mme veuve Suty, née Rivoal, infirmière à l'hôpital Pasteur, an Havre : M. Botton (Eugène-Antoine), soldat à la 13º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital mixte de Nevers; M. MENNEVEUX (Roger-Jacques), infirmier an dépôt du 8.4° rég. d'infanterie, à Hantefort; Mme Bodet, infirmière-major à l'hôpital temporaire nº 17, à Bergerac ; M^{He} BARII, (Céline-Désirée), infirmière diplômée de l'Association des dames françaises, à l'hôpital temporaire no 23, à Tulle ; Mile GUIMONTHEIL (Antoinette-Madeleine), infirmière bénévole à l'hôpital complémentaire nº 55, à Préjus,





E S T O M A C

SEL

DE

HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type
Spécialement adapté
à la Thérapeutique
Gastrique.

ACTION SURE
ABSORPTION AGRÉABLE
EMPLOI AISÉ
INNOCUITÉ ABSOLUE

0 0 0

TOUTES PHARMACIES

Echantillons au Corps. Médical pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hépitaux, Formations Sanitaires Militaires et, individuellement, aux Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. Ies Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIJ

CURE RESPIRATOIRE

Histogénique, Hyperphagocytaire et Reminéralisatrice

PULMOSÉRUM

Combinaison Organo-M.nérale
Phospho - Gaïacolée
Codéine 0.005
Mêdication des affections

BRONCHO-PULMONAIRES

(Toux, Grippes, Catarrhes, Laryngites et Bronchites. Suite de Coqueluche et Rougeole)

Mode d'Emploi : Une cuilleuse main et soir
Échantilleus sur demande

Laboratoire A. BAILLY, 15, rue de Rome, Paris

Sédatif de l'Hyperexcitabilité nerveuse

Véronidia

Buisson

DOSES:
ANTISPASMODIQUE: 2 cuillerées à café
HYPNOTIQUE: 1 à 2 cuillerées à potage

Laboratoires Albert BUISSON 15 Avenue de Tourville , PARIS 1913.ºGAND : MED. D'OR - Produit excit français - DIPLOME D'HONNEUR : LYONe 1914

Gouttes de glycérophosphates alcatins (éléments principaux des tissus nerveux) Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses xvaxx gout, ach. repas .- 6, Rue ABEL, PARIS - Le Fl. 3 fr. - Ni suore, ni chaux, ni alcool.



Ether Ethylique de l'Acide Diiodobrassidique

41 % d'IODE



Sous cette forme, l'iode est absorbé lentement, disséminé dans tous les tissus, éliminé progressivement, d'où

ACTION SURE, RAPIDE, SANS IODISME

ÉCHANTILLONS & LITTÉRATURE : LABORATOIRES CIBA - SAINT-FONS (RHONE)

Traitement des Dyscrasies nerveuses

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude

Iº En Ampoules

posées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et o gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centim. cube. Envoi gratuit d'échantilions à MM. les Docteurs. Téléphone 682-16.

En Gouttes

(pour la voie gastrique) 25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et o gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

M

Marius FRAISSE, pharmacien, 85, rue Mozart, PARIS

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3Ms. RUE ABEL - PARIS

Tél. Rog. 41.85

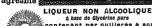
BRONCHITE

DEPURATEUR, RECONSTITUANT, REMINERALISATEUR FROM

Goût. agréable

MORRHUETINE JUNGKEN

Pasds troubles digestifs



contenant par cuillerée à soupe:

Iode assimilable...... 0,015 mgr. Hypophosphites Caés..... 0,15 centigr. Phosphate de Soude..... 0,45 DOSE: 2 à 3 cuillerées (à soupe ou à café selon l'age) par jour à la fin du repas

RESULATS CERTAINS dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE

PRIX : 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé). J. DUHÉME, Pharmacien de 1º Classe, COURBEVOIE-PARIS.

PRÉCIS D'OBSTÉTRIQUE

par le Dr FABRE sour à la Faculté de médecine de Lyen. 2º édillon, 1 vol. in-8 de 832 pages avec 510 figures.

Cartonné.

SOULIÉ

PRÉCIS

d'Anatomie topographique

1911. 1 vol. in-8, 720 pages avec 300 fig. noires et coloriées, cart., 16 fr. RIBLIOTHÈOUE BILBERT ET FOURNIER

NOUVELLES (Suite)

teritoriale, les pharmaciens aides-majors de 1º classe:
M. Tabourken (Pierre-Joseph-Alexandre), groupe de
brancardiers 1/75; M. PAJATU (Jules-Marie), commandement déclapse de la G. R. d'une armée; J. Kšigutas (Jules-Marie), ambulance 12/1; M. DUPRAY (LéonGeorges), ambulance 12/1; M. PHILIPPI (Roger), JosephLéopold), 17º région; M. PHIGRAIU (Léon-Marih), 8º région; M. DURGROU (Fernand-Louis-Maurice), 4º région; M. DURGROU (Fernand-Louis-Maurice), 4º région; M. DURGROUP (Fernand-Louis-Maurice), 4º région; M. DURGROUP (Louis-Auguste-Hoon), 9º région; M. BOUCHRY (Louis-Augu

Au grade de pharmacien aide-major de 1º classe de l'armée territoriale : M. le pharmacien aide-major de 2º classe VIGIER (Manrice-Pierre), hôpital d'évacuation n° \cdot

Au grade de médecin-principal de 2º classe de l'armée territoriale, les médecins-majors de 1º classe de réserve : M. Barnifer (Louis-Émile-Georges), hôpital d'évacuation u° 5 d'une armée ; M. Ohier (Jean-Louis-Marie), 11º région.

Les médecins-majors de 1re classe de l'armée territoriale: M. OLLIVIER (Yves-Panl-Charles-Marie), ambulauce 2/155; M. TREILLET (Pierre-Joseph), centre hospitalier de Bar-sur-Aube; M. François (Jean-Baptiste), service de santé de la 101º D. I.; M. Lévy (Prosper-Moïse), ambulance o/o : M. LEFORT (René-Léon), hôpital complémentaire uº 10, à Vittel; M. Platssières (Siméon), 1120 rég. territorial d'infauterie; M. Monprofit (Jacques-Ambroise), ambulance auto-chirurgicale nº 3; M. LE-PINAY (Édouard-Marie-Gaston), 21° région ; M. CASTRLLI (Émile-Jérôme-Jean-Baptiste-Nicolas), commission consultative médicale; M. MAUBRAC (Pierre-Octave), gouvernement militaire de Paris; M. VIALLE (Jacques-Julien), 15e région ; M. ROUGET (Paul-Marie-Joseph-Victor), 7e région; M. MILLIÈS DIT LACROIX (Adrien-Jules-Louis), 17e région ; M. Roussy (Baptiste), gouvernement militaire de Paris

Au grade de médecin-major de 2º classe : M. VERMELIN, médecin aide-major de 1re classe, aux troupes d'occupation du Maroc occidental; M. Russo, médecin aide-major de 1re classe, hors cadres, any troupes d'oecupation du Maroc occidental : M. Roven, médecinmajor de 2º classe, en non-activité, à Champagnole (Jura), désigué pour l'armée d'Orient ; M. BLONDEL, médecin aide-major de 1re classe, hors cadres, aux troupes d'occupation du Maroe occidental, est remis hors cadres dans son nouveau grade; M. Corc, médecin-major de 2º classe, à titre temporaire, au 293º rég. d'infanterie; M. Bonjean, médecin-major de 2º classe, à titre temporaire, au 2010 rég. d'infanterie; M. ANTOINE, médecinmajor de 2º classe, en non-activité pour infirmités temporaires, à Angers, affecté à la réserve de personnel sanitaire de Creil; M. BIRAT, médecin aide-major de 1re classe an 280e rég. d'infanterie; M. DELPV, médecin aide-major de 2º classe, à titre temporaire, an 30º rég. d'infanterie; M. MATHIOT, médecin-major de 2º classe, à titre temporaire, au 284° règ. d'infanterie; M. RAV-MONDAUD, médecin aide-major de 1º classe à l'ambulauce 11/6; M. Sérv, médecin aide-major de 170 classe, an 3º rég, de marche de chasseurs d'Afrique ; M. EHRIN-GER, médecin aide-major de 1^{re} classe, armée d'Orient; M. Drouer, médecin aide-major de 1re classe, au 114º rég. d'infanterie; M. Longuer, médecin-major de 2º classe, à fitre temporaire, G. B. D. 36; M. GALEY, médecin-major de 2º classe, à fitre temporaire, na 29º bataillon de classenrs; M. Chapper, médecin-major de 2º classe, à titre temporaire, au 35º bataillon de classeurs à pied; M. TOURASUN, médecin aidemajor de 1º classe, au 39º rég. d'infantierie; M. DURIOS, médecin aide-major de 1º classe au 200º rég. d'infantierie; M. RAZOU, médecin aide-major de 1º classe au 200º rég. d'infantierie; M. COURSULAS, médecin-major de 2º classe, à titre temporaire, au G. B. D. 34; M. Almekassis, médecin aidemajor de 1º classe hors cadres, médecin-chef ambulance 2/45.

Au grade de pharmacieu-major de 1¹⁰ classe: M. Chaput, pharmacieu-major de 2⁸ classe, au laboratoire de toxicelogie du groupe de brancardiers du 5⁰ corps.

Au grade de pharmacien-major de 2º classe: M. DEBUC-QUET, pharmacien aide-major de 1º classe, à la pharmacie régionale d'Orléans.

Par décision ministérielle, sont mis hors cadres, les officiers du service de santé dont les noms suiveut, en service au Maroc :

Médecins-majors de 1se classe: M. GA, dit GENTIL, Maroe; M. Spick, Maroe; M. Loubet, Maroe.

Médecius-majors de 2º classe; M. Jullian, Maroc; M. Rossi, Maroc; M. Fruzeau, Maroc; M. Jacquinot, Maroc

Pharmacien-major de 2º classe: M. MURRET-LABARTHE. L'est réintégré dans les cadres: M. PERRAND, médecin principal de 2º classe. Marce.

L'évacuation des hôpitaux installés dans les lycées. — L'association des parents d'élèves des lycées de la rive aguacle, réunie au lycée Louis-le-Grand, a voié une résolation demandant d'une part l'évacuation des lycées par les hôpitaux que l'on pourrait installer dans d'autres locaux disposibles, et d'autre part le dédoublement des classes surchargées. Le vivue ainsi émis invoque les inconvénients pédagoghques, hygéesiques et moraux, les dangers de contagion, l'encombrement des classes, etc., qui résultent de l'installation prolongée des hôpitaux dans les lveées.

Le typhus exanthématique sur le front oriental.—Les journaux alleunanés "and fenergiquement diementi à diverses reprises que leurs troupes employées sur le front russe eusseut à souffirir du typhus exanthématique. Pourtaut, voird deux renseignement qui infirment catégoriquement ces démentis. Premièrement, les feuilles de cette ville, employé sur le frout russe en qualité de cette ville, employé sur le frout russe en qualité de l'epigéniste de corps d'armée, a succombé à une atteinte de Flechficher. Deuxlémement, de la froutière suisse on écrit qu'une épidémie de typhus exanthématique décime la population de Mittersholz (Alsace), enn de Marcholsieiu, et que le mai a été apporté dans exte localité par un soldat du landsturm qui revient du frout russe.

De Pétrograd, d'autre part, on annonce que le professeur Madrigallot, médech cousultant de la Croix-Rouge, ayant réussi à obteuir la pure culture des bactéries du typhus exanthématique, a procédé à la préparation d'un sérum médical.

Avis. -- Docteur cherche petite clientèle sans fatigue dans pays sain, ou autre situation compatible avec sauté délicate.

CHRONIQUE DES LIVRES

Gynécologie, par ÉMILE FORGUE et MASSABUAU. Un volume iu-8 de 900 pages, avec 283 figures dont quelques-unes coloriées : 25 fr. Nouveau Traité de Chirurgie, de LE DENTU et PIERRE DELBET (1.-B. Baillière et fils, éditeurs, 19, rue Hautsfeuille, à Paris).

C'est une lecture vraiment reposante en période de guerre, en même temps que d'un bien grand attrait que celle de ce livre de gynécologie.

L'association d'un maître de la clinique française avec le distingué professeur d'auatomie pathologique de l'Université de Montpellier ne pouvait qu'aboutir à la

création d'un livre de choix. Les soins apportés à la rédaction du texte, à son illustration, le souci d'érudition sans pédanterie, la clarté d'exposition, l'élégance du style assurent à leur œuvre un succès durable.

J'ai particulièrement goûté l'esprit pratique dans lequel est conçu et rédigé cet ouvrage de gynécologie; il y règne une louable préoccupation de guider le lecteur dans le dédale des conceptions anatomo-pathologiques ou des procédés opératoires et de ne pas le laisser se détourner du droit chemin. Je signalerai aussi au passage le très intéressant chapitre sur la « lutte contre le cancer utérin » qui n'avait pas eu jusqu'ici en Françe dans les livres classiques le développement qu'il méritait,

Enfin, si les savants constatent avec plaisir la mise au point de questions de pathogénic restées longtemps complexes comme celles des chorio-épithétiomes, les élèves et les praticiens liront avec profit les chapitres du d'ibut et de la fin sur l'examen gynécologique et sur la laparotomie gynécologique.

Le livre de MM. FORGUR et MASSABUAU constitue, pendant cette guerre où notre pays défend sa liberté, une magnifique attestation de la vitalité de la science ALBERT MOUCHET. française.

Formulaire des Médicaments nouveaux pour 1916, par H. Bocquillon-Limousin; avec préface du professeur Albert ROBIN. 28º édition, 1 vol. in-16 de 316 pages, 3 fr. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs, Paris).

Ce formulaire, toujours pratique, est toujours précieux pour le praticien. Cette nouvelle édition a été complètement remaniée, et l'auteur n'a conservé, des médicaments étrangers, que ceux qui semblent de remus nécessaires du fait d'un usage courant. Au surplus, M. H. Bocquillon-Limousin a eu la bonne iuspiration de consacrer à l'introduction de son formulaire, un extrait du remarquable rapport du professeur Grimbert sur les a mesures à prendre contre l'envahissement de la thérapeu-

tique par les produits médicamenteux d'origine étrangère ». Ce formulaire facilitera la tâche au médecin qui voudra franciser » davantage ses médications.

Précis de Médecine opératoire, par le D' Aug. Broca, professeur à la Paculté de médecine de Paris, 1016, 1 vol. petit in-8 de 350 pages avec 510 figures (Masson

et C10, éditeurs à Paris). · Rien ne pouvait mieux démontrer la souplesse et l'ubiquité du talent du professeur Aug. Broca, que la publication de ce petit volume destiné à « servir de guide aux étudiants qui préparent l'épreuve pratique de

médecine opératoire ». C'est en ces termes modestes que l'auteur présente son livre et on peut dire qu'il a merveilleusement réussi à atteindre le but très précis qu'il se proposait. Le livre de Parabeuf est un monument impérissable, mais il y a place à côté de lui pour un manuel où l'on trouvera pour chacune des opérations, la description détaillée d'un seul

procédé, le procédé de choix. Le nouveau professeur d'opérations et appareils à la l'aculté de Paris a bien choisi son moment pour publier un Précis de médecine opératoire qui ne guidera pas seulement la main de l'étudiant novice, mais parfera l'éducation manuelle du praticien, appelé, plus souvent qu'il ne le voudrait, à faire de la chirurgie mutilante sur nos blessés de guerre.

Les dessius abondent, les uns anatomiques, presque tous de Farabeuf, les autres consacrés à la technique opératoire. Ces derniers, très « vivants », ont l'avantage inappréciable d'être placés dans le texte, de telle façon que le lecteur n'ait pas à tourner la page pour voir la figure correspondante. C'est une des coquetteries du professeur Broca d'agencer ainsi ses figures dans le texte de ses publications et on ne saurait trop le féliciter de l'intérêt qu'il porte à ses lecteurs : ceux-ci ne manqueront pas de lui eu être reconnaissants.

ALBERT MOUCHET.



REVUE DES THÈSES

Johnston (A.). Lésions des nerfs périphériques du membre supérieur par projectiles de guerre (Th. Paris, 1915).

Toutes choses égales d'ailleurs, le radial réagit par de gros troubles paralytiques, de petits troubles anesthésiques et rarement par des douleurs. Le cubit al réagit par des troubles paralytiques incomplets, des troubles d'anesthésie marqués, des phénomènes douloureux de movenne intensité. Le médiau peut être atteint de paralysie complète ou dissociéc ; mais ce qu'il a de spécial, c'est sa forme de paralysie douloureuse avec troubles moteurs minimes, crises paroxystiques douloureuses intenses et hyperesthésie cutanée, «L'électrisation in situ du tronc nerveux au cours de l'intervention, selon la méthode de Pierre Marie et Meige, permet de se rendre compte de la valeur physiologique que le uerf a conservée et gui-

dera ainsi l'opérateur. Morci-Kahn (H.). Quelques observations de fractures des os longs dans les blessures de guerre (Th. Paris, 1015).

Sur l'ensemble des blessés, les fractures des os longs existent dans une proportion de 16 à 18 p. 100 et elles présentent souveut une grande gravité (fractures du fémur en particulier), Celles par gros éclats d'obus suppurent toutes.

Todoroff (V.). De la conservation des membres en chirurgie de guerre (Th. Paris, 1915).

Dans le service du professeur Pozzi, l'auteur a observé ct soigné pendant six mois, quatre blessés de guerre atteints de lésions des plus graves des membres et chez lesquels à un état local extrêmement sérieux se joignait un état général très mauvais, « A ces quatre blessés, nous avons pu, par des soins minutieux et longs, conserver leurs membres blessés et leur rendre une partie de leur, valeur fonctionnelle. »

Toutey (E.). Étude sur les anévrysmes diffus trau-

matiques (Th. Paris, 1914).

Le Dr Toutey rapporte quatre cas d'anexiyemes's diffus traumatiques qu'il a observés chez des blassis de la Marne. Le diagnostic est difficile puisque, trois fois." l'anévrysme fut confondu avec uu phlegmon, puis incisé... premier pas de l'opératiou curative.

Robin (G.). De la saphénectomie par retournement de la veine (Th. Paris, 1915).

Après ligature et section de la veine, on fait péuétrer dans le vaisseau une tige d'acier par une extrémité olivaire. Ou pose sur la veine une forte ligature qui enserre et emprisonne l'extrémité de la tige et l'on opère une brusque traction : « l'effet est d'arracher la broche à laquelle fait suite, fixée à l'olive, la veine saphèue interne retournée en doigt de gant et qui a entraîné quelques collatérales ». La saphénectomie par retournement peut se faire à l'anesthésie locale, nécessite moins de temps que la dissection de la veine, évite les hématomes et l'infection, demande peu de temps pour la guérison et supprime en grande partie les traces de l'intervention. Polonovski (M.). Contribution à l'étude de la sciatique radiculairo (Th. Paris, 1914).

La sciatique radiculaire, différenciée de la sciatique tronculaire, à la suite des observations du professeur Dejeriue et de ses élèves, doit être considérée comme un syndrome réalisé par une lésion de nature infecticuse



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIQUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sons égale dans l'artério-sciérose la présclére dropisie.

PHOSPHATÉE L'adjuvant le plus sûr des cures de déchloruration, le remêde le plus heroïque pour le bri que comme est la digitale p le cardiaque

CAFÉINÉE Le médicament de choix des cardiopathies, fait disparaître les œdémes et la dyspnée, ren-force la systole, régularise le

Le traitement rationnel de l'arthritisme et de ses manifesta tions; jugule les crises, enraye la diathèse urique, solubilise les acides urinaires

cours du sang. DOSES: 2 à 4 cachets par jour. - Ces cachets sont en forme de cœur et se p

PRODUIT FRANCAIS

4, rue du Roi-de-Sicile PARIS

PRODUIT FRANCAIS

REVUE DES THÈSES (Suite)

ou toxique portant sur une on phisienrs vacines du plexus lombo-sacré. Signalous que MM. Canuus et Sézary préférent substituer, au terme de sciatique radiculaire, la dénomination de radiculite du membre inférieur (nerfs cruzal et obturaleur).

A côté des formes à prédominance sensitive, on trouve des formes sensitivo-inotrices avec distribution radieulaire des troubles moteurs. Ces troubles moteurs ne sont pas toujours superpissables aux troubles scensitifs, tes racines lééesé autérieures et postéfeners n'étaut pas sécessièment homologues. Les racines sensitives le plus souvent atteintes sont 1-y, 8 et 81, grâce à la disposition des gaines radiculaires; 1-t et 1-y sont les racines motrices le plus fréquemment atteintes. Toute sciatique radiculaire qui n'a pas fait ses preuves cet spécifique et bénéficie du tratieurent miste, les sciatiques non spécifiques ayant sun pathogénie, nu pronostic et un trai-

tement différents ».

Plaisant (E.). Contribution à l'étude des plaies des

parties molles par obus à ballos (7h. Paris, 1014). Ces plaies titent leur intéré de leur évolution presque normale vers la suppuration, de la lougue hospitalisation qu'elles provoquent et des complications graves qu'elles peuvent entraîtur, dont le tétano et la gangrêne gazeuse. Séguler (M.), Résultats immédiats du traitement des plaies pénéritantes du thorax dans une ambulance

du front (Th. Paris, 1915). Sur 33 cas de piales de poltrine, l'auteur a observé

Sur 33 cas de piaies de poitrine, l'auteur a observé 24 blessures par baile (4 morts et 20 guérisons), 9 blessures par éclats d'obus et shrapueiis (5 guérisons et 4 morts). Plotkine (C.). Les plaies articulaires du genou par projectiles de guerre (Th. Paris, 1915).

Les piales articulaires du genou sont très fréquentes c, dans l'Ordre étiologique, viennent après celles de l'épaule. « A l'arrivée à l'ambulance, désinfecter la piale, mais se garder autant que possible de faire une expioration instrumentale». Le nucléhant de soude, préconiée par le professeur Delbet, a douné de beaux résultats, tarfassant vite la supparation, provoquant un bourgeomement rapide et ne déterminant aucun trouble fouctionnel »

Dupradeau (J.). Le traitement des écrasements des membres (Th. Paris, 1914).

Sanver la vie du blessé, puis sauver le membre, ou du moins sauver le maximum de membre utilisable. « Tout ie monde est conservatenr en principe, mais il faut savoir conserver midjuement ee qui peut être conservé utiliement. »

Lorsque le membre est définitivement perdu, régulariser ou ampuret. L'amputation elassique ares sutures coupe en tissus sains et ne met pas le malade à l'abride l'infection: il faut lui préfèrer l'amputation sans sutures, moins brillante, mais qui permet de couper au ras de la zone éerasée, de conserver le maximum di membre et de partiquer un large dérainge néurient. D'emblée ou secondairement elle donne un excellent moigono, blem natelasse et indoûre. « La chirrugé des écrasements, comme celle de toutes les plaies contuses, doit être une chirque à ciel owert et antistépieux.

DIGITALINE criste

Académie de Médecine de Paris Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes.

COLUTION ou millième
CRANULES BLANCS
ou 1/4 de milligr
CRANULES ROSES
ou 1/10° de milligr
AMPOULES ou 1/4 de milligr
AMPOULES ou 1/4 de milligr

2. Benl. Port-Royal, Par

NATIVELLE

Régime des

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

VICHY CÉLESTINS

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEILLES

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » Irait du les Janvier au 31 Décembre.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France); 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le 1er Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. - Pendant la durée de la querre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intalérance al d'Acaidents d'Iodisme

PRODUITS ORGANIQUES DE F. VIGIER

Capsules Ovariques, Orchitiques, Prostet ales. Pancreatiques. de Corps thyroïde, etc.

DOSE : Ces diverses capsules s'administrent a la de 2 d 8 par jour.
harmacie VIGIER, 12, boul. Bonne-Nouvelle,

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

Pour ne pas donner aux Enfants n'importe quelle Farine a n'importe quel Age

NORMALES ET GRADUÉES

de Grains de Semence

réparées par G. LINAS, Pharmacien de 1 º cl., ex-Interne des Hôpitaux, Fondateur du RÉGIMES OURRISSONS. Neutre; No 2 Rafraíchissante; | Festr prescrire : indiquer : 1º l'âge, 2º le nº

Meunerie électrique à Versailles-Porchefontaine. * Maison de Vente: 46, Av. de Ségur, PARIS. Télénb. 749.37.

BAIN P.-L. CARRÉ

ODO-BROMO-CHLORURE

Séance Académie da 11-8-10 (PARIS IVº).

Salin chaud pour Convalescents, Anémiques, Naurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Norvaux et la Tuberoulose osseuse infantile.

Médication totale des maladies dufoie et des voies biliaires LITHIASE BILIAIRE OPOTHÉRAPIES CHOLÉMIE FAMILIALE HEPATIQUE ET BILLAIRE ASSOCIÉES AUX CHOLAGOGUES INSUFFISANCE HÉPATIOUS Prix du flacon 6 frs. toutes pharmacies LITTERATURE LABORATOIRE de la PANBILINE Annonay (Ardéche) ÉCHANTILLON GRATUIT

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combination directe et entièrement stable de l'Iode avec la Poptone
DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.
(Communication au XIII* Congrès International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode a Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose
Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème
Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires
Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodurs alcalin.

Dosse Moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ECHANTILLONS ET LITTÉRATURE: LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

MÉDICATION NOUVELLE

des

Troubles trophiques sulfurés

SULFOÏDOL

GRANULÉ

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable, sans goût, ni odeur.
Contient 0,10 centigr. de Soufre colloidal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du **SULFOÏDOL** sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés owygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfalte conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il soit besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial Mª ROBIN, le Soufre colloïdal (Suthitat) reste un colloïde, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut toujours être remis en suspansion dans l'eau, qu'il ne varie pas de composition et qu'il présente tous les carractères des mouvements

browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope.

INDICATIONS : S'emploie

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE, dans l'ANEMIE REBELLE, la DEBILITÉ.

en DERMATOLOGIE, dans la FURONCULOSE, l'ACNÉ du TRONC et du VISAGE, los PHARYNGITES, BRONCHITES, VAGINITES, URÉTRO-VAGINITES, dans les INTOXICATIONS

MÉTALLIQUES SATURNISME, HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme :

1º Injectable (ampoules de 2 c. cubes); 2º Capsules glutinisées (dosées à 0,10 de soufre colloïdal par capsule);

3º **Pommade** (1º dosée à 1/15º pour frictions; 3º **Pommade**) 2º dosée à 2/15º pour soins du visage (acné, rhinites);

4º Ovules à base de Soufre colloïdal (vaginites, uréiro-vaginites);

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES

Médaille de vermeil. — M. BONNEI, (Fernand), médecinmajor de 2º classe, groupe de brancardiers de corps, ambulance nº 6.

Médailles d'argent. - Mile ROMMEL (Anna-Constance-Marie), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, Paris : M110 CAMAUER (Odette-Marie-Thais), infirmièremajor de l'Union des femmes de France, à l'hôpital auxiliaire nº 117 (lycée Janson de Sailly, Paris); M16 Jos-TINE (Lydia), infirmière à l'hôpital temporaire Rébeval no r. à Neufchâteau; M. BORDEZ (Fidélie-Tules), officier d'administration de 3º classe à l'hôpital mixte d'Amieus ; M. Verdeaux (Annet-Marie-Aime), médecin-major de 1re classe de réserve, à l'hôpital complémentaire no 81; Mme LECOUTEUR (en religion sœur Saint-Marc), infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 19, à Bolbec ; Mme DUPUY DE Montbrun (Louise-Charlotte), infirmière à l'hôpital complémentaire Février, à Châlons-sur-Marne : Mme LE-MERCIER (Julia), infirmière de l'Association des dames françaises à l'hôpital complémentaire Février, à Châlons-sur-Marne ; Mme DURAND (en religion sœur Rose), infirmière à l'hôpital mixte de Commercy ; M110 ROCHELLE (Jeanne), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, à l'hôpital mixte de Commercy : Mile Humbert (Marguerite), infirmière à l'hôpital auxiliaire no 108, à Commercy ; Maie Journée (Rugénie), infirmière à l'hôpital mixte d'Auxonne; Mue Séris (Marcelle), infirmière à l'hôpital temporaire nº 71, à Dijon ; M1le COMMARD (Hortense), infirmière à l'hôpital temporaire no 71, à Dijon ; M. Thibault (Jean-Paul-Auguste), médecin aide-major de 1re classe au 4º rég. de dragons : Mile FORATRAU (Madeleine-Eulalie), infirmière à l'hospice mixte de Poitiers ; Mile LEPOTTEVIN (Céles-

tine-Angèle-Jeanne), infirmière de l'Union des femmes de France, à l'hôpital complémentaire nº 25, à Valogues ; M. Lorter (Jean-Joseph), médecin auxiliaire à l'hôpital militaire de Grenoble; M¹¹⁰ Chassagnard (Jeanne), infirmière-major à l'hôpital auxilialre nº 112, à Lyon ; M. Perier (Auguste-Eugène-Paul), médecin aide-major de 2º classe au 15º rég. d'infanterie : Mmº CASTAING (Madeleine), infirmière de la Société française de secours aux blesssés militaires, à l'hôpital complémentaire nº 34, à Pau ; Mme Boisseau (née Roy), infirmière de l'Union des femmes de France, directrice de l'hôpital 129, à Thaire d'Aunis; Mme Dubos (née Seguinand-Galibert), lufirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, à l'hôpital auxiliaire nº 27, à Bordeaux : Miss Pile (Marion), infirmière à l'hôpital bénévole nº 87 bis, à Biarritz ; Mmc Nelly Martyl Scott, infirmière de l'Union des femmes de Prance, gouvernement militaire de Paris.

Médailles de bronse. - Mme MARAVAL (en religion sœur Louise), infirmière à l'hôpital nº 64 bis (Paradis), à Cannes ; Mile Ardisson (Marguerite-Joséphine), infirmière diplômée de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital n° 64 bis (Paradis), à Cannes ; M. Lié-NARD (Édouard), administrateur volontaire de l'hôpital temporaire de l'ancien évêché, à Saint-Dié : Mme la Comtesse de Sampiéri, née de Cairen, infirmière-major à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris ; Mmc DRAEGER, née Eugène, infirmière-major à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris; Mro GUILLEMIN, née CAILLOT, infirmière-major à l'hôpital complémentaire Buffon à Paris ; M110 DELPIRE (Eugénie-Louise), infirmière-major à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris : Mre PAU-GIÈRES (en religion mère Saint-Albert), infirmière surveillante à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris;



agréable

VAL = MONT = LA COLLINE MONTREUX-TERRITE 600-660 M. d'altitude avec très belle vue sur le lac Liman.

ÉTABLISSEMENTS MÉDICAUX ET MAISONS DE RÉGIMES

Traitenen ditetique et physiotherapieus des maladies dels mutriton (acthetitisms, protta disbeto, obésité, amaigrisement, sandin, colò, des fifections des organes digestifs (salomes, iniculin, loig; des maladies des reinar des troubles la la circulation.

Hybrotherapie

5 Medecins et un chimiste attachés aux établissements. Docteur Widmer, Médecin-Directeur.

Goot MODELIII AM # 1111/1/17 Pasistrouble

MORRHUETINE JUNGKEN Passetrouble digestifs

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE à base de Glycérine pure

DOSE: 2 à 3 cuillerées (à soupe ou à café seloa l'àge) par jour à la fin du repas.

RESULATS CERTAINS

dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE PRIX: 3°60 lo Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÊME, Pharmacien de 1º Classe, COURBEVOIE-PARIS.

Source BADOIT No pas confondro avoc les Eaux artificiellement gazéfifées qui n'offront pas les mêmes garanties. EAU MINÉRALE Naturellement Gazeuse

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES (Suite)

Mile Alexandre (Violette), infirmière-major à l'hôpital complémentaire du Panthéon; Mile LOYER (Marie), infirmière-major à l'hôpital complémentaire du Pauthéon; Mme FONTAINE (Rosalie), infirmière-major à l'hôpital complémentaire du Panthéon: Mmo MARTEL (Philomène-Stella). infirmière à l'hôpital annexe V. G. 3, École polytechnique, Paris; caporal CHARRIER (André-Alexandre), infirmier au 3º rég. de tirailleurs toukiuois à Bac-Ninh; caporal MAUBAN (Landemarianadiu), infirmier au 3e rég. de tirailleurs tonkinois à Bac-Ninli; caporal LE VAN UV, infirmier au 3º rég. de tirailleurs tonkinois, à Bac-Ninh : MHe VILMAIN (Marcelinc-Teanne), infirmière-maior de la Société française de secours aux blessés militaires. hôpitaux de Verdun ; soldat Chemarin (Victor), de la 8º section d'infirmiers militaires, ambulance 6/8; soldat MERCIER (Georges), de la 8º section d'infirmiers militaires, ambulance 6/8; soldat BIDAN (François), de la 8º section d'infirmiers militaires, ambulance 6/8; Mmg Vauglin, infirmière de la Croix-Rouge à l'hôpital temporaire nº2, à Verdun ; MHe HENRY (Marie-Louise). infirmière de la Croix-Rouge à l'hôpital temporaire nº 2, à Verdun ; caporal Brunel, (Joseph-Marie), de la 10º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 4/60; soldat BARJON (Paul-Marcel), du 152º rég. d'infanterie, à l'hôpital temporaire de couverture de Gérardmer ; soldat GROSHENRY (Gustave-Léon), de la 226 section d'infirmiers militaires à l'hôpital complémentaire nº 86, à Doullens; soldat Congretel (Jeau-Marie), de la 10º section d'infirmicrs militaires à l'hôpital complémentaire nº 86, à Doullens ; caporal Chanteduc (Joseph-Félicien-Marie), de la 15º section d'infirmiers militaires à l'hôpital de contagicux de Guevgueli ; Mile Monfras (Marguerite-Paule-Armaude), infirmière-major à l'hôpital auxiliaire nº 3, à Elbeuf : caporal Durnell (André-Armand), au 4º rég. d'infanterie; Mile Levôtre (Amélie), infirmière de l'Union des femmes de France à l'hôpital mixte de Commercy ; Mme Out (en religion sœur Denise), infirmière à l'hospice mixte de Commercy ; Mme Marchand (en religion sœur Agnès), infirmière à l'hospice mixte de Commercy : M110 Braun (Marie-Louise), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, hôpital de contagieux de Rétheuaus : Mme Pierrat (en religion sœur Florentine), infirmière à l'hôpital de contagieux de Réthenaus; Mmc Caspar (en religiou sœur Fortunée), infirmière à l'hôpital de contagieux de Réthenaus; caporal Chabert (Jean), de la 7º section d'infirmiers militaires à l'hôpital de contagieux de Réthenaus; sergent Perriat (Jules-Jean-Baptiste), de la 8º section d'infirmiers militaires à l'hôpital complémentaire nº 21, à Bourges; M11c PAHARR (Louise-Marie-Thérèse), infirmière à l'hospice mixte de Poitiers; Mile BESSONNET (Céline-Andrée-Jehanne-Marie), infirmière à l'hospice mixte de Poitiers; Miss FLORA (Joseph), infirmièremajor de la Croix-Rouge anglaise à l'hôpital complémentaire nº 47, à Saint-Briac; Mmc Chautard, née Commety, infirmière de l'Union des femmes de France, à l'hôpital complémentaire nº 55, à Fréjus ; Mª de CROU-SAZ (Renéc-Émilie-Élisabeth-Constance), infirmière-maior de l'Union des femmes de France à l'hôpital complémentaire nº 55, à Fréjus ; M. CANAL (Hubert-Hilaire-Jean-Clément), médeciu auxiliaire au 2º rég. du génie ; soldat AGARD (Guiraud-Audré), infirmier an 2º rég. du génie ; soldat CULHIE (Adrien), infirmier au 2º rég. du génic ; soldat Moureau (Arnaud), de la 18º section d'infirmiers militaires à l'ambulance 4/68; M. Dunau (Pierre), infirmier civil à l'hôpital civil de Bayonne.

Traitement du SYNDROME ANÉMIQUE

FIFCTROMARTIO

Fer colloïdal électrique, à petits grains Isotonique, directement injectable et indolore.

PROPRIÉTÉS BIOLOGIQUES. — L'ÉLECTROMARTIOL est dépourvu de toxicilé. Il n'est pas hémolytique; il peut être injecés sous le peut de toxicilé. Il n'est pas hémolytique; il peut être injecés sous le peut d'actueure sorte. Les liejections mêmes no décarer au sous inconcérents d'actueure sorte. Les liejections mêmes provoqués par les injections trop fréquentes des seis de fer implectables. Sous leur action, on observe chez es sujets anémies une régénération gioulaire plus rapide et plus complète qu'ave les autres préparetions forregienues.

APPLICATIONS THERAPEUTIQUES. — L'ÉLECTROMARTICL unit les propriétés générales des colloides aux propriétés propres du fer- il doit être employé dans l'aneinje sessentielle (chlorose) et dans toutes les anémies aympiomatiques : anémie par hémorrhagie, anémie toxique, anémie indeclieus (controllèseance des maladies graves).

PHARMACOLOGIE — DOSES « MODE D'EMPLOI-L'ELECTROMATIOL est délitré en amponies et 2 c. c. (1 par holle) et de 6 c. c. (6 par holle). Dans l'anémie chronique : Injection sous-cutanée ou intramusculaire quotidieune de 2 c. Dess l'anémie ajude (post-hémorrhagique) injection quotidienne intravelneuse de 5 c. c. «Titlectromatiol pur ou ditué dans une injection massive de sérum physiologique.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-St-Jacques, PARIS. 1288



E S T O M A C

SEL

DE

HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type
Spécialement adapté
à la Thérapeutique
Gastrique.

ACTION SURE
ABSORPTION AGRÉABLE
EMPLOI AISÉ
INNOCUITÉ ABSOLUE

TOUTES PHARMACIES

Echantillons au Corps Médical pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et, individuellement, aux Soldats dont l'Adrease sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIS

88888888898888898888888888





HYPOPHYSAIRI

DOSAGE: Icc Correspond à le lobe postérieur d'Hypophyse de bœuf SUR DEMANDE SPECIALE: Lobe anterieur ou Glande totale

RRÉNA

DOSAGE: 1 . Correspond à 0 . 10 d'extrait de glande totale SUR DEMANDE SPÉCIALE: Substance corticale ou médullaire

ET TOUS AUTRES EXTRAITS

FORMULER : AMPOULES CHOAY & LEXTRAIT (25 15 15 15 16)

LABORATOIRE CHOAY, 44 AVENUE DU MAINE PARIS

Artério-Sclérose Presclérose, Hypertension Dyspepsie, Entérite Néphro-Scierose, Goutte Saturnisme

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS



PRODUITS PHYSIOLOGIOUES TELÉPHONE 114

MONTCOURT

49, Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS

Extrait gastrique MONCOUR

Hypopepsie n sphérulines

De 4 à 16 sphérulines par jour.

dosées à 30 c/gr. en doses de 12 gr. dosées à 0 gr. 125 en aver-En suppositoires dosés à 8 gr. De 4 à 16 sphérulines p. jour De 1 à 4 suppositoires ---

Extrait hépatique Extrait pancréatique MONCOUR MONCOUR Maladies du Foie Diabète Diabète par anhépatie En suhérulines

n sphérulines En suppositoires

par hyperhépatie dosées à 20 ejgr. De 2 à 10 sphéruhnes p. jo De 1 à 2 suppositoires —

Extrait entéro-pancréatiq MONCOUR Affections intestinales Troubles

dyspeptiques En sphérulines ruines dosées à 25 etor. De 1 à 4 sphérulines par jour.

TÉLÉPHONE 114 Extrait intestinal

MONCOUR Constipation Entérite

muco-membraneuse En subérulines dosées à 30 clar. De 2 à 6 sphérulines

par jour. Toutes ces préparations ont été expérimentées dans les Hópitaux de Paris. Elles ne se délibrent que sur prescription médicale.

NOUVELLES

Nécrologie. — Le D' René Bourquiquou, médécinmajor de 2º cusse, médecin chef de l'ambulance 13/14,
décédé à l'âge de 32 ams d'une longue maladie contractée
an front. — Mine Octave Claude, femme de M. le D' Octave Clande (de Parija, actuellement adjoint technique
de la 12º région. — Le D' Georges Deturck, alde-major
e 11º classe, décédi à l'âge de 38 ams d'une maladie
contractée au front. — M. Jungdfeisch, professeur de
l'Académie des Sciences et de l'Académie de médecine,
décédé à l'âge de 77 ans. Il avait été répétiteur à l'École
polytechnique, professeur au Conservatoire des Arts et
Métiers, professeur à l'École de Pharmacie pendant
o ans.

Marlages. — M. le D Edmond Velter, ancien interme des hépitaux de Paria, et Alle Marie-Thérèse Ramapaciter. Service de santé militaire, — Les dèves de l'école du service de santé militaire, médecins aldes-majors de 2º classe, à titre temporaîre, dont les noms suivent, reçux docteurs ou médecins, sont nommés, à titre définitf, au grade de médecin aide-major de 2º classe: M. GARDNUTK (Henri-Paul-Piruest), 30º rég. de dragons : M. GARDNUTK (Henri-Paul-Piruest), 30º rég. de dragons : du jet division d'infanterie; M. BIRRIIS (Georges-Jean-Joseph), au 40º rég. d'artilléres.

Au grade de médecin-major de 2º classe de l'armée territoriale (à titre temporaire): M. le médecha aide-major de 1º classe Dupont (Auguste-Adolphe-Gaston), médecin-chef de service au 69° rég. territorial d'infanterie.

Sont nommés : Au grade de médecin aide-major de 2º classe (à titre temporaire), les médecins auxiliaires ; M. BAUMEL (Simon-François-Auguste), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée ; M. GRÉZILLIER (Jean-Camille-Gaston-Adrien), an 3º rég. de zouaves de marche ; M. Poisvert (Ermin), à la réserve de personnel saultaire d'une armée ; M. QUINTERO (James-Thompson), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée ; M. Va-CHET (Léon-Pierre-Tony-Claude), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée ; M. Marès (François-Lucien), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée; M. VA-LETTE (Pierre-Léon), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée ; M. Anglade (Jean-Maurice), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée; M. Bouzor, (Jean), à la réserve de personuel sanitaire d'une armée ; M. GIRARD (René), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée M. GIRAUD (Marcel), au 173º rég. d'infanterie : M. ROBERT (Pierre-Joseph), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée ; M. Rotsé (Marie-Pierre-Jean-Louis), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée ; M. LEPAGE (Constant-Eugène-Auguste), à la compagnie 22/10 du génie ; М. Авки,ня́ (Marie-Joseph-Henri), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée ; M. Clapiès (Fernand-Célestin), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée ; M. DUTERTRE (Charles-Pietre-Louis), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée; M. LEBECQ (Charles), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée ; M. RATIER (Jean-Baptiste), à la réserve de personnel d'une armée,

Au grade de médecin-major de 1º classe de l'armée ter-

BITUMOL de Docteur Le Tanneur (de Paris) BITUMOL de Paris

USAGE INTERNE

DRAGÉES (au BITUMOL VOIES RESPIRATOIRES,

SIROP

CODÉINE, IPÉCA, CATARRHE, ACONIT. TUBERCULOSE.

6 dragées ou 2 cuillorées à soupe par jour Enfants 1/2 dose USAGE EXTERNE

Pâte au Bitumol : Le rocultour des Topiques, contre EUPPORTS et toutes MALADIES de la PEAU Savon au Bitumol : PEAUX LES PLUS SENSIBLES

Ovules au Bitumol : GYNÉCOLOGIE.

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE -- PARIS

VITTEL

GRANDE SOUFFCE

GOUTTE — GRAVELLE — DIABÈTE CONSTIPA Régime des ARTHRITIQUES Régime

SOURCE SALÉE

constipation — congestion du foie Régime des HÉPATIQUES

NOUVELLES (Suite)

ritoriale ; M. le médecin-major de 2º classe de réserve Bertin (Emile-Louis-Joseph), région du Nord.

Les médecins-majors de 2º classe de l'armée territoriale : M. IMBERT (Léon-Jacques-Armand), 15º région : M. Vires (Joseph-Guillaume-Norbert), 10° région ; M. HOCHE (Léon-Claude-Adolphe), 20° région ; M. GUI,-Loz (Théodore), 20° région ; M. le médeciu aide-major de 1ºº classe de l'armée territoriale CHATIN (Paul-Marie-François), 14º région ; M. le médecin aide-major de 2º classe de réserve Massabuau (Georges-Emile), hôpital mobile alsacien. Les médecins aides-majors de 2º classe de l'armée territoriale : M. SICARD (Jean-Marie-Athanase), 15º région ; M. NEVEU-LEMAIRE (Maurice), région du Nord; M. VIGNARD (Paul-Stanislas), 14" région; M. MARTIN (Etienne), sous-secrétariat d'Etat des munitions

Au grade de médecin-major de 2º classe de réserve : M. le médecin aide-major de 2º classe de réserve CAMUS (Ican), gouvernement militaire de Paris.

Les médecins aides-majors de 2º classe de réserve : M. ÉTIENNE (Edmond-Prançois-Ernest), ambulance auto-chirurgicale nº 6; M. BEN HAMOU (Edmond-Aaron), ambulance 3/75; M. DRIMAS (Jean-Félix-François-Marie), ambulance 1/62; M. Serr (Gaston-Georges-Paul), ambulance 1/58; M. PAURE (Charles), ambulance 2/15; M. DA-LOUS (Eugène-Henri-Gabriel), hôpital temporaire no 1, R. F. V.; M. PARCELIER (André-Joseph), ambulance 2/56; M. Mandoul, (Autoine-Henri), ambulance 3/60; M. Rou-BIER (Charles-Inles-Marie), 300" rég. d'infanteric : M. LABBÉ (Henri-Émile), gouvernement militaire de Paris; M. Aubertin (Charles-Édouard), 3º région; M. Camus (Paul), 4º région : M. Binet (André-Anguste-René-Marie), 7º région ; M. CHIFOLIAU (Médéric-Emmanuel), 10º région; M. Castaigne (Joseph-Emmanuel-Philippe), 13c région; M. Descomps (Pierre-Gabriel), 17° région : M. Wiart (Pierre), 17° région : M. Læper (Marie-René-Maurice), 20° région.

Au grade de médecin-major de 2º classe de l'armée territoriale : Les aldes-majors de 1re classe de l'armée territoriale : M. LAUBRY (Charles), 5° région ; M. FROMENT (Jules-Victor), gouvernement militaire de Paris,

Les médecins aides-majors de 2º classe de l'armée territoriale: M. Hallopkau (Paul-René-François), ambulance auto-chirurgicale no 11; M. BAUMGARTNER (Albert-Amédée), ambulauce anto-chirurgicale nº 15; M. LEEN-HARDT (Etienne-Ernest-Léopold), Maroc oriental,

Les médecins aides-majors de 1º classe de l'armée territoriale : M. BAUDET (Prancois-Pierre-Constantin). groupe de Vittel-Contrexéville : M. PÉLISSARD (Louis-Paul), hópital de Savonnières; M. Pagniez (Philippe-Joseph), hôpital complémentaire nº 85; M. Guillemard (Jean-Marie-Victor-Henri), G. B. D. 40° D. I.; M. GILLES (Raymond-Léon-Adrien), 17e région ; M. Sorei, (Anguste-Louis-Émile), 17e région ; M. ROBERT (Henri-François-Joseph), 20° région ; M. Monthus (Albert), 21° région,

Les médecins aides-majors de 2º classe de l'armée territoriale : M. FAVRE (Jules-Maurice), place de Toul ; M. Denis (Antoine-Joseph), II. O. P. nº 3; M. Larden-NOIS (Charles-Georges-Alcide), centre hospitalier de Creil; M. RAMON (Louis-Jean-Justin-Prédérie), G. B. C. 38º C. A.; M. GUILLAIN (Georges-Charles), hôpital temporaire nº 10, à Complègne : M. Aboulker (Samuel-Henri), ambulance 12/21; M. GUILLEMOT (Jean-Bantiste-Louis), hopital temporaire no 13 R. P. V.; M. Roux-Berger (Jean-Louis), armée d'Orlent ; M. LACOUTURE (Antoine-Marie-Joseph), armée d'Orient ; M. Debeure (Albert), région du Nord ; M. Gernez (Léon-Zacharie). 3º région ; M. CHAILLOUS (Joseph-Léon-Louis), 3º région ; M. Dupuy-Dutemps (Louis), 12° région : M. Le Lorier (Victor-Paul-Albert), 12c région : M. Nogher (Thomas-Pierre Marie), 14c région ; M. LAGRIFFOUL (Albert-Paul-Jean), 10º région; M. FAUGÈRE (Jean-Marie-Joseph-



Agent d'épàrgne, antiseptique, minéralisateur Succédané de l'Hulle de Morue, blen tolété même l'été. Fait cesser l'Expectoration, la Toux, les Sueurs.



Dose : 1 ou 2 avant ou au début du repas du soir.

TRAITEMENT RATIONNEL

CONSTIPATI

Chronique ou Accidentelle.

Fermentations Gastro-intestinales Intoxications bacillaires Troubles hépatiques et biliaires

NOUVELLES (Suite)

Raymond), 18º région; M. Molin (Henri-Marie-Louis), 18º région; M. Clerc (Pierre-Antoine), 21º région.

Au grade de pharmacien-major de 1º elasse de l'armée territoriale, les pharmaciens-majors de 2º elasse de réserve:

M. BRUNTE (Louis-Charles-Théophile), 20º région; M. GREUNTE (Louis-Charles-Théophile), 20º région; M. HERISTE (Louis-Charles-Lucis-Attoine), D. B. D. 52º D. I.; M. le pharmacien aide-major de 1º elasse de réserve LERCARE (Edmond-Louis-Antoine), H. O. E. R. º L., R. P. D.; M. le pharmacien aide-major de 1º elasse de l'armée territoriale LARAT (Jean-André), G. B. D. 62º D. I.; M. le pharmacien aide-major de 2º classe de l'armée territoriale PERROT (ÉMIC-Constant), 20º récion.

Au grade de pharmacien-major de 2º classe de réserve, les pharmaciens aides-majors de 1º classe de réserve; N. COTRONC (Peul), G. B. D. 1,5º D. I., M. CHELLE (Jean-Louis), matériel chimique de guerre; M. FAUCON (Antonin-Marius), 10º région; M. SARTORY (Auguste-Théodore), 20º région.

Au grade de Pharmacin-major de ve danse de l'armée territoriale, les pluarmaciens aides-majors de 1º classe de l'armée territoriale : M. Gouss (Albért-Emest), gouvernement militaire de Paris; M. CABANNES, (Bageire-Philippe-Prançois), 1º région; M. le pharmacien aide-major de ve classe de l'armée territoriale LAUTON (Léon-Lonis), laboratoire de bactériologie d'une armée.

Faculté de Paris. — Cours d'électro-radiologie de guerre. — M. POVEAU DE COURMELLES reprendra son cours libre à la Paculté, École pratique, amphithéâtre Cruveillier, le mercredi 3 mai 1916, à 6 heures du soir, et continuera les uncredeis suivants à la même heure.

Il traitera de l'Electro-radiologie de guerre: les agents physiques, électricité, lumière, rayons X, radium, etc., dans le diagnostic et le traitement des blessures et affections de guerre.

La suppression du chiffonnage demandée par la section d'hygiène de l'Académie de médecine. — A l'Académie de médecine de la section d'hygiène publique, médecine légale et police médicale, a douné lecture d'un important rapport sur la suppression du chiffonnage à Paris et dans sa banliene.

Ce rapport, sur lequel l'Académie sera appelée à se prononcer dans une prochaine réunion, se termine par le vœu suivant :

« La section d'hygiène émet le vœu que, par mesure de salubrité publique, le chiffonnage soit supprimé à Paris et dans sa banlieue, aussi bien dans les cours que sur la voie publique.

 Les manipulations du triage des ordures ménagères devront être faites uniquement à l'intérieur des usines de broyage et d'incinération de la Ville.

« Las boites à ordures (poubelles) et les tombereaux d'enlèvement devront ê re hermétiquement elos. »

Un hommage aux médechts militaires. — La Société des anciens éléves du Val-de-Crite vient de tenir son assemblée générale. M. Godart, sous-secrétaire d'État, qui la présidait, cu à profité pour rendre un juste homage; au corpe du service de santé militaire. Les pertes qu'il a subles disent assez quel fut sou héroïsme, 571 méchens ou plantanciens militaires sont, jusqu'à ee jour, tombés au champ d'homeur ou morts de maladie contaciense.

Avanacement des médecins de réserve et de territoriate. — M. Prat, député, a ceposé à M. le ministre de la Guerre que, sans appartenir au corps enseignant, des médecins et pharmaciens offrent, par leurs titres et leurs travaux scientifiques, de particulières garanties de science et d'expérience, et demande que ces titres et ces travaux reçoivent une valeur déterminée no variable avec les apprécations individuelles de région à région, ain d'assurer de cos officiers, dont la notoriété est indiscutable, ainsi qu'il a été fait puur les professeurs et agrégés, par le décret du 4 janvier 1916, une pronoution rapide aux grades supérieurs, et une situation militaire correspondante à leur situation scientifique.

Voici la réponse qui lui a été faite :

Il est tenu compte, dans l'établissement du travail d'avancement, des titres particuliers et des travaux scientifiques des médecins et pharmaciens; mais il ne puraît pas possible d'attribuer à ces titres et à ces travaux une valeur déterminée invariable qui donnerail droit à une promotion.

සසසසස

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux)
Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses
xvàxx gout. àch. repas.—6,Ruo ABEL, PARIB.—Le Fl. 3 fr.—Hi sucre, ni chaux, ni slocei.

සසසස

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3his, RUE ABEL - PARIS

Tél. Rog. 41.85

D'URINE Guérie per les Globules NÉRA

n à 3 globules par jour
Rapports élogieux de chefs de Cilniques
Bépôt: Pharmacle centrale de France à Paris
Préparateur: BUROT, spécialiste à Nantes

URASEPTINE ROGIER

VARIÉTÉS

LE PROFESSEUR ALFRED FOURNIER (1832 - 1914)

Le professeur Alfred Fournier est mort «l'annés de la guerre », le 23 décembre 1914.

La guerre a réduit ses funérailles, perdues dans les hécatombes de nos soldats et la douleur nationale Il n'est encore ni trop tard pour l'éloge du mort, ri trop tôt au cours de notre longue et formidable aventure, pour évoquer aujourd'hui la figure et le

souvenir du maître perdu. Né à Paris, le 12 mai 1832, le professeur l'ournier était d'une modeste origine. Il étudia sans fortune, mais n'en eut que plus d'ardeur au travail : à vingttrois ans, il fut nommé interne des hôpitaux, le cinquième d'une promotion où l'on rencontrait Peter, Marey, Panas, Lécorché, Mauriac. Il fut iuterne de Ricord et passa sa thèse (1860) sur la Contagion syphilitique, question qui manquait alors totalement de clarté. En 1863, médeciu des hôpitaux et agrégé de la Faculté, il devieut à trente-six ans chef de service à Loureine. Eu 1876, il passe à l'hôpital Saint-Louis, où il devient professeur des maladics syphilitiques et cutanées en 1880. La chaire venait d'être eréée. Il en était le premier occupant.

Tel est le résumé succinet des étapes de sa carrière.

Plus eaptivante est l'étude de l'homme et de son œuvre, car peu de physionomies médicales se parent

de plus d'attraits. Grand et fort, le professeur Fournier avait une tête d'allure militaire, mais à qui un certain embon-

point, des yeux bleus très limpides regardant bien en face et avee douceur, enlevaient toute rudesse. Le sufront était haut, surmonté de cheveux blancs peu abordants, rejetés en arrière, le nez presque bour-lonien, la moustache courte, le visage rasé de très près, le lèvre inférieure ornée d'une monche napoléonienne.

Note d'une redingote noire au revers piqué de Jaitosette rouge, ceint du tablier blanc, chaussé de chaussures vernies, le geste arrondi et sobre, la voix douce et paternelle, il donnait à ses leçons professorales à la fois une grande bonhomie et une grande distinction.

Le vendredi, e'était la leçon didactique, à l'amphithéâtre toujours plein d'auditeurs. Assis devant la grande table reconverte d'une alèze blanche, entouré de son état-major de chefs de clinique, de chefs de laboratoire, d'internes, d'externes et de stagiaires; ayant sous les yeux le petit cahier blane écrit de sa main et souligné d'une multitude de traits rouges et bleus, qui mettaient en évidence les titres et les paragraphes importants, il lisait ses lecons avec un art

Rien dans son cours n'était livré à l'improvisation; aussi était-il merveilleusement didactique. Quand on en sortait, on n'avait pas entendu des foules de choses, mais ce qu'on avait entendu restait gravé. tant cela était présenté clairement et agrémenté d'exemples à la fois erueiaux et lumoristiques, comme les maladies vénériennes y donnent lien, Le professeur fit ainsi en divers semestres : syphilis et mariage, l'hérédo-syphilis tardive, la syphilis secondaire tardive, etc.



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIQUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration SOUS SES QUATRE FORMES

PURE PHOSPHATÉE

Le médicament régulateur par excellence, d'une cificacité sans égale dans l'artério-sciérose, la

L'adjuvant le plus sûr des eures de déchloruration, le remède le plus heroïque pour le brighti-que comme est la digitale pour le cardiaque

DOSES: 2 à 4 cachets par jour. - Ces cachets sont en forme de cœur et se présen

CAFÉINÉE

Le médicament de choix des cardiopathies, fait disparaître les œdémes et la dyspnée, ren-force la systole, régularise le cours du sang.

LITHINĖE Le traitement rationnel de l'ar-thritisme et de ses manifestations; jugule les crises, enraye la diathèse urique, solubilise les acides urinaires

nt en boltes de 24. - Prix 5 fr

PRODUIT FRANÇAIS

4. rue du Roi-de-Sicile

PRODUIT FRANÇAIS

VARIÉTÉS (Suite)

Aux lecons eliniques du mardi, à la polyclinique comme on disait, faite dans la salle d'examen, les malades complètement uns, la peau bigarrée d'éruptions multicolores, la verge endommagée de plaies chancreuses ou d'enflure, le visage rongé de lupus, défilaient un à un sur la chaise dermatologique surélevée d'où les spectateurs les apercevaient tons, Pour chaque patient, les éléments du diagnostic étaient exposés en quelques mots. Des monlages choisis dans l'inimitable musée de l'hôpital, des photographies en noir ou coloriées faites par l'habile Méheux et tirées de sa collection personnelle considérable, complétaient l'histoire de ehaque cas. Et cela était si simple, si expressif, qu'il semblait à chacun l'avoir tonjours su,

A ce don d'exposition, le professeur Fournier joignait un don d'observation extraordinaire. Il fallait le voir, comme en arrêt devant un malade, la loupe à la main, l'œil interrogateur, découvrir un à un les signes objectifs qui le conduisaient au diagnostic.

C'est comme cela qu'un jour le choquait un signe inaccontumé. Il le retronyait une antre fois, puis une autre fois encore, et peu à peu il le plaçait dans son cadre. C'est ainsi qu'il déconvrit les nombreux stigmates de l'hérédo-syphilis. C'est ainsi qu'il fit du tabes, de la paralysie générale et de la leucoplasie des manifestations de la syphilis.

L'œuvre tout entière de Fournier est le résultat de sa merveilleuse observation, Pen d'hommes, peu de médecins ont, par la seule clinique, apporté une somme si grande de déconvertes.

Outre que la description des manifestations cutanées et uniqueuses de la syphilis est presque entièrement son œuvre, ou peut dire que Fournier a créé avec Parrot toute l'hérédo-syphilis et plus méritoirement encore l'hérédo-syphilis tardive. C'est là une œuvre énorme. Mais celle qui a nécessité à la fois le plus de génie et de volonté opiniâtre, c'est la création de la parasyphilis, ou, plus largement, le rattachement à la syphilis de la leucoplasie, de la paralysie générale et du tabes.

Ces notions nous paraissent aujourd'hui fort simples. Mais pour se rendre compte de la grande indépendance d'esprit et de l'ingéniosité qu'il fallut pour y parvenir, qu'on se rappelle les idées régnant sur ce sujet lorsqu'il l'aborda et combien même, naguère encore, la plupart des médecins y faisaient

Pour la leucoplasie, l'influence du tabac était seule reconnue, au point qu'on appelait celle-là · plaques des fumeurs ». La paralysie générale était rattachée à l'hérédité directe ou indirecte, à l'alcoolisme, au surmenage. Sur le tabes couraient les idées les plus saugrenues, et l'on invoquait encore à son sujet, il n'y a pas vingt ans, le coît debout, à titre d'élément étiologique essentiel ! Comme s'il était facile au monde de trouver beaucoup de gens qui ne l'eussent pratiqué de cette manière!

Charcot n'a jamais admis la nature syphilitique du tabes. J'ai entre les mains une ordonnance de lui, faite à un malade de la ville, ataxique avéré cucore vivant et non moins syphilitique avéré (chancre et accidents secondaires connus, Wassermann positif) et dans laquelle Charcot ordonne : douches, pointes de feu sur la colonne vertébrale. ergot de seigle et nitrate d'argent à l'intérieur, mais pas le moindre atome de mercure.

C'est done une déconverte entièrement neuve que fit Fournier en montrant les relations du tabes et de la syphilis, Certains esprits lui reprochent aujourd'hui de n'être pas allé assez loin et de ne pas avoir fait du tabes de la syphilis pure et simple. Mais ses contemporains lui reprochaient d'aller trop loin et lui-même, dépourvu des éléments d'information et thérapeutiques dont nous disposons aujourd'imi, ne pouvait fournir d'arguments plus décisifs.

Un autre grand mérite du professeur Fournier est d'avoir réhabilité la syphilis, d'avoir contribué à effacer l'opprobre qui s'attachait à ectte maladie. N'a-t-il pas guidé Brieux dans son drame des Avariés? Ses ouvrages, écrits simplement et d'une manière

DIGITALINE

Académie de Medecine de Paris. Prix Orfila (6,000 fr.)

Prix Desportes.

SOLUTION au milliame GRANULES BLANCE au 1/4 d

OULES au 1/4 de millier AMPOULES au 1/10" de milligr.

49, Boul. Port-Royal, Paris.

S ROSES

ICHITES AIGUËS et CHRONIQUES, TUBERC

ESTOMAC

SEL DE

HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type
Spécialement adapté
à la Thérapeutique
Gastrique.

ACTION SURE ABSORPTION AGRÉABLE EMPLOI AISÉ INNOCUITÉ ABSOLUE

TOUTES PHARMACIES

Echantillons au Corps Médical pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et, individuellement, aux Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIS

8888888888888888888888888

VARIÉTÉS (Suite)

compréhensible aux gens du monde, n'ont-lisp as fait une active propagande amprès de ceux-el? N'a-t-li pas créé la Société de prophylaxie sanitaine et morale, à la tête de laquelle M. Balzer lui succède anjour-d'huil ? Composée de médecines tel membres de toutes les classes de la société (avocats, littérateurs, députés, gens et même femmes du monde, commerçants, etc.), cette réunion avait comme vice-président le sénateur Bérunger, dout la présence justifiait le qualificatif de morale douné à celle-là. Elle tint séance chaque mois, le soir, d'abord au foyer des professeurs, anijourd'hui dans un des petits amphithéâtres de thèse de la Faculté.

Si quelques-uns, n'apercevant pas sa haute portée sociale, l'appelaient ironiquement « la Baudruche », il n'en est pas moins vrai que la Société de prophylaxie a pris l'initiative d'une lutte intelligente et active contre la syphilis sous des formes extrêmement variées. L'une des plus originales comme en même temps des plus intéressantes est celle qui s'adresse à l'éducation des jeunes gens. Qui n'a lu les charmantes brochures de Fournier adressées « ànos fils quand ils auront dix-huit ans »! Qui n'a connu les innombrables conférences faites aux jennes lycéens dans les divers établissements de l'État par les médecins de la Société? Pournier fut, par cette œuvre, un des moralistes en même temps qu'un des hygiénistes les plus remarquables de son temps, et l'on peut dire qu'il a eneore, par là, haussé les médeeins dans le niveau de l'échelle sociale.

*

Une telle activité, son expérience, ses travaux avaient acquis à Fournier une réputation mondiale. La clientèle affinait chez lui de tons les coins du globe. Ses salons de la rue Volney étaient devenus trop étroits; il acheta rue de Lisbonne un grand immeuble dont il occupa le premier, tandis que toute sa famille, enfants et petits-enfants, habita les autres étages. Il v avait quatre salons d'attente : hommes, femmes, médecins, demi-mondaines. Jamais aucun n'était vide. Les médecins passaient, suivant la coutuue, avant les malades ; ils s'estimaient heureux quand ils n'attendaient qu'une heure leur tour d'être reçus. Et pourtant, il ne fallait pas rester trop longtemps près du maître, car assez vite deux coups sees et sonores frappés à la porte par le domestique et qui faisaient tressaillir, vous rappelaient que le temps passait et que d'antres patients s'impatientaient

On avuil lilite de le voir : il savuit répondre à cette question des malades anguéssés : qu'aprit-on/ 11 savuit dénoner les drames intimes de la vérole: unit et femme le quitifaient consolés et sans haine; l'aumant restait généroux, la maîtresse recomnaissantie; le père pardomait au fils... Que de miséres morales a-t-il soulagées, chez les grands comme chez les petits? Une de secreta s-d-il gardés?

Dans l'intimité ou dans son service, il avait tou-

jours quelque histoire friande à raconter, car I se refusait à seure la tristesse et c'était toujours « une jolie fille, une belje fille » qui faisait les frais du récit. Ains cette demi-nondaine qu'il examinait afin de hii garantir la sécurit é desse elients » Docteur, dissist-élle, jo ne puis un'habituer à vous domer un louis pour me montrer à vous, car, en pareil cas, c'est toujours à moi qu'on le domne! »

Pour indiquer où eu était la seience syphiligraphique dans son jeune âge, Fournier racontait volontiers une visite qu'il fit à Velpeau pour lui

demander une place d'interne.

— Et où allez-vous l'an prochain, jeune homme?

lui demanda le célèbre chirurgien.

— Je vais chez M. Ricord, répondit Pournier, Chez Ricord Z. Homme considérable, honnue influent... Mais que d'idées fluxeses va-t-il vous mettre dans la téte! Ainsi, il va vous enseigner que la chaudepisse el la vérole, ça n'est pas la même chose. Dieu sait pourtant si j'en ai vu des chaudepisses donner la vérole! »

Il développait ainsi dans la conversation un chame inceprinable. Et cleze lui, dans son foyer, au millien des sieus qui manifestalent la même bouté souriante, c'était une atmosphiere extrê-meunent douce. Je me rappelle torijours mot qu'il me tilt à la fin de l'année 1897 on je fus son interne: «Mon ami (ainsi parlat-il à ses élèves), demain soir, je ne veux pas que mes élèves qui n'ont pas de famille à Paris passent seuls la soirée du re' janvier l'».

Les dincrs étaient succulents et la table toujours nombreuse. L'aprés-dincr, était la bome causerie en prenant le café; les petits-enfants faissient entendre les plus beaux morceaux de leur gramophone an grand-père. Mais à dix heures, le grand-père disparaissait discrétement; il se rettrait dans son cabinet et se mettait au travail. A cette régulatif dans le labeur quotifien, nous devous les œuvres de Pournier, qui, contrairement à beaucoup, sont une construction entéérement personnelle!

La soirée s'achevait d'ordinaire chez son fils, dans le huxueux cabinet du troisème étage, immense et haut comme une petite église, avec une superbe véranda ornée de plantes variées. Ri la, an utilien des vieux clavecins, des lauriers roses, des collections superbes de laques japonaises, de brûte-parfums chinois, on passait une soirée d'intimité charmante et pleine de la poésié de l'Orient.

Pountier possédait, à Neuilly-saint-James, une agréable maison de campague où il vivait l'été. Derrière la maison, un jardin avec de grands arbres et des serres où s'accumulaient de superbes collections d'orchidées. Vêtu d'un veston marron de gentilhomme campagnard, coffé d'un chapeau mon à larges bords de même conteur, le maître de céaus vous conduisait. On admirait les orchidées curieuses, aux couleurs délicatement tendres ou bien vives



VAL = MONT = LA COLLINE MONTREUX-TERRITET 600-660 M. d'altitude avec très belle vue sur le lac Léman.

ÉTABLISSEMENTS MÉDICAUX ET MAISONS DE RÉGIMES

Traitement diétélique et physiothérapique des maladies de la nutrition (exthritisme, goute, diabéte, obésité, amaigri ment, andriné, ecb., de saficctions des organes digestifs (estomaic, intetitus, loie); des maladies des reins et des troubi et activatation.

HYDROTHÉRAPIE, ÉLECTROTHÉRAPIE, MASSAGE, RADIOTHÉRAPIE

5 Médecins et un chimiste attachés aux établissements. Docteur Widmer, Médecin-Directeur.

VARIÉTES (Sutte)

et heurtées, aux formes de phallus érigés, dédaigueuses de l'humus banal et croissant sur les troncs ou les racines humides. « Voyez celle-ci avec ses goble-lets de verdure toujours pleins d'eau dont se désaltère le voyageur. Et cette autre, qui, quand on la touche, lance, comme une arbaléte une fléche, une fourche chargée de pollen. L'oisseau-mouche gourmand plongé dans la croîtel la reçoit en plein front, clle s'y colle et, devenu cornu, cet entremetteur gracieux ya féconder les fleurs du voisinance, »

Dansl'autre serre, c'était la sensitive aux feuilles qui tombent à la chute du jour, on qui se rétracte comme une araignée surprise, au moindre attouchement. Ri plus loin, avec enthousisane: « Je vais vous pousser une colle! Comaissez-vous cette petite plante verter dans ce petit post? Cette petite plante modest qui n'a l'air de rien? » disait le gentilhomme campagnard. — Je ne la comunis pas!

- Et eette autre?
- Je ne la connais pas non plus!
- Découvrez-vous, mon ami, ce sont deux bien-

souvent à l'hôpital Saint-Louis, surprendre les expressions de la physionomie et les attitudes favorites du maître. Il fit un grand médalion de marbre blane, dont de nombreux exemplaires sur métal furent tirés.

Au recto de la médaille. Fournier est représenté en buste et de profil, vêtu de sa robe professorale, ce qui est juste, car il aimait la pompe et il incarnait la fonction. Au verso, il est saisi dans son attitude coutumière, à la consultation de l'hôpital, lorsque défilent devant lui les innombrables malades qui viennent chereher ses avis, En redingote, ceint du tablier blanc, la calotte sur la tête, assis sur une chaise, le coude gauche sur cette table de consultation de Saint-Louis où s'étalent de tontes couleurs cartes de bains sulfureux, bons de pâte de zine, ordonnances d'eau d'Alibour et de pilules de Dupuytren, il a la main droite armée de la gigantesque loupe dont il criblait les chancres de son attention, Devant lui, l'amour guéri jette ses béquilles et s'éloigne reconnaissant et vainqueur en lui envoyant un baiser.





Médaille du Professeur Fournier.

faitrices de l'humanité. Celle-là est le cubébe et celle-ei le copalu
 ! \circ

Les dernières années de cette vie brillante et belle furent environnées de tristesse.

L'approche de la retraite alféra peu à peu le cenarcter de Pournier : on sentait cikez lui la préoccupation et l'inquiétude. Au milleu de sa visite lospitalière il s'arrêtait quelquefois songeur. A sa régularité méthodique se substitua, en 1992, sa dernière année de professeur et où je fus son demier chef de elinique, une irrégularité intermittente, des absences de plusieurs jours, comme pour s'habiture progressivement à l'înévitaleb. Survinrent des troubles cardiaques, des crises d'augor, au développement desquels l'émotion ne fut pas étrangère...

Je ne sais quelles furent ses pensées le lendemain du 37 décembre 1902, quand, à son réveil, il dut réprimer le geste machinal ou la pensée qui le portaient vers l'hôpital quotidien, mais je suis sûr qu'une larme mouilla sa paupière et coula le long de sa joue... Ses déves et ses amis avaient pris l'initiative.

larme mouilla sa paupière et coula le long de sa joue... Ses élèves et ses amis avaient pris l'initiative d'une souscription pour lui offrir une médaille, Chaplain, chargé de l'exécution de celle-ci, était venu Aueune cérémonie publique ne fut faite pour la rempere le fémotion, car, si ces fites ostentatoires sont témoignages d'admiration, elles sont aussi eéremonies muébres, qui consacent l'entercent de l'activité et l'entrée dans le repos. Simplement, le mediallion de marbre fut place, par un ouvier, sur le mur de l'amphilibétire de la clinique de la Paculté à l'hôpital Saint-Louis, où il perpétue le souvenir du maître auprès des générations, qui déjà oublient son visage on ue le commissant pas.

La scule satisfaction de Pournier dans ces dernières et pénibles aunées int de présenter son successeur à l'élection de ses collègues et de contribuer à son succès en lui apportant sa vois. Foumier n'avait pas d'élèvé direct agrégé de dermatologie et qui, par conséquent, pôt ambitionmer de lui succèder, mais l'agrégé de dermatologie de l'époque qui l'avait suppléé et aidé dans son enségnement pendant neuf ans, élève de Bouchard, de Potain, de Brouardel et d'Hillairet, avec qui il avait fait un Traité de dermatologie qui reste encore un modèle, était l'enfant gâté et quéquefois terrible de la maison. C'est sur lui qu'en 1902 se portèrent le choix et l'influence de Founnier et, malgré un rival redou-

VARIÉTÉS (Suite)

table, M. Gaucher lui succéda dans la chaire qu'il occupe encore aujourd'hui avec tant de conscience et d'originalité.

Mais si cette nomination réjouissait son cœur, elle consacrait son déclin. Et dés lors, la vie du grand maître s'assombrit. Ses salons devinrent peu à peu déserts, tant du fait de la maladic qui le rendait souvent indisponible, que de la versatilité de la clientèle qui aime les mélecins jeunes et actifs, et de l'indifférence des éléves qui abandonnent souvent leur maître que quitte l'influênce.

M™ Fournier, qui répandait la bonté autour d'elle et prodiguait à sou mari des soins pieux, tomba gravement malade à son tour et devint pour celui-ci un sujet de mortelle inquiétude... Bit étéat lune grande tristesse dans cette maison naguère si enjouée. La foule des clients, des invités, des étrangers, des médechs, des élèves, des amis s'était évanouie et discrétement laissaft le cercle de la famille entourer les deux malades de sa paisible et respectueuse affection.

A l'un de ees derniers autonines, comine pour un pieux pèlerinage, M. le professeur Gaueller in 'invita à l'accompagner chez M. Pournier, à sa maison de Saint-James. A notre arrivée, la viellle bonne vint ouvrir et nous conduisit dans le jardin.

La journée avait été belle et pleine de lumière. Le soleil baissait déjà à l'horizon et l'ombre des grands peupliers se projetait immense sur la façade blanche de la maison.

L'illustre malade, assis devant une table de jardin, jouait au trietrea eve la demoiséele de coupagnie, hôte du foyer depuis des années. Il jetait ies dés sans entibusiasme, sans intérêt, comme à une besogne ingrate, comme résigné aux décrets du sort... Quand il nous aperqui, il se leva précipitamment, mais avee l'inecrittude que domient les ans et la maladic et nous tendit les mains avec un triste

« Comment cela va-t-il? demanda M. Gaucher.
— Comment va-t-elle, voulez-vous dire, reprit-il
en levant le doigt pour montrer la chambre où sa

chère malade reposait, ear il n'y a qu'elle qui compte. Hayem l'a vue hier et l'a trouvée un peu mieux.

Il se tut, tout à sa pensée, l'œil humide. Il se rassit, le gobelet de dés à la main, et repassant, dans son esprit, les étapes glorieuses de sa vie: « Ah! mes pauvres amis, reprit-il, je peux dire que nous avons eu de beaux jours. Ob sont-ils maintenant? »

Il se tut à nouveau. Nous respections son silence. Ce n'était plus le temps où l'on saluait le eopalu,

le cubèbe et les orehidées en fleurs.

« Mais, reprit-il soudain, comme chassant les nuages, qu'y a-t-il de nouveau en médeeine? Pour ma part, j'ai vu dernièrement un eas extraordinaire de plagedéinsine, absolument extraordinaire, voire même comme je n'en avais jamais vu. Et chose intéressante, la réaction de Wassermann, qui fait tant de bruit, était négative. Voilà plusieurs fois qu'elle me donne des résultats étranges, Qu'est-ce donc que cette réaction dont on parle si fort? Elle me paraft bien souvent en défaut. *

Ainsi son esprit s'anima dès qu'il se tourna vers cette science médicale qu'il chérissait, à qui il avait consaeré la plus large part de sa vie et qui lui faisait encore onblier ses peines et les mauvaises heures.

Mais sa parole était gênée, ear dans la bouche, il n'y avait presque plus de dents et la respiration était courte.

« Grand-père, voiei la fraîcheur, il faut rentrer!» vint-on lui dire.

Pour obéir à cette douce injonction, l'illustre vieillard se leva, appuyé sur le bras de la demoiselle de compagnie, et nous accompagna jusqu'à la grille.

L'autonne semait autour de nous les feuilles mortes, le soleil disparaissait derrière les toits qui nous couvraient d'ombre, le malade se fondait avec toutes ces choses finissantes, et quand la porte de fer grinça sur notre dos, il nous parut qu'elle le séparait pour toujours de l'agitation humaine.

Il finit ses jours à quatre-tingt-deux ans d'une agonic leute mais progressive, triste mais douce, au milieu des siens, qui sur lui veillaient sans relâche à tour de rôle et prolongeaient à la chaleur de leur tendresse la flamme vacillante de sa vie.

G. MILIAN.

RADIOTHÉRAPIE, RADIUMTHÉRAPIE PHOTOTHÉRAPIE. THERMOTHÉRAPIE

OUDIN

et

ZIMMERN

Président de la Société d'électrothérapie,

Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris.

L'ERMITAGE d'ÉVIAN - les - BAINS

Lac de Genève (Haute - Javoie)

PREMIER ÉTABLISSEMENT DE CE GENRE EN FRANCE

Ouvert à tous les Médecins consultants — Spécialement aménagé pour les convalescences

Cures d'Air » de Soleil » de Régimes

Relié à l'Établissement Thermal par un Funiculaire Salson 15 Mai -- 15 Novembre

Pour tous renseignements s'adresser à la Direction à ÉVIAN - LES - BAINS

Bromothérapie Physiologique

Remplace la Médication bromurée

(Combat avec succès la Morphinomanie)

SPECIFIQUE DES AFFECTIONS NERVEUSES
Traitement de l'Insomnie nerveuse, Epilepsie, etc.

BROMONE ROBIN

BROME ORGANIQUE, PHYSIOLOGIQUE, ASSIMILABLE

Première Combinaison directe et absolument stable de Brome et de Peptone

découverte en 1902 par M. Maurico ROBIN, l'aster ées Continuises l'étalls-l'eptonique de l'epton et de fer er îsti (Voir Communication à l'Académie des Sciences, par Berthelot en 1885.)

Le Bromone a été expérimenté pour la première fois à la Salpêtrière dans le Service du Professeur Raymond, de 1905 à 1906.

Une thèse intituiée "Les Préparations organiques de Brome" a été faite par un de ses élèves, M. le Docteur Mathieur F. M., P. en 1906. Cette thèse et le Bromone ont eu un rapport (avorable à l'Académic de Médecine par le Profuseur Blacks, céanse du 20 mars 1907.

Il n'existe aucune autre véritable solution titrée de Brome et de Peptone trypsique que le BROMONE.

Ne pas confondre cette préparation avec les nombreuses imitations créées depuis notre découverte, se donnant des nons plus ou moins similaires et dont la plupart ne sont que des solutions de Bromure de sodium ou de Bromhydrate d'ammoniaque, dans un liquide organique.

Le BROMONE est la préparation BROMÉE ORGANIQUE par excellence et la PLUS ASSIMILABLE. C'est LA SEULE qui s'emploie sous forme INJECTABLE et qui soit complètement INDOLORE,

Remplace les Bromures alcalins sans aucun accident de Bromisme.

Deux formes de préparation . GOUTTES concentrées et AMPOULES injectables.

Gouttes XX coultes avant chacun des principaux renas.

: ABULTES | Gouttes XX gouttes avant charun des principaux repas.
| Injoctables | 2 ou 3 cc. toutes les 24 heures. — Peut se continuer sans |
| Injoctables | inconvenient plusieurs semaines |
| 40 Gouttes correspondent comme effet therapeutique & 1 gramme de bromure de potagaium.

Dépôt Général et Vente en Gros: 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS
DETAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES

Midaules de vermeil.— M¹⁰ DERENBROUE (Marie), infinière-major à l'Inòpital d'évacuation nº 38; M²⁰ R.F. NAUD (Galivielle), infirmière-major de l'Union des femmes de France, à l'hôpital temporaire nº 45, à Berck-Plage; D J Acon (Louis-Marie-Albort), médecin-chef de l'hôpital civil et de l'hôpital auxiliaire nº 11, à Arcis-sur-Aube; Mes MASCART, née Bicog, infirmière-major à l'hôpital auxiliaire nº 111, à Maxéville; M²⁰ COLIN, née ROCH, infirmière de la Société de seconts aux blessés militaires, à l'hôpital militaire Sédillot, à Namey.

Médailles d'argent. - M110 JAMES (Marguerite-Marie-Victorine), infirmière à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce ; Mmc Ollivier (Catherine), surveillante générale à l'hôpital complémentaire nº 81 : Masse Leher (Marie-Eugénic-Paule), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital complémentaire nº 81; M^{11e} VAUDREMER (Andrée), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital complémentaire nº 81; Mme JONES (Germaine-Léoutine-Louise), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital complémentaire nº 81; MIIe ZARZECKI (Zoé-Jeanne-Stéphanie), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital complémentaire nº 81; M. ABOULKER (Samuel-Charles), médecin-major de 2º classe de l'armée territoriale, à l'hôpital mixte de Fontainebleau; M. MAINGUY (Emile-Pierre), médecin aide-major de 1'e classe de complément, à l'hôpital complémentaire nº 45, à Toucy ; MHe de CLAUSEL (Geneviève), infirmière-major, à l'hôpital auxiliaire nº 7, à Romorantin ; M^{11e} COMBAZ (Marguerite), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires à l'hôpital auxi-

liaire uº 36, à Gretz ; Mme AUBONNET, en religion sœur Lucie, infirmière, à l'hôpital complémentaire no 15, à Fontainchleau; Mme Servais, née Huot (Anne), infirmière-major à l'hôpital auxiliaire nº 201, à Orléans; M1le KUHN-Ménard (Germaine), infirmière à l'hôpital complémentaire nº 8, à Noisiel ; Mme de Prat, infirmièremajor de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital complémentaire nº 15, à Fontainebleau: Mme LECOO, en religion sœur Marie Saint-Paul, infirmière, à l'hôpital complémentaire uº 35, à Vendôme; Mmo de Senulies, née Riffaut, infirmière, à l'hôpital complémentaire nº 13, à Blois : MIle CREVEAU (Marie), infirmière à l'hôpital complémentaire nº 15, à Fontainebleau; Muo Vaudescal, (Marie), infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 107, à Auxerre ; Mme Anezin (Madeleine), infirmière à l'hôpital complémentaire nº 76, à Dijon ; M¹⁵⁰ VERYEPE (Gabrielle), infirmière de l'Union des femmes de France, à l'hôpital auxiliaire nº 110, à Calais ; MIlo PETIT (Juliette), infirmière del'Union des femmes de France, à l'hôpital auxiliaire no 101, à Amiens ; Mme La-COSTE (Icanne), infirmière de l'Union des femmes de France, à l'hôpital auxiliaire nº 101, à Amiens ; M^{me} Henri TAILLIANDIER, infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital du Saint-Sacrement, à Arras : Mme Maurice TAILLIANDIER, infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital du Saint-Sacrement, à Arras; Mme Emmanuel Colombel. infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital du Saint-Sacrement, à Arras; Mme CHARLE-MAGNE, en religion sœur Xavier, infirmière à l'hôpital nº 18, à Toul ; M11e LAPÈRE (Marie-Eugénie), infirmière



EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS
LA TRICALCINE EST VENDUE

PUBB. (GOURAL COMPRIMES - GRANULÉS -

TRICALCINE PU

PURE MÉTHYLARSINÉE

FOURE: COMPRINES: GRANUES: CLCEP

If the the flavors poet of flower for traition
of the flower poet of flower for
the flower flower of the flower
of CACHETS endorsed doors reconfigural
of c. as the HETHTANSHATE DR. SOUN
eliminational part of the fields the tracket
on CACHETS endorsed doors reconfigural
of position of solution of ADDEMALINE

1 position of solution of ADDEMALINE

TRICALCINE

ADRÉNALINÉE FLUORÉE

2 pointes as season a ADMENALINE e militime par eprint. Efc, la Boig de, 60 eachti as CACHETS erviseant doses eractement g gr. es de FLUGHUM, THE CALCIUM par es fc. 50 to Boite de 60 eachets.

Échanillions ét littérature sur demande, Laboratoire des Produffs "Sélectia". 10 que Fromentie Parte

CARIE DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION . DIABÈTE

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES (Suite)

de l'Union des femmes de Prance, à l'hôpital auxiliaire ve 107, à Nancy; M™ veuve Rocquis, née Lie Bakon, infirmètre-major de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital complémentaire n° 14, à Saint-Nicolas-du-Port; M™ BOURBAU, née CANYILLON de TRAMONT, infirmière de l'Union des femmes de France, à l'hôpital complémentaire n° 10, à Vitat; M™ GRUMING (doêtte-Blisabeth-Henriette), infirmière à l'hôpital auxiliaire n° 108, à Nancy; M™ PALIAED, en religion socur Saint-Théodore, supérieure des sœurs de l'hôpital civil d'Arcis-aux-Aube; M™ PALIAED, en religion socur Saint-Théodore, supérieure des sœurs de l'hôpital civil d'Arcis-aux-Aube; M™ PANDERSTARTIT (Rachel-Justine), infirmière de 3° classe à l'hôpital militaire de Tou i, M™ OLIVER (Gabrielle-Odilic-Bulalie), directrice à l'hôpital du grand séminaire, à Nancy.

Médailles de brouse, — Mille ROUX (Marguerite), infimére-major à l'hôpital d'évenation ne 38; soldat GACHET (Jean-Marle), de la 11° section d'infirmiers mili taires, à l'ambulance 1769; Mew JULIEN (Antoinette), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital complémentaire nº 81; Mille Thomas (Marie-Jeanne-Gabriel), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital complémentaire nº 81; oldat L'ORENTZ, de la 22° section d'infirmiers militaires, à l'ambulance chirurgicale automobile nº 1; soldat APPERT (Louis), de la 22° section d'infirmiers militaires, à l'ambulance chirurgicale automobile nº 1; caporal DELEVAL (Maurice), de la 4° section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire n° 18, à Chartres; Mille Caké

MAGRE, en religion sœur Vincent, infirmière à l'hôpital complémentaire nº 15, à Fontainebleau ; M. MOULLIÈRE (Camille), infirmier à l'hospice mixte de Joigny ; caporal Deslandes (Théodule), de la 5° section d'infirmiers militaires, au service de bactériologie de la place de Montargis; soldat Rosse (Alexis), de la 5º sectiou d'iufirmiers militaires, à l'hospice mixte d'Orléans ; soldat DURAND (Georges), dc la 5º section d'infirmiers militaires. à l'hospice mixte d'Orléaus ; caporal MEUNIER (Georges). de la 5º sectiou d'infirmicrs militaires, à l'hospice mixte d'Orléans; soldat PEUCHANT (Eugène-Louis-Désiré), de la 5º section d'infirmiers militaires, à l'hospice mixte de Meaux : soldat Lenoir (Robert-Clémeut-Jules-Augustin). de la 5º section d'infirmiers militaires à l'hônital complémentaire nº 31, à Sens; soldat Boisvieux (Jules), de la 5º section d'infirmiers militaires, à l'hospice mixte de Fontainebleau; soldat LJÉNARD (Georges), de la 5º section d'infirmiers militaires, à l'hospice mixte de Foutainebleau ; sergent Tison (Georges), de la 5e section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire nº 11. à Orléans : Mme Valllant (Alice), infirmière de l'Union des femmes de France, à l'hôpital temporaire uº 45, à Berck-Plage ; M11e Ct, AIS (Marie), infirmière de l'Uuion des femmes de Frauce, à l'hôpital temporaire aunexe du collège des garçons, à Calais ; M1le Forest (Claire), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital militaire de Calais; M¹¹⁰ DELOMEL (Louise), infirmière de l'Union des femmes de France, à l'hôpital auxiliaire nº 110, à Calais,

CRATÆGINE LEROUX

MÉDICATION CARDIO-TONIQUE SÉDATIVE (NON TOXIQUE, Palpitations des Newer et des Neuratshéniques. Eréthime cardiaque de toute ordre, des affections functionsufle :: comme des affections organiques du court, Tachycardie essentielle paroxystique, Golfre exophtalmique, etc. : DOSES: 138 à 20 souttes 2 on 3 fols por four.

E. LEROUX, 182, rue de la Convention, Paris, et toutes pharmacies



ARTÉRIO-SCLÉROSE

Coaltar saponiné Le Beuf

Antiseptique, Cétersif, Antidiphtérique
Officiellement admis dans les Hônitaux de Paris

DEPURATEUR, RECONSTITUANT, REMINERALISATEUR AND



PRIX : 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

du docteur LE TANNEUR (de Paris) Sel de Vanadium non toxique

Anorexie. Troubles digestifs. Adynamie, Neurasthenie.

Toutes les propriétés de l'arsenic sans ses inconvénients ; tolérance parfaite (enfants

et nourrissons.) 15 gouttes à chacun des 2 repas

CONSTIPATION-COLITES

Paraffine

MODE D'EMPLOI { Liquide : 1 ou 2 cuillerées à soupe. Confiture : Enfants 1 à 2 cuillerées à café.

RENSEIGNEMENTS & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE - PARIS

toujours et malgré tout l'unique préparation efficace et inossensive,

résumant tous les principes sédatifs et névrosthéniques de LA VALERIANE OFFICINAL

48 gouttes de Pandigitale correspondent environ à 0 gr. 40 Poudre de fouille sèche de Digitale.
50 gouttes contiennent i milligramme de giucosides totaux.

LANCELOT & Co, 26 et 28, Rue Saint-Claude,

RECALCIFICATION

CHAUX ORGANIOUE

directement et entièrement assimilable



REMINÉRALISATION

PHOSPHATES DES CÉRÉALES

Puissants modificateurs du Terrain

Agents fixateurs de la Chaux et des Phosphates

POUDRE-CACHETS-GRANULE DOSES: Une mesure, un cachet, une cuillère à café de granule au milieu de chaque repas

Laboratoires
ALBERT BUISSON
15, Avenue de Tourville , PARIS

NÉCROLOGIE

TH. GUILLOZ (DE NANCY) 1868-1916

Le maître nancéien qui vient de succomber est nu de ceux dont le nom restera attaché à l'histoire de la Radiologie, aussi bien pour les secrets qu'il sut arracher aux rayons mystérieux, que pour le sacrifice qu'il leur fit de sa santé et de ses forces.

Licencić ès sciences physiques, pharmacien de 1º classe, obceur en indecien, agrejé des facultés de médecine, professeur adjoint à la Paculté de Naucy, chargé de la clinique d'électrologie et radiologie, membre correspondant national de l'Académie de médecine, leveniler de la Légion d'honneur, titulaire de la médaille d'or Cardegie, Guillos s'était d'abord orienté principalement vers les questions d'optique physique et s'y était révoie un maftre, par des travaux restés classiques : champ d'observation à l'examen ophtalmoscopique à l'image droite, technique de la photographie instantanée du fond de l'oxil, études sur l'astignatisme cristallinien, invention d'un focomètre, procédés d'endoscopie, de diaphanoscopie, etc.

En électricité médicale il inventa un rhéostat pratique et perfectionna les applications des courants de haute fréqueuce, l'ionisation, l'électrolyse, l'action des courants continus sur la nutrition, divers procédés d'exploration cibilium.

La découverte des rayons X le sédulsit, et dès que Roentgen les eut trouvés (en décembre 1893), Guilloo des éduda, Dèfè, en térvier 1896, la Rocétét de médecine de Nancy eut la primeur de ses travaux radiologiques. L'application qu'il fit des rayons aux études anatomiques contribna grandement à élucider la circulation artérielle du fœtus, l'ossification du squelette, etc. Coume applications cilinques, il étudis auriout la visibilité des calculs, la délimitation de l'estomac, le traitement des tumeurs et du lupus, etc. Il perfectionna aussi l'outillage : on lui doit notamment un des premiers compas de repérage et un modèle d'ampoule.

Dès 1900, il Gértvit les radiodermites. Et c'est, hélas l à l'action trophique des rayons, qu'il dut l'altération de as santé. A cette époque, il on souffrait déjà, mais tous les conseils de prudence ne pouvaient faire échec à nue curoisité scientifique qu'il considérait comme un devoir. Le mai ne fit qu'empirer. Guillox perdit plusieurs doigts; as santé déclina de blus en bus.

Il contiuna cepeudant ses recherches et son labeur. A la mobilisation, il revêtit l'uniforme; et après avoir organisé de nombreux postes radiologiques, il accepta la lourde tâche de créer et de diriger le service ceutral de radiologie des 20º et 21º régions.

Dans les demiers jours de sa vie, Il inventa encore cleux apparells pour la localisation des projecties... Ce ful l'occasion de notre demière rencontre ; et ai son élève et ami d'prouvait une émotion profonde en souponanta la prosimité de l'issue fatale, lui-nême semblait ne penser qu'à son service (lieureux pourtant de le savoir bien assurfe par le D' Lamy) auis qu'à ses dernières découvertes et à leurs applications pratiques, comme procédés complémentaires d'exploration.

Ce souci des deraiers jours peint l'homme de devoir et l'homme de cour qu'était le professeur adjoint Guilloz, toujours actif et dévoué, et dout tous les travaux (même les plus théoriques en apparence) concordaient vers les applications cliniques. Son labeur avait pour but final d'être utile aux malades et aux blessés. Sil neuert vértième de son dévouement à la science, suivant l'expression de M. le ministre de l'Instruction publique, c'est en définitive en vrai médecin qu'il a succombé.

M PERRIN



CHLOROFORME DUMOUTHIERS PREPARE SPECIALMENT POUR L'ANNISSTRESSES. Son faconnage, on tubes jaunes socieles, le met à l'abri de louir alidration.

OUVRAGES

sur la Vénéréologie et la Dermatologie

sur la venereologie	et la bei matologie
MACADIES DE LA PEAU	Traité Pratique de Dermatologie
Professeur à la Faculté de médecine de Paris 909. 1 vol. in-8 de 508 pages avec 180 figures 10 fr.	HALLOPEAU Membre de l'Académie de Médecine Membre de l'Académie de Médecine Saint-Louis
TRAITEMENT les Maladies Cutanées et Vénériennes	1900. 1 vol. gr. in-8 de 992 pages, avec 24 pl. en couleurs. Cartonné
par les D th Ch. AUDRY et J. NICOLAS rofesseurs de Clinique des maladies cutanées et syphilitiques aux Universités de Toulouse et de Lyon	MALADIES VÉNÉRIENNES Par le Dr F. BALZER
et le D [*] M. DURAND Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lyon 309. 1 vol. in-8 de 700 pages avec 150 fig., cart. 12 fr.	Médecin de l'hôpital St-Louis, Membre de l'Académie de médecine 1913. 1 vol. gr. in-8 de 330 pages, avec 20 fig. Br. 6 fr. Cartonné
ÉTIOLOGIE ET PROPHYLAXIE DES	TRAITEMENT
Maladies transmissibles par la Peau Par ACHALME, SERGENT, MARCHOUX, SIMOND, THOINOT, RIBIERRE, JEANSELME, etc. 11 vol.gr. in-8 de 746 p. avec fig. Broché. 17 fr. 50	DE LA SYPHILIS PAR LE 606 Par le Dr G. MILIAN Médecin des Hôpitaux de Paris 2º édition, 1914, 1 vol. in-16 de 96 p. avec fig., cart. 1 fr. 50
Agladies Chirurgicales de la Dean	Précis des Maladies Vénériennes
Aaladies Chirurgicales de la Peau Par Jl. FAURE Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. por, 1 vol. grand in-8 avec fig. Br. 3 fr. Cart. 4 fr. 50	Par le D ² Ch. AUDRY Professeur à la Faculté de médecine de Toulouse 1 vol. in-16 de 342 pages, cartonné
lagnostic et traitement des Maladies de la Peau, par le D ^r C. Barrs, chef du Laboratoire der- matologique de l'hôpital Saint-Antoine, préface du P ^r Gaucier. 1 vol. in-16 de 311 pages, cartonné. 5 fr.	Traité de la Syphilis, par les D ⁿ Hallopeau, membre de l'Académie de médecine, et Ch. Fouquet, ancien chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris, 1910, i vol. in-8 de 450 pages
lygiène du Visage par le D' P. Gastou. 1915, i vol. in-16 avec 14 fig., cartonné	Quide pratique du diagnostic de la Syphilis, par P. Gastou et A. Giraud, 1910, 1 vol. in-16 de 96 pages avec 22 figures, cartonné
HYGIENE DU VISAGE (Formulaire cosmétique et esthétique) Par le D' Paul GASTOU	Traitement de la Syphilis. par le D' ÉMERY, ancien chef clinique à l'hôpital Saint-Louis. Préface de M. le professeur Fournier, 2º édition, 1905, 1 vol. in-16,
chef du laboratoire central à l'hòpital Saint-Louis. vol. in-16 de 312 pages avec 47 figures 6 fr.	cartonné
lygiène de la Peau et du Cuir chevelu, par J. Nicolas, professeur de clinique dermatologique à l'Université de Lyon, et Jamson. 1911, 1 vol. in-16 de	Syphilis et Cancer, par R. Horand. 1908, 1 vol. in-16, cartonné
PUniversité de Lyon, et Jamson. 1911, 1 vol. in-16 de 96 pages, cartonné	Syphilis de la Moelle, par le professeur Gilbert et le Dr Lion, 1908, 1 vol. in-16 de 94 pages, cart. 1 fr. 50
Tou, 2º édition. 1907, 1 vol. in-16 de 96 pages, avec 19 figures, cart. 1 fr. 50	Les Myélites syphilitiques, par le Dr Gilles de la Tourette. 1899. i vol. in-16 de 96 pages, cart. 1 fr. 50
Les Erythèmes infectieux, par le D' E. DETOT. 1904. gr. in-8, 39 pages	Les Signes humoraux de la Syphilis, par le Dr A. Vernes. 1913, gr. in-8, 88 pages avec 1 planche coloriée
ment des cancers, chéloïdes, nævi, lupus, prurits, névrodermites, eczémas, par le Dr Louis Wickham, médecin de Saint-Lazare, et le Dr Degrais, chef de laboratoire	Syphilis du Système nerveux, par Gaikiewicz. 1892, in-8 5 fr.
à l'hôpital Saint-Louis. Préface du Pr A. Fournier. 2º édition. 1912, 1 vol. gr. in-8 de 376 pages, avec 16 planches coloriées et 149 figures 18 fr.	Traitement hypodermique de la Syphilis par les sels mercuriels, par le Dr Eudlitz. 1893, gr. in-8, 175 pages
e Radium, son emploi dans le traitement du Cancer, des Angiomes, Chéloïdes, Tuberculoses lo- cales et d'autres affections, par les D ^{es} L. Wickham et P. De- grais. 1913, 1 vol. in-16 de 96 p. avec 53 fig., cart. 1 fr. 50	Syphilis et Santé publique, par T. Barthélemy, médecin de Saint-Lazare. 1890, 1 vol. in-16 de 352 pages, avec 5 pl
raitement des Dermatoses par le Radium, par le D' Masorn. 1910, 1 vol. in-16 de 94 pages avec 44 figures	Prophylaxie des Maladies vénériennes et Police des Mœurs, par Lévéque. 1906, 1 vol. gr. in-8 de 271 pages. 5 fr.
A Xéroderma pigmentosum, par le Dr Rouvière. 1910, gr. in-8, 138 pages, avec tableaux 3 fr.	L'Hérédo-Syphilis, par le Dr JULLIEN. 1901, in-8, 96 pages. 3 fr.
ide-mémoire de Dermatologie, par P. LEFERT. 1899, 1 vol. in-18, cartonné	Les Origines de la Syphilis, par Pellier. 1908. 1 vol. in-8 de 192 pages
Prigine endonasale du Lupus, par J. Dresch. 1910, gr. in-8, 104 pages	ATLAS-MANUEL de la
ATLAS-MANUEL	Synhilis et des Maladies vénériennes

Par le Professeur Fr. MRACEK

Deuxième édition française, par le Dr EMERY

Chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris

1904, 1 vol. in-16 de 420 pages, avec 71 planches coloriées et 12 planches noires, relié en maroquin souple, tête

dorée..... 20 fr.

MALADIES DE LA PEAU

Par le Professeur Fr. MRACEK
Deuxième édition trançaise, par le Dr L. HUDELO
Médecin des hôpitaux de Paris,

1907. 7 vol. in-16 de 580 pages, avec 95 planches, dont 58 color., relié en maroquin souple, tête dorée. 24 fr.

NOUVELLES

Mort au champ d'honneur, — M. le Dr A. AUBERTIN (de Béthune), médecin aide-major an 60° rég. d'infanterie, décoré de la croix de guerre.

Nécrologie. — Le D' Louis Verrey, le distingué oculiste de L'aussaune, décédé à l'âge de 1 ans. — Le D' L'éon Gautier (de Genève), décédé à l'âge de 63 ans. — Au moment de mettre sous preses, nous apprenons le nouveau malheur qui frappe M. le professeur l'Intinel. Con second fils, mobiliés, a été tué dans un accident d'automobile. Nous le prions d'agréer l'expression de notre bien doulourseus sympathie.

Médecin blessé. — Nous avons le regret d'apprendre que M. le DF Gabriel Audouvand, médecin aide-major de l'ex classe, chef de service au 10° rég, d'infanterie, a été blessé dans les récents combats et nons lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mariages. — M. le Dr Jean Arnould, médecin de 2º classe de la marine, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, et M^{11e} Divers.

Légion d'honneur. — Sont inscrits au tableau spécial pour chevalier :

DUCULAUX (Marcel-Marie-Joseph), médecin aidenajor de 1º elasse au 9º rég, de marche de zouaves médecin d'un courage qui a fait l'admiration de tous, ribésite jamais à se porter aux entroits les plus dangereux pour assurer le pansement et la relève des blessés, Déjà oblessé, attl eité quatre jois à l'order pour su vuillance. Pendant les combaté à 1º 3 [twire au 4 mars 1016, a plate s'on poste de secours à proximité des premières liques, et malgré un volont bombardement au cours d'aquel il a été de nouvea atteint d'une blessive grave, a continué à sosjuer ses bléssés, dommat ains in neb exemple de courage et de dévouement.

ARIERS (Claude-Marie), médecin aide-major de 1ºº Clause, agent de liaison permanent des formations santi aires d'une division: homme de devoir calme et évergique, d'un dévoument à toute épenne. A assuré renarquablement, pendant les journies du 21 au 24 février 1956, la liaison entre les divers posts de secours sans se préoccupre du danger. Nuit et jour, a circulé sous un bombardement violent. N'a pas héait à aller jusqu'au voisimage des lignes enmeines dans la muit du 23 pour s'assurer dans quelles conditions nos blessés pouvaient être relevés.

VIDAI, (Jules-Hector-Lucien), médecin aide-major de 2º classe, adjoint à la direction du service de santé d'un corps d'armée: médecin d'un grand mérile. Engagé volontaire pour toute la durée de la guerre. N'a pas cessé depuis le début des opérations d'accomplir ses potetions aces un intelligence et un dévouencent dignes des plus grands éloges. Sest toujours jait remarquer par les plus beltes quatifés militaires associées à une haute valeur projessionnelle. Pendant les combats du 21 au 24 février 1916 a journellement visité, majéré la violence du bombardenent, les postes de secours les plus avancés, donnant le plus bel exemple de courage et de sanc-froid (Deux cilations à l'Orable.)

PLASSON [Louis-Joachim], médecin-major de ze classes un 27 v Fig. d'infianterie : led de service ramquable, dijà cità à l'ordre, a donné une jois de plus l'exemple d'un sonagréo de vian courage à loute épreuxe, donnant pendant trois jours ses soins à de nombreux blessés et assurant leur transport à l'arrière dans se conditions extrémement difficiles et pénibles. À inspiri à tout son personnel les plus hauts entiments de devoir et d'admégation. At lés sérieuxement blessé le 26 (éwire 1916 alors que, resti le dernier, il organisal l'évacuation de son poste de secons.)

VALANDE (Manrico), médocin-major de 2º classe na 202º 163. d'inflantric acceditent médocin. Sur le front depuis le début de la campagne, s'est feit remarquer en toutes circontances par sa belle conduite sous le fein. A été cité pour sa conduite huerqique aux afjaires d'octobre 1915. Au cours des combats du 21 au 25 février 1916, sous un bombardement d'une grande violence, a prodigué avec un samp-froid, un courage et un dévoucment digue d'éloges, ses soins aux nombreux blessés de son régiment et a assuré teur évacuation dans des conditions extrêmement difficiles.

Les dentistes dans l'armée de mer. — Le Journal officiel vient d'insérer le décret suivant :

Art. 1^{ee}. — Le ministre de la Marine est autorisé, pendant la durée des hostilités, à recruter, pour les besoins de l'armée de uner, un personnel de chirurgiens-dentistes pour seconder, dans l'exécution du service technique, les médecins de la marine sous les ordres desquels ils sont placés.

Art. 2. — Les chirurgiens-dentistes de la marine sont assimilés, à tous les points de vue, anx médecins auxiliaires dont ils portent la tenue et les insignes.

Art. 3. — Ce personnel est recruté:

1º Parmi les marins des équipages de la flotte titulaires
du diplôme de chirurgien-dentiste des Facultés de médecine françaises;

2º Parmi les chirurgiens-dentistes reconnus aptes à

AFFECTIONS
DE L'ESTOMAC
DYSPEPSIE
GASTRALGIE

VALS-SAINT-JEAN

ENTÉRITE Chez l'Enfant ++ Chez l'Adulte

VALS PRÉCIEUSE l'Eau des Hépatiques

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOBIASE D'OR

OR COLLOIDAL DAUSSE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

COLLOBIASE DE SOUFRE

SOUFRE COLLOIDAL DAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

ITTÉRATURE ET ECHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophophates alcalins (eléments principaux des tissus nerveux)

Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuxes
xvàxx goul àch. repas.—e, Rue ABEL, PARIS — Le Fl. 3 fr.— M; vore, pi chavx, ni alcopt.

9සසසස



(GRANULES)



ALIMENTS DE RÉGIMES

BIGNON-PARIANI

5, rue de l'Arcade, t

CATALOGUE FRANCO SUR DEMAND

LITHIASE BILIAIRE COLIQUE HÉPATIQUE - ICTÈRES etc.

INSUFFISANCES
HÉPATIQUE & BILIAIRE:
HÉPATISME:: ARTHRITISME
CHOLÉMIE FAMILIALE
DIABÉTE PAR DYSHÉPATIE

TUBERCULOSE et SCROFULE
justiciables de l'Huitc de Feie de Morse
DYSPEPSIES
HYPERCHLORHYDRIE :: PITUITE
MIGRAINE :: ENTÉRITES
COLITE MUCO - MEMBRANEUSE

CONSTIPATION :: HEMORROIDES

ENTEROPTOSE, STYALGIES
Nétroses 4 Phychose Dyhspitajeas

EPILEPSIE — NEURASTHÉNIE
MALADIES INFECTIEUSES

ANGIOCHOLÉCYSTITES
FIÉVRE TYPHOIDE

INTOXICATIONS

TOXHÉMIE GRAVIDIQUE

DERMATOSES par DYSHÉPATIE: (Chioassa, Epidides, Xanthomes, etc.) DERMATOSES AUTO on HÉTÉROTOXIQUES (Ars., Faroaculose, Pyodermites, etc.) Maladies des pays chauds

CONGESTIONS DU FOIE
HÉPATITES ET CIRRHOSES
(Alcoolique, Palustre, Syphilitique, etc.)

EXPOSITION UNIVERSELLE et INTERNATIONALE de GAND 1913 — MÉD AILLE D'OR Exposition du 1º Cegrés Espagaol de Pédiatrie, Palma-de-Majorque 1914 — Médaille d'Or

OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE et BILIAIRE

PANBILINE

Prix en France : 6 francs

EN VENTE dans toutes LES PHARMACIES

Dépôt Général, Échantillons, Littératuro

LABORATOIRE de la PANBILINE

ANNONAY (Ardèche) France

Citie medicatina essenticilament clinique, institute pur les D'Parlitert canactionne par des millien d'observations un même tien de la companion de la compani

La PANBILINE, traitement total des maladies du FOIE et des VOIES BILIAIRES, combine synergique

reent en une association qui exalte leurs propriétés: EXTRAIT HÉPATIQUE EXTRAIT BILIAIRE EXTRAIT de BOLDO PODOPHYLIN

GLYCERINE PURE NEUTRE

NI SUCRE NI ALCOOL

Solution d'absorption facile, inaltérable, non toxique, bien tolérée, légèrement amère mais sans arrière-goût.

POSOLOGIE

Une à quatre euillerées à dessert de dix grammes le matin à jeun, ou au début du repas, soit pure, soit dans une boisson froide ou tiède. — Demi-dose pour les Enfants.

DÉPOT chez les DROGUISTES et COMMISSIONNAIRES en FRANCE, ALGÉRIE et COLONIES, BELGI QUE, SUISSE, ESPAGNE, ITALIE, PORTUGAL. RÉP. ARGENTINE, CUBA, etc.

202020202020202

runcias. Pobatec à la permobilité de vole hillation de manieure de common à surveinne au surveinne de la médicine de la modelle de la permobilité de vole hillation de manieure de common de la model de la develo de l'inseitin qu'elle cuation à fette physiologique dans le expérience de perforison intactinale.

Dépourrue d'effet toxique au norff, ne réunissant que des produits bien connus et n'exposant à aucun mécompte, elle cômbine harmonieusement la substance de plusieurs spécialités excellentes qu'elle complète et dont elle accroil l'élificacité par association synerique. Elle permet nimi au médecin de trouver d'emblée, sans ittonnement et stams essais successis, le remêté act det fluet de ut et malade, quelle que soit son idiospractions.

A la dose moyenne d'une cuillerée a dessert de dix grammes par jour, elle ne constitue une dépense quotidienne que de 0,25 environ

Extraits OPOTHERAPIQUES INJECTABLES'

OVARIQUE, THYROÏDIEN, HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE, TESTICULAIRE, NÉPHRÉTIQUE, SURRÉNAL, THYMIQUE, HYPOPHYSAIRE

CHAIX & C', 10, Rue de l'Orne, PARIS. - (Téléph.: Saxe 12-55).

NOUVELLES (Suite)

contracter un engagement dans la marine pour la durée de la guerre ;

3º Parmi les militaires de l'armée de terre, pourvus du même diplôme et autorisés à passer dans la marine par voie de changement de corps.

Art. 4. — Des nominations à l'emploi de chirurgiendentiste de la marine ont lieu au fur et à mesure des

dentiste de la marine out lieu au fur et à mesure d besoins du service.

Service de santé des troupes coloniales. — Sont affectés: En Afrique équatoriale. — M. le pharmacien-major de 1º0 classe Ehrhart, en service à la 7º région.

En France. — Au 4" régiment d'infanterie coloniale: M. le météch-major de 1" et dasse Chustonov, du dépot du 2º rég. d'infanterie coloniale. Au dépot du 7º rég. d'infanterie coloniale: M. le métécie-major de 2º classe ESFFIASSE, attendu du Maroc. Au dépot du 22º règ. d'infanterie coloniale: M.M. le métécie-major de 1º classe TARDE, rentré d'indo-Chine, et le métécinmajor de 2º classe CARDER, rentré d'Albanie. Au dépot du 23º rég. d'infanterie coloniale: M. le métécin major de 2º classe L'ALDER, rentré d'Indo-Chine major de 2º classe L'ALDER, rentré d'Indo-Chine major de 2º classe L'ALDER, rentré d'Indo-Chine

Service de santé de la marine.. -- Sont nommés :

Au grade de médecin en chef de 2º classe: M. Fossard (Alexandre-Désiré-Jean-Baptiste), médecin principal.

Au grade de médecin principal: M. Cassien (Victor-Auguste-Arthur-Louis), uiédecin de 1^{re} classe.

Au grade de médecin de 1^{re} classe: M. LE JEUNE (Olivier-Alphonse-Julien), médecin de 2^e classe; M. Tho-MAS (Louis-Auguste), médecin de 2^e classe.

Service de santé. - Sout nommés :

Au grade de médecin aide-major de 1^{re} classe: M. I_{AIAU}-TARD (Joseph-Louis-Marius), 16° région; M. POTY (Claude-Marius), armée d'Orient.

Au grade de médecin-major de 1º classe de l'armée territoriale (à titre temporaire): M. le médecin-major de 2º classe Příchin (Charles-Albert), médecin chef de service à l'hôpital nº 6, armée d'Orient.

Au grade de nuddecin aide-major de 2º classe (à titre définitif), les élèves de l'école du service de sauté militaire dout les noms suivent, médecins aides-majors de 2º classe, à titre temporaire, reçus docteurs en médecine : M. Suprous. Sudmien, 196 ° 196, d'infanterie ; M. Gonzz (René-Charles-Joseph), 134º rég. d'infanterie ; M. GUYOT (Jean-Jéon-Henri), 42º rég. d'artillerie; M. GODARD (Peter-Alexander-Louis); M. PERCERA (Jean-Marie).

Au grade de métecin aide-major de 2º clause de r'Iserve (dittre temporiar), les médecins auxillaires à M. Doxaro (Jean-Prançois-Marius-Joseph), au 311º rég. d'infanterie; M. DELOTTE (Adrign-Marie-Léonard), à la réserve de personnel samitaire d'une armée; M. DUPUY (Raceler Patrice-Louis-Noël), à la réserve de personnel samitaire d'une armée: me d'Atjande de l'Aller de l'Al

Au grade de médecin-major de 2º classe de l'anuée territoriale (à titre temporaire), les médecins-aides-majors de 1º classes: M. Charkes (René-Louis-Joseph), médecinchef de service au 251º rég. d'infanterie; M. Riviènu (Paul-Joseph), médecin-chef de service au 104º rég. territorial d'infanterie.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe (au titretéranger): M. FIDELMANN (Samuel), sujet russe, médecin auxiliaire au 85º rég. d'artillerie lourde; M. SEIP-FERT, sujet russe, actuellement à Cholet, nº 5, rue de Pineau; M. TSCILATERIN (David), sujet russe, actuellement à Paris, 9, rue Rochechouart; M. ZAIDENBERG (Guerche), sujet russe, soldat à la 23° section d'infirmiers militaires; M. Graham (Prédéric-Maurice), sujet anglais, actuellement à l'hôpital de Lamothe, Villeneuve-sur-Lot,

Au grade de médecin aide-major de 2º classe à (titre temporaire), les médecius auxiliaires : M. Chabanier (Louis), élève de l'école du service de santé militaire, an groupe de braucardiers de la 25° D. I.: M. CANEBIER (Jules-Louis-Jean), an 130° rég. d'infanterie : M. Metz-GER (Adrien-Aron), au 70° rég. territorial d'infanterie ; M. Monthélie (Louis), au rég. de tirailleurs marocains ; M. Vaurs (René-Antoine-Léon-Victor), au ge rég. de tirailleurs; M. AUBERT (Edmond-Charles-Eugène-Marius), médecin auxiliaire au 120º rég, territorial d'iufanterie (dépôt); M. AZOULAY (René-Léon), médecin auxiliaire au 1er rég. de zouaves (dépôt) : M. Charrat (Émile-Marie-Jean), médecin auxiliaire à la 14e section d'infirmiers militaires; M. CUVILLIEZ (Jean-Maurice-Ulmar), médecin auxiliaire à l'hôpital mixte de Boulognesur-Mer; M. Dunan (François-Jules-Dauphin), médecin auxiliaire au-141º rég. d'infanterie (dépôt) ; M. Proidure (Maurice-Pierre-Hyacinthe), médecin auxiliaire à la 20 section d'infirmiers militaires; M. Georgel, (Gaston), médecin auxiliaire à la 23° section d'infirmiers militaires ; M. KLINGEBIEL (Jean-Hugo), médecin auxiliaire à la 18° section d'infirmiers militaires; M. Thomas (Joseph-Marie), médecin auxiliaire à la 10° section d'infirmiers militaires ; M. AUBRY (Henri-Marie), médecin auxiliaire à l'hôpital complémentaire nº 16, à Morlaix ; M. BAR-THAZ (Edouard-Tean-Marie-Paul-Emile), médecin à l'office quarantenaire de Suez ; M. BARTOLI (Paul-Antoine), soldat à la 15º section d'infirmiers militaires; M. Bé-CLÈRE (Heuri-Marie-Lucien), suédecin auxiliaire à la 10º section d'infirmiers militaires; M. de DIETRICH (Gaston-David-Guy-Robert), médecin auxiliaire à la 20° section d'infirmiers militaires; M. Gourdon (Auguste-Joseph), médecin auxiliaire à la 180 section d'infirmiers militaires; M. LASNE-DESVAREILLES (Antoine), soldat à la 22° section d'infirmiers militaires; M. Læ PAGUAYS (Pernand-Samuel-Gabriel-Marie), soldat à la 11º section d'infirmiers militaires; M. MARGOULIS (Abraham-Armand), soldat à la 4° section d'infirmiers militaires : M. POLLET (Auguste), médecin auxiliaire à la 10º section d'infirmiers militaires : M. Roux (Louis-Jules-Charles), soldat à la 5e section d'infirmiers militaires; M. Sylvestre (Victor), soldat au 81c rég. territorial d'infanterie (dépôt) ; M. VIAL (Frédéric-Jean), soldat au 10º rég. d'artillerie à pied.

A été réintégré :

Avec le grade de médecin aide-major de 1^{re} classe de l'armée territoriale : M. Artiques (Jeau-Baptiste-Florent-Emile), ex-médecin de 2º classe de réserve de la marine.

La population française au cours du premier semestre 1915. — Le Journal officiel du 2 avril publie dest sableaux d'où il ressort que, pendant le premier semestre 1914. (619 divorces contre 125 966 pendant le premier semestre 1914. (619 divorces contre 5 923, 19 579 recomalissances d'enfants illégitimes contre 17 563, 25 199 noissences d'enfants illégitimes contre 17 563, 10 364 morts-nés contre 14 154; 368 712 décès contre 35 967. Il que en qu'un chiffre qui, dans le premier semestre de 1915, soit supérieur à celui de 1914, c'est celui des repunsissances d'enfants illégitimes celui des recombissances d'enfants illégitimes celui des recombissances d'enfants illégitimes.

MÉDECINE PRATIQUE

LES COMPOSÉS ARSENICAUX

DANS LE TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

Les composés arsenicaux ont conquis, depuis quelque temps, une place durable et prééminente dans l'arsenal thérapeutique de la syphilis, en sorte que toute nouvelle substance arsenicale organique d'action analogue au salvarsan mérite de retenir l'attention. Ces considérations ont incité le Dr Arthur Fœrster, membre du Collège royal de chirurgie, médecin du Lock Hospital, à Londres (The Lancet, 18 sept. 1915), à faire l'essai d'un nouveau produit.

Le produit auquel nous nous référons dans cette étude est appelé galyl et a été découvert par le Dr Mouneyrat, Le galyl est le tétraoxy-diphosphoamino-diarsénobenzène.

Il renferme 35,3 p. 100 d'arsenic et 7,2 p. 100 de phosphore; il a l'aspect d'une poudre jaune; sa dissolution n'est pas plus compliquée que celle du néosalvarsan. Les solutions sont jaunes avec une teinte vert brun quand elles sont bien concentrées.

Technique. - La meilleure administration du galvl est l'injection intraveineuse. On peut pratiquer aussi des injections intramusculaires huileuses. Les diverses méthodes usitées pour le néosalvarsan peuvent être employées. Il faut préférer la méthode par dilution, car elle donne une meilleure garantie contre l'infiltration du produit dans le tissu cellulaire. Les solutions movennement concentrées paraissent mieux supportées que les solutions dilnées, ce qui est également le cas pour le salvarsan et le néosalvarsan.

Le Dr Færster s'est borné surtout à employer le galyl dans des cas de syphilis présentant des lésions très caractérisées. Cette manière de procéder met en évidence d'une façon tangible et incontestable la valeur du médicament. En outre, les malades offrant des symptômes bien définis, se soignent plus régulièrement que les autres. Enfin, aucun succédané du salvarsan ne peut entrer dans la pratique courante s'il n'a pas une valent thérapeutique égale ou presque à celle de ce produit.

Résultats thérapeutiques. - Une amélioration immédiate suit l'administration du galv1 et tous les accidents disparaissent dans un délai très court. Une injection est tout à fait suffisante pour cicatriser un chancre très étendu. Des plaques muqueuses sont également cicatrisées en quelques jours. Les éruptions secondaires régressent promptement : l'effet sur la santé générale est celle d'un tonique.

Le salvarsan, employé par voie intraveineuse ou par voie intramusculaire, ne produit pas de meilleurs résultats. A égalité de doses, il serait certainement inférieur.. Le galyl paraît être à la fois supérieur au salvarsan et au néosalvarsan en ce qui concerne son action sur les accidents primaires et secondaires. C'est un avantage considérable, car les manifestations sont les plus virulentes et les plus dangereuses et demandent une guérison rapide, en raison des risques qu'elles font courir à la communauté.

Incidents. - Tous les malades du D' Fœrster ont reçu leurs injections dans des conditions défavorables. La plupart d'entre eux étaient arrivés par l'omnibus ou le train et s'en retournèrent immédiatement en moins de deux heures à leur domicile. Il ne fait aucun doute que les incidents auraient pu être réduits ou même évités si les malades avaient été traités dans une infirmerie ou un hôpital. gardés en observation.

On n'observa aucun incident avec les doses de oer,30 et oer,40, mais le suivant se produisit après une injection de ogr,50 et cela paraît le seul ennui qui vaille la peine qu'on s'y arrête. Presque immédiatement après l'injection, le malade devint rouge et manifesta un peu de dyspnée. La pâleur suivit bientôt, le pouls devint petit et presque imperceptible, variant entre 100 et 120. Les battements cardiaques faiblissant, les membres se refroidirent,

Tous ces phénomènes disparurent très rapidement et il n'y eut pas la moindre raison de s'alarmer. Certaines personnes étant plus susceptibles que d'autres, tous les risques peuvent être évités en partant de petites doses, en excluant les malades atteints d'insuffisance cardiaque, malades s'essoufflant rapidement en marchant ou en montant des escaliers, et en laissant un intervalle de luit jours entre les injections. Les troubles cardiaques et vasculaires eux-mêmes peuvent être traités au moyen d'injections intrafessières d'adrénaline, ainsi que Milian l'a recommandé pour les incidents dus au salvarsan, ou par une injection hypodermique d'éther,

Le galyl ayant une parenté chimique avec le salvarsan, on peut, occasionnellement, noter de la eéphalée, unc fièvre légère, de la diarrhée, etc. Ces accidents sont communs et ne méritent pas de mention spéciale.

Doses. - Les doses massives doivent être rejetées. Dans le cas du salvarsan, elles ont donné lieu à des accidents plus nombreux que toutes les impuretés de l'eau, organiques ou inorganiques (Weeliselmann, Emery) et que tous les autres facteurs découverts par les partisans d'Ehrlich. Le pouvoir spirillicide du salvarsan est réel, mais il n'v a malheureusement que peu de cas qui soient traités assez tôt pour qu'on puisse faire avorter l'infection. Dans la majeure partie, on a recours à un traitement intermitteut d'une certaine durée comme autrefois ; le détail en a seul changé. On doit traiter chaque cas selon ses indications, en utilisant les remèdes variés et les diverses méthodes que nous avons à notre disposition.

La manière de procéder la plus rationnelle paraît consister dans la disparition des symptômes essentiels au moyen de quelques injections de galyl, à 30 centigrammes chez l'homme adulte et à 20 à 25 centigrammes chez la femme, une injection tous les six ou huit jours, et en complétant le traitement par une cure mercurielle. On se repose ensuite, puis on reprend le traitement en temps opportun en se guidant sur la séro-réaction et en agissant selon les nécessités de chaque cas individuel.

VARIÉTÉS

EN MARGE DE LA GUERRE Par la DE GRANGÉE

Chirurgie d'armée. Extraction des corps étrangers chez les anciens. - Le moment n'est pas très favorable aux investigations bibliographiques et l'on doit trop souvent se contenter des éléments qui se trouveut à portée de la main. J'ai recherché, chez quelques-uns de uos vieux auteurs, ce qu'ils ont écrit sur la chirurgie d'armée, et, en particulier, sur l'extraction des projectiles ou de divers corps étrangers. La littérature sur ce point est assez abondaute : la guerre, moins redoutable que de nos jours, était plus fréquente. Point de radiographie, qui nous reud actuellement tant de services ; il fallait souveut au praticien beaucoup d'adresse et d'ingéniosité pour se tirer d'affaire, lui et sou malade.

Voici quelques remarques et observations extraites du traité de chirurgie de Verdue, publié à Paris en 1693, et de celui de Belloste, qui fut chirargicu-major des hôpitaux de l'armée du Roi en Italie, ouvrage publié à Amsterdam eu 1704.

Certes il a été fait depuis bien des progrès qu'il n'est pas difficile de mesurer. Mais on glane encore dans ces vieux auteurs quelques conseils de simple bon sens qui peuvent n'être point négligeables. Ainsi j'ai retrouvé dans Belloste et dans Verduc la mention d'un procédé extrêmement simple qui m'a permis, en de nombrenses circonstances, de repérer des projectiles profondément situés par la seule exploration au stylet et de les extraire? ces auteurs iudiquent la nécessité de placer le blessé dans la même position qu'il occupait lorsqu'il fut atteint :

« Je fais mon possible pour tirer les corps étraugers s'il y en est resté, en donnant au blessé la même situation qu'il avait lorsqu'il a recu le coup. » (Belloste, Chir. d'hôp., p. 235.)

« Pour tirer une bale ou quelque autre chose du corps, il faut mettre le blessé, s'il est possible, en la manière qu'il était lorsqu'il a reçu le coup. Si ses forces ne le permettent pas, on luy donnera une situation la fins approchagie de celle qu'il devait avoir pour être sonité commodément Cette circonstance ne doit pas être nébligée si l'on Veut trouver la bale. On cherche la bale avec les doigts, ou avec des instruments qui sout de différentes figures ; on les choisit suivant la nécessité.

4... Il est quelquefois assez facile de tirer une bale par la même ouverture qu'elle a faite lorsqu'elle n'est pas entrée fort avant dans les chairs ; mais lorsque la plave est profonde, il est impossible de la pouvoir tirer sans contre-ouverture. Avant que de faire l'incision, on doit toucher tous les environs de la playe et si l'on sent quelque dureté on doit juger que c'est apparenment dans cet eudroit qu'est la bale. On fait une incision dessus en évitant les vaisseaux et l'on tire la bale avec les doigts si I'on peut ou bien avec quelque instrument ; mais les doigts sont toujours les meilleurs instruments lorsqu'ils penveut aller jusqu'au fond de la playe.

e ... Si la bale se tronvait engagée dans un os et qu'on ne pût l'avoir, il faut l'y laisser. » (Verdue, Traité des op.) On trouvera ces principes bieu naïfs, bien rudimentaires, et ils le sont en effet; mais après avoir extrait déjà quelques ceutaines de projectiles j'aifpu estimer qu'ils n'étaient pas complètement à mépriser. D'ailleurs, actuel-



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIOUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sa égale dans l'artério-sclérose,

PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE L'adjuvant le plus sûr des cures de dechloruration, le reméde le plus heroique pour le brighti-que comme est la digitale pour le cardiaque (cardiaque de le cardiaque comme est la digitale pour le cardiaque de le cardiaque de la cardiaque Le médicament de choix des Le traitement rationnel de l'ar-

LITHINÉE thritisme et de ses manifesta-tions; jugule les crises, enraye la diathèse urique, solubilise les acides urinaires

DOSES: 2 à 4 cachets par jour, - Ces cachets sont en forme de cœur et se présent

PRODUIT FRANÇAIS

4, rue du Roi-de-Sicile PARIS -

PRODUIT FRANCAIS

VARIÉTÉS (Suite)

lement, n'avons-nous pas entendu, avec beaucoup d'autres, un praticien éminent, César Roux, inviter ses élèves à se servir plus volontiers et loss fréquemment de leurs doigts, comme le demande Verdue, dans l'exercice de la chirurgie, qui demeure toujours avant tout, selon sou dymologie (ysp \$yoo), nu travail manuel?

La vie chère. - On se plaint fort, un peu partout et surtout hors de France! de l'excessive augmentation du taux ordinaire des denrées : sera-ce une consolation de savoir que ces plaiutes ont commencé il v a déià quelque temps? Dans le Requeil sénéral des Caquets de l'Accouchée, petit livre rarissime publié en 1624 sans lieu d'impression, on trouve déjà des lamentations et des plaisanteries sur le même sujet. Une vieille servante prétend que : « dans sa jeunesse, quand une fille avait amassé cent écus comptant et la valeur d'un demi-ceint d'argent, elle pouvait très bien épouser un lmissier-à-verge, ou un petit mercier; mais qu'aujourd'hui, avec cette somme, on ne peut avoir qu'un cocher ou un palfrenier, qui daus moins de deux ans mange la somme, fait quatre eufants, avec lesquels on est obligée de demander l'aumône !!! » Une autre bonne femme dit que : « tout est bien enchéri dans Paris; qu'autrefois elle ne dépensait par semaine que quatre livres dix sols en viande de boucherie ; mais qu'à présent, si elle donne le lundi cent sols à sa cuisinière, celle-ei vient encore lui demander, le jeudi matin, de quoi la faire vivre le reste de cette journée, - Hélas ! reprend une troisième, nous ne sommes plus au temps où l'on ne mangeoit du rôti qu'une fois la semaine, encore n'étoit-ee que de l'aloyan. -- Eh! vraiment, ajoute une quatrième, mon mari m'a bien dit qu'il y avait une ordonnance du temps de Philippe le Bel qui défendoit de manger autre chose que le potage à dîner, et le soir le bouilli qui avait servi à le fairu;... nons ne sommes plus dans ce temps-li; antsi faundridi à présent, pour faire boune chère, être onssi riche que Louvet, le fermier du pont aux doubles. » Nous n'en sommes heureusement plus aux ordonnances de l'hilippe le Bel, maigré tout. En dépit de l'augmentation qui nous paraît excessive du prix moyen de la vie, il nous est encore possible de manger du rôti : c'est de l'autre côté de la frontière que la chose devient tout au moins diffielle. Un délègué des pays neutres qui rentrait de Vienue les jours passés me disait que le cours normal de la viande de bourf est actuel-lement de 10 fr. 50 le kilogramme. On ne doit pas manger de bouilli tous les soirs l. .

Un client peu intéressant.

«Monsiept, sams avoir l'honneur d'être conun de vons, n'aquat d'antre titre que l'estime que J'ai conque pour vos ouvrages, J'ose vous importuner et vous demander 13-humanité, monsienr, me fait espérer que vons daignerez rèpendre à une consultation si mal rédiges. Moi-même, depuis un mois, je suis tourmenté d'une fêvre tierce, ce qui fait que je doute que vous puissiez lire ce griffonnage. Je finis, mousieur, eu vous exprimant la parfaite estime que m'a inspirée la lecture de vos ouvrages et la situefre reconnaissauce que J'espére vous devoir. Monsieur, je suis, avec le plus profond respect, votre très humble et très obléssaus terviteur.»

En marge de cette lettre, qui lui était adressée, Tissot, ' médecin fort connu de Lansanue, avait écrit : « Peu intéressant » et u'avait pas répondu.

Or, cette lettre est signée Buonaparte, officier d'artillerie au régiment de La Fère.

Pour cette fois, du moins, le médecin fameux s'était trompé dans son diagnostic.

DIGITALINE criste

Académie de Medecine de Paris. Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes.

POLUTION au millième

PRANULES BLANCS

au 1/4 de milligr

PRANULES ROSES

au 1/10 de milligr

AMPOULES au 1/4 de milligr

49, Boul. Port-Royal, Paris.

NATIVELLE

Régime des

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

VICHY CÉLESTINS

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEILLES

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du les Janvier au 31 Décembre.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France); 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le [et Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. - Pendant la durée de la querre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Emphysème Asthme, Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

A L'IODURE de CAFÉINE LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

TRAITEMENT 🖺 SYPHILIS par les injections Mercurielles Intra-musoulaires.

indolores, de VIGIER

Hulle grise Vigier à 40 % (Codex 1998) Seringue spéciale Barthélémy-Vigier, stérilisable. — H. au Catomal à 0,05 cgr. par cc.; Huile au subimé à 0,04 par cc.; H. au Bidoure de Hg, à 0,01 par cc. acchaine de Ampoules hyperioniques, accharosées, indelores: 4° au Bensade de Hg, à 0,01 et 0,02 cgrs. par cc.; 2° au Bidoure de Hg, à 0,01 et 0,02 cgrs. par cc.; 2° au Bidoure de Hg, à 0,01 et 0,02 cgrs. par cc.; 2° au Bidoure de Hg, à 0,01 et 0,02 cgrs. par cc.

Pharmacie VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

BLESSÉS

BAIN de LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH. Nancy

Pour ne pas donner aux Enfants n'importe quelle Farine a n'importe quel Age

NORMALES ET GRADUEES de Grains de Semence.

ex-Interne des Hôpitaux, Fondateur du "Lactarium de Versailles", pour réparées par G. LINAS, Pharmacien de tool NOURRISSONS, RÉGIMES ENFANTS et

Mennevie électrique à Versailles-Porchefontaine. * Maison de Vente: 46, Av. de Ségur, PARIS. Télénb. 749.37.

d'ÉVIAN = les = BAINS L'ERMITAGE

Lac de Genève (Haute . Satoie)

PREMIER ÉTABLISSEMENT DE CE GENRE EN FRANCE

Ouvert à tous les Médecins consultants - Spécialement aménagé pour les convalescences

Cures d'Air * de Soleil * de Régimes

l ellé à l'Établissement Thermal par un Funiculaire Salson 15 Mai - 15 Novembre

Pour tous renseignements s'adresser à la Direction à ÉVIAN - LES - BAINS

BAIN P.-L. CARRE ANTI-NERVE

IODO-BROMO-CHLORURÉ

Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IV-)

Bain de Mer chaud, chez soi, Bain Marin, Bain Salin chaud pour Convalescants, Anémiques, Naurasthéniques, Arthritiquas, Rhumaticants, Nerveux et la Tuberculose osseuse infantile. -

PRÉCIS D'HYGIÈNE

Par to D. MACAIGNE ur agrégé à la Faculté de médecine de Paris,

i vol. in-8 de 427 p. avec 121 fig., cart. (Biblioth. du Doctorat). 10 fr.

o. Josué

La Sémiologie Cardiaque

ACTUELLE Les localisations cardiaques

1914, 1 vol. in-16 de 96 p. avec figures, cartonné. 1 fr. 50 (Actualités Médicales)

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combination directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptons DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.

(Communication au XIII* Congrès International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode et Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure alcalin.

DOSES MOYENNES: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

GLYCÉROPHOSPHATE ROBIN

GRANULÉ

(Produit physiologique semblable à celui de l'organisme) Le premier introduit en thérapeutique en 1887.

L'acide glycérophosphorique découvert par Gobley en 1846 dans la lécithine du jaune d'œuf se trouve normalement dans tous les tissus nerveux de l'économie, dans la moelle, le cerveau, etc.

C'est la forme chimique des phosphates adoptée par l'organisme. Semblable aux acides gras, l'acide glycérophasphorique forme des sels avec les alcalins, chaux, soude, etc., identiques aux savons (glycérostéarate de soude, etc.), c'est ce qui explique la parfaite assimilation et l'innocuité de ces sels, surtout quand ils sont bien préparés,

Les propriétés thérapeutiques des glycéro-phosphates ont été mises en lumière par la communication faite à l'Académie de Médecine par le prof A. Robin en 1894.

Notre préparation chimiquement pure, préparée à froid, par des procédés spéciaux, conserve toute sa solubilité dans les liquides aqueux.

Le GLYCÉROPHOSPHATE ROBIN s'emploie sous forme de :

Granulé: à la dose de 2 cuillers-mesures dans un peu d'eau à chacun des deux principaux repas.

Comprimés effervescents : (sans sucre) se dissolvent en quelques minutes dans l'eau.

Dose : 4 Comprimés par jour (spécialement pour Diabétiques, etc.)

Injectable: Une injection par jour (ampoule 2 c.c.).

Croissance, Recaloification, Grossesse, Allaitement, et contre toutes formes de Débilités et d'Epuisement.

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

ROUCAIROI. (Joseph-Louis-Marie-Antoine), médeein aide-major de 19º elasse au 2º rôg de marche de zouaves: seun sur sa demande au 3º couaves; seur ace un détoucment absolu S'est distingué aux combat ausqués il a pris port. Pendant les journhess du 22 au 36 favirer 1916, a sassué le service régimentaire avec un détoucement et une énergie admirables. Malgré les tirs 'violents de barrage, a trassis dévauer tous les blassés entrés à son post de secours et a montré dans cette circonstance des qualités de caractère et de montré dans cette circonstance des qualités de caractère et de bravoure diques d'une récompesse.

BRIONVAL (Pierre-Vietor-Marie-Henri-Joseph), médecia-major de 2º classe au 2º rig, de tiralleurs de marche: pendant les vudes combats des 23, 24 et 25 février 1916, s'est dépenté saus compter pour assurer dans des contitions pénibles et littéralement sous le feu de Tartilleric, le fonctionnement du service de santé et l'eucruation des blesses. L'attaque ayant momentament amont le combat jusqu'à son poste de secours, est demeuré sur place malgré la batalile, pour se multiplier auprès des blessir.

Lie Flock (Émile), médecin auxiliaire du 5º bataillon du 3º rég, de marche de zonaves : son ché de service ayant été tué, et bien que blessé lui-nième au besa par un éclat d'obus, a continué jusqu'à la fin de l'action à assurer le jouctionnement du service médical du bataillon et à donner les premiers soins aux blessés insi aux less étains en soins aux blessés.

GHROVA, médecin aide-major de 1º classe au 32º rég. de marche de zouaves : a assuré les 24 et 25 février 1916, de la Jaçon la plus remarquable, le service santiaire de son bataillon maigré un bombardement d'une rare violènes.

REGNAULT DE LA SOUDERE (André), médecin aidemajor de 2º classe du 185º rég. d'infanterie : d'une bravoure et d'un dévoucment incomparables. Ayant appris que son chef de corps était demeuré blessé à quelques mêtres de la ligne ennemié, s'est porté seul à son secours et est tombé frappé à mort.

DILLENSTRIE (Reut), médicin cide-major de 2º classe, dans un village soumis à un bombardement des plus violents, a assuré pendant trois jours et trois muits le pausement et l'évactation de nombreus bisseis; est allé, de so personne, guidant ses équipes de brancardices, ramasser des blessés sous des rafales dobus de tous calibres; n'a quité son poste de secours qu'après l'évacuation du dernier blessi, Médicin très devout et d'un sang-proie extraordinaire, ayant monté, en toutes circonstances, un courage vraiment remarquable.

Disgrances, inédectin auxiliaire au 131º régiment d'infanterie : n'a cessé de faire preuve depuis la mois de septembra 1914 et notamment dans les journées des 16 et 17 février, de beaucoup de courage, de conscience, de dévouement et de béles qualités professionnelles

AGEON, médeem aide-major au 44° rég. d'infauterie : le 25 février 1910, desservant un poste de secours dans un village encerdé par l'ennemi, a réussi, au moment où la position était envahie, à enlever son chej de bataillon et un autre officier, lous deux blessés, et. en plein combat, à les ramener dans nos lignes.

NAVEAU (Émile), médecin auxiliaire de la compagnie 1/3 du 3º rég. du génie: malgré un bombardement violent, s'est prhépit du secours de soldats d'injentirei blessés, et bien qu'atteint lui-même de sept éclais d'obus, est revenu donner ses soins aux sapeurs, ne s'est laissé panser qu'après auvis soire thous les blessés.

LE PLUS PUISSANT MÉDICAMENT VALÉRIANIQUE

Préparation à base de Suc frais de Valériane combiné au Validol.

Valéromenthol

Odeur et Saveur agréables, agit sûrement et rapidement dans toutes les Affections nerveuses:
Neurasthénie, Hystérie, Insomnie, Excitabilité nerveuse, Migraines,
Palpitations, Toux nerveuse, Asthme nerveux, Vomissements spasmodiques, Gastraigies, etc.
Dose: 3 à 5 cuillerées à café par jour.

PHARMACIE INTERNATIONALE, 71, Faubourg Saint-Honoré, Parls.



Dose: 1 ou 2 avant ou au début du repas du soir. TRAITEMENT RATIONNEL

CONSTIPATION

Chronique ou Accidentelle

Fermentations Gastro-intestinales
Intoxications bacillaires
Troubles hépatiques et biliaires

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES

Médailles d'argent. — M. RUBAN (F.-V.), médecin principal de réserve de la marine; M. PrCIBT (P.-M.), médecin de 1º classe de la marine; M. ROUDB (L.-C.), médecin de 1º classe de réserve de la marine; M. MILLET (A.), premier maître infirmier réserviste de la marine; M. DANE (E.), maître infirmier de la marine.

Médailles de bronze. - M. LE CHEVALIER (J.), quartiermaître infirmier de la marine ; M. BOUVER (L.), quartiermaître infirmier de la marine; M. Thomas (H.), quartiermaître infirmier de la marine; M. CARET (J.), matelot infirmier; M. Brun (M.), matelot infirmier; M. Hour-DILLÉ (J.), matelot infirmier réserviste; M'me Caron DE FROMENTEL, infirmière, présidente du groupe de Saint-Omer, de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital militaire de Saint-Omer ; M^{11e} Sacor (Louise), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital militaire de Saint-Omer; Mme DE Vesin, infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital auxiliaire nº 44, à Berck-Plage ; M1le ROHAN (Marie-Prancoise), infirmière à l'hôpital militaire Sédillot, à Nancy : Mme Babel, en religion sœur Hélène, infirmière à l'hôpital complémentaire nº 18, à Toul ; Mme MUNIER, née LARIVIÈRE, infirmière-chef de salle à l'hôpital auxiliaire nº 13, à Nancy ; Mme HANNE, née Houette, infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital complémentaire nº 14, à Saint-Nicolas-du-Port : Mmc veuve Chardayre, née SAULGROT, infirmière-chef à l'hôpital nº 107, à Nancy : Mile VILLEROY (Marcelle), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital complémentaire nº 14, à Saint-Nicolas-du-Port ; Mile GAY (Marie-Claire). infirmière-major à l'hôpital auxiliaire nº 2, à Troves ; eaporal KELER (Fernand-Eugène-Auguste), de la 23º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital militaire Sédillot à Nancy; caporal Grapinet (Gastou-PaulEugène), de la 23° section d'infirmiers militaires, à l'hôpital militaire Sédillot, à Nancy; soldat GUILLOTIN (Pierre-Prançois), de la 23° section d'infirmiers militaires, à l'hôpital militaire Sédillot, à Naucy; soldat RECCO (Jacques-Antoine), de la 23° section d'infirmiers militaires, à l'hôpital militaire Sédillot, à Nancy ; Mª LA-BORDE, en religion sœur Victorine, infirmière à l'hospice mixte de Troyes; Mme SEYBRI, née POIROT, infirmière à l'hôpital militaire Sédillot, à Nancy; M^{mo} Gillard, en religion sœur Marie-Joseph, infirmière à l'hôpital Bautzen-Thouvenot, à Toul; Mma veuve Lesourd, née Simon, infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 107, à Nancy ; Mile Bertrand (Hélène-Laure), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital complémentaire no q. à Contrexéville ; Mile Pirivre (Marguerite-Pauline), infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 7, à Malzéville ; Mue Bureau (Anna), infirmière à l'hôpital militaire Sédillot, à Nancy ; M¹¹⁰ BOUDRLOT (Marthe-Marie-Joséphine-Augustine), infirmière à l'hôpital mixte de Brienne: sergent Pivois (Alfred-Alphonse), de la 23e section d'infirmiers militaires, à l'hôpital militaire Sédillot, à Nancy; caporal Aubert (René-Adolphe), de la 23e section d'infirmiers militaires, à l'hôpital militaire Gama, à

Témoignage officiel de satisfaction. — De Labadens, médecin en chef de 1ºº classe, directeur du service de santé de la division navale des bases du corps expéditionnaire d'Orient.

Cet officies supérieur, qui présente les plus hautes quatilés professionalles, a été tout parieutièrement apprécié par l'autorité militaire auprès de laquelle il a joué un volt de premier ordre, dans des circonstances très difficiles. El les médecins des nations alliése qui reconvaient volontiers à ass avis, hui témojinèrent en toutes circonstances de leur projonde estime.

Réabonnements aux journaux suivants dont la publication est régulièrement continuée en 1916

Nourrisson (Le). Retrue pronies sons la direction du protesseur A. B. MARYAR. Accontenient annuel : Franks.

Vie Agricole et Rurale (La), revue hebdomadaire. Abonnement annuel : France. 12 fr. 12 fr. 15 fr.

Goat agréable LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE PRIX: 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÊME, Pharmacien de 1º Classe, COURBEVOIE-PARIS.

Maladies Microbienne

Par P. CARNOT





OPOTHÉRAPIE INJECTABLES |

SONT ADOPTÉS DANS LES HÔPITAUX DE PARIS

HYPOPHYSAIRE

DOSAGE: Isc Correspond à le lobe posterieur d'Hypophyse de bœuf SUR DEMANDE SPECIALE: Lobe anterieur ou Glande totale

JRRENA

DOSAGE: 1°C Correspond a 0°10 d'extrait de glande totale SUR DEMANDE SPÉCIALE: Substance corticale ou médullaire

ET TOUS AUTRES EXTRAITS

FORMULER: AMPOULES CHOAY A L'EXTRAIT (PES SONFE

ABORATOIRE CHOAY, 44 AVENUE DU MAINE PARIS

Artério-Sclérose Presclérose, Hypertension Dyspepsie, Entérite Nephro-Sclerose, Goutte Saturnisme

MINERALOGÈNE BOSSON

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Littérature et Échantillons : VIAL, 4. Place de la Croix-Rousse, LYON

TUMOL de Docteur Le TANNEUL (de Paris) ICHTHYOL FRANÇAIS

TUBERCULOSE

USAGE INTERNE

DRAGÉES (au BITUMOL | VOIES RESPIRATOIRES, BRONCHITES, CODÉINE, IPÉCA. CATARRHE,

SIROP

ACONIT. 6 dragées ou 2 cultterées à soupe par jour Enfants 1/2 dose

USAGE EXTERNE

Pâte au Bitumol : Lo moilleur des Topiques, contre Savon au Bitumol : PEAUX LES PLUS SENSIBLES

Ovules au Bitumol : GYNÉCOLOGIE.

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE - PARIS

OPOTHERAPIES HÉPATIQUE ET BILIAIRE associées aux CHOLAGOGUES

Extraits Hépatique et Biliaire Clycérine Boldo Podophyllin

LITHIASE BILIAIRE Coliques hépatiques, * Ictères ANGIOCHOLÉCYSTITES, HYPOHÉPATIE HÉPATISME A ARTHRITISME DIABÈTE DYSHÉPATIQUE CHOLÉMIE FAMILIALE SCROFULE et TUBERCULOSE justiciable de l'Huile de FOIE de Morue DYSPEPSIES et ENTÉRITES ** HYPERCHLORHYDRIE COLITE

MUCOMEMBRANEUSE CONSTIPATION ** HÉMORROIDES ** PITUITE MIGRAINE — GYNALGIES — ENTEROPTOSE NEVROSES ET PSYCHOSES DYSHEPATIQUES DERMATOSES AUTO ET HÉTÉROTOXIQUES INTOXICATIONS et INFECTIONS

Prix du FLACON : 6 fr.

uns toutes les Pharmacies

MÉD. D'OR 1913 PALMA

instituée par le Dr Plantier, est la seule qui, agissant à la fois sur la sécrétion et sur l'excrétion, combine l'opothérapie et les cholagogues, utilisant par surcrolt les propriétés hydragogues de la glycérine. Elle constitue une thérapeutique complète, en quelque sorte spécifique, des maladies du FOIE et des VOIES BILIAIRES et des syndromes qui en dérivent. Solution d'absorption facile, inaltérable,

Cette médication essentiellement clinique,

non toxique, bien tolèrée, legèrement amère mais sans arrière-gout, ne contenant ni sucre, ni alcool. Une à quatre cuillerées à dessert par jour au début des repas. Enfant : demi-dosc. Le traitement, qui combine la substance de

TOXÉMIE GRAVIDIQUE 1914 plusieurs spécialités excellentes, constitue une dépense de TYPHOIDE

→ HÉPATITES et CIRRHOSES ++⊗++ 0 fr. 25 pru die à la dose habituelle d'une cullière à dessert quotidiennement. TYPHOIDE Littérature et Échantillon : LABORATOIRE de la PANBILINE, ANNONAY (Ardèche) @



SEL

DE

HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type
Spécialement adapté
à la Thérapeutique
Gastrique.

ACTION SURE
ABSORPTION AGRÉABLE
EMPLOI AISÉ
INNOCUITÉ ABSOLUE

TOUTES PHARMACIES

Echantillons au Corps Médical pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et, individuellement, aux Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIJ

888888888888888888888888



HÉMORRAGIES HEMORROIDES VARICES **PHLÉBITES**

DILATATIONS INFLAMMATIONS CONGESTIONS VEINEUSES FIBRÔMES MÉNOPAUSE DYSMÉNORRHÉE VARICOCÈLES

MAMELINE RO

Principe actif aromatique de l'Hamamelis Virginica

2 h 4 cuillerées à soupe par jour. 1/2 heure ou 1 heurs avant les rapas-

La plus active des préparations d'Hamamelis Pha LACHARTRE, 41, Rue de Rome J. ALEXANDRE, Succ ET TOUTES PHARMACIES

ÉCHANTILLONS AUX MÉDECINS

FABRIQUE DE TOUS APPAREILS DE L'ART MÉDICAL, FONDÉE EN 1814

G.-H.

Ancien externe des Hôpitaux de Paris

15, Rue de la Banque - PARIS - Téléphone : Central 70.55

CEINTURES ABDOMINALES & BAS A VARICES ET BANDES MOLLETIÈRES & BANDAGES HERNIAIRES Corsets orthopédiques. Appareils de prothèse. Membres artificiels. Béquilles.

DIAGNOSTIC

Maladies simulées

dans les accidents du travail et devant les conseils de revision

Par le Dr P. CHAVIGNY Professeur agrègé à l'École du service de santé militaire du Val-de-Grâce.

Préface de M. le Professeur A. PIERRET

1906, 1 vol. in-8 de 512 pages, avec 28 figures... 10 fr.

VADE - MECUM d'Électrodiagnostic

Radiodiagnostic

Dr André LUCAS

Chef de service d'Électrothérapie

M. Marcel BOLL

Dr Lucien MALLET attachés au service de Radiologie au Val-de-Grâce.

I vol. in-16 de 152 pages avec 55 figures : 2 fr. 50

SAINT-GALMI Source BADO

Ne pas confondre avec les Eaux artificiellement gazéifiées aui n'offrent pas les mêmes garanties.

aturellement Gazeuse

MÉDECINE PRATIQUE

LA MÉDICATION IODURÉE SANS IODURE DE K EST-ELLE POSSIBLE?

Voir nºs 21 août 1915 et 22 janvier 1916 du Paris Médical.

Deux précédents articles nous ont permis de déternuire re rôte de l'éther éthyldichobrassdique (fliptiodine), en tant que succédané de l'iodure de potassium, dans les affections justiciables de ce méditement, telles que cardiopatilies, rimmatisme chronique, gontte, obésité, goltre, affections des voies respiratoires, etc., et les travaux que phisacers auteurs ont consacrés à l'étude de ce corps nous ont montré que son action, dans les cas émmérés, égale toujours eelle de l'odure, mais se manifente avec plus de douceur, sans intolérance et sans accidents d'iodisme.

Il nous reste à examiner quelle place doit lui reveuir dans le traitement d'une affection où l'iodure joue aussi un rôle prépondérant, et où fréquenument il doit être administre à doss s'élevées, nous avons nommé la syphilis.

La mise en œuvre des médications nouvelles, stérilisatrices ou préctendus et elles, out rejét su peu as second plan le rôle de l'fodure dans la thérapentique de la syphilis. Cependant la plupart des syphiligraphes estiment qu'il serait prématuré d'abandonner la médication iodée pour lui substituer uniquement des composés arasticaux, qui, certes, ne sont pas sans valeur, mais n'excluent pas toujours et dans tons les cas l'indication du traitement ioduré. C'est l'opinion de M. F. Gerbay, qui, par l'observation de nombreux cas traités par lui à Saint-Lazare, a acquis la conviction qu'il lu fant point laisser de côté les fodures, d'une efficacité non douteuse lorsqu'il's s'apit notamment de combattre les accidents tertilaërs, vis-àvis desquels l'iode manifeste, suivant l'expression de Ponchet, une véritable action spécifique.

Toutefois, soucieux de soustraire ses malades aux accidents que provoque si fréquemment la médication iodurée Intensive, M. Gerbay s'est adressé, pour remplacer l'iodure de potassimu. à plusieurs composés iodés organiques, dont la lipoiodine (1). Après avoir contaté que l'iode que contient ce corps subit dans l'organisme un véritable processus d'assimilation qui le fixe en quantité relativement considérable dans les tissus adipeux, il a pu obtenir, avec des doses relativement faibles, la guérison d'accidents avant résisté à la médication iodo-potassique. Parmi ses observations, nous relevons : des plaques muqueuses vulvaires récidivantes, avec céphalée inteuse, cédant en dix jours à un traitement de ogr, qu par jour de lipoiodine. Une roséole papuleuse généralisée, peu modifiéc par dix piqures de bijodure à 0,02 : après trois jours de traitement par la lipoiodine (1gr,20 par jour), amélioration manifeste; huit jours après, disparition complète des accidents eutanés. Des syphilides papulo-squameuses tenaces ayant cédé en neuf jours à ost, 90 de lipoiodine par jour. Une gomme de l'avant-bras, fluctuante, adhérente à la peau, disparut en dix jours : 157,20 de lipojodine par jour. Une gomme intéressant le tissu osseux au niveau de la tubérosité antérieure du tibin ; un traitement de quatorze jours, avec une dose quotidienne de 1#.20 de lipoiodine, en eut raison. Un eas d'hérédo-spécificité voûte ogivale, deuts d'Hutchinson; kératite de l'œil droit et trois gommes ouvertes ; après trois jours de traitement par la lipoiodine, ogr,90, par jour, les lésions sout cicatrisées.

En résumé, les indications de la lipolodine en thérapeutique antisyphilitique sont celles de l'iodure, soit les accidents tertiaires, les gommes, certaines manifestations secondaires cédant difficilement au mercure et aux arsenieaux, l'herédo-syphilis; unais, bien toldérée, rapidement efficace et facilement acceptée des malades, cette médication constitue un mode préférable à tous autres de l'administration de l'iode aux spécifiques.

I.a lipolodine est fabriquée par les I.aboratoires Ciba, à Saint-Pons (Rhône), qui en tiennent gracieusement des échautillons à la disposition du corps médical.

 F. Gerbay, De l'action des éthers gras fodés dans la syphilis (étude elinique), Gazette des hópitaux, 31 janvier 1914.

CHRONIQUE DES LIVRES

Précis de Pathologie externe: Tête, Gou, Rachis, par OKINCZVC, professeur agrége à la Faculté de médecine de Paris, 1 vol. in-8 de 452 pages avec 164 figures noires et coloriées. Cartonné. (Bibliothèque du Doctorat en médecins Gibert et Fournier) 13 fr.

(Librairie J.-B. Baillière et fils, à Paris.)

Le livre que vient de faire paraître le Dr Okinczye dans la Bibliothèque du doctorat en médecine de Gilbert et Fournier, est un ouvrage qui répond à merveille aux besoins des étudiants se préparant au troisième examen de doctorat en médecine. L'auteur a su dégager le texte sumple et concis des théories pathogéniques obscures ou mal assises, des longs exposés de technique chirurgicale. Il dit l'essentiel ; les gros traités out mission de développer. Néanmoins le Dr Okinczyc ne reprend pas de parti pris les sentiers battus des traités déjà parus : on trouve même dans son ouvrage des conceptions neuves, telle par exemple une classification intéressante des tumeurs des mâchoires si difficiles jusqu'ici à faire comprendre aux élèves. L'auteur a eu surtout en vuc les affections les plus fréquentes de la tête, du cou et du rachis, c'est à quoi il s'est particulièrement attaché et il a su en donner un exposé clair, simple, précis où les étudiants auront le plus grand ayantage à venir se documenter, R. GREGOIRE.

Gangrène gazeuze, pendant la guerre de 1914-1916, par Fr. GUERMONPREZ, de Lille, 1916, un vol. de 300 p. (Iules Roussel. Paris).

II sent le grand air des circonstauces au milieu desquelles il cclòt, ce tonne premier que M. Guermonprez dedie e aux Étudiants de la Paculté catholique et libre de Alcdecine et de Pharmacie de Lille, qui, étant aux armées, lui ont fait l'honneur de lui demander sea avis ».

Il s'agit de lectures chirurgicales de belle allure, cà et là primesautière, très agréable.

Le fond scientifique est fourni par la gangrène gazeuse que M. Guermouprez examine dans ses rapports avec la vie des tranchées, dans ses caractères d'infection, dans son histoire sous les dénominations de « pourriture d'hôpital » et de «septicémie gaugrencues ».

Bt l'auteur montre le lien « eutre le passé et l'aveuir », en exposant les divers discussions et traitements auxquels a donné lien, jusqu'ici, la gaugrène gazense. Ilt il conclut qu'il n'y a pas d'épidémie de gangrène gazense, ni de phénomènes anaphylactiques, « ni aucune autre fantaisles. Il ne reste de vrai que « l'inoculation de microbes pathogénes d'origine tellurique dans la guerre de trandecés, »

NOUVELLES

Morts au champ d'honneur. — Nous avons le regret d'apprendre la mort au champ d'honneur à Verdun du deuxième fils de M. le Pr Prenant, à qui nous adressons l'expression de notre douloureuse sympathie. — M. Gabriel Hugouneuq, engagé volontaire, fils de M. le Pr Hugouneuq, deyen de la Paculté de médecine de Lyon.

Nécrologie.—Mue Albert Le Lorier, mêre de M. le D' Le Lorier, professur un grégé des facultés de médecine, méte in-major de xº classe de territoriale. —Le D' Luis y Phelan, diplomé de D'Épole de médecine de l'Université de Chicago, décedé à Paris à l'âge de cinquant-e-deux aux. Dès le début de la guerre, il fit partie de la Croix-Rouge anglaise. Plus tant, il se consacra à la réclincation playsique de nos blessés par la mécanothierapie. — Le D' Dirk Bos (de Hollandel). — Le D' Léonard Arnaud, ancien médecin de la marine, chevalier de la Légion d'Bonneux. —Mes Granjus, fenume de M. Le D' Cranjus te belle-mère de M. Le D' Berrnyer; nons leur adressons nos bien sincères condédances. — Le D' Paul Redard, médecin principal, médecin chef de la place de Canues, médecin en chef des chemins de fer de l'Etla t, efficie de la Légion d'honneux

Marlagas.— M. le D' Henri Phurin, ancien interme des hopitaux de Paris, nide-major aux armées, décors de la croix de guerre, et Mº Piorand, fille de M. le D' Plorand, méticein de l'hôpital Lariboisière. — M. le D' Larat, officire de la Légion d'homenur, médécné-neté du service d'électrothérapie du gouvernement militaire de Paris, et Mie M. Prémont.

Médallie militaire. — MERKIEN (Robert), médecin auxiliaire au 140º rég. d'infanterie : médecin auxiliaire d'un dévouement admirable. Déjà dit le 28 fevrier 1916 à l'ordre, après une première blessure a continué, au cours des combats des jours suivouit, à voiguer les blessis en plein champ de bataille avec un mépris absolu du danger Ellessé à nouveau d'un étet d'obus, n'a dé évaeué qu'après la relève de son bataillos, sa téle terminée.

ROMIEUX (lèthmond), médecin auxiliaire au 153º rég. d'infanterie : médecin du plus absolu dévouement et du plus grand mérite. Dépuis dix-sept mois au front, a fait preuve en maintes occasions de qualités exceptionnelles d'ênergie et de courage, en particulier eu septembre 1915 et fin février 1916. A été grièvement blessé le 5 mars 1916 tandis qu'il prodiguait ses soins aux blessés.

Lutte (Georges), médecin auxiliaire au 108 rég. d'intanterie: médecin plein de courage et de zèle. Le 1st mars 1916, lors de l'explosion d'une de nos mines, est mouit spontanément, avec les grenadiers, à l'assaut du nouveau eratire, et a assuré, avec un dévouement intassable, le transport des blessès,

Corps de santé militaire. - - Sont nommés :

Au grade de médecin principal de 1º elasse. M. MURIE, médecin principal de 2º classe, hôpital d'évacuation n° 18. Au grade de médecin principal de 2º elasse: M. VUII-LAUME, médecin-major de 1º classe, chef du service de sauté de la 2º D. I. M. RUISSEIT, médecin-major de

.111 graca ae meacemprinapai ae 2º ciasse ; M. VIII.LUME, médecin-major de 1º classe, chef di us service de
santé de la 43º D. I.; M. ROUSSER, médecin-major de
re classe, D. B. S. du 30º C. A.M. GUILLARSER, médecinprincipal de 2º classe, à titre temporaire, chef du service
de anté de la 30º D. I.; M. DONNADIRU, médecin-major
de 1º classe, I.7º région.

Au grada de midecin-major de 3º classe: M. ROMBU, médecin-major de 2º classe, direction du service de santé de la D. R. S. d'une armée; M. GENEVERER, médecinmajor de 2º classe, 2º rég, d'infanterie; M. DAUTHULE, médecin-major de 2º classe, 2º rég, d'infanterie; M. CUL-HAUDON, médecin-major de 2º classe, commission consultative médicale; M. PLASON, médecin-major de 2º classe, sous-secrétariat d'État du service de santé.

Au grade de médechi-major de 2º elasse: M. GROMER, médechi-major de 2º elasse, à titre temporaire, 275 rég, d'infanterie; M. BRUSSEY, médechi aide-major de 1º elasse, hépital central de Bar-le-Duc; M. Lee LANDIAS, médechi aide-major de 1º elasse, 133 rég. 'G'infanterie.

Höpital civil français de Tunis. — L'hôpital civil français de Tunis demande pour la durée de la guerre un interne pour les services de chirurgie et un interne pour les services de médecine.

Conditions: 8o francs par mois, logé, nontri, blanchi. Les demandes devront étre adressées à M. le directeur de l'hôpital civil français. Les candidats devront joindre à leur demande les pièces ci-diessous: 1º Extrait de leur acte de naissance; 2º un certificat de sondrifé (8 à 12 inscriptions); 3º un certificat de position militaire; 4º un certificat de sondrifé

1913, IGAND : MED. D'OR - Produit exch frespots - DIPLOME D'HONNEUR : LYON, 1914 NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux)
CONVALESCENCES, SURMENAGE, DÉPRESSIONS NERVEUSES
XYAXX SORI, étà, PERS.—É, RUA ABEL, PARIS—LE FL SIT.—Il voere, al chaux, ni slocol.

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3hls, RUE ABEL - PARIS

Tél. Roq. 41.85

INCONTINENCE

ĕ

Guérie par les Globules NÉRA 1 à 3 globules par jour

Rapports élogieux de chefs de Cliniques Dépôt: Pharmacle centrale de France à Parte Préparateur : BUROT, spécialiste à Nantes

URASEPTINE ROGIER

NOUVELLES

Morts au champ d'honneur. - Le 1)r Fichet, médecin aide-major de 2º classe au 149º rég. d'infauterie. -Le Dr Heitz, élève de l'École de Lyon, groupe de brancardiers. - Le Dr Anicot, ancien interne des hôpitaux de Paris, professeur de clinique ophtalmologique à l'École de médecine de Reunes, tué à son poste de secours près de Verdun. - Le Dr Henri Guichot, médecin aide-major, tué au Maroc. - M. Jacques-Charles Bongrand, ingénieur chimiste, secrétaire de la Revue scientifique, décoré de la croix de guerre et proposé pour la Légion d'hon-

Nécrologie. - Le Dr Sixte Normand-Dufié, médecinmajor en retraite, officier de la Légion d'honneur, décédé dans sa 88º année. - Mme Lortat-Jacob, mère de M. le Dr Lortat-Jacob, médecin des hôpitaux de Paris. --- Le Dr Patrigeon (de Chabris). - Le Dr Ferrand, médecin principal de l'armée.

Médecins biessés. -- Le Dr Hauns, ancien chef de clinique médicale à la Faculté de Nancy, décoré de la Légiou d'honneur. -- Le 11º Lévy, médecin aide-major de 2º classe. --- Le Dr Ceillier, médeciu aide-major de 2º classe. - Le Dr Chaffaux, médecin aide-major de 2º classe. -- Le Dr Vidaut de Pomucraye, médeciu aide-major de 2º classe. - Le Dr Giraud, médecin auxiliaire. -- Le Dr Thebaut, médecin auxiliaire. -- Le Dr Carrère, médecin auxiliaire, - Le Dr Maurice, médecin aide-major de 1re classe. - Le Dr Avelinne, médecinmajor de 2º classe. - Le Dr Ducluzaux, médecin aidemajor de 1re classe. - Le Dr Plasson, médecin-major de 2º classe. - Le Dr Goux, médecin aide-major de 2º classe. Le Dr Valensi, médecin aide-major de 2º classe.

Les médecins auxiliaires Gaube, Girard, Tavier, Gaffet, Breuil, Magnenot, Merklen, Rouvieux, Le Flock.

Marlages. - M. le Dr Maurice Pottet, aucien chef de clinique de la Faculté de médeciue de Paris, et M11e Berthe Cailloux. - M. le Dr Horace Flach, médecin aide-major au 19e rég, de chasseurs, et M1e Henriette Gardiol.

Commanderie de Sainte-Anne. - M. le Dr Ravenez. médecin principal de 1re classe, directeur du service de santé de la 3º région, a été nommé commaudenr de Sainte-Anne (Russic).

Légion d'honneur. -- Sont inscrits au tableau spécial pour commandeur:

Béchard (Albert-Eugène), médecin inspecteur général, chef supérieur du service de santé d'une armée: directeur du service de sauté d'une armée, a déployé une remarquable activité pendant les engagements de Champagne, en septembre et octobre 1915. Par sa prévoyante et méthodique organisation du pervice des évacuations, a re du à son armée les plus signifies services...

VAYSSE (François-Jean-Hilliolyte-Fortune), médecin iuspecteur des troupes coloniales, directeur du service de santé dans la 10º région.

Pour chevalier: Tournier-Lasserre (Robert), médécin aide-major de 2º classe à titre temporaire au c rég. d'infanterie : jeune médeciu qui, depuis son arrivée au régiment, a fait preuve des plus belles qualités de sang-froid, de dévouement et de mépris du danger. S'est distingué tout particulièrement aux affaires de septembre 1915 à la suite desquelles il a été cité à l'ordre. Dans la nuit du 12 au 13 février 1016, sous une fusillade et un bombardement extrêmement



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE. LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURETIQUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE dicament régulateur par nce, d'une efficacité sans

PHOSPHATÉE L'adjuvant le plus sûr des cures de déchloruration, le remède le plus heroïque pour le brighti-que comme est la digitale pour le cardiaque

CAFÉINÉE Le médicament de choix des Le traitement rationnel de l'ar-cardiopathies, fait disparaître thritisme et de ses manifestacardiopathies, fait disparaître les œdémes et la dyspnée, ren-force la systole, régularise le cours du sang.

LITHINÉE

Ces cachets sont en forme de cœur et se prése

PRODUIT FRANÇAIS

4. rue du Roi-de-Sicile PARIS -

PRODUIT FRANCAIS

NOUVELLES (Suite)

violents, s'est élancé au secours d'un officier qui venail d'être blessé en avant des lienes et a été atteint lui-même de trois blessures graves.

PAULIAC (Marie), médecin-major de 1re classe au rég. mixte de zoueves tirailleurs : ne cesse de donner debuis le début de la campagne les preuves d'un courage remarquable. Au cours des combats des 25, 26 et 27 février 1916, a fait l'admiration de tous en parcourant les zones battues par un violent bombardement pour donner ses soins aux blessés de la première ligne que l'intensité du feu ne permettait pas de transporter.

ROSHEM (André), médeein aide-major de 1º0 classe e rég. d'infanterie : médecin d'une haute valeur professionnelle : d'une bravoure et d'un sang-froid remarauables. An cours de l'attaque allemande du 0 mars 1016. sans souei du danger et malgré un feu d'artillerie des plus violents, s'est avancé jusque sur la première ligne, afin d'organiser l'entévement des blessés de son bataillon et d'une compagnie de mitrailleuses : grâce à son activité, son énergie et ses qualités d'organisateur, a su obtenir de son personnel le maximum de rendement, et assurer sans encombrement l'enlèvement, le pansement et l'évacuation de tous ses blessés. Déjà cité deux jois à l'ordre

Tournade (Audré), médeciu-major de 2º classe au

o bataillon de chasseurs ; chef de service d'une haute valeur professionnelle, d'un dévoucment exceptionnel, d'un zèle inlassable. S'est signalé taut par sa bravoure poussée jusqu'à la témérité que par le sentiment protond du devoir aui inspire tous ses actes. Déià cité pour sa belle conduite au cours des combats des 27 ct 28 septembre 1915. A donné de nouveau, pendant les journées des 27 et 28 février 1916, de nombreuses prenves de courage et de mépris du danger, se prodignam pour la relève et le pansement des blessés sans se soucier du péril.

GUIMEZANES (P.-V.-J.), médecin de 1re classe du Lavoisier : a fait preuve d'un dévouement et d'un esprit d'abnégation remarquables au moment de l'arrivée à Cortou des premiers contingents serbes. A rendu les plus grands services à la mission médicale française par ses qualités professionnelles, une activité et une énergie infatigables,

JAGUES (Léopold-Bernard-Marie), médecin-major de 2º elasse au e rég. d'infanterie : chef de scrvice dans un régiment de première ligne soumis à un bombardement excessivement violent et de longue durée, n'a pas hésité à se porter dans un point d'appui avaucé très menacé pour donner ses soins aux blessés et assurer leur évacuation. A exposé plusieurs tois son existence pour soiener et secourir les blessés de son régiment, et a été cité deux fois à l'ordre,

TRILLE (Justin), médecin-major de 2º classe an d'infanterie : médecin-chef de service dans un régiment fortement engagé dans les combats du 21 février au 10 mars 1916, a assuré, d'une facon remarquable, son service sous un bombardement des plus violents. Plusieurs fois contusionné, ne s'est retiré de la zone avancée qu'occupait son régiment qu'après avoir évacué tous ses blessés et s'est mis ensuite volontairement à la tête du groupe de brancardiers divisionnairer jusqu'à ce que sa division ait été relevée.

TRICOLET (Raymond-Jean), médecin-major de 2º classe au e rég. de marche de tirailleurs : médecin dévoné d'une grande valeur professionnelle. A en une belle attitude sous un bombardement d'une grande violence bendant les combats du 9 au 16 mars 1916. S'est dépensé sans compter pour assurer la relève des blessés, parcourant sans cesse la ligne, pansant lui-même les blessés sous le feu.

PORTAFAX V DE VRIA (Andrès-Javin), médecinmajor de 2º classe au º rég. de marche de tirailleurs : modèle de bravoure et de dévouement. Du 9 au 15 mars 1916. sous un bombardement intense, a enlevé et pansé de nou-

DIGITALINE criste Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes. SOI UTION on milliome

GRANULES BLANCS NATIVELLE au 1/10° de militer AMPOULES ou 1/4 de milligr AMPOULES au 1/10" de milligr.

PRODUITS PHYSIOLOGIQUES

MONTCOURT 49. Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS Corps thyroïde

Extrait de bile Extrait répai MONCOUR MONCOUR Colliques hépatiques insuffisance rénaie Lithinse Albuminucie

ictère par rétention En sphérutiues

49. Boul. Port-Royal. Paris

TÉLEPHONE 114

dosées à 10 clor. De 2 à 6 sphérulines par jour.

Néphrites, Urémie sohérulines dosées à 15 rigr. De 4 à 16 sphérulines

MONCOUR Myxædème, Obésité Arrêt de Croissance Fibromes

dosés à 5 clar dosies à 35 c/gr Toutes ces préparations ont été expérimentées dans les Hópitaux de Paris. Ellès ne se déliorent que sur prescription médicale

Poudre ovarienne MONCOUR Aménorrhée Dysménorrhée Ménopause Neurasthénie féminine dosées à 20 c/gr

De 1 à 3 sphérulines par jour.

Autres préparations MONCOUR Extrait Muscle lisse Extrait Muscle strié

Académie de Médecine de Paris.

Moelle osseuse Myocardine oudre surrenale Thymus, etc., etc.

TÉLÉPHONE 114

- 151 -

ESTOMAC

SEL HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type
Spécialement adapté
à la Thérapeutique
Gastrique.

ACTION SURE
ABSORPTION AGRÉABLE
EMPLOI AISÉ
INNOCUITÉ ABSOLUE

0 0 0

TOUTES PHARMACIES

Echantillons au Corps Médical pour Essais Thérapeutiques,

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacens et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et, individuellement, aux Soldate dont l'Adrease sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIS

8888888888888888888888888

NOUVELLES (Suite)

breux blessés tombés entre les lignes. A été relever sur le champ de bataille le chef de corps d'un régiment voisin.

Dillom (Antoine-Guillaume-Louis), médecin aidemajor de 1^{ne} classe au e rég, d'infanterie: médecin qui a toujours fait preuve de zide et d'initiative. Dijé c.ti à l'ordre pour sa belle attitude au Jeu et pour son dévouement. A été blessé très grièvement le 4 mars 1016 en assurunt son service souts un boubardement violent.

GOUX (Lonis), médecin aide-major de 2° classe à titre temporaire au ° rég. d'infanterie: médecin de premier ordre, d'un dévouement remarquable. A été grièvement blessé le 17 mars 1916.

ROULINGI. (Joseph Louis-Marie-Antoine), médecin aide-major de Prelasse au ° rég, de zouneves: très bon médecin, éaergique et dévoué à ses malades. Pendant les combats de février-mars 1916, a pris la direction du service de sant de vegiment, l'est maistent dans un poste violenment bombardi, a réussi à évacuer tous ses blessés violenment bombardi, a réussi à évacuer tous ses blessés did nous projoud mépris du danger et un grand attachement à sous devoir militaire.

LAVOUTE [Jean-Baptiste-Georges], médecin-major de ve classe an "rég d'inantière: ceel de seviée d'une conscience et d'un dévouement dignes de tous les éloges. S'est partieulièrement prodigné au cours des journées du 6 au to nans 1106 en organisant le serviée des postes de secours dans des conditions très épétilenses et sous un bombardement intense. Déjà cité à l'ordre.

BALIAT (Bernard-Bésigne), médecin-major de 2º classe, d titre temporaire, au ° efg, d'infanterie: nédecin d'un dévouement absolu. Du 22 au 27 [terrier 1916, a vlussi de venuer, auce des moyens de fortune, tous less blessés du régiment. A tél lui-même atteint d'une grave blessure, le 27 [terrier, nu cours d'un violent bombardement. Avait déjà été blessé et deux [ois eité à l'ordre au cours d'un violent publication cambagne.

LASMADY (Pierre-Julien), médecin-major de 2º classe à la compaguie hors rang du rég, de marche de zouaves: au front depuis octobre 1914, a donné en toutes circonstances la preuve de ses qualités remarquables de médecin militaire, joignant à des connaissences techniques étendues une ardeur et un dévouement infassobles. A organisé une ardeur et un dévouement infassobles. A organisé une arse 1016, sous un bombardeueur incresant, a trauté out les blessés des corps passant à praximité. Avait déjà autrieurement organisé dans un autre accètur le poste de secours régimentaire tout près des premières figues, permettunt ains à tous les blesses du régiment d'ére soignés dans le minimum de teups et d'être évaeuts dans les meil-leures conditions.

Medallie militaire. — NEVIU (Lonis), médecin auxiliaire an « groupe d'artillèrie de campagne d'Afrique : médecia d'une bravoure et d'un dévouement exeptionnels. S'est partieulièrement distingué bendant les combats de lévrier 1916, en soignant, aux positions de sa batterie, sous un feu violent d'artillèrie de gros calibres, les blessés de son unité. Très grièvement blessé le 2 mars 1910, dans l'accomplissement de ses fonctions.

RENIOLD (Michel), médecin auxiliaire an ° rég. d'infanterie: médecin très méritant. Quoique malade, est resté avec son bataillon dans une position violemment attaquée, s'est prodiqué du 20 févier au 4 mars 1916 jour et nuit, soignant les blessés sous un bombardement continuel. Grâce à son dévouement, un grand nombre d'entre eux ont pu être sauvés.

GIRARO (Jean-Alfred), médecin auxiliaire au ° rég. de marche de tirailleurs : sur le front depuis le début de la eampagar, a donné à tous l'exemple du plus beau courage. Du 9 au 16 mars 1916 a pausé, sous su bombardement d'une violence invoité, ets blessés de différent scorps. Blessé lui-nième, a repusé d'être évacué et a été le soir même relever worte les liques le ched d'une unité voisine.

OAUM (Roger), médecin auxiliaire au ° rég. d'infanterie: s'est prodiguit uwe le plus grand dévoument pesdant toul te s'iour du ségiment aux trauchées. A assuré dans les circonstances les plus difficiles le pausement et l'évacuation des blesés, ne s'occupant que de ses madaies et faisant preuve du plus absoin mépris du danger. Déjà blessé et cité à l'ordre au cours de la cambagne.

BARBH (Pierre), médecin auxiliaire au °rég, d'infanterie : médecin dévoné, qui a toujours montré beaucoup de courage et de sang-froid sur le champ de bataille, a été blessé très grièvement le 4 juin 1915, alors qu'il assurait son service sous un bombardement intense.

Küntvoork (18douard), médecin auxiliaire au ° rég. d'infanterie coloniale: venn au Iront sur sa demande, s'est constaument fait remarquer par un dévouement absolts aux blessés, un zêle infatigable, une bravoure admirée de tous llessés le viévire 1015 par deux sédats d'obus, a refusé de se laister évacure. S'est distingué d'un açou spéciale à l'attaque d'un fortin où it a porté luimême des blessés sous le [en le plus violent. Le 12 actobre 1015, est allé relever, en avant de nos liques, un blessé resit à proximité de l'emueni. Cité dans fois à l'ordre de l'emuée.

Service de santé militaire. — M. l'élève de l'école du service de santé militaire Monts (Pramçois-Îrmest), médecin iadie-major de 2º classe, à titre temponire, à l'hôpital d'évacuation 2/31, reçu doeteur en médecine, est nommé, à titre défuitif, au grade de médecin aidemaior de 2º classe.

Les élèves de l'école du service de santé militaire dont les noms suivent, médecins aides-majors de 2º elasse, à titre temporaire, reçus docteurs en médecine, sont nommés, à titre définitif:

Au grade de médeein aide-major de 2º elasse: M. LAU-ZIÈRE (Joseph-Jacques-Autoine), groupe de brancardiers de la 7,3º division; M. ALQUIER (Alcide-Marie-Auguste), 301° rég. d'infanterie.

Sont nommés: Au grade de médeein aide-major de 1º elasse de réserve, M. le médeein aide-major de 2º classe de réserve: CUNY (Edouard-Joseph-Marie-Paul), des troupes d'occupation du Maroc oriental.

a Occupation and Manco Crientan.

An gradie die médecin aide-major de 2º classe de réserve
(à titre temporaire), les médecins auxiliaires: M. Coguillo (Gistave-Heuri-Piranoi), au 3249 rég. d'infanterie; M. Barcq (Robert-Florent-Lécon), au C. V. A. D.;
M. CADINATAI, (Georges-Raymond-Philippe), au 297 rég.
territorial d'infanterie; M. CASSAN (Louis-Tkiennepierre), au 1º rég. de dragons; M. Dirkowr (Aimé-Vital),
au 89 rég. territorial d'infanterie; M. DURAND (BarcelPierre-Pilienne), au 5º rég. d'infanterie; M. Puranoi (Remi), au 29° rég. d'infanterie; M. Frantieris,
(Remi), au 29° rég. d'artiflerie; M. GWV (Paul), au
328° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-PélicienGorges), au 323° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-PélicienGorges), au 323° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-PélicienJoseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-PélicienJoseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-PélicienJoseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-PélicienJoseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-PélicienJoseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-PélicienJoseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-PélicienJoseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-PélicienJoseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-PélicienJoseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-PélicienJoseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-PélicienJoseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-PélicienJoseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-Pélicien
Joseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-Pélicien
Joseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-Pélicien
Joseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean-Pélicien

Joseph State (Paul), au 32° rég. d'infanterie; M. GUVONINT (Jean

Joseph State (Paul), au 32° rég. d'inf

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du le Janvier au 31 Décembre.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France); 16 fr. (Étranger),

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le les Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. - Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros movennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

l'IODURE de CAFÉINE LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIEF HYGIENIQUES ET MÉDICAMENTEUX Savon doux ou pur, S. surgras au Bourre de cacao,
S. Panama, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Résorcine,
S. Salicyfé, S. à l'Ichthyol, S. Sulfureux,
S. à l'huile de Cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

SAVON DENTIFRICE VIGIER (antiseptique Pharmacie VIGIER, 42, boul. Bonne-Nouvelle. PARIS

BLESSÉS

BAIN de LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

BAIN P.-L. CARRÉ ANT

IODO - BROMO - CHLORURÉ

Bain de Mer chaud, chez sol, Bain Marin, Bain Salln chaud pour Convalescents, Anémiques, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumalisants, Nerveux et la Tuberculose osseuse infantile. --

Séance Académie da 11-8-10 (PARIS IVº).

RÉGIMES LACTÉS "

ASEPTIQUE NORMAL # VIVANT des vaches laitières sélectionnées et alimentées rationnellement de VERSAILLES www Fournisseur des hôpitaux de Paris.

AU LAIT NORMAL

Préparés au Laboratoire de Galactologie appliquée du Lactarium. Notice et échantillons sur demande Téléphone : 749-37

Livraisons et Bureaux à PARIS, 46, Avenue de Ségur

Thiosinnaminéthyliodide C6 S Az2 H13I

TOUTES INDICATIONS DE L'IODE ET DE LA THIOSINNAMINE TABÈS. ARTÉRIO-SCLÉROSE, Affections GANGLIONNAIRES, SCROFULE, etc. Litterature et Échantillons: A. COGNET & C", 43, Rue de Saintonge, PARIS





VUIVALENI AUXUNUANES FRA SSICCATION RAPIDE

VERS O:

NI CHALEUR

PILULES CHOAY

GASTRIQUE, ENTÉRIQUE, HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE ORCHITIQUE, OVARIEN,

COMPRIMÉS 2 à 8 par jour HYPOPHYSAIRE, THYROÏNIEN

POT: Pharmacie DEBRUERES ,26, Rue du Four, 26, PARIS

TRIDIGESTINE Granulée DALLOZ

Le Plus actif des Polydigestifs

Dyspepsies gastro-intestinales par insuffisance sécrétoire.



IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Monsieur GALBRUN met gracieusement à la disposition des médecins-chefs des formations sanitaires les flacons d'10DALOSE qui leur seraient nécessaires pour le traitement des malades ou blessés

LITTÉRATURE ET ECHANTILLONS : Laboratoire GALBRUN, 13, Rue Oberkampi, PARIS

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication ev Congrès International de Médecine de Paris 1909.

Médication phagocytaire

NUCLÉO-PHOSPHATÉE

NUCLEATOL

(Acide nucléinique combiné aux phosphates d'origine végétale).

Le NUCLEATOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et contrairement aux nucléinates, il est indolore, de plus son action reconstituante est doublée par l'action des phosphates. S'emploie sous forme de :

NUCLÉATOL INJECTABLE

(Nucleophosphate de Soude chimiquement pur) A la dose de 2 c.c. à 5 c.c. par jour, il abaisse la température en 24 heures et jugule les flèvres pernicieuses, puerpérales, typhoïde, scarlatine, etc. — Injecté l'avant-veille d'une opération chirurgicale, le NUCLÉATOL produit une épuration salutaire du sang et diminue consécutivement la purulence des plaies, tout en favorisant la cicatrisation et en augmentant les forces de l'opéré.

NUCLÉATOL GRANULE et COMPRIMÉS (Nucléophosphates de Chaux et de Soude)

Doss: 4 cuillers-mesures ou 4 Comprimés par jour. Reconstituant de premier ordre, dépuratif du sang. — S'emploie dans tous les cas de Lymphatisme, Débilités, Neurasthénie, « Croissance, Recalcification, etc.

NUCLÉO-ARSÉNIO-PHOSPHATÉE

NUCLÉARSITOL

(Acide nucléinique combiné aux phosphates et au méthylarsinate disodique)

Le NUCLÉARSITOL possède les propriétés de l'acide nucléinique, c'est-à-dire qu'il produit la phagocytose, il est injectable et indolore et joint à l'action reconstituant des phosphates celle de l'arsenic organique (méthylarsinate disodique). S'embole sous forme de :

NUCLÉARSITOL INJECTABLE

(Nucléophosphate de Soude méthylarsiné chimiquement pur)

S'emploie à la dose de une ampoule de 2 c. c. par jour chez les prétuberculeux, les affaiblis, les convalescents, dans les fièvres paludéennes des pays chauds, etc. En cas de fièvre dans la Phtisie, le remplacer par le **Nucléatol Injectable.**

NUCLEARSITOL GRANULE at COMPRIMES

(à base de Nucléophosphates de Chaux et de Soude méthylarsinés)

DOSE: 4 cuillers-mesures par jour ou 4 Comprimés, soit 4 centigrammes de Méthylarsinate disodique.

Prétuberculose, Débilités, Neurasthénie, Lymphatisme, Scrotules, Diabète, Affections cutanées, Bronchites, Convalescences difficiles, etc. ' Reconstituant de premier ordre,

NUCLÉO-ARSÉNIO-STRYCHNO-PHOSPHATÉE

STRYCHNARSITOL

INJECTABLE

= Complètement indolore

(Nucléophosphate de Soude, Méthylarsinate disodique et Méthylarsinate de Strychnine)

Donne le coup de fouet à l'organisme,
dans les Affaiblissements nerveux, Paralysie, etc.
(@gr. detg. deskitylarsinate de Soude et 0gr. du imp. Méthylarsinate de Strychnine personpoule de 20.0.)

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Kota (Pierre-Emile), médecin-major de 1º classe du G. B. D. de la ... d'ulvision : exerce sus son groupe de brancardiers, par son courage, son calme et son dévoucment, im grand ascendant moral. Pendant dis jours de sulte, a sassué les évacuations sur des pistes et routes de montagne, violemment bombardées, avec un parfait mépris du dancer.

Law, médeein auxiliaire au ° rég. de tirailleurs de marche: modèle de bravoure, de dévouement et de modeste. Les 24 et 25 férrier 1916, dans des circonstances difficiles, est resté au milieu des combatlants, pour être à même de donner plus vile ses soins aux blessés et d'en diriger l'évacuation rapide de la lique de Jeu. Sest déjà maintes jois signalé par ses belles qualilés personnelles dans les combats de la cambague.

ROUGUX (Edouard-Cyrille), médecin-major de 2º class au ° rég, de marche de tirallieurs : médecin d'un grand dévonement. A établi son posts de secours à 100 mètres en arrière de la ligne de défense et sous un bombardement violent d'obas de gros ealibre; d a donné ses soits son seulement aux blessés du régiment, mais aussi à ceux des régiments voisive.

RICOUX (Roger), médecin-major de 2º classe an ° rég. de marche de tirailleurs : médecin-major très brave et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Pendant un bombardement d'une violence inoute, a fait improvier un poste de secours où il a prodigie ses soins aux blessés du bataillon-en conservant, sous la rafale, le plus grand sang-froid.

CHAPPIN, médecin du paquebot Memphis: a donné des soins dévoutés aux troupes serbes évaudes par un paquebot de Durazos de Orojno. I fait preuse du phos grand sangfroit et d'un dévouement inlassable ainsi que de courage et d'arenje, en coopérant au sauvelage de l'équipage d'un paquebol torsque ce bâltment, après avoir touché une mine, a été échont à Durazo; a eu la figure et les mains couvertes de briltures. BAILIV (Eugène), médecin aide-major de 1º classe au ° rég. d'infanterie : médecin de grande valeur dont le courage im passible étail pour tous un merceilleux exemple. A été tué le 4 mars 1916, alors qu'il allait, en plein jour e à découverl, reconnaitre l'emplacement d'un poste de

BOUVERUET, médeein aide-major de 1ºº classe au ° rég. d'infianterie : a montré les plus belles qualifis de courage, d'abulgation, les mépris du danger et de dévoument, en assurant le service sanitaire, en dehors de tout abri et ave des moyeus précaires, malgré un bombardement intensif et meurtrier qui a atteint autour de lui trois de ses collègues, son personnel et ses blessés, et l'a lui-même violemment contusionné.

HAINS, médecin-major de 2º classe au ° bataillon de classeurs: sur la brèche dépnis le dibut de la guerre; a participi à toutes les opérations du balaillon : ést particinlièrement signalé le 23 août, dans les périodes du 11 au 20 colobre et du to au 14 novembre 1914, par son activité, son alte et son esprit de devoir. A, pendant les journées du 25 février au 4 mars dernier, donnet le plins bet exemple de devoir professionnel et de courage, cu maintenant son poste de secours dans les conditions les plus périlleuses, sons sui de secours dans les conditions les plus périlleuses, sons sui bombardement intense, dans un abri de fortune, à 150 mêtres environ du bataillon, pour assurer aux nombreux blessés du bataillon et des corps voisins, des esceurs immédials. A eu son aide-major et cinq brancardiers blessés à sec côtés.

VANIARCER (Étienne), médecin aide-major de 1^{re} classe n° rég. d'infanterie: pendani les journées des 26 nu 29 lévire, alors que son bataillon subissail de grosses pertes, a fait freume du plus grand dévouement pour soigner et évanure les beséss. Le poste de secours étant très lombardt, il réussit à y maintenir l'ordre et le calmé paz son atitude et ne l'a quitté qu'après avoir évacué tous ses blessés.



VAL=MONT=LA COLLINE SUR MONTREUX-TERRITE

ÉTABLISSEMENTS MÉDICAUX ET MAISONS DE RÉGIMES
Traitement dététique et physiothérapique des maladies de la nutrition (arthritiano, goutto, dishète, obésité, a malagrissent autre de la companie de la companie digestife (colonae, intestins, folt), des maladies des rémart de troubles
te a circuation.

HYDROTHÉRAPIE, ÉLECTROTHÉRAPIE, MASSAGE, RADIOTHÉRAPIE

5 Médecins et un chimiste allachés aux établissements. Docteur Widmer, Médecin-Directes

ÉTABLISSEMENTS THERMAUX OUVERTS EN 1916

DAX (Landes)

ÉTABLISSEMENT THERMAL ET GRAND HOTEL DES BAIGNOTS

TRAITEMENT DU RHUMATISME ET DE SES DIVERSES MANIFESTATIONS
PAR 168 BOUES VÉGÉTO-MINÉRALES

Docteur Ch. LAVIELLE, Médecin-Directeur, Docteur Louis LAVIELLE, Médecin-Adjoint.

PRIX DE LA PENSION : À partir de 9 fr. par jour et par personne. Envoi franco de Prospectus. S'adresser au Gérant. DAX : D' Ch. Lavielle, D' Louis Lavielle.

L'ÉTABLISSEMENT THERMAL

de ROYAT

est ouvert en 1916

VICHY

Hôtel du Parc. (Aletti directeur.) Hôtel Majectic. (Aletti directeur.) VITTEL. Voir annonce spéciale.

CAISSE D'ASSISTANCE DE GUERRE

Calsse d'Assistance médicale de guerre et « Secours de guerre à la familio médicale » réunis (Association générole des médeeins de France), 5, rue de Surènc, Paris (VIII^a). — Le total de la souscriptiou au 15 ayril 1916 s'étève à 430 000 france.

Souscriptions reques du 1et au 15 avril, 1916. (Cette liste ne comprend pas les souscriptions reques à titre de versement mensuel.)

A versé 2 000 franes : Dr Lutaud (A.), membre du Conseil général de l'A. G., Paris.

Ont versé 500 francs : Société des médecins d'Eureet-Loir. — Laboratoire Galbrun, Paris (2º vers.). — Dr Breton, Dijon. — Dr Dnehamp, Saint-Rtienne (Loire)

(2° vers.).

A versé 300 francs : Dr Hervé, directeur du sanatorium des Pins, Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher).

A versé 150 francs : Municipalité et Syndicat d'initiative d'Ax-les-Thermes (Ariège).

Ont verzé 100 francs: Syndicat médical de la région Chalonnisie. — Dré Auverginót, Paris. — Billant père, membre du Conseil général de l'A. G., Paris. — Bloch, Auxonne (Côted-'07). — Forest (Ia.), Hafphong (Ton-kin). — M. Fouques, Paris. — Dré Gandy, Paris. — Godet, Chálillou-sur-Seine (Côte-d'07). — Guyochin, Paris. — Maignal, Dakar (Sénégal) (2° vers.). — Mortureux, Mirchen (Côte-d'07). — Poillot, Montbard (Côte-d'07). — Reymond (Mmc Fim.) en souvenir du Dř Reymond, Paris. — Dř Silom (A.), Seumr (Côte-d'07).

A versé 66 francs: Dr Marini, Colomiers (Haute-Garonne).

Ont versé 60 francs: Landais (M^{11e} la doctoresse), Paris. — Dr Le Guen, Auray (Morbihan).

Ont versé 50 francs 13th Andiquier, Toulonse.— Bockel, mideien-major highil not al Joon.— Bourgeot, Pontellur-aur-Saôme (Côte-d'Or).— Carlotti, alide-major,
Troyes — Charles, Mensanti (Côte-d'Or).— Carlotti,
mixte, Gray (Hante-Saôme).— Bgret, La BazocheGouët (Bure-et-Loir).— Giberton-Dubrenii, Jony-enJosas (Beine-t-Olos).— Gros, Apti (Vaneine). Ge'vers).
— Guilbind, Monte-chi (Monse).— Letailleur, OyeGuilbind, Monte-chi (Monse).— Letailleur, Oyepapin (A.), Segovae (Charentie).— Rabeige, Cernontdel-'Héranti (Héranti).— Raymond (J.), Limoges.—
Vivant, Cormery (Join-et-Chor) (se vers.).

Ont verse 40 franes: Drs Laroche, Périgueux. -Scheydt, Cette (Hérault).

Ont versé 25 francs: Drs Arviset, Chevigny-en-Vallière (Côte-d'Or). — Lévy (Alb.), médecin-chef, ambulance 14/4 S. P. 7t. — Virely, Commarin (Côte-d'Or), Ont versé so frances 12ⁿ Adnér, Toulouse «P vers.) — Bouvet (G.), París, — Boyer (E.), Toulouse — Birisand, adde-anglor yp artillerie S. P. 8.4 (g* vers.) — Chansand, adde-anglor op artillerie S. P. 8.4 (g* vers.) — Chansel (París, París, Pa

A versé 15 frame: Divoux (M¹ª Marie), Naney, Ont versé 10 frames: D³ Ardilouze, Châteu-Landon (Scime-st-Marne), — Benquet, Saint-Puy (Gera), — Bonande, Ell Milli (Constantine) — Champenois, aidemajor, per bataillon territorial de zonaves, Port-National (Alger), — Chapuis, Vienne (Berèr), — Conturier, Beaurepaire (Isère), — Dutlau, Capbreton (Landes), — Duply, Paris, — Duprilot, Cherveus (Scime-C-lose), — Gaujon, Carcassonne (Aude), — Gazean, médecin genéral de la martine, Rochefort. — Germout, Vassy (Calvados), — Hamilton (2t² le D²), Bordeaux. — Hausen, Paris, Lacen-Diois (Drinne), — Médeins (les) de l'ambulance 3/152, S. P. 166. — Motel, Nantes (g² vers.). — Naury, Paris (g² vers.). — Pesme, Saint-Dizier (Haut-Marue),

Pinel, Pont-Rousseau (Loire-Inférieure). — Renard,

Bellegarde-en-Marche (Creuse). Auonyme, Miramont

(Lot-et-Garonne),
Ont versé y francs: D¹⁰ Boulard, Châteaudun-de-Rhumel (Constantine). — Cado fils, Saint-Nazaire. —
David, aide-major p¹⁰ elasse, 60 territorial Infanterie.
S. Harciell, Rament (Lorecous), Chicarnet-Inférience.
S. Harciell, Rament (Lorecous), Chicarnet-Inférience.
S. Harciell, Rament (Lorecous), Chicarnet-Inférience, Cadonielle, Cadonielle, Garonielle, Garonielle, Cadonielle, Garonielle, Ga

Gravelines (Nord). — Vignaux, Luchon (Haute-Garoune). Prière d'adresser les sonscriptions à M. le trésorier (sans indication de nom) de l'Association générale des médecins de France, 5, rue de Surène, Paris (VIII°).

ALIMENTS DE RÉGIMES

BIGNON-PARIANI 5, rue de l'Arcade, 5 % CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

GOOT MORRHUETINE JUNGKEN Paratroubles agréable

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

à base de Glycérine pure

contenant par cuillerée à soupe:

RESULATS CERTAINS

PRIX: 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÉME, Pharmacien de 1º Classe, COURBEVOIE-PARIS.

par le Dr FABRE
Professeur à la Faculté de médecine de Lyon.
2º édition, 1 vol. in-8 de 832 pages
avec 510 figures.
Cartonné. 18 fr.

PRÉCIS D'OBSTÉTRIQUE

rtonné.

La Vaccination ANTITYPHOIDIQUE

Vaccination préventive et Vaccinothèrapie par le Dr H. MÉRY Professeur agrégé à la Faculté de médecias de Paris. Médecin des hôpitaux. 1 vol. in-8 de 96 pages. Cartonné. 11.50

Sédatif de l'Hyperexcitabilité nerveuse

Véronidia Buisson

DOSES: ANTISPASMODIQUE: 2 cuillar ées à café HYPNOTIQUE: là 2 cuillar ées à potage

Laboratoires ALBERT BUISSON 15, Avenue de Tourville, PARIS

DIGIFOLINE CIBA

contient la totalité des glucosides cardio-actifs de la feuille de digitale, sans les éléments inutiles ou nocifs.

RÉGULARISE ET TONIFIE LE CŒUR

Action constante, posologie commode Absence de troubles digestifs et d'effets cumulatifs

COMPRIMÉS

Un comprimé (à 0 g. 10) équivant à 0 g. 10 de fenille de digitale titrée. Tubes de 12 et 25 comprimés.

AMPOULES DE 1 CM3

Jour l'usage hypotermique et intravelneux Une ampoule équivant à 0 g. 10 de feuille de digitale titrée. Boîtes de 2, 5 et 20 ampoules.

SACCHARURE DE DIGIFOLINE

Se prescrit aux mêmes doses que la feuille de Digitale titrée.

ECHANTILLONS et



CURE RESPIRATOIRE

Histogénique, Hyperphagocytaire et Reminéralisatrice

PULMOSÉRUM

Combinaison Organo-Minérale
Phospho - Galacolée
Codéine 0.005
Médication des affections

BRONCHO-PULMONAIRES

(Toux, Grippes, Catarrhes, Laryngites et Bronchites. Suite de Coqueluche et Rougeole)

Mode d'Emploi : Une cuillerée main et soir

Échautillons sur demande

Laboratoire A. BAILLY, 15, rue de Rome, Paris

Adoptée dans les Mopitaux de Baris et de la Marine.

PHOSPHATÉE DE CATILLON

li, créosote purifiée par : Riche en Gaïacol

Agentd'épargne, antiseptique, minéralisateur Succédané de l'Hulle de Morue, blen teléré même l'été. Fait cesser l'Expectoration, la Toux, les Sueurs.

LITHIASE BILIAIRE COLIQUE HÉPATIQUE - ICTÈRES etc.

INSUFFISANCES **HÉPATIQUE & BILIAIRE :** HÉPATISME :: ARTHRITISME CHOLÈMIE FAMILIALE DIABÉTE PAR DYSHÉPATIE

TUBERCULOSE et SCROFULE justiciables de l'Huile de Foie de Morue DYSPEPSIES HYPERCHLORHYDRIE :: PITUITE MIGRAINE :: ENTÉRITES COLITE MUCO - MEMBRANEUSE

CONSTIPATION :: HÉMORROIDES ENTEROPTOSE, GYNALGIES Névroses et Psychoses Dyshépatiques EPILEPSIE — NEURASTHÉNIE MALADIES INFECTIEUSES EPILEPSIE ANGIOCHOLÉCYSTITES FIÉVRE TYPHOIDE INTOXICATIONS TOXHÉMIE GRAVIDIQUE

DERMATOSES par DYSHÉPATIE : (Chlosams, Ephflides, Xanthomes, etc.) DERMATOSES AUTO ou HÉTÉROTOXIQUES (Acaé, Furonculose, Pyodermites, etc.) Maladies des pays chauds

CONGESTIONS DU FOIE HÉPATITES ET CIRRHOSES (Alcoolique, Palustre, Syphilitique, etc.) 0.505050505050504X EXPOSITION UNIVERSELLE et INTERNATIONALE de GAND 1913 - MÉDAILLE D'OR

Exposition du 1er Congrès Espagnol de Pédiatrie, Palma-de-Majorque 1914 — Médaille d'Or OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE et BILIAIRE

ciécs à la médication CHOLAGOGUE



Prix en France i 6 francs EN VENTE dans toutes LES PHARMACIES

Dépôt Général, Échantillons, Littérature LABORATOIRE de la PANBILINE ANNONAY (Ardèche) France

Cette médication essentiellement clinique, instituée par le De Plantier et sanctionnée par des milliers d'observations ou même d'auto-observations de confrères, est la seule qui, upissant à la fois sur la sécrétion et sur l'exerétion de la giande hépatique, combine l'opothéraple et les cholagogues, utilisant par surcroit les propriétés hydragogues de la glycérine. Elle constitue une thérapestique comquelque sorte apécifique des maladies da FOIE et des VOIES BILIAIRES et des syndromes énumérés plus hant qui en dérivent. Un traitement d'épreuves par la PANBILINE permet d'affirmer le diagnostic causal dans les cas incertains où Il améne la guérison. au même titre que son échec, après un temps d'appli-cation suffisant, aptirés à recourir à l'întervention chi-rurgicale, l'obstacle à la perméabilité des voies bilitaires étant alors démontré extrêmer à celles-ci, non littinsique ou au-dessus des ressources de la médecine.

ynevenenenenesed

La PANBILINE, traiten des maladies du FOIE et des VOIES BILIAIRES, combine synergiquement on une association qui exalte leurs propriétés :

> EXTRAIT HEPATIOUE EXTRAIT BILIAIRE EXTRAIT de BOLDO PODOPHYLLIN GLYCERINE PURE NEUTRE

NI SUCRE NI ALCOOL

Solution d'absorption inaltérable, non toxique, bien tolérée, légèrement amère mais sans arrière-goût.

POSOLOGIE

Une à quatre cuillerées à dess do dix grammes le matin à jeun, ou au début du repas, soit pure, soit dans une boisson froide ou tiède. - Demi-doso pour les Enfants.

DÉPOT choz les DROGUISTES et COMMISSIONNAIRES en FRANCE, ALGÉRIE et COLONIES, BELGI-Q'IE, SUISSE, ESPAGNE, ITALIE, PORTUGAL, RÉP. ARGENTINE, CUBA, etc.

hososososososk

Agis-ant-sur le tractus digestif, avant tout par le rétablissement de la biligenése normale, lu médication exerce, en outre, bien que ne renfermant aucune rogue à dose purguitve ou même lavuive, une action directe sur lu motricité et la sécrétion de l'Intestin qu'elle raméne à l'état physiologique dans les expériences de perfusion intestinale.

Dépourvue d'effet auxique ou norif, ne réunissant que des produits blen connus et n'exposant à aucun mécompte, elle combine harmoniensement la substance de plusieurs sjécialités excellentes qu'elle complete et dont els acroît l'efficacités par association synergique. Elle permet ainsi au médecin de trouver d'emblée, sans tilonnement et sans sosait souves fix, le reméde actif clier et ou ut en landet, quelle que soit son itélogramerasé.

A la dose moyenne d'une cuillerée a dessert de dix grammes par jour, elle ne constitue une dépense quotidienne que de 0,25 environ

Artério=Sclérose Presclérose, Hypertension Duspepsie, Entérite Néphro-Sclérose, Goutte Saturnisme

MINERALOGENE

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Rousse, LYON

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3hls, RUE ABEL - PARIS

Téi. Rog. 41.85

BRONCHITES A L'HÉLENINE DE CHAPES 12, RUE DE CISLY

L'ERMITAGE d'ÉVIAN = les = BAINS

Lac de Genève (Haute - Savoie)

PREMIER ÉTABLISSEMENT DE CE GENRE EN FRANCE Ouvert à tous les Médecins consultants - Spécialement aménagé pour les convalescences

Cures d'Air * de Soleil * de Régimes

Rellé à l'Établissement Thermal par un Funiculaire . ----Salson 15 Mal - 15 Novembre Pour tous renseignements s'adresser à la Direction à ÉVIAN - LES - BAINS

NOUVELLES (Suite)

eien), au 73° rég. d'infanterie; M. JENNESSEAUX (René), au 110° rég. d'artillerie lourde; M. Lazaaskeux (Henri-Lacien), à la base de Corfou; M. Massauxt (Audré-Paul-Charles-Angustin), au 277° rég. d'infanterie; M. NAPWZ (Paul-Joseph-Marcelin), an 60° rég. d'infanterie; M. NAYASU Zünüle, au 27° rég. d'artillerie.

Au grade de médecin-major de 2º classe de l'armée letritoriale (à titte temporaire), les médecins aides-majors de 1™ classe : M. LAMY (Auguste-Marie), médecin-chef de service au 40º batallion de chasseurs à pied ; M. Mas-Sou (René-Engéne), médecin-chef de service au 47º rég. territorial d'infanterie; M. VITAL (Raoul), médecinchef de service au 130º rég. (territorial d'infanterie.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe (à titre temporaire), M. le médecin auxiliaire Messeun (Marie-Léon-Gustave), élève de l'école du service de santé militaire, au 2º rég. d'infanterie.

Les médecins auxiliaires : M. LaXAUD (Georges-Maris-Emest), an 1.07 rég, d'artillerie louride attelée; M. Bê-GUBR (Gustave), au 335° rég, d'infanterie; M. Hiss-NARI (Francisque-Arsène-Joseph), au 35° rég, d'infanterie; M. MONTOUX (Louis-François-Joseph), à l'ambulance n° 0/2; M. RAMADER (Paul-Xavier-Fernand), au 128° rég, terriforal d'infanterior

Au grade de médecin-major de 2º elarse (à titre temponire), les médecins aides-majors de 1º elasse; M. Bourssou (Jean), médecin-chef de service au 9º rég, d'infanterie; M. Couvis (Henri-Alexandre-Benoth), médecinchef de service au 6º batalillon de chasseurs à pied; M. LASSONSKIAV (Jean), médecin-chef de service au 121º batalillon de chasseurs à pied; M. ROWX (Elfi-Joseph-Marie), médecin-chef de service au 311º rég, extriborial d'infanterie; M. Foursus (Georges-Auguste), au 37º rég, territorial d'infanterie; M. JACRORAK (Adrieu), médecin-chef de service à l'ambulance nº 10.01 des

Au grade de médecius aide-major de 2º classe (à titre temporaire), les médecius auxiliaires: M. Rounts (Gaston), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée; M. Sa-GOT (Lacteu-Maxime), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée; M. DURAINAVE (Àndrép, au 2,47° rég. d'infanterie; M. DOCKON (Aristide-Engéne-Pernand), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée; M. NÉGEURT.

(Robert-André), à l'ambulance 9/11; M. BOULARM. Igean-Paul-Louis), au 59° rég. d'artillerie : M. JOURDANCORSEILLS (Pierra), au 96° rég. d'infanterie; M. MARTH. (André-Joseph), an 48° rég. d'artillerie; M. SARDA (Lacien), au 59° rég. d'infanterie; M. LDRAV (Marcel), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée; M. KIRIBAR (André), à la réserve de personnel sanitaire d'une armée; M. DEZANNEAU (Paul-Jean-Maurice), à l'ambulance m. DEZANNEAU (Paul-Jean-Maurice), à l'ambulance m. 1/18; M. HEKK (Charles-Albert-Hector-Oscar), à l'ambulance mº 11/21 (étapes); M. LEDESCHAULT, DE MONREMON (Audré), au 132° rég. territorial d'infanteric.

Au grada de mbdeciu-major d: xº classe: M. TRONYO, mdeciu-major de xº classe; à titre temporaire, xº regionale d'infanterie: M. AVILLINS, mediceim-major de xº classe, à titre temporaire, ambulance auto-chirungicale nº 2; M. SARRAZIN, Medichei nidi-major de xº classe, a ylor regionale, Agéric; M. BALLINF, médicein-nidio-major de xº classe, à titre temporaire, xº rég. de triallicurs marocalius; M. BAGET, médical-major de zº classe, e uno-activité pour infamilés temporaires, à Lavil (Tarn-et-Garonne), affecté à la 127 région.

Au grade de pharmacien-major de 2º classe: M. I.oiseau pharmacien aide-major de 1º classe, hors cadres, any tronpes d'occupation du Maroc occidental, réintégré,

Corps de santé des troupes coloniales. — M. le médecin principal de 1º classe Miravilla, Mux, des troupes coloniales, a été nommé au grade de médecin inspecteur, dans le cadre du corps de santé des troupes, coloniales, en remplacement du médecin inspecteur Clarac, placé ` dans la section de réserve.

Sont nommés: Au grade de médecin aide-major de l'itelasse, les médecins aides-majors de 2º classe, les médecins aides-majors de 2º classe de réserve : M. VALDERON (Jules-Charles-Albert), en service en Afrique occidentale; M. Dissuz (Charles-François-Adrien), en service au 58º feg. d'indurter coloniale,

Au grade de médecin principal de 1º elasse, les inédecins principaux de 2º classe; M. Crossouard (Etieune-Marie), en scrvice en Indo-Chine; M. Emity (Julés-Michel-Antoine), médecin divisionnaire d'une division coloniale.

Au grade de médeein principal de 2º classe, les médecins-



1913. 'GAND : MED. D'OR - Produit excit français - DIPLOME D'HONNEUR : LYON 19

NÉVROSTHÉNINE FREYSSING

Goultes de glycérophosphates alcalins (cléments principaux des tissus nerveux)

Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses

xvàxx gout. à ch. repas.—6, Rue ABEL, PARIS — Le Fi. 3 fr.—Hi wors, ni chuz, ni alogo,

නසසසස

MÉDICAMENTS MICROBIENS

Bactériothérapie, Vaccination, Sérothérapie

Par les D''s METCHNIKOFF, SACQUÉPÉE, REMLINGER, Louis MARTIN, VAILLARD, DOPTER, BESREDKA, DUJARDIN-BEAUMETZ, SALIMBENI, CALMETTE.

2º édition, 1 vol. in-8 de 544 pages, avec 45 figures, cartonné.....

... 12 ir

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

RECONSTITUANT

LE PLUS PUISSANT - LE PLUS SCIENTIFIQUE - LE PLUS RATIONNEL



LA RECALCIFICATION

ne peut être ASSURÉE d'une façon CERTAINE et PRATIQUE

QUE PAR LA TRICALCINE

EN POUDRE-COMPRIMES-GRANULES-CACHETS

TRICALCINE METHYLARSINE

TRICALCINE ADRENALINÉE

6 fr. 30 fc fiscom poer 30 Jouen de traitience ou in Bistie de 60 exchett, un CACHETS instimunt doute coretoment in up; ou de METITILANISMATE DE SOUTH chicalgement per, 3 fr. la Bolle de 60 exchets un CACHETS anciennent doute correlevent 2 goulier de solubios d'ADMENALINE et 2 goulier de solubios d'ADMENALINE et

Echanillions et liberature sur demande. Laboratoire des Prodults "Scientia", 10, rec Fromentie, Paris-

CARLE DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION . DIABETE

Reconstituant général sans contre-indications

Contre toutes
les formes
de la
la Faiblesse
et de
l'Epuisement

Phosphate wital

de Jacquemaire

Glycérophosphate identique

l'organisme

ÉCHANTILLONS & Établissements JACOPFMAIRE . Villefranche (Rhône)

NOUVELLES (Suite)

majors de 1^{re} classe: M. TROULON (Louis-Victor), en service à une division coloniale; M. PELLETIER (Joël-Prançois), en service en Indo-Chine.

Au grade de médecin-major de 1º classe, les médecinsmajors de 2º classe; M. VALLANT (Louis-Auguste-Audré-Marle), du 39º rég, d'infantiere coloniale; M. LONJARREI (Georges-Désiré-François), en service hors eadres en Afrique occidentale; M. Lucas (Louis-Rumanuel-Marle), du 4º rég, d'infantiere coloniale.

Au grade de médecin-major de 2º classe, les médecins aides-majors de 1º classe: M. Rigurus (Albert-Mariecharles), en service à l'armée d'Orient; M. Rouvusa (André-Dugène-Albert), en service en Indo-Clinie; M. SARRAMO (Armand-Théodore-Joseph), médecinmajor de 2º classe à titre temporaire à l'ambulauce 12/8; M. CORSON (René-Unsimir-Joseph), en service hors acdres à la Côte des Somalis; M. ESAVLY (Victo-Ferdinand), en service à l'armée d'Orient; M. LOSSOUANI (Binile-Jenn), en mission en Extrême-Orient,

MM. les médecins-majors de 2º classe Poulaguen, rentré d'Afrique occidentale, et Picnon, rentré d'Afrique équatoriale, out été affectés au dépôt du 4º rég. d'infanterie

APPROBATIONS DE MUTATIONS PRONONCÉMS FAR L'AI-TORTÉ MILITARIE. — Els Afrique occidentale: è un lataillon sénégalais à Rufique, M. le médecin-major de 2º classe BASQUE; à un bataillon sénégalais à Onakam, M. le médecin aide-major de 1º classe Kagama; à un bataillon sénégalais à Tiaroye, M. le médecin aidemaior de 1º el dease BOURGEON.

En Afrique bquatoriale: au rég. indigéne du Tehad. M. le médecin aide-major de 1^{rv} classe GAUDICHR; au Gabou (hors cadres), M. le médecin aide-major de 1^{rv} classe LE BRIS.

Service de santé de la marine. - Sout nomués :

A l'emploi de médecin de 3º classe auxillaire, les médecins auxillaires, élèves de Bordenaux M. Bousson (G.-G.-R.); M. Guychard (E.); M. Le Coarr (C.); M. Gervata (A.); M. JAMAN (R.); M. LESTHERAT (G.-G.); M. CARSES (A.); M. POOTO (Y.-P.); M. LANYRANT (J.-L.-A.); M. HOUZÉ (T.-J.-L.); M. BONTO TO IL A BREANDING (C.); M. COLLET (P.-C.); M. EXANSO (R.-L.-E.); M. BOSSÉ (R.-A.); M. PALUD (G.-A.-N.); M. DAUTHEPILLE (R.); M. VAUGH, (M.-A.); M. BORIUS (A.); M. GUIDON (R.-J.-E.); M. COUTT (G.-R.); M. JEANSOUTE (B.-A.-J.); M. BANDOTU (R.-C.). Bì les médiceins auxiliaires (Hullaires de 14 miscriptions: M. ANDERSON (C.-W.); M. LANOUSE (L.-A.), en service à Mondros. A l'emploi de phermacien de 3º classe auxiliaire, silo de phermacien de 3º classe auxiliaire, silo service de Mondros.

A tempto ae prarmacien ae 3º classe auxitaire, les pharmaciens auxiliaires, élèves de Bordeaux : M. Du-Four (H.-V.-F.-J.) ; M. Perrimond-Troucher (J.-H.-T.); M. Leffeux (E.-C.-M.).

A l'emploi de méderie austiliaire, les matelois infirmiers:
M. Bidera (J.); M. Boudras (J.-K.); M. Carribra
(R-J.-F.); M. Chardera (A.); M. Carribra
(R-J.-F.); M. Chardera (A.); M. Dessuer (F.); M. Dalter (G.-X.-A.-M.); M. Dessue in Saver; M. Resunster
(L.); M. Fourstris (G.-F.-J.); M. Gieral, (R.-I.); M. Jopesov (F.-I.-C.); M. Le Carribra (M.); M. Detardera (A.);
M. Maldou (H.-R.); M. Movuls (M.-H.); M. Perradorov
(P.); M. Rovikres (R.); M. Serrer (B.-J.-M.); M. Styrer
(R.-G.); M. Tousea (H.-F.-F.); M. Vetzez (M.-B.-A.).
Assistance médicale à domolicle. — Sont réinvestis

pour une période de trois années dans leurs fonctions

de médeeins de l'Assistance médicale à domieile :

2º arrondissement : MM. Sebillotte, Lamouroux;
3º arrondissement : MM. Viancin, Dupuy, Lazard;

4° arrondissement : MM. Gerson, Malbec, Pourrier;

5° arrondissement : MM. Kortz, Noir, Joly ;

o° arrondissement : MM. Martin, Chaumont, Dorison, Netter, Batisse, Lobligeois;

7° arrondissement : MM. Mercereau, Honsquains, Hu-

8º arrondissement : M. Paul Boncour ;

of arrondissement: MM. Narboni, Lévy; 10° arrondissement: MM. Mathieu, Wateau, Bourrouillou:

11° arroudissement : M. Bidel .

12" arrondissement : M. Gourichon ;

13° arrondissement : MM. Morin, Froment :

t (° arrondissement : MM. Meurisse, Besson, Chevé, Mallet, Dezille, Oguze ;

15° arrondissement: MM. Fachatte, Acheray, Bertrandon:

17° arroudissement : M. Bourdin ;

18° arrondissement : MM. Tonrnier, Delarue, Bois, Haury, Serré, Arnoux :

19° arrondissement : MM. Sangline, Picard, Braumberger, Dally, Déséglise ;

20° arrondissement: MM. Saimment, Journée, Robert, La foire d'échantilions de Lyon. — Les labradires Maurice Robin, — Le monde scientifique a pur constater avec un grand intérêt et une vive satisfaction que les produits pharmaceutiques tenaient à la foir de Lyon une place importante, ce qui est d'un bon angure pour l'avenir, car il est ainsi démontré qu'en dépit des prétentions germaniques dans ce domaine, la France, la comme ailleurs, ne redonte ancune concurrence et est à même de faire prévaloir sa suprémaite.

Comment n'en scrait-il pas ainsi alors que l'on comptait parmi les participants de la grande initiative lyonnaise, une maison aussi considérable que la maison Maurice Robin, dont les déconvertes scientifiques font loi en pharmacopée.

La maison Maurice Robin a présenté à Lyon non seulement ses spécialités célèbres, mais encore les produits du nouveau laboratoire d'hypodermie que M. Maurice Robin a créé depuis le commencement des hostilitér, étant devenu le fournisseur des hôpitaux militaires et de la pharmacie de l'armée.

C'est à M. Maurice Robin, d'ailleurs, que l'ou doit de remarquables travaux qui font autorité dans le domaine de la science. C'est lui, en effet, qui le premier rénssit à donner aux métaux un caractère d'ordre organique en les combinant avec la peptione pour les rendre assimilables.

Par la peptonisation des métaux et des métalloides, M. Mantrès Robin décourrit de nouveaux horizons à la chimie pharmacologique, et c'est ainsi qu'il put mettre dans la pratique cette merveilleuse série de médicaments universeilement répandus: le peptonate de fer, le peptonate d'iode (Iodone Robin), le peptonate de broune (Bromone Robin), etc.

Ces préparations répatées se complétent par d'autres préparation exclusives à la Maison Robin et également notoirement connues, telles que le glycérophosphate, le nucléatol, le nucléarsitol, dont les effets blenfaisants out à juste titre consacré leur valeur.

CHRONIQUE DES LIVRES

Indications générales du traitement des Plaies de guerre, par G. Marion, médecin-major de 1re classe, chirurgien de l'hôpital Lariboisière, professeur agrégé à la Faculté de Paris. 1916, 1 vol. in-18, 4 fr. 50 (Ma-

loine et fils, à Paris).

Ce livre, de lecture facile, de style clair, bien illustré, s'adresse à tous les médecins qui sont appelés à donner leurs soins aux blessés de guerre. L'auteur s'est mis à la portée des chirurgiens que les circonstances actuelles ont improvisés. A côté du conseil pratique, en regard de la technique à suivre, il a soin d'indiquer « ce qu'il ne faut pas faire ». Pourquoi cet ouvrage n'est-il pas né uu an plus tôt?

Combien de services il eût déjà rendus aux médecius conseiencieux, mais oublieux des connaissances elururgicales élémentaires apprises à l'école, et foreés de prendre un peu malgré eux les décisions d'une thérapeutique non familière! L'ouvrage est divisé suivant l'évolution clinique de la blessure. Cette évolution comprend trois périodes : immédiate, secondaire, tardive. La période immédiate est pent-être traitée un peu brièvement; mais ee manuel s'adresse surtout aux médecins de l'intérieur et ceux-ci trouveront des renseignements extrêmement utiles et faciles à acquérir sur le traitement des infections et celui des fractures, qui constituent en soume la majorité des eas cliniques. Quelques détails sur les médications les plus habituelles et même les plus modernes, à l'usage des blessés, sur la radiographie et la localisation des corps étrangers complètent cet ouvrage saus préteution, mais de grand mérite, auquel il est facile de prédire un légitime succès,

A. L.

Livre d'or de la grande famille médicale. Un fascicule in-8, de 108 pages, 2 francs (Maloine, Paris.) La Revue de Pathologie comparée publie en fascieules, dont le premier vient de paraître, les noms des médecins, des pharmacieus, des vétérinaires qui sont morts au champ d'honneur, ainsi que ceux qui ont été cités à l'ordre du jour et eeux qui ont été décorés de la Légion

d'honneur et de la Médaille militaire.

Cette publication, dout le texte est agrémenté de poésies et de dessins dont les auteurs sont des confrères. est vendue au bénéfice d'œuvres de bienfaisance, telles que la Caisse d'assistance médicale de guerre et le Comité de secours vétérinaire anglo-franco-belge.

Elle se recommande done d'elle-même à tous les points de vue et il nous suffit de la signaler.

H

Études cliniques sur la gangrène gazeuse pendant . la guerre de 1914-1915, par le Dr GUERMONPREZ. In-8, 90 pages: 2 francs (Calais).

Treballs de la Societad de Biologia, (Iustitut d'Estudis Catalans), 2º année 1914, publicats sota la direccio de A. PI SUNER. I vol. in-8 de 278 pages avec figures et planches, cartonné: 15 francs (Barcelona). Mécanothérapie de querre, par le Dr Privat, In-18, 1915, 30 figures: 2 francs. (A. Maloine et fils, à Paris.)

Du développement du système nerveux au cours de la première enfance, par Mue S. ROSENBLUM. 1 vol. gr. in-8 de o1 p. avec planches: 3 fr. 50 (Le François, libraire à Paris).

Lésions ostéo-articulaires causées par la pénétration des projectiles de guerre à travers le genou, par le Dr Francisque LE MOINE, 1 vol. gr. in-8 de 64 pages avec figures et 20 planelles : 5 francs (Vigot frères, à Paris).

Folied'empereur Guillaume II jugé par la science. Une dynastie de dégénérés, par le Dr Cabanès. 1 vol. in-16 de 460 pages avec 63 gravures hors texte : 3 fr. 50. (Albin Michel, Paris).

Rapport du Bureau municipal d'hygiène du Hayre (1914), par le Dr A. Loir, Gr. in-8, 37 p.: 1 fr. 50.

Anuario medico-farmaceutico. España 1915. 1 vol. gr. in-8: 3 fr. (Curiel, Barcelona).

Hodgkins Fund. Atmospheric air in relation to Tuberculosis, par Guy HINSDALE, 1 vol. gr. in-8 de 140 pages avec 93 planches : 10 francs (Smithsonian Institution. Washington).

FABRIQUE DE TOUS APPAREILS DE L'ART MÉDICAL, FONDÉE EN 1814

WICKHAN G.-H.

Ancien externe des Hôpitaux de Paris

15, Rue de la Banque - PARIS - Téléphone : Central 70.55

CEINTURES ABDOMINALES & BAS A VARICES ET BANDES MOLLETIÈRES & BANDAGES HERNIAIRES Corsets orthopédiques. Appareils de prothèse. Membres artificiels. Béquilles.



SAISON 1916, 25 MAI AU 25 SEPTEMBRE

TELGRANDE SOURCE

Arthritisme, Goutte, Gravelle, Foie, Artério-Sclérose

NOUVELLES

Nécrologie. - Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. le Dr V. Campenon, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, chirurgien honoraire des hôpitaux, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à l'âge de soixante-dix ans. Peu connu du grand public, en raison de l'isolement dans lequel il se tenait volontairement. Campenon avait su conquérir et garder l'affection et la confiance de tous ceux, élèves ou malades, qui l'avaient approché de près. Clinicien excellent, il a pendant de longues années appris aux étudiants qui suivaient son service de la Charité la sémiologie chirurgicale avec un succès pleinement justifié; opérateur consciencieux et sûr, il prodiguait à ses malades les soins les plus assidus et restait pour cux un aui. S'il a peu publié, il a par son enseignement et son dévouement à tous, diguement honoré la profession médicale.

M. Louis Michou, père de M. le Dr Edouard Michon, chirurgien des hôpitaux de Paris, à qui nous adressons l'expression de notre douloureuse sympathie. - Mme Naifdet, femme de M, le Dr Naudet, médecin de l'état civil de-Paris. - Mue Duplessis, bellc-mère de M. le Dr André Morlet.

Marlages. - M. le Dr Voizard, médecin aide-major aux armécs, et M11e Éliane de Posch.

Légion d'honneur. - Sont inscrits au tableau spécial pour officier :

ASCORNET (René-Marie), médecin-major de 1º0 classe au service de santé d'un corps d'armée.

FRIANT (Hubert-Emmanuel), médeciu principal de 2º classe, chef du service de santé d'une division d'infanterie : chef de service d'une haute conscience et d'un dévouement absolu; a fait preuve de la plus grande bra-

voure dans l'organisation des évacuations d'un secteur particulièrement dangereux. Parcourt fréquemment les premières lignes pour s'assurer, par lui-même, du bon tonctionnement de son scrvicc.

DODIEAU (Louis-Baptiste-René), médecin-major de 170 classe, médecin divisionnaire d'une division d'infanterie : après avoir été médecin-chef d'une ambulance pendant plus d'un an, remplit actuellement les jonctions de médecin divisionnaire. Dirige son service avec une remarquable compétence et la plus grande activité. Chef de service de haute valeur.

BILOUET (Victor-Henri), médecin principal de 1re classe: directeur du service de santé d'un corps d'armée.

PACAL (Jean-Albert), médecin principal de 26 classe, médeon-chef d'un hôpital d'évacuation : médecin milifaire consciencieux et très dévoué qui a fait ses preuves dans des circonstances difficiles. Cité à l'ordre de la division le 20 octobre 1015 bour sa très honorable conduite.

GUILLABERT (Célestin), médecin principal de 2º classe à titre temporaire, médecin divisionnaire.

CHEVASSU-PERIGNY (Marie-Olivier-Charles), médecinmajor de 170 classe, chef d'un groupe de brancardiers de corps : médecin militaire hors ligne, d'un grand sangfroid, d'une inlassable activité et qui donne à tous ses subordonnés l'exemple d'un dévouement absolu.

TERSEN (Gustave-Léon), médecin principal de 2º classe, chef du service de santé d'une division d'infanterie.

ROUTIER (Marie-Armand-Jean-Baptiste-Adrien), médecin-major de 17º classe, médecin-chef d'un groupe de brancardiers de corps : médecin militaire actif et énergique, qui a fait preuve du plus grand dévouement au cours de la campagne, Cité deux fois à l'ordre pour le sang-



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURETIOUES L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE

PHOSPHATÉE

L'adjuvant le plus sûr des cures plus héroïque pour le brighti-que comme est la digitale pour

CAFÉINÉE Le médicament de choix des cardiopathies, fait disparaître cardiopathies, fait di les cedemes et la dysp

LITHINÉE Le traitement rationnel de l'ar

thritisme et de ses manifesta

force la systole, régularise le cours du sang. - Ces cachets sont en forme de cœur et se pr at en boîtes de 24. -- Priz 5 fr.

PRODUIT FRANCAIS

4, rue du Roi-de-Sicile

NOUVELLES (Suite)

troid et l'énergie dont il n'a cessé de faire preuve dans l'accomplissement de ses devoirs.

Arnavielhe (Joseph-Marius-Polydore), médcein priucipal de 2º classe, chef du service de santé d'une division d'infanterie ; excellent chef de service qui montre une activité et une initiative dignes des plus grands éloges. Cité à l'ordre de l'armée bour le courage et l'initiative dont il a fait breuve en assurant l'évacuation des blessés dans des circonstances périlleuses.

Louis (Pierre-Prauçois), médecin principal de 2º classe, chef d'un centre hospitalier.

BARTHÉLEMY (Pierre-Eugène-Gabriel), médecin principai de 2º classe, chef du service de santé d'une division d'infanterie : officier du plus grand mérite et organisateur remarquable. Sous sa direction, le service de santé de la division n'a cessé de fonctionner d'une facon parfaite, même dans les eirconstances les plus difficiles de la 1re partie de la campagne. A su inspirer à tout le personnel médical sous ses ordres, son activité et son initiative-

ROUGET (Jules-François-Alexis), médecin principal de 1re classe, directeur du service de santé d'un corps d'arméc: médecin militaire de très grande valeur, directeur de service très dévoué, très actif, très allant, ne marchandan, amais ni son temps, ni sa peine. Nombreuses annuités.

DE SCHUTTELAERE (Georges-Albert-Émije), médecin principal de 2º classe, chef d'un hôpital d'évacuation : chef de service, énergique et actif, qui s'est particulièrement signalé dans l'organisation d'un hôpital d'évacuation par un souci constant de l'hygiène et du bien-être des blessés. LAUNOIS (Jules-Ernest), médecin principal de 2º classe. médecin divisionnaire d'une division d'infanterie.

PROVENDIER (Georges-Henri-Marie), médecin principal de 2º classe, médeciu divisionnaire d'une division d'infanterie ; três militaire, d'un dévouement absolu, va

ES ROSES au 1/10* de milligr ULES au 1/4 de milligr AMPOULES au 1/10° de milligr 49. Boul. Port-Royal, Parts sans cesse sur la ligne de feu pour s'assurer que les blessés sont relevés et reçoivent les soins nécessaires.

PATTE (Pierre-Louis-André), médecin principal de 2º classe, médecin divisionnaire d'une division d'infauterie : chef de service de tout premier ordre exerçant ses fonctions depuis le début de la campagne avec une compétence et une activité remarquables. A fait preuve du plus complet dévouement et de beaucoup de bravoure dans l'organisation et le fonctionnement de son service, au cours des opérations de septembre et d'octobre 1914, de février, mars, septembre et octobre 1915.

Pous (Émije-Eugène-Fernand), médecin principal de 2º classe, médecin-chef de la subdivision Tadia Zaïan. POUY (Jean-François), médecin principal de 2º classe, attaché au sous-secrétariat d'État du service de santé militaire : médecin militaire de haute valeur, par son énergie et sa décision, a su, comme médecin divisionnaire, faire face aux situations les plus difficiles. A organisé sur le front des armées plusieurs centres hospitaliers. A ainsi ajouté, au cours de la campagne actuelle, de nouveaux titres à ses nombreux titres aequis autérieurement (expéditions de Chine et de Madagascar).

MORAND (Jean-Sylvain-Louis), médecin-major de 1re classe, territoriale, médecin-chef d'une ambulance : excellent médecin qui s'est signalé par de belles qualités d'activité, de dévouement et de sang-froid.

PRIEUR (Henri-Jean-Léon), médecin principal de ce classe, territoriale, chef du service de sauté du commandement d'étapes d'une gare régulatrice.

Gastou (Louis-Paul), suédecin-major de 170 ciasse de l'armée territoriale à la 8º région.

DORMAND (Manrice-Victor-Fernand-Raoui), médecinmajor de 1re ciasse au 4º rég. d'infanterie coloniale : assure depuis un an avec la plus grande compétence et

DIGITALINE SOLUTION on milliams GRANULES BLANCS au 1/4 de mil

Académie de Médecine de Paris. Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes.

NATIVEL

Régime des

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEI

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du les Janvier au 31 Décembre.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France): 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le le Janvier 1916. Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. — Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros movennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

TRAITEMENT & SYPHILIS

par les injections Mercurielles intra-indolores, de VIGIER uile gries Vigles à 40 % (Codex 1998) Seringue spéciale Barthéleny-Vigles, atoliniable. H. au Calomel à 0,05 gcr. par cc.; Huile au sublimé à 0,01 par cc.; H. au Bilodive de Hg. à 0,01 par cc. mpoules Appertoniques, sacohrosées, indolores : 4 au Bancodé de Hg. à 0,01 el 0,02 gcrs. par co.; 12 au Diio-diure de Hg. à 8,01 el 0,02 gcrs. par co.; 12 au Diio-dure de Hg. à 8,01 el 0,02 gcrs. par co.

Pharmacie ViGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

Pour ne pas donner aux Enfants n'importe quelle Farine a n'importe quel Age NORMALES ET GRADUÉES de Grains de Semence.

s par G. LINAS, Pharmacien de 1"ol., ex-Interne des Hôpitaux, Fondateur du "Lactarium de versallies", pour NOURRISSONS, ENFANTS REGIMES et

Mennerle électrique à Versailles-Porchefontaine. * Maison de Vente: 46, Av. de Ségur, PARIS. Télépb. 749.37.

P.-L. CARRÉ

IODO-BROMO-CHLORURÉ Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IVº).

Bain de Mer chaud, chez sol, Bain Marin, Bain Salin chaud pour Convalescents, Anémiques, Nauresthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Nerveux et la Tuberoulose osseusa infantila.

Lac de Genève L'ERMITAGE d'ÉVIAN = les = BAINS (Haute . Savole)

PREMIER ÉTABLISSEMENT DE CE GENRE EN FRANCE Ouvert à tous les Médecins consultants - Spécialement aménagé pour les convalescences

Cures d'Air * de Soleil * de Régimes

Rellé à l'Établissement Thermal par un Funiculaire Salson 15 Mai - 15 Novembre Pour tous renseignements s'adresser à la Direction à ÉVIAN . LES . BAINS

Artério-Sclérose Presciérose, Hypertension Dyspepsie, Entérite Nephro-Scierose, Goutte Saturnisme

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Rou



OPOTHÉRAPIE INJECTABLES SONT ADOPTÉS DANS LES HÔPITAUX DE PARIS

HYPOPHYSAIRE

DOSAGE: 1 ... Correspond à le lobe postérieur d'Hypophyse de bœuf SUR DEMANDE SPECIALE: Lobe anterieur ou Glande totale

DOSAGE: 100 Correspond à 0910 d'extrait de glande totale SUR DEMANDE SPÉCIALE: Substance corticale ou médullaire

ET TOUS AUTRES EXTRAITS

FORMULER : AMPOULES CHOAY A LEXTRAIT ("ESIGNER")

LABORATOIRE CHOAT, 44 AVENUE DU MAINE, PARIS

TALGOL Granulé DA

Quino-Salicylate de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc. Echantilions: BALLOZ & O., 13, Boul' de la Chapelle, PARIS



TRAITEMENT RATIONNEL

Chronique ou Accidentelle

Fermentations Gastro-intestinales Intoxications bacillaires Troubles hépatiques et biliaires

Dose : 1 ou 2 avant ou au début du repas du soir.

UMOL

du Docteur Le Tanneur (de Paris)
ICHTHYOL FRANÇAIS

USAGE EXTERNE

USAGE INTERNE

DRAGÉES (au BITUMOL VOIES RESPIRATOIRES, SIROP

CODÉINE, IPÉCA, CATARRIE, ACONIT. BRUNONIE. 6 dragées ou 2 cuillerées à sou Enfants 1/2 dose

Pâte au Bitumol : Le meilleur des Topiques, contre Savon au Bitumol : PEAUX LES PLUS SERSIBLES

Ovules au Bitumol : GYNÉCOLOGIE.

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS, 6, RUE DE LABORDE - PARIS

MÉDICATION NOUVELLE

des

Troubles trophiques sulfurés

SULFOÏDOL

GRANULÉ

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable, sans goût, ni odeur.
Contient 0.10 centior, de Soutre colloitel par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est sa forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du **SULFOÏDOL** sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne contient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés owygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfalte conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune odeur et sans qu'il sout besoin comme dans les solutions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial M® ROBIN, le Soufre colloidal (Suffoldo) reste un colloide, qu'il soit dessèché ou non, parce qu'il peut toujours être remts en suspension dans l'eau, qu'il ne varie pas de composition et qu'il présente tous les caractères des mouvements

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une browniens comme on peut le constater es formes du soufre la nuis soluble à l'ultramicroscope.

INDICATIONS : S'emplole

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE, dans l'ANÉMIE REBELLE, la DEBILITE.

en DERMATOLOGIE,
dans la FURONCULOSE,
l'ACNE du TRONC et du VISAGE,
les PHARYNGITES,
BRONCHITES, VAGINITES,
URÉTRO-VAGINITES,
dans les INTOXICATIONS

MÉTALLIQUES SATURNISME, HYDRARGYRISME

Le SULFOÏDOL se prépare également sous forme :

1º Injectable (ampoules de 2 c. cubes); 2º Capsules glutinisées (dosées à 0,10 de soufre colloïdal par capsule);

3º **Pommade** (1º dosee à 1/45º pour frictions; 2º dosee à 2/45º pour soins du visago (acné, rhinites);

4º Ovules à base de Soufre colloïda! (vaginites, urétro-vaginites);

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES

Médaille en or. — M. le médecin aide-major de 1ºº classe de réserve AMEULLE (Jules-Louis-Marie-Pierre), de l'hôpital complémentaire nº 86 de la nº armée.

Médailles en vermeil. — M. le médecin de 1º classes. CAUVIN (Paul-Rose), pour le dévouement et la capacité professionnelle dont il a fait preuve pour enrayer l'épidémie de typhus qui a sevi en Serbie; M. BARVIN [J.-T.H.], médecin de 1º classes; M. Coguny (L.-P.-M.), médecin de 1º classes; M. THIBAUDINT (R.), médecin de 1º classes; M. VIRILINT (B.-L.), médecin de re-classes.

Mdadilles d'argent. — M™ GJORJEWICH (Spacenia). infirmière-major de la Croix-Rouge serbe; M™ BRAD-LEV-LEE (Zalma), de la Croix-Rouge auglaise, infirmièremajor à l'hôpital d'évacaution nº 16; M. BIDENSANN (P.). médecim auxiliaire; M. JAMAIN (R.), médecim de 3º classe. auxiliaire; M. GOURMELON (Y.), 2º maître infirmier, Saint-Malo, 8154; M. J.E. ROUX (A.), 2º maître infirmier, Tréguier 2060.

Médailles de bronze. — M™ DRIARUE, (Maria-Anna-Augustina), infirmière à l'hôpital complémentaire n° 93, à Antrain ; M™ CRONSINET (Jeame-Louise), infirmière à l'hôpital complémentaire n° 93, à Antrain ; M™ CRONSINET (ALLEIRE, (Marie-Alice-Carolline), infirmitère à l'hôpital complémentaire n° 93, à Antrain ; caporal GOUDEAZ (Gear-Annand), de la 23° section d'infirmiers, à l'hôpital complémentaire n° 4, à Troyes ; caporal PRYRAT (Maurice-Louis-Jean), de la 23° section d'infirmiers, à l'hôpital : militaire Gama, à Toul ; soldat VIOLAI (Edouard-Engéne-Célestin-Paul), de la 23° section d'infirmiers militaires à l'hôpital complémentaire n° 4, à

Troyes; soldat WATERNAUX (Marcel), de la 23º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital militaire Gama, à Toul : Mª LAINÉ, née LAUDAT, infirmière à l'hôpital militaire Gama, à Toul; MIIC DU HOUX D'HENNECOURT (Marie-Geneviève), iufirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital complémentaire nº 9, à Contrexéville M110 BOURDEAU (Marthe-Andrée), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital militaire Sédillot, à Nancy : M110 MAIGROT (Edwige-Victoire). infirmière à l'hospice civil de Brienne-le-Château ; Mme Sogner, née Nort, infirmière-major de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital complémentaire nº o. à Contrexéville : soldat de 1º classe PIAT. de la 23º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital militaire Sédillot, à Nancy ; sergent GUILLERMET (Adolphe-Jules), infirmier-major de la 140 section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire Landremont-Blandan, à Nancy; soldat FORTIAS (Marcel-Gilbert), de la 23° seetion d'infirmiers militaires à l'hôpital temporaire Landremont, à Naney; Mile SERVAT (Maric-Joséphine-Elisabeth), infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 13, à Nancy; MIII MARTIN (Ernestine-Maric-Rosalie), infirmière à l'hôpital mixte de Brienne-le-Châtean; Milo GILLON (Hélène-Alexandrine-Camille-Marie), infirmière à la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital militaire Sédiflot, à Nancy : Mme Graux de Bardin (Berthe). infirmière à l'hôpital militaire Sédillot, à Nancy; soldat PFLÉGER (Philippe), de la 23º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire nº 4, à Troyes ; soldat de 170 classe Perry (Henri-Emile), de la 76 section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire Landremont,

LE PLUS PUISSANT MÉDICAMENT VALÉRIANIQUE

Préparation à base de Suc frais de Valériane combiné au Validol.

Yaléromenthol

Odeur et Saveur agréables, agit sûrement et rapidement dans toutes les Affections nerveuses:

Neurasthènie, Hystèrie, Insonnie, Excitabilité nerveuse, Migraines,
Paipitations, Toux nerveuse, Asthme nerveux, Vomissements spasmodiques, Gastraigies, etc.

Dose: 3 à 5 cuillerées à café par jour.

PHARMACIE INTERNATIONALE, 71, Faubourg Saint-Honoré, Parls.

KINÉSITHÉRAPIE

Massage - Mobilisation - Gymnastique

Par les Docteurs

P. CARNOT, DAGRON, DUCROQUET, CAUTRU,
NAGEOTTE-WILBOUCHEWITCH, BOURCART

1 volume in-8 de 560 pages, avec 356 figures, cartonné (Bibliothèque de thérapeutique).... 12 fr

RADIUMTHÉRAPIE

par les Dra

WICKHAM et DEGRAIS

2º ÉDITION

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES (Suite)

à Nancy : soldat Lasseur (Philippe-Antoine), de la 23º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital militaire Sédillot, à Nancy ; caporal LELAURAIN (Fernand), de la 23º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital militaire Gama, à Toul ; soldat Deschamps (Jean-Marie-Gabriel), de la 23º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital militaire Gama, à Toul; Mile DELPLANOUR (Marie), infirmière à l'hôpital militaire de Saint-Omer; M110 QUAN-TIN (Geneviève), infirmière à l'hôpital militaire de Saint-Omer; Miss GULLY (Dorothée), de la Croix-Rouge anglaise, infirmière au service des contagieux de l'hôpital d'évacuation nº 16; caporal HUMEAU, de la 9º section d'infirmiers militaires, infirmier-major du centre hospitalier de Creil; soldat Pagnier (Simon). de la 10º section d'infirmiers militaires à l'hôpital com-

plémentaire nº 68, à la Roche-du-Theil, près Redon; soldat Desmaroux (Louis), de la 146 section d'infirmiers militaires, à l'hôpital mixte de Romans; Mme FAUCILLON, née Matre (Anne-Marie-Louise-Gabrielle), infirmière bénévole à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris; caporal SAUSSIER (Carolus), de la 4º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital du dépôt de convalescents de Soligny-la-Trappe; soldat CATHALA (Louis-Adrien-Germain), du 15e rég, d'infanterie, infirmier à l'hôpital auxiliaire nº 102, à Albi,

Témoignage de satisfaction. - M. ARTHUR (R.-F.-R.). médecin de 2º classe du Commandant-Bory : a fait preuve du blus grand dévouement dans les soins donnés aux blossés et malades victimes de l'explosion d'une torbille ennemie.

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Maniel, (Gabriel-Joseph-François), médecin-major de 2º classe à titre temporaire du 362º rég. d'infanterie : médecin dont le courage et le dévouement ont toujours été dignes des plus grands éloges. Dans les journées des 21 et 22 février 1916, a payé de sa personne et assuré son service avec le plus grand sang-froid et d'une façon parfaite sous un bombardement violent,

LANDRY (Pernand), médecin aide-major de 2º classe au 41º rég. d'artillerie : d'un dévouement inlassable, s'est brodigué en toutes circonstances debuis le début de la campagne, principalement dans les combats du 21 qu 25 février, où il a trouvé la mort au poste de secours en prodiguant ses soins aux blessés sous un bombardement des plus violents.

WARNERY (Maurice-Lucien), médecin auxiliaire au 3º rég. de marche de tirailleurs : blessé par un éclat d'obus à la jambe, s'est fait panser et a énergiquement refusé la fiche d'évacuation que lui délivrait le médecin-chef, déclarant que la situation s'opposait à toute diminution du personnel médical. A continué à donner ses soins aux blessés sous un few violent

GAUDELUT (Paul), médecin aide-major de 17º classe au

G, B. D.: médecin très actif, très dévoué. S'est offert plusieurs fois pour aller explorer le terrain et a dirigé lui-même, unit et jour, la relève des blessés, à proximité des ligues enuemies, sous un violent bombardement, accomplissant ainsi, pendant cinq jours, une mission périlleuse.

Mounio, médecin-major de 2º classe au 211º rég, d'infanterie : d'une énergie et d'un courage à toute épreuve, s'est fait remarquer dans toutes les actions où son régiment a été engagé. Enseveli plusieurs heures, sous le bombardement qui avait effondré le poste de secours, ne s'est préoccupé, dès son dégagement, que de la recherche et de l'évacuation des nombreux blessés, jusqu'à l'extrême limite de ses torces.

LAHAYE (Paul), médecin auxiliaire au 62° rég. d'artillerie : pendant les journées du 21 au 25 février 1916, n'a cessé, sous les plus violents bombardements, de donner des soins aux blessés des batteries de tir et d'en assurer l'évacuation. Grâce à son dévouement, aucun des blessés du eroube n'est resté sur le terrain : s'est prodieué écalement auprès des blessés des autres armes tombés à proximité des batteries.

gain - DIPLOME D'HONNEUR : LYON 1914 1913. 'GAND | MED. D'OR -

Gouttes de glucérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux) Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses xvaxx gout. ach. repas .- 6, Rue ABEL, PARIS - Le Fl. 3 fr. - Ni sucre, ni chaux, ni alcool,

DEPURATEUR, RECONSTITUANT, REMINERALISATEUR MORE

Goût Pasda troubles digestifs agréable

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

à base de Glycérine pure contenant par cuillerée à soupe :

Iode assimilable...... 0,015 mgr. Hypophosphites Cats 0,15 centigr. Phosphate de Soude...... 0.15

DOSE: 2 à 3 cuillerées (à soupe ou à café selon l'âge) par jour à la fin du repas RESULATS CERTAINS

dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE PRIX : 3'60 le Fiscon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÊME. Pharmacien de 1º Classe, COURBEVOIE-PARIS.

PRÉCIS D'OBSTÉTRIQUE

par le Dr FABRE our à la Faculté de médecine de Lyon. 2ª édition, 1 vol. in-8 de 832 pages avec 510 figures. Cartonnė. 18 fr.

SOULIÉ

PRÉCIS d'Anatomie topographique

1911. 1 vol. in-8, 720 pages avec 300 fig. noires et coloriées, cart .. 16 fr. BIBLIOTHÈOUE BILBERT ET FOURNIER



SEL IINT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type Spécialement adapté à la Thérapeutique Gastrique.

ACTION SURE
ABSORPTION AGRÉABLE
EMPLOI AISÉ
INNOCUITÉ ABSOLUE

2 2 2

TOUTES PHARMACIES

Echantillons au Corps Médical pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et, individuellement, aux Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIJ

8888888888888888888888888888

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combinaien directe et autèrement tubble de l'Edde avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.

[Communication au XIII* Comprès International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode et Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingi gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure atcalin.

Doses Moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès international de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ECHANTILLONS ET LITTÉRATURE:

LABORATOIRE GALBRUN, 8 & 10, Rue du Petit Musc, PARIS

Tablettes de Catillon.

Osr-25 corps thyroide, titre, sterilis à 2 contre Myxondème; 2 à 8 Obesité, Goître,

Granules de Catillor

est avec ces granules qu'ont été faites les observat que 2 à 4 par jour donnent une diurèse rapid ASYSTOLIE, DYSPHÉE, OPPRESSION, EDEMES, Affections MITRALES, CARDIOPATHIES des ENFANTS et VIEILLARDS, eta. Effet immediat, - innocuité, - ni inte - on peut en faire un uasge continu.

GRANULES DE CATILLON

iombre de Strophantus sont inertes, d'autres toxiques ; les teintures sont infidèles, exiger la Signature CATILL Briz de l'deademie de Medeeine pour "Etrophenius et Etrophentine", Medaille d'Er Expos, univ. 1900,

Médication totale des maladies du foie et des voies biliaires **OPOTHÉRAPIES** HÉPATIOUE ET BILIAIRE ASSOCIÉES AUX CHOLAGOGUES

A 0,001 EXTRAIT TITRE DE

une à 4 cuillerées à entremets par jour

Prixdu flacon 6 frs. toutes pharmacies ÉCHANTILLON GRATUIT et LITTÉRATURE LABORATOIRE de la PANBILINE Annonay (Ardéche)

LITHIASE BILIAIRE CHOLÉMIE FAMILIALE INSUFFISANCE HÉPATIQUE

RASEPI INEHOGI

> administration prolongée GAÏACOL INODORE

"ROCHE" SIROP

COMPRIMÉS "ROCHE" "ROCHE"



Spécifique de l'INSOMNI essentielle

Rapidement résorbé, vite éliminé, le **DIAL** ne laisse au révell aucune sensation désa-gréable. «

Il produre un sommell calme, réparateur, se rapprochant autant qu'il est possible du sommell naturel.

ECHANTILLONS: O. ROLLAND, Phien, St. FONS (Rhône)

NOUVELLES (Suite)

un entre découement, le fonctionnement du service de sauté d'un régiment de première ligne. Dans les cireonstances les plus difficiles des combats, a fait preuve de calme, de décision et de sens pratique pour faire relever et évacuer les blessés qui affuaient à son poste de secours. Réunit de nombrauses anmittés.

Henric (François-Géraud-Marie-Alphonse), médecinmajor de 1^{re} classe, médecin-chef d'une ambulance et d'un hônital d'évacuation.

BOURDON (Gabriel-Émile-Georges), médecin principal de 2º classe, directeur du service de santé d'une division d'infanterie.

REBOUI,-I.ACHAUX (Henri-Joseph-Adelin), médecin principal de 1^{re} classe, directeur du service de santé des troupes coloniales de l'Afrique équatoriale française.

Pour chevalier :

PHLOGUIN, médecin-major de 2º classe, médecin-che d'un hôpftal d'évaciation d'une aumée : médecin militaire doud d'une initelligene, d'un esprit méthodique, d'une grande puissance de travail intellectuel. Chirurgicu des plus habils qui a vendu les plus grands services depuis le début de la campagne. Cité à l'ordre pour les services qu'il a rendus dans des conditions périllusses.

GOUDEYRAS (Philippe-Jacques-Roch), médecin-major de 2º classe an 5º rég. de dragons.

MALABIINA (Charles-Napoléon-Pierre), médecin-major de 1ºº classe, médecin-chef d'une ambniance d'un corps d'armée : rès bon médecin, éconé, frauilleur et consciencieux. A êté cité à l'ordre du jour de la division pour son dévouement inlassable dans les circonstances les plus difficiles et les blus périlleuses. S'est aequis de nouemax l'itres.

LAMANDÉ (Ernest), médecin-major de 2º classe, médecinchief d'un groupe de brancardiers d'une division d'infan-

POUPONNEAU (Marie-Aimé-André), médecin-major de 2º classe, médecin-chef d'une ambulance d'nne armée.

MAGERAND (Georges-François-Joseph-Marie), médecinmajor de 1^{ro} classe, médecin-cluf d'un groupe de brancardiers d'un corps d'armée.

Place (Georges), médecin-major de 2º classe, médecin chef d'une ambulance d'une division d'infanterie. Masson (Henry-François), médecin-major de 1ºº classe, médecin-chef d'un groupe de brancardiers d'un corps

BÉRANGER (Claude-Antoine-Adrien), médecin-major de 1^{ro} classe, chtef d'un groupe de brancarditers divisionnaires : bon médecin. Sur le front depuis le début des opérations où il a rendu les plus signales services.

REGNAULT (Marie-Étlenne-Joseph), médecin-major de 1^{ro} classe au 40° rég. d'infanterie.

BOPPE (Hubert-Marie-Jean), médecin-major de 2º classe au 117º rég. territorial d'infanterie.

MILLIÉS (Autoine-Jean-Marcel), médecin-major de ire classe, médecin-chef d'une ambulance d'une armée: médecin milliaire d'une activid infassable et d'un zde éprouré, à la tite d'un hôpital d'écocaution de première ligue, a su, par son esprit d'unitaire, son ingluissit et une autorité personnelle remarquable, triompher de difficultés inouites, et, en payant constamment de sa personne, obtenir de ses subordomés tous les effonts.

1,1MASSET (Louis-Henri-Arthur-Hippolyte-Robert), médecin-major de 2º classe au 13º rég. de chasseurs.

РЕСНІКИ (Audré-François-Désiré), médecin-major de $2^{\rm e}$ classe au $8^{\rm e}$ rég. de chasseurs.

Micuitti, (Aini-Gustave), médechi-major de 2º classe: médecin-chef d'une ambulance d'une armée : médecin distingué, aetil et dévoué; depuis le début de la campagne et dans dés circonstances souvent difficiles, a assuré son service de la manière la plus parquite avec ette et dévoucer-

BENARD (Jacques), médecin-major de 2º classe an 30º rég. d'infanterie : excellent médecin qui a assuré dépuis le débui de la campagne le service d'une ambulence dans des conditions souvent diffielles, puis cetui d'un bépital. Nomuné este des éservice d'un régiment d'infunterie, se dépense sans compter pour assurer la bonne exécution de son service et celui de l'évacuation des blessés. Cilé à l'ordre du régiment.

Dis Bombourg (Suillaume), médecin-najor de 2º classe, médecin-chef d'une aubulance: médecin de premier ordre, actif, zélé, intelligent et courageux. Elessé deux fois au cours de la campagne, est revenu au front avant guérison. Deux fois cité à l'ordre.

Mandoul, (Joseph-André-Marcel), médecin-major de $\iota^{\rm re}$ classe (Maroc).

ÉTABLISSEMENTS THERMAUX OUVERTS EN 1916

DAX (Landes)

ÉTABLISSEMENT THERMAL ET GRAND HOTEL

DES BAIGNOTS

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

TRAITEMENT DU RHUMATISME ET DE SES DIVERSES MANIFESTATIONS

Par les BOUES VÉGÉTO-MINÉRALES

Docteur Ch. LAVIELLE, Médecin-Directeur.

Docteur Leuis LAVIELLE, Médecin-Adjoint.

Prix Dr Là Prinsion : à partir de 9 fr. par jour et par personne. Envol franco de Prospectus. S'adresser au Gérant, DAX : Dr Ch. Lavielle, Dr Louis Lavielle.

de ROYAT

est ouvert en 1916

VICHY

Hôtel du Parc. (Aletti, directeur.) Hôtel Majectic. (Aletti, directeur.) VITTEL. Voir annonce spéciale.

NOUVELLES (Suite)

DUGUET (Marie-Louis-Firmin), médecin-major de 1re classe (Quartier général d'une armée).

CHON (Henri-Lucien), médecin-major de 2º classe (4º région).

MORVAN (Jules), médecin-major de 1ºc classe (inspection permanente de l'hygiène des troupes à l'intérieur). LANGLOIS (Gaston-Eugène), médecin-major de 170 classe (commission consultative médicale).

ROUCHAUD (François-Joseph-Maric), médecin-major de 1re classe à la 10° région.

LAURENT (Georges-Marie-Maurice), médecin de 170 classe: chargé d'un très important service dans l'hôpital complémenaire nº 2 à Sidi-Abdallah, a contracté, en soienant les malades hospitalisés, une affection contagieuse très grave, CAVAZZA (Louis-Bernard), médecin-major de 2º classe

médecin chef d'une ambulance. Magunna (Charles-Jean), médecin-major de 2º classe, médecin-chef d'une ambulance

MESLIN (Charles-Octave), médecin-major de 2º classe, médecin-chef d'une ambulance : n'a cessé de montrer dans l'organisation et la direction de sa tormation les qualités professionnelles les plus brillantes et l'initiative la plus heureuse. Nombreuses campagnes. A été cité à l'ordre.

MURAZ (Gaston-Louis-François), médecin aide-major de 170 classe au Cameroun.

MOIROUD (Anschme), médecin-major de 2º classe de territoriale au commandement d'étapes d'une gare régulatrice.

COPPENS (Auguste-Julcs-Emile), médecin-major de 1re classe de territoriale au 6e rég. d'infanterie territoriale : a donné de nombreuses preuves de bravoure et rendu des services exceptionnels depuis le début de la campagne, n'épargnant ni son temps ni sa peine, profitant des heures de liberté que lui laissait son service régimentaire bour venir dans les hopitaux prodiguer ses soins aux blessés.

THOUVENET (Albert), médecin-major de 1º0 classe de territoriale à l'hôpital complémentaire d'une arméc. DUPASQUIER (Claude-Xavier), médeciu-major de

1re classe de territoriale au 55º rég. d'infanterie territoriale.

VIAUD (Lous), médecin aide-major de 1re classe territoriale à la 3º compagnie du 10º escadron du train.

MICHOLET (Jean-Louis-Dominique), médecin-major de 2º classe au 15º rég. de chasseurs.

JACOUEMET (Joseph-Émile-Édouard), médecin-major de 2º classe territoriale au 118º rég, d'infanteric territo-

LEMOULT (Léon-Paul-Jules), médccin aide-major de 1re classe de territoriale à l'hôpital d'évacuation d'une

BERRY (Jean-Joseph-Marie-Gabriel), médecin-major de 2º classe de réserve à une ambulance divisionnaire.

GAULT (Fernand), médecin-major de 2º classe en ré-

serve spéciale à un groupe de brancardiers, LEFORT (Édouard-Auguste-Marie), médccin-major de re classe de territoriale à l'hôpital d'évacuation d'une

armée : médecin consciencieux et dévoué qui a rendu de grands services dans les différentes fonctions qu'il a remblies debuis la mobilisation tant dans des régiments d'infanterie et d'artillerie que dans un groupe de brancardicrs et à un hôpital d'évacuation. S'est acquitté avec compétence de la direction d'un scrvice spécial dans une division. Kolb (Émile-Victor-Pierre), médecin-major de 170 classe

de réserve à un groupe de brancardiers de corps : excellent médecin, actif et dévoué, qui s'est particulièremensignalé du 21 décembre 1915 au 15 janvier 1916 par la lacon impeccable dont il a su assurer, avec un parfait mépris du danger, les évacuations de nombreux blessés sous des bombardements aussi répétés qu'intensifs.

CRISTOFINI (Henri-Pierre-Louis-Joseph), médecinmajor de 2º classe de territoriale, chef du service de l'infanterie des étapes à la mission militaire française attachée à l'armée britannique

Rouze (Georges-Louis), médecin-major de 2º classe de réserve, à l'hôpital d'évacuation d'une armée.

Perror (Charles), médecin aide-major de 170 classe de l'armée territoriale à la 4º région. PERRET (Lucien-Hippolyte-Maurice), médecin-major

de 170 classe de réserve, groupe spécial (Musée de l'armée).

FABRIQUE DE TOUS APPAREILS DE L'ART MÉDICAL, FONDÉE EN 1814

G.-H.

Ancien externe des Hôpitaux de Paris

15, Rue de la Banque - PARIS - Téléphone : Central 70.55

CEINTURES ABDOMINALES & BAS A VARICES ET BANDES MOLLETIÈRES & BANDAGES HERNIAIRES Corsets orthopédiques. Appareils de prothèse. Membres artificiels.

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3hs, RUE ABEL - PARIS

Tél. Rog. 41.85

VARIÉTÉS

LE PROFESSEUR GILBERT BALLET

SOUVENIRS D'HOPITAL

A l'heure où toutes les pensées françaises 7s tendent vers le même but, la disparition d'un homme, fût-il le plus connu et le plus aimé, sensole n'êtrequ'un incident au cours de la grande lutte ; le lecteur qui vient d'en apprendre la nouvelle s'attriste un moment, puis retourne au Communiqué. Telle fut. du moins, la pensée de celui qui vient de disparaître ; conscient de la majesté de ce temps, il a voulu se retirer sans bruit, comme s'il eût craint d'accroître de la tristesse de sa mort les tristesses du moment et de détourner pour un temps les esprits des glorieuses espérances.

Puisque sa modestie a refusé à ses amis et à ses élèves la doulourcuse satisfaction de l'accompagner là-bas dans ce Limousin qu'il chérissait, où il a voulu dormir, qu'elle ne se froisse pas si l'un d'eux que les hasards de la guerre ont mis à même de le faire, adresse le pieux hommage de ces souvenirs à la mémoire d'un maître respectueusement aimé.

Il y a dix ans, en 1906, jeune interne, inconnu de lui, j'obtins de Gilbert Ballet une place dans son service de l'Hôtel-Dicu.

Ce n'est pas sans une profonde émotion que j'évoque aujourd'hui cet admirable service et le maître éminent qui le dirigeait. Neurologiste autant que psychiatre et avant tout médecin dans la plus noble acception de ce mot, Gilbert Ballet avait

rassembler dans ses belles salles, Saint-Thomas painte-Anne, les malades les plus différents. On le bonne fortune pour ses élèves! ils pouvaient s'intrier aux difficultés de la clinique neurologique, ct étudier des aliénés et poursuivre en même temps leurs investigations parmi les cas les plus variés de la pathologic courante; en toutes circonstances, d'ailleurs, ils trouvaient auprès du maître des conseils précieux.

Je ne saurais parler de l'Hôtel-Dieu sans rappeler que c'est à Gilbert Ballet qu'est due la création de ce service spécial où sont recueillis les sujets dont les troubles mentaux paraissent devoir être passagers. Combien de malades ont évité ainsi les formalités, les ennuis, j'allais dire les tares, de l'internement dans les asiles.

Tous les matins après la visite, le patron — qu'on me pardonne cette appellation familière que rien ne saurait remplacer - se retirait dans ce lumineux laboratoire d'où les yeux extasiés, quittant le microscope, se reposaient dans la contemplation de Notre-Dame. Avec Laignel-Lavastinc, son chef de laboratoire, devenu depuis l'agrégé de sa chaire, il s'entretenait des cas anatomo-pathologiques du service; souvent aussi il aimait à examiner là, en petit comité, les malades difficiles, pour le plus grand bien des patients et des élèves.

Le samedi était le grand jour, celui de la consultation. Celle-ci se faisait dans «le salon», pièce spacieuse, trop exiguë pour la foulc des auditeurs qui accouraient salle Sainte-Anne, M. Ballet écoutait



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIOUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE PHOSPHATÉE CAFÉINÉE

Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-sclérose la

L'adjuvant le plus sûr des cures de dechloruration, le remédie le plus hetroique pour le brighit-lus le comme est la digitale pour le cerdinate le comme est la digitale pour le cerdinate le comme est la digitale pour cours du sang.

LITHINÉE

er. — Ces cachets sont en forme de cœur et se pr

PRODUIT FRANÇAIS

4, rue du Roi-de-Sicile - PARIS -

PRODUIT FRANÇAIS

VARIÉTÉS (Suite)

la lecture de l'observation succincte prise par un externe, pnis passait à l'interrogatofre et à l'examen du sujet; à propos de chaemı il pnisait dans sa vaste expérience et dans son érudition les faits démonstratifs qu'il relait avec art et dont il tirait des déductions lumineuses; le malade s'en allait avec de bons conseils et de précieux encouragements, les élèves avaient fait des acquisitions nouvelsitions nouvels

C'est en 1008, que Gilbert Ballet devint professeur d'listoire de la médecine; son élection ne faisait aucun doute; il voulut réserver à ses internes l'agréable mission de lui en apporter la nouvelle. Avec quelle joie mon ami André Barbé et moi allâmes lui annoncer qu'il avait été élu à l'unanimité.

Le professeur Gilbert Ballet n'occupa cette chaire que pendant un an. Il réussit à rendre attrayante ettude trop peu recherchée. Ses auditeurs gardent encore le souvenir des incursions qu'il leur fit faire à travers la médecine grecque et des aperqus originanx dont elle fut le prétexte. Il eut anssi l'heureuse idée de consacrer une séance par semaine à une souve de consurer une séance par semaine à une souve livres, il étudiait en fin érndit les trésors de la bibliothème de la Faculté de médecine.

Quaud, à la mort du professeur Joffroy, il dut quiter la claire d'histoire de la médechie pour celle de clinique psychiatrique, je ne suis pas sir qu'il ne regretta pas un peu les vieux livres et les investigations dans le passé; en tout cas, il regretta es sirement son beau service de l'Hôtel-Dien, et l'Asile clinique fut pour lui, les premiers jours du moins, une terre d'exil.

C'est à la clinique de Sainte-Anne que le professeur Gilbert Ballet donna toute sa mesure. Il inaugura les cliniques du dinauche; l'amphithéâtre était trop petit pour les auditeurs qui s'empressaient; malgré les nombreux sièges ajoutés, il arriva maintes fois à des retardațaires de suivre la leçon, rétugiés dans le petit escalier conduisant à l'amphithéâtre. l'âtudiants en médecine des deux sexes, aliénistes, praticiens, psychologues, et gens du monde même, venalent apporter au professeur l'hommage et le stimulant de leur sympathie et de leur admiration.

Devant ce public attentif, le maître faisait défiler les malades les plus démonstratifs, malades qu'il avait l'art de choisir, de grouper, d'opposer, pour en faire jaillir la vérité qu'il voulait inculquer.

Le langage dégant et choisi, la parole facile, dans laquelle chantait la musique d'un très léger accent du pays natal, le maître développait devant son anditoire charmé les idées qui lui furent chères, que pontentuit le geste si personnel de la maîn.

Si je voulais faire place ici à tous mes souvenirs, il me faudrait rappeler : la poylchinique du meeredi, continuation des samedis de l'Hötel-Dieu, la consultation du lundi, les visites dans les salles, les examens quotidiens des malades ; je devrsis évoquer aussi les innovations heurenses: le cours fait à la Paculté de médécine à l'usage des praticiens, qui eut un succès éclatant, les visites dans les asiles avec les élèves, la chiematographie des cas typiques, ctc., etc. ; je préfère me borner à énumérer quelques-unes des idées qu'il défendit.

Le professeur Gilbert Ballet a'est élevé avec véhimence contre la légende trop longtemps accréditée dans le public de l'internement arbitraire; il ent à ce sujet avec un célèbre académicien une polenique fepistolaire qui ne se termina pas à l'avantage de ce dernier. Il protesta énergiquement à l'Académie de médecine et dans diverses publications contre certaines erreurs de la loi récente sur les allénés. Toute sa vie il considéra comme un non-seus la question de la responsabilité des criminels posée par la lustice au médecin expert; c'est là de la méta-

DIGITALINE crists

Académie de Médecine de Paris. Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes.

SOLUTION au millième GRÀNULES BLANCS au 1/4 de milligr. GRANULES ROSES

GRANULES ROSES
au 1/10° de millier.
AMPOULES au 1/4° de milligrAMPOULES au 1/10° de milligr.
49. Boul. Port-Royal. Paris.

NATIVELLE

ALIMENTS DE RÉGIMES

BIGNON-PARIANI 5, ruo do l'Arondo, 5 & CATALOBUE FRANCO SUR DEMANDE

URASEPTINE ROGIER

CURE RESPIRATOIRE

Histogénique, Hyperphagocytaire et Reminéralisatrice



Combinaison Organo-Minérale
Phospho - Galacolée
Codéine 0.005
Médication des affections

BRONCHO-PULMONAIRES

(Toux, Grippes, Catarrhes, Laryngites et Bronchites. Suite de Coqueluche et Rougeole)

Mode d'Emploi : Une cuillerée matin et soir

Échartillons sur demande

Laboratoire A. BAILLY, 15, rue de Rome, Paris

PRODUITS Spéciaux des Laboratoires LUMIÈRE

Échantillons et Vente en gros : Marius SESTIER, Pharmacien, 9, Cours de la Liberté, LYON

Contre la FIÈVRE TYPHOÏDE

IMMUNISATION ET TRAITEMENT

PAR

L'ENTÉROVACCIN LUMIÈRE

ANTITYPHO-COLIQUE POLYVALENT

Sans contre-indication, sans danger, sans réaction

CRYOGÉNINE LUMIÈRE ANTIPYRÉTIQUE et ANALGÉSIQUE

Spécialement indiquée dans la FIÈVRE TYPHOIDE

PERSODINE LUMIÈRE Dans tous les cas d'anorexie et d'inappétence

HÉMOPLASE LUMIÈRE Médication énergique des déchéances organiques (AMPOULES, DAGHETS, DRAGÉES)

OPOZONES LUMIÈRE Préparations organothérapiques à tous organes Contenant la totalité des principes actifs des organes frais

VARIÉTÉS (Suite)

physique, avait-il coutume de dire, et non de la médecine.

Pendant ses dernières années, il mena le bon combat contre l'alcoolisme : à la clinique de Sainte-Anne. à l'Académie, dans des conférences diverses, il s'éleva contre le privilège des bouilleurs de cru et ne craignit pas de stigmatiser la faiblesse coupable de quelques parlementaires. Médecin aliéniste et expert, il était bien placé pour connaître ces aboutissants de l'alcoolisme : la folie et le crime.

Depuis août 1914, les circonstances m'avaient

oublier son mal, pour s'intéresser aux maux des ' autres. Te le quittai avec le pressentiment douloureux de sa fin : aujourd'hui je le vois encore, fine silhouette, plus fine et plus élégante que jamais, se dessinant en haut de l'escalier intérieur de son hôtel, esquissant un geste bienveillant d'adieu.

En saluant son cercueil devant cette maison de la rue du Général-Foy qui me fut souvent si accueillante, je revivais par la pensée les trois années passées à côté de ce bon maître et j'entendais vibrer encore à mes oreilles sa parole si chaude, mise sans



Le Pr Gilbert BALLET Faisant une lecon de clinique à l'Hôtel-Dieu (1).

éloigné de mon cher maître ; je sais qu'il organisa et assura à Ville-Évrard un important service destiné aux psychopathes militaires; ce fut pour lui un surcroît de travail et de soucis qu'il assuma alors que ses forces étaient déjà défaillantes, apportant ainsi au pays l'offrande de ses derniers jours.

Je l'ai revu il y a quelques semaines ; il m'apparut si affaibli, si pâli, que pendant un moment je demeurai muet d'émotion; s'aperçut-il de mon trouble? cette pensée a souvent depuis hanté mon esprit. Il fut, comme à l'ordinaire, accueillant et bon, paraissant

cesse au service de tout ce qui, ici-bas, est vrai, juste

Que ces souvenirs évoqués par mon émotion soient, pour le Maître trop tôt disparu, le tribut modeste de ma gratitude et de mon affection, pour Mme Gilbert Ballet et pour tous les siens un hommage de ma très respectueuse et très profonde sympathie.

I. LÉVY-VALENSI.

(1) Cliché que nous devons à l'obligeance de MM. Hachette. Ce cliché provient des Lectures pour tous.

MÉDICATION CARDIO-TONIQUE SÉDATIVE (NON TOXIQUE) Palpitations des Neuveux et des Neuranhéniques. Eréthisme cardinque de toute ordre, des affections fonctionnelles :: comme des affections organiques du cœur, Tachycardie essentielle paroxystique, Guitre exophtalmique, etc. ::

DOSES : 15 à 20 gouttes 2 ou 3 fois par jour.

E. LEROUX, 182, rue de la Convention, Paris, et toutes pharmacies.

Extraits OPOTHERAPIQUES INJECTABLE

OVARIQUE, THYROÏDIEN, HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE, TESTICULAIRE, NÉPHRÉTIQUE, SURRÉNAL, THYMIQUE, HYPOPHYSAIRE

CHAIX & C'., 10, Rue de l'Orne, PARIS. - (Téléph.: Saxe 12-55).

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du les Janvier au 31 Décembre.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France): 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le les Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. - Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme. Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme



TRAITEMENT !! SYPHILIS

par les injections Mercurielles Intra-musculaires, indolores, de VIGIER

Huile grise Vigier à 40 % (100ct 1998) Seringue spéciale Barthélmy-Vigier, stenlisable. — H. au Calomet à Billodur et gl. à 50,1 par comme 8,0 par co., II. au Bilodur et gl. à 50,1 par comme 8,0 par co., III. au Ampoules hyperioniques, saccharacées, indelores : 1º ou Benacaée de 19, à 0,0 et 0,0 cgr., par c.; 2° au Bilo-dure de 119, à 0,0 et 0,0 cgr., par c.; 2° au Bilo-dure de 119, à 0,0 et 0,0 cgr., par c.; 3° au Bilo-

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

RÉGIMES LACTÉS "

NORMAL # VIVANT # ASEPTIQUE des vaches laitières sélectionnées et alimentées rationnellement

VERSAILLES www Fournisseur des Hôpitaux de Paris.

AU LAIT NORMAL

Préparés au Laboratoire de Galactologie appliquée du Lactarium Notice et échantillons sur demande

Livraisons et Bureaux à PARIS, 46, Avenue de Ségur

Téléphone : 749-37

VAL-MONT-LA COLLINE

MONTREUX-TERRITE 600-660 M, d'altitude avec très belle vue sur le lac Léman

ÉTABLISSEMENTS MÉDICAUX ET MAISONS DE RÉGIMES Traitement diététique et physiothérapique des maladies de la nutrition (arthritiame, goutte, diabéte, obésité, amaigris-soment, anémie, etc.), des affections des organes digestifs (estomac, intestins, loie); des maladies des reins et des troubles de la circulation.

HYDROTHERAPIE, ÉLECTROTHÉRAPIE, MASSAGE, RADIOTHÉRAPIE 5 Médecins et un chimiste attachés aux établissements. Docteur Widmer, Médecin-Directeur







NI CHALEUR NI ALE

PHHIS CACHETS

COMPRIMÉS

PAQUETS

GASTRIQUE, ENTERIQUE, HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE ORCHITIQUE, OVARIEN, HYPOPHYSAIRETHYROÏDIFN RÉNAL, SURRÉNAL, etc

2 à 8 par jour



DIGESTINE Granulée DA

Le Plus actif des Poludigestifs

Dyspensies gastro-intestinales par insuffisance sécrétoire.

JACQUEMAIRE Biédine Blédine tacilleo Aliment rationnel des Enfants entièremen ANTILLONS ET FEUILLES DE PESEES Établissements JACOUEMAIRE VILLEFRANCHE (RHONE)

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Monsieur GALBRUN met gracieusement à la disposition des médecins-chefs des formations sanitaires les flacons d'IODALOSE qui leur seraient nécessaires pour le traitement des malades ou blessés ===

LITTÉRATURE ET ECHANTILLONS : Laboratoire GALBRUN, 13, Rue Oberkampf, PARIS

Ke pas confondre l'Iodalose, produit original, aoec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1909

Préparations à base de Kola fraîche (Procédé spécial)

PEPTO-KOLA ROBIN

Médicament aliment à base de Pepto-Glycérophosphatés et Kola fraiche

Le suc de Noix de Kola fraîche est extrait par expression et conservé dans l'alcool, qui sert de véhicule à une liqueur exquise que l'on appelle le Pepto-Kola et qui se prend à la dose d'un verre à liqueur après chaque repas.

L'action stimulante de la Noix de Kola sur l'organisme est renforcée par l'action des glycérophosphates, éléments nutritifs du système nerveux. Touristes, Alpinistes, Chasseurs, surmenés par le travail physique ou intellectuel; Diabétiques, Convalescents, Blessés, retrempent leurs forces par l'usage de ce bienfaisant élixir, qui peut se prendre aussi bien en état de santé que de maladie.

GLYKOLAÏNE

(Kola Glycérophosphatée Granulée)

à base d'Extraits de Noix de Kola fraiche

Il a été démontré que l'action de la Kola seche était surtout due à la présence de la Caféine et de la Théo-bronine. Or, nous savons que la Kola fraiche est préférée par les indigènes dans son pays d'origine, qui en la mastiquant absorbent les giucosides qu'elle contient avec le rouge de koia en partie détruits par la dessication, c'est pourquoi nous avons adopté les Extraits de Kola fratche stabilisée, comme base de notre préparation.

Nous savons également que la Kola étant exclusivement stimulants du Système nerveux, ne tarderait pas à épuiser celui-ci, si l'on il avait soin d'y adjoindre un étiment réparateur, nutritif par excellence, les glycérophosphates.

Telle est la composition de la Glykolaine granulée.

Se prend à la dose de 2 cuillersmesures par repas dans un peu d'eau.

GROS: LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS
DÉTAIL: TOUTES PHARMACIES

REVUE DES THÈSES

Mallet (L.-C.-M.). Radiations solaires, radiations de Ræntgen (traitement des tuberculoses externes dites chirurgicales) (Th. Paris. 1914).

La cure solaire, modificateur genéral, devra être appliquée sous forme de bains étendus à tonte la surface du corps. On devra réprouver toute irradiation uniquement localisée au foyer morbide: l'exposition de la région malade aux rayons solaires n'est pas indispensable pour obtenir la guérison.

Les bains généraux de rayons X sont dangereux et inefficaces. La radiothérapie sera rigoureusement localiste à la partie malade. Elle peut suppléer dans beaucoup de cas à l'héliothérapie et s'adressera de préférence aux sutets avant un boné latt général.

« Il sera avantageux de combiner les deux agents physiques; eette méthode mixée permet d'espérer une guérison plus complète et plus rapide, les radiations solaires relevant l'état général, les rayous de Rœntgen modifiant les lovers tuberculeux.»

Weber (3.). Localisation des projectiles de guerre au moyen des rayons X (repéreur Marion-Danion) (Th. Paris, 1015).

Le repéreur Marion-Dunion paraît d'un emploi sideal d dans la recherche des projectiles de guerre. Ses avantages sont nombreux: emploi de la radiographie, précision absolne; réglage très simple et surtout absence de tout calcul ou construction géométrique laissaut toujours place à l'erreur; possibilité de contrôler celle-ci, si elle se produisait, l'entrecroisement des fils ne se faisant pas. Il permet enfin de choisir la voie d'abord du projectile et offre au cours de l'opération un contrôle et un guide permanents.

Caussé (R.). Les injections intraveineuses d'or colloïdal dans le traitement de la pneumonie, de la broncho-pneumonie et de l'érysipèle (Th. Paris, 1915).

Les injections intravelneuses (seules efficaces) d'or colloïdal provoquent une réaction souvent formidable, mais non dangereuse. La dose moyenne est de r centimètre cube, mais la défaillance cardiaque, la tendance à l'ordème pulmonaire et un état d'infection trop profond contre-indiquent son emploi qui, précieux dans la pneumonie et la broncollo-pneumonie, se trouve partienlièrement indiqué dans l'érspièle grave.

Lasmartres (L.). Les abcès sous-phréniques d'origine traumatique (Th. Paris, 1915).

L'auteur n'a pu en réunir que 74 observations : ces achées succédent presque tosijours à une plaie perforante ou à une contusion de l'abdomeu, beaucomp plus rarement à une plaie thoracique (5 sur 74). Au point de vue cilitique, ces aboes d'origine traumatique se traduisent par les symptômes habituels des abcès sous-phréniques en général. Mais el diagnostie est facilité par la notion du

LE PLUS PUISSANT MÉDICAMENT VALÉRIANIQUE

Préparation à base de Suc frais de Valériane combiné au Validol.

Yaléromenthol

Odeur et Saveur agréables, agit sûrement et rapidement dans toutes les Affections nerveuses:
Nearasthénie, Hystérie, Insomnie, Excitabilité nerveuse, Migraines,
Palpitations, Toux nerveuse, Asthme nerveux, Vomissements spasmadiques, Gastraigies, etc.

Dose: 3 à 5 cuillerées à café par jour.

PHARMACIE INTERNATIONALE, 71, Faubourg Saint-Honoré, Parls.

BIBLIOTHÈQUE DU DOCTORAT EN MÉDECINE GILBERT et FOURNIER

Professeur ACHARD

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Le Premier Livre de Médecine

NOTIONS ÉLÉMENTAIRES DE PATHOLOGIE GÉNÉRALE

à l'usage des candidats au Premier Examen de Médecine (Nouveau Régime)

1914, 1 volume in-8, de 350 pages, avec 183 figures noires et coloriées, cartonné. 8 fr.

REVUE DES THÈSES (Suite)

traumatisme initial. Le pronostie est extrêmement grave : abandonnés à cux-mêmes, 38 morts sur 38 ; opérés, ils donnent encore une mortalité de 27 p. 100.

Sourdille (M.). Trépanation mastoïdienne élargie et atticotomie transmastoïdienne (évidement partiel) (Th. Paris, 1915).

La trépanation mastoïdienne élargie et l'attieotomie transmastoïdienne, laissant en place, par principe, en vue de leur utilisation fonctionnelle ultérieure, des organes qui peuveut être le siège de lésions plus ou moins étendues, ne doivent avoir qu'un but : la transformation des conditions anatomo-physiologiques de la région. « Les indications de la trépanation mastoïdienne élargie et de l'atticotomie transmastoïdienne sont à nos yeux très restreiutes : c'est l'état anatomique de la caisse qui doit décider de l'application d'un procédé conservateur ou non... Une fistule de l'oreille ne se traite pas autrement qu'une fistule d'une autre partie de l'organisme : il faut iuciser le trajet et pauser à plat. Si ces deux conditious sont réalisées par la trépanation mastoïdienne élargie dans les mastoïdites chroniques avec fistule de Gellé et par l'atticotomie transmastoïdienne dans les suppurations attico-antrales avec perforation de la membrane de Shrapnell, il n'en est plus de même dans les suppurations attico-antrales avec perforation tympanique. Pratiquées dans ee dernier eas, ces opérations conservatrices ne peuvent donuer que des résultats très incertains qui ne manqueront pas de jeter le diserédit sur des méthodes qui, judiciensement employées, ont une valenr indéniable, s

Cornet (A.). Syndrome labyrinthique consécutif aux traumatismes du crane (Th. Paris, 1915).

L'apparition du syudrome labyrinthique à la suite des traumatismes craniens est relativement fréquente, nuais depnis la guerre le nombre de cas s'est augmenté de façon considérable (explosions d'obus, chutes sur la tête, etc.) et succède souvent à des traumatismes minimes au cours desqués on n'a pas soupçonné de fracture du crâne. Les accidents observés (verliges, troubles de l'audition et de l'équilibration, nausées, tachyeardie, uystagnuns) persistent rarement, même dans le cas de désions bilatéraies très étendues. L'examen des réactions vestibulaires permet d'établir le pronostie et de dépister la simulation.

Jean (B.-J.-H.). La glyconurie de la grossesse (Th. Paris, 1915).

L'acide glycomurique, dérivé du glycose, prend naissance dans le foie, et les variations de la glycomurie au cours des états pathologiques sont liées à l'état des célules hépatiques. Il existe une relation étroite eure les fonctions de la cellule hépatique d'une part, l'albuniumire et les troubles gastriques de la grossesse, d'autre part. La recherche de l'acide glycomurique, très diminidans les grossesses pathologiques, doit toujours être faite chez les fenness encienties : elle complète la recherche de l'albumine, permettant de prévoir et parfois d'éviter les accidents gravido-hépatiques.

Gautier (A.). L'effluve de haute fréquence dans le traitement des plaies et des infections (Th. Paris, 1915).

Les courants de haute fréquence, appliqués aux plaies atones sous forme d'éfluives, en activent la réparation et la eicatrisation. Par leur effluive seul, comme par leur coxone, ils sont bactériédes in vitro, l'oxone n'ayant qu'inu action de surface, et l'effluive agissant à la fois en surface et en profondeur. Par ces mêmes éléments et par la réaction plagocytaire qu'ils déterminent dans l'organisme, ils aseptisent les plaies, et d'une façon genérale les milieux suppurés, comme les fistules, dont ils hâtent l'oblitération. De plus, ils semblent avoir une action modificatrice sur les toxines microbiennes.



ARTERIO-SOLEROSE

Coaltar saponiné Le Beuf

Antiseptique, Détersif, Antidiphtérique Officiellement admis dans les Hôpitaux de Paris



éin LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE

PRIX: 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÉME. Pharmacien de in Classe, COURBEVOIE-PARIS.



recommensor ser LITHIASE BILIAIRE COLIQUE HÉPATIQUE - ICTÈRES etc. INSUFFISANCES

DOSES: Une mesure: u

POUDRE-CACHETS-GRANULE

de granule.au milieu de chaque repas

et, une cuillère à café

HÉPATIQUE & BILIAIRE : HÉPATISME !: ARTHRITISME CHOLEMIE FAMILIALE DIABÈTE PAR DYSHÉPATIE TUBERCULOSE et SCROFULE

justiciables de l'Hoile de Foie de Morue DYSPEPSIES HYPERCHLORHYDRIE :: PITUITE MIGRAINE :: ENTÉRITES COLITE MUCO - MEMBRANEUSE

CONSTIPATION :: HÉMORROIDES Névroses et Psychoses Dyshépatiq NEURASTHÉNIE FRII FRSIF ... MALADIES INFECTIEUSES ANGIOCHOLÉCYSTITES EIEVRE TYPHOIDE

INTOXICATIONS DERMATOSES par DYSHEPATIE : (Chloasms, Éphélides, Xaothomes, etc.) DEDMATOSES AUTO on HETEROTOVIOURS (Acoć, Farooculose, Pyodermites, etc.) Maladies des pays chauds

CONGESTIONS DU FOIE HEPATITES ET CIRRHOSES (Alcoolique, Palustre, Syphilitique, etc.)

ksosososososk

EXPOSITION UNIVERSELLE et INTERNATIONALE de GAND 1913 - MÉDAILLEDR

Expositioo do 1^{ee} Coogrès Espagool de Pédiatrie, Palma-de-Majorque 1914 — Médaille d'Or OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE et BILIAIRE

ociées à la médication CHOLAGOGUE

Prix en France : 6 francs

EN VENTE dans toutes LES PHARMACIES

Dépôt Général, Échaotillons, Littérature LABORATOIRE de la PANBILINE ANNONAY (Ardèche) France

Cette médication essentiellement clinique, instituée par le Dr Plantier et anetionnée par des milliers d'observations ou même d'auto-observations de confrères, est la seule qui, upissant à la fuis sur la sécrétion et sur l'exerction de la glande hépatique, combine l'opothérapie et les choisgogues, utilisant par surcroit les propriétés hydrugogues de la glycérine. Elle constitue une thérapeatique com-piéte, en quelque sorte spécifique des maladies du FOIE et des VOIES BILIAIRES et des syndromes énuu plus haut qui en dérivent. Un truitement d'éprenves par la PANBILINE permet d'affirmer le diugnostic causal dans les cas incertains où il amène lu guéris uu même tître que son cehec, après un temps d'appli

vocasasasas rasask La PANBILINE, traitement total des maladies du FOIE et des VOIES B1L1A1RES, combine synergiquemont en une association qui exalte

Laboratoires Albert BUISSON 15,Avenue de Tourville , PARIS

EXTRAIT HÉPATIQUE EXTRAIT BILIAIRE EXTRAIT de BOLDO PODOPHYLLIN

leurs propriétés :

GLYCERINE PURE NEUTRE NI SUCRE NI ALCOOL

Solution d'absorption facile, inaltérable, non toxique, bien tolérée, légèrement amère mais sans arribre-Foft.

POSOLOGIE

Une à quatre cuillerées à d de dix grammes le matin à jeun, ou au début du repas, soit pure, soit dans une boisson froide ou tiède.

- Demi-dose pour les Enfants. DÉPOT chez les DROGUISTES et COMMISSIONNAIRES en FRANCE. COMMISSIONNAIRES OF FRANCE,
ALGÉRIE et COLONIES, BELGIQUE, SUISSE, ESPAGNE, ITALIE,
PORTUGAL, RÉP. ARGENTINE,
CUBA, etc.

Necessas as a second

un mente tent que son control de la perméabilité des vules béliaires étant alors démantré extérieur à celles-ci, non lithiusique un au-dessus des resources de la médecine, Acissant sur le tractus digestif, avant tuut par le rétablissement de la biligenése normale, la médication eyerce, en outre, bien que ne renfermant ancune drogue à dose purgative ou même lavative, une action directe sur la motricité et la sécrétion de l'intestin qu'elle ramène à l'état physiologique dans les experiences de perfusion intestinale

Dépour un d'ellet usaque ou nord, ne réunissant que des produits bien connus et n'esp sant à aucun mécompte, elle combine harmanieusement la substance de piusieurs spécialités excellentes qu'elle complete et dont cle accroît l'élificaché par association syneraique. Elle permet ainsi au méterin de trouver d'emblée aussi tabonneum et sume sons aucuscists, le remêtée actif chez le ou termalade, quelle que soit son indissynerait est.

A la dose moyenne d'une cuillerée a desert de dix grammes par jour, elle ne constitue une dépense quotidienne que de 0,25 envirun.



ARGENT COLLOÏDAL ELECTRIQUE

A PETITS GRAINS - EN SOLUTION STÉRILE ET STABLE

L'ELECTRARGOL présente sur l'argent colloïdal chimique les avantages suivants : Extrême ténuité des grains et activité toujours égales, pureté absolue, maximum de pouvoir catalytique et d'activité physiologique et thérapeutique.

Ampoules de 5 cc. (6 ampoules par Boite). — Ampoules de 10 cc. (3 ampoules par Boite).
Flacons de 50 et de 100 cc. — Collyre en Ampoule-compte-gouttes de 10 cc.

APPLICATIONS THÉRAPEUTIQUES. - Toutes MALADIES INFECTIEUSES sans spécificité pour l'agent pathogène.

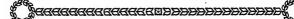
LABORATOIRES CLIN - COMAR & C", 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS,

SALICYLARSINATE DE MERCURE

(38,46 % de Hg et 14,4 % de As, dissimulés)

PHARMACOLOGIE et DOSES | Ampoules de 2 cc. d'une solution dosée à 3 cgr. par cc.; soit 6 cgr. d'ENÉSOL

LABORATOIRES CLIN - COMAR & C", 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS.



ESTOMAC

SEL

DE

HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type
Spécialement adapté
à la Thérapeutique
Gastrique.

ACTION SURE
ABSORPTION AGRÉABLE
EMPLOI AISÉ
INNOCUITÉ ABSOLUE

TOUTES PHARMACIES

Echantillone au Corne Médical pour Essais Thérapeutiques,

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et, individuellement, aux Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIS

88888888888888888888888888

NOUVELLES

Nécrologie. — Le D' Debont d'Estrées, officier de la Légion d'honneur, médeain de Contrexéville, deéedé à Nice, — Le D' Léopold Kaptan, décédé subtement d'une congestion écrébrale, au chevet d'un de ses clients. — Le D' André Chataing, décédé à Allevard dans su trente-quatrième année. — Le D' Chambellan, décédé à fige de ca sus, médecin de la préceture de police, de la Goutte de lait de Belleville, chevalier de la Légion d'honneur. — Le D' Laton (de Keima), décédé à l'Agion d'honneur. — Le D' Laton (de Keima), décédé à l'Agion d'honneur. — Le D' Laton (de Keima), décédé à l'Agion d'honneur. — Le D' Laton (de Keima), décédé à l'Agion d'honneur. — Le D' Laton (de Keima), décédé à l'Agion d'honneur. — Le D' Laton (de Keima), décédé à l'Agion d'honneur.

Légion d'honneur. — Sont inscrits au tableau spécial pour chevaliers :

Muniton (Alfred-Emmanuel), médécin-major de e' classe de réserve au 46° bataillon de chasseurs alpins : affecté à la mobilisation à une formation de l'intérieur, a sollicité dès le premier jour l'homeur de partir au front auce suné unité combatante. At ét ainsi affecté sur sa demande à un ataillon de chasseurs. A jait toute la campagne auce les 57°, 5,6°, et 60° bataillons de chasseurs-Désigné d'office pour une formation de l'arrière, a refusé ce poste et obtenu d'être maintenu au bataillon. Blessé brois jois dont une fois grébenent per une balle de shespell, a toujours refusé de se laisser évaeuer et continué, malgré ses blessures, ses soins aux blessés.

KOUN (Louis-Aimé-Marie-Hippolyte), médecin-major de 2º classe à un groupe de brancardiers divisionnaires : a fait prewe du plus grand courage et du plus grand dévoixment, se dépensant jour et muit, du 19 mars au 1º21 avril 1916, pour assurer l'évacuation rapide de nombreux blessés sous un bombarduneut intense.

VOUZELLE (Louis), médecin-major de 2º classe de territoriale, médecin de l'ambulance 15/12 d'une armée.

GAYIT (Mars-Bighen-Georges), médeein-major de re classe de territoriale. médeein-chef de l'ambulance 16/14 d'un corps d'armée: médeein-chef d'une grande activité, opérateur de premier ordre, l'est partout distingué notamment lors des attaques de spétembre 33/5 où il a opéré et guéri de très nombreux blessés. A demandé à deux revises d'être maineun au tront.

BABRY (Jean-Marie-Paul), médeein-major de 2º classe de réserve au 3º groupe du 11.4º rég. d'artillerie lourde : sur le front dépuis de début de la campagne, a demandé à y être maintent. Dépuis le 26 février 1916, a assuré le service médical du groupe, passant ses muits pour panser les blessés et assurer le service d'évacuation, toujours aux

BUS (Georges-Heuri), médeciu-major de 2º classe de territoriale à la direction du service de santé d'une armée : attaché depuis le début de la campagne, à un hôpital d'avacuation, a donné le plus bel exemple d'entende sang-froit, de courage et de dévouement en assurant l'évacuation de nombreux blessés sons le feu de l'ennemi, nodamment en 1914, où il a assuré l'évacuation des blessés à proximité des premières lignes, et ne quitta son poste qu'après avoir terminé une tâche dangereuse et difficile. Affedé dépuis deux mois à la direction du service de sauté d'une armée, y fait preuve de qualités professionnelles é daninistrations qui font de lui van sâte rès précieux.

CHAIX (Jean-Baptiste-Achille), médecin aide-major de 1^{re} classe de l'armée territoriale au gouvernement militaire de Paris.

THOUZELIER · (Marie-Prançois-Prédérie-Louis), médecin-major de 1^{re} classe de l'armée territoriale au Gouveruement militaire de Paris.

Haret (Émile-Marie), médecin-major de 2° classe de réserve, attaché au sous-secrétariat d'État du service de santé militaire.

Favrei, (Georges), pharmacien-major de 1^{ro} classe de territoriale à un groupe de brancardiers divisionnaires.

CHAUVET (Auguste-Jules), pharmacien-major de 2º classe de réserve à l'ambulance nº 3: très bon officier qui a fait preuve des plus belles qualités militaires au cours de la cambagne.

DUDOIS (Henri-Audré), médecin-major de 2º classe, chef de service un 75º rég. (d'infanterie: chef de service remerquable, organisateur de premier ordre. Au front aépuis le début de la campagne, a participé depais un an à loutes les actions dans lesquelles le règiment a été engagé, montrant sur le champ de bataille un entier dévouement à ses blessés et un mépria aboul du danger. As su, par son example, inculquer à tous ses subordonnés le projond seniment du devoir dont il est pénifier. Au cours des opérations de mars 1916, atteint par les éclats d'un obus qui avait démois son poute de secours et démis son personnel, s'est oublié pour ne songer qu'à ses blessés et a poursuivi avec calme sa missis de

GIRAUDEAU (Robert-Jean-Marie), médecin aide-major

ÉTABLISSEMENTS THERMAUX OUVERTS EN 1916

DAX (Landes)

ÉTABLISSEMENT THERMAL ET GRAND HOTEL

DES BAIGNOTS

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

TRAITEMENT DU RHUMATISME ET DE SES DIVERSES MANIFESTATIONS

Par les BOUES VÉGÉTO-MINÉRALES

Docteur Ch. LAVIELLE, Médecin-Directeur.

Docteur Louis LAVIELLE, Médecin-Adjoint.

Prix de la pension : à partir de 9 fr. par jour et par personne. Envoi franco de Prospectus. S'adresser au Gérant. DAX : D' Ch. Lavielle, D' Louis Lavielle.

L'ETABLISSEMENT THERMAL de ROYAT

est ouvert en 1916

VICHY

Hôtel du Parc. (Aletti, directeur.) Hôtel Majestic. (Aletti, directeur.) VITTEL. Voir annonce spéciale.

Tablettes de Catillon

Osr.25 corps thyroide, titre, sterilise, bien tolere, actif et agreable 1 à 2 contre Myxœdeme; 2 à 8 Obesité, Goître, Horpétisme, Ostesganèse,

Granules de Catillon A 0,001 EXTRAIT TITRÉ DE

est avec ces granules qu'ont été faites les observations discutées à l'Académie en 1889; elles prouvent que 2 à 4 par jour donnent une diurèse rapide, relèvent vite le coeur affaibli, dissipent ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, COÈMES, Affections MITRALES, CARDIOPATHIES des ENFANTS et VIEILLARDS, etc. Effet immédiat, — innoculté, — ni intolérance ni vasoconstriction, — on peut en faire un En cas urgent, on peut donner 8, 12, 16 granules pour forcer la diurèse.

GRANULES 0,0001 STRO DE CATILLON

TONIQUE DU CŒUR Nombre de Strophantus sont inertes, d'autres toxiques ; les teintures sont infidèles, exiger la Signature CATILLO

Briz do l'Academte de Medecine pour "Strophanius et Strophantine", Medaille d'Er Expos. univ. 1900,

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

RECONSTITUANT LE PLUS PUISSANT - LE PLUS SCIENTIFIQUE - LE PLUS RATIONNEL

RECALCIFICATION

ne peut être ASSURÉE d'une façon CERTAINE PRATIOUE

QUE PAR LA A BASE DE SELS CALCIQUES RENDUS ASSIMILABLES

EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS LA TRICALCINE EST VENDUE

PURE TRICALCINE MÉTHYLARSINÉE TRICALCINE

ADRÉNALINÉE TRICALCINE FLUORÉE TRICALCINE

CARIE DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION . DIABÈTE

BAIN P.-L. CARRÉ ANTI-NERVEUX

IODO - BROMO - CHLORURÉ Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IVº)

Salin chaud pour Convalescents, Anémiques, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Nerveux et la Tuberoulose osseuse infantile.

Artério-Sclérose Presclérose, Hupertension Duspensie, Entérite Néphro-Sclérose, Goutte Saturnisme

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Litterature et Echantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Rousse, LYON

NOUVELLES (Suite)

de 2º classe à titre temporaire au 109º rég. d'infanterle: médecin d'un zèle et d'un dévouement inlassables. Le 7 mars 1916, a dirigle sevrice des postes de secours de première ligne sous un violent bombardement; a été atleint d'une très grave blessure en donnant des soins à des blessés.

Service de santé militaire. — M. l'élève de l'École du service de santé JARRY (Mare-Jean-Léo), du 346° rég. d'infanterie, médecin adde-major de 2° classe, à titre temporaire, reçu docteur en médecine, est nommé, à titre définitif, au grade de médecin aide-major de 2° classe.

M. l'élève de l'école du service de santé militaire. DUPAS (Georges-Alexandre-Joseph), ambulauce 1/16, médecin aide-major de 2º classe, à titre temporaire, reçu docteur en médecine, est nommé, à titre définitif, au grade de médecin aide-major de 2º classe.

Sont nommés:

Au grade de médecin aide-major de 1º0 classe de réserve, es médecins aides-majors de 2º elasse de réserve : M. Phalempin (Edmond), région du Nord ; M. Verdier (Paul-Joseph-Marie-André), 160 région; M. CLÉMENT (Marie-Jean-Baptiste-Marc), 15° région ; M. REV (Charles-Émile), armée d'Orient : M. Sénès (Cassius-Brutus). 150 région ; M. BÉTUEL (Georges-Marie-Raoul), 50 région ; M. Nicoloff (Georges), 3c région ; M. Brisset (Gabriel-Marie-Joseph-Louis), 4e groupe du 44e rég. (A. C. H.); M. METZGER (Marcel-Menahem), 6º région ; M. DELMAS (Marie-Jules-Antoine), 6º région; M. ROBERT (Charles-Émile), 3º région ; M. Jodka (Joaclum-Henri), 9º région ; M. LAGARRIGUE (Maurice-Perdinand), C. V. A. D. 46: M. COUPUT (Charles-Auguste-Édouard-Alexandre), 3º région ; M. Lenief (Audré), régiou du Nord ; M. Monta-LIER (Charles-Marie-Élie-Auguste), 100 région ; M. LEVY (Georges-Isaac), 6" région; M. ROUSSEAU (Emi'e-Auguste),

ambulance 8/8; M. DEVAUX (Ernest-Joseph-Augustin). 690 bataillon de chasseurs ; M. KEMHADJIAN (Albert), 6º région; M. BAILLEUL (Julien-Alexandre-Adolphe-Marie), 49° rég. d'infanterie ; M. PASQUET (Marie-Georges-Michel), 53e rég. d'artillerie ; M. NETTER (René), ambulance 18/6; M. ZIVRÉ (Anguste), 20° région; M. JACQUE-MIN (Joseph-Édonard), H. O. E. S. Grav ; M. BUTEL (Marcel-Eugène-Marie), 4º région ; M. BOUTET (Charles-Albert-André), 5° région ; M. Gaullard (Philippe-Albert-Henri), 7º rég. de chasseurs à cheval; M. BREHIER (Georges-Marie-Joseph), 6° région ; M. DARTEVELLE (Yvan-Albert), région du Nord; M. RÉGNTER (Charles-Eugène-Gustave), B. O. C. 8, étapes ; M. LERAT (Fernand-Jules-Edmond), ambulance 3/11; M. PRIEUR (François-Pierre-Louis-Maurice), 8° régiou ; M. Monier (André-Edouard-Louis), service automobile; M. RICOUX (Roger-Adrien-Maurice), 3º rég. de tirailleurs ; M. NUVILLE (Élie-Jean-Marie-Léon), boulangerie d'une armée.

Au grade de médecin aide-major de 1º classe de l'amile territoriale, les médecins aides-majors de 2º classe de l'amide territoriale : M. HOUZEZ, (Gaston-Pierre-Jean), gouvernement militaire de Paris ; M. VAJOON (Jean-Marie-Joseph), 1º région ; M. ROUSSEZ, (René-Roger), 2º rég. Charles), 1º région ; M. ROUSSEZ, (René-Roger), 2º rég. critorial d'infanterie ; M. O'PSEZ (Édourad), 9º rég. d'infanterie : M. MOVRAND (Alfred-Félicien-Henri), 1º région

Au grade de pharmacieu aide-major de 1º classe de réserve : B. SYLVISTRE (Frédéric), ambalunce 2/3; M. BHETRAND (Paul-Auguste-René), 4º région; M. DANRY (Cullilaume-Gorges-Lucieu-Marius), G. B. 12/9 D. I.; M. GIRMAIN (Louis-Joseph), 20º région; M. MONSSY (Henri-Alexander-Siguène), 10º région; M. MARSSAYD,



SAISON 1916, 25 MAI AU 25 SEPTEMBRE

VITTEL GRANDE SOURCE

Arthritisme, Goutte, Gravelle, Foie, Artério-Sclérose

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3^{hls}, RUE ABEL — PARIS

Tél. Rog. 41.85



CHLOROFORME DUMOUTHIERS

NOUVELLES (Sutte)

(Charles-Lucien), 10° région ; M. LANNIS (Maurice-Marie), ambulance 3/37; M. VEYNANTE (Victor-Jean-François), pharmacie de la R. M. S.; M. SALAUN (François-Marie), ambulance 11/10; M. DIBELLY (Robert-Maurice), région du Nord ; M. HOLLER (Maurice-Jules-Joseph), région du Nord ; M. HABBERT (Gaston), ambulance 7/17; M. CAIL-LENS (Auguste), ambulance 1/37 (étapes); M. BELIEN-CIENS (A

Au grade de pharmacien aide-major de 1º classe de l'armée territoriale; M. le pharmacien aide-major de 2º classe de l'armée territoriale BARBIER (Jules-Alexandre), 3º région.

Corps de santé des troupes cotoniales. — M. GASCU-CONDILE (Caston-Henri-Théophane), dêve de l'école principale du service de santé de la marine, requ docteur en médecine, médecin aide-major de 2º classe à titre temporaire au dépôt du 3º rég. d'infanterie coloniale, a été nomus au grade de médecin aide-major de «classe.

Au grade de médecin principal de 2º classe. — M. Bur-DIN (Lucien), médecin principal de 2º classe retraité; maintenu en Afrique occidentale.

En Indo-Chine: MM. les médecins-majors de 2º classe CHALIER et LE DENTU, rentrés des armées; M. le médecin aide-major de 1º classe DE FAJOLE, rentré des armées.

En Afrique occidentale: M. le médecin-major de 1º classe Nobler, rentré des armées; M. le médecin aide-major de 1º classe Mercher, rentré des armées. A Madasgacar: M. le médecin-major de 2º classe Le

CAMUS, rentré des armées.

Au Maros: M. le médecin-major de 2º classe TRIVIDIC.

rentré des armées.

En France: Au camp de Fréjus, M. le médecinmajor de 1º classe VALLET (A.-I.-M.); au dépôt du 7º rég. d'infanterie coloniale (provisoirement), M. le médecin aide-major de 2º classe, à titre temporaire, TASSV, rentré des armées.

APPROBATION DE MUTATIONS PRONONCÉES PAR L'AUTO-RITÉ MILITAIRE. — En Indo-Chins: Au 2º rég. de tirailleurs tonkinois à Sept-Pagodes, M. le médecin-major de 1ºe classe Le Corre ; au poste de Lai-Chau, M. le médecin aide-major de 1ºe classe LANDRY; au 3º rég. de tirailleurs tonkiuois à Bac-Ninh, M. le médecin aidemajor de 1ºe classe Pons.

En Ajrique occidentale: A l'hôpital colonial de Dakar, M. le médecin-major de 1º0 classe GERMAIN.

Au Maroc: Hors cadres pour être mis à la disposition du directeur de la santé et de l'assistance publique au Maroc: M. le médecin-major de 2º classe DUFOUGÉRÉ.

Conseil d'hygiène publique. — M. Ch. Mouren, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, a été nommé membre du Conseil d'hygiène de la Seine, en remplacement de M. Engel, décédé.

Vaccination et revaccination des militaires. — Le décider que tout militaire n'ayant pas encore été vaceiné ou ayant été vaceiné incomplètement, recerra quait etté vaceiné incomplètement, recerra quait pricetions des vaceins T. A. B. s'il appartient à l'arme active on à sa réserve, et trois seulement s'il appartient à l'armé territoriale on à sa réserve.

D'autre part, tout militaire ayant été antérieurement .
vaeciné avec le vaecin antitypholdique seul, recevra également une vaccination réduite avec les trois premières injections du vaecin T. A. B. qui, tout en entretenant l'immunité contre la fièvre typhoïde, assurera la protection contre les fièvres partyphoïdes.

Réunion des médecins et chirurgiens des hôpitaux auxiliaires. — À la suite d'une réunion qui a eu lieu le samedi 20 mai, à l'Hôte è de Sociétés savantes, un groupe de médecins se propose de fonder, sous le titre provisoire de Réussion amicale et scientifique des médecins et chirurgiens des hôpitaux auxiliaires, une société d'étude de toutes les questions intéressant les médecins et chirurgiens des hôpitaux à la Toris-Rouge.

Une réunion aura lieu prochainement. Ceux de nos confrères qui désireraient en faire partie sont priés d'enyover leur adhésion à l'une des adresses suivantes

Dr L. Blottière (A. D. F.), 18, rue des Saints-Pères; Dr H. Bouquet (U. F. F.), 18, rue du Lunain;

Dr Ch. Levassort (S. S. B.), place des Vosges.

AFFECTIONS
DE L'ESTOMAC
DYSPEPSIE
GASTRALGIE

VALS-SAINT-JEAN

ENTÉRITE
Chez l'Enfant ++ Chez l'Adulte
VALS PRÉCIEUSE
l'Eau des Hépatiques

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOBIASE D'OR

OR COLLOTDAL DAUSSE

Agent anti-infectieux dans toutes les septicémies

COLLOBIASE DE SOUFRE

SOUFRE COLLOIDAL DAUSSE

Traitement rapide du rhumatisme

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS Laboratoires DAUSSE 4 Rue Aubriot PARIS

NOUVELLES

Morts au champ d'honneur. - M. Georges Pabre, mari de Mme le Dr Fabre. - M. André Bouniol, étudiant en médecine, engagé volontaire, tué à Verdun. -M. Pierre Boudry, fils de M. le Dr Boudry (de la Bourboule, tué à Verdun.

Nécrologie. - Le Dr Henri Pavre, décédé à l'âge de 88 aus; il a été le médeciu et l'ami de George Sand et d'Alexandre Dumas fils, - Le Pr Rommelaere, décédé à l'âge de 79 ans, à Bruxelles, professeur à la Paculté de médecine de Bruxelles; il avait soigné la reine Élisabeth pendant une grave maladie. - Le Dr Fernand Dubiet, député de Saône-et-Loire, ancien ministre, décépé à

l'âge de 66 ans. Mariages. - M. le Dr Le Mée, assistant de laryng à l'hôpital Laënnec, médecin aide-maior aux armus, et M11e Eliane de Guingand.

Service de santé. - Sont norumés :

Au grade de médecin-major de 1º0 classe : M. le médecinmajor de 2º classe Brunettère (Charles-Julien-Marie), 18º région.

Au grade de médecin-major de 2º classe : M. le médecinmajor de 2º classe, à titre temporaire, GATLLEMIN (Eugènc-Marie-Louis), 352º rég. d'infanterie.

Les médecins aides-majors de 1re classe : M. Pottier (Pierre-Arsène-Marie), D. E. S. du 36º corps d'armée ; M. Cattan (Albert-Daniel), quartier général du 1er corps d'armée ; M. FEYFANT (Marie-François-Joseph-Charles), ambulance 6/11; M. BOUTAVANT (Louis-Émile-Jean), ambulance 5/8; M. DRIOUT (René-Émile-Marie), hôpital mixte de Neufchâteau ; M. PELLAGOT (Perdinand-Jules-Rugène-Albert), 295° rég. d'infanterie ; M. Tournaire (Jean-Paul), ambulance 2/44; M. Tisserand (Gaston-

Eugène-Louis-Adolphe), ambulance alpine 2/65; M. LA-BADIE-LAGRAVE (Georges), centre hospitalier de Barsur-Aube; M. BIOCHE (Anatole-Auguste-Adrien), ambulance 16/3; M. DE FOURMESTRAUX (Jacques-Joseph-Marie), ambulance 12/4; M. VOIVENEL (Paul-Louis-Marie-Joseph), 211º rég. d'infanterie ; M. BERTRAND (Henri-Joseph), 44° rég. d'infanterie; M. BLEYNIE (Pierre-Henri), ambulance 15/12; M. Coorevits (Édouard-Georges), ambulance 3/51; M. Duguev (Alphonse-Charles-Marie-Gabriel), ambulance 8/11; M. BLANC (Robert-Charles), ambulauce 13/8; M. GAU-"THIER (Victor-Louis-Joseph), 74° rég. d'infanterie; M. LANDOLT (Fernand), artillerie de la 60° D. I.; M. GUIL-LET . (Paul-Louis-Victor-Jules), ambulance 14/11; M. Wiallet (Charles), D. R. S. du 36° corps d'armée ; M. BORDERE (René), 45° D. I.; M. RIFF (Jules-Henry), ambulance 8/17; M. WAPLER (Émile-Philippe), ambulance 13/8; M. Dubreuil,-Chambardel, (Jacques-Marie-Louis), ambulance 13/9; M. Lévy (André-Abraham), ambulance 1/20; M. CROSMARIE (Camille-Henri), ambulance 2/20; M. STÉPOWSKY (Roland-Louis), 116° rég. d'infanterie; M. Costa (Thomas-Lucien-Antoine), gouvernement militaire de Paris; M. FOATELLI (Bonaventure-René), 3º région ; M. MATHIEU (Paul-Marie-Eugène), 3º région; M. MOCOCHAIN (Théophile-Jean-Baptiste), 4º région; M. Stanislas (Arbert-Pierre-Pélix), 18º région; M. CECCALDI (Joseph-François), Afrique du Nord : M. GAUTIER (Georges-Eugène-Marie), 20e régio n M. MAC AULIFFE (Victor-Jean-Benoit), Afrique orientale ; M. Pozzo DI Borgo (Maurice-René-Alexandre), Afrique occidentale; M. VIAUD (Jean-Louis-Alexandre), boulangerie de campague d'une armée.



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIQUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration SOUS SES QUATRE FORMES

PURE Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-sclérose, la dronisie

PHOSPHATÉE L'adjuvant le plus sûr des cures de déchloruration, le remêde le plus heroïque pour le brighti-que comme est la digitale pour

CAFÉINÉE Le médicament de choix des cardiopathies, fait disparaître les œdémes et la dyspnée, re-force la systole, régularise le cours du sang-

LITHINÉE

le cardiaque - Ces cachets sont en forme de cœur et se présentent en boîtes de 24. - Prix 5 fr

PRODUIT FRANCAIS

4, rue du Roi-de-Sicile - PARIS -

PRODUIT FRANCAIS

NOUVELLES (Suite)

Au grade de médecin aide-major de 110 classe, les médecius aides-majors de 2º elasse : M. FAURE-BRAU-LIEU (Gilbert-François-Guillaume), H.-O.-E., nº 38; M. LATOUR (Pierre-Gabriel-Marcel), 8º rég. de cuirassiers; M. Thomas (Yves-Marie-Charles), 93° rég. d'infanterie: M. ANDUZE-ACHER (Marie-Toseph-Charles-Lazare). D. E. S. du 36e corps d'armée : M. Sigwalt (Jean-Paul), 15° rég. territorial d'infanterie ; M. Sellet (Marie-Charles), 180 rég. territorial d'infauterie ; M. MIRA-BAIL (Jeau), ambulance alpine 1/65; M. GARNIER (Joseph), 14e rég. de dragons; M. RAMOND (Jean-Joseph-René), ambulance 2/51; M. WAGON (Louis-Philippe-Léon-Victor), 27° rég, d'artillerie ; M. Lubetzki (Albert), 367° rég, d'infanterie ; M. NOREL (Albert-Louis-Justin), 1060 rég. d'artillerie lourde ; M. COLLET (Marcel-Henri-Félix), 6e escadron du train des équipages ; M. Sto-DRL (Georges), 26° rég. d'artillerie ; M. Camuset (Frauçois-Vietor-Joseph), ambulance 12/8; M. LAMOUROUX (Ernest-Benjamin-Adrien), ambulance 4/8; M. MAURIN (Antoine), hôpital nº q. Contrexéville; M. LAURENT (Prédérie), 330° rég. d'infanterie : M. Talent (Jean). 111º rég. d'artillerie lourde ; M. MAJRET (Émile-René), ambulance 2/75; M. Bousseau (Georges-René-Louis-Auguste), ambulance 11/11; M. Beurnier (Adolphe-Adriea), artillerie lourde de la 65° division d'infanterie; M. Alexandre (Gabriel-René-Feruand), gouvernement militaire de Paris ; M. Magnan (Antoine-Régis-Albert-Émile), gouvernement militaire de Paris ; M. Du-JARRIC DE LA RIVIÈRE (Auguste-René), région du Nord ; M. Martingay (André-Jean-Théodore), 5° région; M. Poirot-Delpech (Auguste-Henri-Ferdinand-Jean), 5º région; M. Sigot (Gustave-Raoul), 13º région; M. Lobliceois (Pélix), 13º région; M. Lataillade (Édouard-Jean-Aristide), 48° région ; M. Canton (RenéMartin-Léon), 18º région; M. MOULINEAU (Géorges-Hagard-Camillé), 18º région; M. MORIN DE TRYSSIEU (Gérard-Marie-Yves), 18º région; M. FOURNIR (Louis-Albert-Impitsle), 18º région; M. TOUCIBRON (Andre-Heuri), Afrique du Nord; M. ARDOUNS (Louis), Afrique du Nord; M. SOUCY (Gaston-Chalom), Afrique du Nord; M. BAZTU (Faul-Joseph-Marie), Afrique du Nord; M. JALABDON (Juan-René), Afrique du Nord; M. EN-MORTU (Faul) comunission cousultative médicale; M. FRENSTER (Heuri-Baggène), 21º région; M. BILOUX (Jules-Auguste), 21º région; M. VULLAEY (Heuri), gouvernement militaire de Paris; M. GUYONNEAU (François-Auguste), 6º région.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe (à titre définitif), les médecins aides-majors de 2º classe à titre temporaire : M. VERRIER (Pierre), 108° rég. d'infanterie ; M. Toulant (Pierre-Laurent-Marie), ambulance 5/12; M. Chapurs (André-Jules), ambulance nº 7 d'une armée ; M. Perdrick (Jules-Gabriel), 58° rég. d'infanterie -M. MATHIEU (Hippolyte), 3º rég. de marche de tirailleurs ; M. Poyer (Georges-Paul), ambulance nº 7 d'une armée ; M. DRLAGE (Édouard-Marie-Pierre-Paul), 210 rég. de chasseurs; M. Garban (Louis-René-Alexaudre), 2950 rég. d'infanterie ; M. PERRIN (Georges-Ferdinand-Louis-Auguste), 414° rég. d'infanterie; M. Renaud (Louis-Charles), ambulance 3/21; M. BOUCHAGE (Ambroise-Amédée-Prançois), ambulauce 1/44; M. LE-PORT (Émile-Joseph-Alphouse), 32º rég. d'infanterie; M. Toutev (Eugène-Hippolyte-Léon), ambulance 13/11; M. GAUTHIER (Louis-Paul-Adolphe), 299° rég. d'infanterie ; M. DE COUX (Raoul), ambulance 2/52; M. GIRARD (Étienne), 28° rég. territorial d'infanterie ; M. Boyer (Abel-Charles-Heuri-Marie), 45° division d'infanterie :

DIGITALINE crist

Académic de Medecine de Paris.

Prix Orfila (6,000 fr.)

Prix Desportes.

SOLUTION au millième
GRANULES BLANCS
us 1/4 de milligr
GRANULES ROSES
au 1/40 de milligr
AMPOULES au 1/40 de milligr
49. Boul. Port. Royal. Peris.

NAT VELLE

Régime des

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

VICHY CÉLESTINS

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEILLES

Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du les Janvier au 31 Décembre.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France); 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le le Janvier 1916, Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. - Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

à l'IODURE de CAFÉINE LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

TRAITEMENT & SYPHI

par les injections Mercurielles Intra-musoulaires, indolores, de VIGIER

Huile grise Vigier à 40 % (Codex 1908) Seringue spéciale Barthélémy-Vigier, stérilisable. — H. au Calomel à 0.05 cgr. par cc. ; Huile au sublimé à 0.01 par cc. ; H. au 0.05 cgr. par cc.; thuse au suotime a 0,01 par cc.; th. au Biiodure de Hg, à 0,01 par cc. impoules hypertoniques, saccharosées, indolores: 1º au Benzoate de Hg, à 0,01 et 0,02 cgrs. par cc.; 2º au Biio-dure de Hg, à 0,01 et 0,02 cgrs. par cc.

Pharmacie VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

BLESSÉS

BAIN de LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH, Nancy

Pour ne pas donner aux Enfants n'importe quelle Farine a n'importe quel Age NORMALES ET GRADUÉES

de Grains de Semence. ces par G. LINAS, Pharmaelen de recl., ex-interne des Hopliaux, Fondateur du "Lactarium de Versailles", pour

NOURRISSONS, ENFANTS et RÉGIMES Mennerie électrique à Versailles-Porchefontaine. * Maison de Vente: 46. Av. de Ségur, PARIS. Téléph, 749.37.

Lac de Genève L'ERMITAGE d'ÉVIAN = les = BAINS (Haute - Savoie)

PREMIER ÉTABLISSEMENT DE CE GENRE EN FRANCE Ouvert à tous les Médecins consultants - Spécialement aménagé pour les convalescences

Cures d'Air * de Soleil * de Régimes

Rellé à l'Établissement Thermal par un Funiculaire

Salson 15 Mal - 15 Novembre Pour tous renseignements s'adresser à la Direction à ÉVIAN - LES - BAINS

URASEPIN

IN P.-L. CARRÉ ANTI-NEI ODO-BROMO-CHLORURÉ

Bain de Mer chaud, chez sol, Bain Marin Salin ohaud pour Convelescents, Anémiques, Neurasthéniques, Arthritiques, Rhumatisants, Nerveux et la Tuberoulose osseuse infantile.

Séance Académie da 11-8-10 (PARIS (Ve)

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combination directe et ontièrement stable de l'Eode avec la Poptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E.GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.

(Communication au XIII* Congrès International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode et Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure alcalin.

DOSES MOYENNES: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès international de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE: LABORATOIRE GALBRUN, 8 & 10, Rue du Petit Musc, PARIS

PEPTONATE DE FER ROBIN

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881 par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la mugueuse stomacale, mais seulement par l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrugineux, hémoglobine etc.), est attaqué par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel

Sous la forme de Peptonate de Fer. le fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin.

Préconisé par les professeurs : HAYEM, HUCHARD, DUJARDIN-BEAUMETZ, RAYMOND, DUMONTPALLIER, etc... les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hôpitaux de Paris ont confirmé les conclusions de M. Moe ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérine dans l'assimilation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 1885.)

En 4890, une attestation, qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, M° ROBLN, l'Inventeur du Peptonate de fer reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congénères. Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT) Tamatave, 27 Septembre 1890. "Le PEPTONATE DE FER ROBIN a vraiment une action curative puissants bien supérieure à celle des autres prépa-rations similaires" Docteur JAILLET. rations similaires" Docteur JAILLET.
Ancien Chef de Laborateire de Thérepeutique à la
Faculté de Médecine de Paris.

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis à la Faculté de Médecine de Paris pour qu'il en soit fait Contrelaçons de ce produit, extiger la Signature l'examen et l'analyse, Les résultats en furent d'analyse, Les résultats en furent

exprimés de la manière suivante par le Professeur G. POUCHET:

"Le PEPTONATE DE FER ROBIN est un sel organique défini constitué par deux combinaisons: 1 de Psytone et 2 de Glycerins et de 1 de Peptone et 2 de Glycerins et ét Fer, formant un sel ferrique double, à l'état de combinaison particulière, et telle que le fer ne peut être décelé ni précipité par les réactifs ordi-naires de la chimie minérale. Cet état particulière le rend éminemment propre à l'assimilation". propre à l'assimilation".

(Analyse du Docteur G. POUCHET, Professur de phermacelogie à la Faculté de Médocine de Peris, Membre de Pacadémie de Médocine, etc.)

D'après ce qui précède, nous croyons donc pouvoir affirmer qu'aucune Spécialité Pharmaceutique n'a Jamais eu une pareille consécration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapeutique.

Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit:

1º Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose.

2º Le Fer RQBIN favorise l'hy-pergenèse des hématoblastes et augmente la fibrine du sang. Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature.

3º Le Fer ROBIN augmente la canacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour activer les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénérescence graisseuse, etc.)

4º Enfin le Fer ROBIN active la nutrition. Il ponra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc...)

Très deconomique, car chaque fiscon représente une durée de trois semaines à un mois de traitement, ce médicament dépouvru de toute seveur styptique, se prend à la dose de 10 à 20 gouttes par repas dans un peu dean ou de vin et dans n'importe quel liquide ou aliment, dant soluble dans tous les liquides organiques, licit, etca.

On prescrire evec evantage chez les Personnes délicates, les Convalescents et les Vieillards, ctc.:

le VIN ROBIN eu Peptonate de Fer ou le PEPTO-ELIXIR ROBIN.
(Liqueurs très agréables). — Dosa: Un verre à liqueur par repas.

VENTE EN GROS: PARIS, 13, Rue de Poissy .- DÉTAIL: Toufes Pharmacies.

CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GUERRE

Caisse d'assistance médicale de guerre et « Secours de guerre à la famille médicale » réunis, 5, rue de Surêne, Paris (8°). — Le total de la souscription au 30 avril 1916 s'élève à 436 000 francs.

Souscriptions reçues du 16 au 30 avril, 1916.

Cette liste ne comprend pas les souscriptions reçues à titre
de versement mensuel.)

A versé 1 000 francs: D' Boucard (Pierre), Paris.
Ont versé 500 francs: M^{me} Georges Diculafoy, Paris.
M^{me} E. Hirtz, Paris. — M. Gonin, Directeur du Fumigator Gonin, Paris.

A versé 350 francs: La Société locale de l'arrondissement de Toulon (Var) pour compléter son don à 1 000 fr.

A versé 300 francs : Dr Béclère, Paris (4º vers.). A versé 250 francs : Dr Martin (Léopold), Saint-André

(Ile de la Réunion).

Ont versé 200 francs: M^{mac} Castex, Paris. — D^{rs} Martel,
Saint-Étienne (Loire) (2° vers.). — Tellier (Julien),

Ontversé 140 francs : MM. Masson et Cie, éditeurs. Paris (2º vers.).

Ont versé 100 francs: Syndicat médical de l'arrondissement de Mortygne (Orne). — P' Bérard, Lyon (2º vers). — D's Caron (A.), Dieppe (Seine-Inférieure). — Courbis, Valence (Dröme). — Donillet (Ican), Grenoble (2º vers). — Fortin, Meslay-du-Maine (Mayenne). — Pr Le Dentu, Paris. — Drs Lieffring, Tours. — Pouroy, Châteauroux (Indre) (2° vers.). — Un anonyme (par M^{mo} Butte, Paris).

Out vere 50 frants: Mws Butte, Paris. — Drs Bernardies (Ch.), Nice. — Chamord., Saint-Julian-du-Sault (Yonne). — Dunand, Esternay (Marue). — Payol, Marsille (se' vers). — Godefory, Bellevue (Scinest-Olse). — Hervé, Talence (Gironde). — Houzé, Nevers. — Mariani, Toury (Bure-et-Loir). — Martinelli, Paris. — Mauria (I.), Bordeanx. — May, alde-major, 5° génie, S. 1. 301. — Michond, Salin-de-Girand (Bouches-din Rhône). — Proutière, Châtemanued-sur-Sarthe (Baine-et-Rhône).

Loire). — Reyt, Nantes. — Tézé, Thouars (Deux-Sèvres). Out versé 45 francs: Les médecius de l'hôpital 22, à Villers-Cotterets (Aisne). — Dr Chevillotte, Bar-sur-Aube (Aube) (2º vers.).

A wrsé 40 francs : Dr Badiole (G.), Bordeaux.

A versé 30 francs : Dr Maynau, Paris.

Ont versé 25 francs: Drs Guichard, Paray-le-Monial (Saône-et-Loire). — Richault, Étrechy (S.-et-O.). — Mmc J. Louis, Pont-Saint-Vincent (M.-et-M.).

Ont versé 20 francs: Drs Andié, Béziers (Hérault).—
Caral, Veynes (Hautes-Alpes) (2º vers.).—Clerc, médecinmajor, La Goulette (Tunisie).— Coryllos, Paris.—
Delucq, Vic-Fezensac (Gers).— Dorison, Paris.—

LE PLUS PUISSANT MÉDICAMENT VALÉRIANIQUE

Préparation à base de Suc frais de Valériane combiné au Validol.

Yaléromenthol

Odeur et Saveur agréables, agit sûrement et rapidement dans toutes les Affections nerveuses:

Neurusthènie, Hystèrie, Insonnie, Excitabilité nerveuse, Migraines,
Palpitations, Toux nerveuse, Asthme nerveux, Vomissements spasmodiques, Gastraigies, etc.

Dosc: 3 à 5 ouillerées à café par-jour.

PHARMACIE INTERNATIONALE, 71, Faubourg Saint-Honoré, Parls.

· Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3^{hls}, RUE ABEL — PARIS

Téi. Rog. 41.85

INCONTINENCE

Guérie par les Globules NÉRA

1 a 3 globules par jour

Rapports élogieux de chefs de Ciiniques Dépôt: Pharmacie contrale de France à Paris Préparateur : BUROT, spécialiste à Nantes

FABRIQUE DE TOUS APPAREILS DE L'ART MÉDICAL, FONDÉE EN 1814

G.H. WICKHAM

Ancien externe des Hôpitaux de Paris

15. Rue de la Banque — PARIS — Téléphone : Central 70.55

CEINTURES ABDOMINALES © BAS A VARICES ET BANDES MOLLETIÈRES © BANDAGES HERNIAIRES

Corsets orthopédiques. Appareils de prothèse. Membres artificiels. Béquilles.

CAISSE D'ASSISTANCE MÉDICALE DE GUERRE (Suite)

Esquivar, Tarbes. - Ferraud (J.), Blois. - Ferrand (Louis), Blois. - François, Chambly (Oise). - Lafarge, aide-major, à Limoges. - Laurent (G.), Sanvic (S.-Inf.) (4º vers.). - Levrier, Aire-sur-l'Adour (Landes). -Magnier, Saint-Étieune-du-Rouvray (S.-Inf.). - Mille, Toulon. - Mircouche, Paris. - Oppert, Paris. - Perrin (Λch.), Marseille. -Rabec, Chizé (Deux-Sèvres) (26 vers.). - Anonyme, Tunis, ·

A versé 15 francs: Dr Thomas, Censerey (Côte-d'Or) (3º vers.).

A versé 12 francs : Dr Fernagut, Saint-Pierre-sur-Dives (Calvados) (2e vers.).

Ont versé 10 francs : Drs Abbadie de Barran (d'), Sannois (S.-et-O.). — Arnoux, Capesterre (Guadeloupe). - Barbe (M.), Fort-de-France (Martinique). - Barraud, Angoulême. - Bergonier, Landiras (Gironde). - Bois (Ch.), Saint-Laurent-de-Chamousset (Rhône). - Broc (Reué), Tunis (5º vers.). - Cougombles, Baguères-de-Bigorre (Hantes-Pyr.). - Duclaux, Pen Gardane (Tunisie) (3e vers.). - M. Ferry, Neuves-Maisons (M.-et-M.). - Drs Fichon, Paris. - Guglielmi (A.), Oran. -Guihal, Nantes (2e vers.). - Jaeggy, Tunis. - Kourilsky, Paris. - Laffont, Alger. - Malaussèue, Nice. - Marcus (D.), Paris. - Mercier, Lorient. - Moreau (R.), Neungsur-Beuvron (I4.-et-C.). - Rochon-Duvigneaud, Paris (2e vers.). - Saric, Targon (Gironde), - Tournaire (1.), Tain (Drôme). - Vautier, Jouy-en-Josas (S.-et-O.). -Vérut, Charly (Aisne). — Yvon, Montoire (I.-et-C.). — Une anonyme (par Mmc Castex, Paris).

Ont versé 5 /rancs : Dre Bontiron, Saint-Xandre (Char.luf.). - Cazaban, Arcachon (Gironde). - Polacci, Bastelica (Corse). - Juppe, Arudy (Basses-Pyrénées). Lugnier, Marcilly-sur-S. (Marne). — Milanof, 50° co-

lonial, S. P. 505. - Ott, Rouen. - Pavie, Paris (4e vers.). - Pierra (I.), Paris. - Ricaud, Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — Thorel, aide-major, dépôt artillerie è Caen. - Villechauvaix, Paris (2º vers.). -Villeneuve, méd.-chef. amb, 12/17, S. P. 179 (29 vers.). -Anonyme, Tunis.

ENGAGEMENTS DE VERSEMENTS MENSUELS RECUS PENDANT LE MOIS D'AVRIL 1916.

La Société médicale de Bagnères (Htes-Pyrénées), 10. MM. les Drs:

Abbadie de Barran (d') (Seine-et-Oise), 10. - Armet (Lucien), (Aude), 10. — Arnoux (Guadeloupe), 10. — Belle (Jeau), (Oise), 5. — Bellin (Eure-et-Loir), 5. — Bérard (Léon), (Rhôue), 20. — Bergonier (G.), (Gironde), 10. - Bois (Ch.), (Rhône), 10. - Bouvier (Gard), 5. --Bruneau (J.), (Vendée), 5. - Caron (Seine-Inférieure), 10. — Fayol (Bouches-du-Rhôue), 10. — Fichon (Paris), 10. — Fillon (Vendée), 10. — Gobriault (Mmc Th.), (Vienne), 5. - Guichard (Pierre), (Saôue-et-I,oire), 25. — Laffont (A.), (Alger), (?). — Lagardère (I.), (Gers), 5. - Lieffring (E.), (Indre-et-Loire), 10. -Loréal (Loire-Inf.), 10. - Luguier (Marne), 5. - Malaussèue (Alpes-Maritimes), 10. - Marcus (Paris), 10. -Mercier, (Morbihan), 10. - Michoud (B.-du-R.), 10. -Moreau (G.), (Aube), 5. - Parenteau (Paris), 5. -Perrin (Ach.), (B.-du-R.), 20. - Puitg (Pyrénées-Orientales), 5. - Rovillain (Paris), 10. - Sée (Paris), 5. -Sudre (Tarn), 5. - - Thomas (Côte-d'Or), 5. - Vérut (Aisne), 10, -- Yvon (Loir-et-Cher), 10.

Prière d'adresser les souscriptions à M. le Trésorier (sans indication de nom) de l'Association générale des Médecins de France, 5, rue de Surène, Paris (80).

Réabonnements aux journaux suivants dont la publication est régulièrement continuée en 1916

Annales d'Hygiène publique et de Médecine légale, Départements, 24 fr.: Union Archives des Maladies du Cœur, des Vaisseaux et du Sang, publies sous ladirection du

D' Il. Vaquez. Abonnement annuel : France, 20 fr.; Etranger.

Nourrisson (Le). Revue publice sous la direction du professeur A.-B. Marrax. Abonnement annuel : France, 12 fr.;

Karanger. 44 fr. >

Pasd troubles

DEPURATEUR, DECONSTITUANT, REMINERALISATEUR

Gont

agréable

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE

à base de Glycérine pure contenant par cuillerée à soupe: Iode assimilable..... 0,015 mgr-

Hypophosphites Goes 0,15 centigr. Phosphate de Soude...... 0.45 DOSE: 2 à 3 cuillerées (à soupe ou à café selon l'âge) par jour à la fin du repas-

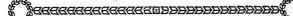
RESULATS CERTAINS dans LYMPHATISME, CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE PRIX : 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÉME. Pharmacien de 1º Classe. COURBEVOIE-PARIS.

Maladies Microbiennes

Par P. CARNOT

Professeur agrégé à la Faculté de Médecine du Paris, Médecin des Hépitaux. 7º tirage, 1913, 1 vol. in-8 de 268 p., avec 75 fig. noires e coloriées, broché : 6 fr. ; cartonné...... 7 fr. (Nouveau Traité de Médecine et de Thérapeutique)



ESTOMAC

SEL

DE

HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type Spécialement adapté à la Thérapeutique Gastrique.

ACTION SURE ABSORPTION AGRÉABLE EMPLOI AISÉ INNOCUITÉ ABSOLUE

0 0

TOUTES PHARMACIES

Echantillons au Corps Médical pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et, individuellement, aux Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIJ



OPOTHÉRAPIE INJECTABLES . SONT ADOPTÉS DANS LES HOPITAUX DE PARIS

HYPOPHYSAIRE

DOSAGE: I. Correspond à le lobe postérieur d'hypophyse de bœuf SUR DEMANDE SPÉCIALE: Lobe antérieur ou Glande totale.

DOSAGE: 150 Correspond à 0%10 d'extrait de glande totale SUR DEMANDE SPÉCIALE: Substance corticale ou médullaire

ET TOUS AUTRES EXTRAITS

FORMULER : AMPOULES CHOAY & LEXTRAIT (PESIGNES)

LABORATOIRE CHOAY, 44 AVENUE DU MAINE, PARIS



Artério - Sclérose Presciérose, Hupertension Dyspepsie, Entérite Nephro-Scierose, Goutte Saturnisme

MINÉRALOGÈNE BOSSON

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Rousse, LYON

HÉMORRAGIES HÉMORBOIDES VARICES PHLÉBITES

DILATATIONS INFLAMMATIONS CONGESTIONS VEINEUSES FIBRÔMES MÉNOPAUSE DYSMÉNORRHÉE VARICOCÈLES

HAMAMELINE RO

Principe actif aromatique de l'Hamamelis Virginica

2 à 4 cuillerées à soupe par jour 1/2 heure ou 1 heure avant les rej

La plus active des préparations d'Hamamelis

ECHANTILLONS AUX "EDECINS

Ph" LACHARTRE, 41, Rue de Rome J. ALEXANDRE, Succ ET TOUTES PHARMACIES

PRODUITS PHYSIOLOGIQUES

TÉLÉPHONE 114

TÉLEPHONE 114

DE MONTCOURT

49, Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS Corps thyroïde Poudre ovarienne MONCOUR Myxædème, Obésité

Extrait de bile Extrait rénal MONCOUR MONCOUR Coliques hépatiques Insuffisance rénale Aibuminurle

Lithiase lctère par rétention Néphrites, Urémie En subérulines En enhéralines dosées à 10 clar.

dosées à 15 clar. De 2 à 6 sphérulines De 4 A 16 sphéralines par jour. par jour

Arrêt de Croissance **Fibromes** En bonbons dosés á 5 c/gr. En sphérulines

En sphérulines dosées à 35 e jar. unnes dosées à 20 c/gr. De i à 4 bonbons par jour. De i à 6 sphérulines — De 1 à 3 sphérulines sar jour.

MONCOUR

Aménorrhée

Dysménorrhée

Ménopause

Neurasthénie féminine

Autres préparations MONCOUR Extrait

de Muscle lisse Extreit de Muscle strié Moelle osseuse Myocerdine

Poudre surrénele Thymus, etc., etc.

Toutes ces préparations ont été expérimentées dans les Hópitaux de Paris. Elles ne se déliorent que sur prescription médicale

NOUVELLES (Suite)

M. Arama (Michel), armée d'Orient ; M. Haddad (Siméon), gouvernement militaire de Paris; M. DEBRÉ (Anselme-Robert), gouvernement militaire de Paris; M. JEAN (Pierre-Georges-Sosthène), 3º région ; M. RAVE-NEZ (Ernest), 3e région ; M. BONNEL (Adolphe-Julien), 13º région; M. FERRAND (Jean-Baptiste), 13º région; M. Maricot (Jules-Anatole), 13º région; M. Paris (Amédée-Albert), 13e région ; M. GIROU (Calixte-Émile), 130 région; M. COURCHET (Louis-François-Marie), 150 région; M. Ducuing (Gabriel), 15e région; M. Porri (Joseph-Dominique), Afrique du Nord : M. BONNET (Dominique-Lucien), Afrique du Nord; M. Arrnigi (Pascal), Afrique du Nord; M. BEC (Portuné-Adolphe-Joseph-Alexandre), 21° région; M. BEURIER (Pierre-Joseph-Léon), armée d'Orient ; M. MAYER (André), commission consultative médicale; M. Mickanikwski (Witold-André), 4º région; M. Vernier (Paul-Louis), 200 région; M. Dreyfous (Henri), 20° région ; M. GUINOISEAU (Georges), 20° région,

Au grade de pharmacian-major de 2º classe, les plunmaciens aides-majors de 1º classe; M. Sonta (MatthieuMarius), ambalance 2/13; M. LAV (Joseph-Auxibhesmaß), hôpital nº 80 d'ima armée; M. RAYENTY
(Marie-Léonide-Maxime), R. P. S. d'une armée; M. Borsson, (Émile-Hector-Lunshle), D. P. S. du 30° C. A.;
M. AUTOGE (Jacques-Jean-Emile), H. O. R. nº 18;
M. BONDOV (Théophile-Joseph-Alphouse), 10° région;
M. SONDOV (Maurice-Henry-Louis-Georges), 18° région;
M. DOVERGE (Joseph-Paul-Anguste-Marie), 12° région;
M. LORVERGE (Joseph-Paul-Anguste-Marie), 12° région;
M. LORVERGE (Joseph-Paul-Anguste-Marie), 12° région;
M. LORVERGE (Joseph-Paul-Anguste-Marie), 12° région;
M. ROYLENGE (Joseph-Paul-Anguste-Marie), 12° régi

Au grade de pharmacian aide-major de 1º classe, les pharmaciens aides-majors de 2º classe : M. LAMBRER (Platmond-Custave), ambulance 9/9; M. OALBRER (Jean-Michel), ambulance 13/10; M. DELANNOY (Gustave-Henry), ambulance 14/9; M. BRANCHE (Hibert-Philo-méne), ambulance 20/9; M. J. PLACNOR, (Paul-Victoria), ambulance 20/9; M. Miguer (Camille-jules), ambulance 2/4; M. NIAUSSAR (Alfred-Jules-Rench), 18º région; M. Saskar (Jean-Joseph-Georges), 18º région; M. Rish-

BOUD (Eugène-I,ouis), Afrique du Nord; M. GÉRARD (Félix-Marcel-Joseph), Afrique du Nord.

Au grada de midacin-major de 1ºº classe, les médecinmajors de 2º classe: M. BOUCHARD (Henri-Alexandre), gouvernement militaire de Paris; M. DUPREUT (Fernand-Charles-Joseph), y région; M. BRRINARD (Alfred-Joseph), y région; M. BARADAT (Jean-Antône-Firmin-Charles-Joseph), 14º région; M. ARRUYAT (Joachim-Rhiemichan), 16º région; M. SRAHRE (Jean), 8º région; M. SOTAA (Fierre-Charles-Rugène), commission consultative médicals

Au grade de médecin-major de 2º classe, les médecinsmajors de 2º classe, à titre temporaire: M. Vincent (Pierre Maurice), hôpital Sainte-Anne, à Roneeux; M. Vincent (Jean-Baptiste-Gabriel), ambulance 5/54; M. Lény (Albert-Joseph), ambulance 14/4.

Les médecius aides-majors de 1re classe : M. DUREY (Louis), hôpital auxiliaire nº 15, Clermont : M. BARAILlaud (François-Louis), ambulance 11/5; M. MARCHAIS (Prançois-Édouard-Paul), 62º rég. territorial d'infanterie; M. DE LA CHAPELLE (Fernand-Paul-François-Xavier), 93e rég. territorial d'infanterie ; M. Montaigne (Pierre-Augustin), 480 rég. territorial d'infanterie; M. Fleury (Edmond-Louis-Célestin), 24e rég. territorial d'infanterie; M. Degez (Alfred-Jean-Baptiste), direction du S. S. d'une armée : M. Néret (Lucien-Alexandre). 82º rég. territorial d'infanterie; M. Dubirer (Léopold-Benoît), 63c rég. territorial d'infanterie; M. RIPAULT (Léon-Joseph-Armand), 59° rég. territorial d'infanterie ; М. Типпдає (Jean-François-Louis-Charles), ambulance 14/6; M. GRÉTIN (Jean-François-Xavier), H. O. B. nº 8; M. CAOUILLE (Pierre-Louis-Ulmar), service sanitaire de la place de Verdun ; M. Blanchard (Gustave-Charles), ambulance 11/5; M. Godelewski (Charles-Georges), D. R. S. 36° corps d'armée ; M. PÉDEBIDOU (Marie-Louis-Joseph-Jules), D. F. S. 36c corps d'armée; M. HAU (Victor-Hippolyte-Joseph), ambulance 2/64; M. GOURMAND (Henri-Jean), service des étapes d'une armée : M. Maussire (Paul-Auguste), parc automobile de la 71º division.

DIAGNOSTIC

Maladies simulées

dans les accidents du travail et devant les conseils de revision

Par le Dr P. CHAVIGNY
Professeur agrégé
à l'École du service de santé militaire
du Val-de-Grâce.

Préface de M. le Professeur
A. PIERRET

1906, I vol. in-8 de 512 pages, avec 28 figures... I 0 fr.

VADE - MECUM d'Électrodiagnostic

diodiagnostic

Radiodiagnostic

Dr André LUCAS Chef de service d'Electrothérapie

M. Marcel BOLL

Dr Lucien MALLET

attachés au service de Radiologie au Val-de-Grâce. 1 vol. in-16 de 152 pages avec

1 vol. in-16 de 152 pages avec 55 figures : 2 fr. 50

SAINT-GALMIER Source BADOIT

Ne pas confondre avec les Eaux artificiellement gazéifiées qut n'offrent pas les mêmes garantles.

EAU MINÉRALE

MÉDECINE PRATIQUE

AUTOUR DE LA GUERRE

La faillite des antiseptiques. L'asepsie et la phagocytose suffisent

pour enrayer l'infection.

Dernièrement un grand nombre de chirurgieus présentiaient un nouvel antisspirique pour nos blessés de los guerre, c'était presque le seul reméde possible contre la supparation et la gaugeine. Ce reméde n'était qu'une préparation de la vicille Pharmacopée auquel on avuit ajonté ma Génent nouveau pour le rajeunir. In "n's gadre cut domné de mellleurs résultats que les autres et on s'élèveure en moment de tontes parts contre les amisseptiques en ce général, pour retenir seulement, et le plus possible, la notion simple d'assensie.

Une récente communication à l'Académie des sciençes vient de mettre un point cette judiciense question. Un des maîtres les mieux qualifiés, le professeur Pierre Delbet, vient de célébrer, pour ainsi dire, la véritable faillite des antiseptiques.

Bien plus, cet éminent maître prouve qu'en certains points les microbes, au lieu d'étre détruits, se multiplient en nombre et en virulence; il attribue ce phénomène; à une transformation chimique en tont point analogue à celle qui se produit dans l'euri de poule, qui, mauvais lieu de culture à l'état normal pour les streptocoques, devèunt un terrain parfait de développement et de multipliention si on y additionne quelques gonttes de liqueur de Dakin, on même simplement d'hymochlorite de soude.

M. le professeur Delbet concluait en disant qu'on doit s'attacher à faire l'asepsie des blessures de guerre et à employer le moins possible les antiseptiques ; par contre dit-il, on doit favoriser le plus possible la phagocytose.

L'assepsie rigoureuse est, dans certains cas, difficile do betteir ce n'est, ou effet, qu'al l'ambulance on à l'hôpital, qu'on peut espérer obtenir extre pratique et mettre on cuvre tous les moyens atties pour arriver à sa réalisation : par contre, il serait, croyous-sous, des plus facile de favoriser in fonction auturelle médicatrice, d'exalter la production leucocytaire qui réveillera la phagoeytose. Un moyen simple, une appliention facile qu'est ai jouter quelque chose à la sécurité que nous doment déjà toutes par consideration de la contre del la contre de la contre de la contre del la contre de la contre de la contre del la contre de la contr

Il y a déjà longtemps qu'on a préconisé en chirurgie les injections préventives de l'acide nucléinique. Nous nous sommes attaché à suivre ce sentier battn, mais en modifiant nn peu l'élément hyperlencocytaire.

Notre but était d'augmenter la résistance de l'organisme, après nu grand délabrement, après nue grande blessure, à tonte infrection ayant tendance à se généraliser. Pour cela, nous nous sommes servi de nucléophosphate de soude à l'état d'extrême pureté. Pour nous procurre le produit en question, nous avous en recours à l'obligeance bien comme de M. Maurice Robin, l'éminent chimiste, qui a doté de tant de nouveaux produits la Pharmacopée française; il m'en a largement pourva; ce mucléophosphate s'oppetle en spécialité; il Nudelad 'injetable, c'est nu produit absolument pur. Ces melc'ophosphates agissent, par leur pureté, à des does relati-

vement bien inférieures à celles des acides mucléiniques en genéral. Il est un fait sur lequel nons devous insister, e'est la composition essentielle des mucléophosphates, Leadie mucléiniques obbister par décombienent des mucléines on mache albumines (débuablé à son tour, etc acide donne un acide phosphorique e timetaphosphorique : e'est-à-dire qu'on peut constater, en plus des bases alluminotites, un acide phosphorique à l'état libre, Cet acide in minotites, un acide phosphorique à l'état libre, Cet acide et tous deux jouent un rôle important dans Porganisme, et tous deux jouent un rôle important dans Porganisme, l'às augmentent la résistance physiologique, en réveillant l'activité fonctionnelle des glandes et des phagocytes.

On peut espídipuer l'action de ces de par la sarrelétée qu'il imprime au métabolisme et à la mutrition générale de l'économie. Il esaite la ordettou de police santiaire des leucecytes macrophages, qui débarrassent le sang et la l'ymphe des agents pathogénes venus du dehors, qui s'opposent en grande partie à toute fuvasion on multiplication des microbes infectieux.

Les uncléophosphates de soude, en solution injectable, ont une action physiologique nettement délimitée : ils provoquent une hyperfeucocyclose à type monouncléaire et permettent aux phagocytes de venir au secours de Porganisme contre l'infection.

Chaque centimètre cube de la solution stérlikée par yndallisation contient ow 2,20 de nuckôphosphate de soude. On peut injecter préventivement 5 centimètres enbes de cette solution. Les injectious doivent être faites avec les précautions classiques d'asspise et aux lieux d'élection : fesse, cubses ou peau du ventre ; elles agissent plus rapidement lorsqu'elles sont intramuseulaires,

Depuis le début des hostilités, nous avons pratiqué un grand nombre de ces injections, soit étac des affishils on surmenés, soit ébez des blessés : dans la première catégorie, chez les uniadors, nous avons toujours noté une semation de bien-être, des les premières injections, et un retour rapide vers la santé ; chez les blessés, et c'est tie que nous insistons, nous avons souvent évêt la généralisation de l'infection, surtout chez les opérés, nous avons remarqué une plus grander rapidité vers la couvalescence,

Chez les moyens blessés, nons injections 5 centimètres cubes pendant me semaine, tous les deux jours. Chez les grands blessés, presque exsungues, nous faisions de grands luvages du sang avec 250 à 500 granumes de sérum physiologique auquel nous ajoutions 10 centimètres cubes de la solution de nucléophosphate de soude par 250 granus de sérum. Nous avons, chez un grand blessé dont la température était montée à 40.%5, injecté 1 000 centimètres cubes de sérum avec 40 centimètres cubes de la solution de nucléophosphate par vingt-quatre beures, et nous avons oblenu nu résultat insepéré.

Chez les opérés du ventre, ces injections massives ont semblé donner des résultats appréciables : l'abdomen semble indolore et plus souple, la sensibilité à la pression est amoindrie.

Il est certain que le nucléophosphate de soude, en injection intramusculaire, a douné d'excellents résultats, grâce à son action préventive, surtout chez les opérés; qu'il n'a aucun inconvénient.

Il semble se dégager de nos observations et de notre pratique, que le muckatol possède une action préventive réelle sur les infections, et qu'il parait fournir une armée leucocytaire de secours dans les infections déjà en puissance ou qui out tendance à la généralisation.

> 1)r Val-Lacoste, Médecin-chef d'ambulance

NOUVELLES (Suite)

Commission de revision, du Guide-Bareime des pensions et gratifications pour biessures et infirmités. — L'an dernier, la commission consultative du Service de santé a fait paraître un Guide-Bareime des pensions, qui a été guérafement regardé comme bien conçu. 11 a même été très apprécié à la Société de médecine légale. Or, le uninistre vient de décider la création d'une commission de 33 membres, chargée de reviser ce bareime.

Voici les membres de cette commission :

M. Justin Godard, président : MM. Astier, Cazeneuve, Chautemps, Debierre, Strauss, sénateurs ; MM, Breton, Doizy, Lefas, P. Masson, Pacaud, députés; MM. Bley, directeur de la dette inscrite; MM, Dr Derele, vice-président de la commission consultative, Duvillier, sousdirecteur du service des pensions, Desforges, conseiller d'Etat, Dr Duco, président de la commission consultative, Dr Pévrier, médecin inspecteur général, Dr Prev. professent à l'École dentaire, Genin, chef du service des pensions, Hoareau-Desrnisseaux, inspecteur principal des colonies, Dr de Kermorgant, inspecteur général des troupes coloniales, Pr Landouzy, Pr de Lapersonne, Dr Laugier, Pr Leguen Pr Lejars, Dr Lermoyez, March, vice-président de l'office des mutilés de guerre, Pr Pierre Marie, Maraud, directeur du service des pensions, Dr Scheffler, Dr Simonin, Sumieu, Dr Vibert,

Exposition de verrories, porcelaines, filtres de laboratoire, etc., de fabrication française. — La Société d'enconragement pour l'industrie nationale, sur l'initiative de son comité des arts chimiques, a décidé d'orga nier, 44, rue de Remens, une Exposition des produits de laboratoire (perrories, porcelaines, filtres sans cendres, etc.), de fabrication exclusivement iranenisse

Le Comité des arts chimiques de la Société a déjà en l'occasion d'examiner ces produits de nonvelle fabrication française qui lui ont paru des plus intéressants. Il s'agit de les faire connaître de tous les intéressés.

La Société d'encouragement invite done les industriels français à preudre part à cette exposition à laquelle, en même temps, elle convoque tous ceux qui utilisent on sont susceptibles d'utiliser ces produits de laboratoire.

on sont susceptibles d'utiliser ces produits de laboratoire.

L'exposition anna lieu les après-midi des 11, 12, 13
et 14 juin 1916.

La Caisse d'assistance médicale de guerre, 5, rue de Surène, Paris, cherche une famille de médecin qui, pour la durée des vacances, consentirait à prendre deux enfants, fils d'un confrère veuf et sur le front. Indiquer prix de pension.

Thèses de la Faculté de médecine de Paris. — M. Brissert, Contribution à l'étude de la tuberculose du pubis. — M. Pinrys, De l'emploi en thérapeutique chirurgicale de l'oxygène à l'état gazeux. — M. Chemis, l'Étude clinique sur les sutures pratiquées après section totale des neris mixtes périphériques.

Einquement spécial d'un étudiant à seize inscriptions.

—M. Deguise, député, demande à M. Le ministre de la Guerre si, conformément à la réponse faite à la question ne 8/15, qui porte que les engugés spéciaux peuvent être nommés sous-officiers, un étudiant en médeche à 10 inscriptions et pourvu de ses cliniques, qui a contracté un engagement spécial, post être nommé médecia auxiliaire, grade correspondant, dans le service de santé, à celui d'adjudant sous-officier.

Voici la réponse de M. le ministre de la Guerre :

Réponse négative: senl l'engagé spécial, docteur en médecine, après avoir contracté son engagement, comme infirmier de 2º classe, pontra, immédiatement après, être nommé médecine, pourra recevoir de l'avancement d'après les régles normales de la hiérarchie militaire.

388888

VIS. GAND 1 MED. D'OR - Produk exch'érangela - DIPLOME D'HONNEURT LYON 1914 VÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux)
Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses
xvàxx gout à ch. repas,—6, Rue ABEL, PARIS—Le Fl. 3 fr.—Hi ware, of chaux, of alvool.



ÉTABLISSEMENTS THERMAUX OUVERTS EN 1916

DAX (Landes)

ÉTABLISSEMENT THERMAL ET GRAND HOTEL DES BAIGNOTS OUVERT TOUTE L'ANNÉE

TRAITEMENT DU RHUMATISME ET DE SES DIVERSES MANIFESTATIONS
Par les BOUES VÉGÉTO-MINÉRALES
Docteur Ch. LAVIELLE, Médecin-Directeur.
Docteur Louis LAVIELLE, Médecin-Adjoint.

PRIX DE LA PENSION: à partir de 9 fr. par jour et par personne Envoi franco de Prospectus. S'adresser au Gérant. DAX: D' Ch. Lavielle, D' Louis Lavielle

L'ETABLISSEMENT THERMAL de ROYAT

est ouvert en 1916

VICHY

Hôtel du Parc. (Aletti, directeur.) Hôtel Majestic. (Aletti, directeur.) VITTEL. Voir annonce spéciale.

NOUVELLES

Nécrobaje. — Le D' Desalvre (de Niort), ancien conseiller genéral. — Madame Plaissières, femme de M. le D' Plaissières (de Marseille), en ce moment médecin priacipal aux armées. — Le D' Prancis Furet, qui vient devi succomber priematurément à la suite d'une longué et pétible maladie, s'était acquis en oto-thino-laryagolagies, ma légitime unboriété. Il a publié, seul ou avec fonmaître et ami, le D' Lubet-Barbon, des travaux julisment apprécies. Sa mort sera unanimement regrettée de tous ceux, confrerées ou malades, qui vot pro comaître; son habitet ételmique, son expérience elinique et son dévouement.

Mariages. — M. le Dr Jos. Van der Meulen, médecinadjoint de l'armée belge, et Mile Yvonne Villey-Desmescrets

Léglon d'honneur. — Sont inscrits au tableau pour béaudier: NETTIR (Fernand), médecin aide-major de 2º classe au 161º rég. d'infanterie: médeein d'un grand courage et d'un dévoument absolu. Déjà blessé et étil à Fordre en jauvier 1915. A ét alteint de nowedibs blessures três graves, le 31 mars 1916, alors qu'il pansait des blessés sous un bombardement violent. Pales mutilièpe.

CURET (J can-Marie-Louis), médecin-major de 2º classe au 5º rég. d'infantcrie: médecin dévoué. Déjà cité à l'Ordre pour son sang-froid et son abusgation. Atteint d'une première blessure le 26 août 1914, a été de nouveau blessé très grièvement le 20 décembre 1914 dans l'accomplissement de son devoir. Blessures multiples.

LECERCIE (Alfred), médeein-major de 2º elasse au 210 rég. d'infanterie : médeein d'un dévouement remarquable. Déià eité à l'ordre de l'armée pour sa belle conduite au début de la eampagne, s'est de nouveau distingué au cours des combats de mars 1916. Dans des circonstances partieulièrement difficiles et périlleuses, a installé et dirigé vive-rune compétence et un esprit de décision admirables l'évacidation des blessés.

"Foughtau (Charles-Georges-Edmond), pharmacien d'hummpir de 2º classe de l'armée territoriale, détaché la diviction des inventions : auteur de irevauex remarginolis de chimie organique, a rendu de signalés services adje direction des inventions par ess études chimiques, rui cours de manipulations dangeruses effectuées en service sommandé, a été vielim d'un accident result.

BRUCH (Alfred-Léa), médeein-major de 2º classe de réserve, service de santé d'une division: dout de remaquables qualités professionalles. A fait preuve, ou cours de la campagne, d'un inlassable dévouement, d'une remarquable activité et d'un beau mépris du danger (a déjà recu la croix de querre).

Médaille militaire. — BOURG (Maurice), médeein auxiliaire à un groupe de brancaréties divisionanires: médaein auxiliaire très brave. A fait preuve d'un dévouement remaquable en se prodiguant jour et miti, du 27 au 37 mars 1916, pour releure les biessés sous un bombardement violent au cours duquel il a été biessé grièvement. Perte de l'ail droit. OULIS (Gan), médecin auxiliaire au 237 rég. d'infanteric: a fait preuve, au cours de la eampagne, d'un dévoue munt inlassable et d'un courage au-dessus de tout loge.

Très grièvement blessé, le 17 oetobre 1915, au poste de secours en première ligne. TRANIER (Pierre-Jules-Georges), médecin auxiliaire au 4° rég. d'infanterie coloniale : sur le front depuis



Le Diurétique rénal par excellence

SANTHEOSE

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT LE PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIQUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE
Le médicament régulateur par
excellence, d'une efficacité sans
égale dans l'artério-sclérose, la
présclérose, l'albuminurie, l'hydenybée

PHOSPHATÉE .
L'adjuvant le plus sûr des cures de déchloruration, le reméde le plus heroïque pour le brightique comme est la digitale pour le cardiaque

CAFÉINÉE
Le médicament de choix des
cardiopathies, fait disparaître
les œdèmes et la dyspnée, renforce la systole, régularise le

LITHINÉE

Le traitement rationnel de l'arthritisme et de ses manifestations; jugule les crises, enraye
la diathèse urique, solubilise
les acides urinaires.

DOSES: 2 à 4 cachets par jour. — Ces cachets sont en forme de cœur et se présentent en boltes de 24. — Prix 5

PRODUIT FRANCAIS

4, rue du Roi-de-Sicile

PRODUIT FRANÇAIS

NOUVELLES (Suite)

le début des hostilités, a, dans toutes les affaires auxquelles a pris part le régiment, donné les preuves d'un dévouement about et de la plus grande bravaure, notanment aux cours des combats des 25 au 28 septembre 1915. Très grièvement blessé le 28 septembre, en allant reconnaitre l'amplacement d'un nouveau poste de secours aument.

MACHOU HADJ BEN ADBEKANDER, médéciti auxiliaire au ... rég. de marche de tirailleurs : médécin très dénoué. Du 9 au 16 mars 2016, sous un bombardemust extrémement violent, a été relever et soigner les blessés de son bataillon, donnant l'exemple du phus beau courage. A été alétiné fume blessure très grave, le 76 mars 2106.

AURRILER (Charles-Pierre-Fauile), médech auxilliair au ... rég. d'infauterie: en campagne depuis le début de la guerre, a fait preuve, en loutes circonstances, du plus absolu mépris du danger et du plus grand dévoument. Hiesse le 8 juin 1915, a repuis de se laisser évacuer. Déjà cité à l'ordre. S'est montré une fois de plus, du 3 un 6 avril 1916, organisatuer inergique d'un pois de secours. Apprenant qu'un chef de bataillou venait d'tre blessé, est porté volontairement à son secours, sous un feu violent, at l'a ramend.

TROSSAT (Hent)), médecin auxiliaire au ... rég, de marche de rouves, 1º compaguie : jeune médecin auxiliaire très méritant qui a toujours donnt la plus entière astisfaction à son chef de service. A fait preuve en campague des plus belles qualités de courage, de sang-froid et de dévouvemen. Défà trois fois cité à l'ordre pour sa belle conduité, s'est distingué à nouveau au cours des combats du 25 février au 4 mars 1916, en dirigeant avec un 20 et au compétique remarquables le service médical d'un balaitlon particulièrement épround. A été blessé pour la deuxième jois très grièrement le 5 môrs 1910.

ALIN (Georges), médecin auxiliaire au ... rég d'inianterie: excellent médecin auxiliaire, d'un entrain, d'une bravoure et d'un dévouement à toute épreuve. Au front depuis le début de la campagne; déjà cité à l'ordre, a été très grièvement blessé le 1,7 avril 1010.

Service de santé. - Sout nommés :

Au grade de médecin-major de 2º classe de réserve (à titre temporaire): M. le médecin aide-major de 1º classe PLANTIER (Gaston-Jean), médecin-chef de service au que bataillon de chasseurs à pied.

Au grads de médecin side-major de 2º classe de réserve de titre temporaire, les médecins auxillaires : M. Dibban Maurice-Charles-Prançois, 2º bataillon de génie: M. PONTANNE (DISTINIE-JILES), 5º bataillon de chasseurs à pied ; M. JEANNOU, (Pierre-Andre), 60° rég. d'artillierie ; M. MAUFRAIS (LOUIS) cana-lightiche (Martin-Nicolas-Pédicion), 60° rég. d'infanterie ; M. MAURICE (Martin-Nicolas-Pédicion), 60° rég. d'infanterie; M. URANNE (Georges), 42° rég. d'infanterie ; M. BABBHIR (Georges), 42° rég. d'infanterie ; M. DRUBSNE (Robort-Gustave), ambulance n° 3/73.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe, les médecins auxiliaires; M. BOLLACK (Meyer-Jacques), R. P. S. d'une armée; M. BAYLE (Gabriel-Jean-Baptiste-Joseph), 340° rég. d'infanterie; M. MARTIN (Louis-Arsène), 270° rég. d'infanterie; M. GIDE (Jean-Alexandre), 304° rég. d'infanterie.

Au grade de médecin-major de 1re classe de l'armée territoriale, les médecius-majors de 2º classe de l'armée territoriale : M. André (Charles-Paul), quartier général d'une armée ; M. Nobécourt (Pierre-André-Alexandre), ambnlauce 12/2; M. MILIAN (Gaston-Auguste), hôpital C. Chaumont; M. JEANSELME (Autoine-Édouard), gouvernement militaire de Paris; M. MARPAN (Bernard-Antonin-Jean), gouvernement militaire de Paris: M. ROUBINOVITCH (Jacques), gouvernement militaire de Paris; M. Barrat, (Étienne-Victor), 14º région; M. Gaus-SEL (Amans-François-Hilarion-Jules), 16° région : M. RIS-PAL (Joseph-Germain-Augustin-Louis), 17º région; M. SOULAR (Albert-Henri), 170 région ; M. BRGOUIN (Paul-Elie), 18º région ; M. VERGER (Henri-Théodore-Paul), 18º région ; M. MURAT (Ernest), Afrique du Nord ; M. le médecin aide-major de 1 re classe de réserve Weber (Jean-Amédée), Afrique du Nord.

Les médecins aides-majors de 1º classe de l'armée, territoriale: M DUPRÉ (Ernest-Perdinand-Pierre-Louis), gouvernement militaire de Paris; M. BOURGROSS (Achille-Henri), 12º région; M. ARGAUD (René-Charles-Louis), Afriane du Noro; M. le mé-lech aide-major de 2º classes.

DIGITALINE crist

Académie de Médeoine de Paris. Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes.

SOLUTION ou milijeme GRANULES BLANG au 1/4 de miliigr. GRANULES ROSES ou 1/10° de miliigr.

eu 1/10° de milligr AMPOULES eu 1/4 de milligr AMPOULES eu 1/10° de milligr 49, Soul. Port-Royal, Paris.

NATIVELLE

L'ERMITAGE d'ÉVIAN = les = BAINS (1) PREMIER ÉTABLISSEMENT DE CE GENRE EN FRANCE

Lac de Genève (Haute - Savoie)

Ouvert à tous les Médecins consultants - Spécialement aménagé pour les convalescences

Cures d'Air * de Soleil * de Régimes

Rellé à l'Établissement Thermal par un Funiculaire Saison 15 Mai — 15 Novembre Pour tous renseignements s'adresser à la Direction à ÉVIAN - LES - BAINS

ESTOMAC

SEL DE

HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type
Spécialement adapté
à la Thérapeutique
Gastrique.

ACTION SURE ABSORPTION AGRÉABLE EMPLOI AISÉ INNOCUITÉ ABSOLUE

TOUTES PHARMACIES

Echantillons au Corps Médical pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et, individuellement, aux Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIJ

888888888888888888888888

de réserve RIBAUT (Marie-Henri-Hyacinthe), 17e région. Les médecins aides-majors de 2º classe de l'armée territoriale : M. Guvor (Jean-Joseph), R. P. S. d'une

armée : M. BAUDET (Raoul-René), gouvernement militaire de Paris ; M. VEDEL (Marie-Jean-Victor), 16e région ; M. DUPIN (François-Paul), 17º région; M. CESTAN (Raymond-Jacques-Jules-Pierre), 170 région.

Au grade de médecin-major de 2º classe de réserve : les médecins aides-majors de 1re classe de réserve : M. Gou-GEROT (Henri-Eugène), qe région ; M. SAVY (Paul-Claude), 14e région ; M. DUROUX (Louis-Paul-Émile), 14e région ; M. CORDIER (Victor-Joseph-Edmond), 146 région : M. AUBRY (Henri-Georges), Afrique du Nord.

Les médecins aides-majors de 2º classe de réserve : M. LISBONNE (Marcel-Paul), armée d'Orient ; M. Fer-RARI (François-Xavier-Édouard), Afrique du Nord.

Au grade de médecin-major de 2º classe de l'armée territoriale, les médecins aides-majors de 12º classe de l'armée territoriale : M. BALDENWECK (Louis), hôpital nº 16, Compiègne ; M. FRÉDET (Pierre-Auguste), gouvernement militaire de Paris; M. Moggi (Jean-Baptiste), Afrique du Nord; M. GARDON (Auguste-Victor), Afrique du Nord; M. DUMOLLARD (Léon-Pélix), Afrique du Nord.

Les médecins aides-majors de 2º classe de l'armée territoriale : M. Magiror (Pierre-Émile-André), centre hospitalier d'Épernay : M. Weill, dit Weill-Hallé (Benjamin), gouvernement militaire de Paris.

Au grade de pharmacien-major de 11e classe de l'armée

l'armée territoriale : M. GIRARDET (Louis-Fernand-Charles), 200 région ; M. Goris (Albert-Ernest), gouvernement militaire de Paris.

Les pharmaciens aides-majors de 1^{re} classe de l'armée territoriale : M. MOUREU (Charles-François-Léon), gouvernement militaire de Paris; M. DELÉPINE (Stéphane-Marcel), gouvernement militaire de Paris ; M. BORDIER (Léonard-Henry), 14c région ; M. Fonzes (Jules-Henri-Léon-Gabriel), 16º région.

Les pharmaciens aides-majors de 2º classe de l'armée territoriale : M. Lurz (Louis-Charles), 5º région : M. Cou-TIÈRE (François-Louis-Henri), 13º région.

Au grade de pharmacien-major de 2º classe de réserve : le pharmacien aide-major de 1re classe de réserve Da-MIENS (Augustin-André-Louis-Joseph), gouvernement militaire de Paris.

Au grade de pharmacien-major de 2º classe de l'armée territoriale, les pharmaciens aides-majors de 170 classe de l'armée territoriale : M. BRETIN (Philippe-Marie), 14º région ; M. VALDIGUIR (Albert-Paul-François), 17º région.

Sont réintégrés : Avec le grade de médecin-major de 1re classe de l'armée territoriale : M. LARNAUDIE (Théophile-Antoine), ex-médecin aide-major de 170 classe de l'armée territoriale, affecté à la 170 région.

Avec le grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve : M. BIGEON (Charles-Antime-François), exmédecin aide-major de 2º classe de réserve, affecté à la



Conditions d'Abonnement

Sur la demande de nombreux abonnés et lecteurs, nous avons décidé qu'à l'avenir l'année du « Paris médical » irait du la Janvier au 31 Décembre.

Abonnement d'un an : 12 fr. (France): 16 fr. (Étranger).

Nous informons en outre nos Abonnés que depuis le les Janvier 1916. Paris médical paraît de nouveau toutes les semaines le samedi comme en temps de paix.

Abonnements de guerre. - Pendant la durée de la guerre nous recevons aussi des renouvellements ou des abonnements nouveaux à 12 numéros moyennant 3 fr. 50 pour la France.

Asthme, Emphysème Maladies du cœur Angine de Poitrine Affections rénales Hydropisies

LE PLUS SUR DES DIURÉTIQUES CONNUS Pas d'Intolérance ni d'Accidents d'Iodisme

SAVONS ANTISEPTIQUES VIGIER HYGIENIOUES ET MÉDICAMENTEUX

Savon doux ou pur, S. surgras au Bourre de cacao, S. Panama, S. Naphtol soufré, S. Sublimé, S. Résorcine, S. Salicyfé, S. à l'Ichthyol, S. Sulfureux, S. à l'hulle de Cade, S. Goudron, S. Boraté, etc.

SAVON DENTIFRICE, VIGIER (antiseptique Pharmacie VIGIER, 42, boul. Bonne-Nouvelle, PARIS

BLESSÉS

BAIN DE LUMIÈRE

s'appliquant à toutes les régions du corps

A. HELMREICH. Nancy

BAIN P.-L. CARRÉ A

IODO - BROMO - CHLORURÉ Séance Académie du 11-8-10 (PARIS IVº).

Salin chaud pour ocur Convelescents, Anémiques, veux et la Tuberculose osseuse infantile.

RÉGIMES LACTÉS N

ℐ ASEPTIQUE NORMAL # VIVANT des vaches laitières sélectionnées et alimentées rationnellement

ERBAILLES «» Fournisseur des Hôpitaux de Paris.

AU LAIT NORMAL Préparés eu Laboratoire de Galactologie appliquée du Lecterium

Notice et échantillons sur demande Téléphone : 749-37

Livraisons et Bureaux à PARIS, 46, Avenue de Ségur

Thiosinnaminéthyliodide C6 S Az2 H18 I

TOUTES INDICATIONS DE L'IODE ET DE LA THIOSINNAMINE TABÈS. ARTÉRIO-SCLÉROSE, Affections GANGLIONNAIRES, SCROFULE, etc Littérature et Échantillons: A. COGNET & C", 43, Rue de Saintonge, PARIS





PILULES CHOA

2 à 8 par jour

<u>CHOAY</u>

GASTRIQUE, ENTÉRIQUE, HÉPATIQUE, PANCRÉATIQUE ORCHITIQUE, OVARIEN, HYPOPHYSAIRE, THYROÏDIEN

DÉPOT: Pharmacie DÉBRUÈRES, 26, Rue du Four, 26, PARIS



ANTALGOL Granulé DALLOZ

Quino-Salicylate de Pyramidon

Névralgies * Migraines * Grippe * Lombago * Goutte * Rhumatisme aigu ou chronique, etc.



IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Monsieur GALBRUN met gracieusement à la disposition des médecins-chefs des formations sanitaires les flacons d'IODALOSE qui leur seraient nécessaires pour le traitement des malades ou blessés

LITTÉRATURE ET ECHANTILLONS : Laboratoire GALBRUN, 8 et 40. Rue du Petit Muse, PARIS

Ne pas confondre l'Iodaiose, produit original, aoec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Contrès International de Médecine de Paris 1909.

MÉDICATION NOUVELLE

des

Troubles trophiques sulfurés

SULFOÏDOL

GRANULÉ

Soufre colloïdal chimiquement pur

Très agréable, sans goût, ni odeur.
Contient 0,10 centigr. de Soufre colloidal par cuiller-mesure.

Le SOUFRE COLLOÏDAL est une des formes du soufre la plus soluble, la plus assimilable, c'est un soufre non oxydé, c'est su forme VIVANTE.

Ce qui fait la supériorité du **SULFQÏDQL** sur tous ses congénères, c'est son mode de préparation.

En effet, il ne conțient pas, comme dans les solutions, des acides thioniques, ni autres dérivés owygénés du soufre, c'est ce qui explique son goût agréable et sa parfaite conservation.

Il se dissout dans l'eau pour former un liquide blanc comme du lait, sans dégager aucune adeur et sans qu'il soit besoin comme dans les soluțions de l'additionner d'essences fortes (eucalyptus).

Par le procédé spécial Mª ROBIN, le Soufre colloïdal (Sulfoïdal) reste un colloïde, qu'il soit desséché ou non, parce qu'il peut toujours être remis en suspansion dans l'eau, qu'il ne ourle pas de composition et qu'il présente fous les captachères des mouvements

browniens comme on peut le constater à l'ultramicroscope.

INDICATIONS : S'emploie

dans l'ARTHRITISME CHRONIQUE,
dans l'ANEMIE RESELLE,
la DÉBILITÉ,
en DERMATOLOGIE,
dans la FURONCULOSE,
l'ACNÉ du TRONC et du VISAGE,
les PHARYNGITES,
BRONCHITES, VAGINITES,
dans les INTOXICATIONS
METALLIQUES,
SATURNISME.

HYDRARGYRISME

Le SULFOIDOL se prépare également sous forme:

1º Injectable (ampoules de 2 c. cubes); 2º Capsules glutinisées (dosées à 0,10 de soufre colloidal par capsule);

3º **Pommade** (4º dosce à 1/45º pour frictions; 2º dosce à 2/45º pour soins du visage (acné, rhinites);

4º Ovulos à base de Soufre colloïdal (vaginites, urétro-vaginites).

LABORATOIRES ROBIN, 13, 15, 31, Rue de Poissy, PARIS

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES

Médaille d'or. — M^{me} MalGar (Madeleine), infirmièremajor de l'Union des femmes de France à l'hôpital du Grand-Hôtel, à Nice.

Mdadilles de vermeil. — M. le Dr COURTONS-SUPPI (Maurice-Löfme-Alphouse), medécein des hôpitaux de Paris, offeier de la Légion d'homeur, médecin bénévole à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris; M. le D' Honc (Watter-Douglas), offeier de la Légion d'homneur, médecin bénévole à l'hôpital complémentaire Buffon, à Paris; M. le Dr FROTTINE (Lucelea-Alfred-Léopold), médecin en chef des épidémies de l'arrondissement du Havre, chef du service des contagienx à l'hôpital Parsteur, au Havre; M. Sixor (Octave-Bugéne), médecin bénévole à l'hôpital temporaire n° 12, à Beaune; M. BEROIST (Prançois-Marie-Olivier), médecin aide-major de 1^{re} classe à l'hôpital etvid de Redon.

Mdhailtes d'argent. — Mile Prezrer (Elisabeth), infimière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital de Savonnières-devant-Bar; soldat Lavossu (Pierre-Ernest), de la 10° section d'infirmiers militaires, à l'hôpital Rébéval, à Neufehâten; Mile I-VIULLIER (Marie-Marcelle), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires, à l'hôpital almances Margaine, à Sainte-Menchould; soldat RAUTUREAU (Henri-Auguste-Pierre), de la 12° section d'infirmiers militaires, à l'hôpital value, à Sainte-Menchould; Mile ALEMAND (Eglantine), infirmière à l'hôpital complémentaire Valuny, à Sainte-Menchould; caporal Vovado (Pierre-Pual-Henri-Marie), de la 18c section d'infirmiers militaires, à l'hôpital militaire C à Chaumont ; M. Tolor (Gaspard), médecin aidemajor de 1re classe de l'armée territoriale, au dépôt d'éclopés de Bar-sur-Aube ; M. LESEILLE (Joseph-Auguste), pharmacien aide-major de 2º classe, à l'ambulance 11/3. M. CARON (Marcel-Auguste), médecin aide-major de 170 classe de réserve, à l'ambulance 11/3 ; caporal BANCE (Paul-Alphonse-Louis), de la 3º section d'infirmiers militaires, à l'ambulance 11/3; M. BEZOS (Robert), médecin aide-major de 2e classe, à l'hôpital temporaire nº 56, à Dunkerque ; Mme DE LA HORIE, née de Chabaleyret, infirmière à l'hôpital temporaire de Saint-Riquier; Mile de Chabalevret (Renée), infirmière à l'hôpita temporaire de Saint-Riquier ; soldat OISET (Désiré), de la 6º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire no 13, à Verdun ; Mme Simon (Antoinette), înfirmière à l'hôpital complémentaire nº 13, à Verdun ; soldat de 17c classe GIPPON (Louis), de la 6c section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire nº 13, à Verdun ; soldat Houzer (Gaston), de la 6º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire nº 13, à Verdun ; soldat Jannou (Yves-Marie), de la 22º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital Bégin, à Saint-Mandé; M10 CERF (Gabrielle-Henriette-Tuliette), infirmière à l'hôpital complémentaire Chaptal, à Paris : M110 GELZYNSKA (Teanne-Marie), infirmière de la Société de secours aux blessés militaires à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, à Paris; M110 GRIMPREI, (Elisabeth), infirmière à l'hôpital

LE PLUS PUISSANT MÉDICAMENT VALÉRIANIQUE

Préparation à base de Suc frais de Valériane combiné au Validol.

Valéromenthol

Odeur et Saveur agréables, agit sûrement et rapidement dans toutes les Affections nerveuses:

Neurasthénie, Hystérie, Insomnie, Excitabilité nerveuse, Migraines,
Palaitations, Toux perquises, Astème perquis, Vomissement e nacroniques, Castroligies, etc.

Paipitations, Toux nerveuse, Asthme nerveux, Vomissements spasmodiques, Gastraigies, etc.

Dose: 3 à 5 cuillerées à café par jour.

PHARMACIE INTERNATIONALE, 71, Faubourg Saint-Honoré, Parls.

Librairie J.-B. BAILLIÈRE et FILS, éditeurs, 19, rue Hautefeuille, PARIS

CLINIQUE MÉDICALE = de l'Hôtel-Dieu de Paris =

PA

le Professeur A. GILBERT

MÉDAILLES DES ÉPIDÉMIES (Suite)

de la Salpêtrière, à Paris; sergent Piquois (Roger-Ernest), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital dépôt du lycée Michelet ; soldat MATHIOT (Henri-Alexandre), de la 24º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital militaire V. R. 62 à Issy : soldat MIGEON (Auguste-Louis), de la 4º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital auxiliaire nº 17, à Dreux ; Mme BLANCHET, infirmière à l'hôpital de la Chapelle-la-Reine, à Fontainebleau; soldat FROIS-SARD (Auguste-Armand), de la 7º section d'infirmiers militaires du camp, à l'infirmerie-hôpital de Valdahon; Mile BRICOUT (Clémence-Joséphine), infirmière à l'hospice civil de Chinon : Mmo TIXIER, née Massoteau, infirmière à l'hôpital complémentaire nº 2, à Tours : soldat MISAN-DEAU (Séraphin-Alexandre-François), de la oc section d'infirmiers militaires, à l'hôpital mixte de Cholet; Mme Da-LOUX, née Messent, infirmière à l'Union des femmes de France, à l'hôpital temporaire du easino à Cherbourg ; Mmo Baize, née Garcelle, infirmière à l'hôpital complémentaire no 49, à Coutances; Mme HADEY, née Deshoux, infirmière de la Société de secours aux blessés militaires à l'hôpital complémentaire nº 40, à Romes : soldat LE SERGENT (Joseph-Sébastien-Julien-Marie), de la 10º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital complémentaire nº 40, à Rennes; soldat Durorr (Henri-Edouard-Jean-Baptiste), de la 12º section d'infirmiers militaires, au dépôt de convalescents de Limoges ; caporal GALITRE (Symphorien), de la 12º section d'infirmiers militaires, à l'infirmerie du camp de la Courtine. Laval : soldat Seieau (Joseph-Victor), du 63e rég. d'infanterie, à l'infirmerie de Beaupuy, Limoges; soldat Sourdoire (Élie), du 95° rég. territorial d'infanterie, à l'hospiee eivil d'Excideuil; soldat CHAMBON (André), de la 12º section d'infirmiers militaires, à l'hospiee civil d'Exeideuil ; Mme Hu-GON, en religion sœur Henriette, infirmière, à l'hospice mixte de Clermont-Ferrand ; sergent MATHIVON (Ican-Charles), de la 13º section d'infirmiers militaires, à l'hôpital temporaire nº 68, à Chatel-Guyon; Mmo FONTANEL (Clémence), infirmière à l'hôpital des contagieux de Vil-

leurbanne ; Mmc Garnzer (Antoinette), infirmière à l'hôpital de contagieux de Villeurbanne : M. CORNU (Paul). infirmier à l'hôpital régional de contagieux de Villeurbanne; Mmo Chalancon, née Messimy, infirmière à l'hôpital complémentaire nº 19, à Lyon; M. DURAND (Paul), médecin aide-major de 2º elasse de réserve, à Lyon ; soldat GRAVE (Gaston), du 17e rég. d'infanterie, infirmier à l'infirmerie-hôpital de Nyons ; M. MARCELLIN (François-Joseph-Thomas-Augustin), médeein aide-major de 1re classe de réserve, à l'hôpital militaire de Marseille ; Mile Brissac (Elisa), infirmière-major, à l'hôpital complémentaire nº 14, à Nice ; MHe MANALT (Marie-Thérèse-Prançoise), infirmière à l'hôpital mixte de Castelnaudary; Milo DUTOURNIER (Marie), infirmière de la Croix-Rouge, à l'hôpital militaire de Bayonne; M^{mo} BOUILHET, née Laburthe, infirmière de l'Association des Dames françaises, hôpital auxil. nº 201, à Bordeaux ; Mmo Terrier, née Castanet, infirmière de l'Association des Dames françaises, hôpital auxiliaire 201, à Bordeaux ; M¹¹⁰ BORDAISCO (Germaine-Honorine), infirmière à l'Association des Dames françaises, hôpital auxiliaire nº 216, à Larressore ; Mile THÈZE-LAPLÈNE (Marie-Ernestine), infirmière de l'Association des Dames françaises, hôpital auxiliaire nº 216, à Larressore ; M10 DucLos (Joséphine), infirmière à l'hôpital auxiliaire nº 216, à Larressore ; M¹¹⁰ Sainson (Maric-Céline), infirmière de l'Association des Dames fraucaises à l'hôpital auxiliaire nº 216, à Larressore ; Mme Boungau (Marguerite), infirmière, formations sanitaires de Mont-de-Marsan ; M11e PHILPIN DE PIEPAPE (Béatrix-Louise-Marie-Ernestine), infirmière de la Société française de secours aux blessés militaires, hôpital temporaire no 1, à Chaumont : Mile MACAIRE (Hortense-Eugénie-Berthe), infirmière-major de l'U. F. F., hôpital auxiliaire no 101, à Paris : Mme MONTAZEL (Suzanne), infirmière, Œuvre des trains de blessés, fourgon-eantine de Verdun; M. BÉNARD (Edmond-Ican-Maric), médccin-major de 2º classe de réserve au 104º rég. d'infanterie.

PARIS

DEPURATEUR, RECONSTITUANT, REMINERALISATEUR Pasa troubles Goût MORRHUËTINE JUNGKEN digestifs gréable LIQUEUR NON ALCOOLIQUE à base de Glycérine pure enant par cuillerée à soupe :

Iode assimilable..... Hypophosphites Coss..... 0.15 centier. Phosphate de Soude.....

DOSE : 2 à 3 cuillerées (à soupe ou à café selon l'âge) par jour à la fin du reg RESULATS CERTAINS in LYMPHATISME. CONVALESCENCES, PRÉTUBERCULOSE

PRIX : 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÉME, Pharmacien de In Classe, COURBEVOIE-PARIS

PRÉCIS D'OBSTÉTRIQUE

par le Dr FABRE e Adition. 1 vol. in-8 de 832 pages avec 510 figures.

Cartonné

La Vaccination ANTITYPHOIDIOUE

par le Dr H. MÉRY

Sédatif de l'Hyperexcitabilité nerveuse

Véronidia

-Buisson

DOSES :

ANTISPASMODIQUE: 2 cuillerées à café HYPNOTIQUE: / à 2 cuillerées à potage Laboratoires ALBERT BUISSON 15 Avenue de Tourville , PARIS

LITHIASE BILIAIRE
COLIQUE HÉPATIQUE-ICTÈRES etc.

INSUFFISANCES
HÉPATIQUE & BILIAIRE:
HÉPATIQUE :: ARTHRITISME
CHOLÈMIE FAMILIALE
DIABÉTE PAR DYSHÉPATIE

TUBERCULOSE et SCROFULE
justicistes de l'Huile de Foic de Morue
DYSPEPSIES
HYPERCHLORHYDRIE :: PITUITE

MIGRAINE :: ENTÉRITES
COLITÉ MUGO - REMBAREUSE
CONSTIPATION :: HÉMORROIDES
ENTEROPTOSE, ØYNALGIES
Nérroses at Psychoses Dynhápsiques
EPILEPSIE — NEURASTHÉNIE
MALADIES INFECTIEUSES
ANGIOCHOLÉCYSTITES

FIEVRE TYPHOIDE

INTOXICATIONS

TOXHÉMIE GRAVIDIQUE

DERMATOSES par DYSHÉPATIE:

DERMATOSES par DYSHÉPATIE: (Chlosims, Ephélides, Xanthomes, etc.)
DERMATOSES AUTO oo HÉTÉROTOXIQUES (Acué, Furonculose, Pyodermites, etc.)
Maladies des pays chauds

CONGESTIONS DU FOIE
HÉPATITES ET CIRRHOSES
(Alcoolique, Palustre, Syphilitique, etc.)

EXPOSITION UNIVERSELLE et INTERNATIONALE de GAND 1913 — MÉDAILLE D'OR Exposition du 1^{rt} Coogrès Espagnol de Pédiatric, Palma-je-Meiorous 1914 — "Médaille d'Or

Palma-de-Majorque 1914 — 'Médsille d'Or OPOTHÉRAPIES HÉPATIQUE et BILIAIRE

associées à la médication CHOLAGOGUE



Prix en France ; 6 francs

EN VENTE dans toutes LES PHARMACIES

Dépôt Général. Échanillons, Liptératuro

LABORATOIRE de la PANBILINE

ANNONAY (Ardèche) France

cette motication escentificienent clinique, Institute pur [pt P planieri estanctionnée par des millient d'observation ou même d'auto-observations ét confréres, est la tente de la giante hépatique, combine l'postrépaje et cis chajegoues, utilisant jar aurreal les prosprétes harpagoues de la placeira. Elle consisties une telespreciseur ou production de la propriete de la propriete la propriete la placeira. Elle consisties une telespreciseur observate des VOILS BILLAURIS et des syndromes enuméries plus haut qui en dévieut. Un reinfessent d'apreces par la consiste de la consiste de la consiste et des VOILS BILLAURIS et des syndromes étuméries te des voiles de la consiste de la cons horororororgeh

La PANBILINE, traitement total des maladies du FOIE et des VOIES BILIAIRES, combine synergiquement on uno association qui exalte leure propriétés:

EXTRAÎT HÉPATIQUE EXTRAÎT BILIAIRE EXTRAÎT de BOLDO PODOPHYLLIN

GLYCERINE PURE NEUTRE

NI SUCRE NI ALCOOL

Solution d'absorption facile,
inaltérable, non toxique, bien tolérée, légèrement amère mais sans
arrière-soût.

POSOLOGIE

Une à guatre cuillerées à dessert de dix grammes le matin à jeun, ou au début du repas, soit pure, soit dans une beisson froide ou tiède. — Demi-dose pour les Enfants.

DÉPOT abes les DROGUISTES et COMMISSIONNAIRES en FRANCE, ALGÈRIE et COLONIES, BELGI-QUE, SUISSE, ESPACNE, ITALIE, PORTUGAL, RÉP, ARCENTINE, CUBA, etc.

ergian suffixant, autorità à l'accretation de l'accretati

Dépourvue d'effet toxique ou nocif, ne réunissant que des produits blen connus et n'exp. sant à aucun mécompte, elle combine harmonieusement la substance de plusieurs spécialités excellentes qu'elle complète et dont elle accroit l'efficacité par association synergique. Elle permet ainsi au médecin de trouver d'em blée sans tâtonnement et sans essais successifs, le remêde actif che te de ut el malade, qu'elle que soit son idésyntrasie.

A la dose muyenne d'une cuillerée à dessert de dix grammes par jour, elle ne constitue une dépense quotiglenne que de 0,25 environ.



CURE RESPIRATOIR E

Histogénique, Hyperphagocytaire et Reminéralisatrice

PULMOSÉRUM

Combinaison Organo-Minérale
Phospho - Gaïacolée
Codéine 0.005
Médication des affections

BRONCHO-PULMONAIRES

(Toux, Grippes, Catarrhes, Laryngites et Bronchites, Suite de Coqueluche et Rougeole)

Mode d'Emploi : Une cuillerée main et soir

Échantillons sur demande

Laboratoire A. BAILLY, 15, rue de Rome, Paris

Au grade de médecin-major de 2º classe : les médecins aides-majors de 1 to classe : M. Henriot (Charles-Alfred-Xavier), direction du service sanitaire d'une armée; M. DUPUY (Jacques-Auguste-Charles), ambulance 12/4; M. THOMIN (Fernand-Louis-Émile), 38° divisiou d'inianterie; M. TARNAUD (Jean-Joseph-René), direction des étapes de service du 36° corps d'armée ; M. GIM-BERT (Henri-Joseph), 112º rég. territorial d'infanterie; M. ROINET (Paul-Édouard), 8º rég. de marche de zouaves; M. CROZELIER (Charles-François-Marcel), 7º rég. de cuirassiers : M. MOURGUES (Pierre-Antoine-Gabriel), ambulance 4/37; M. DESJARDINS (Abcl-Émile-Ernest), armée d'Orient; M. GAGEY (Émile-Charles), gouvernement militaire de Paris ; M. NANDROT (Autoine-François-Charles-Joseph), gouvernement militaire de Paris; M. Deschaseaux (Jean-Alphonse), gouvernement militaire de Paris ; M. REGNARD (Charles-Prosper), région du Nord : M. Tamboise (Auguste-Léon), région du Nord; M. PAUL BONCOUR (Octave-Georges), région du Nord; M. Brongniart (Georges-Édouard), 3e région; M. Castaing (Paul-Marie-Louis-Adolphe), 5e région; M. MARTIAL-LAGRANGE (Maurice-Auguste-Louis-Marie) 3º région ; M. DUPRÉ (Marc-Edmond), 4º région ; M. CAL-BET (Jean-Benjamin), 40 région ; M. ODINET (Marie-Poseph), 5º région : M. Lemière (Georges-Désiré), 6º région; M. Verhaegle (Désiré-Marie-Paul), 6º région; M. RELLE (Eugène-Léopold), 6º région; M. Larson-NEUR (Albert-Auguste), 7e région ; M. HENRIET (Joseph-Jules-Eugène-Narcisse), 7e régiou ; M. Constant (Fernand-Louis-Charles), 8º région; M. Cotsteau (Jules-Auguste-Léon), 8e région ; M. VIGOUROUX (Auguste-Antoine-Claude), 8º région : M. POINEAU (Auguste). 9º région; M. BUICK (Ernest-Noël-Dominique), 9º région; M.LAQUERRIÈRE (Albert-Théodore-Prosper-Victor), 10e région; M. HERBERT (Émile-François-Marie), 100 région; M. Jaisson (Jean-Baptiste-Félix), 11e région ; M. Briton (Arsène-Henri-Joseph), 11e région ; M. Chasteney de GÉRY (Jean-Baptiste-Marie-Paul-Henri), 110 région: M. BOIDART (Marcel-Louis-Tules), 12e région : M. SAINT-HILAIRE (Marie-Augustin-André), 12º région : M. RAN-GLARET (André), 13º région ; M. GACHON (Jean-Baptiste), 13e région ; M. MINJARD (Eloi-Antoine), 13e région ; M. Dumarest (Frédéric-Denis), 14º région ; M. Veyrat (François-Claude), 14e région ; M. ONFRAY (René-Louis-Joseph), 15e région ; M. Léna (Egide-Étienne), 15e région: M. LANGLOIS (Georges-Henri-Jules-Paul), 15c ré-

gion; M. Simon (Robert-Paul), 15° région; M. Morizot (Marie-Joseph-Fulcrand), 15° région ; M. NOURIGAT (Étienne-Émilien-François-Jules), 16º région ; M. Lebre-TON (Jules-Armand), 16e région ; M. LALANDE (Philippe-Henri-Marie), 17e région ; M. VIGNAU (François-Joseph-Léon), 17e région; M. SAINT-PÉ (Jean-Baptiste), 18e région; M. CHOLLET (François-Louis Alfred), 18º région; M. NICOLLE (Charles-Jules-Heuri), Afrique du Nord; M. GAUDIBERT (Auguste-Édouard-Joseph), Afrique du Nord; M. MEYNET (Jean-Étienne-Paul), 20e région; M. Michel (Alfred), 20° région; M. Vian (Louis-Edmond). 20° région : M. ROUSSEAU (François-Nicolas-Georges). 21º région : M. MAUTÉ (Alphonse-Remi-Hilaire). Maroc : M. MONOD (Eugène-Octave-Raymond), sous-secrétariat d'État du service de santé; M. JUDET DE LA COMBE (Georges-Élic), commission consultative médicale; M. LABBÉ (Jules-Louis-César-Désiré), commission consultative médicale ; M. Français (Joseph-Émile-Henri), 3e région : M. COHENDY (Michel-François-Étienne-Marie), région du Nord : M. ALEXANDRE (Gaston), 5º région.

Au grade de médecin aide-major de 1re classe, les médecins aides-majors de 1re classe, à titre temporaire : M.GENEVRIER (Joseph-François-Jules-Marie), ambulance 6/6; M. Rous-SEL (René-Roger), 29º rég. territorial d'infanterie; M. Dévé (Paul-Charles), artillerie de la 7º division coloniale; M. GUERDER (Pierre-Étienne), ambulance 1/54; M. JAILLARD (Gustave-Jean-Baptiste-Joseph), G. P. A. no 4 d'une armée : M. Trèves (André), 7º région ; M. BARDIER (Émile-Désiré), 7º région ; M. DE LAC MBE (Léon-Frédéric,) 18º région.

Au prade de médecin aide-major de 2º classe. les médecins aides-majors de 2º classe, à titre temporaire : M. Couraud (Louis-Daniel-William), ambulance 1/9; M. FRANÇOIS (Bernard-Louis), 57° rég. territorial d'infanterie; M. TEISSEIRE (Jules-Adolphe-Omer), 36e rég. territorial d'infanterie; M. ROULLET (Gaston), D. E. S. 36º corps d'armée : M. Lévi-Bran (Aïm-Abel), 167º rég. d'infanterie : M. BERNARDET (Auguste), ambulance 1/105; M. CAZANOUVE (Jean-Pierre), 143e rég. territorial d'infanterie; M. LACHENY (Louis-Joseph), 45° division d'infanterie; M. PICHOT (Marie-Paul-Emmanuel), ambulance 1/6; M. TRIAUD (Jean-Jacques-Henry), 94e rég. territorial d'Infanterie; M. BOMPARD (René-Joseph), G. B. 157° D. I. : M. GUERRIN (Léonard-Alexandre-René). 51º rég. territorial d'infanterie : M. MEYER (Henri).

Artério-Sclérose Presciérose, Hupertension Dyspepsie, Entérite Nephro-Scierose, Goutte Saturnisme

NOUVEL ET LE MEILLEUR DES HYPOTENSEURS Littérature et Échantillons : VIAL, 4, Place de la Croix-Rou

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3^{bls}, RUE ABEL - PARIS

Tél. Rog. 41.85

JACOUES CARLES Professeur agrégé à la Faculté de Bordeaux cin aide-major de 12ª classe aux armées

Les Fièvres Paratyphoïdes

1916, 1 vol. in-16, cartonné..... 1 fr. 50

centre hospitalier de Creil : M. BARBASTE (Jean-Baptiste-Alfred-Joseph), 143º rég. territorial d'infanterie ; M. Fou-COULT (Maurice-Joseph-Armand), 28° rég. territorial d'infanterie : M. FONTAINE (François-Joseph-Henry). 412º rég. d'infanterie ; M. Crasson (François), 1er rég. de cuirassiers; M. HEISER (Joseph-Jaeques), 12º rég. territorial d'infanterie ; M. MARQUE (Joseph-Hippolyte-Stéphane), 450 division d'infanterie; M. GUVOT (Francisque-Marie-Joseph), ambulance 5/10; M. MORLET (Clément-Antoine), 97º rég. territorial d'infanterie ; M. LAURE (Louis-Joseph-Marie), 45° division d'infanterie; M. PERREAUX (Georges-Armand), D. E. S. du 36° C. A. ; M. HÉBERT (Pierre-Alphonse), gouvernement militaire de Paris ; M. Allamagny (Pancrace), 28° rég. territorial d'infanterie; M. MONIER (Léon-Prançois-Victor), gouvernement militaire de Paris; M. ROUSSEAU (Louis-Victor-Emmanuel-Romain), gouvernement militaire de Paris; M. PRÉD'HOMME (Georges-Albert), gouvernement militaire de Paris ; M. SIFFRE (Achille-Ferdinand). gouvernement militaire de Paris : M. PRAT (Louis-Clément), gouvernement militaire de Paris; M. POLLET (Marcel-Justin-Henri), région du Nord ; M. PIERRIUGUES (Clément-Jean-Louis), région du Nord; M. BELOT (Joseph-Antoine-Charles), 13c région ; M. ROUCHY (Charles-Marie-Jean), 13e région ; M. BARADUC (Victor-Frauek), 130 région ; M. Valor (Édouard-Marie-Louis). 13e région ; M. Pont (Albérie-Auguste), 14e région ; M. COTTARD (Eugène-Albert-André), 14º région ; M. CAR-RIER (Marie-Auguste), 14° région; M. SARGNON (Jean-Marie-Antoine), 14e région ; M. PELLANDA (Charles-Marie), 14e régiou ; M. LAFAURY (Jean-Louis-Philippe), 14c région ; M. Dellierm (Louis-Charles-Jean-Baptiste), 17º région; M. DANDRIEU (Jean-Paul), 17º région; M. PÉCHARMANT (Jean-Léon), 18t région ; M. ORSINI (Antoine-Étienne), 21e région ; M. Patry (Pélix-Chris:

tian-Émile-Gaston), zer řegion; M. MILANOFF (Stoice), amée d'Orient; M. MOINSON (Louis-Émile-Prançols), sous-secrétariat d'État du service de santé; M. CAGUIN (Louis-Léon), direction de l'aéronautique; M. QUENTIN (Arthur-Marie), commission consultative médicale; M. CONSTANT (Édouard), 17º řegion; M. PORERIE (Albert-Léon), d'région; M. CONSTANT (Édouard), 17º řegion; M. CONSTANT

Au grade de pharmaeien aide-major de 1º elasse, les pharmaciens aides-majors de 2º classe: M. ROGER (Paul-Ernest), région du Nord; M. DANNEYILLE (Alexandre-Fernand), région du Nord.

Calsse d'assistance médicale de guerre. — La Présidente du Comité des Dames-Patronnesses, Mine Paul Bronardel, veuve de l'éminent doyen de la Paculté de médecine de Paris, artiste distinguée, formée à l'école de médecine de Paris, artiste distinguée, formée à l'école de son père, le peintre Buille Lanjerre, s'est proposée d'apporter sa contribution à une œuvre si utile, en exposant et en mettant en vente un ertein nombre de ses aqua-relles, dont les amateurs d'art ont plus d'une fois apprécié, aux Salons anunées, la couleur brillante, l'exécution alique et ferme. L'exposition auru lieu à la Galerie Georges Bernheim, 40, rue de la Boélie, du 15 au 25 faiu prockaix. Une partie des œuvres sera vendue directement; le plus grand nombre sera mis en tombola et le produit verse à la Caisse de Guerre.

Le prix du billet est de 10 francs; on peut s'en procurer au siège de l'Association générale des Médecins de France, 5, rue de Surène, Paris.

Réparation de l'appareil d'orthopédie d'un mutilé. — M. Louis Bernard, député du Gard, demande à M. le miuistre de la Guerre daus quelles conditions un mutilé peut faire réparer son appareil et si un orthopédiste peut refuser de faire la réparation.

Voiei la réponse qui a été faite :

Le plus actif, le plus agréable, le moins odorant et le moins irritant des éthers sallcyliques pour le traitement externe

du *Rhumatisme* est l

SALÈNE-CIBA

ECHANTILLONS & LITTÉRATURE : LABORATOIRES CIBA, Saint-Fons (Rhône)



Les dispositions actuellement en vigueur prévoient que les mutilés appareillés par les soins de l'Estat out droit à la réparation et à l'entretien gratuits de leur appareil.

Dans ce but, ils doivent s'adresser, par l'intermédiaire du directeur du service de santé régional, au centre d'orthopédie le plus proche de louir domicile, ou au centre d'orthopédie qui les a appareillés: le chef de ce centre décide si l'appareil doit être réparé aux frais de Pilat on aux frais du constructeur, par application

des conventions passées entre l'Etat et le fournisseur de l'appareil.

Médecins limptes. M. Stauceur, député, rappselle à Médecins limptes et decembre 1015 concramat les médicins limptes et denande: 1º Si un directeur du service de santé d'une région qui. Il y a quelques unois, a déclaré un incédent incapable définitivement de faire campagne a le droit, pour conserver quelque temps ce médient dans sur région, de l'inserire aur la liste de tour de départ des médecins frout, et au mounent où sera arrivé son tour de départ de le déclarer imspte à partir au front; 2º si un médecin déclaré inapte définitivement à faire campagne par le directeur du service de santé de son ancienne région, doit, arrivé dans une nouvelle région, d're examiné par le directeur du service de santé de cotte dernière qui, mois bienveillant, pourrait à declarer inaptisable.

Voici la réponse de M. le ministre de la Guerre : La circulaire du 2 décembre 1915 est abrogée et rem-

La circulaire du 2 décembre 1915 est abrogee et remplacée par celle du 31 janvier 1916 (u° 9-Ci/7) dont les dispositions sont les suivantes :

1º L'inaptitude des officiers du service de santé est prononcée suivant les règles appliquées aux officiers de tontes armes.

Toutefois, 'les directeurs ou sous-directeurs sont invités à assister aux exquieus des commissions prononçant l'inaptitude quand celles-ci doivent examiner l'aptitude des officiers du service de santé. Il est bien certain qu'un directeur n'a pas le droit d'inscrire sur la liste du tour de départ des médecins pour les armées, un médecin qui a été déclaré inapte; ce dernier doit figurer sur la liste des inaptes et être désigné à sou tour pour chancer de région;

2º II est de principe que l'inaptitude, même considérée comme définitive, on plus exactement, prononcée sans défermination de durée, est toujours sujette à revision. L'ai conséqueux, lorsqu'au médéeni déclaré inapte change de région, le directeur du service de santé de la région à laquelle il est affecté peut le convoquer devant la commission.

Utilisation des infirmiers ou gardes-malades. --

Utilisation des infirmiers ou gardes-maindes.—
M. Giazon, deputic, expose M. Le ministre de la Guerre
que certains ex-préparateurs en pharmacie, aniement nifmuiers ou gardes-malades, dépagés de toute cobligation militaire, usent de la faculté qui leur est dounée de contracter un engagement spécial comme infirmier, et dennande s'il n'y a pas anomalie à employer ces volontaires, souvent quiunpagéuriers, aux besognes d'infirmiers de salle, qui n'ont qu'un rapport très loistain ant avec leurs facultés, qu'avec leur expérience, pour lesquelles ils ne se seraient certes pas engagés, et si, toutes garanties de compétence étant établès, ces engagés volontaires spéciaux ne devraient pas être employés attrement une comme nfirmiers de visite.

Voici la répouse de M. le ministre de la Guerre :

Les emplois d'infirmiers de visite dans les hôpitaux sont remplis par les étudiants en médecine et en pharmacie, les pharmaciens diplômés et enfin par les infirmiers ayant suivi les cours du caducée.

Ce n'est donc qu'en cas d'insuffisance des personnels des catégories précitées qu'il y aurait lieu d'avoir recours, pour ces emplois, aux ex-préparateurs en pharmacie, anciens infirmiers ou gardes-malades, dégagés de toute obligation militaire et engagés spéciaux.

En attendant, ils doivent être utilisés au mieux des intérêts du service.





Agentél'épàrgne, antiseptique, minéralisateu Succédané de l'Hulle de Morue, bien teléré même l'éta. Fait cesser l'Expectoration, la Toux, les Sueur

Traitement des Dyscrasies nerveuses

Sérum Névrosthénique FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude

P En Ampoules

posées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et ogr. 10 de Glycérophosphate de soude par centim. Cube. Enooi gratuit d'échantillons à MM, les Docteurs. Toléphone 682-16. 2° En Gouttes (pour la voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et o gr. 10 de Glycerophosphate de soude.

Marius FRAISSE, pharmacien, 85, rue Mozart, PARIS

MÉDECINE PRATIQUE

LA MÉDICATION HYPNOTIQUE PAR LE DIAL

Voir Nº du 23 octobre 1915, Paris Médical

Il v a huit mois nous recommandions ici à l'attention des thérapeutes un nouvel hypnotique, le Dial. De nombreux confrères, depuis notre premier article, ont expérimenté ee produit, et ayant bien voulu nous communiquer des observations détaillées, vont nons permettre de dégager de ce faisceau de faits, groupés et sériés, les modalités d'action et la posologie, variable suivant les cas, de ce médicament somnifère, Nous les en remercious vivement.

Nous avons vu que le Dial (acide diallylbarbiturique), par conséquent très analogue au véronal (acide diéthylbarbiturique), diffère cependant un peu de ce dernier dans ses effets. Il est beaucoup plus actif, ou du moins possède la même activité à bieu plus faible dose, il est plus rapidement absorbé et éliminé, il est saus action sur le rein et n'irrite pas le tube digestif

Des expériences sur le chien et le lapin avaient montré qu'un effet narcotique identique à celui d'une dose donnée de véronal pouvait être obtenu avec une dosc cina fois plus faible de Dial; ces essais avaient permis de se rendre compte aussi de la désintégration complète du produit, au cours du métabolisme, et de l'absence de phénomènes d'accumulation, même au cours d'une administration prolongée, A quelles doses convient-il de l'administrer en thérapeutique? Nous avious fixé sa posologie entre og, 10 et og, 20. Des observations qui nous ont été communiquées, il ressort que l'on pent obtenir certains effets sédatifs avec une dose plus faible, or, os, et que l'on peut parfois arriver à or, 30 ou or, 40 dans les psychoses et les états d'excitation graves; ost, o5 est la dose sédative de l'agitation nerveuse simple, on peut la répéter trois fois par jour; our, 10 est la dose hypnotique de l'insonnie nerveuse de moyenne iutensité : on l'administrera au coucher pour les insomnies du soir, an réveil pour celles du milieu de la mit on du matin, mais il est indispensable qu'en ce dernier cas le malade ait la facilité de dormir un peu tard dans la matinée, sans quoi il pourrait épronver, par un réveil forcé, quelques vertiges ou de la céphalée ; cette dose de ogr,10 est encore celle qui convient dans l'agitation nerveuse compliquée d'anxiété, mais elle peut être renouvelée alors trois fois par jour. ogt,15-ogt,20, en une scule fois, an coucher, seront administrés aux cas d'insomnies rebelles; e'est aussi la dose de l'agitation nerveuse grave; elle peut alors, si besoin est, être répétée deux fois par jour. Enfin, on donnera ogr, 30 dans les états d'agitation maniaque, surtout dans l'agitation psychomotrice, dans les névroses avec phobies, dans les mélancolles anxienses; c'est aussi la dose à laquelle il faudra le plus souvent avoir recours dans le délire aleoolique et dans la cure de la morphinomanie ; si quelques phénomènes secondaires apparaissaient, il est indiqué de suspendre le traitement pendant quelques jours, il pourra être repris ensuite sans inconvénient, si l'état du cœur est bon.

Que vaut le Dial dans l'épilepsie? Trop peu d'expériences ont été faites pour qu'un jugement définitif puisse être porté dès à présent. Dans un cas les accès disparurent complètement dès le début du traitement, pour se reproduire à la cessation de celui-ci, et disparaître à nouveau lorsqu'il fut repris; il semble donc que le Dial soit appelé à reudre de réels services dans le traitement de cette affection et nous ne pouvous qu'encourager de nouveaux essais, où le Dial, associé peut-être à la codéine, au bromure, au chloral ou à la belladone, jonera le rôle principal ou accessoire.

Le Dial est fabriqué par les Laboratoires Ciba, à Saint-Pous (Rhône), qui cu tiennent gracieusement des échantillons à la disposition du corps médical.

DIPLOME D'HONNEUR : LYON. 1914 1913. 'GAND : MED. D'OR - Prod

Gouttes de glycérophosphates alcalins (éléments principaux des tissus nerveux) Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses zvàxx gout. àch. repas .- 6, Rue ABEL, PARIS - Le Fl. 3 fr. - Hi sucre,



Son flaconnage, en tubes jaunes scellés, le met à l'abri de toute alt Pharmacie DUMOUTHIERS, 11, Rue de Bourgogne, PARIS.

THERMAUX OUVERTS EN 1916 **ÉTABLISSEMENTS**

DAX (Landes)

ÉTABLISSEMENT THERMAL ET GRAND HOTEL DES BAIGNOTS

OUVERT TOUTE L'ANNÉE TRAITEMENT DU RHUMATISME ET DE SES DIVERSES MANIFESTATIONS Par les BOUES VÉGÉTO-MINÉRALES Docteur Ch. LAVIELLE, Médecin-Directeur.

Doctour Louis LAVIELLE, Médecin-Adjoint PRIX DE LA PENSION ; à partir de 9 fr. par jour et par perse

Envol franco de Prospectus. S'adresser au Gérant.
DAX: D' Ch. Lavielle, D' Louis Lavielle

VICHY

Hôtel du Parc. (Aletti, directeur.) Hôtel Majestic. (Aletti, directeur.)

L'ETABLISSEMENT

de ROYAT

est ouvert en 1916

VITTEL. Voir annonce spéciale.

1/2.

CHRONIQUE DES LIVRES

Vade-mecum d'électrodiagnostic et de radiodiagnostic, par les Drs André Lucas, March, Boll, Lucien Mallett. (Un vol. in-8 avec 55 figures, J.-B. Bailière et fils, éditeurs, Paris, 1916, 2 fr. 50.)

Le nombre considérable des blessés répartis dans toutes les communes de France, a rendu nécessaire la vulgarisation des notions d'électrodiagnostic et de radiodiagnostic, car, de même qu'il est indispensable pour le traitement des blessés, d'employer les rayons X comme moyen d'investigation et de localisation des projectiles, de même, il est nécessaire de délimiter les territoires nerveux paralysés ou traumatisés au moyen des courants galvaniques et faradiques. Le livre de MM. André Lucas, Marcel Boll et Lucien Mallet a pour but de donner aux médecins que les hasards de la guerre ont improvisés radiologues ou électriciens les notions indispensables pour qu'ils puissent faire un radiodiagnostic et un électrodiagnostic. La première partie de l'ou vragcest consacrée à l'électrodiagnostic: on y trouve esquissé l'exposé des nouvelles méthodes d'électrodiagnostic dues à M. Lapicque. La deuxième partic est consacrée à la localisation des projectiles ; on y trouve très clairement exposé un certain nombre de procédés dont la généralisation serait recommandable. La troisième partie est réservée au radiodiagnostic et renferme un certain nombre de schémas caractéristiques de certaines affections viscérales.

Ce livre, que son petit volume rend forcément incomplet, est appelé néanmoins à rendre des services appréciables aux praticiens auxquels il s'adresse.

E. A.-W.

La kinésithérapie de guerre: La mobilisation méthodique, la massothérapie, la mécanothérapie, la réducation, par le D. KOUINDJY. (Un vol. in-8 avec 183 fœures. Maloine. éditeur. 1016.)

Le livre de M. Kouindiv comprend quatre parties. Dans

la première est exposée la mobilisation méthodique qui peut érie utilisée dans une période oà aucu na gent physiothérapique ne saurait être appliqué. Dans la deuxième est décrite la massothérapie, sa technique, son action physiologique et thérapeutique et son application au traitement des différentes affections. La troisième est consacrée à la mécanothérapie, son rôle thérapeutique et à ses indications dans le traitement des traumatismes et des affections internes. La quatrième traite de la rééducation motrice, de son application dans la thérapeutique des maladies nerveuses et des blessures de guerre, et enfin de l'éducation physique.

Dans la préface de l'ouvrage, l'auteur s'exprime ainsi ; « Nous espérons donner dans la description de ces quatre parties une étude pratique du traitement kinésique des blessés et des malades, permettant ainsi de guider nos lecteurs dans la facon d'obtenir des résultats encourageants. Si nous réussissons à nous faire bien comprendre par tous ceux qui nous feront l'honneur de nous lire, nous serons heureux d'avoir rempli notre devoir dans la mesure du possible; car nous sommes persuadé que beaucoup de bonnes volontés se sont égarées au cours de cette campagne, non seulement de parti pris, mais surtout par manque de compétence. Si la guerre actuelle nous a permis de constater un nombre considérable d'estropiés, par suite de la négligence d'un traitement kinésique bien approprié. c'est parce que beaucoup de nos confrères ignoraient les ressources que peut leur donner la science kinésithérapique. Par notre modeste ouvrage, nous espérons combler cette lacune et donner à tous ceux qui le désirent une arme active pour lutter contre les conséquences nuisibles de l'immobilisation trop prolongée, «

ul I n'est pas douteux que M. Kouindjy a rempli le but qu'ils'est assigné. Aussi, je ne saurais assez recommander la lecture de son livre à tous ceux qui ne veulent rien ignorer des méthodes physiothérapiques propres à réduire au minimum les conséquences des blessures de guerre.

E. A.-W.

ц. А.-W

FABRIQUE DE TOUS APPAREILS DE L'ART MÉDIÇAL, FONDÉE EN 1814

G.H. WICKHAM

Ancien externe des Hôpitaux de Paris

15. Rue de la Banque - PARIS - Téléphone : Central 70.55

CEINTURES ABDOMINALES © BAS A VARICES ET BANDES MOLLETIÈRES © BANDAGES HERNIAIRES

Corsets orthopédiques. Appareils de prothèse. Membres artificiels. Béquilles.



SAISON 1916, 25 MAI AU 25 SEPTEMBRE

VITTEL GRANDE SOURCE

Arthritisme, Goutte, Gravelle, Foie, Artério-Sclérose

NOUVELLES

Morts au champ Chonneur. - M. Pierre Heins, médecin auxiliaire d'un groupe de brancardiers divisionnaires, il était le fils de M. le Dr Heins, médeein-major de l'hôpital V L 34, à Paris, - M. Paul Evrain, caporal, file de M. le Dr Evrain (de Chalons-sur-Marne).

Nécrologie. --- Le Dr Jules Landrieux, médcein holforaire des hônitaux de Paris, chevalier de la Légion d'hon ncur, bean-père de M. le Dr Emery, à qui nous exprimons nos sentiments de douloureuse sympathie. -Mac Brack, belle-mère de M. le Dr Nattau-Larrier, à qui nous adressons nos sentiments de douloureuse sympathie - Le Dr Lousteau, médecin-major, tué à Toulon par un soldat malgache dans un accès de folie aleoolique.

I églon d'honneur. --- Sont inscrits an tableau spécial pour officier :

'Albert (Marie-Léonard-Ernest), médeciu-major de 170 elasse au groupe de brancardiers d'une division d'infart ric : s'est signalé depuis le début de la campagne par s. a activité, son zèle et son dévouement à toute épreuve. Courageux et calme sous le feu, s'est particulièrement distingué dans les moments difficiles, sontenant l'ardeur de ses braneardiers et leur servant d'exemple, assurant, grâce à son énergie et à son sang-froid, le transport et l'évacuation des très nombreux blessés dans les meilleures conditions. A été crièvement blessé à son boste le 20 septembre 1015.

Faidrau (Jean-Adolphe), médeein-major de 2º elasse au 415° rég. d'infanterie : a fait preuve, au cours de la campagne, d'un inlassable dévouement. A été blessé grièvement dans une tranchée en donnant ses soins à des blessés du régiment sous un bombardement d'une extrême violence pendant le combat du 23 septembre 1915.

PACALIN (Gabriel), médeciu-major de 26 classe

au 9º rég. de marche de zouaves ; depuis le début de la campagne, s'est dépensé sans compter, n'hésitant pas à riger lui-même, sous les feux les plus violents, la relève s Bessés. A été enterré par un obus dans un poste de secogra sterière la première ligne. N'a pas voulu, inalgré de commolon suble, interrompre son service, donnant ainsi le plus les veumple d'authequation et de dévouement. Ducofferniat, (Bugène), médecin-major de 2º classe

au , 180 au 118º reg. d'infanterie : a fait preuve, au cours des der-mers combats, d'un dévouement au-dessus de tout éloge, Bien que très souffrant, a assuré personnellement tout son service d'évacuation et de pansement des nombreux blessés du régiment sous le feu, jour et nuit, pendant plus de cinq jours, sans s'accorder un instant de rebos.

HUMBERT (Mauriee-Charles-Jules), médeein-major de 1re classe de territoriale au 230° rég. d'infanterie: médecin d'un mérîte exceptionnel, se prodiguant sans compter. Le 1er octobre 1915, s'est porté en avant de nos lignes pour soigner un eket de bataillon blessé et que l'on ne pouvait rapporter.

AUDIBERT (Pierre-Honoré-Alfred), médecin en chef de 2º classe de la marine : médecin-chej de l'hôpital complémentaire nº 1, à Bizerte, a fait preuve, au cours d'épidémies graves, des plus hantes qualités professionnelles.

GOMBAUD (Jeau), médecin principal de la marine, médecin-chef du Bien-Hoa : a fait preuve d'aptitudes professionnelles et de qualités d'organisation remarquables lors de l'évacuation des blessés et malades de l'armée serbe,

Pour chevalier :

CEILLIER (Marie-André), médecin aide-major à titre temporaire au 158° rég. d'infanterie : médecin aussi courageux que dévoué; blessé très grièvement le 2 avril 1910



Le Diurétique rénal par excellence

LE PLUS FIDÈLE, LE PLUS CONSTANT PLUS INOFFENSIF DES DIURÉTIQUES

L'Adjuvant le plus sûr des Cures de Déchloruration SOUS SES QUATRE FORMES

PURE

Le médicament régulateur par excellence, d'une efficacité sans égale dans l'artério-sclérose, la présclérose, l'albuminurie, l'hy-

PHOSPHATÉE L'adjuvant le plus sûr des eures de déchloruration, le reméde le plus heroïque pour le brighti-que comme est la digitale pour

le cardiaque

CAFÉINÉE Le médicament de choix des eardiopathies, fait disparaitre les œdêmes et la dyspnée, ren-force la systole, règularise le cours du sang. LITHINÉE

Le traitement rationnel de l'arthritisme et de ses manifesta-tions; jugule les erises, enraye la diathèse urique, solubilise les acides urinaires DOSES: 2 à 4 cachets par jour. - Ces cachets sont en forme de cœur et se présentent en boltes de 24. - Prix 5 fr

4. rue du Roi-de-Sicile - PARIS -

PRODUIT FRANÇAIS

PRODUIT FRANCAIS

en installant un poste de secours, a continut à faire son service pendant deux jours et n'a consenti à se laisser évacuer qu'après s'être assuré que les soins seraient donnés aux blessés dans les meilleures conditions possibles. Déjà deux fois cité à l'ordre.

PLONTE (Henri-Jean-Fungène-Georges), médacin aidemajor de 1º classe au 79º rég. d'infanterie: an front depuis le début; d'un dévouement infassable; a assuré au cours des attaques récentes et sons les bombardements les plus volents la rébeu des blessés avec un esprit de sacrifice des plus remarquables; blessé le 25 septembre 1914. Cité deux sois à l'ordre.

BAUR (Jean-Louis), médech-major de 1th classe au 37 teg. d'infanterie: doud des plus belles qualités militaires; a assuré, du 26 mars au 13 avril 1905 et avec la plus grande intelligence, le service médical et l'évacuation des blessés dans des circontaineres exceptionnellement difficiles; montrant un mépris absolu du danger, allant lui-même jusqui aux poutes les plus avancés, malgré la violence du bombardement et l'absonce de communications, donnant ainsi le plus bel exemple de courage personnel et d'adobteation.

DELBSTAN (Jean-Louis), médeein-major de 2º classe: chej de service d'us dévourment absolut ed'un remarquable sang-froid; dèlà deun sois cité d'orter; du 14 uu 23 mars 1910, s'est prodigné sans compter pour donner ses soins à de nombreux blessés, sous des bombardements violents et dans des circonstances particulièrement difficiles.

Médaille militaire. — JEANNIARD (Marius-Valéry), médecin auxiliaire au 35° rég. d'ultanterie au cours des attaques du 25 au 20 séptembre 1915, a moutré un dévouement sans borne et la plus belle crénerie en allant panser et relever les blessés sous un feu des plus violents. LORMEMU (Marriec), médecha auxiliaire au 6° bataillon du 220° rég. d'infanterie: a fait preuse de beaucoup de courage, de la plus grande activilée et d'un décounnent inlassable pour donner ses soins, pendant trois jours, sous un bombardement des plus violents, aux blessés du régiment et des corps voisins, Délà cité deux fois.

SASINATIOÉS (Parassho), médeein auxiliaire au or rețe de marche de tirailleurs algérieus: engagé volontaire, a fait campagne comme sergent à abord, puis comme médeein auxiliaire; a tosjours donné l'exemple d'un conrage calme et modeste. Très griebement libesté le o mars 1916 en relevant, sous un violent bombardement, les blessés de son bataillon.

CARRÈMI (Louis-Marie-Joseph), médeein auxiliatre à la compaguie 27 du 11° etg. au guie: a renspil pendant trize mois ses fonctions d'une façon parfaite, montrant autant de science et de dévouement dans les soins fournaliers donnés aux maidates que de courage et de sang-forid dans l'évacuation des blessés sur le champ de bateille; yi'a jamais l'évacuation des blessés sur le champ de bateille; yi'a jamais publiét à se potre aux endroits les plus expossés on se présence pouvait être utile. Déjà cité à l'ordre. Blessé très grièvement le 6 evil 150f et amphut de la jambe droit et jameis prosint et l'acceptation de la la fambe droit et la f

Service de santé. — Sont nommés :
Au grade de médein aide-major de 1º classe de réserve;
len médecins aides-majors de 2º classe de réserve;
M. DURAS (Alexandire-Louis-Anschno), 1º région;
M. TUSHER (Henri-Gilbert), 1º région; M. TISHER (Henri-Gilbert), 1º région; M. TISHER (Henri-Gilbert), 1º région; M. TISHER (Henri-Gilbert), 1º région; M. LOUANE (Marius-Flugène), hôpital complémentaire nº 11 à Saint-Jacksent; M. CLOGUNY
(Gabriel-Louis), région fortifiée de Belfort; M. COMMINGE (Auguste-Henri-Jouis), 264° régé d'infanterie;
M. PARPAS (Constantin-Pierre), 10° région; M. TüstRENNO (Francois-Veltor-Léonod)-Mariel, 1º région;

DIGITALINE crist

Académie de Médecine de Parts.
Prix Orfila (6,000 fr.)
Prix Desportes.

SOLUTION au millième GRANULES BLANCS au 1/4 de milligr GRANULES ROSES au 1/10⁴ de milligr AMPOULES au 1/4 de milligr AMPOULES au 1/10⁴ de milligr

49, Boul, Port-Royal, Paris

NATIVELL

Régime des

Arthritiques, Goutteux, Rhumatisants

VICHY CÉLESTINS

BOUTEILLES ET DEMI-BOUTEILLES

PEPTONATE DE FER ROBIN

est le Véritable Sel ferrugineux assimilable

Ce sel a été découvert en 1881 par M. Maurice ROBIN alors qu'il était Interne et Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris. Il constitue l'agent thérapeutique le plus rationnel de la médication martiale.

Comme l'a démontré M. Robin dans son Étude sur les ferrugineux, aucun sel ferrique, ou ferreux, n'est absorbé directement par la muqueuse stomacale, mais seulement par l'intestin.

Le fer ingéré sous quelque forme que ce soit (sels ferrugineux, hemoglobine etc.), est attaque par les acides de l'estomac et forme avec la peptone des aliments un sel qui, tout d'abord insoluble, redevient soluble dans l'intestin, en présence de la glycérine. Ce sel est le PEPTONATE DE FER.

Sous la forme de Peptonate de Fer, fer représente donc la forme chimique ultime assimilable du sel ferrugineux constitué normalement dans l'intestin.

Préconisé par les professeurs : HAYEM, HUCHARD, DUJARDIN-BEAUMETZ, RAYMOND, DUMONTPALLIER, etc... les expériences faites avec ce ferrugineux dans les hópitaux de Paris ont confirmé les conclusions de M. Mºº ROBIN dans ses travaux et en particulier le rôle physiologique jusqu'alors inconnu de la Glycérinedans l'assimilation des métaux. L'éminent savant et grand Chimiste Berthelot a fait à ces conclusions l'honneur d'un rapport à l'Académie des Sciences. (Berthelot V. Comptes rendus, Ac. des Sciences 1885.)

En 4890, une attestation, qui a eu un grand retentissement fut donnée par le Docteur Jaillet, rendant hommage à son ancien collègue d'Internat, Moo ROBIN, l'Inventeur du Peptonate de fer reconnaissant la supériorité de son produit sur tous ses congénères, Cette attestation à la suite d'un procès fut reconnue sincère et véritable par la cour d'Appel de Bourges en 1892.

(EXTRAIT) Tamatave, 27 Septembre 1890. "Le PEPTONATE DE FER ROBIN a vraiment une action curative puissante bien supérieure à celle des autres prépa-rations similaires" Docteur JAILLET. Ancien Chef de Laboratoire de Thérapeutique à la Faculté de Médecine de Paris.

A cette occasion le PEPTONATE DE FER ROBIN fut soumis à la Faculté de exprimés de la manière suivante par le Professeur G. POUCHET:

our G. POUCHET:

"ALP PETOMATE DE FER

"ALP

D'après ce qui précède, nous croyons donc pouvoir affirmer qu'aucune Spécialité Pharmaceutique n'a jamais eu une parelle consécration officielle sur sa composition chimique et sa valeur thérapeutique.

Voici en résumé les propriétés thérapeutiques de ce produit :

1º Le Fer ROBIN augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, il est donc précieux dans l'Anémie et la Chlorose.

2º Le Fer ROBIN favorise l'hypergenèse des hématoblastes et augmente la fibrine du sang, Il sera donc utilement employé pour augmenter la plasticité du sang et combattre l'Hémophilie ou les hémorragies de toute nature

3º Le Fer ROBIN augmente la capacité respiratoire du sang. On pourra donc utilement l'employer pour acti-ver les combustions organiques dans les vaisseaux (diabète, glycosurie) ou au niveau des tissus (dégénérescence graisseuse, etc.)

4º Enfin le Fer ROBIN active la nutrition. Il ponrra donc servir simultanément dans le traitement du lymphatisme, des manifestations scrofuleuses et syphilitiques, etc...)

Très économique, car chaque flacon représente une durée de trois somaines à un mois de traite-ment, ce médicament dépourru de toute saveur styphique, se prend à la dose de 10 à 50 goultes par repas dans un peu deau ou de vin et dans n'im-porte que liquides or ganiques, isit, etc......

On prescrira avec avantage chez les Personnes délicates, les Convalescents et les Vicillards, etc.:

le VIN ROBIN au Peptonate de Fer ou le PEPTO-ELIXIR ROBIN. (Liqueurs très agréables). — Doss: Un verro à liqueur par repas.

FER ROBIN fut soumns à la faculté de Pour ne pas confondre et éciter les Imitations et Contrélaçons de ce produit, exteps ta Signature l'examen et l'analyse, Les résultats en furent et da Marque *FER ROBIN avec un LION COUCHET.

VENTE EN GROS: PARIS, 13, Rue de Poissy .- DÉTAIL: Toutes Pharmacies.

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

REV (Albert), médecin aide-major de 2º classe au 13º bataillon de chasseurs : médecin de l'armée territoriale, scrvant sur sa demande dans un corps actif. Animé du plus grand esprit de sacrifice, réclamant toujours l'honneur d'être au poste le plus dangereux, soignant des blessés avec calme sous les balles et les obus. Malade, n'a consenti à se laisser évacuer que lorsqu'il ne pouvait plus rendre de services. Est mort huit jours après, faisant ainsi son devoir jusqu'à complet épuisement.

VIDAUD DE POMERAIT (Joseph-Ernest), médecin aidemajor de 2ª classe au 149º rég. d'infanterie : le 10 mars 1916, apres deux jours de bombardement violent accompagué d'obus lacrymogènes, a dû évacuer son poste de secours devant un tir de destruction. A accompli cette opération ainsi que le transport de nombreux blessés dans les meilleures conditions. Blessé lui-même à son tour, n'a cessé de donner à tous ceux qui l'entouraient le plus bel exemple de sang-froid et d'énergie.

USSE (Durand-Prancois), médecin aide-major au groupe de brancardiers divisionnaire de la ... o division : a montré les plus belles qualités de sang-froid et d'énergie en faisant opérer, les 10, 11 et 12 mars 1916, sur le champ de bataille soumis à un feu violent de l'ennemi, la relève des blessés à qui il a prodigué ses soins avec un dévouement au-dessus de tout éloge.

BOSCHET (François-René-Alexandre), médecin aidemajor de 2º classe au 82º rég. d'artillerie lourde : a fait

preuve, en toutes circonstances, d'un dévouement absolu et d'une abnégation totale de lui-même dans l'exécution de son service. Mortellement frappé par des éclats d'obus en se portant au secours des blessés sous un bombardement des blus violents.

AUROUSSEAU (I,éon-Clément-André), matricule 6240. médecin auxiliaire au 31º rég. d'infanterie : a fait preuve, pendant le combat du 23 mars et la nuit suivante, d'une bravoure et d'un esprit de sacrifice au-dessus de tout éloge, se portant sans hésitation dans les zones rendues les plus dangereuses, par le jet de grenades et les rafales d'artillerie de l'ennemi, pour donner ses soins aux blessés, dont beaucoup n'ont dû leur salut qu'à son zèle et son abnégation.

LA SECTION SANITAIRE Nº 93 : a assuré bendant une période de onze jours de combat, du 8 au 19 mars avec un mépris absolu du danger, les évacuations dans une zone particulièrement battue par l'artillerie ennemie. De blus. tout son personnel a fait preuve d'un dévouement et d'une endurance remarquables en assurant, par un service moyen de dix-neuf heures par jour, le maximum de rendement de cette muité

LAUTMANN, médecin auxiliaire au 92º rég. d'infanterie : a, malgré un violent bombardement, établ i un poste de secours dans une tranchée, y est resté trois jours et trois nuits, sans aucun abri, assurant l'évacuation des blessés dans des circonstances très difficiles.

MAACHOUHADT BEN ABDELKADER, médecin auxiliaire

E PLUS PUISSANT MÉDICAMENT VALÉRIAN

Préparation à base de Suc frais de Valériane combiné au Validol.

Paléromenthol

Odeur et Saveur agréables, agit sûrement et rapidement dans toutes les Affections nerveuses: Nearusthénie, Hystérie, Insomnie, Excitabilité nerveuse, Migraines, Paipitations, Toux nerveuse, Asthme nerveux, Vomissements spasmodiques. Gastraigies, etc. Dose: 3 à 5 cuillerées à café par jour.

PHARMACIE INTERNATIONALE, 71. Faubourg Saint-Honoré, Parls.

DEPURATEUR, RECONSTITUANT, REMINERALISATEUR EES Pasa troubles Goût agréable digestifs

LIQUEUR NON ALCOOLIQUE à base de Glycérine pure

contenant par cullierée à soupe : Iode assimilable...... 0,015 mgr. Hypophosphites Csés 0.45 centigr. Phosphate de Soude 0,45 - -

DOSE: 2 à 3 cuillerées (à soupe ou à café selou l'âge) par jour à la fin du repas-RESULATS CERTAINS

dans LYMPHATISME. CONVALESCENCES. PRÉTUBERCULOSE PRIX : 3'60 le Flacon de 600 gr. (réglementé).

J. DUHÊME, Pharmacien de 1º Classe, COURBEVOIE-PARIS

PRÉCIS D'OBSTÉTRIQUE

par le Dr FABRE eur à la Faculté de médecine de L.von 2º édition, 1 vol. in-8 de 832 pages avec 510 figures. Cartonné. 18 fr.

La Vaccination ANTITYPHOIDIOUE

par le Dr H. MÉRY

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE (Suite)

un 2º bataillon du 9º rég. de marche de tirailleurs: a, du 9 au 16 mars 1916, fait preuve du plus grand dévouement et du mépris le plus absolu du danger en releçant et soiguant les blessés de son bataillon sous un bombardement violent et continu. A été grièement blessé le 16 mars enti-

Monaissi (Joseph-Eugène-Audré), médecin-major de 17º classe au 72º rêg. territorial d'ultanterie: au cours d'un volent bombardement le 1, mars 1916, "a 2 as histès à secourir de nombreux blessés, donnant ainsi un bel exemple de sang-proid et de mépris du danger. À élé très grièvement blessé en accombissant couveneusement son devoir.

STRAUSS (Léon), médecin aide-major de 2º classe au 92º rég. d'infanterie : a fait preuve d'un courage et d'un dévoument à toute épreuve, en accombagnant les vagues d'assaut et soignant, durant quatre jours et quatre nuits, des containes de blessés sous un bombardement formidable. A éth blessé,

GRANCHE (Marcel), médecin aide-major de 2º classe au 369 *62 d'infinatrici : à chaque bombardement, se porte immédiatement en première ligne et, sous le feu, recherche les blessés. Au cours d'un bombardement intense, est descendu dens un puits effondré, où il a découvert et pansé plusieurs blessés. Donne à tout le personnel sous ses ordress une magnifique simplusion de dévouvement de courage.

DEFAVE (Jean), médecin auxiliaire au 317° rég. d'infanterie: obligé de jaire évatuer son poste écrasé par une torpille, a continué à panser pendant 48 heures sans inter-ruption les blessés de soure première ligne sous un jeu meutrier de projectiles de tous calibres et même de greuades.

CAZAI, (Georges), médecin auxiliaire au 98° rég. d'infanterie : sous un bombardement intense, le 14 mars 1916, à

quelques mètres de la ligne de feu, a prodigué ses soins à de nombreux blessés du bataillon; a assuré, de nuit, dans des circonstances particulièrement dangereuses, l'évacuation sur l'arrière de quarante blessés couchés.

GENTIL (Alexandre-Pélix-Auguste-Henri), médicein aidemajor de 1^{re} classe an 1,40^r rég. d'infanterie: bélle conscience militaire et professionnelle au service d'une grande habitelé chirurgicale; a pratiqué dans un poste de secours très violemment bombardé pendant dix jours, des opérations urgentes importantes, sauvant ainsi la vie de phisieurs blessés.

ARBEZ (Socrate-Eugène-Armand), médecin aide-major de re classe au yer ég, d'infanterie: médecin-chef de service, a accompagul les colonnes d'assant de son régiment jusqu'aux positions ennemies; durant quatre jours et quatre units, s'est prodiqué sans compter pour secourir et évacuer les blessés.

BIVILLE (Émile-Ernest-Raonl), médecin auxiliaire d'un groupe de braneardiers d'une division d'infanterie : très bon médecin auxiliaire, dévoué et zélé ; tombé glorieusement en prodiguent ess soins à des blessés.

Liftotons, médecia-major de 2º classe, à titre temporaire, au ope "se, d'infantetie : dirige le service médical du régiment avec la plus grande complénee et un sèle absoit; écat dépends anns compter, au cours de la période pendant laquelle le régiment est rest engagé, pour prodiquer ses soins aux blessés; a assuré son service sous un bombardement violent, donnait à on personnel le plus bel exemple de sang-poid et de dévoument : a permis, par son activité, l'évouentain replied et lous ses blessés dans des circonstances particulièrement difficiles ; a été blessé à la main par un éclat d'obus.

Librairie J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, 19, rue Hautefeuille, Paris.

BIBLIOTHÈQUE DU DOCTORAT EN MÉDECINE (GILBERT et FOURNIER)

Pathologie Interne Indispensabi

11

MALADIES DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE et MALADIES DE L'APPAREIL CIRCULATOIRE

PAR LES DOCTEURS

LŒPER JOSUÉ PAISSEAU PAILLARD Ancien chef de clinique de la Paculté de médécine de l'Hôpital de la Pitót. de la Laursa des hôpitaux

de Paris. de Paris. de Paris. et des

I

MALADIES INFECTIEUSES — INTOXICATIONS

MALADIES DU SANG

Ch. DOPTER RATHERY RIBIERRE

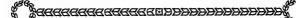
Professeur agrégé à la Faculté de médecine
au Val-de-Grâce. Professeur agrégé à la Faculté de Paris. Médecin des hópitaux.

veulent connaître les idées actuelles sur les MALADIES DU CŒUR et des Vaisseaux.

Indispensable à tous ceux qui

Indispensable à tous ceux qui veulent connaître les idées actuelles sur les MALADIES du SANG et les

Maladles Infectieuses.



ESTOMAC

SEL

DE

HUNT

GRANULÉ FRIABLE

Alcalin-Type Spécialement adapté à la Thérapeutique Gastrique.

ACTION SURE ABSORPTION AGRÉABLE EMPLOI AISÉ INNOCUITÉ ABSOLUE

TOUTES PHARMACIES

Echantillons au Corps Médical pour Essais Thérapeutiques.

Pendant la Guerre, ENVOI GRATUIT de SEL de HUNT (Flacons et petites boîtes de poche hors commerce) aux Hôpitaux, Formations Sanitaires Militaires et, individuellement, aux Soldats dont l'Adresse sera donnée par MM. les Docteurs.

LABORATOIRE ALPH. BRUNOT = PARIS

99999999999999999999999999

M. Robert (Ernest-Joseph-Marie), 5° région; M. Bagneris (Pierre-Anselue-Lucien), 17º régiou ; M. Pons (Albert-Etienne-Antoine-Auguste), troupes du groupe de l'Indo-Chine: M. FOUOUET (Antoine-Honoré), 16º région; M. Genay (Prosper-André), armée d'Orient ; M. Bous-QUET (Edouard-Marius), 160 région ; M. CHAMPOMIER (Jules-Marie), ambulance 2/8; M. ROUANET (Jean-François), 16º région ; M. MANEC (Marie-Joseph-Onésime-Etienne-Louis), 17º région ; M. GAUTIF (Edmond-Antoine-Pierre), 17º région; M. VALLERIX (André-Joseph), 13e région; M. ESCLAVISSAT (Jean-Victor-Adrien), 18° région ; M. VAIVRAND (Michel-Georges-Gaston), 136 région ; M. Dupas (Paul-Charles-Eugène), 16º région ; M. DAURE (Louis-René), 16º région ; M. Pou-GET (Jean-Marie-Joseph), 17º région ; M. HUET (Pierre), G. S. P. 33: M. CALAZEL (Georges-Jean), 170 région : M. BER-NAY (André-Joseph-Stéphane), 217º rég. d'infanterie ; M. LYON-CAEN (Louis-Charles), hôpital temporaire nº 1.1, à Senlis; M. CANTIN (Pierre-Louis), ambulance 9/22; M. DOURNAY (Jean-Marie-Félix), 5º région ; (pour prendre rang du 27 mars 1915) : M. PERCOT (Raoul-Gustave), dépôt d'éclopés des Eudistes, à Abbeville ; M. Fabrit (Tean-Toseph), 14º région : (pour prendre rang du 20 mai 1915): M. ROCHEBOIS (Gaston-Marie-René), H. O. E. 33; (pour prendre rang dn 27 juin 1915): M. LECAT (Charles-Vietor), G. B. D. 152 D. I.; M. ALLER (Alphonse-Armand-Constant), 4º région ; M. BÉAL (Victor-François-Joseph), 13º région ; M. Erroux (Benjamin-Léon-Constant), 4º région ; (pour preudre rang du 26 août 1915) : M. MAIRE (Etienne-Prosper), ambulance 1/51; (pour prendre rang dn 2 oetobre 1915) : M. Buski (Movcha), hôpital complémentaire 49 à Orléans; M. Broustail, (Georges-Joseph), 6º région ; M. JOLTRAIN (Edouard-Alexandre-Eugène), ambulance 6/8; M. ABRAMI (Pierre-Léon), ambulance 13/20; M. VERNIER (Alphonse-Simon-Autoine), 4º rég. d'artillerie lourde ; M. Boulard (Maric-Frédéric-Félix). 100 régiou : M. TOURNEUX (Jean-Paul). ambulance . 9/17: M. DECOURTIEUX (Lucieu-Armand-Gustave-Emilien), ambulance divisionnaire, 16e division eavalerie; M. MARVILLET (Gaston-Henri-Pierre), ambnlauce 12/20; M. DELAGE (Louis-Emile-Clodomir), 2º rég. d'artillerie; M. CŒUR (Georges), ambulance 6/5; M. DES-THIEUX (Joseph-Marie), 42° rég. d'infanterie ; M. Géry

(Louis-Auguste), 298° rég. d'infanterie ; M. Théroude (Fernand-Désiré-Dieudonné), 6º régiou ; M. MOLINA (Audré), artillerie de la 8º division ; M. ROMANT (Joseph-Marie-Adolphe-Rtienne), 15e région ; M. DIVE (Félix-Pierre-Éloi), ambulance 11/12; M. GOURNET (Pierre-Louis), 6° région ; M. BEDEL (René-Maurice-Marie), 21º région ; M. Barandon (Jules-Emile), 9º région ; M. CHARLET (Pierre-Henri), ambulance 1/37; M. SAU-VAGE (André-Charles-Albert), ambulance 9/14; M. FAVRE (Gustave-Camille), ambulance 7/11; M. NOAILLES (Charles-Denis), 6º région ; M. Bernard (Alphonse-Martial), 210 dragons; M. Gounor (Léonee-Maurice), 325° rég. d'infanterie ; M. CARRAS (Gaston-Armand-Autoiue-Louis-Eugène), ambulance 5/16; M. AMIEUX (Pierre-Joseph), 14e régiou ; M. LOMBES (Marius-Frauçois-Jean-Baptiste), ambulance 2/38; M. REINHOLD (Maurice), 21º région ; M. JEAN D'AIGUILLON (Marie-Heuri), ambulance 11/21; M. Laget (Pierre-Joseph), 220c rég. d'infanterie: M. BATTESTI (Mathien), ambulance 2/45; M. ROLIN (Léon-Louis-Joseph-Marie), 15e région ; M. Desnos (Paul-Cyrille-Joseph-Marie), 330° rég. d'infanterie; M. PERIER (Pierre-Étienne), ambulance 11/2; M. Arnaud (Louis-Philippe-Marius-Gabriel), Afrique du Nord; M. BAUX (Georges-Marie-Joseph), ambulance 16/16; (pour prendre rang du 3 octobre 1015); M. GENIL-Perrin (Georges-Paul-Heuri), 3º groupe, 37º d'artillerie : M. Bitti (Eraest-Pierre-Joseph-Henri), 3º région ; M. La-PEVRE (Noel-Jacques-Victor), ambulance 2/16.

Au grade de médecin aide-major de 1re classe de l'armée territoriale, les médecins aides-majors de 2º classe de l'armée territoriale : M. MAIGNAI, (Louis-Philippe-Henri), groupe de l'Afrique occidentale frauçaise ; M. Sahannar (Henri-Jean-Léon), 200 région ; M. DE BRUNEL DE Serbonnes (Louis-Marie-Jean-Henri), ambulance 12/3: M. Khinitz (Susmann-Alexandre), 8º région ; M. Binet (Pierre-Marie-Rrnest), 7º régiou; M. BOYMER (Jean-Vincent-Gaston), 18e régiou ; M. LAFOURCADE (Charles-Raoul), 8e région.

Au grade de pharmacien aide-major de 120 classe de réserve, les pharmaciens aides-majors de 2º classe de réserve : M. DELAROCHE (Constant-Théodore-Marie), ambulance 4/11; M. ANGLARDS (Henri-Baptiste), stationmagasin de Dunkerque.

Médication totale des maladies du foie et des voies biliaires. OPOTHÉRAPIES HÉPATIOUF :- BU LAIRE Prix du flacon 6 frs. toutes pharmacies *ÉCHANTILLON GRATUIT et LITTÉRATURE* FLABORATOIRE de la PANBILINE Annonay (Ardéche)

FABRIQUE DE TOUS APPAREILS DE L'ART MÉDICAL, FONDÉE EN 1814

WICKHA

Ancien externe des Hôpitaux de Paris 15, Rue de la Banque - PARIS - Téléphone : Central 70.55

CEINTURES ABDOMINALES & BAS A VARICES ET BANDES MOLLETIÈRES & BANDAGES HERNIAIRES

Corsets orthopédiques. Appareils de prothèse. Membres artificiels. Béquilles.

Au grade de médecin-major de 1º classe : M. LORENTZ, médecin-major de 2º classe, à la 157º division d'infanteric; M. TRANCHANT, médecin-major de 170 classe, à titre temporaire, au 130° rég. d'infanteric : M. STITELET, médecin-major de 2º classe, aux troupes d'occupation du Maroc occidental; M. JEANDIDIER, médecin-major de 2º classe au 79º rég. d'infanterie; M. VERGNE, médecinmajor de 1re classe à titre temporaire au 30e rég. d'infanterie; M. Prequé, médecin-major de 2º classe, médecinchef de l'ambulance 3/18; M. DIENOT, médecin-major de 2º classe, médecin à l'ambulance nº 2 du groupement sud d'une armée; M. Louis, médecin-major de 2º classe, au groupe de brancardiers du 12º corps; M. Tellier, médecin-major de 2º classe, ambulance 6 d'une arméc; M. Boigey, médecin-major de 2º classe, direction du service de santé d'un corps d'armée; M. SOREL, médecin-major de 2º classe, direction du service de santé d'un corps d'armée : M. SCHNAEBELÉ. médecin-major de 2º classe, G. B. D. 99; M. PETIT, médecin-major de 2º classe, missiou médicale française en Serbie; M. Dugrais, médecin-major de 2º classe, armée d'Orient; M. JANOT, médecin-major de 1re classe, à titre temporaire, au 169° rég. d'infanterie; M. Dela-CROIX, médecin-major de 2º classe, médecin-chef du groupe de brancardiers de la 103º division territoriale : M. Evrard, médecin-major de 2º classe hors cadres, au sous-secrétariat d'État du service de santé; M. PICHON,

cupation du Maroc occidental; M. Potet, médecinmajor de 2º classe, au 4º rég. de zouaves.

Au grade de médecin aide-major de 2º classe de l'armée territoriale (à titre temporaire): M. le médecin auxiliaire LOYER (Jules), au 121º rég. d'infanteric.

Au grade de médecin-major de 2º classe de l'armée territoriale (à titre temporaire): M. le médecin aide-major de 1ºº classe JARTEL, (René-Joseph-Marie-Stanislas), médecin-chef à l'ambulance 2/15.

Situation des médecins bénévoles contractant un engagement spécial. — M. Barttu, édputé, demande à M. le ministre de la Guerre si un docteur en médecine dégagé de toutes obligations militaires peut contracter un engagement spécial, et quelle est la situation des médecins bénévoles à l'égard de la circulaire du 27 décembre 1915* Voici la réponse de M. le ministre de la Guerne.

Un docteur en médecine dégagé de toutes obligations militaires peut contracter un engagement spécial; il le contractera en qualité d'infirmier de 2º classe, mais immédatement après, il pourra être nommé médecin auxiliaire.

Séjour pour families de médecins mobilisés. Le D' Rivier et l'abbé Joissant, directeurs de l'Institut marin de Sytvabelle, la Croix (Var), offrent des conditions particulières de séjour aux families de médecins mobilisés. Bains de mer, héliothérapie, sports marins, préparation aux examens.

ÉTABLISSEMENTS THERMAUX OUVERTS EN 1916

DAX (Landes)

ÉTABLISSEMENT THERMAL ET GRAND HOTEL
DES BAIGNOTS

médecin-major de 2º classe hors cadres, aux troupes d'oc-

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
TRAITEMENT DU RHUMATISME ET DE SES DIVERSES MANIFESTATIONS

Par les BOUES VÉGÉTO-MINÉRALES

Docteur Ch. LAVIELLE, Médecin-Directeur.

Docteur Louis LAVIELLE, Médecin-Adjoint.

PRIX DE LA PENSION: à partir de 9 fr. par jour et par personne Envoi franco de Prospectus. S'adresser au Gérant. DAX: D' Ch. Lavielle. D' Louis Lavielle

L'ÉTABLISSEMENT THERMAL

de ROYAT

est ouvert en 1916

VICHY

Hôtel du Parc. (Aletti, directeur.)

VITTEL. Voir annonce spéciale.

Ch. LOREAU

INSTRUMENTS ET APPAREILS MÉDICO-CHIRURGICAUX

3hls, RUE ABEL --- PARIS

Tél. Rog. 41.85

INCONTINENCE

Guérie par les Globules NÉ

Rapports élogieux de chefs de Cliniques Dépôt: Pharmacie centrale de France à Paris Préparsteur : BUROT, spécialiste à Nantes

URASEPINE ROGIER